



" Hore

LIVRE

D'HEURES

COMPLET.



APPROBATION.

HYACINTHE-LOUIS DE QUÉLEN, par la Miséricorde divine et la grâce du saint Siége Apostolique, Archevêque de Paris, etc.

Nous avons approuvé et approuvons par les présentes un livre liturgique, de format in-16, ayant pour titre : LIVRE D'HEURES COMPLET, EN LATIN ET EN FRANÇAIS, A L'USAGE DE PARIS ET DES DIOCÈSES QUI SUIVENT LE RIT PARISIEN, lequel a été soumis à notre examen par le sieur J. Hetzel, éditeur, et nous en permettons l'usage aux fidèles de notre diocèse.

Donné à Paris, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire, le vingt-huit novembre mil huit cent trente-sept.

† HYACINTHE, ARCHEVÊQUE DE PARIS.

Par Mandement de Monseigneur l'Archevêque de Paris,

E. EGLÉE,
Chan. hon., pro-secrét.


LIVRE
D'HEVRES



LIVRE
D'HEURES

COMPLET

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

A l'usage de Paris

et des diocèses qui suivent le rit parisien;

CONTENANT

l'Office de tous les Dimanches et Fêtes de l'année, avec des Explications historiques et morales qui en font connaître le but et l'institution;

Imprimé sous la direction

DE M. L'ABBÉ AFFRE,

VICAIRE-GÉNÉRAL DU DIOCÈSE.

avec l'approbation

E MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE PARIS.

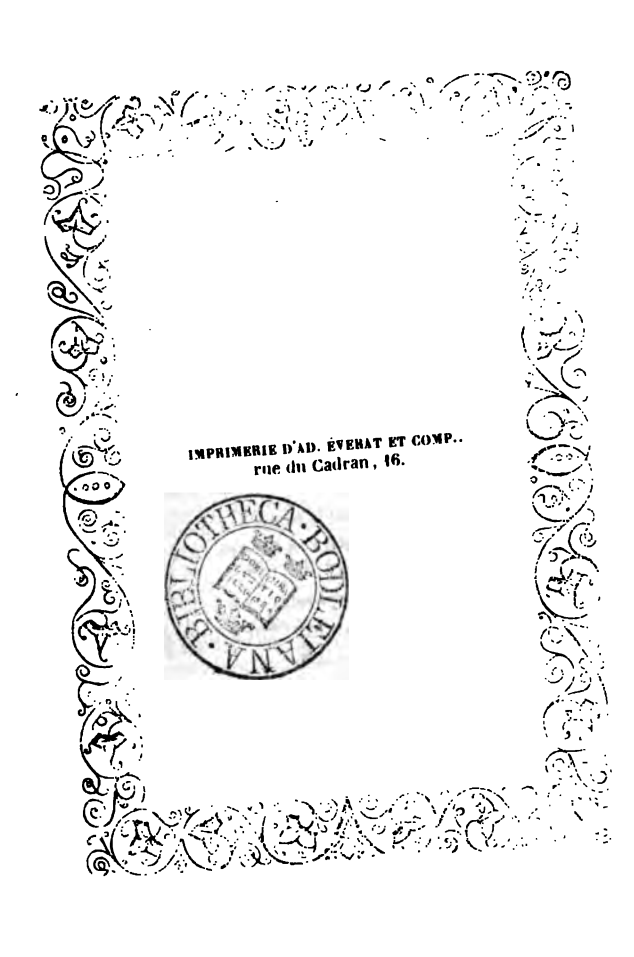
PARIS.

J. HETZEL, LIBRAIRIE PAULIN,

rue de Seine S.-G., 33.

1838





IMPRIMERIE D'AD. ÉVERAT ET COMP.,
rue du Cadran, 16.

AVERTISSEMENT.

Parmi les livres qui sont entre les mains des fidèles, nous ne pensons pas qu'il y en ait de plus instructifs et de plus propres à exciter l'intérêt, que ceux qui, sous le nom modeste d'Eucologe ou de Paroissien, renferment l'office complet de l'Église. Dans cette suite si bien distribuée de psaumes, d'hymnes, d'oraisons, et surtout d'épîtres et d'évangiles, l'âme chrétienne trouve des prières pour tous les besoins de la vie, des leçons pour tous les âges et pour toutes les conditions. C'est le livre indispensable à tout chrétien qui veut remplir ses devoirs religieux avec exactitude, et assister régulièrement aux offices et aux solennités de l'Église.

Mais on avait remarqué avec peine que la plupart des livres de luxe qui paraissent sous le titre d'Heures nouvelles, ou Heures royales, etc., étaient loin d'être complets, et que même la plus grande partie des offices y était omise. D'un autre côté, ceux qui ne laissent rien à désirer sous ce rapport restent d'ordinaire fort imparfaits sous le rapport de l'exécution matérielle : perfectionner les uns, compléter les autres, tel a été le but des éditeurs. Le public jugera jusqu'à quel point ils ont réussi.

Ce qui distingue encore notre Livre d'Heures des

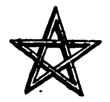
autres du même genre, c'est qu'il contient sur les principales fêtes de l'année des explications historiques et morales qui en font connaître le but et l'institution, et indiquent les moyens de les célébrer dignement. On y a joint de courtes instructions sur la prière et le sacrifice de la Messe, ainsi que sur les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et sur les dispositions pour les bien recevoir.

Les ornements qui l'accompagnent ont été aussi le sujet d'une attention scrupuleuse.

Les éditeurs ont compris que des compositions frivoles et sans aucun caractère religieux ne seraient que des objets de distraction condamnables dans un pareil livre. Ils espèrent que les fidèles retrouveront dans les dessins qu'ils leur offrent le sentiment éminemment chrétien qui caractérise les chefs-d'œuvre de l'art au moyen âge.

M. Gérard-Séguin, peintre, M. Daniel Ramée, architecte, ont concouru, l'un pour les figures, l'autre pour les ornements, à embellir cette édition. Tous deux, animés du même esprit, réunis par la même pensée chrétienne, ont puisé aux sources antiques et vénérables de la foi de nos pères les types de ces compositions que nous offrons comme l'expression d'un art qui cherche à plaire au cœur autant qu'aux yeux, à l'âme plutôt qu'aux sens, comme les seuls accompagnements, en un mot, qui soient dignes du texte qui fait le sujet de ce livre.

Les éditeurs présentent cet ouvrage aux fidèles avec d'autant plus de confiance qu'il paraît sous les auspices de l'autorité ecclésiastique. Tout a été revu avec soin par M. l'abbé Affre, vicaire général du diocèse; et monseigneur l'Archevêque a sanctionné leur travail en voulant bien leur donner son approbation.



On distingue dans le calendrier des Fêtes mobiles qui ne tombent pas toujours au même quantième du mois, et qui sont désignées au tableau suivant. C'est le jour auquel on célèbre la fête de Pâques qui décide du jour où l'on célèbre les autres fêtes.

Les Fêtes non mobiles reviennent toujours au même quantième du mois. Ainsi la Circoncision se célèbre toujours le 1er janvier, l'Épiphanie le 6 janvier, etc.

La Lettre dominicale est ainsi appelée parce qu'elle est destinée à désigner successivement chaque année le jour du dimanche. Dans les années bissextiles, il y a deux lettres dominicales. La première désigne le dimanche depuis le 1er janvier jusqu'au 24 février; la seconde désigne les autres dimanches de l'année.



TABLE DU TEMPS

ANNÉES.	LETTRE DOMIN.	SEPTUAGÉSIME.	LES CENDRES.	PAQUES.
1837	A	22 janv.	8 févr.	16 mars.
1838	g	11 févr.	28 févr.	25 avril.
1839	f	27 janv.	13 févr.	11 mars.
1840	e d	16 févr.	4 mars.	19 avril.
1841	c	7 févr.	24 févr.	11 avril.
1842	b	23 janv.	9 févr.	27 mars.
1843	A	12 févr.	1 mars.	16 avril.
1844	g f	4 févr.	21 févr.	7 avril.
1845	e	16 janv.	5 févr.	23 mars.
1846	d	8 févr.	25 févr.	12 avril.
1847	c	31 janv.	17 févr.	4 avril.
1848	b A	20 févr.	8 mars.	23 avril.
1849	g	4 févr.	21 févr.	8 avril.
1850	f	27 janv.	13 févr.	31 mars.
1851	e	16 févr.	5 mars.	20 avril.
1852	d c	8 févr.	25 févr.	11 avril.
1853	b	23 janv.	9 févr.	27 mars.
1854	A	12 févr.	1 mars.	16 avril.
1855	g	4 févr.	21 févr.	8 avril.
1856	f e	20 janv	6 févr.	23 mars.
1857	d	8 févr.	25 févr.	32 avril.
1858	c	31 janv.	17 févr.	4 avril.
1859	b	20 févr.	9 mars.	24 avril
1860	A g	5 févr.	22 févr.	8 avril.
1861	f	27 janv.	13 févr.	31 mars.
1862	é	16 févr.	5 mars.	20 avril.

ET DES FÊTES MOBILES.

ANNÉES.	ASCENSION.	PENTECÔTE.	FÊTE-DIEU.	DIM. apr. la PENT.	1er DIM. DE L'AVENT.
1837	4 mai.	14 mai.	25 mai.	28	5 déc.
1838	24 mai.	3 juin.	14 juin.	23	2 déc.
1839	9 mai.	19 mai.	30 mai.	27	1 déc.
1840	28 mai.	7 juin.	18 juin.	24	29 nov.
1841	20 mai.	30 mai.	10 juin.	25	28 nov.
1842	5 mai.	15 mai.	26 mai.	27	27 nov.
1843	25 mai.	4 juin.	15 juin.	25	3 déc.
1844	16 mai.	26 mai.	6 juin.	26	1 déc.
1845	1 mai.	11 mai.	22 mai.	28	36 nov.
1846	21 mai.	31 mai.	11 juin.	25	29 nov.
1847	13 mai.	23 mai.	3 juin.	26	28 nov.
1848	1 juin.	11 juin.	22 juin.	24	3 déc.
1849	17 mai.	27 mai.	7 juin.	26	2 déc.
1850	9 mai.	19 mai.	30 mai.	27	1 déc.
1851	29 mai.	8 juin.	19 juin.	24	30 nov.
1852	20 mai.	30 mai.	10 juin.	25	28 nov.
1853	5 mai.	15 mai.	26 mai.	27	27 nov.
1854	25 mai.	4 juin.	15 juin.	25	3 déc.
1855	17 mai.	38 mai.	7 juin.	26	2 déc.
1856	1 mai.	11 mai.	22 mai.	28	30 nov.
1857	21 mai.	31 mai.	11 juin.	25	29 nov.
1858	13 mai.	23 mai.	3 juin.	26	28 nov.
1859	2 juin.	12 juin.	23 juin.	23	27 nov.
1860	17 mai.	27 mai.	7 juin.	26	2 nov.
1861	9 mai.	19 mai.	30 mai.	27	1 déc.
1862	29 mai.	8 juin.	19 juin.	24	30 nov.

JANVIER.

Ce mois a 31 jours, et la lune 30.

1	A	CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.
2	b	St. Basile, évêque et docteur de l'Eglise, 379.
3	c	Ste. GENEVIÈVE, patronne de Paris, 512.
4	d	St. Rigobert, évêque de Reims, 570.
5	e	St. Siméon Stylite, vers 461.
6	f	L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.
7	g	St. Aldric, évêque du Mans, 820.
8	A	St. Lucien, martyr à Beauvais, 290.
9	b	St. Julien et Ste. Basilisse, martyrs.
10	c	St. Guillaume, archevêque de Bourges.
11	d	St. Théodose-le-Cénobiarque, 529.
12	e	St. Arcade, martyr, III[e] siècle.
13	f	Baptême de Jésus-Christ.
14	g	St. Hilaire, évêque de Poitiers, 386.
15	A	St. Paul, ermite, 432.
16	b	St. Marcel, pape et martyr.
17	c	St. Antoine, abbé, 856.
18	d	Chaire de saint Pierre à Rome.
19	e	St. Remi de Rouen, 760.
20	f	St. Sébastien, martyr, vers 288.
21	g	Ste. Agnès, vierge et martyre, 304.
22	A	St. Vincent, martyr en Espagne, 303.
23	b	St. Jean-l'Aumônier, évêque d'Alexandrie.
24	c	St. Babylas et ses compagnons, martyrs.
25	d	Conversion de saint Paul.
26	e	St. Polycarpe, évêque et martyr, 147.
27	f	St. Jean Chrysostôme, 407.
28	g	St. Cyrille d'Alexandrie, 445.
29	A	St. François de Sales, évêque de Genève.
30	b	Ste. Bathilde, reine de France, 635.
31	c	St. Pierre Nolasque, 1256.

FÉVRIER.

Ce mois a 28 jours, et la lune 27.

1	d	St. Ignace, évêque d'Antioche, martyr, 107.
2	e	LA PRÉS. DE N.-S. et LA PUR. DE LA STE.-VIERGE.
3	f	St. Blaise, évêque et martyr.
4	g	Ste. Jeanne de Valois, reine de France.
5	A	Ste. Agathe, vierge et martyre, 251.
6	b	St. Vaast, évêque d'Arras, 539.
7	c	St. Romuald, fondateur des camaldules, 1027.
8	d	St. Jean de Matha, prêtre, 1214.
9	e	Ste. Apolline, vierge et martyre, 249.
10	f	Ste. Scholastique, vierge, 543.
11	g	St. Séverin, de Château-Landon, abbé, 507
12	A	Ste. Eulalie, vierge et martyre, 304.
13	b	St. Fulcran, évêque de Lodève, 1006.
14	c	St. Valentin, martyr, 270.
15	d	St. Faustin, martyr, 121.
16	e	St. Onésime disciple de St. Paul.
17	f	St. Flavien, archev. de Constantinople, 446.
18	g	St. Siméon, év. de Jérusalem, martyr, 107.
19	A	St. Gabin, martyr, 296.
20	b	St. Eucher, évêque d'Orléans, 738.
21	c	St. Séverin, évêque et martyr, 452.
22	d	Ste. Marguerite de Cortone, 1297.
23	e	Le bienheureux Pierre Damien, 991.
24	f	St. Matthias, apôtre.
25	g	St. Césaire, médecin, 369.
26	A	St. Alexandre, patron d'Alexandrie, 726.
27	b	Ste. Honorine, vierge et martyre, VIe siècle.
28	c	St. Romain, abbé, 450.

Dans l'année bissextile, février a 29 jours; la fête de saint Matthias se célèbre le 25. La lettre dominicale qui a servi depuis le mois de janvier se change en la précédente.

MARS.

Ce mois a 31 jours, et la lune 30.

1	d	St. Aubin, évêque d'Angers. 550.
2	e	St. Charles, comte de Flandre, 1119.
3	f	Ste. Cunégonde, impératrice, 1040.
4	g	St. Casimir, prince de Pologne, 1484.
5	A	St. Adrien, martyr, 409.
6	b	Ste. Colette, 1447.
7	c	St. Thomas d'Aquin, docteur de l'Église, 1274
8	d	St. Jean de Dieu, fond. de l'ord. de la Charité.
9	e	Ste. Françoise, veuve, 1250.
10	f	Quarante Martyrs, à Sébaste, vers 320.
11	g	St. Vindicien, évêque d'Arras.
12	A	St. Grégoire, pape, 64.
13	b	St. Euphrasie, vierge, 411.
14	c	Ste. Mathilde, reine de Germanie, 968.
15	d	St. Zacharie, pape, 174.
16	e	St. Julien, martyr en Cilicie.
17	f	St. Patrice, apôtre d'Irlande, 464.
18	g	St. Cyrille de Jérusalem, vers 386.
19	A	St. Joseph, époux de la Sainte-Vierge.
20	b	St. Wulfran, archevêque de Sens, 682.
21	c	St. Benoît, premier abbé du Mont-Cassin, 543.
22	d	St. Paul, premier év. de Narbonne, III[e] siècle.
23	e	St. Victorien, martyr en Afrique.
24	f	Ste. Catherine de Suède, 1381.
25	g	L'ANNONCIATION DE LA SAINTE-VIERGE.
26	A	St. Ludger, évêque de Munster.
27	b	St. Jean-l'Ermite, 394.
28	c	St. Gontrand, roi de Bourgogne.
29	d	St. Eustase, abbé de Luxeuil. 625.
30	e	St. Jean Climaque, abbé, 605.
31	f	St. Benjamin, martyr en Perse.

Le vendredi de la semaine de la Passion, la Compassion de la Sainte-Vierge.

AVRIL.

Ce mois a 30 jours, et la lune 29.

1	g	St. Hugues, évêque de Grenoble, 1132.
2	A	St. François de Paule, 507,
3	b	St. Richard, évêque de Chichester.
4	c	St. Ambroise, évêque de Milan, 397.
5	d	St. Vincent Ferrier, 1419.
6	e	St. Prudence, évêque de Troyes, 840.
7	f	Bienheureux Herman, Joseph.
8	g	St. Gautier, abbé, 1150.
9	A	St. Hugues, évêque de Rouen, 722.
10	b	St. Térence, martyr, 250.
11	c	Ste. Godeberte, vierge.
12	d	St. Jules, pape, 753.
13	e	St. Hermenigilde, martyr, 586.
14	f	St. Lambert, évêque de Lyon, 680
15	g	St. Paterne, évêque d'Avranches, 560.
16	A	Bienheureux Joachim, Servite.
17	b	St. Anicet, pape, 154.
18	c	St. Apollonius, apologiste.
19	d	St. Léon IX, 1054.
20	e	St. Marcellin, évêque d'Embrun.
21	f	St. Anselme de Cantorbéry, 1109.
22	g	Ste. Opportune, VIIIe siècle.
23	A	St. Georges, martyr.
24	b	St. Robert, 1060.
25	c	St. Marc, évangéliste.
26	d	St. Clet, pape, vers 91.
27	e	St. Anthime, évêque, 303.
28	f	St. Vital, martyr.
29	g	Ste. Marie égyptienne, ve siècle.
30	A	Ste. Catherine de Sienne, vers 138.

MAI.

Ce mois a 31 jours, et la lune 30.

1	b	St. Jacques et St. Philippe, apôtres.
2	c	St. Athanase, évèque et docteur de l'Église.
3	d	L'Invention de la Sainte-Croix, instit. vers 378.
4	e	Ste. Monique, 387.
5	f	St. Pie V, pape.
6	g	St. Jean devant la Porte-Latine, 95.
7	A	St. Stanislas, évêque de Cracovie, martyr.
8	b	St. Pierre de Tarentaise, 1174.
9	c	St. Grégoire de Naziance, 391.
10	d	St. Antonin, archevêque de Florence.
11	e	St. Mamert, évêque de Vienne, 476.
12	f	St. Épiphane, docteur de l'Église.
13	g	St. Jean-le-Silenciaire, 559.
14	A	St. Boniface, martyr.
15	b	St. Victorin et St. Maxime, martyrs.
16	c	St. Honoré, évêque d'Amiens, vers 600.
17	d	St. Pascal Baylon, franciscain, 1592.
18	e	St. Venant, martyr, 250.
19	f	St. Pierre Célestin, pape, 1396.
20	g	St. Bernardin de Sienne, 1444.
21	A	St. Valens, et trois Enfants martyrs.
22	b	Ste. Julie, vierge et martyre.
23	c	St. Didier, évêque de Langres, vers 264.
24	d	S. Donatien, et S. Rogatien, martyrs, IIIe siècle.
25	e	Ste. Magdeleine, de Pazzi, 1607.
26	f	St. Philippe de Néri, 1595.
27	g	St. Jean, pape et martyr. 526.
28	A	St. Germain, évêque de Paris, 576.
29	b	St. Maximin, évêque de Trèves, 349.
30	c	St. Ferdinand, roi de Léon et de Castille.
31	d	Ste. Pétronille, vierge.

JUIN.

Ce mois a 30 jours, et la lune 29.

1	e	St. Justin, martyr et apologiste S. F., 160.
2	f	St. Pothin et ses comp., mart. à Lyon, 177.
3	g	Ste. Clotilde, reine de France, 545.
4	A	St. Quirin, martyr.
5	b	St. Boniface, archevêque de Mayence, 755.
6	c	St. Claude, archevêque de Besançon, 680.
7	d	St. Robert, abbé, 1150.
8	e	St. Médard, évêque de Noyon, 545.
9	f	St. Félicien, martyr.
10	g	St. Landry, évêque de Paris, 680.
11	A	St. Barnabé, apôtre, 93.
12	b	St. Léon III, pape.
13	c	St. Antoine de Padoue, 1231.
14	d	St. Basile-le-Grand, 579.
15	e	SS. Guy Modeste et Crescence, martyrs.
16	f	St. François Régis, 1640.
17	g	St. Avit, abbé au Perche, 530.
18	A	St. Marc, St. Marcellin, martyrs.
19	b	St. Gervais, St. Protais, martyrs à Milan.
20	c	St. Sylvère, pape et martyr, vers 540.
21	d	St. Louis de Gonzague.
22	e	St. Paulin, évêque, 430.
23	f	Ste. Marie d'Ognies, 1300.
24	g	St. Jean-Baptiste.
25	A	St. Prosper, vers 430.
26	b	SS. Jean et Paul, martyrs à Rome.
27	c	St. Ladislas, roi de Hongrie, 1095. Vig. jeûne.
28	d	St. PIERRE et St. PAUL, apôtres.
29	e	St. Irénée, évêque de Lyon, 202.
30	f	St. Martial, premier év. de Limoges, IIIe siècle.

JUILLET.

Ce mois a 31 jours, et la lune 30.

1	g	St. Thibaut ermite, 1066.
2	A	Visitation de la Sainte-Vierge.
3	b	St. Anatole. martyr.
4	c	St. Odon de Cantorbéry, 960.
5	d	Ste. Zoé, martyre, 205.
6		St. Julien, solitaire, 3:0.
7		St. Félix, évêque de Nantes, vers 530.
8	g	Ste. Elisabeth de Portugal, 1336.
9	A	St. Éphrem. docteur de l'Église, 378.
10	b	Ste. Félicité et ses fils, martyrs, 164.
11	c	St. Pie Ier, pape et martyr.
12	d	St. Jean Gualbert, 1070.
13	e	St. Anaclet, pape vers 107.
14	f	St. Bonaventure, cardinal, 1274.
15	g	St. Henri, empereur, 1024.
16	A	Notre-Dame du Mont-Carmel.
17	b	St. Alexis (ve siècle).
18	c	Ste. Symphorose et ses enfants, martyrs 120.
19	d	St. Vincent de Paule, instit. des s. de la Ch.
20	e	Ste. Marguerite, vierge et martyre.
21	f	St. Victor, martyr à Marseille, 290.
22	g	Ste. Marie-Madeleine.
23	A	St. Apollinaire, évêque.
24	b	Ste. Christine, vierge et martyre.
25	c	23. St. Jacques-le-Majeur, apôtre, 44.
26	d	Ste. Anne, mère de la Sainte-Vierge.
27	e	St. Georges et ses compagnons, martyrs.
28	f	St. Samson, évêque, 512.
29	g	St. Loup, évêque de Troyes, 479.
30	A	St. Ignace, fondat. de la Compagnie de Jésus.
31	b	St. Germain, évêque d'Auxerre, 448.

Le deuxième dim. de Juillet, la fête du Sacré Cœur.

AOUT.

Ce mois a 31 jours, e la lune 30.

1	c	St. Pierre-aux-Liens.
2	d	St. Etienne, pape. 259.
3	e	Invention du corps de saint Etienne, 415.
4	f	St. Dominique, 1221.
5	g	St. Yon, martyr.
6	A	Transfiguration de Notre-Seigneur.
7	b	St. Gaëtan, instituteur des théatins, 1517.
8	c	St. Justin, martyr à Louvres (IIIe siècle).
9	d	St. Romain, martyr, 258.
10	e	St. Laurent, diacre et martyr, 235.
11	f	Ste. Suzanne, vierge et martyre.
12	g	Ste. Claire, vierge. 1253.
13	A	St. Hippolyte, martyr, 258.
14	b	St. Eusèbe, martyr (IIIe siècle).
15	c	L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.
16	d	St. Roch, 1327.
17	e	St. Mammès, martyr, vers 274.
18	f	Ste. Hélène, mère de Constantin.
19	g	St. Louis, évêque de Toulouse, 1297.
20	A	St. Bernard, 1er abbé de Clairvaux, 1153.
21	b	Ste. Jeanne-Françoise de Chantal.
22	c	St. Symphorien, martyr à Autun, vers 180.
23	d	St. Sidoine-Apollinaire, év. de Clermont, 482.
24	e	St. Barthelemi, apôtre.
25	f	St. Louis, roi de France.
26	g	St. Zéphirin, pape et martyr, 217.
27	A	St. Césaire, évêque d'Arles, 542.
28	b	St. Augustin, docteur de l'Église, 433.
29	c	Décollation de st. Jean-Baptiste.
30	d	St. Fiacre, solitaire, vers 669.
31	e	Ste. Isabelle, vierge, fond. de Longchamps.

SEPTEMBRE.

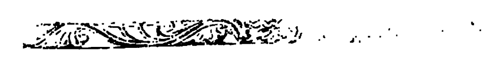
Ce mois a 30 jours, et la lune 29.

1	f	St. Leu, évêque de Sens, vers 625.
2	g	St. Lazare et Ste. Marthe.
3	A	St. Grégoire-le-Grand, pape, 504.
4	b	St. Marcel, martyr, 179.
5	c	St. Bertin, abbé en Artois, 789.
6	d	St. Éleuthère, abbé 580.
7	e	St. Cloud, ermite, 568.
8	f	LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.
9	g	St. Omer, évêque, vers 668.
10	A	St. Nicolas de Tolentin, 1309.
11	b	St. Patient, évêque de Lyon, 490.
12	c	St. Guy, abbé, 1012.
13	d	St. Maurice, évêque d'Angers, vers 340.
14	e	L'Exaltation de la Sainte Croix.
15	f	St. Aichard, abbé de Jumièges, vers 680.
16	g	St. Cyprien, év. de Carthage et mart., 258.
17	A	St. Lambert, évêque et martyr, 708.
18	b	St. Thomas de Villeneuve, arch. de Valence, 1555.
19	c	St. Janvier, évêque et martyr, 305.
20	d	St. Eustache et ses compagnons, martyrs.
21	e	St. Matthieu, apôtre et évangéliste.
22	f	St. Maurice, et ses comp., martyrs, 286.
23	g	Ste. Thècle, vierge et première martyre.
24	A	St. Corneille, pape et martyr, 252.
25	b	St. Firmin, 1er évêque d'Amiens, vers 287.
26	c	St. Cyprien, Ste. Justine, martyrs, 303.
27	d	St. Côme et St. Damien, martyrs, 303.
28	e	St. Céran, évêque de Paris, 724.
29	f	St. Michel, archange.
30	g	St. Jérôme, docteur de l'Église, 420.

OCTOBRE.

Ce mois a 31 jours, et la lune 30.

1	A	St. Rémi, évêque de Reims, 533
2	b	Les Saints Anges Gardiens.
3	c	St. Denis l'Aréopagite.
4	d	St. François d'Assise, 1226.
5	e	Ste. Aure, vierge, 666.
6	f	St. Bruno, instit. des Chartreux, 1101.
7	g	Ste. Justine, martyre, vers 304.
8	A	Ste. Brigitte, veuve 373.
9	b	St. Denis, 1er évêque de Paris.
10	c	St. François de Borgia, 1572.
11	d	St. Nicaise, martyr à Gany, 275.
12	e	St. Maximilien, évêque et martyr.
13	f	St. Édouard, roi d'Angleterre.
14	g	St. Caliste, pape et martyr, 233.
15	A	Ste. Thérèse, vierge, 1582.
16	b	St. Gall, abbé en Suisse, 696.
17	c	Ste. Hedvige, de Pologne.
18	d	St. Luc, évangéliste.
19	e	St. Pierre d'Alcantara, 1562.
20	f	St. Caprais, martyr à Agen, vers 287.
21	g	Ste. Ursule, martyre.
22	A	St. Melon, évêque de Rouen, 646.
23	b	St. Jean Capistran, religieux, 1456.
24	c	St. Magloire, évêque, vers 535.
25	d	St. Crespin et St. Crespinien, martyrs, 287
26	e	St. Évariste, pape et martyr, 108.
27	f	Ste. Anastasie, vierge.
28	g	St. Simon, St. Jude, apôtres.
29	A	St. Narcisse, évêque de Jérusalem, IIe siècle.
30	b	Ste. Pélagie, pénitente.
31	c	St. Quentin, martyr, 287.



NOVEMBRE.

Ce mois a 30 jours, et la lune 29.

1	d	LA TOUSSAINT, instituée vers l'an 835.
2	e	Commémor. des morts, fête instit. l'an 998.
3	f	St. Marcel, évêque de Paris, Ve siècle.
4	g	St. Charles Borromée, arch. de Milan, 1584.
5	A	Ste. Bertille, 1re abbesse de Chelles, vers 700.
6	b	St. Léonard, solitaire en Limousin, vers 560.
7	c	Ste. Fare, abbesse, 655.
8	d	St. Godefroy, évêque d'Amiens, 1103.
9	e	St. Mathurin, prêtre, 388.
10	f	St. Léon-le-Grand, pape, 461.
11	g	St. Martin, évêque de Tours, 397.
12	A	St. René, évêque d'Angers, vers 460
13	b	St. Stanislas Kostka.
14	c	St. Laurent, évêque de Dublin, 1181.
15	d	St. Eugène, martyr, 275.
16	e	St. Edme, archevêque de Cantorbéry.
17	f	St. Agnan, évêque d'Orléans, 450.
18	g	St. Odon, abbé de Cluny, vers 900.
19	A	Ste. Élisabeth, reine de Hongrie, 123.
20	b	St. Edmond, roi d'Angleterre, 870.
21	c	La Présentation de la Sainte-Vierge.
22	d	Ste. Cécile, vierge et martyre, vers le XIe siècle.
23	e	St. Clément, pape et martyr, l'an 100.
24	f	St. Séverin abbé, 555.
25	g	Ste. Catherine, vierge et martyre.
26	A	Ste. Geneviève des Ardents, l'an 1131.
27	b	SS. Vital et Agricole, martyrs, vers 304.
28	c	St. Étienne-le-jeune, martyr.
29	d	St. Saturnin, 1er évêque de Toulouse, martyr.
30	e	St. André, apôtre.

Le dimanche après l'octave de la Toussaint, la fête de la Dédicace de toutes les Églises de France.

DÉCEMBRE.

Ce mois a 31 jours, et la lune 29.

1	f	St. Éloi, évêque de Noyon, 659.
2	g	St. Eusèbe et ses compagnons, martyrs.
3	A	St. François Xavier, apôtre des Indes, 1552.
4	b	Ste. Barbe, vierge et martyre.
5	c	St. Sabas, abbé, 531.
6	d	St. Nicolas, évêque de Myre, vers 320.
7	e	Ste. Fare, vierge, 655.
8	f	LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.
9	g	Ste. Léocadie, vierge et martyre, 303.
10	A	Ste. Valère, vierge et martyre (IIIe siècle).
11	b	St. Fuscien, martyr à Amiens.
12	c	St. Corentin, 1er évêque de Quimper, 401.
13	d	Ste. Lucie, vierge et martyre, 302.
14	e	St. Nicaise, évêque de Reims, martyr.
15	f	St. Mesmin, abbé à Orléans, vers 520.
16	g	Ste. Adélaïde, impératrice, 962.
17	A	Ste. Olympiade, veuve, vers 400.
18	b	St. Gatien, 1er évêque de Tours, vers 289.
19	c	St. Timoléon, martyr, IIIe siècle
20	d	St. Dominique, évêque de Bresse.
21	c	St. Thomas, apôtre.
22	f	St. Félix, pape, 274.
23	g	Ste. Victoire, vierge et martyre, 249.
24	A	St. Delphin, évêque de Bordeaux. Vig. jeûne.
25	b	LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.
26	c	St. Étienne, 1er martyr.
27	d	St. Jean, apôtre et évangéliste.
28	e	Les Saints Innocents.
29	f	St. Thomas de Cantorbéry martyr, 1170.
30	g	St. Sabin et ses compagnons, martyrs, 303.
31	A	St. Sylvestre, pape, 335.

Avant la prière, préparez votre âme, et ne ressemblez pas à un homme qui veut tenter Dieu.

ECCLES., 18, 23.







Seigneur, ayez pitié de lui



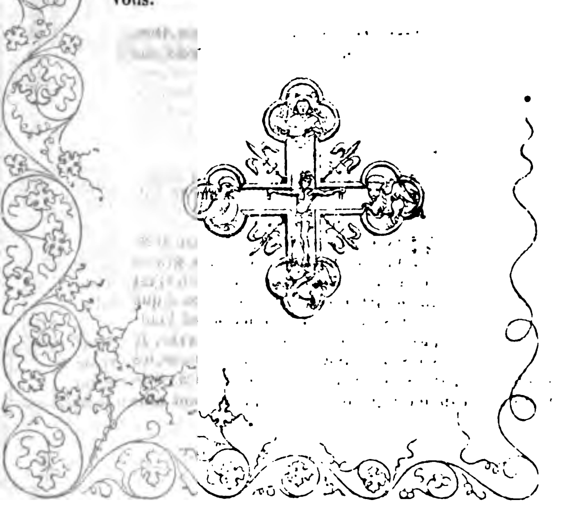
DE LA PRIÈRE.

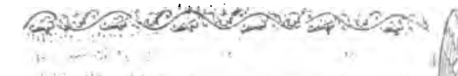
La prière est le premier devoir que nous ayons à remplir sur la terre. C'est Dieu qui nous a créés; c'est lui qui nous conserve chaque jour par sa divine Providence : il est le père de tous les hommes. Aimons-le donc de tout notre cœur, et soyons exacts à lui payer tous les jours le tribut de nos hommages, de notre adoration et de notre reconnaissance.

Dès le matin notre première pensée appartient à Dieu ; nous devons le remercier d'avoir veillé sur nous pendant la nuit qui vient de finir, et lui demander les grâces dont nous avons besoin pen-

dant la journée qui commence. Le soir notre dernière pensée doit encore être pour Dieu. Prions-le d'envoyer son bon Ange pour protéger notre sommeil, et écarter de nous les dangers qui pourraient nous menacer au milieu de la nuit, puis reposons avec confiance dans la paix du Seigneur.

Autrefois, dans la plupart des familles chrétiennes, la prière se faisait en commun. Heureuses les familles où ce pieux usage s'est encore conservé! La bénédiction du ciel se répandra sur les parents et sur les enfants, et ils éprouveront la vérité de cette douce parole du Sauveur : Là où vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je me trouverai au milieu de vous.





PRIÈRES DU MATIN.

NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

ns-nous en présence de Dieu. Adorons son saint nom.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent ; je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-lui les actions de cette journée.

MON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à vous servir; je vous en consacre toutes les pensées, les es, les actions et les peines : bénissez-les, Seir, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit ani-

mée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire et au salut de mon âme.

Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer ; je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous ; doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable, résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON DIEU, vous connaissez ma faiblesse : je ne puis rien sans le secours de votre grâce ; ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins. Donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMINICALE.

PATER NOSTER, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris; et ne nos inducas in tentationem; sed libera nos a malo. Amen.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

AVE, MARIA, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Mater Dei, ora pro nobis peccatori-
ora mortis nostræ. Amen.

MBOLE DES APOTRES.

n, patrem omnipotentem, creato-
rræ, et in Jesum Christum, filium
minum nostrum, qui conceptus est
; natus ex Maria virgine; passus
, crucifixus, mortuus et sepultus;
os, tertia die resurrexit a mortuis;
; sedet ad dexteram Dei patris om-
enturus est judicare vivos et mor-

tum Sanctum, sanctam Ecclesiam
orum communionem, remissionem
is resurrectionem, vitam æternam.

FESSION DES PÉCHÉS.

omnipotenti, beatæ Mariæ semper
Michaeli Archangelo, beato Joanni
Apostolis Petro et Paulo, omni-
bi Pater), quia peccavi nimis co-
et opere, mea culpa, mea culpa,
. Ideo precor beatam Mariam sem-
tum Michaelem Archangelum, bea-
tistam, sanctos Apostolos Petrum
Sanctos (et te, Pater), orare pro
eum nostrum.

ri omnipotens Deus, et, dimissis
perducat nos ad vitam æternam.

bsolutionem et remissionem pec-
n tribuat nobis omnipotens et mi-
Amen.



Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et n
Patrons.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère e
tronne, je me mets sous votre protection,
jette avec confiance dans le sein de votre mis
Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans
soins, ma consolation dans mes peines et r
cate auprès de votre adorable fils, aujourd'l
les jours de ma vie, et particulièrement à l'
ma mort.

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable gu
tenez-moi d'être si docile à vos inspiratio
régler si bien mes pas que je ne m'écarte en
la voie des commandements de mon Dieu.

Grands Saints dont j'ai l'honneur de p
noms, protégez-moi, priez pour moi, afi
puisse servir Dieu comme vous l'avez ser
terre, et le glorifier éternellement avec vou
Ciel. Ainsi soit-il.

(On peut réciter les Litanies du saint nom de Jésu
à la fin du livre.)

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

:urieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
bien d'autrui tu ne prendras,
Ni ne retiendras sciemment.
x témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
uvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

dimanches Messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
s tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.
tre-temps, vigiles jeûneras,
Et le carême entièrement.
dredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

ANGELUS.

mini nuntiavit Mariæ,
ncepit de Spiritu Sancto.

, etc.

Domini;
secundum verbum tuum.

etc.

caro factum est,



℟. Et habitavit in nobis.

Ave Maria, etc.

Ora pro nobis, sancta dei genitrix :
℟. Ut digni efficiamur promissionibus C

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, me
tris infunde, ut qui, angelo nuntiante,
tui incarnationem cognovimus, per pass
et crucem, ad resurrectionis gloriam pe
Per eumdem Christum Dominum nostrum

Avant de commencer les exercices de la jo

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nou
arriver au commencement de cette jou
vez-nous en ce jour par votre grâce, e
nous ne tombions aujourd'hui en aucun p
que nos paroles, nos pensées et nos act
toujours réglées selon votre justice, et r
l'observation de votre sainte loi. — C'est c
vous demandons par Jésus-Christ Notre S
Seigneur notre Dieu, roi du ciel et de la
gnez régénérer, sanctifier, conduire et go
ce jour nos ames et nos corps, nos senti
paroles et nos actions selon votre loi et d
sance à vos commandements, afin que n
sauvés et délivrés en cette vie et pendant
par le secours de votre grâce, ô Sauveur d



PRIÈRES DU SOIR.

I NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu ; adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec tout le respect et la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur ; je m'humilie et m'anéantis devant vous, comme devant le créateur et le maître absolu de toutes choses.

Remercions Dieu des grâces que nous avons reçues de lui.

MON Dieu, qui me conduisez et me nourrissez dès mon enfance, ce jour et tous les jours de ma vie marqués par la bénédiction que vous répandez moi. Je vous en remercie, je vous en loue, je en bénis de tout mon cœur. Je veux m'en servir croître dans votre amour. Affermissez ma vo- qui est faible, et accordez-moi la grâce inap- ible de vous demeurer toujours fidèle.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

, ô mon Dieu, que je vous ai offensé : mais je e connais pas moi-même. Éclairez-moi de vo- ière divine, afin que je puisse découvrir toutes s dans lesquelles je suis tombé pendant ce

jour; je désire les connaître pour les détester
corriger à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis envers D

Omissions ou négligence dans nos devoirs de pié
vérences à l'église, distractions volontaires dans no
défaut d'attention, résistance à la grâce, juremen
mures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain.

Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie,
vengeance, querelles, emportements, imprécations
médisances, railleries, faux rapports, dommages
ou à la réputation, mauvais exemple, manque de
d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes.

Vanité, respect humain, mensonges, pensées,
discours et actions contraires à la pureté, intem
colère, impatience, paresse à remplir les devoirs
état.

Cet examen peut servir pour une confession ordi

ACTE DE CONTRITION.

O MON Dieu et mon Père, j'ai péché contr
et contre vous, je ne suis pas digne d'êtr
votre fils. Je déteste de tout mon cœur en ce
les fautes dont je me suis rendu coupable; je vo
mande très-humblement pardon par Jésus-Chr
fils qui m'a aimé, et qui s'est livré à la mo
l'amour de moi. Je prends la résolution de l
avec soin et de fuir toutes les occasions qu
fait tomber dans le mal. Accordez-moi, ô Die
séricorde, la grâce d'une véritable et sincè
tence.

FOI, D'ESPÉRANCE ET DE CHARITÉ.

crois en vous, parce que vous êtes la

'espère en vous, parce que vous êtes promesses.

e vous aime de tout mon cœur, parce infiniment aimable, et j'aime le pro-
oi-même pour l'amour de vous.

ORAISON DOMINICALE.

qui êtes aux cieux, que votre nom
é, que votre règne arrive, que votre
te en la terre comme au ciel; don-
ırd'hui notre pain quotidien, et par-
os offenses comme nous pardonnons à
ont offensés; et ne nous induisez point
ais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

SALUTATION ANGÉLIQUE.

, MARIE, pleine de grâce; le Seigneur
; vous êtes bénie entre toutes les fem-
e fruit de vos entrailles, est béni.
mère de Dieu, priez pour nous, pau-
maintenant et à l'heure de notre mort.

SYMBOLE DES APOTRES.

IEU, le père tout-puissant, créateur du
rre, et en Jésus-Christ son fils unique,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est
Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a
mort, a été enseveli, est descendu aux
ème jour est ressuscité des morts, est

monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au saint-Esprit, la Sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

CONFESSION DES PÉCHÉS.

JE ME CONFESSE A DIEU tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre, saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Père) de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles et actions, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre, saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous donne l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à la sainte Vierge, à notre Ange gardien, à nos saints Patrons et à tous les Saints.

VIERGE sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, saint Ange à qui je suis confié, saint Joseph, mes saints Patrons, tous les Saints et Saintes du Paradis, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

REMPLISSEZ, Seigneur, de votre esprit, et comblez de vos dons ceux à qui vous avez confié le soin de votre Église et de l'État. Répandez vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, si j'en ai quelqu'un; protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels; secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades, les agonisants; convertissez les hérétiques, ramenez les schismatiques, éclairez les infidèles. Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire, mettez fin à leurs peines, et donnez particulièrement à celles pour qui je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

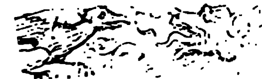
(Voir pour le De Profundis aux Psaumes de la Pénitence, et pour les Litanies de la sainte Vierge, à la fin du livre.)

Recommandons-nous à Dieu, et offrons-lui notre sommeil.

BENISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir; gardez mon esprit pendant que je veillerai, et mon corps pendant que je serai dans le sommeil, afin que e veille avec Jésus-Christ et que je dorme en paix. \vez pitié de ma faiblesse; ne permettez pas que je endorme dans la mort, et envoyez vos saints Anges itour de moi, afin qu'ils éloignent les embûches de nnemi.

Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains: que prière du soir monte vers vous, Seigneur, et que e miséricorde descende sur moi.

ue le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le . le Fils et le Saint-Esprit, nous donne une nuit



tranquille et une heureuse fin ; qu'il nous bénisse et nous protége toujours. Ainsi soit-il.

ANGELUS comme le matin.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

SOUVENEZ-VOUS, ô très-douce Vierge Marie, que jamais on n'a ouï dire que personne ait eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou demandé votre intercession, et que vous l'ayez abandonné.

Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des vierges et notre Mère ; je me réfugie à vos pieds, et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant : ne méprisez pas, ô Mère de mon Dieu, mes humbles prières ; mais rendez-vous-y propice, exaucez-les, et intercédez pour moi auprès de votre Fils.

Ainsi soit-il.





LA SAINTE MESSE.

JÉSUS-CHRIST, la veille de sa passion, réunit ses Apôtres pour célébrer avec eux la dernière cène : sur la fin du repas, il prit du pain, le rompit et le distribua à ses disciples en leur disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps. Ensuite, prenant le calice, il rendit grâce, et le leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs. Puis il ajouta : faites ceci en mémoire de moi. Le saint sacrifice de la Messe n'est que l'accomplissement de ces ordres du Sauveur. La Messe est la continuation de la cène. Tous les jours encore les prêtres prononcent au moment de la consécration les mêmes paroles, et, par un prodige ...e, les mêmes effets se produisent sur l'autel : ...st changé au corps du Seigneur, et le

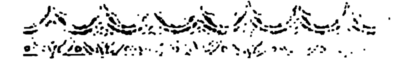
vin en son sang. Voilà ce qui constitue proprement la Messe.

Lorsque nous y assistons, transportons-nous en esprit dans le cénacle, et pensons que nous assistons à la cène du Seigneur. Jésus, à la parole du prêtre, descend réellement au milieu de nous sous les humbles apparences du pain et du vin; il s'offre encore pour nous, comme une victime de propitiation : il nous présente le pardon qu'il nous a mérité sur la croix en répandant tout son sang pour nous, et c'est comme gage de réconciliation et d'amour qu'il se donne tout entier aux âmes fidèles dans la sainte communion.

La Messe est donc l'acte le plus sublime de la religion; adorer Dieu, le remercier de ses bienfaits, solliciter de nouvelles grâces, lui demander pardon de nos péchés : telles sont les fins principales que nous devons nous proposer en y assistant. On peut avoir encore, en offrant le saint sacrifice, quelques intentions particulières, comme celle de demander à Dieu la grâce de bien faire sa première communion, ou d'en conserver les fruits lorsqu'on l'a faite, de prier pour ses parents, lorsqu'ils sont éprouvés par des chagrins, ou des maladies, ou qu'on a déjà eu le malheur de les perdre, etc.

L'Église désire que les fidèles assistent à la messe le plus souvent qu'ils peuvent : mais elle a imposé l'obligation rigoureuse d'y assister tous les dimanches et tous les jours de fêtes chômées : y manquer sans motif raisonnable, c'est commettre une faute grave, un péché mortel. Pour remplir le précepte de l'Église il ne suffit pas toutefois d'assister de corps à la messe; il faut y apporter toute la piété et tout le respect qu'exige la sainteté des mystères que l'on célèbre. On doit surtout redoubler d'attention pendant les parties importantes du sacrifice, qui sont l'offertoire, la consécration, la petite élévation suivie du Pater, et la communion du prêtre

illeure méthode pour bien entendre la messe ivre pieusement le prêtre dans les prières et les ies de l'église ; c'est pourquoi nous placerons ici l'ordinaire de la messe. Nous proposerons d'autres formes, dont on peut se servir aussi usage, surtout dans les jours où l'on n'aurait son livre la messe qui se dirait à l'autel.



DINAIRE DE LA MESSE.

ROSTERNÉ au pied de votre saint autel, je vous adore, Dieu tout-puissant : je crois fermement que la Messe à laquelle je vais assister est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ votre Fils, le même sacrifice qu'il a offert sur la croix pour le salut de tous les hommes. Faites que j'y assiste avec l'attention, le respect et la frayeur que demandent de si redoutables mystères, et que, par les mérites de la Victime qui s'immole pour moi, immolé moi-même avec elle, je ne vive plus que pour vous, qui vivez et régnez dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la Croix, et dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu; ℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei; ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PSAUME 42.

Soyez mon juge, ô mon Dieu! et prenez ma défense contre les impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

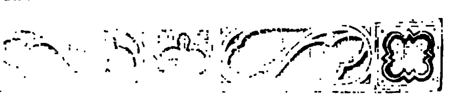
℟. Car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-vous de moi? pourquoi me laissez-vous dans le deuil et la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis?

Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, et qu'elles me fassent entrer jusque dans votre sanctuaire.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.



troibo ad alta- ad Deum qui juventutem

℟. Je m'approcherai de l'autel de Dieu; du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

bor tibi in ci- sus, Deus me- ; tristis es, ani- et quare con- e?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu. O mon âme, pourquoi êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

a in Deo, quo- uc confitebor are vultus mei, eus.

℟. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore des actions de grâces: il est mon Seigneur, il est mon Dieu.

Patri, et Filio, i sancto: ℟. Si- n principio, et t semper, et a seculorum.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit: ℟. A présent et toujours; comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

o ad altare Dei; um qui lætificat em meam.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu; ℟. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

rium nostrum e Domini. fecit cœlum et

Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

tre dit le CONFITEOR; les assistants répondent:

nereatur tui omni- is Deus; et, di- ccatis tuis, per- ad vitam æter- Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

Les assistants font la Confession, en disant :

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

CONFITEOR Deo [o]nipotenti, beatæ [Ma]riæ semper Virgini, [bea]to Michaeli Archan[gelo], beato Joanni Bapti[stæ], sanctis Apostolis P[etro] et Paulo, omnibus S[anc]tis, et tibi, Pater, [quia] peccavi nimis cogit[atio]ne, verbo et opere : [mea] culpa, mea culpa, [mea] maxima culpa. Ideo [pre]cor beatam Mariam [sem]per Virginem, bea[tum] Michaelem Archa[nge]lum, beatum Joann[em] Baptistam, sanctos A[po]stolos Petrum et P[au]lum, omnes Sanct[os], et te, Pater, orare [pro] me ad Dominum D[eum] nostrum.

Le Prêtre prie pour les Assistants et pour lui-même.

QUE Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolu-

MISEREATUR ve[stri] omnipotens De[us], et dimissis peccatis v[es]tris, perducat vos ad [vi]tam æternam. ℟. Am[en].

Indulgentiam, ab[so]lutionem, et remis[sio]nem peccatorum n[ostrorum]

buat nobis et miseri- ... ius. ℟. A-

tion et la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il.

conversus nos; ℟. Et abitur in te.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie; ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

nobis, Do- ... sericordiam ... salutare ... bis.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde; ℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

... xaudi ora- ... ℟. Et ... s ad te ve-

Seigneur, daignez écouter ma prière; ℟. Et que mes cris pénètrent jusqu'à vous.

... us vobis- ... um spiritu

℣. Le Seigneur soit avec vous; ℟. Et avec votre esprit.

Le prêtre monte à l'autel, et dit:

... supplions, Seigneur, d'effacer et de nos iniquités, afin que nous nous appro- ... ions des Saints avec une entière pureté de ... sprit; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Lorsqu'il baise l'autel.

... prions, Seigneur, par les mérites des ... nt les Reliques sont dans ce saint temple, ... Saints, de daigner me pardonner tous ... Ainsi soit-il.

Après l'INTROÏT, le Prêtre et les Assistants alternativement:

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie

Chris

Kyri

GLOIRE à Dieu dans le ciel, Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie. Seigneur Dieu, Souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous, qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous, qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire

GLO
De
pax
volun
te. B
dora
mus
tibi,
glor
Deu
Deu
ten
ge
Do
De
to
m
li
c
t
t

Patris. Amen.	de Dieu le Père. Ainsi soit-il.
ninus vobis-	℣. Le Seigneur soit avec vous,
cum spiritu	℟. Et avec votre esprit.

lit la Collecte, à la fin de laquelle on répond: AMEN.

lit l'Epître ; à la fin, on répond : DEO GRATIAS.

aduel, le prêtre, incliné au milieu de l'autel dit.

mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puis- ıi avez purifié les lèvres du Prophète Isaïe harbon ardent : daignez, par un effet de éricorde envers moi, me purifier de telle je puisse annoncer dignement votre saint Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi

eigneur soit dans mon cœur et sur mes lè- que j'annonce dignement son saint Évan- soit-il.

s vobiscum,	Le Seigneur soit avec vous,
n spiritu tuo.	℟. Et avec votre esprit.
vel Sequen- Evangelii se- .	Commencement ou Suite du saint Évangile selon saint N.
a tibi, Domi-	℟. Gloire à vous, Seigneur.

l'Évangile. A la fin on répond : LAUS TIBI, CHRISTE.

SYMBOLE DE NICÉE.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et QUI S'EST FAIT HOMME; qui a été crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce-Pilate, et qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures : Qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père : Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point

Credo in unu
um, Patrem
potentem, fa
cœli et terræ, vi
omnium, et inv
um. Et in unu
minum Jesum
tum, Filium Dei
nitum : Et ex Pa
tum ante omnia
Deum de Deo, lu
lumine, Deum ve
Deo vero; Genitu
factum, consub
lem Patri, per qu
nia facta sunt : Qu
ter nos homines e
ter nostram salut
cendit de cœlis. E
natus est de Spirit
to ex Maria Virg
HOMO FACTUS ES
cifixus etiam pro
sub Pontio Pilato
et sepultus est :
surrexit tertia di
cundum Scriptu
ascendit in cœlu
det ad dexteram
Et iterum ventu
cum gloria, judi
vos et mortuos

gni non erit finis. Et Spiritum sanctum ominum, et vivificanm; qui ex Patre Filioque procedit: Qui cum atre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est r Prophetas: Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam cclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, Et itam venturi seculi. men.

de fin. Je crois en l'Esprit saint, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois en l'Eglise qui est une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Dominus vobiscum,

Le Seigneur soit avec vous,

℣. Et cum spiritu tuo.

℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre lit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

ecevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache que je vous offre, indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, mes péchés, mes offenses, mes négligences qui ns nombre; je vous l'offre aussi pour tous les nts, et même pour tous les fidèles Chrétiens, et morts, afin qu'elle serve à eux et à moi salut éternel. Ainsi soit-il.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice, et dit :

O Dieu ! qui, par un effet admirable de votre puis sance, avez créé l'homme dans un haut degré d'ex cellence, et qui, par un prodige de bonté encore plu surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vo mains après sa chute; donnez-nous, par le mystèr que ce mélange d'eau et de vin nous représente, l grâce de participer à la divinité de Jésus-Christ votr Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité lui, qui, étant Dieu, etc. Ainsi soit-il.

OBLATION DU CALICE.

Nous vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter, comm un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône d votre divine majesté, pour notre salut et celui de tou le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, ave un esprit humilié et un cœur contrit : recevez-nous faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hu devant vous, d'une manière qui vous le rende agréa ble, ô Seigneur notre Dieu!

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel bénissez ce sacrifice destiné pour rendre gloire à votre saint nom.

Le Prêtre lave ses doigts.

Je laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur; afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison,

Seigneur, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu! ne me confondez pas avec les impies, et ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, et ils se laissent séduire par les présents. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des Fidèles. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; à présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'Autel, et dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte! l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des apôtres saint Pierre et saint Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les autres saints; afin qu'ils y trouvent leur gloire, et nous notre salut, et que ceux dont nous onorons la mémoire sur la terre daignent intercéder our nous dans le ciel, par le même Jésus-Christ notre igneur. Ainsi soit-il.

RIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-ssant.

Suscipiat Dominus acrificium de manius, ad laudem et m nominis sui, ad tem quoque nos-

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et

pour le bien de toute son Eglise sainte. tram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre répond : Amen, et récite la Secrète.

PRÉFACE COMMUNE.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il. Per omnia secula seculorum, ℟. Amen.

Le Seigneur soit avec vous, Dominus vobiscum,

℟. Et avec votre esprit. ℟. Et cum spiritu tuo.

Elevez vos cœurs. Sursum corda.

℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur. ℟. Habemus ad Dominum.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. ℟. Il est juste et raisonnable de le faire. Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, ô Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel! par Jésus-Christ notre Seigneur *. C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Daignez souffrir, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles des esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, saint saint, est le Seigneur le Dieu des ar- Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus

Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

mées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna, au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons principalement pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N. notre pape, notre évêque N. et notre roi N., enfin tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N.

(Ici le Prêtre recommande à Dieu ceux pour qui il veut prier particulièrement.)

et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la piété; pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur

salut et de leur conservation, et pour vous
leurs hommages comme au Dieu éternel, viva
ritable.

Etant unis de communion avec toute votr
nous honorons la mémoire, premièreme
glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, de Jést
notre Seigneur, et ensuite de vos bienheureu
et martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Je
mas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Mathieu
et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xyste, C
Cyprien, Laurent, Chrysogône, Jean et Pau
et Damien, et de tous vos Saints, par les m
les prières desquels nous vous supplions de
corder en toutes choses les secours de votre
tion; c'est ce que nous vous demandons par
J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions donc, Seigneur, de
favorablement l'hommage que nous vous
par cette oblation, qui est aussi celle de tou
Eglise : donnez-nous, pendant les jours de
mortelle, la paix qui vient de vous; préservez
la damnation éternelle, et mettez-nous au no
vos élus, par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu! de bénir cette obl
la mettre au nombre de celles que vous ap
de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'
de vous, et par lequel nous vous rendions
raisonnable et spirituel; en sorte qu'il devie
nous le corps et le sang de votre Fils bien-aim
Christ notre Seigneur, qui, la veille de sa
prit du pain dans ses mains saintes et vénéra
levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu
tout-puissant! vous rendit grâces et bénit ce

rompit et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez-en tous, CAR CECI EST MON CORPS.

De même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes et vénérables, il vous rendit grâces, le bénit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et buvez-en tous : CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE LA NOUVELLE ET ÉTERNELLE ALLIANCE (MYSTÈRE DE FOI) QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR PLUSIEURS, POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

C'est pour cela, Seigneur, que nous, qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils Jésus-Christ, otre Seigneur, de sa Résurrection, en sortant du mbeau, victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse scension au Ciel, nous offrons à votre incomparable ajesté ce qui est le don même que nous avons reçu vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans he, le Pain sacré de la vie, qui n'aura point de fin, e Calice du salut éternel.

aignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'o-ion que nous vous faisons de ce saint sacrifice, de Hostie sans tache ; daignez l'agréer, comme il a plu agréer les présents du juste Abel votre ser-r, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et de Melchisédech, votre grand-prêtre.

s vous supplions, ô Dieu tout-puissant ! de ander que ces dons soient portés par les mains re saint Ange sur votre Autel sublime, en pré-le votre divine Majesté, afin que tous tant que mmes ici, qui, participant à cet Autel, aurons corps et le sang de votre Fils, nous soyons

remplis de toutes les bénédictions et de tou
grâces du ciel ; par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

MÉMOIRE DES MORTS.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos ser
et de vos servantes, N. N. qui, marqués d
de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nou
s'endormir du sommeil de paix.

Ici le Prêtre recommande à Dieu les défunts po
veut prier particulièrement.

nous vous supplions, Seigneur, de leur, a
par votre miséricorde, à eux et à tous ceux
posent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchiss
de la lumière et de la paix; par le même J.
Ainsi soit-il.

POUR nous, pécheurs, qui sommes vos serv
et qui espérons en votre grande misé
daignez aussi nous donner part au céleste h
avec vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, E
Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Ma
Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce,
Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints;
nous admettre en leur sainte société, non en
tant nos mérites, mais en usant d'indulgence
égard; par notre Seigneur Jésus-Christ, par
vous produisez toujours, Seigneur, vous san
vous vivifiez, vous bénissez et vous nous donn
ces biens : que par lui, avec lui et en lui, tou
neur et toute gloire vous soient rendus, ô Die
tout-puissant ! en l'unité du Saint-Esprit;

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.	Per omnia sæ culorum. ℟. Ame

s par le commandement salutaire de Jésus-
, et conformément à l'instruction sainte
a laissée, nous osons dire :

noster, qui es is : Sanctifice- n tuum : Ad- gnum tuum : ntas tua, sicut in terra : Pa- rum quotidia- obis hodie ; et nobis debita cut et nos di- debitoribus Et ne nos in- tentationem : era nos a ma-	NOTRE Père, qui êtes dans les cieux : Que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous induisez point en tentation ; ℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

z-nous, s'il vous plait, Seigneur, de tous
ux passés, présents et à venir ; et, par l'in-
de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu,
Vierge, et de vos bienheureux Apôtres,
aul, André, et de tous vos Saints, daignez
jouir de la paix pendant le cours de notre vie
afin qu'étant assistés du secours de votre
de, nous ne soyons jamais assujétis au pé-
gités par aucun trouble. Nous vous en prions
me notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant
et règne avec vous en l'unité du Saint-Es-

nia sæcula sæ- ℟. Amen.	Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. — Pax Domini sit semper vobiscum. ℟. Et cum ℟. Et avec votre esprit. spiritu tuo.

Que ce mélange et cette consécration du corps et du sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde; ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem *.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église, et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père, et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes, en mourant pour eux, délivrez-moi, par votre saint corps et vo-

---

* Aux Messes pour les défunts, au lieu de Miserere nobis, aux deux premiers Agnus Dei, on dit : Dona eis requiem, donnez-leur le repos; et au dernier : Dona eis requiem sempiternam, donnez-leur le repos éternel, et l'on supprime l'oraison qui suit l'Agnus Dei.

tre précieux sang, ici présents, de tous mes péchés et de tous les autres maux : faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; Qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Jésus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre corps que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon corps et de mon âme, et qu'elle soit le remède de tous mes maux. Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le prêtre, tenant l'hostie entre ses mains, dit trois fois :

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.	Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Que le corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur ; j'invoquerai le Seigneur, en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Que le sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.



Après qu'il a communié, il dit :

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le sacrement que notre bouche a reçu; et que le don, qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché. Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous,	Dominus vobiscum,
℟. Et avec votre esprit.	℣. Et cum spiritu tuo.

Ensuite il congédie l'assemblée, en disant :

Allez, la Messe est dite.	Ite, Missa est *.
℟. Rendons grâces à Dieu.	℟. Deo gratias.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte ! l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance; daignez agréer le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis, et faites, par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

---

* Aux Messes où le Gloria in excelsis n'a point été dit, au lieu de : Ite, Missa est, on dit : Benedicamus Domino, et aux Messes pour les Morts : Requiescant in pace. ℟. Amen.

licat vos omni- Que Dieu tout-puissant,
Deus, Pater, et le Père, le Fils, et le Saint-
et Spiritus sanc- Esprit, vous bénisse.

men. ℟. Ainsi soit-il.
Dominus vobis- ℣. Le Seigneur soit avec
vous.
cum spiritu tuo. ℟. Et avec votre esprit.

mmencement du saint Évangile selon saint Jean.

mmencement était le Verbe, et le Verbe était
Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le com-
ment en Dieu. Toutes choses ont été faites par
ien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En
la vie, et la vie était la lumière des hommes; et
re luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont
mprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu,
pelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à
ère, afin que tous crussent par lui. Il n'était
mière; mais il vint pour rendre témoignage
qui est la lumière. Le Verbe était la vraie lu-
ui éclaire tout homme venant en ce monde. Il
ns le monde, et le monde a été fait par lui, et
de ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et
s ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous
ui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de
ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas
ang ni des désirs de la chair, ni de la volonté
me, mais de Dieu même. Et LE VERBE S'EST
AIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce
rité, et nous avons vu sa gloire, qui est la
u Fils unique du Père.

o gratias. ℟. Rendons grâces à
Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE.

Je vous demande pardon, ô mon Dieu! de toutes les fautes que j'ai commises pendant la sainte Messe que je viens d'entendre; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'y avez données, et je vous offre toutes les bonnes résolutions que vous m'avez fait prendre; donnez-moi la grâce de les mettre en pratique; je vous le demande au nom et par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRÉFACES PROPRES.

PENDANT L'AVENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde, fidèle dans vos promesses, pour être le Rédempteur du genre humain perdu par le péché; afin que sa lumière divine éclairât nos ténèbres, que sa sainteté nous purifiât de nos iniquités, et que sa force aidât notre faiblesse. Maintenant donc que les temps approchent où celui que vous

devez envoyer va venir, et que le jour de notre délivrance commence déjà à se montrer à nos yeux ; dans cette pleine confiance où nous sommes de l'exécution de vos promesses, nous nous livrons aux saints transports de joie que la piété nous inspire.

† C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, saint, saint, etc.

POUR LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

On la dit jusqu'à la Purification, exc. p'é pendant l'octave de l'Épiphanie.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que, par le mystère de l'Incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux de notre âme ; afin qu'en le reconnaissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons tirés par lui à l'amour des biens invisibles. † C'est pourquoi, etc.

POUR L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que votre Fils unique, en se faisant voir à nous revêtu d'une chair mortelle, semblable à la nôtre a rétablis dans le droit de participer un jour à

la lumière et à l'éclat de son immortalité. ✝ C'est p
quoi, etc.

PENDANT LE CARÊME.

Il est véritablement juste et raisonnable, équitable et salutaire de vous rendre grâc tout temps et en tout lieu, Seigneur très-s Père tout-puissant, Dieu éternel, qui vous vez du jeûne qui afflige nos corps, pour d ter nos passions vicieuses, pour élever nos vers vous, pour nous donner la force de comb ici-bas, et nous accorder ensuite les récomp célestes; par Jésus-Christ notre Seigneur. ✝ C'es lui que les Anges louent votre majesté supr que les Dominations l'adorent, que les puiss la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les tus des Cieux, et la troupe bienheureuse des phins, etc.

AU TEMPS DE LA PASSION

ET AUX FÊTES DE LA CROIX.

Il est véritablement juste et raisonnable, équitable et salutaire de vous rendre grâc tout temps et en tout lieu, Seigneur très-s Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez ché le salut du genre humain à l'arbre Croix, afin que ce qui avait causé la mo l'homme devint pour lui la source d'une nou vie, et que le démon, qui s'était servi d'un arbre tromper l'homme et le subjuguer, fût aussi vaincu un autre arbre; par Jésus-Christ notre Seign C'est par lui, etc.

POUR LE JEUDI-SAINT

ET LES MESSES VOTIVES DU SAINT-SACREMENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, le Pontife véritable et éternel, le seul Prêtre parfaitement pur et sans [illegible]; qui, en établissant, dans le dernier repas qu'il [illegible]vec ses Apôtres, le sacrifice durable et permanent [illegible]on Corps et de son Sang, s'offrit lui-même le [illegible]nier, comme victime, à votre majesté suprême, [illegible]nseigna le premier à ses Apôtres à l'offrir eux-mê[illegible]; qui nous fortifie en nous donnant à manger [illegible]e même chair qu'il a immolée pour nous; qui nous [illegible] et nous purifie en nous donnant à boire ce même [illegible] qu'il a répandu pour nous sur la Croix. † C'est [illegible]quoi, etc.

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, [illegible]ais principalement et avec plus de pompe [illegible]ans ce saint temps (le jour de Pâques jus[illegible]u'au samedi suivant inclusivement, on dit EN [illegible] SAINT JOUR), auquel Jésus-Christ, notre [illegible] pascal, s'est immolé pour nous. Car il est vé[illegible]ment cet Agneau qui a ôté les péchés du monde, [illegible]ruit notre mort par la sienne, et qui nous [illegible] la vie par sa résurrection. † C'est pour-

POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, après sa résurrection, s'est fait voir à tous ses disciples, et, en leur présence, est monté au ciel, pour nous rendre participants de sa divinité. † C'est pourquoi, etc.

POUR LA FÊTE DE LA PENTECOTE,

ET LES MESSES DU SAINT-ESPRIT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, étant monté au plus haut des cieux, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur les enfants d'adoption le Saint-Esprit qu'il avait promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du ciel et les Puissances angéliques chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, etc.

POUR LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec votre Fils et le Saint-Esprit, êtes un Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'une seule personne, mais trois personnes en une même sub-

stance. Car ce que vous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit : en sorte que, confessant une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence et l'égalité de la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

POUR LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et unique sacrifice celui de son corps et de son sang, afin qu'en tout lieu l'on offrît à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine majesté. C'est dans ce mystère de sa sagesse impénétrable, et de son immense charité, qui ne cesse de renouveler, par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a consommé une seule fois sur l'arbre de la Croix, sacrifice dont il est en même temps le prêtre et la victime. Et pour nous, qu'il a rendus une même hostie avec lui, il invite à cette table sacrée, où nous sommes nourris de sa propre chair, où nous renouvelons la mémoire de sa Passion, où nos âmes sont remplies de sa grâce, où nous recevons le précieux gage de la gloire future. † C'est pourquoi, etc.

POUR LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, qui, lorsqu'il était sur la terre, nous proposa son Cœur sacré comme un modèle de douceur et d'humilité, et permit que la lance d'un soldat ouvrit sur la croix ce Cœur adorable, afin de mettre à découvert les entrailles de sa miséricorde. Ce Cœur est vraiment le trésor du divin amour, et tous reçoivent de sa plénitude : c'est une source de vie inépuisable, d'où sortent incessamment les dons de la grâce et toutes les vertus : c'est le sanctuaire mystérieux de la charité, dans lequel les justes trouvent le repos, les pécheurs un asile, les affligés la consolation, et les infirmes la vigueur. ✝ C'est pourquoi.

POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, aimant à répandre avec largesse les dons dont vous êtes l'auteur, daignez habiter cette maison de prière que nos mains ont élevée en l'honneur de votre nom, et qui ne cessez de sanctifier, par votre grâce, l'Église dont vous êtes vous-même le fondateur et l'architecte. L'Église, en effet, est véritablement cette maison de prière, dont nos édifices matériels ne sont que la figure ; elle est le temple où réside votre gloire ;

elle est le siége de l'inaltérable vérité, elle est le sanctuaire de l'éternelle charité. L'Église est l'arche qui nous garantit du déluge et de la corruption du monde, et qui nous conduit au port du salut éternel. Elle est cette Épouse chérie et unique que Jésus-Christ a acquise par son sang, qu'il vivifie par son Esprit. C'est dans son sein que nous sommes régénérés par votre grâce, nourris du lait de la parole, fortifiés du pain de vie, et soutenus par les dons continuels de votre miséricorde. C'est elle qui, par le secours de son divin Époux, combat fidèlement sur la terre, et reçoit éternellement de lui dans le ciel la couronne que ses combats lui ont fait mériter. † C'est pourquoi, etc.

POUR LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, de vous bénir et de vous glorifier en honorant la bienheureuse Marie toujours Vierge, qui, après avoir conçu votre Fils unique, par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle, Jésus-Christ notre Seigneur. * C'est par lui, etc.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui en couronnant leurs mérites, couronnez vos dons : qui donnez dans la vie sainte qu'ils ont menée les

modèles que nous avons à suivre; dans la communion avec eux, une association qui tourne à notre avantage; dans leur intercession pour nous, des protecteurs sensibles à nos besoins; afin qu'étant environnés d'une si grande foule de témoins, nous courions par la patience dans la carrière qui nous est ouverte, et que nous recevions avec eux cette couronne de gloire qui ne se flétrit point, et que nous attendons; par Jésus-Christ notre Seigneur, dont le sang nous donne entrée au royaume éternel. * C'est par lui, etc.

POUR LES MESSES DES DÉFUNTS.

Il est véritablement juste et raisonnable, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur, dans lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection; afin que si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future encourage et console notre foi. Car pour vos fidèles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie meilleure; et lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquièrent une dans le ciel qui durera éternellement. † C'est pourquoi, etc.

AUTRES PRIÈRES POUR LA MESSE.

Au commencement de la Messe.

SEIGNEUR, vous êtes véritablement le Dieu qui réjouit ma jeunesse : aussi m'approcherai-je de vous avec une confiance toute filiale. Je reconnais que je vous ai déjà beaucoup offensé ; mais j'espère en votre bonté souveraine : car je veux vous aimer, ô mon Dieu, je veux être à vous ; protégez mon enfance et ma jeunesse, aidez mes faibles efforts, et faites que mon âme se réjouisse toujours dans votre paix et votre amour.

JE vais, ô mon Dieu, assister au sacrifice le plus auguste qui puisse vous être offert. Qu'il est humiliant pour moi d'y paraître avec mes péchés et mes misères! Mais vous voulez bien m'offrir encore une ressource dans la victime sans tache qui va être immolée ; daignez m'en appliquer les mérites. Suppléez aux dispositions qui me manquent. Donnez-moi celles où j'aurais dû être sur le Calvaire, si j'avais été présent à la passion et à la mort de J. C. sur la croix. Je déteste le péché, qui en fut la cause : faites-moi la grâce de l'expier, et de n'y plus consentir.

A l'Introït.

O mon ame, bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !

Mon ame, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces qu'il vous a faites. C'est lui qui vous pardonne toutes vos offenses, et qui vous comble tous les jours de ses grâces et de ses bénédictions.

Au Kyrie.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains. Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Au Gloria in excelsis.

Trinité sainte, qui êtes le seul vrai Dieu, créateur, conservateur du ciel et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent, je m'unis au glorieux archange saint Michel, prince de la milice céleste, et à vos anges fidèles, pour vous louer, vous bénir, vous adorer et vous offrir le tribut de reconnaissance que nous vous devons. Faites-moi comprendre, Seigneur, que je ne suis en ce monde que pour votre gloire et l'utilité de mon prochain. Ne permettez pas que je m'écarte jamais d'une fin si juste par le péché ou le scandale.

A l'oraison appelée COLLECTE.

Mon Dieu, qui voulez le salut de tous les hommes, et qui leur offrez sans cesse les moyens de l'opérer, inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec un très-grand soin, et accordez-moi les grâces nécessaires pour parvenir à la félicité éternelle. Je vous le demande au nom de J.-C. et par l'intercession de sa sainte mère et de tous les saints.

A l'Épître.

Haïssez le mal, attachez-vous au bien, aimez-vous les uns les autres. Ne soyez point paresseux, ni lâches; ayez la ferveur d'esprit; servez le Seigneur; réjouissez-vous par l'espérance; soyez patients dans les afflictions; priez souvent; bénissez ceux qui cherchent à vous nuire, et ne leur souhaitez point de mal; réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent. Tels sont, ô mon Dieu, quelques-uns des saints enseignements que vous me donnez par l'organe de vos Apôtres; oh! gravez-les profondément dans mon âme, afin que je ne les oublie jamais et que je les suive toujours avec docilité.

Au Graduel.

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle? Ce sera celui dont la vie est sans tache et qui aime la justice; celui qui dit la vérité comme elle est dans son âme, et qui ne trompe personne; ce sera enfin celui qui ne manque point à sa parole et ne fait point de mal à son prochain.

A l'Évangile.

Suprême législateur des hommes, l'évangile est la loi sainte que vous leur avez donnée pour se conduire d'une manière digne de vous. Publiée par J.-C., écrite par les Apôtres, proclamée par toute la terre, elle établit la paix dans l'âme de ceux qui lui obéissent. Je la lirai, je la méditerai, ô mon Dieu, et je ne rougirai jamais d'observer ce qu'elle enseigne; aidez-moi encore de votre grâce; faites que l'excellente doctrine qu'elle contient soit constamment la règle de ma foi et de mes mœurs.

Au Credo. Profession de foi.

1. Je crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, tout-puissant, éternel, infiniment parfait, créateur du ciel et de la terre, présent partout, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

2. Qu'il y a trois personnes en Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et que ces trois personnes ne sont qu'un seul et même Dieu,

3. Que le Fils, seconde personne de la sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur la croix pour nos péchés.

4. Je crois qu'il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

5. Je crois que le Baptême efface le péché originel et nous fait chrétiens; que la Pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie est réellement le corps, le sang et la divi-

nité de Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

6. Je crois que la foi ne suffit pas, et qu'il faut observer les commandements de Dieu, être soumis à l'Eglise et faire de bonnes œuvres pour être sauvé.

7. Que dans l'ordre du salut nous ne pouvons rien sans la grâce de Dieu, et qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la prière pour l'obtenir.

8. Je crois que ceux qui seront morts en état de grâce, et qui auront expié leurs fautes en ce monde ou dans le purgatoire, jouiront dans le ciel d'un bonheur éternel, en voyant Dieu tel qu'il est.

9. Je crois que ceux qui meurent en état de péché mortel ne verront jamais Dieu, et qu'ils seront éternellement malheureux en enfer.

A l'Offertoire.

Le pain et le vin, qui vont devenir sur cet autel le corps et le sang de J.-C., vous sont offerts, ô mon Dieu, par les mains de votre ministre : bénissez-les, s'il vous plaît. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes sens, de mon ame et de ses facultés. Daignez les sanctifier et m'accorder la grace d'en faire toujours un bon usage. Préservez-moi des maux temporels et spirituels, et des occasions dangereuses où je pourrais vous offenser; éclairez mon âme de vos lumières, et fortifiez-la dans l'amour de la vertu.

Au Lavabo.

Lavez-moi, mon Dieu, dans le sang de l'agneau sans tache, purifiez-moi des moindres péchés, afin que rien ne m'empêche de participer aux fruits du saint sacrifice que le prêtre va vous offrir.

A l'Orate fratres.

Agréez, Seigneur, ce que le prêtre vous a présenté, ainsi que l'offrande que je vous ai faite de tout mon être. Ayez la bonté de n'en faire qu'un seul sacrifice.

A la Secrète.

Je vous demande, ô mon Dieu, ce que vous demande votre Eglise par les prières du prêtre. Accordez-nous, si c'est votre volonté, la santé du corps pour vous servir. Accordez-nous la foi, l'espérance et la charité, et toutes les vertus qui conviennent au nom de chrétien, nous vous en conjurons par J.-C. N. S., qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

A la Préface.

Si j'étais bien animé de l'esprit du christianisme, j'aurais toujours le cœur élevé vers vous, Seigneur; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent averti de penser à vous, même pendant les saints mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupé de vous. Je ne puis cependant, de moi-même, vous donner les louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâces. C'est en J.-C. et par J.-C. seul que je puis le faire. Les anges, quelque élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui; c'est donc par J.-C. et en union avec les neuf chœurs de ces esprits si purs et si heureux, que je vous prie d'agréer que je vous dise comme eux : SAINT, SAINT, SAINT EST LE SEIGNEUR DIEU DES ARMÉES. LE CIEL ET LA TERRE SONT REMPLIS DE SA GLOIRE ET DE SA MAJESTÉ.

Au commencement du Canon.

Dieu éternel, je vous prie par J.-C., qui est le médiateur entre vous et nous, d'agréer ce que le prêtre continue de vous offrir, et les prières que je vous fais pour la sainte Église, pour le Pape, son chef visible, pour notre Évêque, pour le Roi, pour nos Magistrats et pour tous ceux qui ont la foi. Donnez à chacun d'eux la grâce de son état, et comblez-les de vos bénédictions.

Au Memento des vivants.

Tous vos fidèles, Seigneur, sont les membres d'un même corps, qui reçoit la vie de J.-C., qui en est le chef. Vous leur commandez l'union et la concorde, vous voulez qu'ils prient les uns pour les autres. Veuillez donc oublier mes péchés en ce moment,)ieu de bonté, et que rien ne vous empêche d'exauer les vœux que je vous adresse pour mon père et our ma mère, pour mes frères et pour mes sœurs, ur mes parents, pour mes bienfaiteurs, pour le ecteur de ma conscience, pour mes supérieurs, ur mes maîtres, pour ceux qui contribuent à mon ication en quelque manière que ce soit, pour mes s, et spécialement N. et N., et pour tous ceux sont présents à ce sacrifice. Je vous demande r eux, et même pour mes ennemis, si j'en ai, s les grâces que vous savez leur être nécessaires.

A Communicantes.

saints qui sont dans le ciel ne font qu'une même ise avec nous, ô mon Dieu; ils s'intéressent à sanctification; ils sont nos frères, et ils aiment leurs prières aux nôtres. Je prie donc la sainte

Vierge Marie, mère de J.-C., votre fils, saint Joseph saint Jean-Baptiste, les Apotres, les Martyrs, le Pontifes, les saints Docteurs et Prêtres, les Juste qui se sont sanctifiés dans le siècle. les Vierges et le saintes Femmes, d'attirer sur moi et sur toute l'Églis militante, vos grâces et vos bénédictions.

Le Prêt e étendant ses mains sur le calice.

O Jésus, qui, par les paroles du prêtre, allez changer le pain et le vin en votre corps et en votr sang, changez-moi aussi entièrement par votre grâce en détruisant les mauvaises inclinations qui sont au dedans de moi, et en me ressuscitant à la vie de l grâce, si j'avais eu le malheur de la perdre par le péché mortel.

A l'Élévation.

O hostie salutaire, qui nous ouvrez la porte du cie nos ennemis nous environnent de toute part, ve nez à notre secours, donnez-nous la force et le co rage de résister à toutes leurs attaques.

Après l'Élévation.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et v homme. je crois que vous êtes ici présent. Je v y adore avec humilité. Je vous aime de tout r cœur, et, comme vous y venez pour l'amour de r je me consacre entièrement à vous. Anges et Es bienheureux, qui accompagnez ici invisiblement Sauveur, redoublez en ce moment vos adoratio vos hommages, et par l'ardeur de votre zèle sup à ma tiédeur et à ma lâcheté.

J'adore, ô mon Sauveur, ce sang précieu vous avez répandu pour tous les hommes, et j'

que vous ne l'aurez pas répandu inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites.

Après l'Élévation et pendant le reste du Canon.

C'est maintenant, éternelle majesté, que nous vous offrons véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, je le crois fermement, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech. C'est la seule victime digne de vos autels, votre Fils lui-même et l'objet de vos éternelles complaisances. Je l'offre, Seigneur, à votre souveraine majesté, pour apaiser votre colère, vous rendre grâce et obtenir vos bénédictions. Étendez vos bénédictions sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur celles de mes parents; accordez-leur, Seigneur, en vue des mérites de votre Fils, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux.

Au Pater.

Récitez-le avec le Prêtre. C'est la prière par excellence.

A Libera nos.

Nous cherchons souvent le bonheur en cette vie hors de la paix de l'ame, qui vient de vous, ô mon Dieu. Vous n'accordez cette paix qu'à ceux qui vous

aiment, et qui vivent dans l'accomplissement de votre loi. Aidez-moi, Seigneur, dans les combats que me livrent sans cesse mes mauvaises inclinations, et faites-moi remporter sur elles une victoire qui peut seule assurer mon repos.

A L'AGNUS DEI.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de moi; et accordez-moi la paix avec vous, avec mon prochain et avec moi-même, en me rendant parfaitement humble et charitable.

Communion spirituelle, quand on ne communie pas réellement.

JE ne suis pas digne, ô mon Sauveur, que vous entriez en moi; dites seulement une parole, et mon âme sera guérie. Je désirerais recevoir la sainte eucharistie, à l'exemple des premiers chrétiens, toutes les fois que j'assiste à la messe; mais, si je n'ose m'approcher de vous si souvent, souffrez, Seigneur, que je vous reçoive d'esprit et de cœur, et que je m'unisse à vous par les liens de la foi, de la confiance et de la charité. Transformez-moi tellement en vous, que ce ne soit plus moi qui vive, mais que ce soit vous seul qui viviez en moi, par la conformité de mes pensées, de mes paroles et de mes actions avec celles dont vous avez donné l'exemple aux hommes, pendant tout le cours de votre vie mortelle.

A la Post-Communion.

MON divin Rédempteur, vous venez de vous immoler pour moi, il est bien juste que je sois disposé à m'immoler pour vous, et à vous rendre sacrifice pour sacrifice. Je renonce donc à ma propre vo

ité et à tout ce qui est contraire à votre loi; j'ac-
pte avec résignation toutes les peines inséparables
cette vie, afin de mériter les joies ineffables que
us destinez dans l'autre à ceux qui auront persé-
ré dans votre service jusqu'à la mort.

isposez-vous, par un sentiment d'humilité et le repentir vos fautes, à recevoir la bénédiction du Prêtre; recevez-la noux et en faisant le signe de la croix.

Au dernier Évangile.

ERBE divin, qui avez daigné vous faire homme pour nous instruire par votre doctrine, et nous seigner la véritable vertu par vos exemples, ne per-ttez jamais que je sois trompé par les illusions de npiété et de l'hérésie, ou séduit par les fausses ximes du monde.

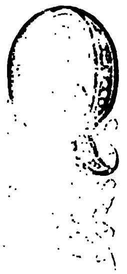
Après la Messe.

vous remercie, ô mon Dieu, de la grâce que vous enez de me faire d'assister à la sainte messe. Je s demande pardon des fautes que j'ai commises lant sa célébration, et je vous prie de m'accor- par la vertu de ce sacrifice, tous les secours qui ont nécessaires pour vous servir désormais avec élité que je vous dois. Ainsi soit-il.





VÊPRES DU DIMANCHE.



UOIQUE les Vêpres ne soient pas d'une obligation stricte ; cependant les bons chrétiens se font un devoir d'y assister autant qu'ils le peuvent. Ce serait en effet une grande erreur de croire sanctifier le dimanche en assistant à une messe basse le matin, et de consacrer le reste de la journée aux jeux et aux divertissements. Rendons-nous donc encore à l'église l'après-midi pour prendre part aux prières des fidèles, et chanter les louanges de Dieu. Que le jour du dimanche soit véritablement pour nous le jour du Seigneur.



PSAUME 109.

Ce psaume est une prophétie de Jésus-Christ. Les Juifs eux-mêmes l'appliquaient au Messie.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis;

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Prophète au Messie.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : régnez souverainement au milieu de vos ennemis.

Tecum principium, in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Toute puissance est à vous, pour l'exercer au jour de votre force lorsque vous paraîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Prophète à Jéhovah.

Le Seigneur est à votre droite; il brisera les rois au jour de sa colère.

Dominus à dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.

Il jugera les nations et les détruira; il brisera, sur la terre, la tête de plusieurs.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

Il boira, dans le chemin, de l'eau du torrent des tribulations; et c'est par là qu'il élèvera sa tête.

De torrente, in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Psaume 110.

Chant de louange.

Le psalmiste célèbre ici les grandeurs et les merveilles de Dieu.

Seigneur, je vous louerai de tout mon cœur, dans les assemblés des justes.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

Les œuvres du Seigneur

Magna opera Domi-

lsita in omnes
ı ejus.

sont grandes, elles sont admirablement ordonnées selon ses volontés; sa justice demeure éternellement.

io et magnifius ejus, * et ıs manet in se:uli.

Ses œuvres sont la magnificence et la gloire.

am fecit miraorum miseriaiserator Docam dedit tise.

Le Seigneur, qui est plein de miséricorde et de tendresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

erit in secuımenti sui : * operum suontiabit populo

Il se souviendra de son alliance, dans la suite de tous les siècles : il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres;

illis hæreditaium : * opera ejus veritas et

En leur donnant l'héritage des nations : la vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.

omnia mandaconfirmata in seculi, * facta e et æquitate.

Toutes ses ordonnances sont stables et fidèles, elles sont immuables dans tous les siècles; elles sont fondées sur la vérité et la justice.

ptionem misit ıo : * mandavit um testamen:ı.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter; il a établi son alliance pour jamais.

m et terribile jus : * initium

Son nom est saint et redoutable : la crainte du Sei-

gneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui règlent leur conduite sur les mouvements de cette crainte salutaire ont la vraie intelligence : que le Seigneur soit loué dans l'éternité.

ANT. Les ordonnances du Seigneur sont stables et fidèles : elles sont immuables dans tous les siècles.

sapientiæ timor ni.

Intellectus bo nibus facientibu laudatio ejus m seculum seculi.

ANT. Fidelia mandata ejus, mata in seculum

PSAUME 111.

MORAL.

Le Psalmiste montre le bonheur de l'homme juste le frémissement des impies.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met toute son affection dans ses ordonnances.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

La lumière se lève sur les justes au milieu des téné-

Beatus vir qu Dominum, * datis ejus volet

Potens erit i semen ejus : * g rectorum bened

Gloria et div domo ejus, * e ejus manet in seculi.

Exortum est i bris lumen recti

niserator,	bres ; le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.
homo qui ommodat, iones suos quia in æ- commove-	Heureux celui qui compatit aux maux de ses frères et qui règle ses discours selon l'équité ; il ne sera jamais ébranlé.
ia æterna ab auditio- timebit.	La mémoire du juste sera éternelle ; il ne craindra pas qu'elle soit ternie par des discours injurieux.
r ejus spe- ino, con- cor ejus : * ebitur, do- inimicos	Son cœur est préparé à tout, parce qu'il s'appuie sur le Seigneur : son cœur est inébranlable, et il ne craint rien ; il attend que le Seigneur le venge de ses ennemis.
ledit pau- stitia ejus lum secu- us exalta- t.	Il répand ses dons, il est libéral envers les pauvres ; sa justice demeure éternellement ; il sera élevé en puissance et en gloire.
idebit et atibus suis scet : * de- ccatorum	Le méchant le verra, et il frémira de colère ; il grincera des dents ; il séchera de dépit ; les désirs des pécheurs périront.
net Domi- datis ejus	ANT. Celui qui craint le Seigneur met toute son affection dans ses ordonnances.

PSAUME 112.

CHANT DE LOUANGE ET DE CONSOLATION.

Dieu veille du haut du ciel sur les justes.

ENFANTS, louez le Seigneur, louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni, aujourd'hui et dans tous les lieux.

De l'orient jusqu'à l'occident le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations; sa gloire est élevée au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu? Il habite aux lieux les plus élevés, et ses regards s'abaissent sur les cieux et sur la terre.

Il relève le pauvre de la poussière, et l'indigent de son fumier;

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il rend féconde l'épouse stérile, et lui donne les joies de la mère.

ANT. Que le nom du Seigneur soit béni à jamais.

LAUDATE, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans à terra inopem, * et de stercore erigens pauperem;

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

ANT. Sit nomen Domini benedictum in secula.

PSAUME 131.

CHANT DE LOUANGE ET D'ADMIRATION.

de Dieu, qui délivre son peuple. Vanité des idoles.

LE PROPHÈTE.

… Israel de Æ- … domus Jacob … o barbaro,

LORSQUE Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple étranger,

… est Judæa sanc- … ejus, * Israel … ejus.

Juda devint le sanctuaire de l'Éternel, et Israël fut son empire.

… vidit, et fugit: * … conversus est … m.

La mer le vit, et prit la fuite: le Jourdain retourna en arrière.

… s exultaverunt … etes; * et colles, … ovium.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

… est tibi, mare, … gisti? * et tu, … s, quia conver- … troraum?

Pourquoi donc, ô mer, as-tu fui? et toi, Jourdain, pourquoi retourner vers ta source?

… s, exultastis si- … tes? * et colles, … ni ovium?

Montagnes, pourquoi avez-vous tressailli comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux?

… ie Domini mota … a, * à facie Dei …

La terre entière fut ébranlée à la vue du Seigneur, à la vue du Dieu de Jacob;

… onvertit petram … a aquarum, * et … in fontes aqua-

C'est lui qui a changé la pierre en des torrents d'eaux, et le rocher en d'abondantes fontaines.

Le Peuple.

Ce n'est point à nous. Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire : donnez-la seulement à votre nom, à cause de votre miséricorde et de la fidélité en vos promesses.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam, super misericordia tua et veritate tua.

Comment les nations pourraient-elles dire maintenant : Où est leur Dieu ?

Nequando dicant gentes : * Ubi est Deus eorum ?

Notre Dieu est dans le ciel : tout ce qu'il a voulu, il l'a fait.

Deus autem noster in cœlo, * omnia quæcumque voluit, fecit.

Les dieux des nations ne sont que de l'or et de l'argent, l'ouvrage des mains des hommes.

Simulacra gentium, argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Ils ont une bouche, et ne parlent point : ils ont des yeux, et ne voient point.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non videbunt.

Ils ont des oreilles, et n'entendent point ; ils ont des narines, et ne sentent point.

Aures habent, et non audient : * nares habent, et non odorabunt.

Ils ont des mains, et ne touchent point ; ils ont des pieds, et ne marchent point ; ils ont un gosier, et n'ont point de voix.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables ; et que tous ceux qui espèrent en eux leur ressemblent.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

el speravit * adjutor tector eo-	La maison d'Israël a mis sa confiance dans le Seigneur; c'est lui qui est son appui et son protecteur.
ron spera- io : * adju- protector	La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; c'est lui qui est son appui et son protecteur.
nt Domi- verunt in ljutor eo- ctor eorum	Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur confiance dans le Seigneur : c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.
memor fuit nedixit no-	Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.
domui Is- lixit domui	Il a béni la maison d'Israël : il a béni la maison d'Aaron.
omnibus ominum, * majoribus.	Il a béni tous ceux qui le craignent, grands et petits.
Dominus super vos s vestros.	Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfants.
vos à Do- ecit cœlum	Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.
eli Domi- autem de- inum.	Les cieux sont pour le Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.
tui lauda- mine, * ne-	Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni

Vous nous le préparez, Seigneur, et vous nous le réservez, cet heureux jour, dont le soleil dans son plus grand éclat n'est qu'une faible image.

Hélas! vous tardez trop longtemps, ô jour mille fois désiré! vous tardez trop longtemps: mais pour vous posséder, il faut nous dépouiller d'une chair criminelle dont le poids nous accable.

Ah! quand notre ame affranchie de ses liens prendra son vol pour se reposer en vous, ô Dieu! centre de toute félicité, c'est alors qu'elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer et de vous aimer sans partage.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde et bienfaisante, et faites qu'une lumière éternelle succède au petit nombre de jours que vous nous accordez sur la terre.

Ainsi soit-il.

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en vous, Sei-

tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous, qui vivons, nous bénirons le Seigneur depuis le moment présent jusque dans la suite des siècles.

ANT. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

que omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino; * ex hoc nunc et usque in seculum.

ANT. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

CAPITULE. *Ephes.* 1.

BÉNI soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté; afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.

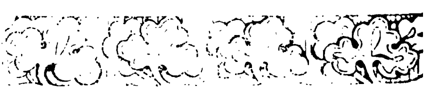
HYMNE.

O DIEU! qui habitez une lumière inaccessible, Dieu, devant qui les esprits célestes, saisis d'un saint tremblement, se couvrent de leurs ailes et voilent leur face;

Nous sommes plongés, et comme ensevelis ici-bas dans une profonde nuit; mais la clarté du jour éternel dissipera pour jamais nos ténèbres.

O LUCE qui mortalibus
Lates inaccessa, Deus!
Præsente quo sancti tremunt,
Nubuntque vultus angeli;

Hic ceu profunda conditi
Demergimur caligine:
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.



lunc nempe nobis præparas,
bis reservas hunc diem,
em vix adumbrat splendida
mmantis astri claritas.

Vous nous le préparez, Seigneur, et vous nous le réservez, cet heureux jour, dont le soleil dans son plus grand éclat n'est qu'une faible image.

loraris, heu! nimis diu,
raris, optatus dies:
te fruamur, noxii
quenda moles corporis.

Hélas! vous tardez trop longtemps, ô jour mille fois désiré! vous tardez trop longtemps: mais pour vous posséder, il faut nous dépouiller d'une chair criminelle dont le poids nous accable.

liscum soluta vinculis,
is evolarit, o Deus!
ere te, laudare te,
are te, non desinet.

Ah! quand notre ame affranchie de ses liens prendra son vol pour se reposer en vous, ô Dieu! centre de toute félicité, c'est alors qu'elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer et de vous aimer sans partage.

d omne nos apta bonum,
unda donis Trinitas.
lucis usuræ brevi
rna succedat die.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde et bienfaisante, et faites qu'une lumière éternelle succède au petit nombre de jours que vous nous accordez sur la terre.

Amen.

Ainsi soit-il.

. In Deo laudabimur die; ℟. Et in nomi-

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en vous, Sei-

gneur notre Dieu; ℟. Et nous célébrerons votre nom à jamais.

ne tuo confitebimur in seculum.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Mon ame glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : et désormais je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le tout-puissant, et dont le nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands de leur trône, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyés vides et pauvres ceux qui étaient riches.

Il a pris en sa protection

Magnificat * anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia repexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est; *et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel pue-

sum, * recordatus cordiæ suæ.

t locutus est ad nostros. * Abra- ;t semen ejus, in

Israël son serviteur, se souvenant de la bonté

Qu'il a eue pour Abraham, et pour sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos pères.

A COMPLIES.

ONVERTE nos, Deus salutaris noster; ℟. et averte iram tuam a nobis.

Deus in adjuto- etc.

CONVERTISSEZ-NOUS,, ô Dieu notre Sauveur! ℟. détournez votre colère de dessus nous.

O Dieu! venez à mon aide, etc.

PSAUME 4.

PROPHÉTIQUE ET MORAL.

ume doit s'entendre de tout homme juste en général rtout de Jésus-Christ, le Juste par excellence, qui est le l objet des prophéties.

invocarem, ex- livit me Deus jus- eæ: * in tribula- ilatasti mihi.

EXAUCEZ-moi, lorsque je vous invoque, ô Dieu de ma justice! vous m'avez mis au large; lorsque j'étais accablé de maux.

rere mei, * et ex- rationem meam.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pesant ? pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge ?

Sachez que le Seigneur fera éclater ses merveilles en faveur de son saint : le Seigneur m'exaucera, lorsque je lui adresserai mes cris.

Mettez-vous en colère mais ne péchez pas, pleurez, dans le repos de vos lits, les mauvais desseins que vous avez conçus dans vos cœurs.

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui; plusieurs disent : Qui nous montrera sa félicité ?

Seigneur, vous avez fait briller sur nous la lumière de votre visage : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Ils se sont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin et de leur huile.

Pour moi, je me coucherai en paix, et je jouirai d'un parfait repos;

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'établissez dans une solide espérance.

Filii hominum, quequo gravi cord
utquid diligitis va
tem, et quæritis me
cium ?

Et scitote quon
mirificavit Domi
sanctum suum : *
minus exaudiet me,
clamavero ad eum.

Irascimini, et n
peccare ; * quæ di
in cordibus vestris
cubilibus vestris c
pungimini.

Sacrificate sacrific
justitiæ, et sperat
Domino :* multi dic
Quis ostendit nobis
na ?

Signatum est s
nos lumen vultus
Domine : * dedisti
tiam in corde meo.

A fructu frument
ni et olei sui * mult
cati sunt.

In pace in idip
dormiam, * et requ
cam ;

Quoniam tu, Do
ne, * singulariter in
constituisti me.



PSAUME 90.

CHANT DE CONSOLATION.

de veiller sur ceux qui espèrent en lui comme David.

tin adjuto-
ssimi, * in
Dei cœli
ur.
nino : Sus-
s es tu, et
ıum : * Deus
bo in eum.

ipse libera-
queo venan-
verbo aspe-

uis obum-
et sub pen-
abis.
cumdabit te
; * non time-
nocturno.
volante in
o perambu-
bris, * ab in-
monio me-

latere tuo
em millia a
: * ad te au-
propinqua-

CELUI qui demeure dans l'asile du Très-Haut, et qui repose sous l'ombre du Tout-Puissant,

Dira au Seigneur : Vous êtes mon espérance et mon appui; vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets ma confiance.

Car le Seigneur vous délivrera des filets du chasseur, et de la langue des méchants.

Il vous couvrira de son ombre, et vous serez en sûreté sous ses ailes.

Sa vérité vous servira de bouclier : vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole durant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera pas de vous.

Vous contemplerez seulement de vos yeux le malheur des autres, et vous serez spectateur de la punition des méchants.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez mis votre confiance dans la protection du Très-Haut,

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, et les fléaux n'approcheront point de votre maison.

Car il a commandé à ses anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs mains ; de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et sur le basilic : vous foulerez le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction : je l'en ti-

Verumtamen oc[illegible] tuis considerabis, * retributionem pecca[illegible] rum videbis.

Quoniam tu es, [illegible] mine, spes mea ; * Alt[illegible] simum posuisti re[illegible] gium tuum ;

Non accedet ad te m[illegible] lum, * et flagellum n[illegible] appropinquabit tab[illegible] naculo tuo.

Quoniam angelis s[illegible] mandavit de te, * ut c[illegible] todiant te in omnib[illegible] viis tuis.

In manibus portab[illegible] te ; * ne forte offend[illegible] ad lapidem ped[illegible] tuum.

Super aspidem et [illegible] siliscum ambulabis, * conculcabis leonem [illegible] draconem.

Quoniam in me s[illegible] ravit, liberabo eum [illegible] protegam eum, q[illegible] niam cognovit nom[illegible] meum.

Clamabit ad me, * ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in t[illegible] bulatione : * eripi[illegible]

glorificabo eum. | rerai, et je l'en ferai sortir avec gloire.

itudine dierum eum, * et osten- salutare meum.

Je le comblerai de jours et d'années, et je lui ferai part du salut que je donne à mes saints.

PSAUME 133.

EXHORTATION.

Le peuple aux Prêtres et aux lévites.

nunc benedicite ninum, * omnes omini.

BÉNISSEZ le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

statis in domo i, * in atriis do- i nostri;

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur, et dans les portiques de la maison de notre Dieu.

octibus extollite vestras in sanc- benedicite Domi-

Élevez vos mains vers le sanctuaire, durant la nuit même, et bénissez le Seigneur.

Le Prêtre au peuple.

dicat te Domi- Sion, * qui fecit et terram.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

. Scuto circumda- eritas ejus : non à timore noc-

ANT. La vérité du Seigneur vous servira de bouclier : vous ne craindrez pas les terreurs de la nuit.

Au temps de Pâques.

. Eripuit nos Deus

ANT. Dieu nous a arrachés

de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Alléluia.

de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. Alleluia.



HYMNES DE COMPLIES.

POUR LES DIFFÉRENTS TEMPS DE L'ANNÉE.

Pendant l'Avent.

PENDANT que le sommeil de la nuit tient les membres de notre corps dans l'inaction, notre cœur veille, ô mon Dieu! et soupire vers vous.

O vous, qui êtes le Verbe du Père, le désiré des nations, et le Salut du monde, écoutez nos prières et nos gémissements; et venez enfin nous tirer de l'abîme où nous sommes précipités.

Venez, ô divin Rédempteur! et, en nous remettant nos iniquités, ouvrez-nous les portes du ciel, fermées pour nous par le péché de notre premier père.

Gloire vous soit rendue,

In noctis umbra desides,
Dum somnus artus occupat,
Ad te, Deus, fidelibus
Mens excubat suspiriis.

Desiderate gentibus,
Verbum Patris, mundi Salus,
Audi preces gementium,
Tandemque lapsos excita.

Adsis, Redemptor, et tuæ
Plebis relaxans crimina,
Adæ scelus quas clauserat,
Reclude cœlestes domos.

Qui liberator advenis,



ius maxima,
, cumque Spi-
itu,
rna secula.

nen.

Fils éternel, qui venez pour être notre libérateur; et soyez honoré avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

veille de Noël jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneur.

alus qui nas-
ceris,
nos respice;
s castis tuam
s infantiam.

JÉSUS enfant, qui naissez pour être le salut du monde, jetez sur nous un regard de miséricorde, afin que la pureté de nos mœurs retrace votre divine enfance.

diurno dum
:vat
octurnus so-
or,
astor, bestiis
festis oves.

Pendant que le sommeil de la nuit nous délasse des travaux pénibles du jour, défendez, ô souverain Pasteur! vos faibles brebis contre les attaques des bêtes cruelles.

), quæ paris
um,
lactentem si-
u;
te nobis qua
les,
later, gratia.

O Vierge, qui enfantez un Dieu fait homme, et qui le nourrissez de votre lait, soyez pour nous une mère tendre, et ne refusez pas d'employer le crédit que vous donne ce Dieu puissant, pour nous le rendre favorable.

s es de Vir-
ine,
sit gloria,

Gloire à vous, ô Jésus, qui êtes né d'une Vierge; soyez honoré avec le Père et

le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Depuis le lendemain de la Présentation de N. S. jusqu'au mercredi des Cendres exclusivement.

Nous vous rendons, Seigneur, nos actions de grâces, à la fin de ce jour; nous nous prosternons devant vous, et nous vous offrons nos humbles prières au commencement de la nuit.

Faites-nous expier, par une vive douleur, les fautes sans nombre que nous avons commises durant ce jour; et ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, l'ennemi nous fasse de nouvelles blessures.

Comme un lion furieux, il tourne sans cesse autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez, ô Père saint! vos faibles enfants, en les cachant sous l'ombre de vos ailes.

Hélas! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur, ce jour qui ne connaît point

Grates, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus;
Pronoque, dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Infestus usque circuit
Quærens leo quem devoret:
Umbra sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quando lucescet tuus,
Qui nescit occasum, dies!

O quando sancta se dabit,
Quæ nescit hostem, patria
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc, et per omne seculum.
Amen.

de nuit! quand nous sera-t-il donné d'habiter cette heureuse patrie, qui ne craindra plus d'ennemi!

Gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant, et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Pendant le Carême.

O Splendor æterni Patris!
Tu, Christe, qui verus dies,
Et vera lux de lumine,
Mentis fugas caliginem;
En solis abscessit jubar,
Noctisque succedunt vices,
Qui prosperum donas diem,
Da tuta noctis otia.

Si clausa torpent lumina,
Suspiret ad te mens vigil:
Potente, qui te diligunt,
Servos tuere dextera.

O Jésus! qui êtes la splendeur du Père, et le vrai soleil de justice; vous qui, sortant du sein de la lumière inaccessible, venez dissiper les ténèbres de nos esprits.

Maintenant, que le soleil nous dérobe sa clarté, pour faire place aux ténèbres, donnez-nous un repos tranquille pendant la nuit, comme vous nous avez préservés de tout danger pendant le jour.

Tandis que le sommeil tiendra nos yeux fermés aux objets sensibles, faites que notre cœur veille au-dedans, et soupire vers vous : conservez, par votre bras tout-

puissant, des serviteurs qui vous aiment.

Si le poids importun du corps nous tient courbés vers la terre, faites que notre âme, portée sur les ailes d'un ardent amour, s'élève vers vous avec liberté, pour se reposer dans votre sein.

O Dieu! qui êtes notre salut et notre unique espérance, exaucez les prières que nous vous offrons, et défendez ceux que vous avez rachetés par votre sang.

Gloire au Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Tu quos m
peri
Gravis retard
Fac mentis al
Sursum volat

O spes salu
Votis adesto
Defendo quo
es
Mercede fusi

Deo Patri s
Ejusque soli I
Sancto simul
ritu
Nunc et per o
lum.
Amen

Au temps de Pâques.

O JÉSUS, qui êtes le Rédempteur du monde, et qui, sortant du tombeau, trois jours après votre sacrifice, faites mourir la mort par votre résurrection :

La nuit, qui va commencer son cours, fermera nos yeux par le sommeil : défendez-nous de la fureur et

JESU, Reder
cul
Qui, tertio p
Redux ab infe
Mortem resur
cas ;
Nox atra j
preme
Mergetque so
na :

Hostis furorem perfidi
Artesque cæcas disjice :
Ut justa dum curas levat,
Et corpus instaurat quies,
Sic membra somnus occupet,
Ne corda torpor opprimat.

des artifices de l'ennemi pendant les ténèbres; Afin que le repos, destiné à rétablir les forces de notre corps, et à nous soulager dans nos peines, ne se rende pas tellement maître de nos sens, qu'il appesantisse notre cœur.

Da, Christe, nos tecum mori;
Tecum simul da surgere;
Terrena da contemnere;
Amare da cœlestia.

Faites, ô Jésus, que nous mourions et que nous ressuscitions avec vous; faites que, méprisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphata nece,
Ad astra secum dux vocat;
Compar tibi laus, Spiritus.
Amen.

Gloire soit rendue au Père éternel; gloire au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous conduit au royaume céleste; gloire pareille au Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent, on dit l'Hymne GRATES PERACTO JAM DIE, ci-devant page 78.

Aux fêtes de la sainte Vierge.

VIRGO, Dei Genitrix,
Quem totus non capit orbis,

VIERGE, Mère de Dieu celui que l'univers, dans sa vaste étendue, ne saurait

contenir, a bien voulu, en se faisant homme, être renfermé dans votre sein.	In tua se cla factus l
C'est donc avec justice que tous les siècles applaudissent à votre bonheur, et que les peuples divers vous honorent comme leur Mère et leur Reine.	Hinc meri secula beat Hinc populi Domin colu
Recevez les justes hommages que les fidèles s'efforcent de vous rendre en ce jour, et accordez-nous les secours que nous vous demandons avec instance.	Suscipe qu tibi pend hono Annue, soll prece posc
Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils; qu'elle vous soit aussi rendue, Esprit saint, qui êtes le lien du Père et du Fils.	Gloria ma Compar Nat Amborum, ti ritus alme
Ainsi soit-il.	Ame

Pour les jours où l'on dit les Psaumes du Diman tout le Temps pascal.

CAPITULE. I. Thess., 5.

Vous êtes tous des enfants de lumière et du jour : nous ne sommes point enfants ni des ténèbres : ne nous laissons donc p sommeil, comme les autres; mais veillons sobres.

Pour les jours où l'on dit les Psaumes de la Férie.

CAPITULE. I. S. Pierre, 5.

YEZ sobres et veillez; car le démon, votre ennemi, tourne autour de vous, comme un lion rugit, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-onc, en demeurant fermes dans la foi.

mps de la Passion, on omet GLORIA PATRI dans le ℟. br. Au Temps pascal, on ajoute deux Alleluia.

BR. In manus tuas, iine, * commendo itum meum. In. ℣. emisti me, Domine, s veritatis. * Commdo. Gloria. In.

℟. BR. Seigneur, * je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. * Je remets. Gloire. Seigneur, je remets.

Custodi me, Doe, ut pupillam ocu- ℟. Sub umbra ala- tuarum protege

℣. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. ℟. Couvrez-moi de vos ailes.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON. Luc, 2.

NC dimittis servum uum, Domine, * sedum verbum tuum ace;

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole;

uia viderunt oculi * salutare tuum,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

uod parasti * ante

Et que vous destinez pour

être exposé à la vue de tous les peuples,

Pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

faciem omni lorum,

Lumen ad nem gentium riam plebis tu

Pendant l'année.

ANT. Seigneur, je dormirai, et je reposerai en paix.

℣. Le Seigneur soit avec vous, etc.

ANT. In p ipsum dormia quiescam.

℣. Domin cum, etc.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de vis demeure, et d'en éloigner tous les pièg nemi : que vos saints anges y habitent po conserver en paix, et que votre bénédictio jours sur nous; par J. C. N. S.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur, etc.

℣. Domin cum.

℣. Et cum s

℣. Benedic mino, etc.

Les Complies étant finies, on dit à voix bas

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous.

℟. Ainsi soit-il.

Gratia Dom Jesu Christi, Dei, et com sancti Spiritu omnibus vobi

℟. Amen.

Après l'office, on dit tout bas : PATER, AVE,

Pendant l'Avent.

lemptoris
quæ per-
cœli
ıanes, et
maris,
rre ca-

urat, po-
ıæ ge-

te, tuum
enito-

c poste-
elis ab

ave, pec-
serere.

dio ejus;
ovebitur.

BIENHEUREUSE Mère du Rédempteur, vous dont l'intercession est un puissant secours pour nous ouvrir les portes du ciel et pour nous faire éviter les écueils de cette mer orageuse du monde, aidez de vos prières ce peuple qui veut se relever de ses chutes; vous qui, par un miracle dont la nature a été étonnée, avez enfanté votre Créateur, en demeurant vierge devant et après l'enfantement; vous qui, par la bouche de l'ange Gabriel, avez reçu cette salutation si glorieuse pour vous, et si salutaire pour le genre humain, ayez pitié des pécheurs.

℣. Dieu est au milieu d'elle; ℟. Elle ne sera point ébranlée.

ORAISON.

'il vous plait, Seigneur, votre grâce
nes; afin qu'ayant connu, par le mi-
ge, l'incarnation de Jésus-Christ votre

Fils, nous arrivions, par le mérite de sa passi
de sa croix, à la gloire de sa résurrection; P.
même J.-C. N. S.

Depuis Noël jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneu
inclusivement, Antienne, ALMA, ci-dessus.

℣. Un homme est né dans elle,

℟. Et le Très-Haut lui-même l'a fondée.

℣. Homo natus e ea;

℟. Et ipse fun eam Altissimus.

ORAISON.

O DIEU, qui, en rendant féconde la virginité bienheureuse Marie, avez assuré au genr main les récompenses du salut éternel; nous prions de nous faire éprouver dans nos besoins bien est puissante auprès de vous l'intercessic celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la votre fils Jésus-Christ, notre Seigneur.

Depuis le lendemain de la Présentation de Notre-Seign
jusqu'au Mardi-Saint inclusivement.

JE vous salue, Reine des cieux : je vous salue, Reine des anges; tige sacrée, d'où est sorti ce divin rejeton, le Fils de David, qui nous ouvre le ciel, et qui est la vraie lumière des hommes. Vierge sainte, élevée au-dessus de toutes les créatures par la gloire dont vous jouissez dans le ciel, obtenez-nous, par vos

AVE, Regina cœlo
Ave, Domina
Angelorum ;
Salve, radix; s
porta
Ex qua mundo lu
orta.
Gaude, Virgo glo
Super omnes spe
Vale, o valde dec
Et pro nobis Chi
exora.

prières, notre grâce auprès de votre Fils adorable.

eam Domi-

ꝟ. Le Seigneur l'a choisie

bitationem

℟. Pour en faire sa demeure.

ORAISON.

onté, accordez à notre faiblesse les se- votre grâce : et, comme nous honorons le la sainte Mère de Dieu, faites que, par e son intercession, nous puissions nous os iniquités; Par le même Jésus-Christ eur.

Au Temps de Pâques.

eli, lætare,
uia;
meruisti por-
e,
ia,
icut dixit,
ia.
bis Deum.
ia.

REINE du ciel, entrez dans de saints transports de joie, Alleluia, puisque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein est ressuscité comme il l'avait dit; Alleluia. Demandez pour nous à Jésus-Christ ressuscité que nous puissions recueillir le fruit de sa résurrection. Alleluia.

dedisti me
uine;
et tibi glo-

ꝟ. Seigneur, vous m'avez rempli d'une sainte joie;

℟. Afin que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges.

ORAISON.

O Dieu, qui avez bien voulu donner aux l une joie sainte par la résurrection de vo notre Seigneur Jésus-Christ, faites, s'il vou qu'étant aidés des prières de sa sainte Mère, la Marie, nous participions à la joie d'une éterni heureuse; par le même Jésus-Christ notre Se

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Nous vous saluons, ô Reine, mère de miséricorde, notre vie, notre joie et notre espérance. Dans cet exil auquel nous sommes condamnés, comme enfants d'une mère coupable, nous implorons votre intercession : nous vous présentons nos soupirs et nos gémissements dans cette vallée de larmes : soyez donc notre avocate, attendrissez-vous sur nos maux, et après l'exil de cette vie, ô Vierge Marie, pleine de douceur et de tendresse pour les hommes, obtenez-nous le bonheur de voir Jésus-Christ, le fruit sacré de votre sein.

℟. Intercédez pour nous auprès du Seigneur,

℟. Et délivrez-nous de la mort.

Salve, Regina misericordiæ dulcedo, et spes salve. Ad te cla exules filii Evæ suspiramus, g et flentes in ha marum valle. E advocata nostr tuos misericor los ad nos con Jesum, ben fructum ventris bis post hoc ostende, o cle pia, o dulcis vi ria!

℣. Invoca D pro nobis,

℟. Et libera morte.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grâce, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés, par son intercession, des maux présents et de la mort éternelle; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Benedictus Dominus, Deus Israel, * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ;

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui;

Sicut locutus est per sanctorum, * qui a sæculo sunt, prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt

faciendam misericordiam cum patribus

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple;

De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur :

Selon la promesse qu'il avait faite par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été dans les siècles passés,

De nous délivrer des mains de nos ennemis, et de tous ceux qui nous haïssent,

En usant de miséricorde envers nos pères, et en se

souvenant de son alliance sainte,

nostris, * et memorari testamenti sui sancti,

Et du serment par lequel il a promis à Abraham, notre père, qu'il nous ferait cette grâce,

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis,

Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

Marchant en sa présence dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie.

In sanctitate et justitia coram ipso * omnibus diebus nostris.

Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut : car vous irez devant le Seigneur, pour lui préparer les voies;

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'ils obtiennent la rémission de leurs péchés,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant est venu d'en haut nous visiter,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitavit nos Oriens ex alto;

Pour éclairer ceux qui habitent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

PROPRE DU TEMPS

L'AVENT.

On appelle Avent les quatre semaines qui précèdent la fête de Noël; et ce temps est le commencement de l'année ecclésiastique.

L'Église désire que les fidèles se disposent à célébrer dignement la naissance de J.-C. ; c'est là le but des prières, des offices, des instructions qui se font pendant ce saint temps. Entrons dans les vues de l'Église, et dès la première semaine pensons à préparer une demeure à Jésus dans notre âme, en la purifiant de tout ce qui pourrait lui déplaire. Il faut pour cela veiller sur nous, prier avec plus d'attention, vivre avec tempérance, avec justice et avec piété dans l'attente de l'avénement de Dieu, notre Sauveur. Désirons cet heureux avénement, et répétons souvent dans nos prières : Venez, Seigneur Jésus, venez. VENI, DOMINE JESU. Amen.



AVENT.

1er DIMANCHE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Je tiens mon âme élevée vers vous, Seigneur : je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu ! que je ne sois pas confondu. Que mes ennemis ne m'insultent pas : car aucun de ceux qui mettent en vous leur confiance ne sera trompé dans son attente. — Ps. — Souvenez-vous de moi dans votre miséricorde, par un effet de votre bonté, Seigneur. Gloire.

Ad te, Dom
vavi anima
am ; Deus
in te confi
erubescam
que irride
inimici mei :
universi qui te
tant non conf
tur. — Psal. —
dum misericord
am memento
propter bonitat
am, Domine. G

On répète l'introït, ce qui s'observe à toutes les

COLLECTE.

Déployez votre puissance, Seigneur, et ven
qu'étant délivrés, par votre secours, des
auxquels nos péchés nous exposent, nous soyon

par vous, qui êtes notre libérateur ; Qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Pendant tout le temps de l'Avent, on fait mémoire de la sainte Vierge.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui annonça ce mystère; accordez à nos prières que, comme nous croyons d'une ferme foi qu'elle est véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession ; Par le même N. S. J.-C.

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Romains, ch. 13.

Mes frères, l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche; quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme on marche dans le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, aux ivrogneries, ni aux impudicités, ni aux dissolutions, ni aux querelles, ni aux envies. Mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, et ne cherchez pas à contenter les désirs de la chair.

GRADUEL.

...e Dominus audi... fecit in extremis ...: Dicite Filiæ ...: Ecce Salvator	Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici

votre Sauveur qui vient : il porte avec lui la récompense des travaux. ℣. Il paraîtra enfin, et sera fidèle à sa promesse : s'il apporte encore quelque délai, attendez-le ; car il viendra certainement, et il ne tardera pas.

tuus venit ; ecce merces ejus cum eo. ℣. Apparebit in finem, et non mentietur : si moram fecerit, expecta illum ; quia veniens veniet, et non tardabit.

Alleluia, alleluia.

℣. Levez la tête, et regardez en haut ; parce que votre délivrance approche. Allel.

℣. Respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, ch. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des prodiges dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles ; et sur la terre les peuples seront dans la consternation, par le trouble que causera le bruit de la mer et des flots. Les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé ; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Or, quand ces choses commenceront d'arriver, levez la tête, et regardez, parce que votre délivrance est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez, dit-il, le figuier et les autres arbres : lorsque vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous reconnaissez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous

dis, en vérité, que cette génération d'hommes ne finira point que tout cela ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre. Car il enveloppera, comme un filet, tous ceux qui habitent sur la face de la terre : veillez donc en priant toujours, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

OFFERTOIRE.

Dirige me in veritate tua, et doce me; quia tu es Deus salutaris meus, et te sustinui tota die.

Conduisez-moi selon votre vérité, et instruisez-moi: car vous êtes mon Sauveur et mon Dieu, et je vous attends tout le jour.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, ces offrandes que nous vous présentons, pour être sanctifiées; afin [qu]'en y participant, nous soyons purifiés de nos pé[ch]és, et que nous méritions d'attendre avec confiance [l'av]énement glorieux de votre Fils; Par le même N. [S. J.]-C.

Mémoire de la sainte Vierge.

[No]us vous supplions, Seigneur, d'affermir nos es[pr]its et nos cœurs dans la croyance des mystères [de la v]éritable foi, afin qu'après avoir confessé ici-bas [que l']Homme-Dieu a été conçu d'une Vierge, nous

méritions, par la vertu de sa résurrectioı de jouir un jour, dans le ciel, de l'éternel par le même Notre Seigneur Jésus-Christ.

COMMUNION.

Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. Alleluia.

Dominus j ter, Domin noster, Don noster; ips nos. Alleluia

POSTCOMMUNION.

DAIGNEZ, Seigneur, exaucer dans votre n les prières de votre peuple; afin que ce lèbrent avec joie l'avénement de votre Fi naissance charnelle soient dignes, quand dans l'éclat de sa majesté, de recevoir le pı mortalité bienheureuse; par le même N. S.

Mémoire de la sainte Vierge.

RÉPANDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, v dans nos âmes, afin qu'ayant connu, ı de l'ange, l'incarnation de notre Seign Christ votre Fils, nous arrivions, par le sa passion et de sa croix, à la gloire de sa ré Nous vous en supplions par le même N. S. J

A VÊPRES.

Psaumes du dimanche, page 58.

CAPITULE. Apoc. 21.

Que celui qui est juste se justifie encore ; et que celui qui est saint se sanctifie encore : je vais venir bientôt, et je porte mes récompenses avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

HYMNE.

Statuta decreto Dei
Tandem propinquant tempora :
...aptus tot annorum mora
...fulget e cœlo dies.

...ris, nefando crimine,
...les jacebat saucia :
...mortis umbra conditum
...at humanum genus.

...secundæ debitos
...mpiternis ignibus,
...da justi Judicis
...t expectatio.

Enfin les temps marqués par les décrets de Dieu vont s'accomplir : le ciel est près de s'ouvrir, et déjà nous annonce cet heureux jour, l'objet des vœux de tant de siècles.

La postérité du premier homme, héritière de son crime, languissait dans un abîme de maux ; et le genre humain était enseveli dans les ombres de la mort.

Condamné à la seconde mort et aux flammes éternelles, il ne lui restait plus que l'attente effroyable du souverain Juge, toujours juste, mais inexorable.



Hélas! qui aurait été capable de retirer l'homme d'un si profond abîme? et quelle main assez puissante pour appliquer un remède convenable à de si terribles plaies?

Heu! quis ruinæ tam gravis
Sarcire damna? quæ manus
Afferre tam grandi queat
Parem medelam vulneri?

Vous seul, ô Jésus! qui êtes le Dieu suprême, pouvez, en descendant du trône de votre gloire, rendre à votre image sa première dignité et sa première splendeur.

Tu, Christe, tu solus tuo,
Delapsus e throno, Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Cieux, répandez d'en haut votre rosée; et que la terre, saintement féconde, enfante le juste qui doit la sauver.

Rorate, cœli, desuper
Justumque fecundo sinu
Complexa tellus, perdito
Orbi salutem germinet.

Gloire au Verbe éternel, qui s'est revêtu de notre chair: qu'elle soit aussi rendue au Père et au Saint-Esprit, maintenant, et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Sit sempiterna laus tibi,
Verbum Patris, factum caro;
Cum Patre, cumque Spiritu,
Nunc, et per omne seculum. Amen.

℣. Déployez votre puissance, et venez, ℟. Pour nous sauver.

℣. Excita potentiam tuam, et veni, ℟. Ut salvos facias nos.

A Magnificat.

ANT. Veillez et priez en tout temps; afin que vous

ANT. Vigilate, omni tempore orantes; ut di-

mini stare an- hominis. Alle-

soyez trouvés dignes de paraitre avec confiance devant le Fils de l'homme. Alleluia.

ine les Vêpres par la Collecte de la Messe, et ainsi tous les dimanches et fêtes de l'année.

Mémoire de la sainte Vierge.

laria, invenisti apud Deum: :ipies in utero, filium; et vomen ejus Je-

ANT. Marie, vous avez trouvé grâce devant Dieu. vous concevrez, et vous mettrez au monde un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus.

ES, psaumes et le reste comme le dimanche, et ainsi tous les dimanches de l'année.

eurs Églises, pendant l'Avent, on dit au SALUT la prière suivante:

t, cœli, desu- et nubes pluant

O CIEUX, envoyez votre rosée sur la terre; et que le Juste descende d'en haut, comme une pluie longtemps attendue et ardemment désirée.

caris, Domine, memineris ini- : ecce civitas :ta est deserta; erta facta est; n desolata est sanctificationis loriæ tuæ, ubi

Seigneur, ne faites pas davantage éclater votre colère contre votre peuple: ne vous souvenez plus de nos iniquités. Vous voyez comme la ville où est votre sanctuaire est devenue déserte: Sion est changée en

une solitude : Jérusalem est dans une entière désolation. Ce lieu, où vous avez fait paraître votre sainteté et votre gloire, et où nos pères ont loué votre nom, est profané.

laudaverunt te patres nostri.



On répète Rorate, cœli.

Nous avons péché, et nous sommes devenus semblables à un lépreux : nous sommes tombés comme la feuille ; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre. Vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés, en nous abandonnant à notre propre iniquité.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos ; et cecidemus, quasi folium, universi ; et iniquitates nostræ, quasi ventus, abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam à nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ. — Rorate, cœli, etc.

Jetez les yeux, Seigneur, sur la misère de votre peuple, et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert et paraître sur la montagne de la fille de Sion l'Agneau qui doit être le maître du monde ; afin qu'il nous délivre lui-même du joug de la servitude dont nous sommes accablés.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion ; ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ. — Rorate, cœli, etc.

Consolez-vous, consolez-

Consolamini, conso-

lamini, popule meus; cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris? quare innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, Redemptor tuus. — Rorate, cœli, desuper et nubes pluant justum; operiatur terra, etc.

vous, mon peuple : celui qui doit opérer votre salut viendra bientôt. Pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse? et comment la douleur vous a-t-elle ainsi défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point, car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël et le Rédempteur qui vous a été promis. — O cieux.



INTROÏT.

PRÆPARA te in occursum Dei tui, Israël; quia ecce formans montes, et creans ventum, et annuntians homini eloquium suum : us Deus exerci-

PRÉPAREZ-VOUS, ô Israël! à l'avénement de votre Dieu; car voici le Créateur des montagnes et des vents; voici celui qui annonce sa parole à l'homme : le Seigneur, le Dieu des ar-

mées, est son nom. Ps. La terre, avec tout ce qu'elle contient, est au Seigneur : le monde et tous ceux qui l'habitent sont à lui. Gloire.

tuum nomen ejus. Ps. Domini est terra, et plenitudo ejus; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo. Gloria.

COLLECTE.

SEIGNEUR, excitez nos cœurs à préparer les voies à votre Fils unique, afin que, la grâce de son avénement purifiant nos cœurs, nous méritions de vous rendre le culte pur et sincère qui vous est dû; par le même N. S. J. C.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 15.

MES frères, tout ce qui est écrit est écrit pour notre instruction; afin que nous concevions une espérance ferme par la patience et la consolation que les Écritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon l'Esprit de Jésus-Christ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiiez Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jésus-Christ vous a unis avec lui pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jésus-Christ a été le dispensateur et le ministre de l'Évangile à l'égard des Juifs circoncis; afin que Dieu fût reconnu pour véritable, par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères. Et quant aux Gentils, ils n'ont à glorifier Dieu que de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Gentils, et que je

chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est encore écrit : Réjouissez-vous, Gentils, avec son peuple. Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur : Peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux Gentils; et les Gentils espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu et la puissance du Saint-Esprit.

GRADUEL.

Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri; ℣. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

Que Dieu répande sur nous sa miséricorde, et qu'il nous bénisse; qu'il fasse luire sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous; ℣. Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Alleluia, alleluia.

℣. Revelabitur gloria Domini, et videbit omnis caro pariter quod os Domini locutum est. Alleluia.

℣. La gloire du Seigneur se manifestera; et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, chap. 11.

En ce temps-là, Jean, ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de Jésus-Christ, lui fit dire par deux de ses disciples, qu'il lui envoya : Êtes-

vous celui qui doit venir? ou devons-nou
dre un autre? Jésus leur répondit : Allez
ce que vous avez entendu et ce que vous a
aveugles voient, les boiteux marchent,
sont guéris, les sourds entendent, les m
citent, l'Évangile est annoncé aux pauvr
reux est celui qui ne prendra point de m
de scandale et de chute. Comme ils s'en ret
Jésus se mit à parler de Jean, et dit
Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un
du vent? Mais encore, qu'êtes-vous allé
homme vêtu mollement? Vous savez qu
s'habillent de cette sorte sont dans les m
rois. Qu'êtes-vous donc allé voir? Un pr
vous le dis, et plus qu'un prophète, car
qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mo
vous préparera la voie.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur sauvera les âmes des pauvres, et leur nom sera précieux à ses yeux; les pauvres rendront à leur Sauveur de continuels hommages, et le béniront pendant tout le jour.

Animas pa
vas faciet D
honorabile
rum coram i
rabunt de ip
tota die ben

SECRÈTE.

SEIGNEUR, que nos prières et les hosti
vous offrons avec les sentiments de l
fonde humilité apaisent votre justice;
nous n'avons rien, dans nos seuls mérite
en notre faveur, faites-nous sentir conti
les secours de votre miséricorde; par N. S

COMMUNION.

...; surge, et ...so, et vide ...n quæ ve... eo tuo.

Levez-vous, Jérusalem, tenez-vous sur un lieu élevé, et considérez les délices que vous devez attendre de votre Dieu.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, accorder à votre peuple, par ...s mystères, l'esprit de vérité et de paix; ...vénement de votre Fils unique éclaire ...lement pour vous connaître, et qu'il nous ...er de tout notre cœur ce qui vous est ...ur le même N. S. J. C.

A VÊPRES.

Psaumes du dimanche, page 58.

CAPITULE. Isaïe, 40.

... sur une haute montagne, vous qui an...z la bonne nouvelle à Sion : élevez votre ...vec force, vous qui annoncez la bonne ...lle à Jérusalem : élevez-la, ne craignez ...; dites aux villes de Juda : Voilà votre

Hymne STATUTA, page 97.

... et judicium ℣. La justice et l'équité sont

les bases de votre trône, Seigneur. ℟. La miséricorde et la vérité marcheront devant vous.

præparatio sed Domine. ℟. Mise et veritas præce ciem tuam.

A Magnificat.

ANT. Jésus dit au peuple, en parlant de Jean : C'est de lui qu'il est écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera le chemin.

ANT. Dixit J turbas de Joan est de quo script Ecce ego mitto A meum ante facie qui præparabi tuam ante te.



III DIMANCHE

A LA MESSE.

INTROIT.

CIEUX, envoyez d'en haut votre rosée; et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur.

RORATE, c super, e pluant Ju periatur t germinet torem P enarrant

'et opera manuum annuntiat firmamentum. Gloria.

Ps. Les cieux annoncent la gloire de Dieu, et le firmament publie la grandeur de ses ouvrages. Gloire.

COLLECTE.

AIGNEZ, Seigneur, écouter favorablement nos prières, et venez dissiper les ténèbres de nos ames r la grâce de votre avénement; Vous qui, étant ts, etc.

CTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILLIPPIENS, chap. 4.

ES frères, réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur; je le dis encore une fois, réjouis-:-vous; que votre modestie soit connue de tous les mmes: le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez rien; mais, en quelque état que vous soyez, pré-ntez à Dieu vos demandes par des supplications et s prières accompagnées d'actions de grâces; et que paix de Dieu, laquelle est au-dessus de toutes nos nsées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-rist.

GRADUEL.

Qui regis Israël, in-nde; qui deducis velut em Joseph, qui sedes per Cherubim, mani-tare. ℣. Excita poten-m tuam, et veni, ut vos facias nos.

Souverain Pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme votre cher troupeau, écoutez nos prières: vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous. ℣. Déployez votre puissance, et venez nous sauver.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous mettrons notre joie dans le salut qui vient de vous, Seigneur, et nous nous glorifierons dans votre nom. Alleluia.

℣. Lætabim[...] tari tuo; Dom[...] nomine Dei n[...] gnificabimur.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de J[...] des prêtres et des lévites vers Jean, po[...] mander: Qui êtes-vous? Car il confessa, e[...] nia pas; il confessa qu'il n'était point le Chr[...] demandèrent: Quoi donc! êtes-vous Élie? [...] dit: Je ne le suis point. Êtes-vous le Proph[...] leur répondit: non. Ils lui dirent: Qui êtes-v[...] afin que nous puissions rendre réponse à [...] nous ont envoyés? Que dites-vous de vou[...] Je suis, répondit-il, la voix de celui qui cri[...] désert. Rendez droites les voies du Seigneur[...] a dit le prophète Isaïe. Or, ceux qu'on lui [...] voyés étaient des pharisiens; et ils lui fir[...] demande: Pourquoi donc baptisez-vous, si v[...] ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète. Jean [...] pondit: Pour ce qui est de moi, je baptise d[...] mais il y en a un au milieu de vous que vou[...] naissez pas: c'est lui qui doit venir après m[...] est au-dessus de moi; et je ne suis pas dign[...] nouer les cordons de ses souliers. Ceci se [...] Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean ba[...]

OFFERTOIRE.

Jetez sur nous, ô mon Dieu! des regards de miséricorde, et rendez-nous la

Deus, tu c[...] vivificabis nos; tua lætabitur i[...]

Domine, tuam, et la nobis.

vie; afin que votre peuple se réjouisse en vous : faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre bonté, donnez-nous le Sauveur que nous attendons.

SECRÈTE.

a grâce, Seigneur, de vous immoler te hostie avec piété, afin qu'elle pro-'effet pour lequel vous avez établi ces s, et qu'elle nous donne le Sauveur ndons de votre miséricorde; Par N.

COMMUNION.

lanimis: et nolite e veniet,

Dites à ceux qui ont le cœur abattu: Prenez courage, et ne craignez point: Dieu lui-même va venir, et il vous sauvera.

POSTCOMMUNION.

âce, ô Dieu tout-puissant, nous pré-ous accompagne toujours; afin que, t de votre Fils que nous attendons avec s désirs, nous recevions les secours de et les récompenses de la félicité éter-e Seigneur Jésus-Christ.



A VÊPRES.

Psaumes du dimanche, page 58.

CAPITULE. Mach., 4.

ÉLEVONS maintenant nos cris vers le cie Seigneur nous fera miséricorde ; il se s dra de l'alliance qu'il a contractée avec no

Hymne STATUTA, page 97.

℣. La miséricorde du Seigneur est de toute éternité, et sera à jamais, ℟. Sur ceux qui gardent son alliance.

℣. Misericordi ni ab æterno, et i æternum, ℟. His vant testamentu

A Magnificat.

ANT. Celui qui doit venir après moi est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses souliers.

ANT. Qui post turus est ante tus est, cujus e sum dignus ut ejus corrigiam menti.



GRANDES ANTIENNES.

Le XV décembre.

...Sapientia quæ ex
ore Altissimi pro-
diisti! attingens
a fine usque ad
finem, fortiter
suaviterque dis-
...os omnia : veni ad
...dum nos viam
...ntiæ.

O sagesse sortie de la bouche du Très-Haut! qui vous étendez d'une extrémité à l'autre, et qui disposez toutes choses avec force et avec douceur : venez nous montrer la voie de la prudence.

Le XVI décembre.

...donaï! et dux do-
...Israël, qui Moysi
...e flammæ rubi ap-
...sti, et ei in Sina le-
dedisti; veni ad
...endum nos in bra-
extento.

O Dieu! conducteur de la maison d'Israël, qui avez apparu à Moïse dans la flamme du buisson ardent, et qui lui avez donné la loi sur le mont Sinaï; venez nous racheter, en déployant la force de votre bras.

Le XVII décembre.

...adix Jesse! qui stas
...num populorum,
... quem contine-
... reges os suum,
... gentes depreca-

O rejeton de Jessé! qui êtes exposé comme un signal à tous les peuples, devant qui les rois demeureront dans le silence, et à qui les

nations adresseront leurs prières : venez nous délivrer ; ne tardez pas davantage.

buntur : veni ad redimendum nos ; jam noli tardare.

LE XVIII DÉCEMBRE.

O clef de David! sceptre de la maison d'Israël, qui ouvrez sans que personne puisse fermer, et qui fermez sans que personne puisse ouvrir: venez, et tirez de prison le captif qui est assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

O clavis David! et sceptrum domus Israel, qui aperis, et nemo claudit ; claudis, et nemo aperit : veni, et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbra mortis.

LE XIX DÉCEMBRE.

O Orient! splendeur de la lumière éternelle, et soleil de justice ; venez éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

O Oriens, splendor lucis æternæ, et sol justitiæ : veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

LE XX DÉCEMBRE.

O Saint des saints! miroir sans tache de la majesté de Dieu, et l'image de sa bonté : venez effacer l'iniquité, et nous apporter une justice éternelle.

O Sancte sanctorum speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius : veni, ut deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna.

LE XXI DÉCEMBRE.

O Roi des nations! Dieu d'Israël, et son Sauveur; pierre angulaire, qui réunissez les deux peuples : venez, et sauvez l'homme que vous avez formé du limon de la terre.

LE XXII DÉCEMBRE.

O Emmanuel! notre Roi et notre Législateur, l'attente et le désir des nations; venez nous sauver, ô Seigneur notre Dieu!

LE XXIII DÉCEMBRE.

O Pasteur d'Israël! Dominateur de la maison de David, vous dont l'origine est dès le commencement, dès les jours de l'éternité; venez conduire avec force votre peuple dans les vrais pâturages, et régnez dans l'équité et dans la justice.



IV DIMANCHE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Voici ce que dit le Seigneur : Gardez les règles de l'équité, et agissez selon la justice; parce que le salut que je dois envoyer est proche, et que ma justice va se manifester. Ps. Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse : qu'il jette sur nous des regards favorables, et qu'il ait pitié de nous.

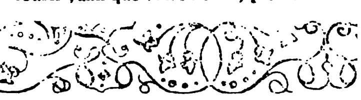
Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Hæc di
nus :
judici
cite j
quia ju
lus m
niat, et justit
revelетur.
misereatur
benedicat nob
minet vultum
per nos, et
nostri.

Gloria Patr
et Spiritui Sa

COLLECTE.

Déployez votre puissance, Seigneur, et
effet de votre grande miséricorde, vene
courir ; afin que votre bonté, pleine d'indul



: de nous accorder le don céleste dont nos péchés rdent l'effet ; Vous qui, étant Dieu, etc.

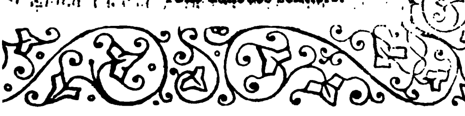
E LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS, chap. 5.

us vous supplions, mes frères, de reprendre eux qui sont déréglés, de consoler ceux qui ont rit abattu, de supporter les faibles, d'être patients rs tous. Prenez garde que personne ne rende à itre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts re du bien et à vos frères et à tout le monde. : toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez s à Dieu en toutes choses ; car c'est là ce que veut que vous fassiez tous par Jésus-Christ. ignez point l'esprit; ne méprisez pas les pro- es. Au reste, examinez tout; attachez-vous à ce t bon; abstenez-vous de tout ce qui a l'apparence al. Que le Dieu de paix vous donne une sainteté ite; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, et le corps, se conserve sans tache pour l'a- nent de notre Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

asi diluculum præ- us est egressus ejus, niet quasi imber temporaneus et nus terræ. ℣. Do- nos vias suas, et labimus in semitis

Son lever sera semblable à celui de l'aurore, et il descendra sur nous, comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre. ℣. Il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers.



Alleluia, alleluia.

℣. Ceux qui sont du côté de l'occident craindront le nom du Seigneur; et ceux qui sont du côté de l'orient révéreront sa gloire lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion. Alleluia.

℣. Timebunt, occidente, non mini, et qui ab lis, gloriam ej venerit Sion I tor. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, C

La quinzième année de l'empire de Tibère Ponce Pilate étant gouverneur de la Jud rode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son f l'Iturée et de la province des Traconites, et d'Abilène, sous les grands-prêtres Anne et Dieu fit entendre sa parole à Jean, fils de Z dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui environs du Jourdain, prêchant un baptême tence pour la rémission des péchés, ainsi écrit au livre du prophète Isaïe. Une voix c le désert : Préparez la voie du Seigneur; rende ses sentiers. Toute vallée sera remplie, et tou tagne et toute colline sera abaissée : les chem tus deviendront droits, les raboteux unis. homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

OFFERTOIRE.

Ils seront dans le saisissement et le respect à la vue des biens que je leur donnerai, et de la paix dont je les ferai jouir : tout retentira

Pavebunt in u bonis, et in om quam ego facia audietur in loco gaudii, et vox i

ortantium vota in n Domini.

parmi eux de cris de joie et d'allégresse; et l'on entendra la voix de ceux qui portent leurs oblations dans le temple du Seigneur.

SECRÈTE.

la vertu de ce sacrifice que nous vous offrons, Dieu de paix! nous sanctifie dans tout ce que ommes; afin que notre esprit, notre ame et corps se conservent purs et sans tache pour l'aent de N. S. J.-C. votre Fils, étant Dieu.

COMMUNION.

mea Dominus, nima mea: propexpectabo eum. est Dominus spes in eum, animæ ati illum.

Mon âme a dit: Le Seigneur est mon partage; c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui, à l'âme qui le cherche.

POSTCOMMUNION.

RDEZ-NOUS, Dieu tout-puissant, par la vertu de saints mystères, la grâce d'attendre avec une vigilance l'avénement de votre Fils unique; e, selon le précepte de l'auteur même de notre nous préparions nos âmes, comme des lampes es, pour aller au-devant de lui; Par le même .-C.



A VÊPRES.

CAPITULE. Ezech., 20.

Je vous recevrai comme une oblation d'exc odeur, lorsque je vous aurai retirés d'ent peuples infidèles, et que je vous aurai rassembl pays où vous avez été dispersés; et je serai sa parmi vous aux yeux des nations.

Hymne STATUTA, p. 97.

℣. Seigneur, rompez nos chaînes : nous soupirons après vous, ℟. Comme les terres du midi soupirent après les eaux qui les arrosent.

℣. Converte, Do captivitatem no ℟. Sicut torrens i tro.

A MAGNIFICAT, ant. O, ci-dessus.





NOËL.

cs, notre Sauveur, est né aujourd'hui dans ville de Bethléem; il descend du ciel pour charger de nos misères et de nos infirmités; se fait homme pour sauver les hommes. mment n'aimerions-nous pas un Dieu qui us a ainsi aimés le premier?

èles témoignent en ce jour leur reconnois-



sance au Seigneur en assistant aves piété a
offices de l'Église, et surtout en le recevai
peuvent, dans la communion. Quelques-
font une action agréable à Dieu et très-con
mystère du jour, en habillant quelque enfa
ou en faisant quelque autre aumône, pour
et imiter le Dieu qui a bien voulu naître p
pauvre dans une pauvre étable.

C'est un usage ancien dans l'Église de célé
Messes, l'une pour honorer la naissance éte
Jésus-Christ dans le sein de son Père, comr
Dieu; la seconde, sa naissance temporelle da
de la Vierge Marie, comme fils de l'hom
troisième, sa naissance dans nos âmes par sa

Ces trois messes ne sont pas d'obligation;
bon chrétien se fait un devoir d'y assister a
lité, lorsqu'il le peut facilement : c'est un
piété que Dieu bénira.







A LA MESSE DE LA NUIT.

INTROÏT.

...nus dixit ad ...: Filius meus es ... ego hodie ge... te. Ps. Quare ... nuerunt gen... , et populi me... t inania? Glo...

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Ps. Pourquoi les nations s'assemblent-elles en tumulte? et pourquoi les peuples forment-ils de vains projets? Gloire.

COLLECTE.

..., qui avez éclairé cette sainte nuit par la ...nce de celui qui est la véritable lumière, ...l vous plaît, qu'après avoir connu et honoré ...re le mystère ineffable de votre Verbe in...ous participions dans le ciel aux joies pures ...mmunique à ses élus; Lui qui, étant Dieu.

DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL A TITE, chap. 2.

...ès-cher frère, la grâce de Dieu notre Sau... s'est manifestée à tous les hommes pour nous ...e à renoncer à l'impiété et aux passions mon...t à vivre dans le siècle présent avec tempé... ...ec justice et avec piété; étant toujours dans ...de la félicité que nous espérons, et de l'avé... ...lorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jé...t, qui s'est livré lui-même pour nous; afin ...acheter de notre iniquité, de nous purifier,

et de faire de nous un peuple particulièrement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

GRADUEL.

Toute puissance vous a été donnée, pour l'exercer au jour de votre triomphe, lorsque vous paraîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté; je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. ℣. Quel est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ?

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum; ex utero, ante luciferum, genui te. ℣. Cui Deus dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te?

Alleluia, alleluia.

℣. Jésus-Christ, ayant la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même, en prenant la nature d'esclave, et en se rendant semblable aux hommes. Alleluia.

℣. Christus, cum in forma Dei esset, semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 2.

En ce temps-là, on publia un édit de César Auguste pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie : et tous alloient se faire écrire, chacun dans la ville dont il étoit originaire. Joseph, qui était de la maison et de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée dans la ville de David, appelée Bethléem,

pour se faire écrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps de ses couches arriva; et elle mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait là aux environs des bergers qui veillaient dans les champs, gardaient tour-à-tour leurs troupeaux durant la nuit. Tout à coup un ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumière divine: ce qui leur causa une extrême frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie: c'est qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même temps une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'ange; et ils se mirent à louer Dieu, en disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

OFFERTOIRE.

Tollite hostias, et adorate Dominum in atrio sancto ejus: lætentur cœli, et exultet terra a facie Domini, quoniam venit. Alleluia.

Présentez vos offrandes au Seigneur; et adorez-le dans son auguste sanctuaire: que les cieux et la terre tressaillent d'allégresse devant le Seigneur, parce qu'il est venu. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu des miséricordes, nous offrons à votre infinie majesté l'hostie de louange et d'actions de grâces, en adorant avec le plus profond abaissement de nos

esprits ce Fils, qui vous est co-éternel, et qui, s'étant fait enfant et pauvre pour nous, a voulu être enveloppé de langes et couché dans une crèche; Lui qui, étant Dieu.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

Domine, ego credidi quia tu es Christus, Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui avez placé le pain des anges dans la crèche mystique de votre Église, pour y être le pain des fidèles, faites-nous goûter dans la vie présente la douceur des joies célestes, afin de nous rassasier des récompenses éternelles dans le siècle futur; Par le même Jésus-Christ.



A LA MESSE DE L'AURORE.

INTROÏT.

OPULUS, qui ambulabat in tenebris, vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbræ mortis, lux est eis : Ps. Benedixisti, Domine, terram tuam ; * avertisti captivitatem Jacob.

Le peuple, qui marchait dans les ténèbres, a vu une grande lumière : le jour s'est levé sur ceux qui habitaient dans la région de l'ombre de la mort. Ps. Seigneur, vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité. Gloire.

COLLECTE.

tout-puissant, qui répandez aujourd'hui sur nous la nouvelle lumière de votre Verbe incarné, que la foi de ce mystère, qui éclaire nos esprits, aussi dans nos œuvres.

Mémoire de sainte Anastasie.

NEUR, qui, par votre grâce, nous rendez forts la faiblesse même, faites que la bienheu- Anastasie, dont nous honorons le martyre, obtienne, par ses prières, la victoire sur nos en-, comme elle l'a obtenue elle-même de votre corde ; par notre seigneur Jésus-Christ.

CRE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL A TITE, chap. 3.

très-cher frère, depuis que Dieu notre Sauur a manifesté sa bonté et son amour pour les es, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de

foulé aux pieds et le plaisir de vivre et la mourir; Par le même N. S. J.-C.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Ils trouvèrent l'Enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche; et ils s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu. Alleluia.

Invenerunt pannis invol positum in p reversi sunt tes et laudan Alleluia.

POSTCOMMUNION.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, que Jé notre Seigneur, qui prend aujourd'hu sur la terre pour le salut des hommes, e manifesté par la nouvelle lumière que les répandue sur les bergers, se lève toujou une aurore salutaire, pour renouveler nos

Mémoire de sainte Anastasie.

CONSERVEZ en nous, Seigneur, le don p votre corps et de votre sang que nous a et, comme vous avez donné à sainte A force de combattre et de vaincre, faites-n porter la victoire sur tous nos ennemis par l et l'humilité; Vous qui, étant Dieu.



A LA MESSE DU JOUR.

INTROÏT.

Un Enfant nous est né, et un Fils nous a été donné ; il porte sur son épaule la marque de son empire ; il sera appelé l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père du siècle futur, le Prince de la paix. Ps. Chantez au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a opéré des choses merveilleuses. Gloire.

Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis ; et factus est principatus super humerum ejus : et vocabitur nomen ejus Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri seculi, Princeps pacis. Ps. Cantate Domino canticum novum, * quia mirabilia fecit. Gloria.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse les captifs que le joug du péché tient depuis longtemps dans une continuelle servitude : Par le même Seigneur.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX HÉBREUX, chap. 1.

Dieu, qui avait parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières par les prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par



lequel il a créé les siècles. Et, comme il es
deur de sa gloire et le caractère de sa pu
qu'il soutient tout par sa parole toute puiss
nous avoir purifiés de nos péchés, il est a
haut des cieux à la droite de la souverain
autant élevé au-dessus des anges que le
reçu est plus excellent que le leur; car, qu
à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fi
ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs : Je
père, et il sera mon fils. Et lorsque, dan
endroit, il fait paraître dans le monde s
mier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu
Aussi l'Écriture dit, parlant des anges : Di
des esprits pour en faire ses ambassadeurs
ges, et des flammes ardentes pour en fair
tres. Mais elle dit au Fils : Votre trône, ô
un trône éternel; le sceptre de votre emp
sceptre d'équité ; vous avez aimé la justic
avez haï l'iniquité; c'est pour cela que D
Dieu, vous a donné une onction de joie
excellente qu'à tous ceux qui vous sont a
ailleurs : C'est vous, Seigneur, qui, au c
ment du monde, avez affermi la terre sur
ments, et les cieux sont l'ouvrage de vos
périront; mais vous, vous subsisterez; ils
tous comme un vêtement; vous les change
un manteau, et ils seront changés; mais
vous êtes toujours le même, et vos années
point.

GRADUEL.

Le Seigneur s'est ressouvenu de sa miséricorde, et des promesses qu'il avait fai-	Recordatus nus miserico et veritatis



iderunt omnes ... tes à la maison d'Israël ; toute
e Salutare Dei ... la terre a vu le Sauveur que
jubilate Deo, ... notre Dieu nous a donné :
ra. ℣. Notum ... habitants de la terre, louez
minus Salutare ... Dieu avec des transports de
te conspectum ... joie. ℣. Le Seigneur a fait
revelavit justi- ... paraître le Sauveur qu'il
um. ... avait promis : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

Alleluia. Alleluia.

...bum caro fac- ... ℣. Le Verbe s'est fait chair,
et habitavit in ... et il a habité parmi nous.
leluia. ... Alleluia.

Pater annuit : ... Le Père des miséricordes a
...m pluunt sidera ; ... exaucé nos vœux : le Juste, comme une pluie salutaire, descend du haut des
...m genuit ... cieux ; une Mère, toujours
...uerpera ; ... vierge, a enfanté le Sauveur ;
...eus nascitur. ... l'Homme-Dieu prend naissance au milieu de nous.

...m concentibus ... Les Anges, par leurs divins
' mysterium : ... concerts, annoncent ce
...xti pastoribus, ... grand mystère : allons, avec
...s præsepium ... la troupe des bergers, en-
...hristus sterni- ... tourer la crèche qui sert
tur. ... de berceau à Jésus naissant.
...en de Lumine, ... Divin Jésus, lumière de
...ui funderis : ... lumière, vous êtes avant



le soleil Dieu de Dieu, vous êtes engendré dès l'éternité, Fils en tout égal au Père.

Tu, Numen de Numine,
Ab æterno gigneris,
Patri par progenies.

Telle est votre grandeur ineffable ! et votre amour infini pour les hommes vous fait descendre du céleste séjour : devenu faible enfant, vous êtes couché par terre pour relever notre faiblesse.

Tantus es ! et superis,
Quæ te premit caritas,
Sedibus delaberis :
Ut surgat infirmitas,
Infirmus humi jaces.

Vous êtes l'innocence même, et vous vous chargez de la peine que je méritais par mon crime ; vous êtes le suprême Législateur, et vous vous soumettez à la loi que j'avais méprisée : c'est ainsi que vous enseignez la justice.

Quæ nocens debueram,
Innocens exequeris ;
Tu legi, quam spreveram,
Legifer subjiceris :
Sic doces justitiam.

Le ciel est votre trône, et vous ne dédaignez pas une étable ; vous disposez des empires, et vous prenez la forme d'esclave : c'est ainsi que vous terrassez mon orgueil.

Cœlum cui regia,
Stabulum non respuis ;
Qui donas imperia,
Servi formam induis :
Sic teris superbiam.

Vous vous rendez en tout semblable à nous ; comme nous vous êtes faible, comme nous vous êtes mortel ; c'est par ces aimables liens que vous nous attirez à vous.

Nobis ultro similem
Te præbes in omnibus,
Debilibus debilem,
Mortalem mortalibus :
His trahis nos vinculis.

Exempt de la contagion commune, vous vous con-

Cum ægris confunderis,



ıbem nesciens ;
:ato pateris ,
n non faciens ;
ı dissimilis.

fondez avec ceux qui en sont infectés ; vous souffrez pour le péché, vous qui ne connûtes jamais le péché : en cela seul vous n'êtes pas semblable à nous.

e Pater, Filium
is ad hominem ;
ıincipium ,
riginem ,
n cognoscere.
igne cœlitus
accenditur ,
me Spiritus :
nobis nascitur ,
sum diligere.
Amen.

Père tout-puissant, qui envoyez votre Fils aux hommes, faites-nous connaître Jésus comme principe de la grâce et auteur du salut.

Et vous, Esprit saint, dont les feux sacrés allument la charité dans nos cœurs, faites-nous aimer Jésus, qui vient de naître pour nous.
Amen.

le selon saint Jean, AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE ɪɛᴇ, comme à la fin de l'ordinaire de la Messe.

OFFERTOIRE.

ıs et oblationes
ato noluisti, nec
unt tibi quæ se-
legem offerun-
nc dixi : Ecce
ılleluia.

Vous n'avez point voulu, ô mon Dieu ! les victimes et les oblations pour le péché, et vous n'avez point agréé les sacrifices qui s'offrent selon la loi ; alors j'ai dit : Me voici. Alleluia.

SECRETE.

ɪz favorablement, Seigneur, l'oblation que
vous offrons dans cette auguste solennité ;
l'union sainte que nous avons avec vous dans



les sacrés mystères nous rende, par votre gr
enfants d'adoption, et nous fasse renaître en
a bien voulu naître comme fils de l'homme
mour de nous; Lui qui, étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Dieu a fait paraître son amour envers nous, en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie. Alleluia.

In hoc appar
tas Dei in nob
niam Filium su
genitum misit
mundum, ut
per eum. Allel

POSTCOMMUNION.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissan
Sauveur du monde, qui, en naissant au
selon la chair, nous donne une naissance divi
accorde aussi l'immortalité; Lui qui, étant I

Après la Messe, on lit l'Évangile suivant :

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MA
Chap. 1.

EN ce temps-là, un ange du Seigneur a
Joseph pendant son sommeil, et lui dit :
fils de David, ne craignez point de reten
votre femme, car ce qui est formé en elle
Saint-Esprit. Elle mettra au monde un Fils
appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sa
peuple de leurs péchés. Or, tout cela arri

ment de ce que le Seigneur avait dit par en ces termes : Une Vierge concevra et Fils à qui on donnera le nom d'Emmaignifie Dieu avec nous. Joseph, s'étant que l'Ange lui avait ordonné, et retint il ne l'avait point connue lorsqu'elle son Fils premier-né, à qui elle donna is.



A VÈPRES.

PS. DIXIT, p. 58.

um principium in virtutis e, in lendori- sancto- nte luci- .

ANT. TOUTE puissance est à vous, pour l'exercer au jour de votre triomphe, lorsque vous paraîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté; je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

PS. CONFITEBOR, p. 60.

ptionem

ANT. Le Seigneur a envoyé

à son peuple un Sauveur pour le racheter; il a établi son alliance pour jamais.

misit Dominus populo suo; mandavit in æternum testamentum suum.

Ps. Beatus vir, pag. 62.

Ant. La lumière s'est levée sur les justes au milieu des ténèbres : le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

Ant. Exortum est in tenebris lumen rectis corde : misericors, et miserator, et justus Dominus.

Ps. De profundis, aux Psaumes de la Pénitence.

Ant. Le Seigneur est rempli de bonté, et la rédemption qu'il nous a préparée est abondante.

Ant. Apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Psaume 131.

Prophétique et moral.

Ce Psaume doit s'entendre de tout homme juste en général, et surtout de Jésus-Christ, le juste par excellence, qui est le grand objet des prophéties.

Seigneur, souvenez-vous de David, et de sa patience au milieu de son affliction.

Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus.

Souvenez-vous, ô Dieu de Jacob! du vœu qu'il vous fit avec serment.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo Jacob.

Je n'entrerai pas dans l'intérieur de mon palais; je ne

Si introiero in tabernaculum domus meæ, *



dero in lectum
ei;

monterai pas sur mon lit de repos ;

dero somnum
ieis, * et palpe-
is dormitatio-

Je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières,

uiem tempori-
, donec inveni-
n Domino, * ta-
lum Deo Jacob.

Jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

audivimus eam
ta : * invenimus
ampis silvæ.

Voilà que nous avons entendu que son arche a été dans Ephrata ; nous l'avons trouvée dans des campagnes couvertes de bois.

bimus in taber-
ejus; * adorabi-
co ubi steterunt
us.

Nous entrerons enfin dans le temple du Seigneur, et nous l'adorerons dans le lieu qu'il veut habiter.

Domine, in re-
iam, * tu et arca
ationis tuæ.

Levez-vous, Seigneur, venez dans le lieu de votre repos ; vous, et l'arche où éclate votre sainteté.

lotes tui induan-
tiam, * et sancti
ent.

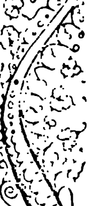
Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints chantent des cantiques de joie.

er David servum
non avertas fa-
risti tui.

A cause de David, votre serviteur, ne rejetez pas votre Christ.

it Dominus Da-
tatem, et non
itur eum : * De
ntris tui ponam
dem tuam.

Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : J'établirai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.




Si vos enfants gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai,

Eux et leur postérité seront assis sur votre trône pour toujours.

Car le Seigneur a choisi Sion : il l'a choisie pour sa demeure.

C'est ici le lieu de mon repos pour jamais, a-t-il dit : j'habiterai ici, parce que c'est le lieu que j'ai choisi.

Je verserai sur la veuve de Sion une bénédiction abondante : je rassasierai ses pauvres de pain.

Je comblerai ses prêtres de mes bienfaits; et ceux qui me sont consacrés seront transportés de joie.

C'est là que je ferai éclater la puissance de David : j'y ai préparé pour mon Christ une lumière qui ne s'éteindra pas.

Je couvrirai de honte ses ennemis; et la couronne que j'ai mise sur sa tête ne se flétrira jamais.

ANT. J'établirai sur votre trône un Fils qui naîtra de vous.

Si custodierint testamentum m et testimonia m quæ docebo eos;

Et filii eorum in seculum * se super sedem tua

Quoniam elegi nus Sion : * elegit habitationem sib

Hæc requies seculum seculi habitabo, quonia eam.

Viduam ejus cens benedicam peres ejus satura nibus.

Sacerdotes ej duam salutari, * e ejus exultatione bunt.

Illuc producan David : * paravi nam Christo me

Inimicos ejus confusione; * supe autem efflorebit ficatio mea.

ANT. De fruct tris tui ponam sedem tuam.

CAPITULE. 1. S. Jean, 4.

ait paraître son amour envers nous, en en-
t son Fils unique dans le monde, afin que
us ayons la vie.

HYMNE.

edemptor om-
um,
arentis Unice,
ante secula
par nasceris;

ra pax et glo-
ria,
ta mortalium:
mus tibi preces
ara fundimus.

orporis nostri,
olens,
formam sus-
cipis;
is nos simul
consortes tuæ.
l aventos decus
tres, degener
ntes pristinam
am deprimat.

O Jésus, que nous adorons comme le Rédempteur de tous les hommes, et le Fils unique du Très-Haut, et qui seul, avant tous les siècles, naissez égal au Père;

Vous êtes notre paix et notre gloire; vous êtes l'unique espérance des mortels: recevez l'encens de nos prières, qui s'élève du sanctuaire de nos cœurs vers le trône de votre miséricorde.

Vous prenez en naissant une chair semblable à la nôtre; et par un heureux échange, vous associez notre nature à votre divinité.

Faites qu'élevés à ce haut comble de gloire, et devenus vos frères, notre vie soit conforme à la dignité de notre état, et que de nouveaux péchés ne nous fassent



pas retomber dans notre première bassesse.

C'est la grâce que nous vous demandons en ce jour, qui nous rappelle le souvenir de votre naissance ; ce jour sacré où, sortant de votre lit nuptial comme un époux plein de majesté, vous venez éclairer le monde, dont vous êtes le véritable Soleil.

Hoc sancta
dies,
Ortus dies tui
Qualucido surg
Sol verus orbe

Aussi le ciel, la terre et la mer s'empressent à l'envi de rendre grâces au Père céleste, qui vous a donné au monde; et ils ne cessent de le louer par de saints cantiques.

Nunc ergo te
polus
Vastique tractu
Qui te dedit,
trem
Laudare certa
cis.

Nous surtout, à qui vous apportez en naissant le salut éternel, nous mettons notre joie à célébrer cet heureux jour par des chants de triomphe.

Et nos, p
quibu
Salutis auctor
Faustum triun
vat
Ornare concer

Gloire à vous, ô Jésus! qui êtes né d'une Vierge : soyez honoré avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Qui natus e
gine
Jesu, tibi sit g
Cum Patre, cu
ritu,
In sempiterna
Amen

℣. C'est lui qui est notre Dieu, il est notre Dieu de toute éternité : ℟. Il régnera sur nous à jamais.

℣. Hic est D
noster in æte
Ipse reget nos

ι Magnificat.

iit, n, im ;ro ʼus ıa.

ANT. Le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence ; afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils : c'est lui qui est le vrai Dieu, et la vie éternelle. Alleluia.

la Messe du jour, pag. 129.

COMPLIES.

Dimanche, pag. 71.

ın- ɉui ris ,

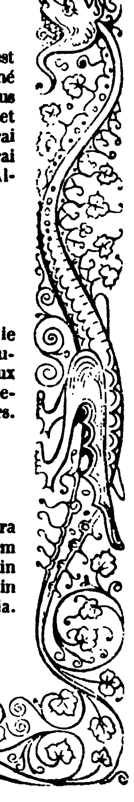
ANT. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeure dans les ténèbres. Alleluia.

SALUS QUI NASCERIS, pag. 77.

nunc dimittis.

raie lu- t hom- de ; et s téné-

ANT. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum; et lux in tenebris lucet. Alleluja.



SAINT ÉTIENNE,

DIACRE ET PREMIER MARTYR.

Comme le nombre des fidèles augmentait tous les jours, les apôtres ordonnèrent sept diacres pour les aider dans la distribution des aumônes, et la dispensation des saints mystères. Saint Étienne eut la primauté parmi les nouveaux ministres; c'était un homme rempli de foi et du Saint-Esprit; il prêchait avec courage le nom de Jésus-Christ au milieu de Jérusalem, et confondait par la force de ses paroles les Pharisiens et les docteurs : ceux-ci, irrités du succès de ses prédications, résolurent de le mettre à mort sans autre forme de justice; ils se saisirent donc de sa personne, et, le traitant de blasphémateur, ils le traînèrent hors de la ville pour le lapider. Pendant qu'on l'accablait de pierres, il priait en disant : Seigneur, recevez mon esprit; puis, s'étant mis à genoux, il dit à haute voix : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché. Après ces paroles il s'endormit dans le Seigneur. Il eut ainsi la gloire de verser son sang le premier pour la cause de Jésus-Christ, et il paraît même que ce fut vers la fin de l'année où ce divin Sauveur avait été crucifié. Quelques fidèles enlevèrent son corps, et l'enterrèrent honorablement à quelques milles de Jérusalem. On découvrit ses reliques dans le cinquième siècle.

SAINT ÉTIENNE,

DIACRE ET PREMIER MARTYR.

A LA MESSE.

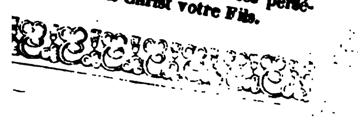
INTROÏT.

DERUNT princi-
s, et adversum
e loquebantur;
vus autem tuus
rcebatur in
tificationibus
. Ne auferas
meo verbum
usquequaque;
iudiciis tuis
vi. Psalm.
maculati in
mbulant in
. Gloria.

Les princes, assis sur leurs tribunaux, ont prononcé contre moi; mais votre serviteur ne s'occupait que de votre loi. Faites, Seigneur, que la parole de vérité ne sorte jamais de ma bouche, parce que je n'espère qu'en vos promesses. Ps. Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire.

COLLECTE.

aites-nous la grâce d'imiter l'exemple
st proposé en ce jour; afin que nous
mer nos ennemis, en célébrant la mort
l'un martyr qui a prié pour ses persé-
eigneur Jésus-Christ votre Fils.



Mémoire de la Nativité, pag. 129.

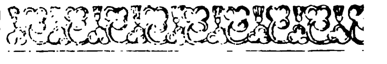
LECTURE DES ACTES DES APÔTRES, chap 7

EN ces jours-là, Etienne étant rempli du S
prit, et levant les yeux au ciel, vit la g
Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ; e
Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homm
debout à la droite de Dieu. Alors ils pouss
grands cris, et se bouchèrent les oreilles ; p
jetèrent tous ensemble sur lui, et l'ayant tra
de la ville, ils le lapidèrent et les témoin
leurs habits aux pieds d'un jeune homme app
Tandis qu'on lapidait Étienne, il priait et dis
gneur Jésus, recevez mon esprit. S'étant mi
à genoux, il poussa un grand cri, et dit : S
ne leur imputez point ce péché. Après avoir p
ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.
avait consenti à sa mort. Au même temps
une grande persécution contre l'Église de Jé
et tous, excepté les apôtres, furent dispersés
endroits de la Judée et de la Samarie. Or,
gens, qui craignaient Dieu, prirent soin d'
Etienne, et firent ses funérailles avec un gra

GRADUEL.

Plusieurs s'élèvent contre moi ; mais vous, Seigneur, vous êtes mon refuge et ma gloire, et vous me faites marcher avec assurance. ℣. Je ne crains pas ces millions d'hommes qui m'assiégent de toutes parts ; levez-vous,

Multi insur versum me : tu Domine, susce es, gloria mea tans caput m Non timebo m puli circumda exurge, Domin



... meus.	Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

...elos aper- ...hominis ...tris virtu- ...ia.	℣. Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. Alleluia.



...INT ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, chap. 11.

...-là, Jésus dit aux scribes et aux phari-
...n'en vais vous envoyer des prophètes,
...s docteurs; et de ce nombre il y en aura
... mourir, et que vous crucifierez, d'au-
...fouetterez dans vos synagogues, et que
...rez de ville en ville, afin que tout ce
...sang innocent répandu sur la terre re-
...is, depuis le sang du juste Abel jus-
...Zacharie, fils de Barachie, que vous
...le temple et l'autel. Je vous le dis, en
...cela retombera sur cette nation. Jérusa-
...i, qui fais mourir les prophètes, et qui
...ui te sont envoyés, combien de fois ai-
...nbler tes enfants, comme la poule ras-
...ussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas
...que votre demeure va être déserte et
...ar je vous déclare que vous ne me ver-
...'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui
...lu Seigneur.



OFFERTOIRE.

Stepha-	Pendant qu'on lapidait

Étienne, il priait et disait : Seigneur Jésus, recevez mon esprit.

num invocante centem : Domir suscipe spiritun

SECRÈTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les dons que n présentons dans cette fête du bienheureux premier martyr ; afin que, fortifiés par son (et protégés par son intercession, nous méritic bénis par celui qu'il vit debout à la droite souveraine Majesté.

Mémoire de la Nativité.

COMMUNION.

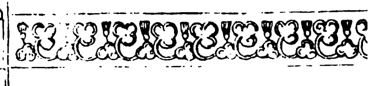
Etienne, s'étant mis à genoux, poussa un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez pas ce péché ; et, après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Positis geni mavit voce m: cens: Domine, illis hoc pecca quum hoc di: dormivit in D(

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR Jésus, à qui le saint martyr Étie mandé de recevoir son esprit, accordez- la vertu du Sacrement auquel nous avons le bonheur de mourir dans votre amour, afi reposer éternellement en vous.

Mémoire de la Nativité.



A VÊPRES.

Psaumes et Ant. du jour de Noël.

CAPITULE. Job, 16.

J'AI souffert, sans que ma main fût souillée par l'iniquité, et dans le temps que j'offrais de saintes prières à mon Dieu.

HYMNE.

Miris probat sese modis
Suos in hostes caritas :
Et blandiens et increpans,
...mica semper caritas.

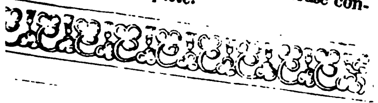
L'AMOUR d'un cœur chrétien pour ses ennemis se manifeste en différentes manières ; tantôt il emploie la douceur et les caresses, tantôt il fait d'utiles reproches; mais c'est toujours le même esprit de charité qui le fait agir.

Qui stans perorabat sibi,
...lens et expirans humi,
...ua diserti sanguinis
Perorat hostibus.

Jusqu'au moment de sa mort, Étienne priait pour lui-même ; lorsqu'il tombe et qu'il expire, il implore par la voix éloquente de son sang la miséricorde de Dieu pour ses persécuteurs.

...livit è cœlo Deus
...ma verba martyris :
...ulus et testis necis
...t ipse prœmium.

Dieu entend du haut du ciel les dernières paroles de son martyr : Saul, auteur et complice de sa mort, devient lui-même sa glorieuse conquête.





Étienne renversé par terre, brisé de coups, et plein de joie de mourir pour vous, Seigneur, s'écrie : O Jésus ! recevez mon esprit, et acceptez le sacrifice de ma vie.

Alors une mort douce et tranquille, semblable à un paisible sommeil, lui ferme les yeux ; mais son esprit en liberté s'envole vers le séjour de la lumière éternelle.

Pendant votre vie mortelle, ô saint martyr, vous étiez employé à distribuer la nourriture des pauvres : maintenant admis à la table de Dieu, vous vous nourrissez de lui-même, et vous partagez avec lui ses délices.

Revêtu d'une pourpre éclatante, acquise au prix de votre sang, et couronné de gloire, vous êtes assis au festin des noces de l'Agneau, qui s'est immolé pour le salut des hommes.

De quoi n'est pas capable, grand Dieu ! le cœur de l'homme, quand vous le soutenez ! Accordez-nous la grâce de suivre l'exemple de celui dont nous célébrons le glorieux triomphe.

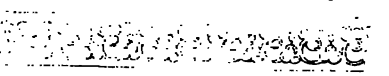
Fractisj acens cervi-
bus,
Et sic perire lætior:
O Christe! dixit, susci
Quem pono pro te sp
ritum.

Tum blanda mo
amabili
Sopore clausit lumina
Ad lucis æternæ jubar
Exutus artus evolat.

Servire mensis paupe
rum,
Id muneris quondam
tui ;
Conviva nunc dignu
Deo,
Mensis supernis assides

Tu nuptiali splendidı
Tui cruoris purpurâ,
Ad immolati tranvo
Admissus Agni nupti

Quid non, Deus
respicis,
Humana possunt p
ra!
Cujus triumphum
gimus,
Fac nos et exer
sequi.



Qui natus es de Virgine, etc., page 140.

[.] Posuerunt adver-[...]n me mala pro nobis, [...] Et odium pro dilec-[...]ne mea.

℣. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, ℟. Et la haine pour l'amour que je leur portais.

A Magnificat.

[A]NT. Positis genibus, [cla]mavit voce magna: [Do]mine, ne statuas illis [ho]c peccatum. Et, cùm [ho]c dixisset, obdormivit [in] Domino.

ANT. Étienne, s'étant mis à genoux, poussa un grand cri, en disant: Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

[Mé]moire de la Nativité, ℟. HIC EST, Ant. FILIUS, pages 140 et 141. [O]raison FAITES, Ô DIEU! page 129, et ainsi les deux fêtes suivantes.

A COMPLIES.

[P]s. du dimanche. Le reste comme au jour de Noël, page 141, et ainsi les deux fêtes suivantes.





SAINT  J

APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

A LA MESSE.

INTROIT.

O Dieu ! vous m'avez instruit dès ma jeunesse : jusqu'à présent j'ai publié vos merveilles, et je les publierai jusqu'à la vieillesse, et jusqu'à l'âge le plus avancé, afin d'annoncer votre puissance et votre grandeur à toutes les générations futures. Ps. Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance : que je ne sois point confondu à jamais; délivrez-moi par votre justice, et sauvez-moi. Gloire.

Deus, d
a juver
et us
pronur
rabilia
que in s
senium, doi
tiem brachiu
nerationi omi
tura est. Ps.
mine, sperav
fundar in æt
justitia tua
et eripe me.



Le Disciple que Jésus aimait.

COLLECTE.

DAIGNEZ, Dieu de bonté, répandre sur votre Église les rayons de votre lumière céleste; afin qu'éclairée ›ar les divines instructions de l'apôtre et évangéliste ›aint Jean, elle arrive au bonheur éternel: Par N. S. I. C.

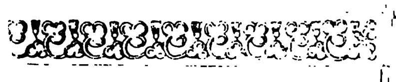
Mémoire de la Nativité.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT JEAN, chap. 2.

MES bien-aimés, ce que je vous écris n'est pas un commandement nouveau, mais le commandement mcien, que vous avez reçu dès le commencement. Ce ›ommandement ancien, c'est la parole que vous avez ›ntendue. Et néanmoins le commandement dont je rous parle est nouveau : ce qui est véritable et en Jé-›us-Christ et en vous, parce que les ténèbres sont ›assées, et que la vraie lumière paraît maintenant. ›elui qui prétend être dans la lumière et qui hait son ›re est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son ›re demeure dans la lumière, et rien ne lui est un ›et de chute et de scandale. Mais celui qui hait son ›e est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres ›e sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveu-› Je vous écris, mes petits enfants, parce que vos ›és vous sont remis par le nom de Jésus-Christ.

GRADUEL.

ntissimus Domini ›it confidenter in ›si in thalamo in-	Le bien-aimé du Seigneur demeurera en lui avec confiance : il se reposera entre



ses bras comme dans son lit nuptial. ℣. Il s'élèvera comme l'aigle, et il placera son nid dans les lieux les plus élevés.

ter humeros ejus requiescet. ℣. Elevabitur aquila, et in arduis ponet nidum suum.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Alleluia.

℣. Nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, ch. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre, se retournant, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui, pendant la cène, s'était reposé sur le sein de Jésus, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira? Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? pour vous, suivez-moi. Là-dessus il se répandit un bruit parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait point dit à Pierre : Il ne mourra point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est véritable.

OFFERTOIRE.

La vie même s'est rendue visible; nous l'avons vue,

Vita manifestata est; et vidimus, et testamur,

et annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

nous en rendons témoignage, et nous vous l'annonçons cette vie éternelle, qui était dans le Père, et qui s'est montrée à nous.

SECRÈTE.

Accordez-nous, Dieu tout-puissant, par l'intercession de saint Jean votre apôtre, la grâce de comprendre ce qu'il nous a appris de la divinité de notre Rédempteur, et faites qu'en aimant ce qu'il a enseigné, et pratiquant ce qu'il a recommandé, nous méritions de parvenir aux récompenses qui nous ont été promises: Par le même N. S. J. C.

Mémoire de la Nativité.

COMMUNION.

Discipulus quem diligebat Jesus, recubuit in cœna super pectus ejus.

Le disciple que Jésus aimait se reposa sur son sein pendant la cène.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui, par votre disciple bien-aimé, nous avez révélé les secrets de votre Verbe éternel, faites-nous la grâce de confesser sur la terre et de contempler dans le ciel les sublimes vérités que ce saint apôtre a puisées dans le sein même de l'Homme-Dieu, le jour de la cène mystérieuse: Par le même N. S. J. C.

Mémoire de la Nativité.

A VEPRES.

Psaumes et Ant. du jour de Noël.

CAPITULE. Apoc., 1.

JÉSUS-CHRIST a reçu de Dieu la révélation des choses qui doivent bientôt arriver, pour les découvrir à ses serviteurs, et les a manifestées par son ange envoyé à Jean son serviteur, qui a publié la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de J. C.

HYMNE.

GRAND Saint, vous méritez nos louanges par bien des titres : vous êtes le disciple vierge; vous êtes un apôtre illustre par vos écrits; vous prenez place entre les prophètes; mais ici je vous célèbre comme un martyr de Jésus-Christ.

Vous fûtes le témoin et le compagnon fidèle de la mort qu'il souffrit pour nous sur la croix; vous y étiez attaché avec lui par vos désirs : vous ne pûtes alors partager autrement ses douleurs.

Ce divin maître, du haut de sa croix, vous substitue à

SIT qui rite canat te
modo virginem,
Te scriptis celebrem dicat apostolum;
Jungat veridicis te que vatibus;
Christi te cano martyrem.

Diri testis eras funeris et comes;
Votis cum Domino fixus eras cruci;
Hoc tantùm licuit tunc tibi mutuis
Respondere doloribus.

Pendens funereâ Christus ab arbore,

iseræ jam
ilio
ituit. Cre-
ginem
st tibi vir-
i!
sito quid
sius!
ei, jam tua
ır:
ari dicere,
tui
paras Dei.

ocis egens,
ntibus,
oculis dis-
docet;
dra, quam
nbuit,
icat omni-
s.
ide comes
æmulis,
t amor, te
equi:
ihi sit favor
ati
), simul et
ri!
mma Patri:
ie Filio;
te, tibi glo-

lui-même, en vous donnant pour fils à sa mère affligée. Pouvait-il mieux confier une mère vierge qu'à un disciple vierge?

Que ce dépôt est précieux pour vous! Celle qui est véritablement la Mère de Dieu va désormais être appelée votre mère: vous êtes par le même privilége appelé son fils; et par ce nom vous réparez à son égard la perte d'un fils, qui est Dieu lui-même.

Jésus-Christ sans voix vous parle par ses regards mourants; sa croix, teinte de son sang, devient une chaire, d'où il instruit en même temps le monde entier.

Disciple inséparable de Jésus-Christ, faites par vos prières que nous arrivions en vous imitant au terme où votre amour vous a conduit: quel bonheur pour nous de pouvoir souffrir et mourir avec Jésus-Christ!

Gloire infinie au Père gloire infinie au Fils, gloire infinie au Saint-Esprit: telle

est la foi certaine et immuable qui nous a été révélée dans vos divins écrits. Ainsi soit-il.

ria, Spiritus : Hæc est certa fides, fo tibus e tuis Quam divinitus hau mus. Amen.

℣. Vos oracles sont immuables, Seigneur; ℟. Ils sont la certitude même.

℣. Testimonia tu Domine; ℟. Credibil facta sunt nimis.

A Magnificat.

Ant. Le disciple que Jésus aimait, celui-là même qui pendant la cène s'était reposé sur son sein, rend témoignage de ces choses, et les a écrites; et nous savons que son témoignage est véritable.

Ant. Quem diligeb Jesus, qui et recubuit cœna super pectus ej hic est discipulus ille q testimonium perhib de his, et scripsit hæ et scimus quia veru est testimonium ejus.





ES SAINTS INNOCENTS.

A LA MESSE.

INTROÏT.

e infantium, , et lacten- perfecisti m propter cos tuos. Ps. ominus nos- a admirabile tuum in uni- ! Gloria.

O DIEU! vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, pour confondre vos ennemis. Ps. O Dieu notre souverain Seigneur! que votre nom est admirable dans toute la terre! Gloire.

COLLECTE.

dont les saints Innocents martyrs publient l'hui la gloire, non en parlant, mais en ré- ur sang; faites mourir en nous les vices. foi, que nous confessons de bouche, soit

aussi annoncée par la sainteté de notre vie : Par N. S. J. C.

Mémoire de la Nativité.

LECTURE DE L'APOCALYPSE DE S. JEAN, chap. 2.

En ces jours-là, je regardai, et je vis l'Agneau sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui portaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. J'entendis alors une voix qui venait du ciel, comme un bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre ; et cette voix que j'entendis était comme le son de plusieurs harpes touchées par des joueurs d'instruments. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards ; et personne ne pouvait chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de dessus la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau partout où il va ; ils ont été rachetés d'entre les hommes, pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau, et leur bouche n'a point proféré le mensonge ; aussi sont-ils purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

GRADUEL.

Notre ame, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs. ℣. Ce filet a été rompu, et nous avons été délivrés ; notre secours

Anima nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium. ℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.



...jutorium nostrum in ...omine Domini, qui fe...it cœlum et terram.

est venu du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Alleluia, alleluia.

℣. Laudate, pueri, Dominum : laudate no...en Domini. Alleluia.

℣. Enfants, louez le Seigneur : louez le nom du Seigneur.

...TE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 2.

En ce temps-là, Hérode, voyant qu'il avait été ...trompé par les mages, entra dans une grande co...re, et envoya tuer tous les enfants qui étaient dans ...thléem et aux environs, depuis l'âge de deux ans ...au-dessous, selon le temps dont il s'était fait infor...ar par les mages. Ce fut alors que s'accomplit cette ...role du prophète Jérémie : On a entendu une voix ...ns Rama, des plaintes et des cris lamentables; c'est ...achel qui pleure ses enfants, et elle ne veut point se ...nsoler, parce qu'ils ne sont plus.

OFFERTOIRE.

Sicut in millibus agno...um pinguium, sic fiat ...crificium nostrum in ...nspectu tuo hodie, ut ...aceat tibi, Domine.

Que notre sacrifice, comme un holocauste de mille agneaux choisis, se consomme aujourd'hui devant vous, Seigneur, et qu'il soit agréable à vos yeux.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons dans la fête des saints Innocents,



et faites-nous imiter l'innocence et la pureté de c dont nous honorons l'enfance : Par N. S. J. C.

Mémoire de la Nativité.

COMMUNION.

L'Agneau, qui est au milieu du trône, sera leur pasteur, et il les mènera à des sources d'eaux vives ; et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

Agnus, qui in me throni est, reget ill et deducet eos ad v fontes aquarum, et a terget Deus omnem crymam ab oculis rum.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui, tout grand que vous êtes d grandes choses, faites néanmoins éclater tage votre gloire par les merveilles que vous dans les plus petites ; pénétrez-nous d'une sai dans la fête de ceux qui, même sans parler, ont témoignage à votre Fils, notre Seigneur Jésus-C qui étant Dieu.

Mémoire de la Nativité.



LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE NOEL.

A LA MESSE.

INTROÏT.

[...]s invocabit me: [...]ter meus es tu, [...]ego Primogeni[...]n ponam illum, [...]celsum præ re[...]us terræ; et [...]n seculum secu[...] ejus, et thro[...]s sicut dies cœ[...]sericordias Do[...]n æternum can[...]oria.

Il m'invoquera, en disant: Vous êtes mon Père, et moi je le ferai mon Fils aîné; je l'élèverai au-dessus de tous les rois de la terre; j'établirai sa race pour toujours, et j'égalerai la durée de son trône à celle des cieux. Ps. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Gloire.

COLLECTE.

[...]out-puissant et éternel, faites que toutes nos [...]ns soient conformes à votre volonté, afin [...]m de votre Fils bien-aimé nous méritions de [...] avec abondance les fruits salutaires des [...]euvres: Par le même N. S. J. C.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES. chap. 4.

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point distingué de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père. Ainsi, lorsque nous étions encore enfants, nous étions assujettis aux premières et aux plus grossières instructions qui ont été données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devinssions des enfants d'adoption. Et parce que vous êtes enfants de Dieu, il a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie: Mon Père, mon Père. Aucun de vous n'est donc plus esclave, mais fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par la grâce de Dieu.

GRADUEL.

Voilà celui qui s'appelle l'Orient, et qui bâtira un temple au Seigneur. ℣. Il sera couronné de gloire, il s'assiéra sur son trône, et il dominera.

Ecce vir, Oriens nomen ejus; et ædificabit templum Domino. ℣. Ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo.

Alleluia, alleluia.

℣. Toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement; et il est le chef de toute principauté et de toute puissance. Alleluia.

℣. In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter; et est caput omnis principatus et potestatis. Alleluia.

La prose Votis Pater annuit, pag. 131.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 2.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Cet enfant que vous voyez est établi pour la perte et pour le salut de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction (et votre âme même sera percée d'un glaive), afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et après avoir demeuré sept ans avec son mari, qu'elle avait épousé étant vierge, elle était demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne sortait point du temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prières. Cette femme, étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur, et à parler de cet Enfant à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

OFFERTOIRE.

Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Les cieux et la terre sont à vous : vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient: la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

SECRÈTE.

O Dieu ! qui avez jugé que votre naissance était nécessaire pour notre salut, regardez favorablement

les prières de votre Église; et faites que ceux que vous avez créés à votre image vous soient encore plus semblables par la pratique de vos commandements: Vous qui, étant Dieu.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père. Alleluia.

Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que, par l'efficace du sacrement du Seigneur, nous méritions de participer à la divinité de celui qui a daigné prendre part à notre mortalité: Lui qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

Les Psaumes du dimanche et les Antiennes de Noël.

℣. Seigneur, vous avez béni votre héritage. ℟. Vous avez délivré Jacob de captivité.

℣. Benedixisti, Domine, terram tuam. ℟. Avertisti captivitatem Jacob.

A Magnificat.

Ant. Anne, qui était veuve, louait le Seigneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

Ant. Anna vidua confitebatur Domino, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israel.

LA

CIRCONCISION

DE NOTRE SEIGNEUR.

Puisque c'est Dieu qui nous a créés, et qu'il nous conserve chaque jour par les soins de sa divine providence, commençons l'année par lui offrir nos hommages et nos adorations : assistons à la messe avec piété ; et, après l'avoir remercié des grâces qu'il nous a faites, et lui en avoir demandé de nouvelles, conjurons-le de répandre aussi ses bénédictions sur les personnes qui nous sont chères, nos parents, nos bienfaiteurs ; c'est en priant Dieu pour eux que nous leur prouverons le mieux notre reconnaissance.

L'Église célèbre en ce jour l'octave de la naissance du Fils de Dieu et sa circoncision. Ce fut aussi aujourd'hui qu'il reçut le nom de Jésus, qui signifie Sauveur. Ne prononçons jamais ce nom sacré qu'avec respect et confiance.

LA

CIRCONCISION DE NOTRE-SEIGNEUR.

A LA MESSE.

INTROIT.

Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous devinssions des enfants d'adoption. Ps. Seigneur, vous avez béni votre terre, vous avez délivré Jacob de captivité. Gloire.

Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege; ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. Ps. Benedixisti, Domine, terram tuam: * avertisti captivitatem Jacob. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui, après vous être fait homme pour nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour, et recevoir le nom du Sauveur, faites que, renonçant aux œuvres de la chair, nous obtenions la récompense du salut éternel, par l'invocation de votre saint nom: Vous qui, étant Dieu.

CTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS, chap. 2.

[M]es frères, marchez dans les voies de Jésus-Christ notre Seigneur, selon ce que vous avez appris de , étant attachés à lui comme à votre racine, et ifiés sur lui comme sur votre fondement; vous tifiant dans la foi qui vous a été enseignée, et croist de plus en plus en lui par de continuelles actions grâces. Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise r la philosophie et par de vaines subtilités, selon les ditions des hommes, selon les principes d'une scien mondaine, et non selon Jésus-Christ. Car toute la nitude de la divinité habite en lui corporellement; c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le ef de toute principauté et de toute puissance; comme st en lui que vous avez été circoncis, non d'une concision faite par la main des hommes, mais de circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous avez dépouillés de votre corps charnel.

GRADUEL.

Christo Jesu habe- redemptionem per inem ejus, secun- livitias gratiæ Dei, perabundavit in ℣. Et nos cognò- et credidimus quam habet Deus .	C'est par le sang de Jésus-Christ que nous avons été rachetés, et que nous avons reçu la rémission de nos péchés selon les richesses de la grâce qu'il a répandue sur nous avec abondance. ℣. Nous avons reconnu, et nous avons cru l'amour que Dieu a pour nous.

Alleluia, alleluia.

℣. Aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier. Alleluia.

℣. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Alleluia.

La prose Votis Pater annuit, page 131.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC., chap. 2.

En ce temps-là, quand le huitième jour fut venu, où il fallait circoncire l'Enfant, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

OFFERTOIRE.

Nous avons pour avocat, auprès du Père, Jésus-Christ qui est le juste : c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés, et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.

SECRÈTE.

Regardez d'un œil favorable, Seigneur, ces dons que nous présentons à votre divine majesté, pour honorer l'Agneau sans tache, qui a commencé d'offrir en ce jour les prémices de son sang pour notre salut, Lui qui, étant Dieu.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

Domino gau- ultabo in Deo

Je me réjouirai dans le Seigneur; je tressaillerai de joie en Dieu mon Sauveur.

POSTCOMMUNION.

vertu de ce mystère, Seigneur, éteigne et mourir dans nos cœurs tout ce qui y est déjuste; afin qu'il n'y ait rien autre chose de nous, que ce qui peut vous servir et vous r N. S. J. C.



A VÊPRES.

Psaumes et Antiennes du jour de Noël.

CAPITULE. Coloss., 1.

QUE chose que vous fassiez, soit en parlant, en agissant, faites tout au nom du Seiur Jésus-Christ, rendant par lui des actions grâces à Dieu le Père.

HYMNE.

Que les conquérants de la terre empruntent un nom fastueux de celui des peuples qu'ils ont vaincus : combien vous est-il plus glorieux, ô Jésus ! d'en porter un qui annonce à l'univers son libérateur !

Votre nom est le seul que doivent invoquer les misérables mortels : il est le seul capable de rendre la vie aux morts, le seul capable de les faire vivre éternellement.

Ce nom qui vous a tant coûté, que vous avez acheté de tout votre sang, serions-nous assez insensés pour nous le rendre inutile par de nouveaux crimes ?

Nous devons regarder comme une insigne faveur le privilége de souffrir pour ce nom sacré : si nous sommes immolés pour sa gloire, la mort doit perdre pour nous son amertume, et nous devenir aimable.

Vous qui daignez être appelé Jésus, parce que vous

Victis sibi cognomina
Sumant tyranni gentibus :
Tu, Christe, quanto dignius
Ab his capis quos liberas !

Non alterum mortalibus
Ægris quod invocent datum,
Resurgerent quo mortui,
Perenne per quod viverent.

Tanti quod illi constitit,
Toto quod emptum sanguine,
Nostrone rursum crimine,
Insana gens, delebimus ?

Sacro pati pro nomine
Summi sit instar muneris ;
Amara non mors amplius,
Fit mors per hoc amabilis.

Tu, qui vocari omnes

Jesu, salus mortalium,
Audi vocantes nos tuo
Qui gloriamur nomine.

êtes le Sauveur des hommes, exaucez les prières de ceux qui font gloire de porter votre nom.

Qui natus es de Virgine, etc. page 140.

℣. Salvavit eos, propter nomen suum; ℟. Ut notam faceret potentiam suam.

℣. Le Seigneur les a sauvés pour la gloire de son nom; ℟. Afin de faire connaître sa puissance.

A Magnificat.

Ant. Vitam æternam dedit nobis Deus; et hæc vita in Filio ejus est; ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

Ant. Dieu nous a donné la vie éternelle, et c'est dans son Fils que se trouve cette vie; afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

A COMPLIES.

Psaumes du dimanche et Antiennes de Noël.

...puis le 2 janvier jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneur, excepté l'octave de l'Épiphanie et les fêtes solennelles ...esus, on fait mémoire de la sainte Vierge, comme il

...s venter qui te ..., et ubera quæ Quinimò: Beati

Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité

Mais plutôt : Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

℣. Seigneur vous avez béni votre terre : ℟. Vous avez délivré Jacob de captivité.

qui audiunt verbum D et custodiunt illud.

℣. Benedixisti, Dom ne, terram tuam : Avertisti captivitat Jacob.

ORAISON.

O Dieu ! qui nous faites célébrer ces jours heure que vous avez consacrés par la naissance temp relle de votre Fils unique et l'enfantement de la bie heureuse Vierge Marie ; accordez-nous, par l'interc sion de celle qui a mis au monde l'Homme-Dieu, grâce d'être régénérés en lui, et de conserver à jam le fruit de son incarnation : Par le même N. S. J. C

LE DIMANCHE

ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Dieu, faisant paraître dans le monde son Fils premier-né, dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent. Ps. Le Seigneur a pris possession de son empire ; que la

Cum introducit I us Primogenit in orbem terr dixit : Ador eum omnes an Dei. Ps. Domi regnavit, exultet terr

sule multe. terre tressaille d'allégresse ; que toutes les îles soient dans la joie. Gloire.

COLLECTE.

t puissant et éternel, qui nous avez rendus velles créatures en votre Fils unique, con- uvrages de votre miséricorde, et purifiez- us en plus des restes corrompus de l'ancien n que, par le secours de votre grâce, nous semblables à celui qui a uni en lui notre na- ivinité : Par le même N. S. J. C.

E DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT JEAN, chap. 4.

chers frères, Dieu a fait paraître son amour nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique nde, afin que par lui nous ayons la vie. Et consiste en ce que ce n'est pas nous qui é Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés le t qui a envoyé son Fils pour être la victime ation pour nos péchés. Mes bien-aimés, us a aimés de cette sorte, nous devons aussi r les uns les autres. Nul homme n'a jamais i nous nous aimons les uns les autres, Dieu n nous ; et son amour est parfait en nous. t connaître que nous demeurons en lui, et s, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit. is vu et nous rendons témoignage que le oyé son Fils pour être le Sauveur du monde. e confesse que Jésus est le Fils de Dieu, ure en lui, et lui en Dieu.

GRADUEL.

Le Seigneur montera sur un nuage léger, et il entrera dans l'Egypte. ℣. Les idoles d'Égypte seront ébranlées par sa présence.

Ecce Dominu det super nubes et ingredietur tum. ℣. Comm tur simulacra A facie ejus.

Alleluia, alleluia.

℣. Vous êtes le Seigneur, le Très-Haut, qui règne sur toute la terre : vous êtes infiniment élevé au-dessus de tous les dieux des nations. Alleluia.

℣. Tu Domin simus super om ram : nimis exa super omnes de luia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MA chap. 2.

En ce temps-là, un ange du Seigneur ap Joseph pendant son sommeil, et lui dit vous, prenez l'enfant et sa mère, et fuyez en et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'e car Hérode cherchera l'enfant pour le faire Joseph, s'étant levé, prit cette nuit-là même et sa mère, et se retira en Égypte, où il deme qu'à la mort d'Hérode ; afin que cette parol Seigneur avait dite par le Prophète fût acc J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ s'est rendu

Christus appa

nostra tolleret; ...tum in eo non ...oc apparuit Fi..., ut dissolvat ...aboli. Alleluia.

victime pour se charger de nos péchés, et il n'y a point en lui de péché. C'est pour détruire les œuvres du démon que le Fils de Dieu est venu au monde. Alleluia.

SECRÈTE.

...z écouter favorablement nos prières, Sei...r; afin que le peuple, dont vous êtes le créateur ...arateur, éprouve aussi que vous êtes son sau...ar l'opération continuelle de votre miséricor...us vous en supplions par N. S. J. C.

Préface de la Nativité.

COMMUNION.

...æternam dedit ...eus, et hæc vita ...ejus est. Alleluia.

Dieu nous a donné la vie éternelle, et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

...vos dons nous conservent, Seigneur, et qu'ils ...s fassent vivre éternellement en Jésus-Christ. ...ant Dieu.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

ANT. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde; mais afin que le monde soit sauvé par lui.

ANT. Non mi... us Fili... um in... dum ut... cet... dum, ut... sa... mundus per ipsum

ANT. Celui que Dieu a envoyé annonce la parole de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure.

ANT. Quem ... Deus verba Dei ... tur; non enim ad ... suram dat Deus ... tum.

ANT. Le Père aime le Fils, et lui a mis toutes choses entre les mains.

ANT. Pater dilig... lium, et omnia de... manu ejus.

ANT. Tout ce que fait le Père, le Fils le fait aussi comme lui; parce que le Père lui montre tout ce qu'il fait lui-même.

ANT. Quæcumq... ter fecerit, hæc ... lius similiter facit; ... enim omnia demo... ei quæ ipse facit.

ANT. Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle.

ANT. Qui ve... meum audit, et cr... qui misit me, hab... tam æternam.

CAPITULE. Act., 10.

Dieu a fait entendre sa parole aux enfants d'I... en leur annonçant la paix par Jésus-Christ ... est le Seigneur de tous.

HYMNE.

mum, quod ante sæ-
cula
paterno nasceris,
s homo sub tem-
pore
ginis prodis sinu :
ale rumpis vincu-
lum
us Adamus nexuit;
s quod ille perdi-
dit :
a tecum nascitur.
n dura discis per-
peti
ferre par sontes
fuit :
vagiti fletibus
dis in cunis puer.
pauper, indigentia
s tua ditescimus :
s; tuis et lacrymis
m lavas mundi sce-
lus.
nis opertus vilibus
, recumbens in spe-
cu :
o, superbis! et
Deum
i, specus non de-
decent.
Patre missus, per-
diti

VERBE de Dieu, qui, avant tous les siècles, prenez naissance dans le sein du Père, et qui naguère fait homme dans le temps, sortez du sein d'une Vierge :

Vous brisez le lien fatal dont Adam nous a enchaînés ; vous nous rendrez ce qu'il a perdu : c'est l'espérance qui naît avec nous.

Déjà vous apprenez à porter le dur châtiment qu'ont mérité les coupables : tendre enfant au berceau, vous préludez par des larmes au salut du genre humain.

Vous vous faites pauvre, et votre indigence nous enrichit ; vous pleurez, et vos larmes lavent tous les péchés du monde.

Enveloppé de pauvres langes, couché dans une étable, vous cachez votre grandeur : homme, tu t'enorgueillis! et des langes, une étable ne sont pas au-dessous d'un Dieu!

Envoyé du Père pour devenir le salut du monde per-

du, ô Jésus! ne laissez pas périr ceux que vous achetez au prix de tant de travaux.

Gloire à vous qui êtes né d'une Vierge, ô Jésus! gloire à vous, avec le Père, et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes aussi mon roi et mon Dieu; ℟. Vous qui envoyez le salut à Jacob.

Qui factus es mundi salus,
Jesu, perire non sinas
Tot quos emis laboribus.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Tu es ipse rex meus et Deus meus. ℟. Qui mandas salutem Jacob.

Á Magnificat.

ANT. Le Seigneur a dit par la bouche du Prophète: J'ai rappelé mon Fils de l'Égypte.

ANT. Dictum est a Domino per Prophetam: Ex Ægypto vocavi Filium meum.



L'ÉPIPHANIE

DE NOTRE-SEIGNEUR.

Le mot ÉPIPHANIE veut dire manifestation. On a donné ce nom à la fête de ce jour, parce que l'Église célèbre la mémoire du mystère par lequel Jésus-Christ s'est manifesté aux gentils dans la personne des trois mages, qui vinrent de l'Orient pour l'adorer. Guidés par une étoile miraculeuse, ils arrivèrent jusqu'à Bethléem, et ayant trouvé le nouveau roi qu'ils cherchaient, ils se prosternèrent devant lui, et lui offrirent leurs présents, l'or, l'encens et la myrrhe. Cette fête est ancienne dans l'Église : sanctifiez-la par les exercices de la piété chrétienne, et prenez part, sans excès, à la joie dont elle est l'occasion.

L'ÉPIPHANIE



DE NOTRE SEIGNEUR.

A LA MESSE.

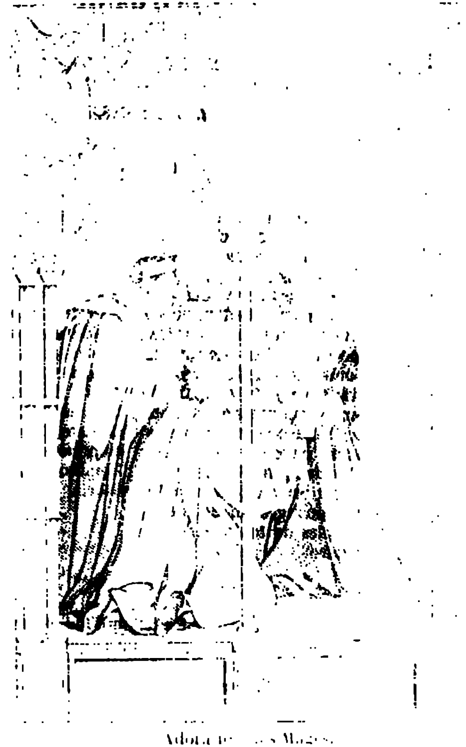
INTROIT.

PEUPLES, venez, venez tous rendre hommage au Seigneur, et reconnaissez sa puissance : prosternez-vous à ses pieds, et adorez le Seigneur dans un saint respect : que les cieux se réjouissent, que la terre tressaille de joie; et que l'on publie parmi les nations que le Seigneur prend possession de son empire. Ps. Chantez au Seigneur un nouveau cantique : chantez les louanges du Seigneur, peuples de toute la terre. Gloire.

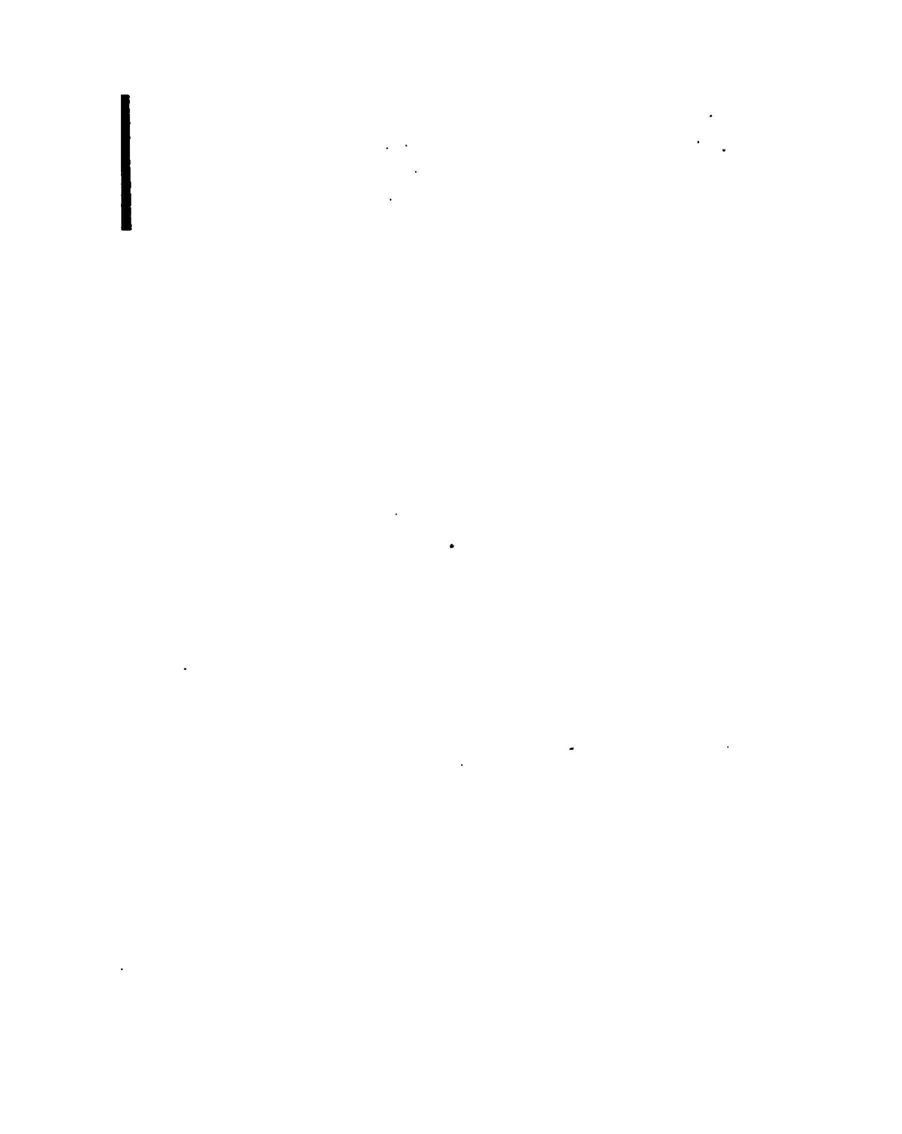
AFFERTE familiæ rum, aff mino gl imperiun in conspe et adorate Don decore sancto: cœli et exultet dicant in nat Dominus regna Cantate Domin cum novum: Domino, omni Gloria.

COLLECTE.

O DIEU! qui manifestez aujourd'hui votre que aux gentils, par l'apparition d'une étoile, faites que, vous connaissant déjà pa mière de la foi, nous parvenions un jour au



Adoration des Mages.



le vous contempler dans tout l'éclat de votre divine majesté : Par N. S. J. C.

LECTURE DU PROPHÈTE ISAÏE, chap. 60.

Levez-vous, Jérusalem, et voyez votre lumière, parce qu'elle est venue, et que la gloire du Seigneur s'est élevée sur vous. Les ténèbres couvriront la terre, et une sombre nuit enveloppera les peuples; mais le Seigneur se lèvera sur vous, et sa gloire éclatera en vous; les nations et les rois marcheront à la lueur de votre lumière. Levez les yeux, et regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblés ici viennent pour vous; il vous viendra des fils et des filles de près et de loin. Vous serez alors dans l'abondance; votre cœur sera ravi de joie et d'admiration, lorsque vous verrez venir à vous ceux qui demeurent sur le bord de la mer, et que tout ce qu'il y a de grand parmi les nations viendra se donner à vous. Vous serez comme inondé par une foule de chameaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha. Tous viendront de Saba vous apporter l'or et l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

GRADUEL.

Convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium. ℣. Convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

Toute la terre se convertira au Seigneur, et toutes les nations se prosterneront devant lui pour l'adorer. ℣. Les peuples se convertiront, parce que la grandeur de notre Dieu éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

Alleluia, alleluia.

℣. Que les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu! que tous les peuples vous rendent hommage: que les nations soient dans la joie et l'allégresse. Alleluia.

℣. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: lætentur et exultent gentes. Alleluia.

PROSE.

Venez en foule vous prosterner aux pieds de J.-C. et soumettre vos cœurs à ce nouveau Roi des gentils.

L'étoile qui frappe les yeux marque l'endroit où il est né; mais la foi, qui anime les cœurs, apprend à le reconnaître pour le Rédempteur de tous les hommes.

Empressez-vous de lui apporter des présents; mais que ce soient les présents de vos cœurs.

C'est là le plus agréable sacrifice que vous puissiez offrir au Sauveur.

Offrez-lui l'or d'une charité pure, la myrrhe d'une vie pénitente, et l'encens de vos saints désirs.

L'or est l'hommage rendu à sa royauté, la myrrhe une preuve de son humanité, et

Ad Jesum accurrite,
Corda vestra subdite
Regi novo gentium.

Stella foris prædicat,
Intus fides indicat
Redemptorem omnium.

Huc afferte munera;
Voluntate libera,
Sed munera cordium.

Hæc erit gratissima
Salvatori victima,
Mentis sacrificium.

Offert aurum caritas,
Et myrrham austeritas,
Et thus desiderium.

Auro Rex agnoscitur,
Homo myrrha colitur.
Thure Deus gentium.

	l'encens une marque du culte souverain dû à sa divinité.
, gaudentibus do gentibus ı mysterium.	Juifs, n'enviez point aux gentils la connaissance qui leur est donnée de ce divin mystère.
ustodes ovium, fidelium in consortium.	Les Mages suivent de près les bergers, et viennent se joindre à cette bienheureuse troupe des premiers fidèles.
ıdæos advocat, gentes convocat	Jésus-Christ appelle à soi les gentils, comme les Juifs, et rassemble ces deux peuples dans une même maison.
ı tugurium. ›em fit hodie ;cclesiæ is exordium.	Bethléem devient aujourd'hui le berceau de toute l'Église naissante.
›t Christus cordibus; is rebellibus, t imperium.	Que Jésus règne dans nos cœurs; et qu'après avoir vaincu ses ennemis rebelles, il étende partout son empire.
ıen.	Ainsi soit-il.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, chap. 2.

étant né à Bethléem, ville de Juda, au temps ›i Hérode, il arriva à Jérusalem des Mages, ›e l'Orient, qui demandaient : Où est le roi des ıi vient de naître? Car nous avons vu son étoile ›nt, et nous sommes venus pour l'adorer. A ›uvelle le roi Hérode fut troublé, et toute la Jérusalem avec lui ; et, ayant assemblé tous

les Princes des Prêtres et les Docteurs du peu
leur demanda où le Christ devait naître. Et ils
pondirent : A Bethléem de Juda ; car voici ce qu
écrit par les Prophètes : Et toi, Bethléem, tu
Juda, tu n'es pas la moindre entre les principale
de Juda ; car c'est de toi que sortira le Chef qu
gouverner Israël mon peuple. Alors Hérode,
pris les Mages en particulier, s'instruisit d'eux
soin, du temps auquel ils avaient vu paraître l'
et, les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez,
mez-vous exactement de l'enfant ; et, lorsque
l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que
aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles
ils partirent. Alors l'étoile qu'ils avaient vue en
parut, allant devant eux, jusqu'à ce qu'étant
sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lor
virent l'étoile, ils furent transportés de joie ; et
entrés dans la maison, ils trouvèrent l'enfan
Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent
ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour p
de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; et, ayan
en songe un ordre du ciel de ne point aller tr
Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par
tre chemin.

OFFERTOIRE.

Les rois de Tharsis et les îles lui apporteront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba lui offriront des dons ; tous les rois l'adoreront : toutes les nations lui seront assujetties.

Reges Tharsis
sulæ munera off
reges Arabum e
dona adducent, e
rabunt eum omne
terræ : omnes
servient ei.

SECRÈTE.

s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un orable les dons de votre Église; ce n'est : l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous s, mais ce qui était figuré par ces présents, Fils, qui s'immole pour nous, et qui se us dans ce Sacrement : Lui qui, étant Dieu,

COMMUNION.

nt puerum matre ejus; ites adorave- Alleluia.

Ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère; et se prosternant en terre, ils l'adorèrent. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

qui, par une ineffable miséricorde, avez nous appeler des ténèbres à votre admirable igmentez en nous la grâce de la foi, que ivez donnée; afin qu'en adorant dans le de l'autel celui que les Mages ont révéré ceau, nous lui présentions, du fond de nos présents dignes de sa divinité : Lui qui, , etc.



A VÊPRES.

Psaume Dixit Dominus, page 38.

Ant. De mystère qui a été caché dans tous les siècles et dans tous les âges qui ont précédé, est maintenant manifesté. Alleluia.

Ant. Mysterium quod absconditum fuit a seculis et generationibus, nunc manifestatum est. Alleluia.

Psaume Laudate, pueri, page 63.

Ant. Les gentils, qui ne cherchaient point la justice, l'ont embrassée; et cette justice vient de la foi.

Ant. Gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est. Alleluia.

PSAUME 116.

Le Prophète annonce dans ce psaume la vocation des gentils. Saint Paul le cite dans ce sens.

Nations, louez toutes le Seigneur: peuples, louez-le tous;

Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi;

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa mi-

Quoniam confirmata est super nos misericor-



ritas Do- ;eternum. sto Jesu, s longe, pe; ipse ›stra, qui unum.

séricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

ANT. Vous êtes en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes devenus proches de lui, car c'est lui qui est notre paix : c'est lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un. Alleluia.

PSAUME 121.

;GRESSE ET D'AMOUR POUR LA CITÉ SAINTE.

ont appliqué ce psaume à la céleste Jéru- desirs qu'elle doit inspirer à tout fidèle pen - ur la terre.

m in his unt mihi: ›mini ibi-

JE me suis réjoui dans cette parole qui m'a été dite : nous irons dans la maison du Seigneur.

nt pedes riis tuis,

Nos pieds se sont fixés dans tes parvis, ô Jérusalem !

quæ ædi- itas, * cu- io ejus in

Jérusalem, toi qui est bâtie comme une ville dont les divers parties forment un tout admirable.

ascende- :ribus Do- timonium ›fitendum ni.

Là montaient les tribus, les tribus du Seigneur, témoignage d'Israël pour louer le nom du Seigneur.

derunt se-

Là sont établi les siéges de

la justice, les trônes de la maison de David.

Demandez la paix pour Jérusalem : ô cité sainte, que ceux qui te chérissent goûtent les douceurs de la paix.

Que la paix règne sur tes remparts et la félicité dans tes palais.

Patrie de mes frères et de mes amis, mes paroles sur toi sont des paroles de paix.

O maison du Seigneur! j'appellerai tous les biens sur toi.

ANT. Il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés, qu'à ceux qui étaient proche. Alleluia.

des in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua; * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

ANT. Veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. Alleluia.

PSAUME 137.

CHANT D'ACTIONS DE GRACE.

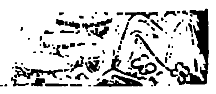
Reconnaissance des Israélites après la captivité de Babylone. Le prophète exprime le vœu que tous les rois de la terre adorent le vrai Dieu.

SEIGNEUR, je vous rendrai grâces de tout mon cœur de ce que vous avez exaucé mes prières.

Je vous chanterai des cantiques en présence des anges : je vous adorerai dans votre saint temple.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum.



itebor nomini
: misericordia
tate tua, * quo-
gnificasti, su-
, nomen sanc-
i.

acumque die
o te, exaudi
iltiplicabis in
a virtutem.
intur tibi, Do-
ines reges ter-
ia audierunt
rba oris tui.
ent in viis Do-
ioniam magna
Domini.

n excelsus Do-
t humilia res-
t alta a longe
.

ilavero in me-
lationis, vivi-
e, * et super
licorum meo-
ndisti manum
salvum me fe-
a tua.
s retribuet pro
nine, miseri-
in seculum;
uum tuarum
ias.

Je louerai votre miséricorde et la fidélité de vos promesses : j'annoncerai aux nations que la gloire de votre saint nom est infinie.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi : donnez à mon ame de nouvelles forces.

Que tous les rois de la terre confessent votre gloire ; car ils ont entendu les paroles de votre bouche.

Et qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils publient dans leurs cantiques toute sa magnificence.

Le Seigneur est infiniment élevé : cependant il considère les humbles, et il ne voit que de loin les superbes.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie, vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre bras tout-puissant me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense : votre miséricorde, Seigneur, est éternelle ; n'abandonnez pas ces ouvrages de vos mains.

Ant. Dieu ne fait point acception de personnes : mais en quelque nation que ce soit, celui qui le craint et qui fait de bonnes œuvres lui est agréable. Alleluia.

Ant. Non est personarum acceptor Deus; sed in omni gente, qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi. Alleluia.

Capitule. Rom., 9.

Dieu nous a appelés, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les gentils, selon ce qu'il dit dans Osée: J'appellerai mon peuple ceux qui n'étaient point mon peuple, ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée ; et l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point fait miséricorde.

Hymne.

Accourez, peuples infidèles ; quittez ces dieux sourds et muets, qu'un aveuglement déplorable vous fait adorer ; une nouvelle et sainte cité, où réside le vrai Dieu, s'ouvre pour vous recevoir.

Déjà les Mages, qui sont vos prémices, vous montrent la voie ; les oracles des prophètes se vérifient; la lumière brille de toutes parts sur une nation ensevelie jusqu'ici dans les ténèbres de la superstition et de l'erreur.

Huc vos, ô miseri! surda relinquite,
Quæ cæci colitis, mutaque numina :
Se vobis aperit splendida civitas,
Veri Numinis hospita.

En vestræ præeunt primitiæ Magi;
Vatum dicta patent spiritalibus
Errorum tenebris obsita gens diu,
Miro lumine spargitur.

opuli, dis-
illis
paries se-
nicum
eunt; hoc
modo
neat decus!

ei consilia,
no
radu, pri-
r Dei,
, tuis gloria
um
que nasci-
.
olea bra-
idunt,
eres, ger-
lterum;
novos, se-
m suo,
ere surcu-
.

oleæ susti-
. cave,
sterili de-
ide:
eres insere
io;
Deus, insi-
.

Le Juif et le gentil, qu'un mur de division séparait depuis si longtemps, se réunissent ainsi dans le Sauveur, et ne sont plus en lui qu'un seul corps. Puissent-ils l'un et l'autre conserver un si précieux avantage!

Mais, ô profondeur des conseils de la sagesse éternelle! peuple juif, le premier objet des miséricordes de Dieu, je te vois dégradé; la richesse des nations vient de tes pertes, et ta ruine est la source de leur salut.

Je vois tomber les branches naturelles de l'olivier maintenant destituées de suc et de vie, et devenues une race adultère! le tronc qui les portait est surpris de se trouver orné de nouvelles branches qui lui étaient inconnues.

Nous sommes entés sur la racine de ce mystérieux olivier. Mais que celui qui est debout prenne garde qu'une foi morte et stérile ne le fasse tomber. Ah! Seigneur, faites revivre les anciennes branches, et ne cessez pas de conserver les nouvelles.

Gloire infinie au Père, qui nous rend membres du corps de son Fils; gloire infinie au Fils, dont nous sommes les membres; gloire égale au Saint-Esprit, qui répand la vie dans tout le corps.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, les nations publieront votre gloire, ℟. Dans tous les siècles des siècles.

Qui nos memb
corporis tibi
Sit laus summa
laus quoque l
Cujus membra
quo vigor in
Membris, laus ti
ritus. Ame

℣. Populi con
tur tibi, Deus,
æternum, et in s
seculi.

A Magnificat.

Ant. C'est quelque chose de grand que le mystère d'amour qui s'est fait voir dans la chair, qui a été prêché aux nations, qui a été cru dans le monde. Alleluia.

Ant. Manifes
gnum est pietati
mentum, quod n
tatum est in
prædicatum est
tibus, creditum
mundo. Alleluia

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Jérusalem, sois éclairée; car ta lumière est venue, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Ant. Illumina
rusalem, quia
lumen tuum, et
Domini super t
est.

Hymne Mundi salus, page 77, avec la Doxol. su

Gloire à vous, ô Jésus! qui vous faites connaître aux

Qui te revelas
bus,

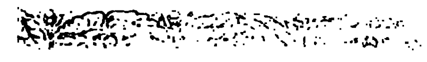
su, tibi sit gloria, ... Patre, cumque ... Spiritu, sempiterna secula. Amen.

nations : soyez honoré avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A Nunc dimittis:

ANT. Ego Dominus ...te in fœdus populi, ... lucem gentium. Alleluia.

ANT. Je suis le Seigneur, qui vous ai établi pour être le réconciliateur du peuple, et la lumière des nations. Alleluia.



LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ego autem constitutus sum rex a Deo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus. Ps. Quare fremuerunt gentes? et populi meditati sunt inania? Gloria.

Dieu m'a établi roi sur Sion, sa montagne sainte, et j'y annonce sa loi. Ps. Pourquoi les nations se sont-elles assemblées en tumulte? pourquoi les peuples forment-ils de vains projets? Gloire.

COLLECTE.

O Dieu ! qui avez fait briller l'obscurité de l'enfance de votre Fils, par la céleste sagesse qui a paru en lui, remplissez-nous de l'esprit de prudence, afin que nous nous rendions agréables à vos yeux par une sincère humilité : Nous vous en supplions par le même.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 12.

Je vous conjure, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, ce qui est le culte spirituel que vous lui devez. Ne vous conformez point au siècle présent ; mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, et parfait. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministère qui m'a été donné par la grâce, de ne point vous élever au-delà de ce que vous devez dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes ; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi, dont Dieu a fait part à chacun de vous. Car, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction ; ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres.

GRADUEL.

Enfants de Sion, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous	Filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis

doctorem justitiæ. ℣. Laudabitis nomen Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et scietis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester.

a donné un maître qui vous enseigne la justice. ℟. Vous bénirez le nom de votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles, et vous saurez que c'est moi qui suis au milieu d'Israel, et que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Unus est Pater vester, qui in cœlis est : magister vester unus est, Christus. Alleluia.

℣. Vous n'avez qu'un Père, qui est dans le ciel : vous n'avez qu'un maître, qui est Jésus-Christ.

La prose *Ad Jesum accurrite*, pag. 182.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 2.

En ce temps-là, l'Enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem, à la fête de Pâques. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent selon la coutume qui s'observait à cette fête. Comme ils s'en retournaient, les jours de la fête étant passés, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem sans que son père ni sa mère s'en aperçussent. Mais, pensant qu'il serait avec ceux de la compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant, et tous ceux qui l'entendaient parler étaient extrêmement surpris de sa sagesse et de ses ré-

ponses. Ils furent fort étonnés de le voir, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous ? Voilà que nous vous cherchions, votre mère et moi, fort affligés. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ensuite, étant parti avec eux, il alla à Nazareth, et il leur était soumis. Or sa mère conservait dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

OFFERTOIRE.

Cherchez le Seigneur avec un cœur simple, car ceux qui ne le tentent point le trouvent; et il se fait connaître à ceux qui croient en lui. Alleluia.

In simplicitate cordis quærite Dominum, quoniam invenitur ab his qui non tentant illum : apparet autem eis qui fidem habent in illum. Alleluia.

SECRÈTE.

Que les présents qui vous sont offerts par vos serviteurs, ô mon Dieu ! vous soient agréables; et, afin que nous ayons le bonheur de trouver Jésus-Christ venu du ciel pour nous instruire, faites-nous la grâce de le désirer avec ardeur, de l'invoquer avec confiance, et de le chercher avec persévérance : Lui qui, étant Dieu.

COMMUNION.

A qui irons-nous, Seigneur ? vous avez les paroles de la vie éternelle : nous

Domine, ad quem ibimus ? verba vitæ æternæ habes : et nos credi-

et cognovimus ...es Christus, Fi-...i.

croyons, et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

POSTCOMMUNION.

...s vous rendons grâces, Seigneur, des dons que ...s avons reçus, en vous demandant humblement ...ésus-Christ, qui a été fait pour nous le docteur ...ustice, nous accorde aussi des fruits abondants ...ce et de sainteté : Nous vous en supplions par le ... J.-C.

A VÊPRES.

...mes du Dimanche, sous les Antiennes des Vêpres de l'Épiphanie.

CAPITULE. Éphès., 4.

...ROISSONS de toute manière en Jésus-Christ notre chef; c'est de lui que tout le corps bien formé et bien lié dans ses parties, par tout ce qui sert à les joindre et à les entretenir, en vertu d'une ...opération proportionnée à la mesure de chaque membre, prend un accroissement pour se per...mer par la charité.

Hymne et Verset de l'Épiphanie.

A Magnificat.

...T. Jesus proficie-...apientia et ætate, et ...a apud Deum et ho-...s.

ANT. Jésus croissait en sagesse, en âge, et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

ET LE BAPTÊME DE NOTRE-SEIGNEUR

A LA MESSE.

INTROÏT.

SACHEZ que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et que j'habite sur Sion, ma montagne sainte : Jérusalem sera sainte ; je ferai couler dans tous les ruisseaux de Juda des eaux vives ; et il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines. Ps. C'est dans Sion qu'il convient de vous louer, ô mon Dieu ! c'est à Jérusalem qu'il faut vous offrir des vœux. Gloire.

SCIETIS quia Dominus vester, hab in Sion n sancto mec erit Jeru sancta, et per o rivos Juda ibunt a et fons de domo mini egredietur, rigabit torrentem narum. Ps. Te hymnus, Deus, in * et tibi reddetur v in Jerusalem. Glo

COLLECTE.

O DIEU ! dont le Fils unique a paru sur la terr vêtu de notre humanité, faites que nous mér d'être réformés intérieurement par celui qui rendu extérieurement semblable à nous : Lui qui, Dieu.

URE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 5.

; frères, Jésus-Christ a aimé l'Église jusqu'à se
vrer lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en
ifiant dans le baptême de l'eau par la parole de
our la faire paraître devant lui pleine de gloire,
nt ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais
sainte et sans aucun défaut.

GRADUEL.

: Domini super : Deus majestatis uit : Dominus su- mas multas. ℣. Vox ni in virtute, vox ni in magnificen-	La voix du Seigneur se fait entendre sur les eaux; le Dieu de majesté fait entendre son tonnerre : il se fait entendre sur les grandes eaux. ℣. Que cette voix du Seigneur a de force! qu'elle a de magnificence et d'éclat!

Alleluia, alleluia.

Ecce vox de cœlis s : Hic est Filius dilectus, in quo complacui. Alle-	℣. Une voix qui venait du ciel fit entendre ces paroles : C'est là mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Alleluia.

La prose AD JESUM ACCURRITE, page 182.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 1.

ce temps-là, Jean vit Jésus, qui venait à lui, et il
t : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui ôte le
du monde. C'est de celui-là même que j'ai dit : Il
ra après moi un homme qui est au-dessus de moi.

parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage : J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et s'arrêter sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est le Fils de Dieu.

OFFERTOIRE.

Aussitôt que Jésus fut sorti de l'eau, il vit le ciel ouvert, et l'Esprit descendre et s'arrêter sur lui, sous la figure d'une colombe.	Ascendens Jesus de aqua, vidit cœlos apertos, et Spiritum, tanquam columbam, descendentem et manentem in ipso. Alleluia.

SECRÈTE.

Nous vous offrons ces hosties, Seigneur, en mémoire de la manifestation de votre Fils incarné : et, comme c'est par lui que nous viennent ces dons, nous vous supplions humblement qu'il les reçoive avec bonté, pour les présenter à votre souveraine majesté : Par le même N. S.

COMMUNION.

Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte le péché du monde. Alleluia.	Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! qui avez voulu sanctifier les eaux par le baptême de votre Fils unique, faites qu'ayant été ré-

: l'eau et le Saint-Esprit, nous méritions de
n jour à la gloire de l'éternité: Par le même



A VÊPRES.

CAPITULE. I. Cor., 13.

U'IL y ait plusieurs membres dans le corps,
: font tous néanmoins qu'un seul corps : il
t de même de Jésus-Christ; car nous avons
aptisés dans le même Esprit pour être un
corps, soit juifs ou gentils, soit esclaves ou
s.

HYMNE.

undis, et Deo
preces Homo
:us:
rum regia,
:nte Spiritus.

olumbæ. ver-
:ici
sidet sacro;
tris vox per-
mat:
ic est Filius.
licata corpore
lavacra con-
:rant,
ar proles Dei;

L'HOMME DIEU, sortant du Jourdain, adresse à Dieu son Père de ferventes prières: le ciel s'ouvre, et l'Esprit saint se manifeste tout à coup.

Il descend sous la forme d'une colombe, et se repose sur la tête sacrée du Sauveur; la voix du Père fait entendre ces paroles : Voici mon Fils bien-aimé.

C'est ainsi que ceux qui sont consacrés par le baptême, dans les eaux que Jésus-Christ lui-même a sancti-

fiées, deviennent les enfants de Dieu, et s'ouvrent une entrée dans le ciel par la prière.	Cœlum precanti tur.
Purifiés de toutes souillures, ils deviennent semblables à des colombes simples et innocentes; et l'Esprit du Seigneur, qui les anime intérieurement, les soutient et les conduit dans toutes leurs démarches.	Castis fit, exp dium, Columba simple bus : Divinus hunc i git, Agit fovetque S
Faites, ô Jésus! que ceux qui ont été lavés dans les eaux salutaires du baptême et blanchis par votre sang, ne soient jamais souillés par de nouvelles taches.	O Christe ! sa gitis Quos abluisti fo Tuo cruore can Fac nulla labes in
¶ Gloire vous soit rendue, ô Jésus! qui effacez les péchés du monde; qu'elle soit aussi rendue au Père et au Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.	¶ Mundi scelu luis, Jesu, tibi sit glo Cum Patre, Spiritu, In sempiterna s Amen.
℣. J'ai dit : Vous êtes des dieux; ℟. Vous êtes tous les enfants du Très-Haut.	℣. Ego dixi : D ℟. Filii Excelsi o

A Magnificat.

ANT. Jésus, étant rempli de l'Esprit saint, s'éloigna du Jourdain; et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.	ANT. Jesus, Spiritu sancto, sus est a Jord agebatur a Spi desertum.

IIe DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ouis Deus magnus, sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia : notam fecisti in populis virtutuam. Ps. Voce mea ominum clamavi; * mea ad Deum, et dit mihi. Gloria.

EST-IL un Dieu aussi grand que notre Dieu? Vous êtes le Dieu qui opérez les miracles : vous avez fait connaître votre puissance parmi les nations. Ps. J'ai élevé ma voix vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix vers mon Dieu, et il a daigné prêter l'oreille à mes cris. Gloire.

COLLECTE.

u tout-puissant et éternel, qui réglez avec une uveraine sagesse tout ce qui se passe dans le ciel r la terre, écoutez favorablement les prières de peuple, et faites-nous jouir, pendant cette vie, paix que vous seul pouvez nous donner : Par N. C.

Mémoire de la sainte Vierge.

n la fait jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneur.)

..., Seigneur, tandis que nous célébrons cet ureux temps consacré par la naissance temporelle tre Fils unique, et par l'enfantement de la Vierge

fiées, deviennent
de Dieu, et s
entrée dans l
patrie.

Purifiés d
ures, ils dev
blables à des
ples et imm
prit du Seig
âme inter
soutient et l
toutes leurs

Faites, ô
qui ont é
eaux salut
et blanchis
ne soient
de nouvel

* Gloir
à Jésus!
chés du
aussi r
Saint-E
siècles
soit-i

℣.
dle
e



IIe DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

is Deus magnus, cut Deus nos- r? Tu es Deus ni facis mirabi- a : notam fecisti populis virtu- m. Ps. Voce mea inum clamavi; * ea ad Deum, et mihi. Gloria.

EST-IL un Dieu aussi grand que notre Dieu? Vous êtes le Dieu qui opérez les miracles : vous avez fait connaître votre puissance parmi les nations. Ps. J'ai élevé ma voix vers le Seigneur; j'ai élevé ma voix vers mon Dieu, et il a daigné prêter l'oreille à mes cris. Gloire.

COLLECTE.

tout-puissant et éternel, qui réglez avec une veraine sagesse tout ce qui se passe dans le ciel la terre, écoutez favorablement les prières de euple, et faites-nous jouir, pendant cette vie, aix que vous seul pouvez nous donner : Par N.

Mémoire de la sainte Vierge.

la fait jusqu'à la Présentation de Notre-Seigneur.)

ez, Seigneur, tandis que nous célébrons cet reux temps consacré par la naissance temporelle e Fils unique, et par l'enfantement de la Vierge

Marie; daignez nous accorder, par l'intercession de cette bienheureuse Mère de Dieu, la grâce de renaître en lui, et de conserver à jamais le fruit du grand mystère de son incarnation : Nous vous en prions par le même.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 12.

Mes frères, comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction; ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ; et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie en use selon l'analogie et la règle de la foi; que celui qui est appelé au ministère de l'Église s'attache à son ministère; que celui qui a reçu le don d'enseigner s'applique à enseigner; que celui qui a reçu le don d'exhorter exhorte; que celui qui fait l'aumône la fasse avec simplicité; que celui qui a la conduite de ses frères s'en acquitte avec vigilance; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde le fasse avec joie. Que votre charité soit sincère et sans déguisement. Ayez horreur du mal, et attachez-vous constamment au bien. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Prévenez-vous par des témoignages d'honneur et de déférence. Ne soyez point lâches et paresseux dans ce qui est de votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. Que l'espérance vous tienne dans la joie. Soyez patients dans les maux, persévérants dans la prière, charitables pour soulager

ités des saints, toujours prêts à exercer té. Bénissez ceux qui vous persécutent; bé-, et gardez-vous bien de leur donner des ma-. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la ez avec ceux qui pleurent. Soyez unis tous dans un même esprit. N'ayez point de pensées neuses : mais accommodez-vous à ce qu'il y bas et de plus humble.

GRADUEL.

tus Dominus el, qui facit mi-lus. ℣. Tua est, potentia et mncta enim, cælo sunt et in t sunt.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui peut seul opérer des merveilles. ℣. C'est à vous, Seigneur, qu'appartiennent la puissance et la gloire, car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre est à vous.

Alleluia, alleluia.

c igitur, Deus onfitemur tibi, amus nomen clytum. Alle-

℣. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, nous vous bénissons, et nous rendons gloire à votre saint nom. Alleluia.

; SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 2.

emps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée, nère de Jésus s'y trouva. Jésus fut aussi invité s avec ses disciples; et comme le vin manqua, le Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jésus Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et n heure n'est pas encore venue. Sa mère dit

à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avait là six grands vases de pierre pour les pu fications des Juifs, dont chacun tenait deux ou tr mesures. Jésus leur dit : Emplissez les vases d'eau ils les emplirent jusqu'au haut. Jésus ajouta : Pui maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils en portèrent. Le maître d'hôtel ayant goûté l'eau q avait été changée en vin, et ne sachant d'où venait vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau sussent bien, appela l'époux, et lui dit : Tout le mon sert d'abord le bon vin; et après qu'on a bu, on donne de moindre : mais vous, vous avez réservé bon jusqu'à cette heure. Ce fut le premier des mirac de Jésus : il le fit à Cana en Galilée, et par là il fit co naître sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

OFFERTOIRE.

Il n'y a personne, Seigneur, qui vous ressemble, ni qui opère les merveilles que vous faites. Toutes les nations que vous avez créées viendront vous adorer.

Non est similis ti Domine, et non est cundum opera tua. O nes gentes, quascu que fecisti, venient, adorabunt coram t Domine.

SECRÈTE.

Que votre Fils unique, Seigneur, qui a changé l'e en vin aux noces de Cana, change nos oblatio en son corps et en son sang; et que, par l'efficace ce sacrement adorable, il transforme en lui nos cœu et nos volontés : Lui qui, étant Dieu.

MÉMOIRE DE LA SAINTE VIERGE.

Secourez-nous, Seigneur, par l'humanité sainte votre Fils unique, qui, en naissant d'une Vierg

ıt altéré, mais a consacré la pureté de sa mère ; après nous avoir délivrés de nos péchés, ce ésus-Christ notre Seigneur vous rende agréa- re oblation : Lui qui, étant Dieu.

COMMUNION.

io opera Patris peribus credite, oscatis et creda- Pater in me est, in Patre.

Si je fais les œuvres de mon Père, croyez à mes œuvres; afin que vous con- naissiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père.

POSTCOMMUNION.

:s croître en nous, Seigneur, les effets de votre sance ; afin qu'en croyant de tout notre cœur e Fils, que vous avez envoyé, nous soyons és, par la participation de ce Sacrement, à re- les biens ineffables qu'il nous promet : Lui qui, Dieu.

MEMOIRE DE LA SAINTE VIERGE.

ıeur, qui nous avez rassasiés du corps et du sang votre Verbe incarné ; faites, par l'intercession ainte Vierge sa mère, que ces divins mystères en nous le principe de l'immortalité bienheu- : Nous vous en prions.

¶ Qui natus es de virgine, etc., p. 178.

℣. Vous êtes aussi mon roi et mon Dieu, ℟. Vous qui envoyez le salut à Jacob.

℣. Tu es ipse rex meus et Deus meus, ℟. Qui mandas salutem Jacob.

A Magnificat.

ANT. Jésus fit le premier de ses miracles à Cana en Galilée, et par là il fit connaître sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.

ANT. Fecit initium signorum Jesus in Cana Galileæ, et manifestavit gloriam suam ; et crediderunt in eum discipuli ejus.



III DIMANCHE

APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur est grand, notre Dieu est élevé au-dessus de tous les dieux : le Seigneur fait tout ce qu'il lui plaît dans le ciel et sur la terre, dans la mer et dans tous les abîmes. Ps. Louez le nom du Seigneur : louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs. Gloire.

Magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis : omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cœlo, in terra, in mari, et in omnibus abyssis. Ps. Laudate nomen Domini : * laudate, servi, Dominum. Gloria.

COLLECTE.

ut-puissant et éternel, jetez un regard de
icorde sur notre faiblesse ; et étendez, pour
urir, le bras puissant de votre souveraine
par N. S. J.-C.

e la sainte Vierge, comme au dimanche précédent.

DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, ch. 12.

ères, ne soyez point sages à vos propres
. Ne rendez à personne le mal pour le mal.
n de faire le bien, non-seulement devant
is aussi devant tous les hommes. Vivez en
ela se peut, et autant qu'il est en vous, avec
rtes de personnes. Ne vous vengez point
nes, mes chers frères, mais donnez lieu à la
ar il est écrit : C'est à moi que la vengeance
ée; et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.
aire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à
s'il a soif, donnez-lui à boire ; car, en agis-
sorte, vous amasserez des charbons de feu
e. Ne vous laissez pas vaincre par le mal;
vaillez à vaincre le mal par le bien.

GRADUEL.

ominus Ver- m, et sanavit ipuit eos de in- um. ℣. Confi- omino miseri-	Le Seigneur a envoyé son Verbe, et il les a guéris : il les a tirés d'une mort pro- chaine et inévitable. ℣. Qu'ils publient les miséricordes du

Seigneur, et qu'ils racontent ses merveilles aux enfants des hommes.

cordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.

Alleluia. Alleluia.

℣. Mon âme, bénissez le Seigneur : c'est lui qui guérit toutes vos langueurs. Alleluia.

℣. Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, ch. 8.

En ce temps-là, Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux, venant à lui, l'adora, en disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jésus, étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri ; et à l'instant sa lèpre fut guérie. Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne : mais allez vous montrer aux prêtres, et faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un Centenier se présenta à lui, et lui fit cette prière : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie, dont il souffre beaucoup. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Le Centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi, qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez, et il va ; et à un autre : Venez, et il vient ; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus, l'entendant parler ainsi, l'admira, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël. Aussi je vous déclare

plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, ıront place au festin avec Abraham, Isaac et Ja- dans le royaume du ciel; mais que les enfants du ume seront jetés dehors dans les ténèbres : c'est ı'il y aura des pleurs et des grincements de dents. s Jésus dit au Centenier: Allez, et qu'il vous soit elon que vous avez cru. Et à l'heure même son teur fut guéri.

OFFERTOIRE.

ıilate Deo, univer- rra; psalmum di- omini ejus: venite, ıdite, et narrabo , omnes qui timetis ı, quanta fecit Do- s animæ meæ. Al- .

Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse: chantez des cantiques en son honneur; mettez votre gloire à le louer : venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur. Alleluia.

SECRÈTE.

ıEU! qui accordez tout à l'humilité et à la ferıeté de la foi de ceux qui vous prient, donnez- , par ces saints mystères, la grâce de vous adresujours nos prières, avec les sentiments de notre e indignité, mais animés d'une vraie confiance tre grande miséricorde : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

ɛrere mei, Domiquoniam infirmus salvum me fac, ɛr misericordiam

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : sauvez-moi, à cause de votre miséricorde.

POSTCOMMUNION.

DAIGNEZ guérir, Seigneur, les langueurs de âme par le sacrement de votre chair vivifiar purifiez-nous, par la parole de votre grâce, de l tagion de l'erreur et du péché; Vous qui, étant

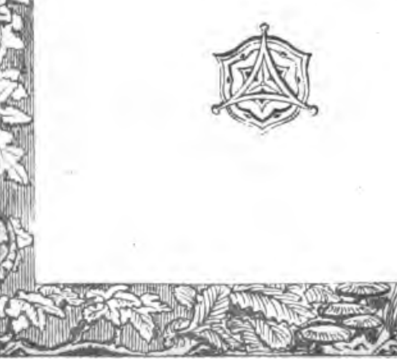
A VÊPRES,

Comme au dimanche précédent.

A Magnificat.

ANT. JÉSUS dit au Centurion : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

ANT. DIXIT Jesu turioni : et, sicut credidist tibi. Et sanatus es in illa hora.





APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

MINE, Deus virtutum, quis similis bi? Tu dominas potestati maris, notum autem uctuum ejus tu : tui sunt cœli, st terra; orbem et plenitudinem fundasti; aquiet mare tu creas-Misericordias Doin æternum canloria.

SEIGNEUR, Dieu des armées, qui est égal à vous? Vous dominez sur les flots de la mer; vous en calmez la violence, quand il vous plaît : les cieux et la terre sont à vous; vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient; vous; avez créé le septentrion et le midi. Ps. Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. Gloire.

COLLECTE.

EU! qui savez qu'étant aussi faibles que nous le nmes, nous ne pouvons nous soutenir au mis périls qui nous environnent : donnez-nous la le l'âme et du corps; afin que votre assistance asse surmonter ce que nous avons à souffrir os péchés : Par N. S. J.-C.



LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS,
chap. 13.

Mes frères, ne demeurez redevables à personne que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres; car celui qui aime son prochain accomplit la loi. En effet, ces commandements de Dieu : Vous ne commettrez point d'adultère : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignage : Vous ne désirerez rien des biens de votre prochain; et s'il y en a quelque autre semblable; tous ces commandements, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse du mal. Ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

GRADUEL.

Un déluge d'eau est venu fondre sur ma tête ; j'ai dit : Je suis perdu. J'ai invoqué votre nom, Seigneur ; et vous avez dit : Ne craignez point. ℣. Dans la douleur profonde dont mon âme a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur; que ma prière monte jusqu'à vous, ô mon Dieu!

Inundaverunt aquæ super caput meum; dixi : Perii. Invocavi nomen tuum, Domine; dixisti: Ne timeas. ℣. Quum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum, ut veniat ad te oratio mea, Deus meus.

Alleluia, alleluia.

℣. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre : non, celui qui garde

℣. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram : ecce non

, neque dor- Israël ne s'assoupira point,
ıstodit Israel. et ne sera point surpris du sommeil. Alleluia.

SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, ch. 8.

ıps-là, Jésus entra dans une barque, et ses
; le suivirent. Aussitôt il s'éleva sur la mer
de tempête, que la barque était couverte
;ues : Jésus cependant dormait. Alors ses
approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en
;neur, sauvez-nous; nous périssons. Jésus
ıurquoi craignez-vous, gens de peu de foi?
emps il se leva, et commanda aux vents et
t il se fit un grand calme. Alors ils furent
l'étonnement, et ils disaient : Quel est cet
à qui les vents et la mer obéissent?

OFFERTOIRE.

ıtur Domino ıæ ejus, et jus filiis ho- t sacrificent laudis, et opera ejus in .

Qu'ils publient les miséricordes du Seigneur, et qu'ils racontent ses merveilles aux enfants des hommes; qu'ils lui offrent des sacrifices de louange, et qu'ils racontent avec joie ses œuvres miraculeuses.

SECRÈTE.

ıs offrons, Seigneur, ces hosties de pro-
ı, afin que votre miséricorde nous par-
péchés, et soutienne nos cœurs chance-
N. S. J.-C.

COMMUNION.

Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre protecteur.

Dominus virt biscum : susce ter Deus Jacob.

POSTCOMMUNION.

Que votre bonté, Seigneur, soit toujours à nos besoins, répare sans cesse nos r nous renouvelle; qu'elle dirige notre fra nous protége au milieu des tempêtes de c et qu'elle nous conduise au port du salut éte N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Avant la Présentation, comme au dimanche précéd la Présentation, psaumes et antiennes du dim

A Magnificat.

ANT. Les disciples de Jésus, saisis d'étonnement, disaient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

ANT. Homi sunt, dicentes est hic quia mare obediunt



APRÈS L'EPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ror et suscep-
meus es tu,
nine, in ver-
tuum super-
avi : declina-
me, maligni;
bor mandata
Ps. Beati im-
n via, * qui
in lege Do-
ria.

Seigneur, vous êtes mon refuge et mon protecteur, et je mets mon espérance dans vos paroles : retirez-vous de moi, méchants, et j'approfondirai les préceptes de mon Dieu. Ps. Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire.

COLLECTE.

r, que votre secours continuel conserve
amille ; et, comme elle ne s'appuie que sur
e de votre grâce céleste, faites qu'elle soit
nunie de votre protection : Par N. S. J.-C.

DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS, ch. 3.

res, revêtez-vous comme il convient à des
e Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles
corde, de bonté, d'humilité, de modestie et

de patience; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les uns aux autres les sujets de plainte que vous pouvez avoir. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez aussi de même. Mais surtout ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Faites régner dans vos cœurs la paix de Jésus-Christ, à laquelle vous avez été appelés pour ne faire qu'un corps, et soyez-en reconnaissants. Que la parole de Jésus-Christ demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père.

GRADUEL.

Que Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur! Cependant mes pieds ont presque été renversés, et je me suis vu près de tomber; parce que j'ai regardé les méchants avec un œil de jalousie, en voyant la paix dont ils jouissent. ℣. Ne soyez point jaloux du bonheur des méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité; car ils sècheront aussi promptement que le foin.

Quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns. ℣. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem; quoniam, tanquam fœnum, velociter arescent.

Alleluia, alleluia.

ac pusillum, et
›eccator; man-
tem hæredita-
ım, et delecta-
n multitudine
eluia.

℣. Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; mais les humbles auront la terre pour héritage, et ils trouveront leurs délices dans une profonde paix. Alleluia.

U SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, ch. 13.

emps-là, Jésus proposa au peuple, qui le
t en foule, une parabole, en disant : Le
du ciel est semblable à un homme qui avait
bon grain dans son champ. Mais, pendant
ait endormi, son ennemi vint, et sema de
ırmi le froment, et se retira. Quand l'herbe
é, et qu'elle fut montée en épi, alors l'ivraie
ssi. Les serviteurs du père de famille vinrent
Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain
e champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?
pondit : C'est mon ennemi qui a fait cela. Ses
s lui dirent : Voulez-vous que nous allions
r? Non, répondit-il, de peur qu'en cueillant
ous n'arrachiez en même temps le froment.
roitre l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et,
de la moisson, je dirai aux moissonneurs:
premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes
brûler; mais amassez le froment dans mon

OFFERTOIRE.

ne, Domine,
neam de gente
:ta; et introibo

Prenez ma défense, Seigneur, contre les impies; et je m'approcherai de l'autel

de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

ad altare Dei, a(qui lætificat juve meam.

SECRÈTE.

RÉPANDEZ dans nos cœurs, Dieu tout-puis bonne semence de votre parole, et que de ce sacrifice l'y fasse croître jusqu'au jo(moisson; afin que nous devenions nous-m(froment pur, digne d'être placé dans vos éternels : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Ne m'enveloppez pas, Seigneur, avec les méchants; et ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Ne simul tra Domine, cum ribus; et cum (bus iniquitaten das me.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, qui donnez à vos fidèles la n(vivifiante de votre parole et de votre céles ment, faites que la vertu de ces dons exce affermisse de plus en plus dans la piété; af consommation du siècle, séparés des répro méritent d'être mis au nombre de vos élus; J.-C.



A VÊPRES.

llennes du dimanche; et ainsi jusqu'à la Septuagésime.

A Magnificat.

primûm ate ea in combu- m autem horreum

ANT. Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.



VI DIMANCHE

PRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ominus : to cogi- pacis, et lictionis. is me, et vos, et tivitatem nctis lo- xisti, Do- tuam : *

LES pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, sont des pensées de paix, et non d'affliction. Vous m'invoquerez, et je vous exaucerai, et je ramènerai vos captifs de tous les endroits de la terre. Ps. Seigneur, vous avez béni votre terre : vous

avez délivré Jacob de capti- avertisti capti
vité. Gloire. Jacob. Gloria.

COLLECTE.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, cupés sans cesse de pensées saintes et r bles, nos paroles et nos actions soient conf votre sainte volonté : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT-P THESSALONICIENS, chap. 1.

MES frères, nous rendons à Dieu pour v de continuelles actions de grâces, san vous oublier dans nos prières ; nous souven vant Dieu notre Père, des œuvres de votre travaux de votre charité, et de la fermeté espérance dans le Seigneur Jésus-Christ. Car vons, mes frères chéris de Dieu, quelle a élection ; puisque la prédication que nous vo faite de l'Evangile n'a pas été seulement en mais qu'elle a été accompagnée de miracle vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abon grâces. Vous savez aussi de quelle manière no agi parmi vous, pour votre salut. Et vous, côté, vous êtes devenus nos imitateurs, et l teurs du Seigneur, ayant reçu la parole au plusieurs afflictions, avec la joie du Saint-E sorte que vous avez servi de modèle à tous ont reçu la foi dans la Macédoine et dans Car, non-seulement vous avez donné lieu a éclatant de la parole du Seigneur dans la M et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu est célèbre partout, de sorte qu'il n'est pas n

parlions; puisqu'on publie partout quel
ès de notre arrivée chez vous, et com-
vous êtes convertis à Dieu, quittant les
ervir le Dieu vivant et véritable, et pour
ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité, et
élivrés de la colère à venir.

GRADUEL.

gentes no- Domine, et terræ glo- ℣. Quoniam minus Sion, in majestate

Les nations révèreront votre nom, Seigneur; et tous les rois de la terre publieront votre gloire. ℣. Car le Seigneur a élevé les murs de Sion, et il y fera éclater sa gloire et sa puissance.

Alleluia, alleluia.

s qui crea- ibit Domi- prospexit de cto suo, ut itus compe- leluia.

℣. La postérité la plus reculée rendra gloire au Seigneur; parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire, pour écouter les gémissements des captifs.

SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 13.

mps-là, Jésus proposa au peuple, qui le
en foule, une parabole, en disant : Le
 ciel est semblable à un grain de sénevé,
me prend et sème dans son champ. C'est
te de toutes les graines; mais quand elle a
st le plus grand de tous les légumes, et il
arbre; en sorte que les oiseaux du ciel

viennent se loger sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole : Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jésus dit au peuple toutes ces paraboles, afin que cette parole du prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles : je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

OFFERTOIRE.

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse; et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités du monde.	Benedicat nos Deus, Deus noster : benedicat nos Deus; et metuant eum omnes fines terræ.

SECRÈTE.

Que cette oblation, ô Dieu ! nous purifie et nous donne une vie toute nouvelle, qu'elle nous conduise et nous protége : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Celui-ci est vraiment Dieu; c'est lui qui est notre Dieu de toute éternité, et qui régnera sur nous à jamais.	Hic est Deus, Deus noster in æternum, et in seculum seculi : ipse reget nos in secula.

POSTCOMMUNION.

Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous vous supplions de nous faire désirer sans cesse cette nourriture sacrée, qui nous donne la véritable vie : Par N. S. J.-C.

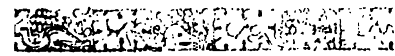
A VÊPRES.

Comme au dimanche précédent.

A Magnificat.

Simile est regnum cœlorum ...nto, quod accep... mulier abscondit in ... satis tribus, donec ...ntatum est totum.

Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.



DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

...ircumdederunt me gemitus mortis, dolores inferni circumdederunt me; et in tribulatione mea ...avi Dominum; et ...livit de templo ...o meo vocem me... Ps. Diligam te, ...ine, fortitudo me... Dominus firma-

Les douleurs de la mort m'ont environné, et les tourments de l'enfer m'ont assiégé; j'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction, et de son saint temple il a entendu ma voix. Ps. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force; le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire.

mentum meum. et refugium meum. et li
meus. Gloria.

COLLECTE.

Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer
votre bonté les prières de votre peuple;
votre miséricorde nous délivre, pour la gl
votre nom, des maux dont votre justice nou
en punition de nos péchés : Par N. S. J.-C.

Avant la Présentation de Notre-Seigneur, on fait
de la Sainte Vierge, page 201; et ainsi les dima
suivent.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PA
CORINTHIENS, chap. 9 et 10.

Mes frères, ne savez-vous pas que, quand o
dans la lice, tous courent, mais qu'un se
porte le prix? Courez donc de telle sorte que
remportiez. Or, tous les athlètes gardent en
choses une exacte tempérance; et cependant
que pour gagner une couronne corruptible,
que nous en attendons une incorruptible. Po
je cours, non pas comme au hasard; je comba
pas en donnant des coups en l'air; mais je tr
dement mon corps, et je le réduis en servitu
peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne
prouvé moi-même. Or, vous ne devez pas i
mes frères, que nos pères ont tous été sous l
qu'ils ont tous passé la mer Rouge; qu'ils ont
baptisés, sous la conduite de Moïse, dans la
dans la mer; qu'ils ont tous mangé la même
mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même br

eux. Car ils buvaient de l'eau de la pierre euse qui les suivait, et cette pierre était Jé-st. Cependant il y en eut peu d'un si grand qui fussent agréables à Dieu.

GRADUEL.

or in opportu-, in tribulatio-rent in te, qui t te; quoniam linquis quæren-omine. ℣. Quo-n in finem obli- pauperis; pa-pauperum non in æternum: Domine, non it homo.

Seigneur, vous êtes notre asile dans le temps favorable et dans l'affliction; que ceux qui connaissent votre nom espèrent en vous; car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. ℣. Le pauvre ne sera pas éternellement en oubli; la patience des affligés ne sera pas toujours destituée de son attente: levez-vous, Seigneur, que l'homme ne prévale pas.

TRAIT.

fundis clamavi mine; Domine, vocem meam; s tuæ intenden-rationem servi quitates obser-Domine, Do-nis sustinebit? d te propitiatio propter legem stinui te, Do-

Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous; Seigneur, écoutez ma voix; que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu! qui pourra, Seigneur, subsister devant vous? Mais vous êtes plein de miséricorde; et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 20.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Étant sorti sur la troisième heure, il en vit d'autres dans la place, qui étaient à rien faire, et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, vous autres; et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore sur la sixième heure et sur la neuvième, et fit la même chose. Enfin, il sortit sur l'onzième heure, et, en ayant trouvé d'autres qui étaient là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à rien faire? C'est, lui dirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne. A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers, et finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus sur l'onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, s'étant aussi présentés, s'attendaient à en recevoir davantage; mais ils ne reçurent chacun qu'un denier; et, en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure; et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous : je veux donner à ce dernier-ci autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de

je veux? Faut-il que vous ayez l'œil mau-
que je suis bon? C'est ainsi que les der-
les premiers, et les premiers seront les
r il y en a beaucoup d'appelés, mais peu

OFFERTOIRE.

s sum us- Domine; secundum um; adjuva s ero.

Mon affliction et ma misère sont extrêmes; redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse; aidez-moi, et je serai sauvé.

SECRÈTE.

s offrons, Seigneur, ces dons de la piété
me, et nous vous demandons humblement
e le péché d'un seul homme est devenu
me condamnation de mort, la justice d'un
, Jésus-Christ notre Seigneur, devienne
ication pour la vie éternelle: Lui qui, étant

COMMUNION.

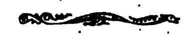
faciem tuam m tuum, et fac in tua mi- Domine, non , quoniam in-

Faites éclater sur votre serviteur la lumière de votre visage, Seigneur, et sauvez-moi par votre miséricorde; que je ne tombe pas dans la confusion, puisque je vous ai invoqué.

POSTCOMMUNION.

t-puissant, qui, dans votre miséricorde.
ez préparé en ce divin sacrement des forces

pour le voyage de l'éternité où nous tendons nous marcher dans la carrière de la vie prés manière que nous remportions le prix de la fél leste, à laquelle vous nous avez appelés en Christ: Par le même.



A VÊPRES.

Psaumes du dimanche, page 58.

ANT. SEIGNEUR Dieu, créateur de toutes choses, qui avez choisi nos pères, et qui les avez sanctifiés, conservez et sanctifiez ceux qui sont votre portion et votre héritage.

ANT. Ne retirez pas votre miséricorde de dessus nous, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint.

ANT. Les saints patriarches sont morts dans la foi, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avait promis; mais ils les voyaient et les saluaient comme de loin; et

ANT. DOMIN omn ator cisti elec sanc eos; custodi pa am et sanctifica

ANT. Ne aufer ricordiam tuam propter Abraha tum tuum, et I vum tuum, sanctum tuum.

ANT. Juxta f functi sunt isti, ceptis repromis sed a longe eas tes, et saluta confitentes qu

hospites sunt
ram.

ils confessaient qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

Deus non con-
vocari Deus
aravit enim illis
i.

ANT. Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité permanente.

Moyses, secus
lixit Dominum,
Abraham, et
aac, et Deum
eus autem non
torum, sed vi-

ANT. Moïse, auprès du buisson, appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Israël, et le Dieu de Jacob: or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants.

CAPITULE. I Mach., 2.

...ez-vous des œuvres qu'ont faites vos ancêtres, ...n dans leur temps; et vous recevrez une grande ... un nom éternel.

HYMNE.

...ate Christi tempora,
...ideles asseclæ,
...justorum cohors,
...e credentum
...patres ;

SAINTS patriarches, qui, tant de siècles avant la venue de Jésus-Christ, avez été ses fidèles disciples, et les premiers pères des croyants ;

...m quis o dignis
...queat
...audibus fidem?
...anhelantis spei
...licet suspiritus?
...les, hic advenæ,

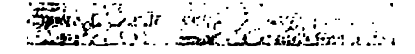
Qui pourra jamais assez louer la grandeur de votre foi ? Qui pourra dignement raconter vos soupirs et l'ardeur de votre espérance ?

Exilés et étrangers ici-bas,

vous avez méprisé la figure d'un monde qui passe : vous êtes entrés dans l'esprit des promesses, sans vous borner à l'écorce de la lettre qui les couvre.	Mundi figuram spernitis : Non littera, sed spiritu Promissa pensatis bona.
Le cœur occupé de Dieu seul, vous n'envisagez que les demeures éternelles : faites, ô Jésus ! qu'imitant ces grands modèles, nous ne désirions, comme eux, que la céleste patrie.	Intenta mens uni Deo Respectat æternas domos : Fac, Christe, nos tandem quoque Desiderare patriam.
Gloire au Père, gloire au Fils, gloire éternelle à vous, Esprit saint, qui êtes Dieu, égal au Père et au Fils, et qui les unissez l'un et l'autre. Ainsi soit-il.	Sit laus Patri, laus Filio ; Utrumque qui nectis, Deus Utrique compar, sit tibi Laus sempiterna, Spiritus. Amen.
℣. Souvenez-vous de la loi que le Seigneur vous a prescrite ; ℟. De l'alliance qu'il a faite avec Abraham.	℣. Recordamini sermonis quem præcepit Dominus ; ℟. Quem pepigit cum Abraham.

A Magnificat.

Ant. Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.	Ant. Erunt novissimi primi, et primi novissimi : multi enim sunt vocati, pauci vero electi.



DIMANCHE DE LA SEXAGESIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

:RGE; quare obormis, Domine? urge, et ne rellas in finem. uare faciem tun avertis, oblitribulationem n? Adhæsit in venter noster : , Domine; adju-, et libera nos. us, auribus nosdivimus : * patri annuntiaveobis opus quod is es in diebus Gloria.

Levez-vous, ô mon Dieu, pourquoi dormez-vous? Réveillez-vous, et ne nous rejetez pas pour toujours. Pourquoi nous cachez-vous votre visage? Pourquoi oubliez-vous l'oppression que nous souffrons? Notre âme est collée contre terre; levez-vous, Seigneur, venez à notre secours, et délivrez-nous. Ps. Nous avons, ô Dieu! entendu de nos oreilles, et nos pères nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur temps. Gloire.

COLLECTE.

:u! qui voyez que nous ne mettons notre conice dans aucune de nos œuvres, accordez-nous urs de votre grâce, qui nous fortifie contre touadversités dont nous sommes environnés : Par leigneur Jésus-Christ.

LECTURE DE LA II ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 11 et 12.

Mes frères, étant sages comme vous êtes, vous supportez sans peine les imprudents; puisque vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous dévore, qu'on prenne votre bien, qu'on s'élève contre vous, qu'on vous frappe au visage. C'est à ma confusion que je le dis; puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point. Au reste, aucun d'eux (je parle comme un imprudent) ne peut se glorifier de rien, dont je ne puisse aussi me glorifier. Sont-ils Hébreux? je le suis aussi. Sont-ils Israélites? je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? j'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jésus-Christ? Quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de prisons. Je me suis vu souvent près de la mort; j'ai reçu des Juifs, en cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet: j'ai été battu de verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer; j'ai fait un grand nombre de voyages, et j'ai couru divers périls: périls sur les rivières, périls du côté des voleurs, périls de la part de ceux de ma nation, périls de la part des païens, périls dans les villes, périls dans les déserts, périls sur la mer, périls parmi les faux frères. J'ai souffert toutes sortes de travaux et de fatigues, les veilles fréquentes, la faim, la soif, beaucoup de jeûnes, le froid et la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les églises attire sur moi une foule d'affaires, qui m'assiégent tous les jours. Qui est faible, sans que je m'affaiblisse avec lui? Qui est scandalisé, sans que je brûle?

l faut se glorifier, je me glorifierai de mes fai-
. Dieu', qui est le Père de notre Seigneur Jésus-
, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je
is point. A Damas, celui qui était gouverneur
rovince pour le roi Arétas faisait garder les
de la ville pour m'arrêter prisonnier; mais on
scendit dans une corbeille, par la fenêtre, le
e la muraille, et ainsi je m'échappai de ses
S'il faut se glorifier, quoique cela ne convienne
viendrai aux visions et aux révélations du Sei-
Je connais un homme en Jésus-Christ qui fut
y a quatorze ans, jusqu'au troisième ciel (si ce
c son corps ou sans son corps, je ne le sais pas,
: sait; mais je sais que cet homme fut ravi dans
dis (si ce fut avec son corps ou sans son corps,
: sais pas, Dieu le sait), et qu'il y entendit des
: mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un hom-
:apporter. Je pourrais me glorifier au sujet d'un
ime; mais, pour ce qui me regarde, je ne veux
rifier que de mes faiblesses. Après tout, si je
me glorifier, ce ne serait pas une folie à moi:
irais la vérité: mais je me retiens, de peur que
'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en
n de ce qu'il entend dire de moi. Aussi, de peur
grandeur de mes révélations ne me donne de
il, l'aiguillon de ma chair m'a été donné, comme
e de Satan, pour me souffleter. C'est pourquoi
é trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi; et
répondu: Ma grâce vous suffit; car la force se
ionne dans la faiblesse. Je me glorifierai donc
ers de mes faiblesses, afin que la force de Jésus-
demeure en moi.

GRADUEL.

Celui qui médite la loi du Seigneur jour et nuit est semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui porte son fruit en son temps. ℣. Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes aux yeux de Dieu; mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés.

Qui in leg
meditabitur di
te, erit tanqu
quod plantatu
cus decursus
quod fructum
bit in tempo
Non enim audi
justi sunt ap
sed factores le
cabuntur.

TRAIT.

J'élève les mains vers vous, Seigneur; mon ame vous attend, comme une terre sèche attend la pluie. Faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que je tiens mon âme élevée vers vous. Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai recours à vous: enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Expandi m
ad te, Domi
mea sicut terr
tibi. Notam fa
am in qua amb
ad te levav
meam. Eripe
micis meis, D
te confugi : d
cere voluntat
quia Deus me

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC,

En ce temps-là, comme le peuple s'asse
foule, et qu'on accourait des villes vers
leur dit en parabole : Un semeur s'en alla s
grain, et, comme il semait, une partie du gr

chemin, où elle fut foulée aux pieds, et les
ciel la mangèrent. Une autre partie tomba
roit pierreux, et le grain, après avoir levé,
aute d'humidité. Une autre partie tomba
ines, et les épines, venant à croître en même
ouffèrent. Une autre partie tomba dans de
e; et le grain, ayant levé, porta le fruit, et
.t pour un. En disant ceci, il criait : Que
tende, qui a des oreilles pour entendre. Ses
i demandèrent ce que signifiait cette parabo-
r dit : Pour vous, il vous a été donné de con-
ystère du royaume de Dieu ; mais, pour les
ı ne leur parle qu'en paraboles; de sorte
nt ils ne voient point, et qu'en entendant ils
nnent point. Voici donc ce que signifie cette
La semence, c'est la parole de Dieu. Ce
sur le bord du chemin marque ceux qui
a parole ; mais le démon vient ensuite, qui
te parole de leur cœur, de peur qu'en cro-
soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit
ıarque ceux qui, ayant ouï la parole, la re-
vec joie; mais, comme ils n'ont point de
ne croient que pour un temps, et au mo-
tentation ils se retirent. Ce qui tombe dans
marque ceux qui ont entendu la parole,
il elle est ensuite étouffée par les soins, par
es et par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils
point de fruit. Enfin, ce qui tombe dans
erre marque ceux qui, ayant écouté la pa-
un cœur bon et parfait, la conservent, et
fruit par la patience.

OFFERTOIRE.

gressus meos Seigneur, affermissez mes

pas dans vos sentiers, afin que je ne m'en écarte jamais; écoutez-moi, et ne rejetez pas ma prière : vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous, faites éclater sur moi vos miséricordes.

in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea: inclina aurem tuam, et exaudi verba mea: mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te, Domine.

SECRÈTE.

Que la parole de la foi, que vous avez jetée en nous, Seigneur, comme une précieuse semence, y porte ses fruits; afin que, vous aimant de tout notre cœur, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable : Par N. S.

COMMUNION.

Que vos oracles, Seigneur, sont pour moi pleins de douceur ! ils le sont plus à mon ame que le miel ne l'est à ma bouche. J'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine! super mel ori meo. Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez donné la connaissance et l'avant-goût du mystère de votre royaume céleste, accordez-nous ce cœur bon et parfait avec lequel vous voulez qu'on écoute votre parole : afin que, ne l'oubliant pas, après l'avoir écoutée, nous portions du fruit par la patience : Nous vous le demandons par N. S. J.-C.



A VÊPRES.

Comme au dimanche précédent.

A Magnificat.

Ant. Quod in spinas cecidit, hi sunt qui a sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ, euntes, suffocantur : quod autem in bonam terram, hi sunt qui, in corde bono et optimo, audientes verbum, retinent, et fructum afferunt in patientia.

Ant. La semence qui est tombée dans les épines marque ceux en qui la parole de Dieu est étouffée par les soins, par les richesses, et par les voluptés de cette vie; ce qui tombe dans de bonne terre marque ceux qui, ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Esto mihi in Deum protectorem et in locum refugii, ut salvum me facias, quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu; et

Que je trouve en vous, Seigneur, un Dieu qui me protége, et un asile où je sois en sûreté, car c'est vous qui êtes mon asile et ma forteresse; vous serez



mon asile et mon pasteur pour la gloire de votre nom. Ps. J'ai mis en vous mon espérance, Seigneur ; je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice, et sauvez-moi. Gloire.

propter nomen dux mihi eris, et e me. Ps. In te, D speravi : non co in æternum : * in tua libera me e me. Gloria.

COLLECTE.

Exaucez nos prières, Seigneur, dans votre corde : délivrez-nous des liens de l'iniqu préservez-nous de toute adversité : par N. S. J.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT AUX CORINTHIENS, chap. 13.

Mes frères, quand je parlerais toutes les lang hommes et des anges même, si je n'ai la c je ne suis que comme un airain sonnant et un bale retentissante. Quand j'aurais le don de p tie, que je pénétrerais tous les mystères, et posséderais toutes les sciences, et quand j'aurai la foi possible, jusqu'à transporter les montag je n'ai la charité, je ne suis rien. Et quand je buerais tout mon bien pour nourrir les pauv que je livrerais mon corps pour être brûlé, si la charité, tout cela ne me sert de rien. La est patiente ; elle est douce et bienfaisante. La n'est point envieuse ; elle n'est point témér précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; ell point dédaigneuse ; elle ne cherche point ses p intérêts ; elle ne se pique ni ne s'aigrit point ; pense point le mal ; elle ne se réjouit point de tice ; mais elle se réjouit de la vérité ; elle su

le croit tout, elle espère tout, elle souffre charité ne finira jamais, au lieu que les pro- s'anéantiront, que les langues cesseront, et cience sera abolie. Car ce que nous avons nt de science et de prophétie est très-impar- s, lorsque nous serons dans l'état parfait, qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais en- jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; que je suis devenu homme, je me suis défait e qui tenait de l'enfant. Nous ne voyons Dieu nt que comme dans un miroir, et sous des obscures; mais alors nous le verrons face à ne le connais maintenant qu'imparfaitement, s je le connaîtrai comme je suis connu moi- lui. Or ces trois choses, la foi, l'espérance rité, demeurent maintenant; mais la charité is excellente des trois.

GRADUEL.

timetis Domi- erate in illum; ectationem ve- is misericordia. timetis Domi- iligite illum; et buntur corda	Vous qui craignez le Sei- gneur, espérez en lui; et la miséricorde qu'il vous fera vous comblera de joie. ℣. Vous qui craignez le Sei- gneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lu- mière.

TRAIT.

ie, Deus meus, oculos meos, am obdormiam ; nequando di- icus meus: Præ-	Seigneur, mon Dieu, éclai- rez mes yeux, afin que je ne m'endorme pas d'un som- meil de mort, et que mon ennemi ne dise point : Je

j'ai emporté sur lui. Ceux qui me persécutent seront ravis de joie, si je suis ébranlé ; mais pour moi, j'ai une ferme espérance dans votre miséricorde. Mon cœur sera transporté de joie, lorsque vous me délivrerez ; je chanterai les louanges du Seigneur qui m'a comblé de faveurs, et je célébrerai dans mes cantiques le nom du Très-Haut.

valui adversus eum. Qui tribulant me, exultabunt, si motus fuero; ego autem in misericordia tua speravi. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

✿

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC. chap. 18.

En ce temps-là, Jésus prit les douze avec lui, et leur dit : Nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les prophètes, touchant le Fils de l'homme, sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats ; et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela : c'était une chose cachée pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Comme il approchait de Jéricho, un aveugle, qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, demanda ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprenaient, et lui disaient de se taire ; mais il criait encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et quand l'a-

st approché, il lui dit : Que souhaitez-vous
s fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, que
: Jésus lui dit : Voyez; votre foi vous a
t à l'instant, et il le suivait, rendant gloire
it le peuple qui le vit en loua Dieu.

OFFERTOIRE.

ulavit in te- non est lu- eret in nomi- , et innitatur n suum.	Que celui qui marche dans les ténèbres, et qui n'est point éclairé, espère au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

SECRÈTE.

nérites du sacrifice que nous vous offrons,
ur, produisent en nous une prompte obéis-
tre divine volonté, et qu'ils ne cessent de
rer le désir et le goût de la prière : Par

COMMUNION.

: ad eum, et ini : et facies n confunden- auper clama- ominus exau-	Approchez-vous du Seigneur, et vous serez éclairés ; implorez son secours, et vous ne serez point refusés. Ce pauvre a poussé des cris au Seigneur, et le Seigneur l'a entendu.

POSTCOMMUNION.

lans nos esprits et dans nos cœurs, ô mon
les rayons de votre divine lumière, afin que

nous connaissions ce que nous devons faire, et que nous ayons la force de l'accomplir: Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

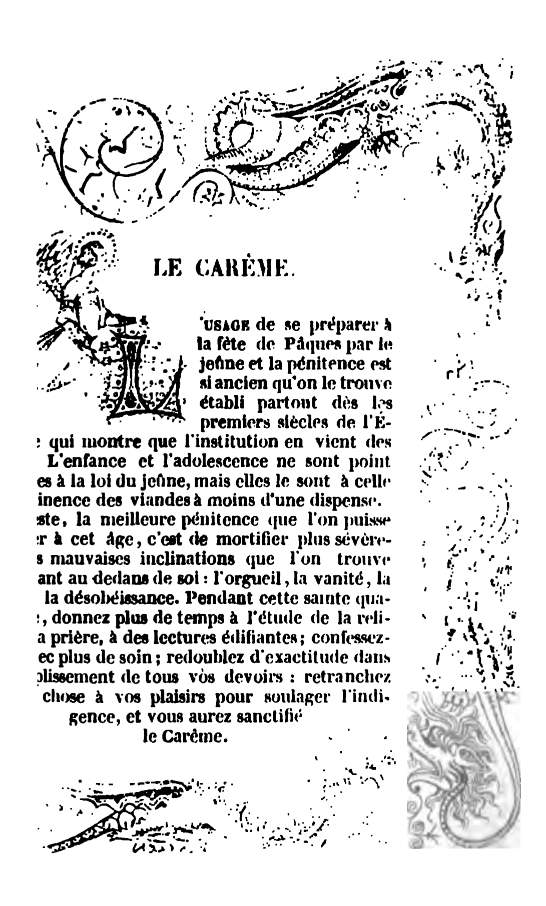
Comme au dimanche de la Septuagésime, page 232.

A Magnificat.

ANT. Le Fils de l'homme sera livré aux gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats; et, après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

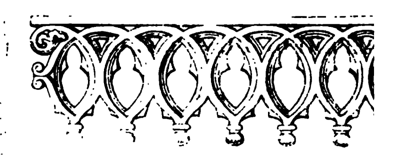
ANT. Filius hominis tradetur gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur; et, postquam flagellaverint, occident eum, et tertia die resurget.





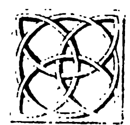
LE CARÊME.

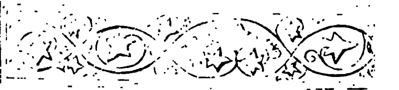
L'USAGE de se préparer à la fête de Pâques par le jeûne et la pénitence est si ancien qu'on le trouve établi partout dès les premiers siècles de l'É-
: qui montre que l'institution en vient des
L'enfance et l'adolescence ne sont point
es à la loi du jeûne, mais elles le sont à celle
inence des viandes à moins d'une dispense.
ste, la meilleure pénitence que l'on puisse
r à cet âge, c'est de mortifier plus sévère-
s mauvaises inclinations que l'on trouve
ant au dedans de soi : l'orgueil, la vanité, la
la désobéissance. Pendant cette sainte qua-
:, donnez plus de temps à l'étude de la reli-
a prière, à des lectures édifiantes; confessez-
ec plus de soin; redoublez d'exactitude dans
plissement de tous vos devoirs : retranchez
chose à vos plaisirs pour soulager l'indigence, et vous aurez sanctifié le Carême.



MERCREDI DES CENDRES

Ce premier jour de la sainte quarantaine
appelé à cause de la cérémonie qu'on y
de mettre de la cendre sur la tête des fi
adressant à chacun d'eux ces paroles : S
toi, ô homme, que tu es poussière, e
retourneras en poussière. Assistez à ce
ressante cérémonie : elle est propre à vous
de l'extrême dissipation à laquelle vous auriez
livrer les jours précédents, à des pensées sa
celle de la mort, dont les cendres sont le s
devra détacher vos cœurs de tous les plaisi
nels, et vous disposer à un retour sincère ve





A LA MESSE.

INTROÏT.

ss omnium, ...ié; et nihil ... eorum quæ ..., dissimu- ...peccata ho- ...n propter ...ı, et parcens ...es Dominus .... Ps. Mise- ...Deus, * se- ...gnam mise- ...nam. Gloria

O SEIGNEUR, vous avez pitié de toutes vos créatures, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait; vous dissimulez les péchés des hommes, afin de leur donner le temps de faire pénitence; et vous leur pardonnez, parce que vous êtes le Seigneur notre Dieu. Ps. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde. Gloire.



COLLECTE.

... accordez à vos fidèles la grâce d'entrer ...lennité de ce saint jeûne avec une piété ...l'en fournir la carrière avec une dévotion ... puisse troubler : Par N. S. J.-C.

Pour les Pénitents.

...Seigneur, exaucer les prières de ceux qui ...nt à vous, et remettre les péchés de ceux ... font un humble aveu; afin que le pardon ...ent de votre miséricorde les délivre des



fautes dont ils se sentent coupables, et qui les accusent devant Dieu : Par N. S. J.-C.

LECTURE DU PROPHÈTE JOEL, chap. 2.

VOICI ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissements. Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal dont il avait menacé. Qui sait s'il ne se retournera pas vers nous, s'il ne nous pardonnera point, et si, après nous avoir affligés, il ne nous comblera point de ses bénédictions, afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? Faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solennelle. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie; assemblez les vieillards; amenez même les enfants et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous : Où est leur Dieu? Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre, il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a pardonné à son peuple, et il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

GRADUEL.

nei, Deus, i, quoniam anima mea. pavimento vivifica me erbum tu-

Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi; car mon ame met sa confiance en vous. ℣. Mon ame est comme attachée à la terre; redonnez-moi la vie, selon votre promesse.

TRAIT.

non secun- nostra fa- neque se- uitates nos- tas nobis. memineris nostrarum cito antici- isericordiæ iperes facti s. Adjuva salutaris ropter glo- s tui, Do- nos; et :o peccatis ter nomen

Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités. Seigneur, oubliez nos iniquités passées: que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misère. Assistez-nous, ô Dieu notre Sauveur! et délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom.

INT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 6.

s-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque ez, ne prenez pas un air triste comme les

hypocrites ; car ils se font un visage pâle et défait, afin que les hommes s'aperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage, afin qu'il ne paraisse point aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père, qui est dans le secret. Et votre Père, qui voit ce qu'il y a de plus secret, vous en récompensera. Ne vous amassez point de trésor sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni vers qui les consument, ni voleurs qui les déterrent et les dérobent : car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

OFFERTOIRE.

Tout le peuple jeta de grands cris vers le Seigneur; ils s'humilièrent par les jeûnes et les prières; en sorte que ceux mêmes qui offraient des holocaustes au Seigneur étaient revêtus de cilices, et avaient la tête couverte de cendres, en lui présentant les victimes.

Clamavit omnis populus ad Dominum instantia magna, et humiliaverunt animas suas in jejuniis et orationibus; ita ut etiam hi qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis, offerrent sacrificia Domino, et erat cinis super capita eorum.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, qu'en vous offrant avec ces dons les prémices de l'abstinence corporelle, nous soyons agréables à votre divine majesté par le sacrifice d'un cœur contrit et humilié, et que notre prière, soutenue

t de l'aumône, puisse monter jusqu'au trône
miséricorde : Par N. S. J.-C.

Pour les Pénitents.

EZ sur vos serviteurs, ô mon Dieu! l'esprit ce et de prière; afin que, levant les yeux vers ist, qu'ils ont attaché à la croix par leurs s en aient une vive douleur, qu'ils soient ient guéris, et qu'ils vivent à la justice: Par N. S. J.-C..... en l'unité du même Saint Es-

Préface du Carême.

COMMUNION.

quoniam ex- ominus preces si manentes eritis in jejuniis nibus in con- omini.	Sachez que le Seigneur exaucera vos demandes, si vous persévérez dans le jeûne et dans la prière devant le Seigneur.

POSTCOMMUNION.

s sacrements auxquels nous avons participé donnent les secours qui nous sont nécessaires, nos jeûnes vous soient agréables, Seigneur, servent à la guérison de nos âmes. Par N.

Pour les Pénitents.

DEZ à vos serviteurs, ô mon Dieu! la grâce de rifier continuellement par les exercices de la e qu'ils ont embrassée; et, afin qu'ils le fassent

avec fruit, visitez-les par une grâce qui les prévienne et qui les accompagne : Nous vous le demandons par N. S. J.-C.

Oraison pour le peuple.

Humiliez vos têtes devant Dieu.

O Dieu, Père des miséricordes, et source de tout bien, qui, pour guérir nos péchés et faire croître en nous les vertus, nous ordonnez les jeûnes, la prière et l'aumône, nous vous supplions humblement, qu'après nous avoir donné ces salutaires instructions, vous nous accordiez sans cesse les secours nécessaires pour les mettre en pratique : Par N. S. J.-C.

PREMIER DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai : je le retirerai de l'affliction, et je l'en ferai sortir avec gloire : je le comblerai de jours et d'années,

Invocabit me, et ego exaudiam eum : eripiam eum, et glorificabo eum : longitudine dierum adimple-

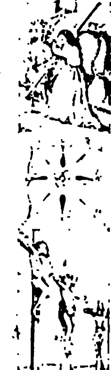
ostendam illi | et je le ferai jouir du bonheur éternel.
ɪum. Ps. Qui | Ps. Celui qui
ɪdjutorio Al- | demeure dans l'asile du
protectione | Très-Haut reposera sous
ɪmmorabitur. | l'ombre du Tout-Puissant·
Gloire.



COLLECTE.

ui purifiez votre Église par la pratique au
u jeûne de Carême, faites que vos serviteurs
de vous par de bonnes œuvres ce qu'ils
de mériter par l'abstinence: Nous vous en
ar notre Seigneur Jésus-Christ.

LA II[e] ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTH., chap. 6.



:s, nous vous exhortons à ne pas recevoir
ı la grâce de Dieu. Car il dit lui-même: Je
ıucés dans le temps de grâce, et je vous ai
ı jour du salut. Voici maintenant le temps
oici maintenant le jour du salut. Prenons
nous-mêmes de ne donner à personne au-
: scandale, afin que notre ministère ne soit
noré; mais montrons-nous en toutes choses
vent être des serviteurs de Dieu, par une
ience dans les maux, dans les nécessités
dans les extrêmes afflictions, sous les coups,
sons, dans les séditions, dans les travaux,
lles, dans les jeûnes, par la pureté, par la
r une douceur persévérante, par la bonté,
:s du Saint-Esprit, par une charité sincère,
le de la vérité, par la force de Dieu, par
le la justice, pour combattre à droite et à

gauche ; dans l'honneur et dans l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation ; traités comme des séducteurs, quoique sincères et véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ; comme toujours mourants, et vivants néanmoins ; comme châtiés, et non jusqu'à être tués ; comme tristes, et toujours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien, et possédant tout.

GRADUEL.

C'est vous, ô mon Dieu ! qui me délivrez de la tentation : car y a-t-il un autre Dieu que le Seigneur ? c'est Dieu qui m'a revêtu de force, et qui m'a fait marcher dans l'innocence. ℣. C'est à votre protection, Seigneur, que je dois mon salut : votre bras tout-puissant m'a soutenu, et mes pieds n'ont point chancelé.

In te, Deus meus, eripiar à tentatione : quoniam quis Deus præter Dominum ? Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam. ℣. Dedisti mihi, Domine, protectionem salutis tuæ ; et dextera tua suscepit me, et non sunt infirmata vestigia mea.

TRAIT.

Celui qui demeure dans l'asile du Très-Haut repose en assurance sous l'ombre du Tout-Puissant. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon espérance et mon appui ; vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets ma confiance : car le Seigneur me délivrera des filets du chas-

Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum ; Deus meus, sperabo in eum. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et a verbo aspero

scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis. Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis a timore nocturno, a sagitta volante per diem, a negotio perambulante in tenebris, a ruina, et dæmonio meridiano. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; tibi autem non appropinquabit. Quoniam tu es, Domine, spes mea; Altissimum posuisti refugium tuum. Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. Quoniam in me speravit; liberabo eum, protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

seur et de la langue des méchants. Il vous couvrira de sa protection, et vous serez en sûreté sous ses ailes. Sa vérité vous servira de bouclier : vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole pendant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi. Il en tombera mille à votre gauche et dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera pas de vous. Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez mis votre confiance dans la protection du Très-Haut, il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, et les fléaux n'approcheront point de votre maison. Car il a commandé à ses anges de vous garder en toutes vos voies. Ils vous porteront sur leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Vous marcherez sur l'aspic et le basilic : vous foulerez aux pieds le lion et le dragon. Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance; je

serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATHIEU, chap. 4.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim; et le tentateur s'approchant, lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jésus lui répondit: Il est écrit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte; et, l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit: Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit: Il a commandé à ses anges de prendre soin de vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit: Il est encore écrit: Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute, et, lui montrant tous les royaumes du monde avec tout leur éclat, il lui dit: Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit: Retire-toi, Satan; car il est écrit: Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa; et aussitôt les anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

OFFERTOIRE.

Je me suis prosterné devant le Seigneur; j'ai été quarante jours et quarante

Procidi ante Dominum, quadraginta diebus et noctibus panem

ns et aquam nuits sans boire ni manger,
s, propter à cause de tous les péchés
ata vestra; que vous avez commis con-
me Domi- tre le Seigneur; et le Seigneur
m'a exaucé.

SECRÈTE.

ffrant solennellement, Seigneur, le sacri- autels, au commencement de cette sainte, nous vous supplions de nous accorder en retranchant la nourriture de nos corps, abstenions aussi des plaisirs qui peuvent âmes: Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Elias, et bi- Élie mangea et but, et, s'é-
lavit in for- tant fortifié par la nourriture
i illius, qua- que le Seigneur lui avait en-
ebus et qua- voyée, il marcha quarante
octibus, us- jours et quarante nuits, jus-
tem Dei. qu'à la montagne de Dieu.

POSTCOMMUNION.

ui avez consacré le jeûne de quarante jours emple de notre divin Médiateur, accor- grâce de passer saintement ce temps fa- la pénitence; afin qu'après avoir obtenu e nos péchés, nous méritions d'avoir part ction du même N. S. J.-C. votre fils... Qui

A VEPRES.

CAPITULE. Hébr., 4.

Le pontife que nous avons n'est pas tel c
puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'
éprouvé comme nous par toutes sortes de
quoiqu'il fût sans péché. Allons donc no
senter avec confiance devant le trône
grâce, afin d'y recevoir miséricorde,
trouver le secours qui nous est nécessaire da
besoins.

HYMNE.

Dieu de bonté, qui nous avez créés par votre puissance, écoutez les prières, accompagnées de larmes, que nous vous offrons dans ce saint jeûne de quarante jours.

Vous sondez les cœurs, et vous connaissez notre faiblesse ; nous retournons à vous maintenant ; remettez-nous, Seigneur, nos iniquités.

Nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à des coupables, qui vous font un humble aveu de leurs crimes ; et, pour la gloire de votre nom, guérissez nos ames languissantes.

Audi, benigne
tor,
Nostras preces,
fletibus,
In hoc sacro jeju
Fusas quadragen

Scrutator alm
dium,
Infirma tu scis v
Ad te reversis e
Remissionis grat

Multum quide
cavimus ;
Sed parce confite
Ad nominis laud
Confer medelam
dis.

extra con-
ri
stinentiam,
nens sobria
rsus crimi-
n.

Faites qu'en mortifiant notre corps par l'abstinence, notre âme, par un jeûne encore plus saint, s'abstienne aussi de tout péché.

aus, et glo-
,
mens Deus!
er jejunium
crimina.

Louange et gloire éternelle soit à vous, ô Dieu clément! qui nous offrez le jeûne comme un moyen d'expier nos crimes. Ainsi soit-il.

ologie se dit à l'hymne de Complies, O SPLENDOR,
o'à toutes celles du temps du Carême.

us, eversus
em; Et Do-
it me.

℣. Mon ennemi m'a poussé avec effort pour me faire tomber; ℟. Mais le Seigneur m'a soutenu.

A Magnificat.

onsummata
one, diabo-
o illo usque
et ecce an-
unt, et mi-
.

ANT. Le démon, après avoir tenté Jésus de toutes les manières, le laissa pour un temps; et aussitôt les anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

II DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

SOUVENEZ-VOUS de vos miséricordes, Seigneur, de ces miséricordes que vous exercez dès le commencement du monde; ne permettez pas que nos ennemis aient l'avantage sur nous: délivrez-nous, ô Dieu d'Israël! de toutes nos afflictions. Ps. Je tiens mon âme élevée vers vous, Seigneur: je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu! que je ne sois pas confondu. Gloire.

REMINISCERE m rationum rum, Domin misericordiæ æ, quæ a sæ sunt; ne unq dominentur bis inimici nostri bera nos, Deus Isr ex omnibus angu nostris. Ps. Ad te, mine, levavi ani meam: * Deus meu te confido! non eru cam. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU! qui, au milieu des périls qui nous e ronnent, nous soutenez par l'attente de la cé béatitude, faites que, méprisant les biens de la te

n'ayons de goût que pour ceux du ciel : Nous...
i. S.

ŪRE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS, chap. 4.

s frères, nous vous supplions et nous vous conırons, par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris de comment vous devez marcher dans la voie de pour lui plaire, vous y marchiez aussi de telle que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez préceptes je vous ai donnés de la part du Seir Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous soyez ı; que vous évitiez la fornication, que chacun de sache posséder le vase de son corps saintement ınêtement, ne suivant point les mouvements de ıcupiscence, comme font les gentils, qui ne conınt point Dieu; et que, dans aucune affaire, ınne n'use de violence ni de fraude envers son , parce que le Seigneur est le vengeur de tous ēchés, comme nous l'avons déjà déclaré et at- Car Dieu ne nous a pas appelés pour être im- , mais pour être saints.

GRADUEL.

mine, quis habitaı tabernaculo tuo, ṗuis requiescet in e sancto tuo? ℣. ıgreditur sine ma- et operatur justi- ; qui loquitur veriı in corde suo; qui git dolum in lingua

Qui sera digne, Seigneur, d'habiter dans votre tabernacle, et de reposer sur votre sainte montagne? ℣. C'est celui qui marche dans l'innocence, et qui pratique la justice; qui dit la vérité selon qu'il l'a dans le cœur, et qui ne se sert pas de sa langue pour tromper.

TRAIT.

Seigneur, votre miséricorde est aussi élevée que le ciel; votre vérité l'est autant que les nuées. Les enfants des hommes trouveront un asile sous l'ombre de vos ailes. Ils seront enivrés des biens de votre maison, et vous leur ferez boire du torrent de vos délices. Car la source de la vie est en vous, et dans votre lumière nous verrons la lumière.

Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes. Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 19.

En ce temps-là, Jésus, ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne; et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits blancs comme la neige. En même temps, ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes; une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et en même temps il sortit de la nuée une voix, qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et ils furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne

nt. Alors, levant les yeux, ils ne virent sus seul. Comme ils descendaient de la Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à e ce que vous venez de voir, jusqu'à ce de l'homme soit ressuscité.

OFFERTOIRE.

nvenit sibi turtur ni- ponat pullos ı tua, Domi- ı, Rex meus s! Beati qui domo tua! seculi lauda-

Le passereau trouve une demeure, et la tourterelle un nid, pour y mettre ses petits. Vos autels sont mon asile, ô Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent dans votre maison! ils vous loueront éternellement.

SECRÈTE.

favorablement, Seigneur, les présents de glise, que votre miséricorde a bien voulu er pour vous être offerts, et que, par un t miraculeux de votre puissance, vous ir le mystère adorable de notre salut : Par

COMMUNION.

gna multitu- nis tuæ, Do- a abscondisti te! Abscon- ı abscondito proteges eos ulo tuo.

Combien sont grands, Seigneur, les biens que vous réservez pour ceux qui vous craignent! Vous les couvrirez de vos regards favorables, vous les retirerez dans le secret de votre tabernacle.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Seigneur, la grâce d'écouter toujours, des oreilles du cœur, votre Fils bien-aimé, que nous recevons caché sous le nuage de ce sacré mystère : Lui qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

CAPITULE. I. Eccles., 24.

Celui qui m'écoute, dit le Seigneur, ne sera point confondu ; et ceux qui suivent mes lois ne pécheront point : ceux qui développent mes principes auront la vie éternelle.

Hymne Audi, benigne Conditor, pag. 260.

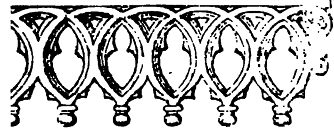
℣. Adorez le Seigneur sur sa sainte montagne ; ℟. Car le Seigneur notre Dieu est saint.

℣. Adorate Dominum in monte sancto ejus : ℟. Quoniam sanctus Dominus Deus noster.

A Magnificat.

Ant. Comme les disciples descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

Ant. Descendentibus discipulis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.



ıIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ıei semper
ɔominum,
ɔse evellet
ueo pedes
respice in
miserere
uoniam u-
uper sum
:, Domine,
ǹ meam : *
n te confi-
scam. Glo-

J'AI toujours les yeux élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui me dégagera des piéges de mes ennemis : regardez-moi, et ayez pitié de moi, parce que je suis pauvre et abandonné. Ps. Je tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur ! je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu ! que je ne sois pas confondu. Gloire.



COLLECTE.

uissant, recevez favorablement les vœux
res de nos cœurs humiliés, et daignez
: nous protéger, le bras tout-puissant de
: Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS, chap. 5.

Mes frères, soyez les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans un esprit d'amour, comme Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice; ce qui ne convient point à des saints. Qu'on n'y entende ni parole déshonnête, ni folle, ni bouffonne, ce qui ne convient pas à votre état; mais plutôt des actions de grâces. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est là ce qui attire la colère de Dieu sur les incrédules. N'ayez donc rien de commun avec eux; car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de lumière. Or, le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

GRADUEL.

Seigneur, désarmez ceux qui m'attaquent; prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. ℣. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de confusion; que ceux qui pensent à me faire du mal	Domine, expugna impugnantes me; apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi. ℣. Confundantur quærentes animam meam; avertantur retrorsum, et confundantur

s mihi mala.	soient renversés et couverts d'ignominie.

TRAIT.

nfidunt in Do- ut mons Sion : mmovebitur in , qui habitat in n. Montes in jus; et Domi- ircuitu populi oc nunc, et us- culum.	Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion, celui qui habite dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. Jérusalem est environnée de montagnes ; et le Seigneur environne son peuple maintenant et à jamais.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 11.

emps-là, Jésus chassa un démon qui était , et, aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le la, et le peuple en fut dans l'admiration. ns il y en eut quelques-uns qui dirent : C'est ébut, prince des démons, qu'il chasse les D'autres, pour le tenter, lui demandaient signe dans le ciel. Mais Jésus, connaissant nsées, leur dit : Tout royaume divisé contre : sera détruit ; et toute maison divisée contre e tombera en ruine. Si donc Satan est divisé i-même, comment son règne subsistera-t-il? it vous dites que c'est par Béelzebut que je s démons. Or, si c'est par Béelzebut que je s démons, par qui vos enfants les chassent- pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos ju- st c'est par le doigt de Dieu que je chasse ns, il est certain que le royaume de Dieu

est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté; mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi; et celui qui ne recueille point avec moi dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et, n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussitôt il s'en va prendre avec soi sept autres esprits, plus méchants que lui; ils entrent dans cette maison, et y demeurent; et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Lorsqu'il prononçait ces paroles, une femme, élevant la voix au milieu du peuple, lui dit: Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique.

OFFERTOIRE.

Qui est semblable à vous, Seigneur? vous délivrez le faible de l'oppression du plus fort, vous arrachez le pauvre des mains de celui dont il était la proie.

Domine, quis similis tibi? eripiens inopem de manu fortiorum ejus: egenum et pauperem a diripientibus eum.

SECRÈTE.

Regardez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous allons vous offrir, et éloignez de votre peuple les occasions du péché, qui l'environnent; afin

réable à votre divine majesté, il soit tou-
'eté sous votre puissante protection : Par

COMMUNION.

s, Domine, turris forti- cie inimici : velamento rum.

Seigneur, j'ai mis en vous toute mon espérance : vous êtes pour moi comme une forte tour inaccessible à mes ennemis : je serai en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

POSTCOMMUNION.

abondamment, Seigneur, votre bénédic- votre peuple que vous daignez admettre ation d'un si auguste mystère. Que cette repousse les embûches de l'ennemi de ; qu'elle nous protége et nous aide dans té; qu'elle nous soutienne et nous console soins : Par N. S. J. C.



A VÊPRES.

CAPITULE. Ephes., 6.

s, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans toute puissante. Revêtez-vous des armes ur pouvoir vous défendre des embûches es du démon.

me Audi, benigne Conditor, page 260.

rnum. non ℣. Seigneur, je n'oublierai

jamais votre loi; ℟. Parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

obliviscar justificationes tuas; ℟. Quia in ipsis vivificasti me.

A Magnificat.

Ant. Une femme, élevant la voix du milieu du peuple, dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées! Mais plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique!

Ant. Extollens vocem quædam mulier de turba, dixit : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti! At Jesus dixit : Quinimo, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud!



IV DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

RÉJOUISSEZ-VOUS, Jérusalem, et vous tous qui l'aimez, assemblez-vous pour joindre votre joie à la sienne; tressaillez d'allégresse, vous qui

LÆTARE, Jerusalem, et conventum facite, omnes qui diligitis eam; gaudete cum lætitia, qui in tristitia fuistis, ut exultetis,

...mini ab uberibus ...lationis vestræ. ...tatus sum in his ...cta sunt mihi: *In ...m Domini ibimus. ...a.	avez été dans la douleur, afin que vous soyez comblés de délices, et rassasiés des consolations qui découlent de son sein. Ps. J'ai été au comble de la joie, lorsqu'on m'a dit: Nous irons dans la maison du Seigneur. Gloire.

℣.

COLLECTE.

...ns, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'étant ...ligés à cause de nos iniquités, nous respirions ...a consolation de votre grâce: Nous vous, etc.

...URE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES, chap. 4.

...s frères, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, ...un de l'esclave et l'autre de la femme libre. Mais ... qui vint de l'esclave naquit selon la chair, et ce...ui vint de la femme libre naquit en vertu de la ...esse: tout ceci est une allégorie; car ces deux ...es sont les deux alliances. La première, qui a ...tablie sur le mont de Sina, et qui n'engendra ...les esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est ...montagne d'Arabie, qui tient à la Jérusalem d'ici... laquelle est esclave avec ses enfants, au lieu que ...rusalem d'en-haut est libre, et c'est elle qui est ...e mère. Car il est écrit: Réjouissez-vous, stérile, ...n'enfantez point; poussez des cris de joie, vous ...ne devenez point mère, parce que celle qui était ...ssée a plus d'enfants que celle qui a un mari. Nous ...mes donc, mes frères, les enfants de la promesse, ...és par Isaac. Et comme alors celui qui était né

selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture ? Chassez l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est Jésus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

GRADUEL.

J'ai été au comble de la joie, lorsqu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur. ℣. Que la paix soit dans vos forteresses, ô Jérusalem ! et l'abondance dans vos tours.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus. ℣. Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

TRAIT.

Le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie pour sa demeure. C'est ici le lieu de mon repos pour jamais, a-t-il dit : j'habiterai ici, parce que c'est le lieu que j'ai choisi. Je verserai sur la veuve de Sion une bénédiction abondante : je rassasierai ses pauvres de pain.

Elegit Dominus Sion ; elegit eam in habitationem sibi. Hæc requies mea in seculum seculi : hic habitabo, quoniam elegi eam. Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 6.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac Tibériade ; et, comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils

oyaient les miracles qu'il opérait sur les malades, i
onta sur une montagne, où il s'assit avec ses disci-
les. Or la Pâque, qui est la grande fête des juifs,
tait proche. Jésus donc, levant les yeux, et voyant
u'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Phi-
ippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour don-
ner à manger à tout ce peuple ? Mais il disait cela pour
l'éprouver, car il savait bien ce qu'il devait faire.
Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux
cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en
donner à chacun un petit morceau. Un de ses disci-
ples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit :
Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et
deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de
monde? Jésus leur dit : Faites-les asseoir. Il y avait
à beaucoup d'herbe ; et ils s'y assirent au nombre
d'environ cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq
pains, et, ayant rendu grâces, il les distribua à ceux
qui étaient assis : on leur donna de même des deux
poissons autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent
rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les mor-
ceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les
ramassèrent, et ils emplirent douze corbeilles de mor-
ceaux qui étaient restés des cinq pains, après que
ceux en eurent mangé. Or le peuple, ayant vu le mi-
racle que Jésus venait de faire, disait : C'est là vrai-
ment le prophète qui doit venir dans le monde. Mais
Jésus, sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et
le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul sur la
montagne.

OFFERTOIRE.

Venient, et laudabunt in monte Sion, et confluent ad bona Domini ;	Ils viendront, et ils loueront Dieu sur la montagne de Sion ; ils accourront en

foule pour jouir des biens du Seigneur : leur ame deviendra comme un jardin toujours arrosé, et ils ne souffriront plus la faim.

eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

SECRÈTE.

O Dieu! dont la puissance a rassasié une multitude de peuple dans le désert, donnez-nous aussi, dans le cours de cette vie passagère, la nourriture spirituelle, qui nous est nécessaire pour aller à vous, pour que nous ne tombions pas en défaillance dans le chemin : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Publions les miséricordes du Seigneur, et ses merveilles aux enfants des hommes; parce qu'il a rassasié l'ame de ceux qui étaient dans l'indigence, et qu'il a rempli de biens l'ame qui était affamée.

Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum; quia satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, que votre miséricorde, qui daigne soutenir notre faiblesse, en nous donnant le pain du ciel, nous conduise de telle sorte, que, puisant de nouvelles forces dans les secours que vous nous accordez en cette vie mortelle, nous croissions en bonnes œuvres, et que nous acquérions la bienheureuse immortalité : Par N. S. J.-C.



A VÊPRES.

CAPITULE. Tob., 12.

ssez le Dieu du ciel, et rendez-lui gloire devant is les hommes, parce qu'il a fait éclater sur vous éricorde.

Hymne Audi, benigne Conditor, page 160.



;onfiteantur Do- nisericordiæ ejus, nirabilia ejus filiis um.

℣. Publions les miséricordes du Seigneur, ℟. Et annonçons ses merveilles aux enfants des hommes.

A Magnificat.

'. Illi homines, vidissent quod fecerat signum, nt : Quia hic est ropheta qui ven- est in mundum.

Ant. Le peuple ayant vu le miracle que Jésus venait de faire, disait : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde.



LE DIMANCHE DE LA PASSION.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Soyez mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur; car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force. Ps. Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, et qu'elles me fassent entrer dans votre sanctuaire. Soyez.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo et doloso eripe me; quia tu es Deus meus, et fortitudo mea. Ps. Emitte lucem tuam et veritatem tuam; * ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. Judica.

COLLECTE.

O Dieu! qui, par les mérites des humiliations et de la mort de votre Fils unique, avez brisé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain, accordez à vos fidèles la grâce de célébrer dignement la mémoire des souffrances qu'il a endurées pour nous, et de supporter patiemment, à son imitation, toutes les adversités de la vie présente : Nous vous.... par le même N. S. J.-C.

ɪTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX HÉBREUX, chap. 9.

ɪs frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, ɪtant venu à paraître, est entré une fois dans le ɪuaire par un tabernacle plus grand et plus parfait, ɪ'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire ɪ'a point été formé par la voie commune et ordi-ɪ; et il y est entré, non avec le sang des boucs et eaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis rédemption éternelle. Car, si le sang des boucs et aureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cen-'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, ɪur donnant une pureté extérieure et charnelle, ɪien plus le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Es-Saint, s'est offert lui-même à Dieu, comme une ɪne sans tache, purifiera-t-il notre conscience des ɪes mortes, pour nous faire rendre un vrai culte ieu vivant! C'est pourquoi il est le médiateur du ɪment nouveau; afin que, par la mort qu'il a souf-pour expier les iniquités qui se commettaient le premier Testament, ceux qui sont appelés re-ɪnt l'héritage éternel qui leur a été promis.

GRADUEL.

opter te, Domine, ɪuui opprobrium : ɪuit confusio faciem ɪn; extraneus factus fratibus meis. ℣. ɪiam zelus domus ɪomedit me; et op-ria exprobrantium ceciderunt super

C'est pour l'amour de vous, Seigneur, que je souffre les opprobres, et que j'ai le visage couvert de confusion; je suis, à l'égard de mes frères, comme un étranger. ℣. Le zèle de votre maison me dévore; et les injures que l'on vous fait retombent sur moi.

TRAIT.

Qu'Israël dise maintenant: J'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse. Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse : mais ils n'ont point eu l'avantage sur moi. Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi : j'ai ressenti, pendant longtemps, les effets de leur injustice. Mais le Seigneur, qui est juste, brisera la tête de ces méchants.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem sibi. Dominus justus concidet cervices peccatorum.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 8.

En ce temps-là, Jésus disait aux Juifs : Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jésus leur repartit : Je ne suis point un possédé, mais j'honore mon Père, et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma propre gloire : un autre en prendra soin, et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort, et les prophètes aussi ; et vous dites : Celui qui garde ma parole ne mourra jamais. Êtes-vous plus grand que notre père Abraham qui est

ort, et que les prophètes qui sont morts aussi? Qui ·étendez-vous être? Jésus leur répondit : Si je me orifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me orifie, c'est mon Père, que vous dites être votre ieu; néanmoins vous ne le connaissez pas. Mais moi : le connais; et, si je disais que je ne le connais pas : serais un menteur comme vous : mais je le connais, t je garde sa parole. Abraham, votre père, a désiré vec ardeur de voir mon jour : il l'a vu, et il en a été mblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas ncore cinquante ans, et vous avez vu Abraham? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis : Je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

OFFERTOIRE.

Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis; sed pretioso sanguine, quasi agni immaculati, Christi, et incontaminati.

Ce n'a point été par des choses corruptibles, comme l'or et l'argent, que vous avez été rachetés, mais par le précieux sang de Jésus-Christ, comme de l'agneau sans tache et sans défaut.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, faites descendre votre Verbe saint sur ces dons que nous vous offrons : faites-y descendre l'Esprit de votre gloire infinie, afin que notre oblation, étant agréable à votre divine majesté, devienne pour nous une hostie salutaire, et que, par le sang de Jésus-Christ, votre bras invincible nous défende contre nos ennemis : Par le même.... en l'unité du même Saint-Esprit.

COMMUNION.

Si le sang des boucs et des taureaux sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de Jésus-Christ purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant!

Si sanguis hircorum et taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis; quanto magis sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi!

POSTCOMMUNION.

DIEU tout puissant, qui nous avez remplis de force dans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ notre Seigneur, faites, nous vous en supplions, que la vertu de ce remède adorable nous purifie de tous nos péchés, et nous défende contre tous les périls qui nous environnent : Par le même N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

CAPITULE. Deut., 9.

SEIGNEUR mon Dieu, ne perdez point votre peuple et votre héritage : ne perdez point ceux que vous avez rachetés par votre grande puissance, et que vous avez tirés de l'Égypte par la force de votre bras. Souvenez-vous de vos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob; ne considérez point la dureté de ce peuple.

HYMNE.

Regis prod-
sunt;
ucis myste-
um,
carnis Con-
itor
est patibulo.

ceratus insu-
per
iro lanceæ,
aret crimine,
nda et san-
iine.

sunt quæ con-
init
li carmine,
n nationibus
ligno Deus.
lecora et ful-
ida,
gis purpura,
no stipite
cta membra
ngere.

ujus brachiis
ndit pretium,
ta corporis,
e tulit tarta-
ri.

Je vois paraître l'étendard du Roi de l'univers; le mystère de la croix frappe les yeux de toutes parts; le Créateur du monde, revêtu de la même chair qu'il avait formée, est immolé pour nous sur un bois infâme.

Son côté, ouvert par le fer meurtrier d'une lance, répand le sang adorable qui apaise la justice de son Père, et l'eau qui doit laver nos iniquités.

Ainsi s'accomplit ce que David, ce prophète fidèle, avait annoncé, lorsqu'il a dit : C'est par le bois que Dieu a régné sur les nations.

Que votre sort est honorable, arbre salutaire et précieux! vous êtes couvert du sang du Roi des rois, vous êtes choisi pour toucher les membres du Saint des saints.

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde; vous êtes la balance où sa rançon est pesée, et vous devenez, dans la main du Tout-Puissant, un instru-

ment formidable pour dépouiller les enfers.

Nous vous révérons, ô divine croix, notre unique espérance ! et nous supplions Jésus-Christ, en ce temps consacré à sa Passion, d'augmenter sa grâce dans les justes, et de pardonner aux pécheurs.

Que tout esprit vous loue et vous adore, Trinité souveraine : protégez, dans le cours de tous les siècles, ceux que vous daignez sauver par le mystère de la croix.

Ainsi soit-il.

℣. Dieu est notre roi avant tous les siècles ; ℟. Il a opéré l'ouvrage de notre salut au milieu de la terre.

O crux, a
nic
Hoc Passioni
Auge piis ju
Reisque don

Te, summ
Trini
Collaudet o
tu
Quos per cr
riu
Salvas, rege
Ame

℣. Deus
ante secula;
est salutem.
terræ.

A Magnificat.

Ant. En vérité, en vérité je vous le dis : Je suis avant qu'Abraham fût né.

Ant. Amen
vobis : Anteq
ham fieret,

LA SEMAINE SAINTE.

re semaine est ainsi appelée, à cause du grand
stère de notre rédemption que J. C. y a opé-
Elle commence le dimanche des RAMEAUX,
ur auquel les fidèles portent à la procession
PALMES ou des RAMEAUX, pour honorer l'en-
e triomphante du Sauveur dans Jérusalem.
oclame, à la messe, le décret du concile gé-
Latran, qui oblige tous les fidèles qui ont
âge de discrétion à confesser leurs péchés à
pre prêtre, et à recevoir avec respect, au
Pâques, le sacrement de l'Eucharistie. Ne
pas à ce précepte dans le cours de cette quin-
vous avez fait votre première communion.
t point un conseil, mais un commandement
x qui vous oblige, sous peine de péché : vous
néanmoins en différer un peu l'exécution, de
votre confesseur.
RCREDI SAINT, Jésus fut vendu aux Juifs par
son disciple.
DI SAINT, N. S., sur le soir, lava les pieds de
es, et institua le sacrement de l'Eucharistie.
en ce jour la consécration des huiles, le la-
les pieds et celui des autels. Le son des cloches
rompu.
NDREDI SAINT est le jour de la mort de Jésus-
arrivée à trois heures après midi sur la mon-
Calvaire, près de Jérusalem, après une pas-
douloureuse, dont l'Évangile nous a transmis
détails. On fait à l'église l'adoration de la croix;

mais on ne dit point la messe. C'est le seul jour où il ne soit point permis de communier : le deuil est général parmi les chrétiens.

Le **Samedi saint** on fait les cérémonies du feu nouveau, du cierge pascal, de la bénédiction des fonts baptismaux. Le son des cloches annonce la fin du Carême.



DIMANCHE DES RAMEAUX.

A LA MESSE.

INTROIT.

Ne vous éloignez pas de moi, Seigneur; hâtez-vous de venir à mon secours : délivrez-moi de la gueule du lion, et soutenez ma faiblesse contre les attaques des licornes. Ps. Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre secours. Ne vous.

Domine, ne longe facias auxilium tuum a me; ad defensionem meam aspice : libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. Ps. Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti? * Longe a salute mea verba delictorum meorum. Domine.

COLLECTE.

Dieu tout puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité qu'il pût imiter, avez voulu que Notre-Seigneur se revêtît de notre chair, et souffrît le supplice de la croix, faites qu'utilement instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résurrection : Par le même N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS. chap. 2.

Mes frères, soyez dans la même disposition et dans les mêmes sentiments où a été Jésus-Christ, lui qui, ayant la nature de Dieu, pouvait bien sans usurpation s'égaler à lui. Cependant il s'est anéanti lui-même, en prenant la nature d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom; afin qu'au nom de Jésus

(Ici on fait une génuflexion.)

tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de son Père.

GRADUEL.

Deus meus es tu : ne discesseris a me, quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui	Vous êtes mon Dieu; ne vous éloignez pas de moi, parce que l'affliction me presse, et qu'il n'y a person-

ne pour me secourir. ℣. Mes ennemis, comme autant de jeunes taureaux, m'environnent; des taureaux furieux m'assiégent de toutes parts : ce sont des lions affamés et rugissants, qui ouvrent leur gueule pour me dévorer.

adjuvet. ℣. Circu derunt me vituli n tauri pingues ob runt me : aperu super me os suum, leo rapiens et rugi

TRAIT.

Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre secours. Mon Dieu, je crie vers vous durant le jour, et vous ne me répondez point : je crie durant la nuit, et vous gardez le silence. Vous demeurez inexorable dans le sanctuaire où vous habitez, vous qui êtes la gloire d'Israël. Nos pères ont mis leur confiance en vous, ils ont mis leur confiance en vous, et vous les avez délivrés Pour moi, je suis un ver de terre, et non pas un homme; je suis l'opprobre des hommes, et le mépris du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi; je suis l'objet de

Deus, Deus meu pice in me : qua dereliquisti? Lo salute mea verba torum meorum. meus, clamabo p em, nec exaudi nocte, et non a pientiam mihi. Tu in sancto habita Israel. In te sper patres nostri; sp runt, et liberast Ego autem sum et non homo : brium hominum, jectio plebis. Om videbant me, as bantur me : locu labiis, et mover put. Speravit in no, eripiat eum : faciat eum, qu

m. Circumdede-
ne canes multi,
um . malignan-
bsedit me. Fode-
anus meas et pe-
os; dinumerave-
mnia ossa mea.
ero consideraverunt
et conspexerunt
viserunt sibi ves-
a mea, et super
meam miserunt
. Libera me de
mis, et a corni-
cornium humili-
neam. Qui timetis
um, laudate eum:
num semen Ja-
nagnificate eum.
tiabitur Domino
tio ventura; et
iabunt cœli jus-
ejus populo qui
ur, quem fecit
us.

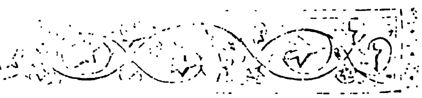
leurs railleries, et ils secouent la tête, en disant : Il a mis sa confiance dans le Seigneur : que le Seigneur le délivre, qu'il le sauve, puisqu'il lui est si cher. Je suis environné par une troupe de chiens; je suis assiégé par une multitude de furieux qui veulent me perdre. Ils ont percé mes mains et mes pieds : on pourrait compter tous mes os. Ils m'observent et me considèrent avec attention; ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté au sort la robe qui me couvrait. Délivrez-moi de la gueule du lion : soutenez ma faiblesse contre les attaques des licornes. Louez le Seigneur, vous qui le craignez, enfants de Jacob, glorifiez-le tous. Les enfants qui naîtront de moi appartiendront au Seigneur: il viendra des hommes qui annonceront sa justice à un peuple nouveau que le Seigneur s'est formé.

✝

SSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU, chap. 26 et 27.

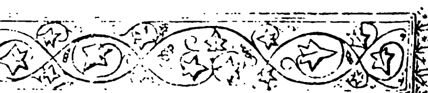
s temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez on fera la Pâque dans deux jours, et le Fils de

l'homme sera livré pour être crucifié. Dans le même temps, les princes des prêtres et les sénateurs du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand-prêtre, nommé Caïphe, et ils délibérèrent de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque émotion parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre, plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête lorsqu'il était à table. Ce que voyant ses disciples, ils en furent choqués, et dirent : A quoi bon cette profusion? Car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre. Car vous aurez toujours des pauvres parmi vous; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours ; et cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité : Par tout le monde où cet Évangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors l'un des douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent, et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples s'adressèrent à Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque? Jésus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le maître envoie vous dire : Mon temps est proche; je fais la Pâque chez vous avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir, il se



ec ses douze disciples; et, comme ils
leur dit : Je vous le dis en vérité, l'un
hira. Ils en furent fort affligés; et cha-
nença à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ?
ıdit : Celui qui met la main au plat avec
ı. Pour le Fils de l'homme, il s'en va :
t écrit de lui, mais malheur à celui par
'homme sera trahi ! il eût mieux valu
ne qu'il ne fût jamais né. Judas, celui
renant la parole, lui dit : Mon maître,
lui répondit : Vous l'avez dit. Pendant
t, Jésus prit du pain, le bénit, le rom-
na à ses disciples, disant : Prenez et
st mon corps. Ensuite, prenant le ca-
râces, et le leur donna, disant : Buvez-
eci est mon sang, le sang de la nouvelle
era répandu pour plusieurs, afin que
ient remis. Or, je vous déclare que je
désormais de ce fruit de la vigne, jus-
ıquel je le boirai nouveau avec vous
ne de mon Père. Et, après avoir dit le
'en allèrent à la montagne des Oliviers.
lit : Vous serez tous scandalisés cette
iet; car il est écrit : Je frapperai le pas-
rebis du troupeau seront dispersées.
ue je serai ressuscité, je me rendrai en
vous. Pierre, prenant la parole, lui dit :
s autres seraient scandalisés à votre su-
je ne le serai jamais. Jésus lui repartit :
en vérité : cette nuit même, avant que
, vous me renoncerez trois fois. Pierre
il me faudrait mourir avec vous, je ne
'ai point. Tous les disciples parlèrent de
cela, Jésus s'en alla avec eux en un lieu
nani, et il dit à ses disciples : Tenez-vous

ici, pendant que j'irai là faire ma prière. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être triste et affligé. Alors il leur dit : Mon âme est dans une tristesse mortelle : demeurez ici, et veillez avec moi. Et, étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite à ses disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. A la vérité, l'esprit est prompt; mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis; car ils avaient les yeux appesantis; et, les ayant laissés, il retourna, et pria pour la troisième fois, en disant les mêmes paroles. Après cela, il vint trouver ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous. Voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons : celui qui doit me livrer est près d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les princes des prêtres et par les sénateurs du peuple. Or, celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que je baiserai, c'est lui-même; arrêtez-le. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, mon maître. Et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu? Au même moment ils s'avancèrent; et, mettant la main sur Jésus, ils le prirent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la



main à son épée, la tira, et, frappant un des gens du grand-prêtre, il lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit: Remettez votre épée dans le fourreau; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas tout à l'heure plus de douze légions d'anges? Comment donc s'accompliront les Écritures, qui marquent que les choses doivent arriver ainsi? Ensuite, Jésus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais tout ceci s'est fait, afin que ce qu'ont écrit les prophètes s'accomplît. Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus le menèrent chez Caïphe le grand-prêtre, où les docteurs de la loi et les sénateurs du peuple étaient assemblés. Pierre le suivit de loin, jusque dans la cour du grand-prêtre; et, y étant entré, il s'assit avec les domestiques, pour voir à quoi cela se terminerait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent: Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir dans trois jours. Sur cela le grand-prêtre, se levant, lui dit: Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous? Mais Jésus ne disait mot. Alors le grand-prêtre lui dit: Je vous ordonne, de la part du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, qui viendra sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre

déchira ses habits, en disant : Il a blasphémé, qu'
nous besoin de témoins? Vous venez d'enten
blasphème. Que vous en semble? Ils répondir
mérite la mort. Aussitôt on lui cracha au visa
le frappa à coups de poing, et il y en eut qui lu
nèrent des soufflets, en disant : Christ, prop
nous qui est-ce qui t'a frappé. Cependant Pierr
au dehors, assis dans la cour; et une servante
dant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus le Ga
Mais il le nia devant tout le monde, en disant
sais ce que vous dites. Comme il était à la port
sortir, une autre servante le vit, et dit à ce
étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Na
Pierre le nia une seconde fois, et dit avec ser
Je ne connais point cet homme-là. Un peu aprè
qui étaient là s'approchèrent, et dirent à Pierr
surément vous êtes aussi de ces gens-là; car
langage même vous fait connaître. Il se mit
faire des imprécations, et à jurer qu'il ne conn
point cet homme, et à l'instant le coq chanta.
se ressouvint alors de la parole que Jésus lu
dite : Avant que le coq chante vous me reno
trois fois; et, étant sorti, il pleura amèremen
que le jour parut, tous les princes des prêtre
sénateurs du peuple tinrent conseil contre Jésu
le faire mourir; et, l'ayant lié, ils l'emmenère
mirent entre les mains du gouverneur Ponce
Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il éta
damné, fut touché de repentir, et reporta les
pièces d'argent aux princes des prêtres et aux
teurs, en disant : J'ai péché, car j'ai livré le s
nocent. Mais ils répondirent : Que nous import
votre affaire. Et, après avoir jeté l'argent dans
ple, il sortit, et il alla se pendre. Mais les prin
prêtres, ayant pris l'argent, dirent : Il n'est p

ıettre dans le trésor, parce que c'est le prix
:t, après avoir délibéré ensemble, ils en
le champ d'un potier pour y enterrer les
C'est pour cela que jusqu'à présent on ap-
amp Haceldama, c'est-à-dire le champ du
s s'accomplit cette parole du prophète Jé-
ont pris les trente pièces d'argent, qui
ırix de celui qui a été vendu et mis à prix
ants d'Israël, et ils les ont données pour
:hamp d'un potier, comme le Seigneur me
:. Jésus donc parut devant le gouverneur,
:neur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous
Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.
ıccusé par les princes des prêtres et par les
il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :
:-vous pas les dépositions qu'ils font contre
. ne répondit rien : ce qui surprit extrême-
ıverneur. Or, le gouverneur avait coutu-
: de la fête, d'accorder au peuple la liberté
ınier, dont ils avaient le choix. Il y en avait
meux, nommé Barabbas. Comme ils étaient
assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-
·e vous délivre, de Barabbas ou de Jésus
elle le Christ? car il savait que c'était par
ls l'avaient livré. Or, pendant qu'il était
ın tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne
:une part dans l'affaire de cet homme juste,
ıucoup souffert aujourd'hui dans un songe
. Cependant les princes des prêtres et les sé-
:rsuadèrent au peuple de demander Barab-
ı faire périr Jésus. Le gouverneur, leur
:a parole, dit : Lequel des deux voulez-vous
s délivre? Ils lui répondirent : Barabbas.
dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on ap-
rist? Ils répondirent tous : Qu'il soit cru-

cifié ! Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait? Mais ils criaient encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié ! Enfin Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau ; et, se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent de la mort de cet homme juste; pour vous c'est votre affaire. Tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! Alors il leur délivra Barabbas et, après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Les soldats du gouverneur prirent Jésus ; et, l'ayant mené dans le Prétoire, ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte ; et, après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate. Puis, ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau à la main droite; et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage ; et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui mirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Étant arrivé au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire, lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel ; ma après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Ap qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits tirant au sort, afin que cette parole du Prophète accomplie : Ils ont partagé entre eux mes habit ont tiré ma robe au sort. Ensuite, s'étant assis, gardaient. On mit au-dessus de sa tête cet écriteau marquait le sujet de sa condamnation. C'EST J LE ROI DES JUIFS. En même temps on crucifi

m à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ceux
it par là le chargeaient d'injures, en se-
ête. Hé bien! disaient-ils, toi qui détruis le
Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que
s-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu,
: la croix. Les princes des prêtres se mo-
ii, avec les docteurs de la loi et les séna-
ent : Il a sauvé les autres, et il ne peut se
nême! S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende
de la croix, et nous allons croire en lui.
ice en Dieu; si Dieu l'aime, qu'il le délivre
.; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les
étaient crucifiés avec lui lui faisaient aussi
reproches. Or, depuis la sixième heure
ieuvième, toute la terre fut couverte de té-
'ers la neuvième heure, Jésus jeta un grand
nt : Éli, Éli, lamma sabacthani! c'est-à-
Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous
? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et
laient, dirent: Il appelle Élie. Aussitôt l'un
ut prendre une éponge, qu'il emplit de
t, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui
boire. Mais les autres disaient : Attendez;
:lie viendra le délivrer. Alors Jésus, jetant
grand cri, rendit l'esprit.

(Ici l'on baise la terre.)

: instant le voile du temple se déchira de-
it jusqu'en bas; la terre trembla, et les
endirent, les tombeaux s'ouvrirent, et plu-
des saints qui étaient morts ressuscitèrent:
rtis de leurs tombeaux après la résurrection
', ils vinrent dans la ville sainte, et appa-
usieurs personnes. Le Centurion, et ceux
avec lui pour garder Jésus, voyant le trem-
terre et tout ce qui se passait, furent fort

effrayés, et ils dirent : Cet homme était v
le Fils de Dieu. Il y avait là plusieurs fe
éloignées, qui avaient suivi Jésus depu
et avaient eu soin de lui; entre lesquelle
rie-Madeleine, Marie mère de Jacques
la mère des fils de Zédébée. Sur le soir
riche d'Arimathie, nommé Joseph, qu
disciple de Jésus, alla trouver Pilate, e
corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt
lui fût remis. Joseph, ayant pris le corps
dans un linceul blanc, et le mit dans un
neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc
roulé une grande pierre à l'entrée du se
retira. Mais Marie-Madeleine et l'autre
là assises devant le sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, le
prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent c
lui dirent : Seigneur, nous nous somn
que ce séducteur a dit, lorsqu'il était en
Je ressusciterai au bout de trois jours.
donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au tr
de peur que ses disciples ne viennent l'e
disent au peuple : Il est ressucsité ; ca
erreur serait pire que la première. Pilat
dit : Vous avez des gardes ; allez, fai
comme vous l'entendrez. Ils allèrent don
le fermèrent, mirent le sceau sur la pie
rent des gardes.

OFFERTOIRE.

L'opprobre et l'angoisse me pénètrent jusqu'au cœur: j'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et	Imprope tavit cor m seriam ; e simul mec

t non fuit ; con- i me quæsivi, ıveni : et dede- scam meam fel, :i mea potave- aceto.

personne ne l'a fait : j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai pas trouvé : ils m'ont présenté du fiel pour nourriture, et, dans ma soif, ils m'ont donné du vinaigre pour boisson.

SECRÈTE.

renouvelons la mémoire de celui qui s'est ilié et rendu obéissant jusqu'à la mort de la t nous vous l'offrons, ô Dieu! dans le sacrifice glant des autels : faites-nous la grâce d'entrer dispositions et les sentiments où a été le même C. votre Fils, qui, étant Dieu.

COMMUNION.

ı vobis et pax a risto, qui dilexit lavit nos a pec- stris in sanguine

Que la grâce et la paix vous soient données par Jésus-Christ, qui nous a aimés, et qui a lavé nos péchés dans son sang.

POSTCOMMUNION.

U! qui nous avez fait la grâce de participer dons célestes, en mémoire de la Passion de eigneur Jésus-Christ, ne permettez point que vine nourriture, que vous avez destinée pour emède des ames de vos fidèles, tourne à notre nation : Par le même N. S. J. C.



effrayés, et ils dirent : Cet homme était véritablement le Fils de Dieu. Il y avait là plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et avaient eu soin de lui ; entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et Joseph, et la mère des fils de Zédébée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un sépulcre tout neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc : puis, ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, les princes des prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai au bout de trois jours. Commandez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever, et ne disent au peuple : Il est ressucsité ; car la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils allèrent donc au sépulcre, le fermèrent, mirent le sceau sur la pierre, et posèrent des gardes.

OFFERTOIRE.

L'opprobre et l'angoisse me pénètrent jusqu'au cœur : j'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, et

Improperium expectavit cor meum, et miseriam ; et sustinui qui simul mecum contrista-

retur, et non fuit; consolantem me quæsivi, et non inveni : et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

personne ne l'a fait : j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai pas trouvé : ils m'ont présenté du fiel pour nourriture, et, dans ma soif, ils m'ont donné du vinaigre pour boisson.

SECRÈTE.

Nous renouvelons la mémoire de celui qui s'est humilié et rendu obéissant jusqu'à la mort de la croix; et nous vous l'offrons, ô Dieu! dans le sacrifice non sanglant des autels : faites-nous la grâce d'entrer dans les dispositions et les sentiments où a été le même N. S. J. C. votre Fils, qui, étant Dieu.

COMMUNION.

Gratia vobis et pax a Jesu Christo, qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo.

Que la grâce et la paix vous soient données par Jésus-Christ, qui nous a aimés, et qui a lavé nos péchés dans son sang.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui nous avez fait la grâce de participer aux dons célestes, en mémoire de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, ne permettez point que cette divine nourriture, que vous avez destinée pour être le remède des ames de vos fidèles, tourne à notre condamnation : Par le même N. S. J. C.



A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

CAPITULE, Hébr., 12.

PENSEZ en vous-même à celui qui a souffert de si grandes contradictions de la part des pécheurs, afin que vous ne vous découragiez point, et que vous ne tombiez point dans l'abattement ; car vous n'avez point encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché.

Hymne VEXILLA REGIS, pag. 283.

℣. Le Seigneur règne ; que les peuples en frémissent de crainte : ℟. Qu'ils publient, ô Dieu ! la grandeur de votre nom.

℣. Dominus regnavit, irascantur populi : ℟. Confiteantur nomini tuo magno.

A Magnificat.

ANT. Mon Père, délivrez-moi des souffrances que je suis sur le point d'endurer ; cependant c'est pour souffrir que je suis venu : mon Père, glorifiez votre nom.

ANT. Pater, salvifica me ex hac hora ; sed propterea veni in horam hanc : Pater, clarifica nomen tuum.

LE

JEUDI SAINT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

CHRISTUS, quum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech. Ps. Expectans expectavi Dominum ; * et intendit mihi. Christus.

JÉSUS-CHRIST, quoiqu'il fût le Fils de Dieu, a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert ; et, par sa mort, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur de leur salut éternel, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech. Ps. J'ai attendu le Seigneur avec persévérance, et il s'est enfin abaissé vers moi. Jésus-Christ.

COLLECTE.

O DIEU ! dont le Fils unique, ayant aimé les siens, les aima jusqu'à la fin, faites-nous la grâce de cé-

lébrer dignement le mystère de sa charité, qu'il a institué en ce jour; et de nous conformer fidèlement à l'exemple d'humilité qu'il nous a donné, afin que nous méritions et d'être crucifiés avec Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur mourant pour nos péchés, et de le suivre ressuscitant pour notre justification: Lui qui, étant Dieu.

LECTURE DE LA 1re ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTH., chap. 11.

Mes frères, lorsque vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur, car chacun y mange ce qu'il a apporté pour souper, sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, pendant que les autres le font avec excès. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger? ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en louerai-je? Non, je ne vous en loue point. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, qui est que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain; et qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit: Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice après qu'il eut soupé, et il dit: Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Or, quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve

soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de gens malades et languissants, et que plusieurs sont morts. Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu. Mais, lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

GRADUEL.

Non habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia, pro similitudine absque peccato. ℣. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ; ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

Le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses, puisqu'il a été éprouvé comme nous par toutes sortes de maux. ℣. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de sa grâce dans nos besoins.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 13.

Avant la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et, après le souper, le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, Jésus, qui

savait que son Père lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements; et, ayant pris un linge, le mit autour de lui. Puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds à ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon Pierre; mais Pierre lui dit : Quoi! Seigneur, vous me laveriez les pieds? Jésus lui répondit : Vous ne comprenez pas maintenant ce que je fais; mais vous le comprendrez dans la suite. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit : Celui qui sort du bain n'a plus besoin que de se laver les pieds, il est pur et net dans tout le reste; et, pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait bien qui était celui qui devait le livrer : c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, il se remit à table, et il leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appelez maître et seigneur, et vous avez raison; car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre seigneur et votre maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-même ce que j'ai fait à votre égard.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu

Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et

hostiam Deo in odorem suavitatis. comme une victime d'agréable odeur.

SECRÈTE.

Nous vous demandons humblement, Seigneur infiniment saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, que notre sacrifice vous soit rendu agréable par Jésus-Christ lui-même, votre Fils, qui, en l'instituant en ce jour, a commandé à ses disciples de le célébrer en mémoire de lui : Qui, étant Dieu, vit et règne, etc.

Préface du jour, page 41.

Etant unis de communion avec tous vos saints, e célébrant la solennité de ce saint jour, auquel Jésus-Christ notre Seigneur a été livré pour nous, nous honorons la mémoire premièrement de la glorieuse Vierge Marie, mère de ce même Dieu ; de vos apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thadée ; Lin, Clet, Clément Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent ; Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints ; et nous vous prions d'avoir égard à leurs mérites et à leurs prières, pour nous accorder sans cesse votre protection et le secours de votre grâce : par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande que nous vous présentons, nous qui sommes vos serviteurs, et que toute votre Église vous présente avec nous, pour honorer le jour auquel notre Seigneur Jésus-Christ a ordonné à ses disciples de célébrer les mystères de son corps et de son sang : accordez-nous pendant cette vie la paix

qui vient de vous, et préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus; par le même Jésus-Christ.

Daignez, ô Dieu! bénir cette offrande: daignez l'approuver, la ratifier, et la rendre en toute manière digne de vous être présentée; en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien aimé notre Seigneur Jésus-Christ;

Qui la veille du jour auquel il souffrit la mort pour notre salut et pour celui de tous les hommes, c'est-à-dire aujourd'hui, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables. (Le reste comme dans le Canon, p. 30.)

Pendant le dernier AGNUS DEI, on sonne toutes les cloches pour le dernier coup de Vêpres; après quoi on ne les sonne plus jusqu'au Samedi-Saint.

COMMUNION.

J'ai souhaité ardemment de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.	Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar.

Le célébrant, précédé du clergé, porte l'hostie qu'il a consacrée pour le lendemain au lieu préparé; et de retour du chœur, on chante Vêpres.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, qui êtes en même temps notre Prêtre et notre victime, notre Rédempteur et le prix de notre rédemption, conservez ceux que vous avez rachetés; et faites qu'après nous être nourris ici-bas de votre chair sacrée en mémoire de votre Passion, nous méritions d'être admis dans le ciel au festin des noces éternelles: Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez, etc.

LE SAMEDI-SAINT.

On ne dit pas GLORIA PATRI au Ps. JUDICA. Il n'y a point d'introït : on dit KYRIE ELEISON, et GLORIA IN EXCELSIS.

COLLECTE.

O DIEU ! qui rendez cette sainte nuit illustre et solennelle par la gloire de la résurrection de notre Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre Église l'esprit d'adoption que vous leur avez donné ; afin qu'étant renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent avec pureté de cœur : Par le même J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS, chap. 3.

MES frères, si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez ce qui est dans le ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu : n'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus, qui est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Alleluia, alleluia.

℣. Confitemini Domi- ℣. Rendez grâces au Sei-

gneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Alleluia.

no, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus. Alleluia.

TRAIT.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous, parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

Laudate Dominum, omnes gentes ; et collaudate eum, omnes populi. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU chap. 28.

Sur la fin de la nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent pour voir le sépulcre. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre. Car un ange du Seigneur, descendant du ciel, vint renverser la pierre, et s'assit dessus. Son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige : les gardes en eurent une telle frayeur, qu'ils demeurèrent comme morts. Mais l'ange, parlant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié : il n'est point ici ; car il est ressuscité, comme il l'avait dit : Venez, voyez le lieu où l'on avait mis le Seigneur, et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité : il sera avant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, je vous en avertis par avance.

SECRÈTE.

Daignez recevoir, Seigneur, les oblations de votre peuple, et de ceux qui ont pris une nouvelle naissance dans les eaux du baptême; afin que, par la confession de votre nom et la vertu du sacrement de la régénération, ils arrivent un jour à la béatitude éternelle : Par N. S. J.-C.

Préface du temps pascal, page 41.

On ne dit ni Agnus Dei, ni communion.



A VÊPRES.

PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, louez-le tous;

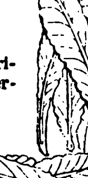
Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

On ne dit point Gloria Patri.

Ant. Alleluia. Quoniam in æternum, alleluia, misericordia ejus. Alleluia, alleluia.

Ant. Alleluia. La miséricorde du Seigneur est éternelle. Alleluia, alleluia.





A Magnificat.

ANT. Le jour du sabbat étant passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour en parfumer le corps de Jésus. Alleluia.

ANT. Quum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui, par le mystère de la Pâque, nous avez appris à nous dépouiller du vieil homme, pour nous revêtir du nouveau, faites que votre Fils unique, qui s'est soumis à la mort que nous méritions, et qui l'a détruite, nous communique par ce sacrement la vie dont il est le principe : Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles.



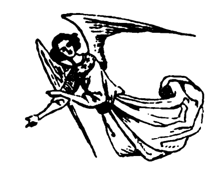


LE SAINT JOUR DE PAQUES.

LA fête de Pâques est la plus solennelle de toutes les fêtes de l'année. L'ancienne Pâque des Juifs se célébrait en mémoire de leur délivrance de la servitude d'Égypte :

celle des chrétiens est célébrée pour honorer la résurrection de Jésus-Christ, qui, en sortant du tombeau le troisième jour après sa mort, a accompli le grand ouvrage de notre rédemption. Cette résurrection est le sujet de la plus grande joie des enfants de Dieu, elle est le fondement de leur foi, le motif et le soutien de leur espérance.

Ressuscitons nous-mêmes spirituellement avec Jésus-Christ en mourant au péché, à nos convoitises, à nos mauvaises habitudes, et commençons dès aujourd'hui une vie nouvelle. Demandons à Dieu avec ferveur qu'il fortifie nos résolutions, et que cette fête de Pâques soit pour nous le jour d'une vraie résurrection durable et constante.





O mort ! où est ta victoire ?



LE SAINT JOUR DE PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Christus resurrexit a mortuis, alleluia; absorpta est mors in victoria, alleluia. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus? alleluia, alleluia. Ps. Dominus regnavit, decorem indutus: *indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria.

Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, alleluia; la mort a été absorbée dans la victoire, alleluia. O mort, ou est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon? Alleluia, alleluia. Ps. Le Seigneur règne; il s'est revêtu de sa gloire : le Seigneur s'est revêtu de sa force; il s'est armé de son pouvoir. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu! qui nous ouvrez aujourd'hui l'entrée de la bienheureuse éternité, par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort; secondez, par votre divin secours, les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés, en vous prévenant par votre grâce. Nous vous... par le même N. S. J.-C.



LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTH., chap. 5.

Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes purs et sans levain. Car Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé. Mangeons donc cette Pâque, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

GRADUEL.

C'est ici le jour que le Seigneur a fait : passons-le dans les transports d'une sainte joie. ℣. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. ℣. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia.

℣. Jésus-Christ a été livré à la mort pour nos péchés; et il est ressuscité pour notre justification. Alleluia.

℣. Qui traditus est propter delicta nostra, resurrexit propter justificationem nostram. Alleluia.

PROSE.

Que les chrétiens offrent un sacrifice de louanges à Jésus-Christ leur Agneau pascal.

Victimæ paschali laudes
Immolent christiani.

Agnus redemit oves :
Christus innocens Patri
Reconciliavit peccatores.

L'Agneau a racheté les brebis : Jésus-Christ, l'innocence même, a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Mors et vita duello
Conflixere mirando :
Dux vitæ mortuus,
Regnat vivus.

Il s'est livré un combat entre la mort et la vie : l'auteur de la vie, qui s'était assujetti à la mort, en triomphe par sa résurrection.

Dic nobis, Maria,
Quid vidisti in via ?
Sepulcrum Christi viventis,
Et gloriam vidi resurgentis ;

Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu au sépulcre ? J'ai vu le tombeau de Jésus vivant : j'ai vu la gloire de Jésus ressuscité.

Angelicos testes,
Sudarium et vestes.

J'ai vu des anges témoins de sa gloire ; j'ai vu son suaire et ses linceuls.

Surrexit Christus, spes mea :
Præcedet vos in Galilæam.

Jésus, mon espérance, est ressuscité ; il doit aller devant ses disciples en Galilée.

Scimus Christum surrexisse.
A mortuis vere,
Tu nobis, victor
Rex, miserere.
Amen.

Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts. O Roi, vainqueur de la mort, ayez pitié de nous :
Ainsi soit-il.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC, chap. 16.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour embaumer Jésus. Et, le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sé-

pulcre au lever du soleil. Elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? car cette pierre était fort grande. Et, en y regardant, elles virent qu'elle était ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais il leur dit : N'ayez point de peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié; il est ressucité; il n'est point ici; voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il sera avant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez.

OFFERTOIRE.

La droite du Seigneur a signalé sa force : la droite du Seigneur m'a élevé en gloire, alleluia. Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je publierai les merveilles du Seigneur. Alleluia.

Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit me, alleluia. Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini. Alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Transportés d'une sainte joie, dans ce jour de la résurrection de Jésus-Christ notre espérance, nous vous offrons, Dieu tout puissant, ce sacrifice solennel, en reconnaissance d'un si grand bienfait; et près d'immoler et de recevoir ce même Jésus-Christ, notre Pâque, qui s'est lui-même immolé pour nous, nous vous demandons les azymes de la sincérité et de la vérité : Par le même N. S. J.-C.

Préface du temps pascal, page 41.

COMMUNION.

Jésus-Christ, notre A-

Pascha nostrum im-

molatus est Christus, alleluia; itaque epulemur, in azymis sinceritatis et veritatis. Alleluia, alleluia, alleluia.

gneau pascal, s'est immolé, alleluia. Mangeons donc cette Pâque, avec les azymes de la sincérité et de la vérité. Alleluia, allel., allel.

POSTCOMMUNION.

Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, et que votre grâce rende entre eux un même cœur et une même volonté, tous ceux que vous avez nourris des mêmes Sacrements dans cette fête : Par N. S. J.-C. en l'unité du même Saint-Esprit.

A VÊPRES.

Ps. Dixit, page 58.

Ant. Dicite discipulis ejus: quia surrexit. Alleluia, alleluia, alleluia.

Ant. Dites aux disciples de Jésus qu'il est ressuscité. Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Confitebor, page 60.

Ant. Ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis. Alleluia, alleluia.

Ant. Il sera en Galilée avant vous; c'est là que vous le verrez. Alleluia, alleluia.

Ps. Beatus vir, page 62.

Ant. Et exierunt cito

Ant. Les saintes femmes

sortirent promptement du sépulcre, remplies de crainte et d'une grande joie; et elles coururent porter cette nouvelle aux disciples. Alleluia.

de monumento, cum timore et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis. Alleluia.

Le Graduel comme à la messe.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur ressuscité apparut aux saintes femmes, et leur dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent aussitôt, et lui embrassèrent les pieds. Alleluia.

℣. Surrexit Dominus, et occurrit mulieribus, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus. Alleluia.

Prose VICTIMÆ PASCHALI, page 314.

A Magnificat.

ANT. Sur le soir du même jour les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, Jésus vint; et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

ANT. Cum sero esset die illo, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Alleluia.

Après le ℣. BENEDICAMUS, on va processionnellement aux Fonts, en chantant :

℟. Jésus-Christ, étant ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : * La mort n'aura plus d'empire sur lui : car,

℟. Christus, resurgens ex mortuis, jam non moritur : * mors illi ultra non dominabi-

tur: quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo. Alleluia. alleluia.

quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu. Alleluia, alleluia.

Ps. Laudate, pueri, page 63.

Après le psaume, le chœur chante :

℣. Præcipitabit mortem in sempiternum, et opprobrium populi sui auferet de universa terra. * Mors.

℣. Salvavit sibi dextera ejus, ℟. Et brachium sanctum ejus.

℣. Il terrassera la mort pour jamais, et il effacera de dessus la terre l'opprobre de son peuple. * La mort n'aura plus d'empire.

℣. C'est sa droite seule, ℟. C'est son bras saint qui l'a sauvé.

ORAISON.

O Dieu! qui nous renouvelez pour la vie éternelle, par la résurrection de Jésus-Christ; accomplissez en nous ce mystère ineffable de votre miséricorde; afin qu'au jour où le Seigneur paraîtra dans sa gloire, vous revêtiez de la bienheureuse immortalité ceux à qui le saint baptême a donné une nouvelle vie : Par le même N. S. J.-C.

En allant à la station:

℟. Quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus; * Consepulti enim sumus cum

℟. Nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort : * En effet, nous avons été ensevelis avec lui

par le baptême, pour mourir avec lui; afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité après sa mort pour la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Alleluia.

illo per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus. Alleluia.

Ps. In exitu Israel, page 65.

Après le psaume, tout le chœur chante :

℣. Le Seigneur a divisé les eaux devant son peuple, pour s'acquérir un nom éternel : il l'a fait passer à travers les eaux de la mer. * En effet.

℣. Dominus scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen sempiternum : eduxit nos per abyssos * Consepulti.

℣. Faites retentir partout les louanges du Seigneur, ℟. Qui a mis ma vie en sûreté.

℣. Auditam facite vocem laudis ejus, ℟. Qui posuit animam meam ad vitam.

ORAISON.

O Dieu! qui avez voulu sceller en nous la foi de votre résurrection par la grâce du baptême, faites que, délivrés de la mort du péché, nous marchions dans une nouvelle vie : Vous qui, étant Dieu.

En revenant de la station :

℣. Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. * Souvenez-vous de quelle

℣. Quid quæritis viventem cum mortuis? Non est hic, sed surrexit. * Recordamini qualiter locutus est vobis,

dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus peccatorum, et crucifigi, et die tertia resurgere. Alleluia.

manière il vous a parlé. Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Alleluia.

Devant le Crucifix.

℣. Adorate Dominum in atrio sancto ejus, commoveatur a facie ejus universa terra : dicite in gentibus quia Dominus regnavit a ligno.

℣. Adorez le Seigneur dans son auguste sanctuaire ; que toute la terre tremble devant lui : bubliez parmi les nations que le Seigneur a triomphé par le bois de la croix.

En entrant dans le chœur, on chante :

* Recordamini.

℣. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, ℟. Hic factus est in caput anguli.

* Souvenez-vous.

℣. La pierre que les architectes avaient rejetée, ℟. Est devenue la principale pierre de l'angle.

ORAISON.

O Dieu ! dont le Fils unique a daigné racheter le monde par la croix, faites que, pleins de joie de notre rédemption, nous parvenions, par votre grâce, à la félicité éternelle : Nous vous.... par le même N. S. J.-C.

A COMPLIES.

En ce jour, et pendant l'octave, après Converte nos, on dit les psaumes du dimanche, et à la fin, une fois Alleluia.

Après le cantique Nunc dimittis, on dit pour antienne Hæc dies, au graduel de la messe.

AU SALUT DU JOUR DE PAQUES.

Alleluia, alleluia, alleluia.

RÉJOUISSEZ-VOUS, fidèles de tout âge et de tout sexe, le Roi du ciel, le Roi de gloire est ressuscité aujourd'hui. Alleluia.

Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, sont venues pour embaumer son corps sacré. Alleluia.

Deux apôtres, avertis par Madeleine, courent à l'envi vers le tombeau. Alleluia.

Mais l'apôtre saint Jean devance Pierre, et arrive le premier au sépulcre. Alleluia.

Un Ange vêtu de blanc, assis à l'entrée du tombeau, annonce aux femmes que le Seigneur est ressuscité. Alleluia.

Les disciples étant assemblés, Jésus vint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous tous. Alleluia.

O FILII, et filiæ,
Rex cœlestis, Rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

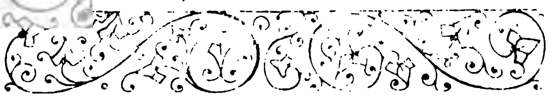
Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius. Alleluia.

In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Discipulis adstantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.



Postquam audivit Didymus Quia surrexerat Jesus, Remansit fide dubius. Alleluia.	Thomas apprend que Jésus est ressuscité; mais sa foi, encore chancelante, le laisse dans le doute. Alleluia.
Vide, Thomas, vide latus, Vide pedes, vide manus, Noli esse incredulus. Alleluia.	Thomas, voyez mon côté, lui dit Jésus; voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne soyez pas incrédule. Alleluia.
Quando Thomas Christi latus, Pedes vidit atque manus, Dixit: Tu es Deus meus. Alleluia.	Après que Thomas eut vu le côté de Jésus, après qu'il eut considéré ses pieds et ses mains, il s'écria: Vous êtes mon Dieu. Alleluia.
Beati qui non viderunt, Et firmiter crediderunt, Vitam æternam habebunt. Alleluia.	Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une ferme foi: ils posséderont la vie éternelle. Alleluia.
In hoc festo sanctissimo, Sit laus et jubilatio: Benedicamus Domino. Alleluia.	Que l'on n'entende que des louanges et des cantiques de joie dans cette sainte fête: bénissons le Seigneur. Alleluia.
De quibus nos humillimas, Devotas atque debitas Deo dicamus gratias. Alleluia.	Rendons à Dieu, avec le dévouement et la reconnaissance qui lui sont dus, de très-humbles actions de grâces pour tous ses bienfaits. Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.



LE LUNDI DE PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur vous a fait entrer dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia; afin que la loi du Seigneur soit toujours dans votre bouche. Alleluia, alleluia. Ps. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire.

Introduxit vos Dominus in terram fluentem lac et mel, alleluia, ut lex Domini semper sit in ore vestro. Alleluia, alleluia, Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui, par la résurrection de votre Fils, avez consommé la rédemption du monde, continuez à répandre sur votre peuple les dons célestes; afin que, recevant de vous une parfaite liberté, il se rende digne de la vie éternelle : Par le même N. S. J.-C.

LECTURE DES ACTES DES APÔTRES, chap. 10.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée

et qui a commencé par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché; comment Dieu a oint de l'Esprit saint et de force Jésus de Nazareth, qui, partout où il a passé, a fait du bien, et a guéri tous ceux qui étaient sous l'oppression du démon; parce que Dieu était avec lui. Et nous autres, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem. Cependant ils l'ont fait mourir, en l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se fît voir, non à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps; à nous qui avons bu et mangé avec lui, depuis sa résurrection. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Graduel HÆC DIES, comme hier, pag. 314.

℣. Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.	℣. Qu'Israël dise maintenant que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia.

℣. Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem suscitavit a mortuis. Alleluia.	℣. Le Dieu de nos pères a glorifié son fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts. Alleluia.

PROSE VICTIMÆ PASCHALI, comme hier, pag. 314.



SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, ch. 18.

En ce temps-là, deux d'entre les disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades, et ils s'entretenaient de tout ce qui était arrivé. Or, pendant qu'ils parlaient et qu'ils raisonnaient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne le reconnaissaient point. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous là en marchant? et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Quoi! vous êtes seul tellement étranger dans Jérusalem que vous ne sachiez pas ce qui s'est passé ces jours-ci? Eh! quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; comment les princes des prêtres et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, et l'ont crucifié. Or, nous espérions, nous autres, que ce serait lui qui délivrerait Israël. Après tout cela néanmoins, nous voilà déjà au troisième jour depuis que ces choses sont arrivées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous nous ont effrayés; car, étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges même leur ont apparu, qui disent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres ont été au sépulcre, et ont trouvé tout ce que les femmes avaient dit; mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé. Jésus leur dit alors : Gens dépourvus d'intelligence, cœurs tardifs à croire ce que les prophètes ont annoncé, ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire?

Puis, commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Écritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le forcèrent de s'arrêter, en disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc avec eux ; et, étant avec eux à table, il prit le pain, le bénit, et l'ayant rompu, il le leur donna. Dans ce moment, leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que nous avions le cœur embrasé en chemin, lorsqu'il nous parlait et qu'il nous expliquait les Écritures? Et, se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze apôtres assemblés avec ceux de leur compagnie, qui leur dirent : Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il a apparu à Simon. Eux, de leur côté, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

OFFERTOIRE.

Scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum, alleluia : sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino. Alleluia.

Sachez que le Seigneur a fait éclater ses merveilles en faveur de son Saint : alleluia : offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui. Alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les dons que l'Église universelle, acquise par le sang de votre Fils, vous présente en ce jour pour honorer sa ré-



surrection ; et faites qu'après avoir célébré sur la terre, par une solennité passagère, le mystère de la Pâque, qui est pour elle un si grand sujet de joie, elle arrive, avec le secours de votre grâce, à ces fêtes qui dureront éternellement dans le ciel : Par le même N. S. J.-C.

COMMUNION.

Jésus prit le pain, le bénit, et l'ayant rompu, il le leur donna : aussitôt ils le reconnurent à la fraction du pain. Alleluia.

Accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit; et porrigebat illis; et cognoverunt eum in fractione panis. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Eclairez nos âmes, Seigneur, par la grâce de votre résurrection ; et affermissez en nous, par la participation à votre divin sacrement, la vertu et le fruit du mystère dont vous avez fait connaître la vérité à vos disciples, dans la fraction du pain : Vous qui.

A VÊPRES.

Comme au jour de Pâques, pag. 317, excepté ce qui suit.

C'est ici le jour que le Seigneur a fait ; passons-le dans les transports d'une sainte joie. ℣. Bénissons ce-

Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. ℣. Iter facite ei qui as-

cendit super occasum; Dominus nomen illi.

lui qui est élevé au-dessus des cieux; son nom est le Seigneur.

Alleluia, alleluia.

℣. Cognoverunt eum, et dixerunt ad invicem: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via? Alleluia.

℣. Les disciples le reconnurent, et ils se dirent l'un à l'autre: N'est-il pas vrai que nous avions le cœur embrasé, lorsqu'il nous parlait en chemin? Alleluia.

Prose VICTIMÆ PASCHALI, pag. 314.

A Magnificat.

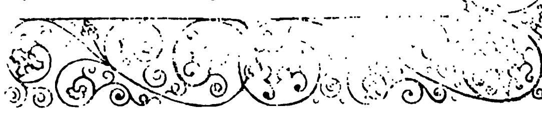
ANT. Regressi sunt in Jerusalem, et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant; et ipsi narrabant quomodo cognoverunt Jesum in fractione panis. Alleluia.

ANT. Ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze apôtres assemblés, avec ceux de leur compagnie, et ils racontèrent comment ils avaient reconnu Jésus à la fraction du pain. Alleluia.

A LA PROCESSION DES FONTS.

Comme ne jour de Pâques, pag. 313, excepté les Oraisons qui suivent.

O DIEU! qui ouvrez le royaume du ciel à ceux qui sont régénérés par l'eau et par le Saint-Esprit, augmentez dans vos serviteurs la grâce que vous leur avez donnée, afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils obtiennent tous les biens que vous leur avez promis: Nous vous..... par N. S. J.-C.



A la Station.

Que les fidèles, Seigneur, tressaillent de joie à la vue du renouvellement parfait qu'opère dans leurs âmes le mystère de la résurrection ; et faites qu'ayant reçu de vous la grâce qui les vivifie, ils ne cessent jamais de se glorifier de vos bienfaits : Par N. S. J.-C.

Au Chœur.

O Dieu! qui avez délivré votre peuple de l'esclavage d'un ennemi plein d'artifice, exaucez dans votre miséricorde les prières qu'il vous adresse, et terrassez, par votre puissance, tous ceux qui s'opposent à son bonheur : Par N. S. J.-C.



LE MARDI DE PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Vous avez été ensevelis avec Jésus-Christ dans le baptême et vous êtes ressuscités avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les

Consepulti estis Christo in baptismo, in quo et resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis. Alle-

luia, alleluia. Ps. Confitemini Domino quoniam bonus; * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria.

morts. Alleluia, alleluia. Ps. Rendez grâces au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu! qui ne cessez d'enrichir votre Église par les nouveaux enfants que vous lui donnez, faites qu'une vie sainte conserve en vos serviteurs la justice que la foi leur a communiquée dans le baptême : Par N. S. J.-C.

LECTURE DES ACTES DES APOTRES, chap. 13.

En ces jours-là, Paul se leva, et dit : C'est de la race de David que Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jésus pour être le Sauveur d'Israël. Avant qu'il parût, Jean prêcha le baptême de la pénitence à tout le peuple d'Israël. Or, Jean étant sur la fin de sa course, disait : Je ne suis point celui que vous pensez; mais il en va venir un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers. Mes frères, enfants de la race d'Abraham, c'est à vous et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que s'adresse cette parole du salut. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, n'ayant point connu Jésus pour ce qu'il était, ni entendu les paroles des prophètes, qu'on lit tous les jours de sabbat, les ont accomplies en le condamnant; et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate qu'il le fît mourir : et, après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour; et

la apparu durant plusieurs jours à ceux qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem. Ce sont eux qui, jusqu'à cette heure, rendent témoignage de lui au peuple. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères, Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus; selon qu'il est écrit dans le second Psaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Graduel Hæc dies, pag. 314.

℣. Que les louanges du Seigneur soient sans cesse dans la bouche de ceux que le Seigneur a rachetés, qu'il a délivrés de leurs ennemis, et qu'il a rassemblés de diverses régions.

℣. Dicant nunc qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

Alleluia, alleluia.

℣. Grâces soient rendues à Dieu le Père, qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés. Alleluia.

℣. Gratias Deo Patri, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus. Alleluia.

Prose Victimæ paschali, pag. 314.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 24.

En ce temps-là, Jésus se trouva au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous; c'est

moi, n'ayez point de peur. Mais eux, étant tout troublés et saisis de frayeur, s'imaginaient voir un esprit. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi ces pensées viennent-elles dans vos cœurs? Voyez mes mains et mes pieds; c'est moi-même : touchez et voyez; car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans la joie et l'étonnement où ils étaient, ils ne croyaient pas encore, il leur dit : Avez-vous là quelque chose à manger? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Après en avoir mangé devant eux, il prit ce qui restait, et le leur donna. Et puis il leur dit : Voilà ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui avait été écrit de moi dans la Loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli. Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Écritures, et il leur dit : Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

OFFERTOIRE.

Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. Alleluia.

Jésus-Christ a souffert la mort une fois pour nos péchés, le juste pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu, étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par l'esprit. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu! qui avez établi le sacrifice de la Pâque pour le salut du monde, écoutez favorablement nos

prières; afin que Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, notre souverain pontife et médiateur, nous réconcilie avec vous par les mérites de son humanité, qui le rend semblable à nous, et qu'il nous accorde la rémission de nos péchés, par la puissance de sa divinité, qui le rend égal à vous: Lui qui.

COMMUNION.

Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez ce qui est dans le ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu, alleluia: n'ayez de goût que pour les biens du ciel. Alleluia.

Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, alleluia: quæ sursum sunt sapite. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Remplissez-nous, Seigneur, de la vertu du sacrifice de la Pâque que nous venons de vous offrir, et faites que, détachés des biens de la terre, nous ne nous occupions que de ceux du ciel: Par N. S. J.-C.





I DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

QUASI modo geniti infantes, alleluia, rationabile, sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem. Alleluia, alleluia. Ps. Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria.

COMME des enfants nouvellement nés, alleluia, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut. Alleluia, alleluia. Ps. Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu notre protecteur, chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire.

COLLECTE.

FAITES, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer les jours consacrés au mystère de la Pâque, nous en conservions l'esprit dans toute la conduite de notre vie : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA Ire ÉPITRE DE SAINT JEAN, chap. 5.

MES bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et ce qui nous fait rempor-

ter la victoire sur le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus-Christ est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or, c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Autrefois vous n'étiez pas le peuple de Dieu, mais maintenant vous êtes son peuple; vous n'aviez pas obtenu miséricorde mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.

℣. Vos aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

Alleluia, alleluia.

℣. Publiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Alleluia.

℣. Virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 20.

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier jour de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés de peur des Juifs étant fermées, Jésus vint, et, paraissant au milieu d'eux, leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc eurent une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit encore une fois . La paix soit avec vous. Je vous envoie comme mon Père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans les trous des clous, et ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées; et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains, approchez votre main, et mettez-la dans mon côté; et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait à la vue de ses disciples plusieurs autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre; mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur votre Dieu vous a tirés de la terre d'Égypte par une grande puissance, et en déployant la force de son bras; craignez-le, adorez-le, offrez-lui vos sacrifices. Alleluia.

Dominum Deum vestrum, qui eduxit vos de terra Ægypti in fortitudine magna et in brachio extento; ipsum timete et illum adorate, et ipsi immolate. Alleluia.

COLLECTE.

Dieu des miséricordes, qui avez pardonné les péchés de ceux qui ont été régénérés dans les eaux du baptême, nous vous supplions de recevoir favorablement nos offrandes, et de nous accorder la grâce d'une parfaite adoption, en ce jour où nous renouvelons la mémoire de notre baptême : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Prenez garde à ne pas déchoir de l'état ferme dans lequel vous êtes; mais plutôt croissez dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur. Alleluia.

Custodite vos, ne excidatis a propria firmitate; crescite vero in gratia et in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Nous supplions votre infinie miséricorde, Seigneur, de nous faire toujours recevoir, avec les sentiments d'un amour persévérant, le bienfait du mystère de la Pâque, dont la foi nous rappelle le souvenir, et dont nous attendons l'effet avec une ferme espérance: Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

CAPITULE. I Saint Pierre, I.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ, pour nous donner l'espérance de la vie, et de cet héritage où rien ne peut se détruire.

HYMNE.

Forti tegente brachio, Evasimus rubrum mare,
Tandemque durum perfidi.
Jugum tyranni fregimus.

Nous sommes sortis victorieux de la mer Rouge, protégés par le bras du Tout-Puissant; il vient enfin de briser le joug du tyran cruel qui nous opprimait depuis si long-temps.

Nunc ergo lætas vindici
Grates rependamus Deo;
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Maintenant donc, pleins d'allégresse, rendons grâces au Dieu vengeur, qui s'est armé pour nous délivrer; et, revêtus de l'innocence, allons manger à sa table la chair de l'Agneau ressuscité.

Hujus sacrato corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine:
Vescendo, vivimus Deo.

Embrasés de l'amour céleste, nourrissons-nous du corps et du sang adorable de ce divin Agneau: c'est en mangeant cette viande sacrée, que nous vivons de Dieu même.

Jésus-Christ est notre Pâque et le véritable Agneau ; il est la victime favorable, dont le sang détourne l'épée de l'ange exterminateur.

Jam Pascha nostrum
Christus est;
Hic Agnus, hæc est victima,
Cruore cujus illitos,
Transmittit ultor angelus.

O victime sainte ! victime véritablement digne du ciel, par qui la mort même est vaincue, et qui, brisant les portes de l'enfer, la force d'abandonner ses captifs !

O digna cœlo victima!
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus!

Jésus-Christ, sortant du tombeau, rentre daus la lumière d'une vie glorieuse et immortelle : il précipite l'ennemi dans les enfers, et nous ouvre le sanctuaire des cieux.

Christus sepulcri faucibus
Emersus, ad lucem redit,
Hostem retrudit tartaro,
Cœlique pandit intima.

Pendant tout le temps pascal, jusqu'à l'Ascension, on dit les strophes suivantes aux hymnes de cette mesure.

¶ Faites, ô Jésus ! que nous mourions et que nous ressuscitions avec vous ; faites que, méprisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

¶ Da, Christe, nos tecum mori;
Tecum simul da surgere :
Terrena da contemnere;
Amare da cœlestia.

Gloire soit rendue au Père éternel ; gloire au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au royaume

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphata nece,

Ad astra secum dux vocat;
Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; ℟. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum.

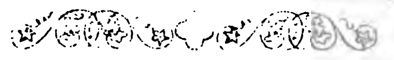
céleste; gloire pareille au Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

℣. Des enfants vous sont nés pour prendre la place de vos pères; ℟. C'est pourquoi les peuples vous loueront éternellement.

A Magnificat.

ANT. Multa fecit Jesus quæ non sunt scripta: hæc autem scripta sunt, ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei; et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus. Alleluia.

ANT. Jésus a fait plusieurs miracles qui ne sont pas écrits; mais ceux-ci sont écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. Alleluia.



II DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

INTROITE in conspectu Domini in exultatione, alleluia; populus ejus, et oves pascuæ ejus; introite portas ejus in confes-

PRÉSENTEZ-VOUS devant le Seigneur dans les transports d'une sainte joie, alleluia; vous qui êtes le peuple du Seigneur et les brebis qu'il nourrit, entrez

dans son temple, en célébrant ses louanges; chantez des cantiques en son honneur dans sa sainte maison. Alleluia, alleluia. Ps. Peuples de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu; servez le Seigneur avec allégresse. Gloire.

sione, atria ejus in hymnis. Alleluia, alleluia. Ps. Jubilate Deo, omnis terra; * servite Domino in lætitia. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui faites briller la lumière de votre vérité sur ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice; accordez à tous ceux qui se font gloire de porter le nom de chrétien, la grâce de rejeter tout ce qui est contraire à cet auguste nom, et de suivre constamment ce qui convient à sa sainteté : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 2.

Mes très-chers frères, Jésus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas; lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est sorti aucune parole trompeuse. Quand on le chargeait d'injures, il ne répondait point par des injures; quand on le maltraitait, il ne faisait point de menaces; mais il s'abandonnait au pouvoir de celui qui le jugeait injustement. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme

des brebis égarées ; mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos ames.

Alleluia, alleluia.

℣. Ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

℣. Il est le Seigneur notre Dieu, nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et les brebis dont il est le pasteur.

Alleluia, alleluia.

℣. Sicut pastor, gregem suum pascet : in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit. Alleluia.

℣. Il mènera son troupeau dans les pâturages, comme un bon pasteur : il rassemblera les petits agneaux entre ses bras, et il les prendra dans son sein. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 10.

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit pas plus tôt venir le loup, qu'il abandonne les brebis et s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père : et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie ; il faut aussi que je les amène : elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

OFFERTOIRE.

Vous étiez comme des brebis égarées : mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes. Alleluia.

Eratis sicut oves errantes : sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu de paix, qui avez ressuscité d'entre les morts notre Seigneur Jésus-Christ, devenu, par le sang du Testament éternel, le grand Pasteur des brebis, rendez-nous propres à tout bien, afin que nous accomplissions votre volonté, vous-même faisant en nous ce qui est agréable à vos yeux : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Je suis le bon pasteur : je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent ; et je donne ma vie pour elles. Alleluia.

Ego sum Pastor bonus : et cognosco meas, et cognoscunt me meæ ; et animam meam pono pro ovibus meis. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Daignez, ô bon pasteur, veiller sur vos brebis, et ne souffrez pas que le démon ravage le troupeau que vous avez racheté par votre précieux sang : Vous qui.



A VÊPRES.

CAPITULE. I Saint Pierre, 3.

Vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

Hymne FORTI TEGENTE, page 330.

℣. Abstulit, sicut oves, populum suum, ℟. Et deduxit eos in spe.

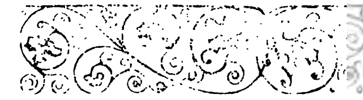
℣. Le Seigneur conduit lui-même son troupeau; ℟. Et le remplit d'espérance.

A Magnificat.

ANT. Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili: et illas oportet me adducere, et vocem meam audient; et fiet unum ovile et unus pastor. Alleluia.

ANT. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie: il faut que je les amène, elles écouteront ma voix; et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur. Alleluia.







III DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

POUSSEZ partout des cris de joie, alleluia; annoncez les bienfaits de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre, et dites : Le Seigneur a racheté son peuple. Alleluia, alleluia. Ps. Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'allégresse : chantez des cantiques en son honneur, et mettez votre gloire à le louer. Gloire.

VOCEM jucunditatis annuntiate, et audiatur, alleluia : annuntiate usque ad extremum terræ : Liberavit Dominus populum suum. Alleluia, alleluia. Ps. Jubilate Deo, omnis terra, psalmum dicite nomini ejus : * date gloriam laudi ejus. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU! qui, par le profond abaissement de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos serviteurs une joie pure et durable, afin que ceux que vous avez délivrés des péchés qui méritent une mort éternelle jouissent par votre grâce d'une éternelle félicité : Nous vous en supplions par le même N. S. J.-C.

:TURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 2.

:s très-chers frères, je vous exhorte à vous absteuir, comme étrangers et voyageurs en ce monde, désirs charnels qui combattent contre l'ame. z parmi les gentils d'une manière édifiante, afin ı lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous des malfaiteurs, les bonnes œuvres qu'ils vous ont faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour visite. Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, ites sortes de personnes, soit au roi, comme au erain; soit aux gouverneurs, comme à des gens ont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font et pour traiter favorablement ceux qui font bien. a volonté de Dieu est que, par votre bonne vie, fermiez la bouche aux hommes ignorants et inés; étant libres, non pour vous servir de votre té comme d'un voile qui couvre vos mauvaises ns; mais pour agir en serviteurs de Dieu. Rendez us l'honneur qui leur est dû : aimez vos frères, gnez Dieu, respectez le roi. Serviteurs, soyez nis à vos maîtres avec toute sorte de respect : seulement à ceux qui sont bons et doux, mais à : qui sont d'une humeur difficile. Car ce qui est able à Dieu, c'est que, dans la vue de lui plaire, s endurions les maux et les peines qu'on nous fait frir injustement.

Alleluia, alleluia.

Nonne oportuit Christum, et ita ine in gloriam suam ?	℣. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ?

Alleluia, alleluia.

℣. Je vous verrai encore, et votre cœur sera dans la joie, et personne ne vous ravira votre joie. Alleluia.

℣. Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum; et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Dans peu de temps vous ne me verrez plus; et un peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père. Sur cela quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là : Dans peu de temps vous ne me verrez plus; et un peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Père? Ils disaient donc : Que dit-il là : Dans peu de temps? Nous n'entendons point ce qu'il veut dire. Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans peu de temps vous ne me verrez plus; et peu de temps après vous me reverrez. En vérité, je vous le dis : Vous pleurerez et vous gémirez, vous autres; et le monde sera dans la joie : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle souffre beaucoup, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

OFFERTOIRE.

vertam luctum in gaudium, et abor eos, et læ-) a dolore suo, al- et populus meus meis adimplebi- leluia.

Je changerai leurs pleurs en des chants d'allégresse ; je les consolerai, et après leur douleur, je les rempli- rai de joie, alleluia, et mon peuple sera comblé de mes biens. Alleluia.

SECRÈTE.

la vertu des saints mystères que nous vous of- ıns, Seigneur, éteigne en nous le désir des objets res, et qu'elle allume dans nos cœurs l'amour ıns du ciel : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

erunt in memoria , et non ascendent cor, alleluia; sed bitis, et exultabitis in æternum. Al-

Le passé sera oublié, et ne reviendra plus à l'esprit, alleluia; mais vous serez éternellement dans la joie et l'allégresse. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

la vertu du Sacrement que nous venons de re- voir, Seigneur, soutienne notre faiblesse; et promesse des biens célestes nous console au de l'exil que nous souffrons dans cette vallée mes : Par N. S. J.-C.



A VÊPRES.

CAPITULE. I Saint Pierre, 4.

Mes très-chers frères, lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, n'en soyez pas surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose de fort extraordinaire, mais réjouissez-vous de ce que vous avez part aux souffrances de Jésus-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

Hymne Forti tegente, page 330.

℣. Seigneur, vous nous comblez de joie à proportion du temps que vous nous avez affligés, ℟. A proportion des années qu'ont duré nos maux.

℣. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, ℟. Annis quibus vidimus mala.

A Magnificat.

℣. Vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. Alleluia.

Ant. Nunc quidem tristitiam habetis : iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis. Alleluia.



IV DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROIT.

Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit, alleluia : salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus. Alleluia, alleluia. Ps. Jubilate Deo, omnis terra; cantate, et exultate, et psallite. Gloria.

Chantez au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a opéré des merveilles, alleluia ; c'est sa droite seule, c'est son bras saint qui nous a sauvés. Alleluia. alleluia. Ps. Habitants de la terre, louez Dieu avec des transports de joie ; élevez vos voix; tressaillez d'allégresse, et chantez des cantiques à son honneur. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu ! qui unissez tous les fidèles dans un même esprit et une même volonté, accordez à votre peuple la grâce d'aimer ce que vous commandez, et de désirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu de l'instabilité des biens de ce monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où se trouve le véritable bonheur : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT JACQUES, chap. 1.

MES très-chers frères, toute grâce excellente, et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune révolution. Car c'est par sa volonté qu'il nous a engendrés par la parole de la vérité; afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes très-chers frères. Que chacun de vous soit donc prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, renonçant à toutes les productions impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Alleluia, alleluia.

℣. Je m'en vais pour vous préparer une demeure dans la maison de mon Père: je reviendrai, et je vous prendrai avec moi; afin que vous soyez où je serai.

℣. Vado parare vobis locum: et iterum venio, et accipiam vos ad me ipsum; ut ubi sum ego, et vos sitis.

Alleluia, alleluia.

℣. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi. Alleluia.

℣. Adhuc modicum, et mundus me jam non videt; vos autem videtis me; quia ego vivo, et vos vivetis. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé : et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité, il vous est utile que je m'en aille ; car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice et touchant le jugement : touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi ; touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus, et touchant le jugement, parce que le prince du monde est déjà jugé. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas les porter présentement. Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il nous l'annoncera.

OFFERTOIRE.

Laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum ; et non confundetur populus meus in sempiternum ; et erit post hæc, effundam Spiritum meum. Alleluia.

Vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles ; et mon peuple ne sera point confondu à jamais ; et bientôt je répandrai mon Esprit sur toute chair. Alleluia.

SECRÈTE.

O Dieu! qui, par le sacré commerce de ce sac
nous rendez participants de votre souverai
vinité; faites qu'après avoir connu votre vé
sainteté de notre vie nous rende dignes d'ell
N. S. J.-C.

COMMUNION.

Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai à vous alleluia; en ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Alleluia.

Non relinquai orphanos, veni vos, alleluia; in vos cognoscetis q sum in Patre m vos in me, et ego bis. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Augmentez en nous, Seigneur, par ces saint
tères, le fruit des bonnes œuvres; afin que
ayant accordé, par votre rédemption, la libert
est le partage de vos enfants, vous nous rendi
ticipants de votre héritage éternel : Vous qui
Dieu.



A VÊPRES.

CAPITULE. Rom., 8.

Ceux qui vivent selon la chair ne peuvent p
Dieu, mais, pour vous, vous ne vivez pas s
chair, mais selon l'esprit, si toutefois l'Esprit d

habite en vous. Or, celui qui n'a point l'Esprit de Jésus-Christ n'est point à lui.

Hymne FORTI TEGENTE, page 339.

℣. Memor esto verbi tui, Domine, ℟. In quo mihi spem dedisti.

℣. Souvenez-vous, Seigneur, de la promesse, ℟. Par laquelle vous m'avez fait espérer.

A Magnificat.

ANT. Expedit vobis ut ego vadam: si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos. Alleluia.

ANT. Il vous est utile que je m'en aille; car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.



V DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

EXAUDI, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te, alleluia: tibi dixit cor meum; quæsivi vultum tuum, vultum tuum, Domine,

DAIGNEZ écouter, Seigneur, les cris que je pousse vers vous, alleluia; mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent, ô mon Dieu! je ne cesserai point

d'implorer votre secours ; ne détournez par votre visage de dessus moi. Alleluia, alleluia. Ps. Le Seigneur est ma lumière et mon salut : * qui craindrai-je? Gloire.

requiram : ne faciem tuam a r luia. alleluia. P nus illuminatio salus mea : * qu bo? Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui êtes l'auteur de tout bien, n supplions de nous inspirer de saintes pen de nous les faire exécuter par le secours grâce : Nous.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE L'APOTRE SAINT JAC
chap. 3.

Mes bien-aimés, ayez soin de mettre en pr parole de Dieu, et ne vous contentez pas d ter, en vous trompant vous-mêmes. Car c écoute la parole, sans la mettre en pratique, blable à un homme qui regarde son visage miroir, et qui, après s'être regardé, s'en va blie à l'heure même quel il était. Mais celui q de attentivement la loi parfaite, qui est la loi berté, et qui s'y attache, n'écoutant pas se pour oublier aussitôt, mais faisant ce qu'il celui-là trouvera son bonheur dans son a quelqu'un de vous croit avoir de la piété, e point un frein à sa langue, mais séduit lui-m cœur, sa piété est vaine. La piété pure et sa aux yeux de Dieu notre Père consiste à visite phelins et les veuves dans leur affliction, et server de la corruption du siècle présent.



Alleluia, alleluia.

Per Christum fide-
is in Deo, qui sus-
t eum a mortuis,
lit ei gloriam, ut
estra et spes esset
o.

C'est par Jésus-Christ que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité, et qui l'a élevé en gloire; afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

Alleluia, alleluia.

Dominus adjutor
tector noster est:
lætabitur cor nos-
et in nomine
ejus speravimus.
ia.

℣. Le Seigneur est notre appui et notre protecteur: notre cœur mettra en lui toute sa joie, parce que nous espérons en son saint nom. Alleluia.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 8.

e temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, vérité je vous le dis : Tout ce que vous deman- à mon Père en mon nom, il vous le donnera. 'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. De- ez, et vous recevrez; afin que votre joie soit te. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le vient que je ne vous entretiendrai plus en pa- s, mais que je vous parlerai clairement de mon En ce temps-là vous demanderez en mon nom, et ous dis point que je prierai mon Père pour vous. on Père lui-même vous aime, parce que vous z aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans de : maintenant je laisse le monde, et je m'en ne à mon Père. Ses disciples lui dirent : C'est à eure que vous parlez clairement, et que vous is servez point de paraboles. Nous voyons bien

présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge : c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

OFFERTOIRE.

Peuples, bénissez le Seigneur notre Dieu, et faites retentir partout les louanges de celui qui m'a rendu la vie, et qui n'a pas permis que mes pieds fussent ébranlés. Béni soit le Seigneur, qui n'a pas rejeté ma prière, et qui n'a pas retiré de moi sa miséricorde. Alleluia.

Benedicite, gentes, Dominum Deum nostrum, et obauditam facite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit commoveri pedes meos. Benedictus Dominus qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me. Alleluia.

SECRÈTE.

Afin que notre joie soit parfaite, donnez-nous, Seigneur, le bon Esprit que nous vous demandons; cet Esprit qui nous fasse rendre de dignes actions de grâces pour tous les biens que nous avons reçus de votre miséricorde, et qui nous inspire des demandes dignes de vous être présentées au nom de votre Fils unique N. S. J.-C..... en l'unité du même S. Esprit.

COMMUNION.

J'élèverai mes mains vers vous, Seigneur, pour invoquer votre nom, alleluia : que mon ame soit remplie et comme inondée de vos

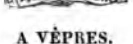
In nomine tuo, Domine, levabo manus meas, alleluia : sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, et labiis ex-

ultationis laudabit os meum. Alleluia, alleluia.

bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que la participation à ce saint mystère soit notre vie, Seigneur, et que votre Esprit soutienne notre faiblesse; afin que nous désirions avec ardeur ce qui est juste à vos yeux, et que nous le demandions avec persévérance : Par N. S. J.-C... en l'unité du même S. Esprit.



A VÊPRES.

CAPITULE. I S. Jean, 5.

Vous croyez au nom du Fils de Dieu; et ce qui fait notre croyance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demanderons; et nous le savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

Hymne Forti tegente, page 339.

℣. Oculi Domini super justos, ℟. Et aures ejus in preces eorum.

℣. Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur les justes. ℟. Et ses oreilles sont attentives à leurs prières.

A Magnificat.

Ant. In nomine meo

Ant. Vous demanderez

en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous : car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Alleluia.

petetis, et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Deo exivi. Alleluia.

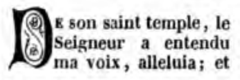
LES ROGATIONS.

On fait dans l'église des processions pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension, ainsi que le 25 avril, fête de saint Marc : on y chante les grandes Litanies des Saints. Récitez-les en particulier, si vous ne pouvez assister aux processions publiques. Observez l'abstinence prescrite en ces jours, si vous n'en êtes légitimement dispensé. Priez Dieu d'éloigner de son peuple tous les fléaux qui peuvent l'affliger, et demandez-lui qu'il bénisse les fruits de la terre, qui sont exposés à tant de dangers dans cette saison. C'est dans cette vue que les Rogations ont été instituées.

LE LUNDI DES ROGATIONS.

A LA MESSE.

INTROÏT.



De son saint temple, le Seigneur a entendu ma voix, alleluia; et

Exaudivit Dominus de templo sancto suo vocem

meam, alleluia : et clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus. Alleluia, alleluia. Ps. Diligam te, Domine, fortitudo mea : * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria.

les cris que j'ai poussés en sa présence sont parvenus jusqu'à lui. Alleluia, alleluia. Ps. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire.

On ne dit pas GLORIA IN EXCELSIS.

COLLECTE.

FAITES, Dieu tout-puissant, que, pleins de confiance en votre bonté, au milieu de nos afflictions, nous soyons à couvert de toute adversité par votre secours : Nous vous en supplions par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE L'APÔTRE SAINT JACQUES, chap. 5.

MES très-chers frères, confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés ; car la prière persévérante du juste peut beaucoup. Élie était, comme nous, un homme sujet à toutes les misères de la vie : cependant, parce qu'il pria Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point sur la terre, il ne tomba point de pluie durant trois ans et demi. Il pria une seconde fois, et le ciel donna de la pluie, et la terre produisit ses fruits. Mes frères, si quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, qu'il sache que celui qui convertira un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera son



âme de la mort, et couvrira la multitude de ses péchés.

Alleluia, alleluia.

℣. Rendez grâces au Seigneur, et louez-le devant les nations : il nous a châtiés à cause de nos iniquités; et il nous sauvera par un effet de sa miséricorde. Alleluia.

℣. Confitemini Domino, et in conspectu gentium laudate eum ipse castigavit nos, propter iniquitates nostras; et ipse salvabit nos, propter misericordiam suam. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 11.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un de vous avait un ami, et qu'il allât le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains, parce qu'un de mes amis, qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui présenter; et que cet homme lui répondît de dedans sa maison : Ne m'importunez point : ma porte est fermée, et mes enfants sont couchés, aussi bien que moi; je ne puis me lever pour vous en donner. Si néanmoins l'autre persistait à heurter, je vous assure que quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner, parce qu'il est son ami, il se lèverait du moins à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin. Je vous dis même : Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit; et qui cherche trouve; et on ouvrira à celui qui heurte. Y a-t-il parmi vous un père qui donne une pierre à son fils lorsqu'il lui demande du pain? Et s'il demande un poisson, lui

donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Et s'il demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion? Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il le bon Esprit à ceux qui le lui demanderont?

OFFERTOIRE.

Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi: conversus est furor tuus, et consolatus es me. Alleluia.

Je vous rends grâces, Seigneur, de ce qu'après vous être mis en colère contre moi, votre fureur s'est apaisée, et vous m'avez consolé. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, que la voix de votre Église, qui vous adresse ses cris, pénètre jusqu'à votre trône, afin qu'après avoir reçu la rémission de ses péchés elle devienne, par votre grâce, plus fervente dans la piété, et qu'elle soit exempte de tout danger sous votre protection: Nous..... par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur. Alleluia.

Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; heurtez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit; et celui qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui heurte. Alleluia.



POSTCOMMUNION.

DAIGNEZ, Seigneur, écouter favorablement nos prières et nos vœux; afin qu'en recevant vos dons dans l'affliction, nous croissions dans votre amour, par la consolation que vous nous donnerez : Nous... par N. S. J.-C.

LE MARDI DES ROGATIONS.

La messe comme hier, page 360, hors ce qui suit.

COLLECTE.

O DIEU ! qui êtes le refuge des pauvres, l'espérance des humbles, et le salut de ceux qui sont dans la misère, daignez exaucer les prières de votre peuple, afin que l'abondance de vos miséricordes console ceux qu'a affligés la justice de vos châtiments : Nous.... par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL A TIMOTHÉE, chap. 2.

MON très-cher fils, je vous conjure, avant tout, que l'on fasse des supplications, des prières, des vœux et des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la piété et dans toute la pureté des mœurs. Car cela est bon, cela est agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et

qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu, qu'un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption de tous, et pour rendre son témoignage au temps qui avait été marqué.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 11.

En ce temps-là, comme Jésus était en prière en un certain lieu, quand il eut achevé de prier, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent. Et ne nous abandonnez point à la tentation.

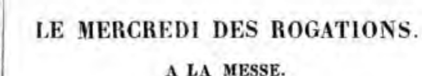
SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, les dons que nous offrons à votre souveraine majesté; et, afin que votre clémence nous délivre de tous les maux qui nous environnent, daignez nous remettre les péchés qui nous les ont si justement attirés : Par N. S. J.-C.

POSTCOMMUNION.

Dieu de bonté, soyez propice à votre peuple, que vous avez admis à la participation de cet auguste mystère, afin que, délivré de ses iniquités, il vous serve de tout son cœur, et qu'il soit toujours en sûreté sous votre protection : Par N. S.





LE MERCREDI DES ROGATIONS.

A LA MESSE.

Comme au lundi, hors ce qui suit.

COLLECTE.

SEIGNEUR notre Dieu, qui ne vous mettez en colère que pour faire éprouver votre bonté; qui ne menacez que pour pardonner; tendez la main à ceux qui sont tombés, et secourez-nous par la multitude de vos miséricordes dans nos afflictions, afin que votre grâce conserve dans l'espérance de la vie éternelle ceux que vous avez rachetés : Nous vous en prions.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE S. JEAN, ch. 5.

MES très-chers frères, celui qui croit au fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit point au fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son fils. Or ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle; et c'est dans son fils que se trouve cette vie. Celui qui a le fils a la vie : celui qui n'a point le fils n'a point la vie. Je vous écris ceci afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du fils de Dieu. Et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demanderons; et nous le savons, parce que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 18.

En ce temps-là, Jésus, voulant apprendre à ses disciples qu'il faut toujours prier et ne jamais se lasser de le faire, leur dit cette parabole : Il y avait dans une certaine ville un juge qui ne craignait point Dieu, et qui ne se souciait point des hommes. Il y avait aussi, dans cette même ville, une veuve qui venait le trouver, disant : Faites-moi justice de ma partie. Il refusa long-temps de le faire ; mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je ne me soucie point des hommes, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelque affront. Voyez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce méchant juge. Et Dieu ne fera pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit, et il souffrira qu'on les opprime? Je vous en assure : il ne tardera pas à leur faire justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

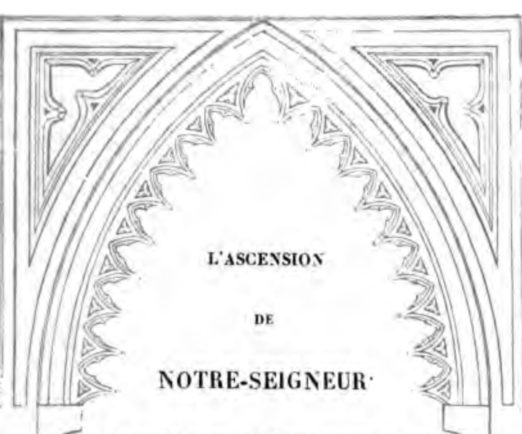
SECRÈTE.

Protégez votre peuple, Seigneur, et soutenez sans cesse, par votre grâce, ceux qui vous offrent humblement ces dons qu'ils tiennent de votre libéralité, afin qu'aidés de vos biens visibles ils soupirent avec d'autant plus d'ardeur après les biens invisibles : Nous..... par N. S.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! que les prières fléchissent, et que la confession des humbles apaise, accordez, par ces mystères, à vos serviteurs qui retournent à vous la rémission de leurs péchés, et épargnez dans votre miséricorde ceux que vous avez châtiés dans votre colère : Nous..... par N. S.





L'ASCENSION

DE

NOTRE-SEIGNEUR.

Ce mystère, qui est la consommation de tous les autres, nous représente Jésus-Christ montant au ciel, où il est assis à la droite de son père, et d'où il répand sur nous ses grâces et ses bénédictions. C'est là qu'il nous prépare une place que nous occuperons un jour, si nous voulons imiter son exemple et obéir à ses commandements. Suivons notre Sauveur de cœur et d'esprit dans le séjour de sa gloire, et prions-le de ne pas nous laisser orphelins. Unissons-nous aux apôtres et aux disciples pour passer saintement le temps entre l'Ascension et la Pentecôte, afin de nous préparer à recevoir le Saint-Esprit.



Le Seigneur est vraiment ressuscité.

L'ASCENSION

DE NOTRE-SEIGNEUR.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino, qui ascendit super cœlum cœli, alleluia. Dabit voci suæ vocem virtutis, alleluia; magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus. Alleluia, alleluia. Ps. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; * et fugiant, qui oderunt eum, a facie ejus. Gloria.

Royaumes de la terre, chantez à la gloire de Dieu; chantez à la gloire du Seigneur, qui s'élève au plus haut des cieux, alleluia. Il fera entendre sa voix, cette voix forte et puissante, alleluia; sa magnificence et sa grandeur paraissent dans les nuées. Alleluia. Ps. Que Dieu paraisse, et que ses ennemis soient dissipés : que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire.

COLLECTE.

Nous croyons fermement, Dieu tout-puissant, que votre Fils unique notre Rédempteur est aujour-

d'hui monté dans les cieux ; accordez-nous la grâce d'y habiter aussi nous-mêmes en esprit : Par le même N. S. J.-C.

LECTURE DES ACTES DES APOTRES, chap. 2.

J'AI rapporté dans mon premier livre, ô Théophile, tout ce que Jésus a fait et enseigné, depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les apôtres qu'il avait choisis. Il s'était aussi fait voir à eux depuis sa Passion, et les avait convaincus, par plusieurs preuves, qu'il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite, mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau; mais, dans peu de jours, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouvèrent présents lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël? Et il leur dit : Ce n'est point à vous à savoir les temps et les moments dont le Père a mis la disposition en sa puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après qu'il leur eut parlé ainsi, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et, comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui, en vous quittant, s'est élevé dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia.

℣. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia.

℣. Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux; afin de remplir l'univers des marques de sa puissance.

Alleluia, alleluia.

℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui; et superlaudabilis, et superexaltatus in secula. Alleluia.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, sur le trône où vous exercez votre empire; vous êtes élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles. Alleluia.

PROSE.

SOLEMNIS hæc festivitas
Novum instaurat gaudium,
Qua perennis felicitas
Proponitur in præmium.

CETTE sainte solennité nous remplit d'une joie toute nouvelle, en nous proposant pour récompense un bonheur éternel.

Christus, scandens in æthera,
Mortis fregit potentiam:
Sedens Patris in dextera,
Jugem parat lætitiam.

Jésus-Christ, en montant au ciel, a détruit la puissance de la mort: assis à la droite de son Père, il nous prépare une félicité qui ne finira jamais.

Dies per multos sæpius
Suis vivus apparuit,
Et comitum cor durius

Il apparaît plusieurs fois, en différents jours, à ses disciples après sa résurrection, et leur reproche avec

douceur la dureté de leur cœur.

Mitis Magister arguit.

Il leur commande d'aller porter aux nations l'Évangile du salut, après qu'ils auront reçu l'Esprit saint, qui sera leur force et leur soutien.

Suos per gentes imperat
Ferre salutis nuntium,
Sed non prius quam afferat
Dei Virtus auxilium.

Il monte triomphant dans les cieux; une nuée lumineuse l'enlève et le dérobe aux yeux de ses disciples, qui demeurent dans l'admiration.

Discipulis mirantibus,
Cœlo triumphans redditur;
Et subductus aspectibus,
Nube clara suscipitur.

Après être descendu dans les lieux bas de la terre, comme Rédempteur qui annonce la paix, il s'élève au plus haut des cieux, pour y être le souverain juge de l'univers.

Qui penetravit inferas
Domos, Redemptor pacifer,
Se fert in sedes superas
Mundi supremus Arbiter.

Il mène à sa suite cette troupe de captifs qu'il a délivrés, pour les faire régner avec lui : il met la palme de la victoire dans la main de ces hommes, dont la mort avait triomphé, et leur assure la glorieuse immortalité.

Ab ascendente ducitur
Regnatura captivitas :
Palma victis asseritur,
Mortuis immortalitas.

Il descendra, comme il est monté, assis sur un trône de nuées : Juge équitable, il récompensera les bons, et punira les méchants.

Ut ascendit, sic veniet
Sedens in nubis solio :
Pœna malos afficiet
Judex, bonosque præmio.

Patri monstrat assidue Quæ dura tulit vulnera; Et sic pacis perpetuæ Nobis exorat fœdera.	Maintenant il présente continuellement à son Père les plaies sanglantes qu'il a reçues pour nous; et ses cicatrices sont un gage assuré de notre réconciliation éternelle.
Nunc animis accipite Paratum cœlo præmium, Ut membrorum cum capite Arctius sit consortium.	Occupons-nous dès à présent des récompenses qui nous sont préparées dans le ciel; afin de nous unir plus étroitement avec le divin chef dont nous sommes les membres.
Quos hic orphanos deseris, Jesu, respice cœlitus: Mitte nobis e superis Promissi dona Spiritus.	O Jésus! jetez du haut du ciel de favorables regards sur ceux que vous avez laissés orphelins sur la terre; et envoyez-nous les dons précieux de l'Esprit saint que vous nous avez promis.
Tibi devotis mentibus Per te lucescat veritas: Per te succensis cordibus Divina flagret caritas. Amen.	Éclairez nos esprits des lumières de votre vérité, et allumez dans nos cœurs le feu divin de votre amour. Ainsi soit-il.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC, chap. 16.

En ce temps-là, les onze disciples étant à table, Jésus leur apparut, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute créatu-

re. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croiront : Ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; ils manieront les serpents; et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera point de mal; ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jésus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux ils allèrent prêcher partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle était accompagnée.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ, seule victime capable de détruire le péché, après s'être offert une seule fois sur la croix, est assis pour toujours dans le ciel, à la droite de Dieu. Alleluia, alleluia.

Christus, unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei. Alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons, en célébrant l'auguste mystère de l'Ascension de votre Fils, et faites que nous suivions, comme membres de votre Église, Jésus-Christ notre chef dans la céleste patrie, où il nous a précédés : Lui qui, étant Dieu.

Préface de l'Ascension, page 42.

COMMUNION.

Puisque nous avons la li-

Habentes fiduciam in

ıtroitu sanctorum, in ınguine Christi, quam ıitiavit nobis viam noım et viventem per vemen, id est, carnem ıam; accedamus cum ɜro corde in plenituıne fidei. Alleluia.

berté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire, par le sang de Jésus-Christ, en suivant cette voie nouvelle et vivante, qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile, c'est-à-dire de sa chair; approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi parfaite. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par la vertu des mystères que nous avons reçus, le secours de votre iséricorde, afin que, selon la promesse que vous ɔus avez faite, vous demeuriez toujours avec nous ır la terre et que nous méritions de vivre avec vous ıns le ciel : Vous qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

Ps. DIXIT, page 58.

NT. AD quem angelorum dixit Deus aliquando : Sede a dextris meis, quousque ponam inimiıs tuos scabellum peım tuorum? Alleluia.

ANT. QUEL est l'ange à qui le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis vos ennemis sous vos pieds? Alleluia.

Ps. Confitebor, page 60.

Ant. Personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel; le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Alleluia.

Ant. Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo. Alleluia.

Ps. Laudate, page 63.

Ant. Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir tout l'univers des marques de sa puissance. Alleluia.

Ant. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. Alleluia.

Ps. Lætatus sum, page 187.

Ant. Il nous a tracé une voie nouvelle et vivante par l'ouverture du voile, c'est-à-dire, de sa chair. Alleluia.

Ant. Initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam. Alleluia.

Ps. Confitebor...., quoniam, page 188.

Ant. Que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père. Alleluia.

Ant. Omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Alleluia.

CAPITULE. Ephes., 24.

Dieu nous a ressuscités avec Jésus-Christ, et nous a fait asseoir dans le ciel avec lui; afin de faire connaître dans les siècles à venir les richesses abon-

e sa grâce, par la bonté qu'il a eue pour nous

HYMNE.

peregisti tuum: Christe, victorem necis , quam reliqueras. poscit gloria.	Vous avez consommé votre ouvrage, Seigneur: vous avez vaincu la mort; il est temps que vous entriez en possession de la gloire éternelle, dont vous vous étiez privé pour l'amour de nous.
nube vectus fulgida, jacentes despicis: ongo carcere, sequuntur agmina.	Déjà, vous élevant sur une nuée lumineuse, vous vous éloignez de la terre, environné d'une multitude de justes, qui, tirés par vous des ténèbres d'une longue prison, suivent leur roi dans son triomphe.
te turma cœlitum, tur æternæ fores; le sublimem Patris, Deus, scandis hronum.	Les portes éternelles s'ouvrent à la vue des Esprits célestes, saisis d'étonnement et de joie: Homme-Dieu, vous prenez place sur le trône majestueux de votre Père.
Patronus, Pontifex, equester, quem tua rofudit caritas,	Là, Pontife, Médiateur, Avocat du genre humain, vous ne cessez d'offrir au Dieu suprême ce même sang que votre immense charité

vous à fait répandre une fois pour nous sur l'arbre de la croix.

Offerre pergis sanguinem.

De là vous nourrissez et vous embellissez l'Église dont vous êtes l'Époux : vous êtes l'ame vivifiante, qui, répandue dans tout son corps, communique la vie à tous ses membres.

Illinc adornas et foves
Ecclesiam Sponsus tuam ;
Cunctisque vitam dividis,
Infusa ceu mens artubus.

De là vous soutenez cette Église, au milieu des tempêtes qui l'agitent : vous la rendez victorieuse dans ses jours de combats, et vous lui préparez une couronne pour le jour de son triomphe.

Illinc tot inter prælia
Periclitantem sustines :
Das militanti vincere ;
Palmam triumphanti paras.

Vous appelez, ô divin Chef ! le corps entier à la gloire où vous êtes entré le premier ; faites que, marchant sur vos pas, vos membres ne s'écartent jamais de la route que vous leur avez tracée.

Quo, Christe, præcedis caput,
Huc integrum corpus vocas :
Vestigiis tritam tuis
Fac membra sectentur viam.

¶ Gloire vous soit rendue, ô Jésus ! qui retournez victorieux dans le ciel ; qu'elle soit aussi rendue au Père et au Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

¶ Qui victor ad cœlum redis,
Jesu, tibi sit gloria ;
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les na-

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus ; ℟.

· cœlos gloria tions; ℟. Sa gloire est au-dessus des cieux.

A Magnificat.

labentes Pon- magnum, qui it cœlos, Je- ium Dei, tene- ıfessionem. Al-

ANT. Ayant pour grand Pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté aux cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Alleluia.



LE DIMANCHE

ıS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ONUS tuus, De- , in seculum ɔuli : virga æ- itatis, virga re- i tui, alleluia : existi justitiam odisti iniquita- opterea unxit Deus tuus oleo

O DIEU! votre trône, est un trône éternel : le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité, alleluia : vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sa-

cré d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire. Alleluia, alleluia. Ps. Mon cœur ne peut plus contenir les sentiments dont il est plein. C'est au Roi que s'adressent mes cantiques. Gloire.

exultationis præ participibus tuis. Alleluia, alleluia. Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! dont le Fils, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivrés de notre captivité, par sa puissance souveraine, pour nous mener en triomphe à sa suite, faites qu'il répande sur nous les mêmes dons qu'il répandit alors sur ses disciples : Lui qui, étant Dieu.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 4.

Mes bien-aimés, soyez prudents et vigilants dans la prière ; mais, avant tout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres ; car la charité couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que chacun de vous rende service aux autres, selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que c'est lui qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en tout ce que vous faites Dieu

soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Alleluia, alleluia.

℣. Habentes Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.	℣. Ayant pour grand Pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi que nous avons embrassée.

Alleluia, alleluia.

℣. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, et excelsior cœlis factus. Alleluia.	℣. Il était convenable que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, élevé au-dessus des cieux. Alleluia.

La Prose SOLEMNIS HÆC FESTIVITAS, page 371.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, ch. 15 et 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque le Consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues ; et le temps

va venir que quiconque vous fera mourir croira rendre service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Or, je vous dis ces choses, afin que, quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, et qui n'était que la figure du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant Dieu. Alleluia.

Non in manu facta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cœlum; ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Alleluia.

SECRÈTE.

O DIEU, c'est à la droite de votre majesté, que Jésus-Christ, Pontife fidèle et miséricordieux, toujours vivant pour intercéder en notre faveur, est assis dans le ciel : faites que nous approchions avec confiance de ce trône de la grâce, afin d'y recevoir miséricorde et d'y trouver un secours convenable à nos besoins : Par le même.

COMMUNION.

Nous avons un Pontife si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du trône de la majesté de Dieu ; il est

Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis : sancto-

ıinister, et taber- veri quod fixit ıus, et non homo. ia.	le ministre du sanctuaire, et de ce véritable tabernacle qui n'a pas été dressé par la main d'un homme, mais par le Seigneur même. Alleluia.

✠

POSTCOMMUNION.

les dons sacrés de votre autel, Seigneur, aux-ıels nous avons participé, allument dans nos le désir de la patrie céleste; et qu'ils nous fas-ıarcher sans cesse, en suivant les traces de Jé-ırist, vers cet heureux séjour où notre divin rseur est entré le premier, pour nous y prépa-ıe demeure : Par le même N. S. J.-C.



A VÊPRES.

mes du Dimanche, sous les antiennes des Vêpres de l'Ascension.

CAPITULE. 1. Saint Pierre.

S-CHRIST ayant détruit la mort afin que nous inssions les héritiers de la vie éternelle, est ; au ciel, et est assis à la droite de Dieu; les an-es dominations et les puissances lui étant assu-ı.

Hymne OPUS PEREGISTI, page 377.

A Magnificat.

ANT. Je vous ai parlé de ce que vous aurez à souffrir pour mon nom, afin que, quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous l'ai dit. Alleluia.

ANT. Hæc locutus sum vobis, ut, quum venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis. Alleluia.



LA PENTECÔTE.

PENTECÔTE est un mot qui signifie cinquantième. On donne ce nom à la fête d'aujourd'hui parce que le mystère dont elle rappelle la mémoire s'est accompli le cinquantième jour après la résurrection de Jésus-Christ. Les

Juifs avaient aussi leur Pentecôte, qu'ils célébraient très-solennellement : ils y offraient à Dieu les prémices des fruits de la terre, qu'ils commençaient à cueillir. C'est aussi ce jour-là, d'après la tradition, qu'ils avaient reçu la loi de Moïse sur le mont Sinaï.

La fête de la Pentecôte parmi les chrétiens a pour objet la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, l'établissement de la loi nouvelle, et la naissance ou la formation de l'Église. C'est ce qui doit faire aujourd'hui le sujet de notre culte et de notre reconnaissance. Prions cet esprit de sainteté de descendre dans nos âmes ; demandons-lui de les purifier de toute souillure, et de les éclairer de ses divines lumières.

Le Saint-Esprit se communique plus particulièrement aux chrétiens par le sacrement de confirmation. Ceux qui n'ont pas encore reçu ce Sacrement doivent former aujourd'hui la résolution de s'y préparer avec soin et avec piété. Ceux qui l'ont reçu doivent remercier Dieu de cette faveur, examiner si leur conduite répond à la qualité de parfaits chrétiens, et tâcher de ressusciter en eux la grâce qu'ils ont reçue dans ce sacrement par l'imposition des mains.





Ils furent tous remplis du Saint-Esprit



E SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT.

, creator Spiritus;
: tuorum visita,
superna gratia
ı creasti pectora.

Paracletus diceris,
ı Dei altissimi,
ivus, ignis, caritas,
italis unctio.

ɜptiformis munere,
: Dei tu digitus,
: promissum Patris,
ne ditans guttura.

✡

nde lumen sensibus,
e amorem cordibus,

VENEZ, Esprit créateur; daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir, et remplissez de votre grâce les cœurs que vous avez formés.

Nous vous regardons comme notre consolateur et notre avocat; vous êtes par excellence le don du Très-Haut, la fontaine de vie, le feu sacré de la charité, et la divine onction qui nous consacre à Dieu.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes: vous êtes, par rapport à nous, le doigt de la droite de Dieu, et le premier objet de sa promesse: c'est vous seul qui faites publier ses merveilles et chanter dignement ses louanges.

Venez donc, ô divin Esprit! éclairer nos âmes par votre lumière, et répandre l'amour divin dans nos



cœurs ; soutenez notre faiblesse par les secours continuels de votre grâce.

Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Nous vous supplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, et d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Faites que nous connaissions par vous le Père et le Fils, et que nous ne cessions jamais de vous adorer, comme l'Esprit de l'un et de l'autre.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Tu utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

¶ Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit, dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, et les remplit d'une céleste lumière.

Ainsi soit-il.

¶ Sit laus Patri, laus Filio :
Par sit tibi laus, Spiritus ;
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.

Amen.





A LA MESSE.

INTROÏT.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia; et hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis: Alleluia, alleluia. Ps. Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; * et fugiant qui oderunt eum, a facie ejus. Gloria.

L'ESPRIT du Seigneur remplit l'univers, alleluia; et comme il contient tout, rien ne lui est caché, et il sait tout ce qui se dit. Alleluia, alleluia. Ps. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire.

COLLECTE.

O DIEU! qui avez instruit en ce jour les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations: Par.... en l'unité du même Saint-Esprit.

LECTURE DES ACTES DES APOTRES, chap. 2.

LE jour de la Pentecôte étant venu, comme les disciples étaient tous assemblés dans un même lieu, on entendit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux, qui venait du ciel, et qui remplit toute la mai-

son où ils faisaient leur demeure. Au même moment ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent, et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisait parler. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tout interdits de ce que chacun d'eux entendait les disciples parler en sa langue. Ils étaient tous dans l'étonnement, et ils disaient avec admiration : Ces gens-là, qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et la Libye d'autour de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélites, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Lorsque l'Esprit de vérité sera venu, il nous enseignera toute vérité.

℣. Quum venerit Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem.

Alleluia, alleluia.

℣. * Venez, Esprit saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et embrasez-les du feu de votre amour. Alleluia.

℣. * Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

* On se met à genoux pendant ce verset.

PROSE.



anete Spiritus,
nitte cœlitus
m radium.

ater pauperum;
ator munerum;
umen cordium.

lator optime,
ospes animæ,
frigerium.

ore requies,
temperies,
solatium.

beatissima,
rdis intima
fidelium.

uo numine,
in homine,
innoxium.

quod est sordidum,
od est aridum,
od est saucium.

quod est rigidum,
od est frigidum.
od est devium.

Venez, Esprit saint, et faites luire sur nous du haut du ciel un rayon de votre divine clarté.

Venez, Père des pauvres; venez, Source des dons ineffables; venez, Lumière des cœurs.

Consolateur plein de bonté, vous remplissez de douceurs célestes les âmes où vous habitez, vous êtes leur joie et leur paix.

Au milieu des travaux, vous calmez nos inquiétudes, et vous essuyez nos larmes.

Divine lumière, seule capable de nous rendre heureux, pénétrez les cœurs de vos fidèles.

Sans l'assistance de votre grâce, il n'y a dans l'homme rien de pur, rien d'innocent

Lavez en nous les souillures du péché, arrosez la sécheresse de nos âmes, guérissez nos blessures.

Amollissez la dureté de nos cœurs; échauffez-en la glace par le feu de la charité, remettez-les dans la voie lorsqu'ils s'égarent.

Accordez à vos fidèles, qui mettent en vous toute leur confiance, les sept dons dont vous êtes l'auteur.

Donnez-leur le mérite de la vertu chrétienne : faites-les arriver au port du salut, pour jouir dans le ciel du bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles; et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père; car mon Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que la chose arrive, afin que vous croyiez, quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus longtemps avec vous; car voilà le prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais

afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, je fais ce que mon Père m'a ordonné.

OFFERTOIRE.

Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis: a templo sancto tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. Alleluia.

Affermissez, ô mon Dieu! ce que vous avez fait en nous; les rois viendront à Jérusalem vous offrir des présents dans votre saint temple. Alleluia.

SECRÈTE.

Nous vous supplions, Seigneur, de sanctifier les dons offerts à votre divine majesté, et de purifier nos cœurs par la lumière du Saint-Esprit; Nous.... par N. S. J.-C. en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Pentecôte, page 42.

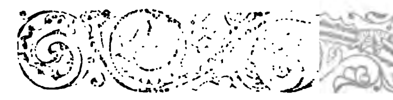
COMMUNION.

Qui confirmat nos in Christo, et qui unxit nos, Deus; qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris. Alleluia.

C'est Dieu qui nous confirme en Jésus-Christ; il nous a sacrés de son onction, nous a marqués de son sceau, et pour arrhes il a répandu le Saint-Esprit dans nos cœurs. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que votre Saint-Esprit, Seigneur, se répande dans nos cœurs, et qu'il les purifie; qu'il les pénètre de sa céleste rosée, et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres: Par N. S ... en l'unité du même Saint-Esprit.



Ps. Dixit Dominus, page 58.

Ant. Jésus-Christ, ayant été élevé par la puissance de Dieu, et ayant reçu de son Père le pouvoir qui lui avait été promis, d'envoyer le Saint-Esprit, a fait cette effusion de l'Esprit saint, que vous voyez et que vous entendez. Alleluia.

Ant. Dextera Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc quem vos videtis et auditis. Alleluia.

Ps. Laudate, pueri, page 63.

Ant. Vous avez été sanctifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. Alleluia.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. Alleluia.

Ps. In exitu Israel, page 65.

Ant. Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit saint, qui avait été promis; il est le gage de notre héritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jésus-Christ s'est acquis. Alleluia, alleluia.

Ant. Signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis. Alleluia, alleluia.

CAPITULE. Tit., 3.

Dieu nous a sauvés, par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvelant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance, par Jésus-Christ notre Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

HYMNE.

Quo vos Magistri gloria, quo salus
Invitat orbis, sancta cohors, Dei
Portate verbum : vos reposcit
Prima seges, pia cura fratrum.

Allez, apôtres de l'Agneau, allez annoncer la parole du Seigneur partout où la gloire de votre divin Maître et le salut du monde vous appellent : les besoins de vos propres frères sont la première moisson qui s'offre à vous, et qui doit intéresser votre cœur.

Proh! quanta messis protinus extitit!
Ter mille verbum concipiunt viri :
Deoque maturante, reddunt
Multiplicem, bona terra, fructum.

De quelle abondante récolte vos premiers travaux ne sont-ils pas suivis! Trois mille hommes reçoivent avec foi la divine parole : Dieu fait mûrir cette précieuse semence au fond de leur cœur; et, devenus une bonne terre, ils portent du fruit au centuple.

Compuncta passim pectora fletibus

On voit de toutes parts des hommes touchés et péni-



tents, qui pleurent amèrement leurs iniquités passées, et qui brûlent d'ardeur de les effacer dans les eaux salutaires du baptême.

Mœrent amaris, atque piaculo
Ardent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.

Mais votre zèle, ô saints apôtres, ne se bornera point aux limites de la Judée. Toutes les régions que le soleil éclaire seront l'objet de vos conquêtes et la matière de votre triomphe.

At non Hebræis limitibus sacer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Qua lustrat oras, hac triumphis
Materies patet ampla vestris.

Déjà les temples profanes se renversent : l'orgueil de la sagesse humaine cède à l'Esprit saint, qui parle par votre bouche : les tyrans sont vaincus par votre courage ; et la fureur des bourreaux ne peut surmonter votre patience.

Jam mille divum templa solo ruunt :
Cedit superbæ vis sapientiæ,
Cedunt tyranni, victa cedit
Carnificum rabies furentum.

L'Esprit tout puissant a créé par sa grâce un monde nouveau ; faites, ô Dieu de bonté ! que nous soyons nous-mêmes embrasés du feu de sa charité, et qu'il nous renouvelle dans tout ce que nous sommes.

Novum potentis gratia Spiritus
Creavit orbem : nos quoque, nos tuæ
Succendat ardor caritatis,
Alme Deus, renovetque totos.

Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils, gloire pareille vous soit rendue, Esprit saint, qui amollissez les cœurs les plus durs ; et

Sit summa Patri, summaque Filio :
Sit, sancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo dura mitescunt

novasque
Concipiunt pia corda flammas. Amen.

℣. Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. ℟. A templo sancto tuo in Jerusalem.

qui embrasez d'un nouveau feu ceux qui vous aiment. Ainsi soit-il.

℣. Affermissez, ô mon Dieu! ce que vous avez fait en nous. ℟. Exaucez-nous de votre saint temple, qui est à Jérusalem.

A Magnificat.

Ant. Det vobis Deus virtute corroborari, per Spiritum ejus, in interiorem hominem; ut, in caritate radicati et fundati, impleamini in omnem plenitudinem Dei. Alleluia.

Ant. Que Dieu vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit; afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous soyez remplis des dons célestes, selon toute la plénitude de Dieu. Alleluia.



A COMPLIES.

Psaumes du dimanche, page 71.

Ant. Seigneur, vous avez été leur guide pendant le jour et pendant la nuit; et vous leur avez donné votre bon Esprit pour les instruire. Alleluia.

Ant. Ductor eorum fuisti, Domine, per diem et per noctem; et Spiritum tuum bonum dedisti qui doceret eos. Alleluia.

HYMNE.

Adsis, superne Spiritus,

Descendez du haut des cieux, divin Esprit, Père

compatissant des pauvres, et de la fécondité de votre sein répandez sur la terre les biens qui lui ont été promis.

Pater benigne pauperum;
Sinuque fundas uberi
Promissa terris munera.

Tandis que la nuit cache de ses ténèbres l'éclat de la lumière créée, pour vous, lumière increée, ne cessez point de luire à nos esprits.

Dum nox creati luminis
Jubar tenebris obruit,
Splendere tu non desinas,
Lux increata mentium.

Divin hôte, vous habitez dans le secret de notre cœur; au milieu de nos travaux, nous nous reposons doucement en vous; si vous arrachez des larmes, vous y mêlez de divines joies.

Tu cordis hospes intimus,
Dulcis laborum tu quies;
Tu fletibus, quos elicis,
Divina misces gaudia.

O source de toute grâce, donnez-nous de combattre courageusement; donnez la victoire à nos combats, donnez la couronne à notre victoire.

Totius, o fons gratiæ,
Certare da nos fortiter;
Certantibus da vincere,
Victoribus da præmium.

Doxologie ¶ Sit laus Patri, page 388.

A Nunc dimittis.

Ant. Que votre Esprit, Seigneur, est plein de douceur et de bonté dans tout ce qu'il fait! Alleluia.

Ant. O quam bonus et suavis est, Domine, Spiritus tuus in omnibus! Alleluia.





LE LUNDI DE LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

NUNC soluti sumus a lege mortis in qua detinebamur, alleluia; ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ. Alleluia, alleluia. Ps. Exultate Deo adjutori nostro: * jubilate Deo Jacob. Gloria.

NOUS sommes maintenant affranchis de la loi de mort, à laquelle nous étions assujettis, alleluia; en sorte que nous servions Dieu dans l'esprit de la loi nouvelle, et non selon la lettre de l'ancienne. Alleluia, alleluia. Ps. Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu notre protecteur: chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire.

COLLECTE.

O DIEU! qui avez formé toutes les créatures, accordez à vos serviteurs, que vous avez renouvelés par le baptême et fortifiés par la plénitude du Saint-Esprit, la grâce d'être admis pour jamais au nombre de vos enfants adoptifs: Nous vous..... en l'unité du même Saint-Esprit.

LECTURE DES ACTES DES APÔTRES, chap. 10.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Et les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent très-étonnés de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les Gentils. Car ils les entendaient parler plusieurs langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il commanda qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Alleluia, alleluia.

℣. Jean a baptisé dans l'eau; mais vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.	℣. Joannes baptizavit aqua; vos autem baptizabimini Spiritu sancto.

Alleluia, alleluia.

Le ℣. Veni, sancte Spiritus, et la prose, pages 390 et 391.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 3.

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit saint. Ce qui est né de la chair, est chair; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de

ce que je vous ai dit qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'esprit. Nicodème lui répartit : Comment cela peut-il se faire? Quoi! lui dit Jésus, vous êtes docteur dans Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité je vous le dis : Nous parlons de ce que nous avons vu, et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez point lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous, si je vous parle des choses du ciel? Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu. Or le sujet de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. Mais celui qui agit selon la vérité s'approche de la lumière, afin qu'on connaisse que ces œuvres sont faites en Dieu.

OFFERTOIRE.

Le sang de Jésus-Christ, qui, par l'Esprit saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre au Dieu vivant le culte qui lui est dû. Alleluia.

Sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum, semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi. Alleluia.

SECRÈTE.

SEIGNEUR, que la venue de votre Esprit consacre nos offrandes, et qu'il nous accorde la rémission de tous nos péchés, afin qu'une seconde naissance nous rende les enfants de votre adoption : Par..... en l'unité du même Saint-Esprit.

COMMUNION.

Nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour n'être qu'un seul corps, et nous recevons tous le divin breuvage dans un même Esprit. Alleluia.

In uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, et omnes in uno Spiritu potati sumus. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

DIEU tout-puissant et éternel, faites que ceux à qui vous avez donné une nouvelle naissance par le Saint-Esprit, et qui sont nourris de la chair de Jésus-Christ, entrent dans votre royaume, afin que le faible troupeau participe à la gloire dans laquelle son divin



: entré le premier ; Lui qui, étant Dieu....
lu même Saint-Esprit.



le la Pentecôte, page 394 excepté ce qui suit.

A Magnificat.

: misit Deus
lium suum in
ut judicet
sed ut salve-
is per ipsum.

ANT. DIEU n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Alleluia.

COMPLIES de la Pentecôte.



ARDI DE LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ITE ad me,
es qui concu-
tis me et a ge-
tionibus meis
emini, alle-
, Spiritus e-
meus super
et hæreditas

RENDEZ-VOUS près de moi, vous tous qui me désirez avec ardeur, et rassasiez-vous des fruits que je porte, alleluia ; car mon Esprit est plus doux que le miel, et mon héritage est

plus délicieux que le rayon de miel le plus excellent. Alleluia, alleluia. Ps. Comme le cerf altéré soupire avec ardeur après les eaux des torrents; ainsi mon ame soupire après vous, ô mon Dieu! Gloire.

mea super mel et favum. Alleluia, alleluia. Ps. Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum; * ita desiderat anima mea ad te, Deus. Gloria.

COLLECTE.

Faites, ô Dieu de miséricorde! que votre Église rassemblée et unie par le Saint-Esprit ne soit jamais troublée par les attaques de l'ennemi : Nous vous en supplions par.... en l'unité du même Saint-Esprit.

LECTURE DES ACTES DES APOTRES, chap. 8.

En ces jours-là, les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que les habitants de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, ils leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, étant arrivés, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était point encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors ils leur imposaient les mains, et ils recevaient le Saint-Esprit.

Alleluia, alleluia.

℣. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair; et vous serez mon peuple, et moi je serai votre Dieu.

℣. Auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum; et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

Alleluia, alleluia.

Le ℣. Veni, Sancte Spiritus, et la prose, pages 390 et 391.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 10.

En ce temps-là, Jésus dit aux Pharisiens : En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre endroit, est un larron et un voleur. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis ; c'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle ses propres brebis chacune par son propre nom, et il les fait sortir ; et, après qu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole ; mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. C'est pourquoi Jésus ajouta : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte de la bergerie. Tous ceux qui sont venus sont des larrons et des voleurs ; et les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé : il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages. Le larron ne vient que pour voler, pour égorger et pour faire périr ; mais moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient avec abondance.

OFFERTOIRE.

Spiritum meum ponam in medio vestri ; et faciam ut in præceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operemini. Alleluia.

Je mettrai mon Esprit au milieu de vous ; je vous ferai marcher dans la voie de mes préceptes, je vous ferai garder et pratiquer mes ordonnances. Alleluia.



SECRÈTE.

DAIGNEZ, Seigneur, envoyer votre Esprit saint, qui fasse devenir ces dons le sacrement de vos autels, et qui purifie nos cœurs pour y participer : Par... en l'unité du même Saint-Esprit.

COMMUNION.

Je suis venu, afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient avec abondance. Alleluia.

Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

SANCTIFIEZ votre Église, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, et ce que vous avez fait par votre Esprit, dans les commencements de la prédication de l'Évangile, opérez-le continuellement par le même Esprit dans le cœur de ceux qui croient en vous: Par.... en l'unité du même Saint-Esprit.

VÊPRES de la Pentecôte, excepté ce qui suit.

A Magnificat.

ANT. SI quelqu'un entre par moi dans la bergerie, il sera sauvé; il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages. Alleluia.

ANT. PER me si quis introierit, salvabitur; et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet. Alleluia.

COMPLIES de la Pentecôte.



LA

TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

L'INTENTION de l'Église, dans la célébration de la fête de la sainte Trinité, est que nous adorions ce mystère impénétrable à la raison humaine, avec une foi simple et soumise. Nous l'honorerons d'une manière qui lui sera très-agréable, si nous nous unissons entre nous par la charité, comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont unis par la même nature divine.

Réciter aujourd'hui le CREDO avec un renouvellement de ferveur digne de la sublimité des dogmes du christianisme.





LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

A LA MESSE.

INTROÏT.

TOUTE la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur: son Verbe a créé les cieux, et le souffle de sa bouche a formé les astres. Ps. Justes, chantez les louanges du Seigneur; c'est à ceux qui ont le cœur droit qu'il convient de le louer. Gloire.

MISERICORDIA Domini plena est terra: Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum. Ps. Exultate, justi, in Domino; * rectos decet collaudatio. Gloria.

COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître par une sincère confession de foi la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer, dans la puissance de votre majesté, l'unité de votre nature, faites qu'un attachement inviolable à cette même foi nous affermisse contre toutes sortes d'adversités: Par N. S. J.-C.



MÉMOIRE DU PREMIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

O Dieu! qui êtes la force de ceux qui espèrent en vous, écoutez favorablement nos prières; et, parce que la faiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grâce, afin qu'en accomplissant fidèlement votre loi, notre cœur et nos actions vous soient toujours agréables : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT JEAN, chap. 5.

Mes bien-aimés, quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu; et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements; parce que l'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont point un fardeau pesant. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde; et cette victoire que nous remportons sur le monde, c'est notre foi qui nous la donne. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité; car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit; et ces trois sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes,

celui de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

GRADUEL.

Le Seigneur est grand et infiniment digne de louange; sa grandeur n'a point de bornes. ℣. Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur, et que vos saints vous bénissent.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis, et magnitudinis ejus non est finis. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi.

Alleluia, alleluia.

℣. Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui sera. Alleluia.

℣. Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Alleluia.

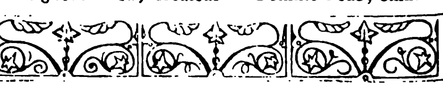
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 28.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, les baptisant, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai décrites. Et assurez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles.

OFFERTOIRE.

Seigneur Dieu, créateur

Domine Deus, omni-



m creator, justus et isericors, qui solus es onus, et omnipotens, t æternus, accipe sarificium pro universo opulo tuo, et custodi artem tuam, et sanctica.	de toutes choses, juste et miséricordieux, seul bon, tout-puissant et éternel, recevez ce sacrifice pour tout votre peuple : conservez ceux que vous avez pris pour votre héritage, et sanctifiez-les.

SECRÈTE.

SANCTIFIEZ, Seigneur, par la vertu de votre Fils unique, cette hostie que nous vous offrons; et, avec a coopération du Saint-Esprit, rendez-nous par elle ignes de vous être offerts éternellement : Par N. S. .-C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

IÉMOIRE DU PREMIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

QUE l'Esprit consolateur, qui vous est coéternel, Seigneur, descende sur ces sacrifices qui sont des ons de votre libéralité; afin que les fruits de votre erre, dont nous vous faisons l'offrande, deviennent la ourriture de nos âmes, lorsque votre toute-puissane les aura sanctifiés et changés : Par J.-C. N. S.... en unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Trinité, page 42.

COMMUNION.

Qui aliquando oraaus longe, facti sumus rope in sanguine Chrii, per quem habemus ccessum in uno Spiritu d Patrem. Alleluia.	Nous qui étions éloignés de Dieu, nous en sommes devenus proches par le sang de Jésus-Christ; c'est par lui que nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui êtes le principe et le créateur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre; fortifiez-nous dans la grâce de l'homme intérieur, par le Saint-Esprit, et faites-nous connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, cet amour qui surpasse toute connaissance; afin que nous soyons remplis de toute la plénitude des dons célestes: Par le même N. S. J.-C. en l'unité du même Saint-Esprit.

MÉMOIRE DU PREMIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

SEIGNEUR, qui nous avez rassassiés de vos dons ineffables, rendez-nous-les salutaires, et faites que nous ne cessions jamais de vous louer: Par N. S. J.-C.



A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche.

CAPITULE. II. Cor., 13.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous.

HYMNE.

O DIEU, trois fois saint, trois fois puissant! Trinité incompréhensible! lu-

TER sancte, ter potens Deus,
Incomprehensa Trini-

tas!
perennis! pro-
priis
ı semper unitas!
semper, veritas!
cta semper, quæ
bonum
dis omne, cari-
tas:
lensa circum nu-
bila,
·cum inaccessum
jubar,
intus ardent an-
geli
n trementes cer-
nere.

:onfitetur in tuo
os renata nomine;
que prælibat fide
quod ambit præ-
mium.

✠

osse quod jubes,
Pater:
re, Fili, quod do-
ces:
rde toto, Spiri-
tus,
elle quod proba
bonum.

mière éternelle, et trois fois heureuse, par un bonheur qui naît de vous-même.

O véritable et parfaite unité! ô unique et simple vérité! ô sainte et divine charité, source inépuisable de tous les biens!

Vous vous couvrez d'un nuage épais, et vous habitez une lumière inaccessible; les anges, qui tremblent devant vous, brûlent sans cesse d'un nouveau désir de pénétrer de plus en plus dans l'océan de gloire qui vous environne.

Les hommes renouvelés et baptisés en votre nom s'empressent aussi de publier vos louanges; et leur amour soutenu par une grande foi, commence à goûter par avance le bonheur qu'il attend de vous.

Donnez-nous, ô Père tout-puissant, la force d'accomplir ce que vous commandez: donnez-nous, ô Fils éternel, l'intelligence de ce que vous enseignez: vous, Esprit saint, faites-nous vouloir le bien que vous inspirez.

Accordez-nous cette grâce, Père saint et plein de bonté; et vous, Fils unique, égal au Père, qui régnez avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Sancto simul cum Spiritu,
Regnans per omne seculum. Amen.

℣. Que le nom de la majesté souveraine soit béni éternellement : ℟. Et que sa gloire remplisse toute la terre.

℣. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum ; ℟. Et replebitur majestate ejus omnis terra.

A Magnificat.

Ant. Que la grâce et la paix soient données avec abondance à ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par le Saint-Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour être arrosés de son sang.

Ant. Electis secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi, gratia et pax.

MÉMOIRE DU PREMIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE.

Ant. Le disciple n'est pas plus que le maître; mais tout disciple sera parfait, s'il est semblable à son maître.

Ant. Non est discipulus super magistrum ; perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus.

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en Dieu : ℟. Et nous rendrons à votre nom, Seigneur, d'éternelles actions de grâces.

℣. In Deo laudabimur tota die : ℟. Et in nomine tuo confitebimur in seculum.

Oraison : O Dieu ! qui êtes la force, page 409.



LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT,

VULGAIREMENT APPELÉE LA FÊTE-DIEU.

Le pape Urbain IV, convaincu de l'utilité de fixer par un culte extérieur la foi des chrétiens sur l'Eucharistie, ordonna par une bulle, en 1264, qu'on célébrerait dans toute l'église la fête du Saint-Sacrement, le premier jeudi après l'octave de la Pentecôte, et il en fit composer l'office par saint Thomas-d'Aquin. Peu après qu'on eut commencé à célébrer cette fête, la dévotion des peuples introduisit l'usage d'y porter solennellement le corps de Jésus-Christ en procession, par les rues et les places publiques. Le saint concile de Trente a expressément approuvé cette double institution. On y a ajouté l'exposition du Saint-Sacrement pendant huit jours, et les prières connues sous le nom de SALUT. Prenez part à tous les actes de cette auguste solennité, édifiez ceux qui y assisteront avec vous par votre modestie et votre recueillement. Réparez autant qu'il est en vous les outrages que J.-C. reçoit dans le sacrement de son amour, par vos profondes adorations aux pieds de ses autels, et le respect le plus religieux en sa présence.

LE SAINT-SACREMENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia; il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Alleluia, alleluia. Ps. Poussez des cris de joie vers Dieu notre protecteur; chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire.

Cibavit eos Dominus ex adipe frumenti, alleluia; et de petra melle saturavit eos. Alleluia, alleluia. Ps. Exultate Deo adjutori nostro; * jubilate Deo Jacob. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant un sacrement admirable; faites que, par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre corps et de votre sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée : Vous qui, étant Dieu.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 11.

Mes frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné; qui est que le



Confession in Camps



LE SAINT-SACREMENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, alleluia ; il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Alleluia, alleluia. Ps. Poussez des cris de joie vers Dieu notre protecteur ; chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire.

CIBAVIT eos Dominus ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra melle saturavit eos. Alleluia, alleluia. Ps. Exultate Deo adjutori nostro ; * jubilate Deo Jacob. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU ! qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant un sacrement admirable ; faites que, par une vénération profonde pour le mystère sacré de votre corps et de votre sang, nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée : Vous qui, étant Dieu.

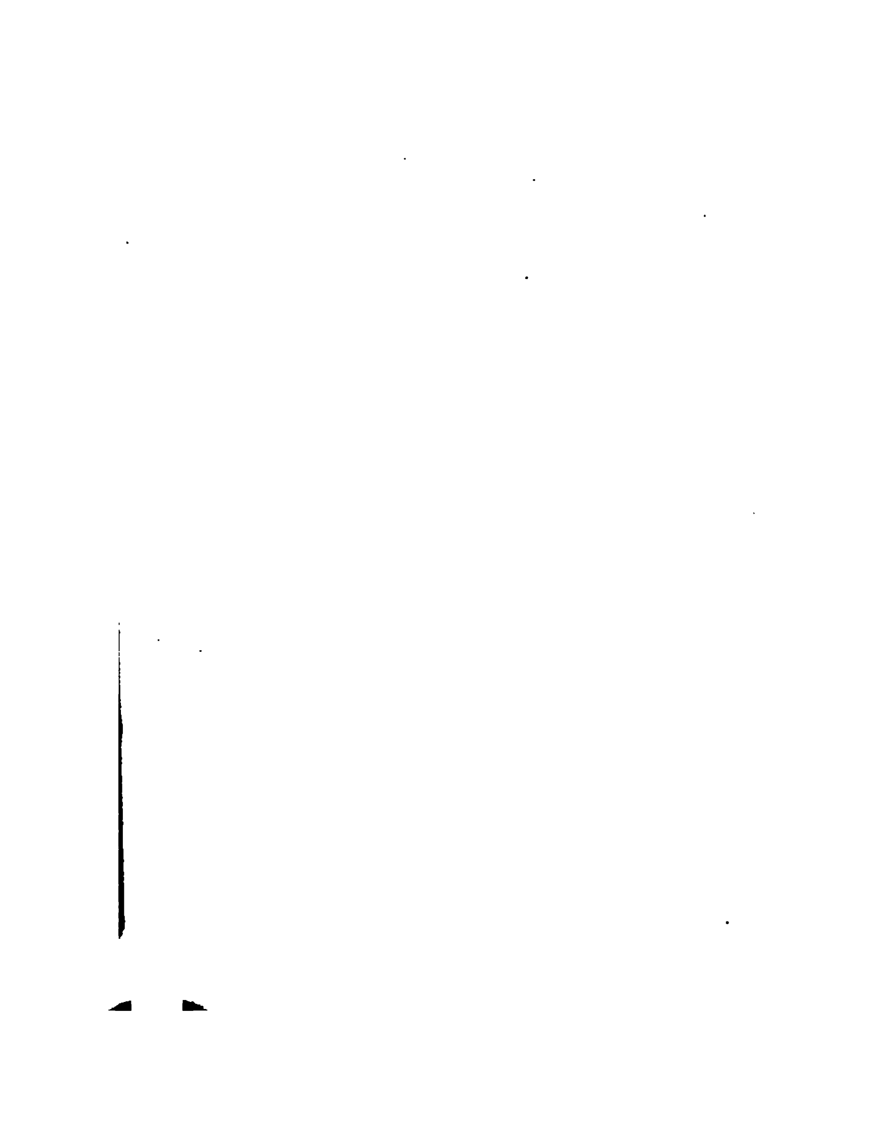
LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 11.

MES frères, c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné ; qui est que le





Ceci est mon Corps.



Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré, prit du pain; et qu'ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Or, quiconque mangera du pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

GRADUEL.

Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione.

Tous ont les yeux tournés vers vous, Seigneur; et vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre, dans le temps convenable. ℣. Vous ouvrez votre main libérale, et vous comblez de biens tous les êtres animés.

Alleluia, alleluia.

℣. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui man-

℣. Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement

un breuvage : celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Alleluia.

ducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Alleluia.

PROSE.

Louez votre Sauveur, ô Sion, louez votre chef et votre pasteur par vos hymnes et vos cantiques.

Faites, pour publier sa gloire, tous les efforts dont vous êtes capable mais comme il est au-dessus de toute louange jamais vous ne pourrez le louer autant qu'il le mérite.

Ce qui fait aujourd'hui particulièrement l'objet de notre culte, c'est le pain vivant et qu donne la vie.

C'est le même pain que nous savons que Jésus donna à ses apôtres dans le dernier repas qu'il fit avec eux.

Ne mettons point de bornes à nos adorations, et mêlons des cantiques de louange aux transports de notre joie.

Car nous célébrons l'établissement de ce divin re-

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.
Quantum potes tantum aude ;
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

✠

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.
Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ.
Datum non ambigitur.
Sit laus plena, sit sonora ;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur,




In qua mensæ prima recolitur.
Hujus institutio.

In hac mensa novi regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis specie-

pas, où Dieu lui-même devient notre nourriture.

C'est dans ce repas que Jésus, Roi d'un peuple nouveau, fait succéder la Pâque de la nouvelle alliance à la Pâque ancienne et figurative.

Ce nouveau sacrement abolit les anciens, la vérité succède aux figures, et la lumière à l'obscurité.

Ce que Jésus-Christ a fait dans ce dernier repas, il nous a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par Jésus-Christ même, nous conservons le pain et le vin, qui deviennent la victime de notre salut.

C'est un dogme de foi reçu parmi les chrétiens, que le pain devient le corps de Jésus-Christ, et que le vin se change en son sang.

Ce mystère s'opère contre l'ordre de la nature, et passe nos sens et notre intelligence; mais une foi vive et animée nous affermit dans cette croyance.

Sous les apparences du

pain et du vin, qui ne subsistent plus, la foi nous fait apercevoir de précieuses réalités.

Elles renferment la chair de Jésus-Christ, qui devient notre nourriture; elles contiennent son sang, qui devient notre breuvage: en sorte néanmoins que Jésus-Christ est tout entier sous chaque espèce.

On peut rompre et diviser les espèces; mais Jésus-Christ n'est point divisé; celui qui le reçoit le reçoit tout entier.

Qu'il soit reçu de mille ou d'un seul, un seul reçoit autant que mille; tous s'en nourrissent, sans le consumer.

Les bons et les méchants le reçoivent, mais avec un sort bien différent; puisqu'il est la vie pour les uns, et la mort pour les autres.

Il est la vie des bons, et la mort des méchants; quelle différence pour les effets, dans une communion qui est la même à l'extérieur!

Si on rompt l'hostie; que votre foi ne soit point ébran-

bus.
Signis tantum, et non rebus,
Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus:
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille;
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis;
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus!

Fracto demum sacramento,






Ne vacilles; sed memento,
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur.

lée, mais souvenez-vous que Jésus-Christ est aussi entier sous une parcelle de l'hostie que dans l'hostie entière.

Nulla rei fit scissura:
Signi tantum fit fractura
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

En rompant les espèces, on ne rompt pas le corps de Jésus-Christ : il ne souffre par là aucune altération.

Aujourd'hui et le jour de l'octave on dit trois fois la strophe suivante.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum :
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

Voici le pain des Anges, qui est devenu la nourriture des hommes : c'est vraiment le pain des enfants, qui ne doit pas être jeté aux chiens.

In figuris præsignatur,
Quum Isaac immolatur,
Agnus paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

L'immolation d'Isaac, le sacrifice de l'Agneau pascal, et la manne donnée aux Juifs dans le désert, ont été la figure de ce mystère adorable.

Bone pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere :
Tu nos pasce, nos tuere;
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous : soyez notre nourriture et notre soutien ; faites-nous jouir des véritables biens de la terre des vivants.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,

Vous dont la science et le pouvoir n'ont point de bornes, Seigneur, qui nous nourrissez de votre chair dans cette vie, faites-nous

asseoir dans l'autre à votre table, et rendez-nous les compagnons et les cohéritiers des citoyens de la patrie céleste.
Ainsi soit-il.

Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à une grande foule de Juifs assemblés autour de lui : Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme mon père, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Père ; de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

OFFERTOIRE.

Les prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains : c'est pourquoi ils seront consacrés à leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom. Alleluia.

Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo ; et ideo sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus. Alleluia.

SECRÈTE.

Accordez à votre Église, Seigneur, les dons de l'union et de la paix, que ces présents, offerts à votre divine Majesté, représentent d'une manière mystérieuse : Par N. S. J.-C.





Préface du Saint-Sacrement, page 43, et ainsi toute l'octave.

COMMUNION.

Angelorum esca nutrivisti populum tuum; et panem de cœlo præstitisti illis, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. Alleluia.

Vous avez donné à votre peuple la nourriture des anges, et vous lui avez fait tomber du ciel un pain qui renferme ce qu'il y a de plus délicieux et de plus agréable au goût. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés, dans le ciel, de votre divinité, dont nous recevons maintenant le gage dans la participation à votre corps et à votre sang : Vous, qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

Ps. Dixit, page 58.

Ant. Ego sum panis vitæ : qui venit ad me non esuriet ; et qui credit in me non sitiet unquam.

Ant. Je suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura plus faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Ps. Confitebor, page 60.

Ant. Ego sum panis

Ant. Je suis le pain de

vie : vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

vitæ ; patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt.

PSAUME 115.

Le Prophète remercie Dieu des dangers dont il l'a délivré.

Je crois, c'est pourquoi j'ai parlé ; j'ai été profondément humilié.

Credidi, propter quod locutus sum ; * ego autem humiliatus sum nimis.

Je disais dans le trouble de mon âme : tout homme est menteur.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Je recevrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

J'accomplirai mes vœux au Seigneur à la face de tout son peuple ; la mort de ses élus est précieuse aux yeux du Seigneur.

Vota mea Domino reddam, coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

Seigneur, c'est parce que je suis votre serviteur, votre fidèle serviteur et le Fils de votre servante

O Domine! quia ego servus tuus ; * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Que vous avez rompu mes liens ; je vous offrirai un sacrifice de louanges, et j'invoquerai votre nom.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

J'accomplirai mes vœux

Vota mea Domino



reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

au Seigneur à la face de tout son peuple, dans les parvis de la maison du Seigneur, dans l'enceinte de tes murs, ô Jérusalem.

ANT. Hic est panis de cœlo descendens; ut si quis ex illo manducaverit, non moriatur.

ANT. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

PSAUME 127.

MORAL.

Sous la figure des biens temporels, le Seigneur promet par la bouche de son prophète les bénédictions spirituelles à ceux qui le craignent.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

HEUREUX ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Labores manuum tuarum quia manducabis; * beatus es, et bene tibi erit.

Vous mangerez le fruit de vos travaux; vous serez heureux et comblé de biens.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Votre femme sera dans votre maison comme une vigne féconde.

Filii tui, sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Vos enfants, comme de jeunes oliviers, entoureront votre table.

Ecce sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Benedicat tibi Dominus ex Sion; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Que Jéhovah vous bénisse du haut de Sion, et vous montre les biens de Jérusalem durant tous les jours de votre vie.



Et vous verrez les enfants de vos enfants, et la paix sur Israël.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Ant. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

Ant. Qui manducat hunc panet vivet in æternum.

PSAUME 147.

Ce psaume est une exhortation à célébrer les grandeurs et les bienfaits de Dieu.

Jérusalem chante le Seigneur; Sion, chante ton Dieu.

Lauda, Jerusalem, Dominum; * Lauda Deum tuum, Sion.

Il fortifie les barrières de tes paroles; il bénit les enfants nés en ton sein.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum; * benedixit filiis tuis in te.

Il a établi la paix sur tes frontières, et il te nourrit du froment le plus pur.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt la terre.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Il fait tomber la neige comme des flocons de neige, et disperse les frimas comme la cendre.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Il répand la glace comme un cristal: qui peut alors soutenir la rigueur du froid?

Mittit crystallum suum sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Il envoie sa parole, et les glaces se fondent : son es-

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : *





flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

prit souffle et les eaux s'écoulent.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Il a donné sa parole à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'en a pas agi ainsi pour toutes les nations, il ne leur a pas manifesté ses décrets.

Ant. Beatus qui manducabit panem in regno Dei!

Ant. Heureux celui qui mangera ce pain dans le royaume de Dieu!

CAPITULE. Apoc., 3.

Me voici à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix, et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

HYMNE.

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Chantez, ma langue, le mystère du corps adorable de Jésus-Christ, et du sang précieux que le Roi de l'univers, Fils d'une Vierge-mère, a répandu pour la rançon du monde.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,

Envoyé par le Très-Haut, et né pour nous d'une Vierge sans tache, il a paru sur la terre pour y répandre la semence de la divine parole; et il a terminé son ministère

par une merveille digne de l'excès de son amour.

La nuit de la dernière cène, étant à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était ordonné par la loi de la pâque, il se donne lui-même à eux, de ses propres mains, pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait homme change par sa parole le pain en sa divine chair, et le vin en son sang et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige la foi suffit pour affermir un cœur docile.

Adorons avec un profond respect un sacrement si digne de nos hommages que ce nouveau mystère prenne la place des sacrifices de l'ancienne loi, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, bénédiction puissance, action de grâces au Père à son Fils unique et au Saint-Esprit qui procède de l'un et de l'autre.

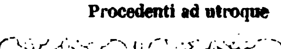
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit
Fitque sanguis Christi merum
Et, si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui;
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio;
Salus, honor, virtus quoque.
Sit et benedictio,
Procedenti ad utroque



Compar sit laudatio. Amen.

Ainsi soit-il.

℣. Filii tui sicut novellæ olivarum, ℟. In circuitu mensæ tuæ.

℣. Vos enfants, comme de nouveaux plants d'oliviers, ℟. Environneront votre table.

A Magnificat.

Ant. Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum; ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo. Alleluia.

Ant. Je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume. Alleluia.

A COMPLIES.

Psaumes du Dimanche.

Ant. Agnum offeres ad vesperam, in odorem suavitatis : sacrificium est Domino oblatione perpetua.

Ant. Sur le soir vous offrirez un agneau, comme un sacrifice d'une excellente odeur : c'est le sacrifice qui doit être continuellement offert au Seigneur.

Hymne Grates, peracto, page 78, avec la Doxologie suivante.

¶ Qui carne nos pascis tua,
Sit laus tibi, Pastor bone,
Cum Patre, cumque

¶ Gloire vous soit rendue, ô bon Pasteur! qui nous nourrissez de votre propre chair; et qu'elle soit aussi rendue au Père et au Saint

Esprit dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

A Nunc dimittis.

ANT. Jésus-Christ nous a faits rois et princes de Dieu son Père : à lui soient la gloire et l'empire. Alleluia.

ANT. Fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo : ipsi gloria et imperium. Alleluia.

LE DIM. DANS L'OCT. DU S.-SACREMENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

O MON Dieu ! vous m'avez préparé une nourriture forte, afin que je résiste aux attaques de mes ennemis. Combien est délicieux le vin dont vous remplissez ma coupe ! J'ai cette confiance que votre miséricorde m'accompagnera tous les jours de ma vie. Ps. Le Seigneur est mon pasteur, et je ne manquerai de rien : il m'a placé dans d'excellents pâturages. Gloire.

PARASTI, Deus, in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me. Calix meus inebrians quam præclarus est ! Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ. Ps. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui nourrissez votre Église par le sacrement ineffable de votre corps et de votre sang précieux, répandez sur elle l'Esprit vivifiant, afin que, vivant de vous sur la terre, par la participation de cet adorable mystère, elle mérite de vivre avec vous dans le ciel : Vous qui, étant Dieu.., en l'unité du même Saint-Esprit.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 10.

Mes frères, le calice de bénédiction que nous bénissons n'est-il pas la communion du sang de Jésus-Christ? et le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps de Notre-Seigneur? car nous ne sommes tous qu'un seul pain et qu'un seul corps, nous tous qui participons à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair : ceux d'entre eux qui mangent la chair des victimes ne prennent-ils pas ainsi part à l'autel? Quoi donc! Est-ce que je dis que ce qui a été immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose? Non ; mais je dis que ce que les païens immolent, c'est aux démons qu'ils l'immolent, et non pas à Dieu. Or, je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons; vous ne pouviez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

GRADUEL.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Domi-	Le Seigneur, qui est plein de miséricorde et de tendresse, a éternisé la mémoire

de ses merveilles ; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. ℣. Il se souviendra de son alliance à jamais: il fera connaître à son peuple la puissance de ses œuvres.

nus ; escam dedit timentibus se. ℣. Memor erit in sæculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Alleluia, alleluia.

℣. Que les justes participent au festin ; qu'ils soient dans une sainte joie, et qu'ils tressaillent d'allégresse en la présence du Seigneur. Alleluia.

℣. Justi epulentur et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia. Alleluia.

Prose Lauda, Sion, page 418.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 14.

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux des pharisiens : Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, tout est prêt. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs ; et je vais les éprouver, je vous prie de m'excuser. Un autre dit : Je me suis marié, ainsi je ne puis y aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Allez présentement dans les places et dans les rues de la ville ; amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et

les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé; et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse ; car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne sera de mon souper.

OFFERTOIRE.

Sapientia immolavit victimas suas, miscuit vinum, et proposuit mensam suam. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. Alleluia.

La Sagesse a immolé ses victimes, préparé le vin, et disposé sa table. Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui nous invitez à votre céleste festin, faites que nous n'en soyons pas détournés par l'attache aux choses de la terre; mais que, dégagés de tous les soins du siècle, nous recherchions de toute l'affection de notre cœur les délices spirituelles de votre sainte table : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum : vivent corda eorum in seculum seculi.

Les pauvres mangeront, et seront rassasiés; et ceux qui cherchent le Seigneur le loueront: leurs cœurs vivront éternellement.

POSTCOMMUNION.

Faites-nous la grâce Dieu tout-puissant, de nous mettre parmi les membres de celui au corps et au sang duquel nous participons : Lui qui, étant Dieu.



A VÊPRES.

Psaumes du dimanche. Antiennes et Hymnes comme au jour du Saint-Sacrement, page 423 et suivantes.

CAPITULE. Apoc., 12.

Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la Cité sainte par les portes qui y conduisent. Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques les homicides et les idolâtres, quiconque aime et commet le mensonge.

℣. Que les pécheurs périssent devant Dieu : ℟. Mais que les justes participent au festin.

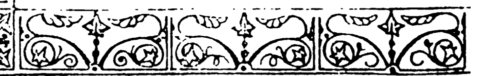
℣. Pereant peccatores a facie Dei : ℟. Et justi epulentur.

A Magnificat.

Ant. Je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne sera de mon souper.

Ant. Dico vobis quod nemo virorum illorum, qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

COMPLIES du Saint-Sacrement



L'OCTAVE DU SAINT-SACREMENT.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ab ortu solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus : et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda; quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum. Ps. Deus deorum Dominus locutus est, * et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum. Gloria.

Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations; et l'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation; parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées. Ps. Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé, et il a appelé toute la terre, depuis l'orient jusqu'à l'occident. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu! qui, par un don de votre grande miséricorde, nous avez appris à célébrer le sacrifice de notre rédemption, comme Jésus-Christ notre Pontife l'a offert sur la terre; faites que, sanctifiés par l'oblation de son corps et de son sang, nous méritions d'être éternellement consommés dans l'unité avec lui : Qui, étant Dieu.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX HÉBREUX, chap. 7.

Mes frères, la première loi est abolie, parce qu'elle était faible et inutile. En effet, la loi n'a rien conduit à la perfection; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été substituée en sa place. De plus, le sacerdoce de Jésus-Christ n'a pas été établi sans serment. Car, au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit : Le Seigneur l'a juré, et son serment demeurera immuable : Vous êtes prêtre pour toute l'éternité. Tant il est vrai que l'alliance dont Jésus est le médiateur est plus parfaite que la première! Aussi y a-t-il eu autrefois successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours. Mais celui-ci, demeurant éternellement, possède un sacerdoce éternel. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur. Car il était convenable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux; qui n'eût pas besoin, comme les autres pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple : ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même. Car la loi établit pour pontifes des hommes faibles; mais la parole de Dieu, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils qui est saint et parfait pour toujours.

GRADUEL.

Melchisédech, roi de Sa-	Melchisedech, rex

protulit panem m: erat enim sa- Dei altissimi. ℣. . Dominus, et non bit eum : Tu es os in æternum, um ordinem Mel- ech.

lem, offrit du pain et du vin: car il était prêtre du Dieu très-haut. ℟. Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera point son serment : Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Alleluia, alleluia.

hristus, in con- tione seculorum, stitutionem pec- er hostiam suam it. Alleluia.

℣. Jésus-Christ a paru, vers la fin des siècles, pour abolir le péché, en s'offrant lui-même pour victime. Alleluia.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 6.

temps-là, Jésus dit à une foule de Juifs, qui uivaient : Celui qui me mange vivra par moi. le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas ain comme de la manne. Vos pères ont mangé ne, et ils sont morts : celui qui mange de ce vra éternellement. C'est là ce que dit Jésus, nant dans la synagogue à Capharnaüm. Plusieurs disciples, qui l'avaient entendu, dirent : Ce dis- est bien dur; qui peut l'écouter? Mais Jésus ssant en lui-même que ses disciples en mur- nt, leur dit : Cela vous scandalise-t-il? Que se- donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter tait auparavant? C'est l'Esprit qui vivifie : la ne sert de rien. Ce que je vous ai dit est esprit et ais il y en a parmi vous qui ne croient point. us savait dès le commencement qui étaient ceux croyaient point, et qui serait celui qui le tra-

hirait. Et il leur disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir après moi, s'il ne lui est donné par mon Père. Dès-lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de sa suite, et ils n'allaient plus avec lui. Sur cela Jésus dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi vous retirer? Simon Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie éternelle : nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

OFFERTOIRE.

Approchez-vous de Jésus-Christ, qui est la pierre vivante : et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former un édifice spirituel et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ. Alleluia.

Ad Christum accedentes lapidem vivum, et ipsi tanquam lapides vivi, superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum; offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Alleluia.



SECRÈTE.

O Dieu! qui par la perfection d'un seul sacrifice, avez accompli ce que figuraient les différents sacrifices de l'ancienne loi; recevez celui que vous offrent vos fidèles serviteurs, et bénissez-le comme vous bénîtes les dons d'Abel; afin qu'unis par la foi à Jésus-Christ prêtre et victime, nous puissions nous offrir nous-mêmes à vous, comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux : Par le même N. S. J.-C.

COMMUNION.

Ceci est mon corps qui

Hoc corpus, quod

pro vobis tradetur; hic calix novi testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus : hoc facite, quotiescumque sumitis, in meam commemorationem.

sera livré pour vous : ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous y participerez.

POSTCOMMUNION.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez donné votre corps et votre sang pour être le prix du salut des hommes, le sacrifice de votre Église et le soutien de notre faiblesse, faites que cette nourriture céleste, que vous nous avez ordonné de prendre en mémoire de vous, opère notre rédemption éternelle : Vous qui, étant Dieu.

A VÊPRES et à COMPLIES, les Antiennes, Hymnes et Doxologie du jour de la fête.



III
DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Respice in me et miserere mei, Domine, quoniam unicus et pauper sum ego : vide humilitatem meam et laborem

Regardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi, parce que je suis pauvre et abandonné : considérez mes humiliations et ma peine, et pardon-

nez-moi tous mes péchés. Ps. Je tiens mon âme élevée vers vous, Seigneur : je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu ! que je ne sois pas confondu. Gloire.

meum, et dimitte omnia peccata mea, Deus meus. Ps. Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido; non erubescam. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté, répandez sur nous de plus en plus les effets de votre miséricorde; afin que, vous ayant pour pasteur et pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels et périssables, que nous ne perdions pas les éternels : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 5.

Mes bien-aimés, humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite; jetant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous. Soyez sur vos gardes, et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi; sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais, après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera et vous affermira. A lui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

GRADUEL.

Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. ℣. Tu scis, Domine, quæ cogitant in nos. Quomodo poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos?

Nous n'avons point à combattre contre des hommes de chair et de sang, mais contre les esprits de malice, répandus dans l'air. ℣. Vous savez, Seigneur, leurs mauvais desseins contre nous. Comment pourrons-nous leur résister, si vous-même, ô mon Dieu! ne venez à notre secours?

Alleluia, alleluia.

℣. In Deo salutare meum et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. Alleluia.

℣. Dieu est mon salut et ma gloire : Dieu est ma force, et toute mon espérance est en lui. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 15.

En ce temps-là, comme les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient-ils, reçoit les pécheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Et, lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie ; et, étant arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il

y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Or quelle est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et après l'avoir trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Je vous dis de même qu'un seul pécheur qui fait pénitence est un grand sujet de joie pour les anges de Dieu.

OFFERTOIRE.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur, Seigneur, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, Domine, quia mandata tua non sum oblitus.

SECRÈTE.

Recevez, favorablement, Seigneur, les dons de votre Église, et daignez exaucer les vœux qu'elle vous adresse ; afin que ceux qui s'éloignent de vous, par la corruption de leur cœur, ne périssent pas, mais que, convertis par votre grâce, ils sortent des piéges du démon, et retournent à vous : Nous.

COMMUNION.

Je ferai moi-même paître mes brebis, dit le Seigneur : j'irai chercher celles qui étaient perdues ; je relèverai celles qui étaient tombées ; je banderai les plaies des

Ego pascam oves meas, dicit Dominus : quod perierat requiram, et quod abjectum erat reducam; et quod confractum fuerat alligabo ; et

quod infirmum fuerat consolidabo.

blessées, et je fortifierai celles qui étaient faibles.

POSTCOMMUNION.

Dieu des miséricordes, qui donnez de la joie au ciel même, par la conversion d'un seul pécheur, accordez à vos fidèles, par la vertu de ce sacrement, la grâce de vous demeurer inviolablement attachés, à vous qui êtes le bon Pasteur, et de se réjouir saintement, et avec actions de grâces, du retour des brebis perdues : Vous qui.

A Magnificat.

ANT. Dico vobis quia gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

ANT. Je vous dis qu'il y aura une grande joie parmi les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui fera pénitence.





IV DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo? Dominus defensor vitæ meæ : a quo trepidabo?

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : de qui aurai-je peur? Mes

persécuteurs et mes ennemis se sont affaiblis et sont tombés. Ps. Quand une armée entière camperait autour de moi, mon cœur ne craindrait rien. Gloire.

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt. Ps. Si consistant adversum me castra, * non timebit cor meum. Gloria.

COLLECTE.

Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que le cours des choses humaines soit tellement réglé par l'ordre de votre providence, qu'il soit paisible pour nous, et que votre Église jouisse dans la paix des fruits de la piété : Par N. S.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 8.

Mes frères, je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. Aussi les créatures attendent-elles avec un grand désir la manifestation des enfants de Dieu, parce qu'elles sont assujetties à la volonté, non pas volontairement, mais à cause de celui qui les a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption, pour participer à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que jusqu'à cette heure toutes les créatures gémissent, et sont comme dans les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au-dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfants de Dieu, qui sera la délivrance de nos corps.

GRADUEL.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; multum incola fuit anima mea. ℣. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea; adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui.

Hélas! que mon exil est long! je suis au milieu des habitans de Cédar; et il y a long-temps que mon ame languit dans une terre étrangère. ℣. Si je viens à t'oublier, ô Jérusalem! que ma main droite devienne sans mouvement; si je ne me souviens toujours de toi, que ma langue demeure attachée à mon palais.

Alleluia, alleluia.

℣. Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. Alleluia.

℣. Nous savons que, si cette maison de terre où nous habitons vient à se détruire, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 5.

En ce temps-là, Jésus, étant un jour sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple, qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu; et, ayant vu deux barques arrêtées au bord, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis,

s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins, sur votre parole, je jeterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompait. Ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et en emplirent les deux barques ; en sorte qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond. Ce que voyant Simon Pierre, il se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait épouvanté, et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : Ne craignez point, votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et, ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout et le suivirent.

OFFERTOIRE.

Vos œuvres sont grandes et admirables, Seigneur. Qui ne vous craindra pas, et qui ne glorifiera pas votre nom? Toutes les nations viendront vous adorer.	Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine. Quis non timebit te, et magnificabit nomen tuum? Omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo.

SECRÈTE.

Que ces offrandes apaisent votre justice, Seigneur, et que votre miséricorde attire à vous nos volontés, malgré leur résistance : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino, qui coronat te in misericordia et miserationibus, qui replet in bonis desiderium tuum.

Mon ame, bénissez le Seigneur, qui vous environne de ses miséricordes et de ses grâces, et qui remplit vos désirs en vous comblant de ses biens.

POSTCOMMUNION.

Que le céleste sacrement auquel nous avons participé, Seigneur, nous donne la grâce de prendre votre loi pour la règle et le flambeau de toutes nos actions, et de rapporter humblement à la gloire de votre nom, sans présumer de nos propres forces, tout le fruit de notre travail : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. Simon Petrus procidit ad genua Jesu, dicens : Exi a me, quia homo peccator sum, Domine. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium quam ceperant.

ANT. Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit : Éloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait épouvanté, lui et tous ceux qui étaient avec lui.





V
DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Soyez saints, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu ; gardez tous mes préceptes et toutes mes ordonnances, et pratiquez-les : je suis le Seigneur. Ps. Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire.

Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester ; custodite omnia præcepta mea et universa judicia, et facite ea : ego Dominus. Ps. Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui préparez des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez votre amour dans nos cœurs, afin que, vous aimant en tout et plus que toutes choses, nous obtenions les biens promis qui surpassent toutes nos espérances : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA Ire ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 3.

Mes bien-aimés, qu'il y ait entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité. Ne rendez point mal pour mal.

ni outrage pour outrage ; mais au contraire bénissez ceux qui vous maudissent, sachant que c'est à cette perfection que vous êtes appelés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. Car, si quelqu'un aime la vie et désire que ses jours soient heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne profèrent des paroles de tromperie ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquérir. Car le Seigneur voit les justes avec complaisance, et ses oreilles sont attentives à leurs prières ; mais il regarde les méchants avec un visage plein de colère. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien ? Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés ; mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de notre Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

Tu mandasti, Domine, mandata tua custodiri nimis : utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas ! ℣. In toto corde meo exquisivi te ; ne repellas me a mandatis tuis.

Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement : daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandements. ℣. Je vous ai cherché de tout mon cœur ; ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances.

Alleluia, alleluia.

℣. Beati qui custo-

℣. Heureux ceux qui gar-

dent les règles de l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps. Alleluia.

diunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore. Alleluia.

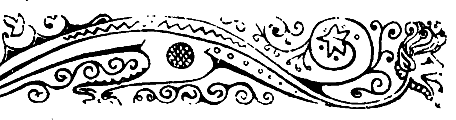
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que, si votre justice n'est plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point; et quiconque tuera méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Et moi je vous dis que quiconque se mettra en colère contre son frère méritera d'être condamné par le tribunal du jugement; que celui qui dira à son frère Raca, méritera d'être condamné par le conseil; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; après cela vous viendrez présenter votre offrande.

OFFERTOIRE.

Les ordonnances du Seigneur sont pleines d'équité, et remplissent les cœurs de joie; et ses préceptes sont plus doux que le rayon de miel le plus excellent; votre serviteur gardera ces préceptes à jamais.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda; et judicia ejus dulciora super mel et favum, nam et servus tuus custodiet ea.



SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos très-humbles prières, et recevez avec bonté ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes; afin que ce que chacun a offert pour la gloire de votre saint nom leur serve à tous pour leur salut : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris; et erit vobis in sanctificationem.

Rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de notre Seigneur Jésus-Christ; et il vous sanctifiera.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui êtes l'auteur et le dispensateur de la véritable félicité, conduisez nos pas dans la voie de la justice, après nous avoir donné le gage de l'héritage éternel; afin que, cherchant votre loi de tout notre cœur, nous connaissions véritablement ce qui vous est agréable, et que nous l'accomplissions avec fidélité : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

Ant. Dico vobis : Qui dixerit fratri suo Raca, reus erit concilio; qui autem dixerit, Fatue, reus erit gehennæ ignis.

Ant. Je vous déclare que celui qui dira à son frère Raca, méritera d'être condamné par le conseil; et que celui qui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.



VI DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur est la force de son peuple; il est le protecteur et le sauveur de son Christ; sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage; et conduisez-le jusque dans l'éternité. Ps. Je vous adresse mes cris, Seigneur; ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu! daignez me répondre; autrement je deviendrai semblable à ceux qui tombent dans l'abîme. Gloire.

Dominus fortitudo plebis suæ, et protector salutarium Christi sui est; salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ; et rege eos usque in seculum. Ps. Ad te, Domine, clamabo; Deus meus, ne sileas a me: * nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. Gloria.

COLLECTE.

Dieu des vertus, l'unique auteur de tout vrai bien, imprimez dans nos cœurs l'amour de votre nom, et augmentez en nous l'esprit de religion; afin que vous fassiez fructifier le bien que nous avons reçu de vous, et que vous le conserviez, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 6.

Mes frères, ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? En effet, nous avons été ensevelis avec lui par le baptême, pour mourir avec lui; afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité après sa mort, par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle. Car, si nous avons été entés en lui par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que désormais nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ; parce que nous savons que Jésus-Christ, étant ressuscité, ne meurt plus; la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car, quant à ce qu'il est mort, il est mort seulement une fois pour le péché; mais, maintenant qu'il vit, il vit pour Dieu. Considérez-vous de même comme étant morts au péché, et comme ne vivant plus que pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

GRADUEL.

Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut alat eos in fame. ℣. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster

Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui espèrent en sa miséricorde, pour les nourrir dans le temps de la famine. ℣. Notre ame attend le Seigneur, parce qu'il est notre secours

et notre protecteur : toute notre espérance est dans son saint nom.

est; in nomine sancto ejus speravimus.

Alleluia, alleluia.

℣. Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, soit dans la joie; cherchez le Seigneur, et recourez à sa puissance; présentez-vous sans cesse devant lui. Alleluia.

℣. Lætetur cor quærentium Dominum: quærite Dominum, et confirmamini; quærite faciem ejus semper. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC, chap. 8.

En ce temps-là, comme il y avait à la suite de Jésus une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit : J'ai pitié de ce peuple; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin; car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : D'où pourrait-on, dans ce désert, avoir assez de pain pour les rassasier? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre; puis il prit les sept pains, et ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple. Il avait encore quelques petits poissons, qu'il bénit aussi, et il commanda qu'on les servît. Ils mangèrent et furent rassasiés; et on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et Jésus les congédia.

OFFERTOIRE.

rent in te omnes ıoverunt nomen , Domine; quo- non derelinquis :ntes te. Psallite no, qui habitat in quoniam non est s orationem pau- ı.

Que tous ceux qui connaissent votre nom, Seigneur, espèrent en vous; parce que vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. Chantez au Seigneur, qui habite dans Sion, parce qu'il n'a point oublié le cri des pauvres.

SECRÈTE.

vous présentant ces offrandes, Seigneur, pour connaître votre souverain domaine sur nous et entière dépendance, nous implorons votre puissance, et vous prions de nous donner le se- de la vie corporelle, et l'accroissement de la irituelle; afin que les dons temporels et périssa- jue nous recevons de votre bonté nous servent arriver aux biens éternels et incorruptibles : Par J.-C.

COMMUNION.

ıtate et videte quo- snavis est Domi- beatus vir qui spe- eo.

Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.

POSTCOMMUNION.

'ES-NOUS la grâce, Seigneur, de goûter dans .te terre déserte et aride la douceur de votre pa- afin que nous méritions de nous nourrir de ce de bénédiction, que vous préparez à ceux qui cherchent, et que vous rompez à ceux qui le dé- avec ardeur : Vous qui, étant Dieu,



A Magnificat.

ANT. On remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés. Or, ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille; et Jésus les congédia.

ANT. Sustulerunt quod superaverat de fragmentis septem sportas. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia; et dimisit eos.

 VII 

DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Seigneur, votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, et la lumière qui luit dans les sentiers où je marche; j'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice. Ps. Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis; juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. Ps. Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! dont la providence ne se trompe jamais dans l'ordre de ses conseils éternels, nous vous

supplions d'écarter loin de nous tout ce qui nous serait nuisible, et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 6.

Mes frères, je parle humainement à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité ; de même faites-les servir maintenant à la justice pour devenir saints. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de la servitude de la justice. Quel avantage trouviez-vous donc alors dans ces désordres, dont vous rougissez maintenant ! Car ils n'ont pour fin que la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous en tirez est votre sanctification, et la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché ; mais la vie éternelle est un don de la grâce de Dieu : Par N. S. J.-C.

GRADUEL.

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; sed non ut lex tua, Domine; omnia mandata tua, veritas. ℣. Posuerunt peccatores laqueum mihi ; et de mandatis tuis non erravi.



Les méchants m'ont conté des fables, et ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi, Seigneur ; toutes vos ordonnances sont la vérité même. ℣. Les pécheurs m'ont tendu des piéges pour me perdre ; mais je ne me suis point écarté de vos ordonnances.

Alleluia, alleluia.

℣. La loi que vous m'avez donnée, Seigneur, m'est un plus grand trésor que des millions d'or et d'argent. Alleluia.

℣. Bonum mihi lex oris tui, Domine, super millia auri et argenti. Alleluia.

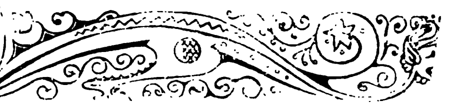
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 7.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui, au-dedans, sont des loups ravissants? Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, et des figues sur des ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel; mais quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, c'est celui-là qui entrera dans le royaume du ciel.

OFFERTOIRE.

Conduisez-vous d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu; étant en tout rempli de force par la puissance de sa gloire.

Ambuletis digne Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus.



SECRÈTE.

Que votre grâce, Seigneur, préserve de toutes les illusions de l'erreur et de la contagion du péché ceux qui s'approchent humblement de votre saint autel ; que la foi soit dans leur cœur, la piété dans leurs actions, la vérité dans leur bouche, et la justice dans leurs œuvres : afin que, faisant votre volonté, ils portent de bons fruits pour la vie éternelle : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Concupivi salutare tuum, Domine; et lex tua meditatio mea est : vivet anima mea, et laudabit te.

J'ai désiré ardemment, Seigneur, votre grâce salutaire; et votre loi est l'objet de mes méditations : mon ame vivra, et elle vous louera.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous nourrissez de votre corps, conduisez-nous par votre esprit; afin qu'en vous reconnaissant pour notre Dieu, non pas de parole, ni par la langue, mais par les œuvres et en vérité, nous méritions d'entrer dans le royaume des cieux : Vous qui.... en l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnificat.

Ant. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur.

Ant. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.





VIII DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Si vous tenez un compte exact de nos iniquités, ô mon Dieu ! qui pourra, Seigneur, subsister devant vous? Mais vous êtes plein de miséricorde, ô Dieu d'Israël ! Ps. Seigneur, du fond de l'abîme je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix. Gloire.

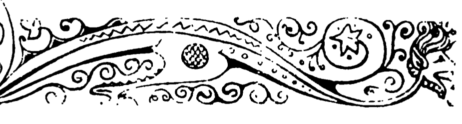
Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? Quia apud te propitiatio est, Deus Israel. Ps. De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam. Gloria.

COLLECTE.

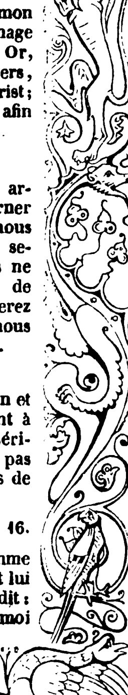
Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner la grâce de penser et d'agir toujours d'une manière conforme à la justice ; afin que, ne pouvant subsister sans vous, nous menions une vie conforme à votre divine volonté : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 8.

Mes frères, nous ne sommes pas redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez. Car tous ceux qui sont poussés par l'Esprit de



Dieu sont enfants de Dieu. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, par lequel nous crions : Mon Père, mon Père. Et c'est cet Esprit même qui rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, je dis héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ; pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.



GRADUEL.

Domine, Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvi erimus. ℣. Non discedimus a te; vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.

Seigneur, Dieu des armées, faites-nous retourner à vous; faites luire sur nous votre lumière, et nous serons sauvés. ℣. Nous ne nous retirerons plus de vous : vous nous donnerez une vie nouvelle, et nous invoquerons votre nom.

Alleluia, alleluia.

℣. Miserator et misericors Dominus; longanimis, et multum misericors; non in perpetuum irascetur. Alleluia.

℣. Le Seigneur est bon et compatissant; il est lent à punir, et plein de miséricorde; il ne nous fera pas toujours sentir les effets de sa colère. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi

compte de votre administration; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je ne puis bêcher la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir, l'un après l'autre, tous les débiteurs de son maître. Il dit au premier : Que devez-vous à mon maître? Cent barils d'huile, répondit-il. L'économe lui dit : Tenez, voilà votre obligation; asseyez-vous là vite, et faites-en une autre de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez? Celui-ci lui répondit : Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet; faites-en un autre de quatre-vingts. Le maître loua cet économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme d'esprit : car les enfants de ce siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires que les enfants de lumière. Je vous dis de même, employez les richesses injustes à vous faire des amis, afin que, quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

OFFERTOIRE.

Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres. C'est par là qu'on se rend Dieu favorable.	Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum. Talibus hostiis promeretur Deus.

SECRÈTE.

Recevez avec bonté, Seigneur, les dons que nous vous offrons, des biens que nous avons reçus de votre libéralité, afin que ces saints mystères nous

sanctifient, dans le cours de cette vie, par l'opération de votre grâce, et qu'ils nous conduisent à la félicité éternelle : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Unam petii a Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

J'ai demandé une seule chose au Seigneur, et je la lui demanderai sans cesse ; c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison.

POSTCOMMUNION.

Que ce mystère céleste, Seigneur, renouvelle nos âmes et nos corps ; afin que nous soyons, dans la gloire, les co-héritiers de celui avec lequel nous souffrons, en annonçant sa mort : Par le même N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. Laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

ANT. Le maître loua l'économe infidèle, de ce qu'il avait agi en homme d'esprit ; car les enfants de ce siècle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfants de lumière.





IX DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Tout ce que vous nous avez fait, Seigneur, vous l'avez fait très-justement; parce que nous avons péché contre vous, et que nous n'avons pas obéi à vos commandements; mais donnez gloire à votre nom, et traitez-nous selon la grandeur de votre miséricorde. Ps. Vous nous avez rejetés, ô mon Dieu, et vous avez exercé sur nous la rigueur de vos jugements; mais, après nous avoir fait sentir votre colère, vous avez eu pitié de nous. Gloire.

Omnia quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti; quia peccavimus tibi, et mandatis tuis non obedivimus; sed da gloriam nomini tuo, et fac nobiscum secundum multitudinem misericordiæ tuæ. Ps. Deus, repulisti nos, et destruxisti nos; * iratus es, et misertus es nobis. Gloria.

COLLECTE.

Seigneur, prêtez l'oreille de vos miséricordes aux prières de ceux qui implorent votre secours; et afin d'exaucer leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent que ce qui vous est agréable : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 10.

Vous ne devez pas ignorer, mes frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous

passé la mer Rouge; qu'ils ont tous été baptisés, sous la conduite de Moïse, dans la nuée et dans la mer: qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux. Car ils buvaient de l'eau de la pierre mystérieuse, qui les suivait, et cette pierre était Jésus-Christ. Cependant il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu; car ils périrent presque tous dans le désert. Or, toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde; afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs, comme il s'y abandonnèrent. Ne devenez point non plus idolâtres, comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; et il se leva pour danser autour de l'idole. Ne commettons point de fornication, comme firent quelques-uns; ce qui fut cause qu'il y en eut vingt-trois mille qui périrent dans un seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui furent frappés de mort par l'ange exterminateur. Or, toutes ces choses qui leur arrivaient étaient des figures; et elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais il vous fera retirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

GRADUEL.

Memento, Domine, congregationis tuæ, quam possedisti ab ini-	Seigneur, souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le com-

mencement. ℣. Vous avez racheté votre héritage, et vous avez choisi la montagne de Sion pour votre demeure.

tio. ℣. Redemisti virgam hæreditatis tuæ, mons Sion, in quo habitasti in eo.

Alleluia, alleluia.

℣. J'ai mis en vous mon espérance, Seigneur, que je ne sois pas confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice, et tirez-moi du péril ; prêtez l'oreille à ma voix ; hâtez-vous de me secourir. Alleluia.

℣. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me et eripe me ; inclina ad me aurem tuam ; accelera, ut eruas me. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 19.

En ce temps-là, Jésus étant auprès de Jérusalem, et voyant cette ville, pleura sur elle, et dit : Ah ! si du moins, en ce jour qui t'est donné, tu connaissais ce qui peut te procurer la paix ! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées ; ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront entièrement, et toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte ; ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Étant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient, en leur disant : Il est écrit : Ma maison est la maison de prières, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

OFFERTOIRE.

Daignez, Seigneur, écouter les cris de ma prière,

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ,

dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum; cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

lorsque j'ai recours à vous, lorsque j'élève les mains vers votre saint temple; ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

SECRÈTE.

SEIGNEUR Jésus, qui résidez dans ce saint temple, où vous êtes dans ce temps notre intercesseur tout-puissant auprès de votre Père, pendant qu'éternellement avec lui, dans le ciel, vous exaucez les vœux que nous vous adressons; faites-nous la grâce de nous approcher toujours de votre autel avec amour et tremblement, afin que notre prière soit par vous présentée au Père, et par vous acceptée du Père : Avec lequel vous vivez, etc.

COMMUNION.

Sancte sanctorum, omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam.

Saint des Saints, Seigneur de l'univers, conservez à jamais cette demeure exempte de toute souillure.

POSTCOMMUNION.

O DIEU! qui habitez dans les saints, et qui n'abandonnez pas les âmes pures, délivrez-nous de tout désir terrestre et des affections charnelles : afin qu'aucun péché ne régnant en nous, nous vous servions avec une pleine liberté de cœur et d'esprit, comme notre unique maître : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. ERAT Jesus docens quotidie in templo, et non invenie-

ANT. JÉSUS enseignait tous les jours dans le temple; néanmoins ses ennemis



ne trouvaient pas le moyen d'agir contre lui ; car tout le peuple était ravi de l'entendre.

bant quid facerent illi : omnis enim populus suspensus erat audiens illum.



X DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur a exaucé les cris que je lui ai adressés, et il m'a délivré de ceux qui cherchent à m'opprimer ; celui qui est avant tous les temps, et qui subsistera à jamais, les a humiliés : jetez vos inquiétudes dans le sein du Seigneur, et il prendra soin de vous. Ps. Exaucez-moi, ô Dieu ! et ne rejetez pas ma prière : regardez-moi favorablement, et ne me refusez pas votre secours. Gloire.

Dum clamarem ad Dominum, exaudivit vocem meam ab his qui appropinquant mihi ; et humiliavit eos, qui est ante secula, et manet in æternum : jacta cogitatum tuum in Domino, et ipse te nutriet. Ps. Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : intende mihi, et exaudi me. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui signalez principalement votre puissance en pardonnant aux pécheurs, et en leur faisant miséricorde, répandez de plus en plus sur nous les

effets de votre bonté ; afin qu'ayant soupiré sur la terre après les biens que vous nous avez promis, nous en jouissions éternellement dans le ciel : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 12.

Mes frères, vous savez qu'étant païens, vous alliez, comme on vous menait, vers les idoles muettes. Je vous déclare que nul homme, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus, et que personne ne peut dire : Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Or, il y a diversité de dons spirituels; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministères; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère en tous. Or, les dons du Saint-Esprit, qui se manifestent au-dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse : l'autre reçoit du même Saint-Esprit le don de parler avec science : un autre reçoit la foi par le même Esprit : un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies; un autre, le don des miracles; un autre, le don de prophétie; un autre le discernement des esprits; un autre, le don de parler diverses langues; un autre le don de les interpréter. Or, c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît.

GRADUEL.

Misericors Dominus et justus : humiliatus sum, et liberavit me. ℣. Quoniam excelsus Dominus, et humilia

Le Seigneur est miséricordieux et juste : je me suis humilié, il m'a délivré. ℣. Le Seigneur est infiniment élevé ; cependant il regarde

les humbles, et il ne voit que de loin les superbes.

respicit, et alta a longe cognoscit.

Alleluia, alleluia.

℣. Sur qui jetterai-je les yeux, dit le Seigneur, sinon sur le pauvre qui a le cœur contrit et humilié, et qui écoute mes paroles avec tremblement? Alleluia.

℣. Ad quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad pauperculum et contritum spiritu, et trementem sermones meos? Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 18.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui présumaient d'eux-mêmes et de leur propre justice, et qui méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien étant debout, priait ainsi en lui-même: Mon Dieu! je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni tel aussi que ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant: Mon Dieu! ayez pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

OFFERTOIRE.

Jamais les superbes ne vous ont plu, Seigneur; mais vous avez toujours agréé les prières de ceux qui sont humbles et doux. Dieu

Superbi ab initio non placuerunt tibi, Domine, sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio.

Deus cœlorum, exaudi me miserum deprecantem, et de tua misericordia præsumentem.

des cieux, écoutez celui qui a recours à vous dans sa misère, et qui attend tout de votre miséricorde.

SECRÈTE.

Que la vertu de ce sacrifice, Seigneur, fasse descendre la plénitude de vos bénédictions sur vos fidèles, et qu'ils reçoivent avec abondance la grâce qu'ils vous demandent avec un cœur humble et soumis : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Exultabo et lætabor in misericordia tua, Domine; quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

Je suis transporté d'une sainte joie à la vue de votre miséricorde, Seigneur; parce que vous avez regardé mon humiliation, et que vous avez délivré mon âme de sa misère.

POSTCOMMUNION.

Que la vertu de ces saints mystères, ô mon Dieu! nous donne cette véritable humilité de cœur, par laquelle vous ramenez les pécheurs à la justice; et vous élevez les justes à la gloire : Nous vous.

A Magnificat.

Ant. Omnis qui se exaltat humiliabitur; et qui se humiliat exaltabitur.

Ant. Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.



DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Quelle puissance est semblable à la vôtre, Seigneur? qui peut-on vous comparer? Vous faites éclater votre sainteté; vous méritez d'être loué avec tremblement; vos œuvres sont admirables. Ps. Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi! je bénirai votre nom dans la suite de tous les siècles. Gloire.

Quis similis tui in fortibus, Domine? quis similis tui? Magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, et faciens mirabilia. Ps. Exaltabo te, Deus meus Rex; * et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi. Gloria.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui, par un excès de bonté, surpassez les mérites et les désirs de ceux qui vous prient, répandez sur nous les richesses de votre miséricorde; et, en nous pardonnant des péchés dont le souvenir nous effraie, accordez-nous les grâces que nous n'oserions attendre de la faiblesse de nos prières : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS, chap. 1.

Mes frères, je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous; et je ne fais jamais de prière, que je ne prie aussi pour vous tous,

ressentant une grande joie de ce que, depuis le premier jour jusqu'à présent, vous avez persévéré dans la foi de l'Evangile. J'ai une ferme confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ; et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous qui prenez part au bonheur que j'ai d'être dans les chaînes, pour la défense et l'affermissement de l'Évangile. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous, dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence: afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur; que vous soyez purs et sincères; que votre course ne soit interrompue par aucune chute, jusqu'au jour de Jésus-Christ; et qu'à la louange et à la gloire de Dieu vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

GRADUEL.

Auditui meo, Domine, dabis gaudium et lætitiam. ℣. Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Vous me ferez entendre, Seigneur, une parole de consolation et de joie. ℣. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres; et ma bouche annoncera vos louanges.

Alleluia, alleluia.

℣. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ. Allel.

℣. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu; et je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC, chap. 7.

En ce temps-là, Jésus quitta le pays de Tyr, et alla par Sidon, vers la mer de Galilée, en traversant

le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jésus, le tirant à l'écart hors de la foule, mit ses doigts dans les oreilles de cet homme, et ayant pris de sa salive, il lui toucha la langue; puis, levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit: Ephphéta, c'est-à-dire, ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parlait distinctement. Jésus leur défendit d'en parler à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, et ils disaient, dans l'admiration où ils étaient: Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

OFFERTOIRE.

Une génération transmettra à une autre génération le récit de vos merveilles, Seigneur; elles publieront les effets de votre puissance: tous les âges célèbreront l'éclat et la gloire de votre majesté sainte, et ils annonceront vos merveilles.

Generatio et generatio laudabit opera tua, Domine, et potentiam tuam pronuntiabunt: magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

SECRÈTE.

RECEVEZ favorablement, Seigneur, ce sacrifice que vous avez destiné pour être en même temps le culte suprême rendu à votre divine majesté, et le remède salutaire à nos maux: Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Je suis pauvre et dans l'abattement; mais votre visite salutaire, ô mon Dieu! m'a relevé. Je louerai le nom de

Ego sum pauper et dolens; salus tua, Deus, suscepit me. Laudabo nomen Dei cum cantico,

ficabo eum in

Dieu par mes cantiques, et je le glorifierai par des actions de grâces.

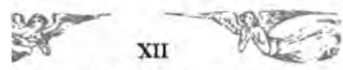
POSTCOMMUNION.

sacrifice, Seigneur, nous procure le secours
tre miséricorde; afin que les oreilles de nos
ent toujours ouvertes pour obéir à votre pa-
ıos langues déliées pour glorifier votre saint
r N. S. J.-C.

A Magnificat.

NE omnia fecit,
t surdos fecit
t mutos loqui.

ANT. IL a bien fait toutes choses: il a fait entendre les sourds et parler les muets.



XII

ıNCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

in loco sancto
; Deus qui in-
ıitare facit una-
ıes in domo:
e dabit virtu-
ı et fortitudi-
i suæ. Ps. Ex-
ıs, et dissipen-
ci ejus; et fu-

DIEU est dans son sanctuaire; c'est Dieu qui rassemble dans sa maison ceux qui sont unis de cœur et d'esprit; c'est lui qui donne la force et le courage à son peuple. Ps. Que Dieu se lève, et que ses ennemis

soient dissipés; que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire.

giant qui oderunt eum a facie ejus. Gloria.

COLLECTE.

Dieu tout puissant et miséricordieux, de qui les fidèles reçoivent la grâce de vous offrir un culte sincère et digne de vous; faites que, marchant avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre course : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 5.

Mes frères, étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur, qui par la foi nous a donné entrée à cette grâce, en laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu; non-seulement dans cette espérance, mais nous nous glorifions encore dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience; la patience, l'épreuve, et l'épreuve, l'espérance. Or, cette espérance n'est pas vaine, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

GRADUEL.

Aimons-nous les uns les autres, car la charité vient de Dieu; et tout homme qui aime ses frères est né de Dieu, et il connaît Dieu. ℣. Aimons nos frères, non en paroles ni en discours, mais en œuvre et en vérité.

Diligamus nos invicem, quia caritas ex Deo est; et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. ℣. Non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate.

Alleluia, alleluia.

℣. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Alleluia.

℣. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils recevront eux-mêmes miséricorde. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 10.

En ce temps-là, Jésus se tournant vers ses disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ; car je vous déclare que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un des docteurs de la loi se leva, et lui dit pour le tenter : Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle? Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lisez-vous? Il répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu ; faites cela, et vous vivrez. Mais lui, voulant montrer qu'il était juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme, qui allait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent et le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Il arriva qu'un prêtre allait par le même chemin : il vit cet homme, et passa outre. Un lévite, qui se trouva près de là, l'ayant vu, passa de même. Mais un Samaritain, qui voyageait, vint à passer près de cet homme ; et, le voyant, il fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies et les banda : il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie, où il prit

soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, en lui disant : Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous avancerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Allez, et faites de même.

OFFERTOIRE.

Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé : offrez au Seigneur le sacrifice de sanctification, et ouvrez votre main au pauvre, afin que votre sacrifice d'expiation et votre offrande soient parfaits.

In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : sacrificium sanctificationis offeres Domino; et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

SECRÈTE.

SEIGNEUR, que votre Esprit tout-puissant, qui va changer ces dons au corps et au sang de votre Fils, change aussi nos cœurs, et qu'il les remplisse de l'abondance de votre charité, afin que nous vous aimions, comme notre Seigneur et notre Dieu ; que nous aimions nos amis en vous, et nos ennemis à cause de vous : Par le même.... en l'unité du même Saint-Esprit.

COMMUNION.

Que le Seigneur fasse croître de plus en plus la charité que nous avons les uns envers les autres, et envers tous ; et qu'il affermisse nos

Abundare faciat Dominus caritatem nostram in invicem, et in omnes ; ad confirmanda corda nostra in sancti-

tate, ante Deum et Patrem nostrum.

cœurs dans la sainteté devant Dieu notre Père.

POSTCOMMUNION.

Que la participation à votre divin sacrement, Seigneur, nous purifie de plus en plus, et qu'elle nous fasse vivre dans l'union et dans la charité avec nos frères: Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua, et proximum tuum sicut teipsum : hoc fac, et vives.

ANT. Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces et de tout votre esprit; et votre prochain comme vous-même : faites cela, et vous vivrez.



XIII
DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Respice, Domine, in testamentum tuum; et animas pauperum tuorum ne derelinquas in finem : exurge, Domine,

Ayez égard à votre alliance, Seigneur, et n'abandonnez pas pour toujours les ames de vos pauvres : levez-vous, ô mon Dieu! jugez vous-même votre cau-

se, et ne rejetez pas les prières de ceux qui vous cherchent. Ps. Pourquoi nous rejetez-vous toujours, ô mon Dieu? Pourquoi votre colère est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau? Gloire.

et judica causam tuam, et ne obliviscaris voces quærentium te. Ps. Ut quid, Deus, repulisti in finem? *iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? Gloria.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; et, afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez: Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES, chap. 3.

Mes frères, il est clair que personne n'est justifié devant Dieu par la loi, puisque le juste vit de la foi. Or, la loi ne suit pas la foi; mais elle dit : Celui qui observera les préceptes de la loi y trouvera la vie. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous. selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est attaché au bois; afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux gentils par Jésus-Christ, et qu'ainsi nous reçussions, par la foi, l'esprit qui avait été promis. Mes frères, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine et ordinaire. Lorsqu'un homme a fait un contrat en bonne forme, personne ne peut le casser, ni y ajouter. Or, les promesses de Dieu ont été faites à Abraham et à celui qui devait naître de lui. L'Écriture ne dit pas : Et à ceux qui naîtront, comme si elle en eût voulut marquer plusieurs; mais

elle dit ; en parlant d'un seul : Et à celui qui naîtra de vous, c'est-à-dire, à Jésus-Christ. Ce que je veux donc dire, c'est que Dieu ayant confirmé son alliance, la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse; car, si c'est par la loi que l'héritage est donné, ce n'est plus en vertu de la promesse. Or, c'est en vertu de la promesse, que Dieu l'a donnée à Abraham. A quoi a donc servi la loi? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à l'avénement de celui qui devait naître, et que la promesse regardait; et ce sont les anges qui l'ont donnée par l'entremise d'un médiateur. Or, un médiateur ne l'est pas d'un seul, et Dieu est seul. La loi donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car, si la loi qui a été donnée avait pu donner la vie, il serait vrai de dire que la justice viendrait de la loi. Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient.

GRADUEL.

Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum. ℣. Neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.	Ayez pitié de nous, ô Dieu de l'univers : regardez-nous favorablement, et faites luire sur nous la lumière de vos miséricordes. ℣. Car c'est en nous confiant dans la multitude de vos miséricordes, et non dans notre propre justice, que, prosternés devant vous, nous vous offrons nos prières.

Alleluia, alleluia.

℣. Salvos nos fac, Do-	℣. Sauvez-nous, Seigneur



notre Dieu; afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer. Alleluia.

mine Deus noster; ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 17.

En ce temps-là, Jésus, allant à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée; et, comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui, se tenant éloignés, s'écrièrent : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut aperçus : Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres. Et, en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jésus, lui rendant grâces. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus lui dit : Tous les dix ne sont-ils pas guéris? Où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu. Puis il lui dit : Levez-vous, allez, car votre foi vous a sauvé.

OFFERTOIRE.

J'offrirai le sacrifice de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur : je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur, en présence de tout son peuple.

Sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo : vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de louange et de propitiation, en vous suppliant humblement de le recevoir favorablement, et d'exaucer avec bonté les prières de ceux qui vous l'offrent : Par J.-C. N. S.



COMMUNION.

Benedic, anima mea, Domino; et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus : noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Mon âme, bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est en moi glorifie son saint nom : n'oubliez jamais toutes les grâces qu'il vous a faites.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez rassasiés des dons célestes, ne cessez point de nous donner, et la volonté de vivre dans la piété et dans la justice, et la force d'accomplir ce que vous nous aurez inspiré : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

Ant. Ait Samaritano Jesus : Surge, vade; quia fides tua te salvum fecit.

Ant. Jésus dit au Samaritain : Levez-vous, allez; car votre foi vous a sauvé.



XIV DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Gaudete in Domino semper; iterum dico, gaudete : nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione, cum

Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur; je le dis encore une fois, réjouissez-vous : ne vous inquiétez de rien; mais en quelque état que vous soyez,

présentez à Dieu vos demandes par des supplications accompagnées d'actions de grâces. Ps. Le Seigneur est mon pasteur, et je ne manquerai de rien : il m'a placé en d'excellents pâturages. Gloire.

gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. Ps. Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria.

COLLECTE.

Seigneur, que l'assistance continuelle de votre miséricorde conserve votre Église ; et parce que l'homme est si faible qu'il tombe à chaque pas, si vous ne le soutenez, faites que votre divin secours le préserve de tout ce qui peut lui nuire, et qu'il le porte vers ce qui peut contribuer à son salut : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES, chap. 5.

Mes frères, conduisez-vous selon l'esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair ; car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, et ils sont opposés l'un à l'autre ; de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnements, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et autres crimes semblables ; au sujet desquels je vous dis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent ne possèderont point le royau-

me de Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence et la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de cette sorte. Pour ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, ils ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

GRADUEL.

Timete Dominum, omnes sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum. ℣. Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Saints du Seigneur, craignez-le tous ; car rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Les riches souffriront l'indigence et la faim ; mais ceux qui craignent le Seigneur seront dans l'abondance des vrais biens.

Alleluia, alleluia.

℣. Domine, spes mea a juventute mea : de ventre matris meæ tu es protector meus ; in te cantatio mea semper. Alleluia.

℣. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse : vous êtes mon protecteur dès le sein de ma mère ; vous m'avez toujours donné sujet de vous louer. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 6.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il respectera l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point, pour votre vie, de quoi vous vous nourrirez ; ni, pour votre

corps, de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans des greniers; mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux que des oiseaux? Et qui d'entre vous peut avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Pourquoi aussi vous inquiétez-vous de l'habillement? Voyez comment croissent les lis de la campagne : ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous déclare que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe de la campagne, qui est aujourd'hui, et qu'on jette demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi! N'ayez point d'inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous? que boirons-nous? ou de quoi nous habillerons-nous? comme font les païens, qui recherchent toutes ces choses. Car votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

OFFERTOIRE.

Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, et jetez dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a soin de vous.	Humiliamini sub potenti manu Dei, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum : quoniam ipsi cura est de vobis.

SECRÈTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, nos prières et nos offrandes; et faites que, jetant dans votre sein pa-

nos soins et nos inquiétudes, nous cherchions
ıt notre cœur votre royaume et votre justice :
. S. J.-C.

COMMUNION.

l mihi est in cœlo,
ıe? et a te quid
super terram?
:ordis mei, et pars
Deus, in æter-

Que désiré-je au ciel, sinon vous, Seigneur? et qu'aimé-je sur la terre, que vous seul? Vous êtes le Dieu de mon cœur; vous êtes mon partage à jamais, ô mon Dieu.

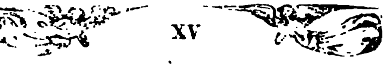
POSTCOMMUNION.

ces aliments célestes, dont vous nous nourris-
:, Seigneur, augmentent dans nos cœurs la faim
›if de la justice; et comme vous daignez nous
r à votre royaume, faites que, bannissant toute
tude pour les choses visibles et temporelles,
'ivions dans la foi des choses invisibles, et dans
te des biens futurs : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

QUÆRITE pri-
mum regnum
justitiam ejus; et
mnia adjicientur

ANT. CHERCHEZ premièrement le royaume de Dieu et sa justice; et tout le reste vous sera donné par surcroît.



XV DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROIT.

ÉCLAIREZ mes yeux, Seigneur, afin que je ne m'endorme pas d'un sommeil de mort, et que mon ennemi ne dise point : Je l'ai emporté sur lui. Ps. Jusqu'à quand m'oublierez-vous, Seigneur? sera-ce pour toujours? jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre visage? Gloire.

ILLUMINA, Domine, oculos meos, ne unquam obdormiam in morte : nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum. Ps. Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? usquequo avertis faciem tuam a me? Gloria.

COLLECTE.

DAIGNEZ, Seigneur, purifier et défendre votre Église, par une suite continuelle de votre miséricorde; et, comme elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la perpétuellement par votre grâce : Nous vous.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES, chap. 5 et 6.

MES frères, si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit. Ne soyons point amateurs de la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et nous portant envie les uns aux autres. Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres, qui êtes spirituels, ayez soin de le rele-



'er dans un esprit de douceur; chacun de vous faisant éflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi ɪien que lui. Portez les fardeaux les uns des autres; t vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Car, i quelqu'un s'imagine être quelque chose, il se trom-ɪe lui-même, parce qu'il n'est rien. Or, que chacun xamine bien ses propres actions, sans se comparer ux autres; et alors il verra s'il aura de quoi se glo-ifier en lui-même; car chacun portera son propre ardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de a foi assiste de ses biens en toute manière celui qui 'instruit. Ne vous y trompez pas, on ne se moque ɪoint de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il .ura semé. Ainsi celui qui sème dans la chair ne re-:ueillera de la chair que la corruption, et celui qui ème dans l'esprit recueillera de l'esprit la vie éter-ɪelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien : car i nous ne perdons point courage, nous en recueille-'ons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant ɪue nous en avons le temps, faisons du bien à tout le nonde, mais principalement à ceux qui composent la amille des fidèles.

GRADUEL.

Domine, Deus misera-or et misericors, res-ɪice in me, et miserere neî; salvum fac filium ıncillæ tuæ. ℣. Quoniam nagnus es tu, et faciens nirabilia; tu es Deus ·olus.

Seigneur Dieu de bonté et de clémence, jetez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi; sauvez le fils de votre servante. ℣. Car vous êtes grand; c'est vous qui opérez les merveilles; vous êtes le seul Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Posuisti, Domine, acrymas meas in con-

℣. Vous avez, Seigneur, arrêté vos regards sur mes

larmes; et je reconnais que vous êtes mon Dieu. Alleluia.

spectu tuo : ecce cognovi quoniam Deus meus es. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 7.

En ce temps-là, Jésus allait à une ville, appelée Naïm, accompagné de ses disciples et d'une grande multitude de peuple. Lorsqu'il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait un mort en terre: c'était un fils unique dont la mère était veuve; et il y avait avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil : ceux qui le portaient s'arrêtèrent; et il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussitôt le mort se mit en son séant, et commença à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Tout le monde fut saisi de frayeur; et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand Prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

OFFERTOIRE.

Je conserve, ô mon Dieu! le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des actions de grâces que je vous dois; car vous avez tiré mon ame de la mort, afin que je marche devant vous dans la lumière des vivants.

In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudationes tibi; quoniam eripuisti animam meam de morte, ut placeam coram Deo in lumine viventium.

SECRÈTE.

Que ce sacrifice apaise votre justice, Seigneur, et daignez exaucer les gémissements et les prières de votre Église : faites que cette mère tendre, qui s'afflige de la mort spirituelle de ses enfants, ait la joie de les voir ressuscités à la grâce : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Venite et videte opera Domini, qui posuit animam meam ad vitam. Alleluia.

Venez et voyez les ouvrages du Seigneur, qui a rendu la vie à mon âme. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que la vertu de votre don céleste sanctifie toujours nos corps et notre âme, afin que ce ne soit pas notre propre sens qui nous conduise, mais l'effet de ce sacrement qui nous prévienne et nous fasse agir : Par N. S. J. C.

A Magnificat.

ANT. Accepit omnes timor; et magnificabant Deum, dicentes : Quia Propheta magnus surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.

ANT. Tous furent saisis de frayeur; et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.



XVI DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die; quia tu, Domine, suavis ac mitis es, et copio-

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour, parce que vous êtes bon, Seigneur, indulgent, et

plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent. Ps. Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et exaucez-moi; car je suis pauvre et dans l'indigence. Gloire.

sus in misericordia omnibus invocantibus te. Ps. Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me, * quoniam inops et pauper sum ego. Gloria.

COLLECTE.

Que votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours; et qu'elle nous tienne sans cesse appliqués à la pratique des bonnes œuvres : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 4.

Mes frères, je vous prie de ne point perdre courage en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque ces maux sont votre gloire. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe et le chef de toute cette grande famille, qui est dans le ciel et sur la terre; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit; que Jésus-Christ habite dans vos cœurs par la foi, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère, et connaître la charité de Jésus-Christ, laquelle surpasse toute la plénitude de Dieu. Que celui qui, par la puissance qui opère en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié par l'Église et par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Ainsi soit-il.

GRADUEL.

Tenuisti, Domine, ıanum dexteram meːm, et in voluntate tua eduxisti me, et cum loria assumpsisti me. . Ecce qui elongant se te, peribunt : perdiisti omnes qui fornicantur abs te : mihi auːm adhærere Deo boum est.

Vous m'avez pris, Seigneur, comme par la main; vous m'avez conduit selon votre volonté, et comblé de gloire, en me recevant entre vos bras. ℣. Ceux qui s'éloignent de vous périront : vous perdrez toutes les âmes infidèles qui se séparent de vous : pour moi, mon bonheur est de me tenir attaché à mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Non nobis, Domine, non nobis, sed noıini tuo da gloriam. lleluia.

℣. Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire; donnez-la seulement à votre nom. Alleluia.

UITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 14.

En ce temps-là, Jésus entra dans la maison d'un des principaux pharisiens, un jour de sabbat, pour y rendre son repas, et ceux qui étaient là l'observaient. Or, il y avait devant lui un homme hydropique. Jésus, 'adressant donc aux docteurs de la loi et aux phariiens, leur dit : Est-il permis de faire des guérisons le our du sabbat? Mais ils ne répondirent pas un mot. Et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et e renvoya. Puis il leur dit : Qui de vous, si son âne u son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en etire pas aussitôt, le jour du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissaient

les premières places : Quand vous serez invités à des noces, leur dit-il, ne vous mettez point à la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus considérable que vous, et que celui qui vous aura invités tous deux ne vienne vous dire : Cédez la place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la dernière place. Mais lorsque vous serez invité, allez vous mettre à la dernière place; afin que celui qui vous a invité vous dise, quand il viendra : Mon ami, montez plus haut. Alors vous serez comblé d'honneur devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

OFFERTOIRE.

Vous sauverez les humbles, Seigneur, et vous humilierez les superbes : car y a-t-il un autre Dieu que vous, Seigneur.

Populum humilem salvum facies, Domine; et oculos superborum humiliabis : quoniam quis Deus præter te, Domine?

SECRÈTE.

Que cette hostie, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et que le sacrifice que nous allons vous offrir sanctifie le corps et l'âme de ceux qui s'humilient profondément devant votre souveraine majesté : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine, et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par un pain céleste et par un breuvage spirituel, nous vous rendons nos actions de grâces pour un si grand bienfait; en suppliant votre bonté d'affermir pour toujours dans la grâce d'une sainteté véritable, par l'infusion du Saint-Esprit, ceux qui ont reçu la force et l'efficace de cette divine nourriture : Nous.... en l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnificat.

Ant. Respondens Jesus ad legis peritos, dixit : Cujus vestrum asinus aut bos in puteum cadet, et non continuo extrahet illum die sabbati? Et non poterant ad hæc respondere illi.

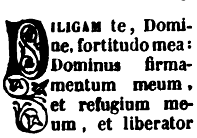
Ant. Jésus, s'adressant aux docteurs de la loi, leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, le jour même du sabbat? Et ils ne pouvaient rien lui répondre.



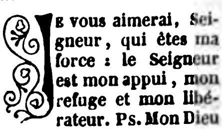
XVII DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.



Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator



Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Ps. Mon Dieu

est mon soutien ; et j'espèrerai en lui. Gloire.

meus. Ps. Deus meus adjutor meus : * et sperabo in eum. Gloria.

COLLECTE.

Faites, Seigneur, que nous soyons toujours animés de la crainte et de l'amour de votre saint nom ; puisque vous ne cessez jamais de protéger ceux que vous avez établis dans la solidité de votre amour : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX GALATES, chap. 4.

Mes frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une manière digne de l'état auquel vous avez été appelés. Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur, la patience ; vous supportant les uns les autres avec charité ; et travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez tous été appelés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Père de tous, qui est au milieu de tous, qui gouverne tout, et qui réside en nous tous.

GRADUEL.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment, et il perdra tous les pécheurs. ℣. Il accomplira les désirs de ceux qui le craignent : il exaucera leurs prières, et il les sauvera.

Custodit Dominus omnes diligentes se, et omnes peccatores disperdet. ℣. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

Alleluia, alleluia.

℣. Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Alleluia.

℣. Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 22.

En ce temps-là, les Pharisiens, ayant appris que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, tinrent conseil ensemble. Et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même : toute la loi et les prophètes se réduisent à ces deux commandements. Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vos pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Personne ne pouvait lui répondre un seul mot ; et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus lui faire de question.

OFFERTOIRE.

Qui adhærent Domino, ut colant eum, et

Ceux qui s'attachent au Seigneur, pour le servir et

pour l'aimer, je les remplirai de joie dans la maison consacrée à me prier : les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel me seront agréables.

diligant nomen ejus, lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, Seigneur, recevoir ce sacrifice, qui est le seul par lequel vous avez voulu être apaisé; et faites que, purifiés par sa vertu, nous vous offrions les sentiments d'un cœur qui vous soit agréable : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Dieu est charité; et celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Deus caritas est; et qui manet in caritate, in Deo manet, et Deus in eo.

POSTCOMMUNION.

O DIEU! qui, par vos dons vivifiants, nous rendez dès cette vie participants des biens du ciel, conduisez-nous ici-bas de telle sorte que vous nous fassiez arriver à cette lumière où vous habitez : Par N. S. J.-C.

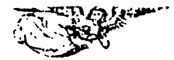
A Magnificat.

ANT. JÉSUS fit cette question aux pharisiens: Que pensez-vous du Christ? de qui est-il fils? De David, répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant :

ANT. INTERROGAVIT pharisæos Jesus, dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dom

num, dicens: Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis?

Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite?



XVIII

DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Inclina, Domine, aurem tuam ad me, et exaudi me: salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te; miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi tota die. Ps. Lætifica animam servi tui; * quoniam ad te, Domine, animam meam levavi. Gloria.

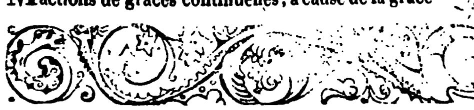
Seigneur, prêtez l'oreille à ma prière, et exaucez-moi: sauvez, ô mon Dieu! votre serviteur qui espère en vous; ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour. Ps. Seigneur, répandez la joie dans l'âme de votre serviteur; parce que je la tiens élevée vers vous. Gloire.

COLLECTE.

Daignez, Seigneur, conduire toujours nos cœurs par l'opération de votre miséricorde, parce que nous ne pouvons vous plaire sans vous: Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 1.

Mes frères, je rends pour vous à mon Dieu des actions de grâces continuelles, à cause de la grâce



de Dieu, qui vous a été donnée par Jésus-Christ, de ce que par lui vous avez été enrichis de toutes sortes de biens, de tous les dons de la parole et de la science. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ a été confirmé parmi vous; de telle sorte qu'il ne vous manque aucun de ces dons, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour vous rendre irrépréhensibles au jour de l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

Mon cœur a mis sa confiance en Dieu, et j'en ai été secouru; ma chair a pris une nouvelle vigueur, et j'en rendrai des actions de grâces à Dieu de tout mon cœur. ℣. Tous mes os diront : Seigneur, qui est semblable à vous?

In Deo speravit cor meum, et adjutus sum; et refloruit caro mea, et ex voluntate mea confitebor ei. ℣. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Alleluia, alleluia.

℣. Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour son protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, créateur du ciel et de la terre. Alleluia.

℣. Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 9.

En ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, repassa le lac, et entra dans sa ville, où des gens lui présentèrent un paralytique couché sur son lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon

fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-mêmes des jugements injustes? Lequel est le plus aisé, ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous. Le malade se leva et s'en alla en sa maison. Le peuple, voyant ce miracle, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

OFFERTOIRE.

Expectans expectavi Dominum, et respexit me; et exaudivit deprecationem meam, et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.

J'ai attendu le Seigneur avec persévérance, et il s'est enfin abaissé vers moi; il a exaucé ma prière, et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, un cantique de louange pour notre Dieu.

SECRÈTE.

Laissez-vous fléchir, Seigneur, à nos très-humbles prières, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple; et afin que personne ne vous adresse inutilement ses vœux et ses prières, accordez-nous avec bonté ce que nous vous demandons avec foi : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Domine, Deus meus, clamavi ad te, et sanas-

Seigneur, mon Dieu, j'ai poussé des cris vers vous,

et vous m'avez guéri. Saints du Seigneur, chantez ses louanges, et célébrez la sainteté de son nom.

ti me. Psallite, Domino, sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

POSTCOMMUNION.

QUE la participation à votre sacrement, Seigneur, nous donne les secours dont nous avons besoin pour l'ame et pour le corps; afin que, parfaitement guéris dans l'un et dans l'autre, nous jouissions de la plénitude de ce remède céleste : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. LE peuple, voyant le miracle que venait de faire Jésus, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné un tel pouvoir aux hommes.

ANT. VIDENTES turbæ, timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

XIX
DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE salut des justes vient du Seigneur, et il est leur soutien dans le temps de l'affliction : le Seigneur les secourra et les délivrera, parce qu'ils ont mis en lui

SALUS justorum a Domino, et protector eorum in tempore tribulationis; et adjuvabit eos, et liberabit eos Dominus,

quia speraverunt in eo. Ps. Noli æmulari in malignantibus, * neque zelaveris facientes iniquitatem. Gloria.

leur espérance. Ps. Ne soyez pas jaloux du bonheur des méchants, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité. Gloire.

COLLECTE.

Dieu tout puissant et plein de miséricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut; afin que, libres de corps et d'esprit, nous vous servions sans aucun obstacle: Par N. S. J. C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 4.

Mes frères, renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritables. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité; parce que nous sommes membres les uns des autres. Que le soleil ne se couche point sur votre colère. Ne donnez point entrée au démon. Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe, en travaillant des mains, à quelque ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

GRADUEL.

Vocavi, et renuistis: extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. ℣. Propter hoc, dicit Dominus, ecce servi mei comedent, et vos esurietis; bibent, et vos sitietis; lætabuntur, et

Je vous ai appelés, et vous n'avez pas voulu m'écouter: je vous ai tendu la main et personne ne m'a regardé. ℣. C'est pourquoi, dit le Seigneur, mes serviteurs mangeront, et vous souffrirez la faim; ils boiront, et

vous souffrirez la soif; ils seront dans la joie, et vous serez couverts de confusion.

vos confundemini.

Alleluia, alleluia.

℣. Dieu a choisi les pauvres dans ce monde, pour les rendre riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. Alleluia.

℣. Deus elegit paupe-res in hoc mundo, divites in fide, et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus se. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 22.

En ce temps-là, Jésus, continuant de parler en paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume du ciel est semblable à un roi, qui, voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui étaient invités; mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit : Dites à ceux qui sont invités : J'ai préparé mon festin, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser; tout est prêt, venez aux noces. Mais eux ne s'en mirent point en peine, et ils s'en allèrent, l'un à sa maison de campagne, l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs, et, après leur avoir fait plusieurs outrages, ils les tuèrent. A cette nouvelle, le roi entra en colère, et, ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt; mais ceux qui y avaient été invités n'en étaient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs, s'en allant par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils

èrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut lie de gens qui se mirent à table. Le roi étant , pour voir ceux qui étaient à table, aperçut un ne qui n'avait point de robe nuptiale, et il lui Mon ami, comment êtes-vous entré ici, n'ayant de robe nuptiale? Et cet homme demeura muet. le roi dit à ses officiers : Liez-lui les mains et leds, et jetez-le dehors dans les ténèbres extées; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grinces de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, peu d'élus.

OFFERTOIRE.

ıda, Jerusalem, ıum; lauda Deum ., Sion; quoniam lixit filiis tuis in te. ıia.	Jérusalem, loue le Seigneur; Sion, loue ton Dieu; car il a béni tes enfants au milieu de toi. Alleluia.

SECRÈTE.

GNEZ, Seigneur, écouter favorablement nos rières, et secourez, par votre ineffable miséri:, ceux qui ne mettent point leur confiance en nêmes; afin que ce qu'ils ne peuvent attendre de propres mérites, ils le trouvent dans l'abone inépuisable de vos dons : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

mandasti mandata ustodiri nimis. Utidirigantur viæ ad custodiendas ficationes tuas!	Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement. Daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandements.

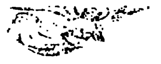
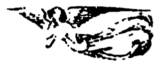
POSTCOMMUNION.

Nous supplions votre bonté, Seigneur, de nous purifier toujours de plus en plus de toutes nos iniquités par l'opération de votre grâce médicinale, et de nous faire marcher constamment dans la voie de vos commandements : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. Le roi a dit à ses officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dehors dans les ténèbres extérieures ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

ANT. Dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores ; ibi erit fletus et stridor dentium. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.


XX


DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Daignez écouter, Seigneur, les cris que je vous adresse ; soyez toujours mon appui, et ne me rejetez pas, ô mon Sauveur : Ps. Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ? Gloire.

Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te : adjutor meus esto ; ne derelinquas me, Deus salutaris meus. Ps. Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ? Gloria.

COLLECTE.

ez-vous fléchir, Seigneur, aux prières de vos es; accordez-leur le pardon de leurs offenses éritable paix : afin qu'étant purifiés de tous échés, ils vous servent dans la tranquillité ainte confiance : Par N. S. J.-C.

E DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 5.

soin, mes frères, de vous conduire avec beau-) de circonspection, non comme des insen- iis comme des hommes sages; rachetant le parce que les jours sont mauvais. C'est pour- igissez point imprudemment; mais appliquez- connaître quelle est la volonté de Dieu. Et ne laissez point aller aux excès du vin, qui pro- npudicité; mais remplissez-vous du Saint-Es- ous entretenant de psaumes, d'hymnes et de es spirituels, chantant et psalmodiant du fond cœurs à la gloire de Dieu; rendant grâces en nps et pour toutes choses à Dieu le Père au notre Seigneur Jésus-Christ; vous soumet- uns aux autres par la crainte de Jésus-Christ.

GRADUEL.

vit Dominus, et s est mei : Do- ictus est adjutor ℣. Convertisti m meum in gau- ihi, et circum- ne lætitia.	Le Seigneur m'a entendu, et a eu pitié de moi : le Sei- gneur s'est déclaré mon pro- tecteur. ℣. Vous avez chan- gé mes gémissements en un chant de réjouissance, vous m'avez rempli de joie, ô mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

iliter agite, et	℣. Armez-vous de coura-

ge, vous tous qui espérez au Seigneur, et que votre cœur s'affermisse. Alleluia.

confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, Chap. 4.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet officier, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui, pour guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit : Si vous ne voyez, vous autres, des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jésus, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla. Comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui dirent que son fils se portait bien. Il s'informa d'eux à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent : Hier, à la septième heure la fièvre le quitta. Ainsi le père reconnut que c'était l'heure même où Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien. Et il crut, lui et toute sa famille.

OFFERTOIRE.

Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur, et unissons-nous pour louer son saint nom ; j'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé. Alleluia.

Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in idipsum : exquisivi Dominum, et exaudivit me. Alleluia.

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, qui connaissez notre faiblesse, répandez sur nous vos bénédictions ; et, comme vous nous donnez le désir et le goût de la prière,

faites-nous aussi ressentir les effets de vos divines consolations : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Vota mea reddam in conspectu timentium Dominum ; et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

Je m'acquitterai de mes vœux en présence de ceux qui craignent le Seigneur ; mon ame vivra pour lui, et ma race le servira.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR notre Dieu, daignez accorder les secours continuels de votre grâce à ceux que vous ne cessez de fortifier par vos divins sacrements : Nous vous en supplions par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. CREDIDIT regulus et domus ejus tota. Hoc secundum signum fecit Jesus, quum venisset a Judæa in Galilæam.

ANT. L'OFFICIER crut, et toute sa famille. Ce fut là le second miracle de Jésus ; il le fit étant revenu de Judée en Galilée.



XXI

DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

IN voluntate tua, Domine, universa sunt posita, et non est qui possit

TOUT est soumis à votre pouvoir, Seigneur, et nul ne peut résister à votre vo-

lonté; car vous avez fait toutes choses, le ciel, la terre, et toutes les créatures qui sont sous le ciel; vous êtes le maître de l'univers. Ps. Le Seigneur règne, il s'est revêtu de sa gloire : le Seigneur s'est revêtu de force; il s'est armé de son pouvoir. Gloire.

resistere voluntati tuæ: tu enim fecisti omnia, cœlum et terram, et universa quæ cœli ambitu continentur : Dominus universorum tu es. Ps. Dominus regnavit, decorem indutus est : indutus est Dominus fortudinem, et præcinxit se. Gloria.

COLLECTE.

Seigneur, conservez, s'il vous plaît, votre famille par une miséricorde continuelle; afin que, délivrée de toute adversité par votre secours, elle rende gloire à votre saint nom, par la pratique des bonnes œuvres : Nous vous en supplions.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 6.

Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du démon. Car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, pour pouvoir résister au jour mauvais, et demeurer fermes, étant pourvus de tout. Tenez-vous donc en état. Que la vérité soit la ceinture de vos reins, et que la justice soit votre cuirasse. Ayez aussi la chaussure aux pieds, pour être tout

à aller prêcher l'Évangile de la paix. Servez-
surtout du bouclier de la foi, pour pouvoir
re tous les traits enflammés du malin esprit.
z encore le casque du salut, et l'épée spirituelle,
t la parole de Dieu. Invoquez Dieu en esprit et
it temps, par toute sorte de supplications et de
s. Veillez, et priez avec une persévérance con-
le.

GRADUEL.

:rator et miseri-)ominus, patiens ıltum misericors. ıvis Dominus uni- ; et miserationes ıper omnia opera

Le Seigneur est plein de tendresse et de bonté ; il est patient et riche en miséricordes. ℣. Le Seigneur est bon envers toutes les créatures, et sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Alleluia, alleluia.

Qui timetis Domi- laudate eum ; am non sprevit ; despexit depre- ıem pauperis. Al- .

℣. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; car il n'a méprisé ni dédaigné l'humble prière du pauvre. Alleluia.

E DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU,
chap. 18.

ce temps-là, Jésus dit : Le royaume du ciel est
mblable à un roi qui voulait se faire rendre
te par ses serviteurs. Quand il eut commencé à
:e rendre compte, on lui en présenta un qui lui
t dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi
', son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa

femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour l'acquit de cette dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plus tôt sorti, que, trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étranglait, en disant : Paie-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Mais il ne le voulut point ; et il alla le faire mettre en prison, jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres serviteurs, voyant ce qui se passait, en furent fort affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je vous ai remis toute votre dette, parce que vous m'en avez prié ; ne deviez-vous donc pas aussi avoir pitié de votre compagnon comme j'ai eu pitié de vous? Aussitôt son maître en colère le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

OFFERTOIRE.

C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif à garder les commandements du Seigneur ; c'est un sacrifice qui obtient le pardon des péchés, que de s'éloigner de l'injustice. Celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

Sacrificium salutare est attendere mandatis; et deprecatio pro peccato recedere ab injustitia. Qui facit misericordiam, offert sacrificium.



SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, ces hosties que vous avez destinées pour fléchir votre colère, et nous rétablir par votre bonté toute-puissante dans le droit à l'héritage éternel ; et, afin que vous nous pardonniez nos offenses, faites-nous la grâce de pardonner de tout notre cœur à ceux qui nous ont offensés : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Induite vos armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo; et in omnibus perfecti stare.

Revêtez-vous des armes de Dieu même; afin qu'étant munis de tout, vous puissiez, au jour mauvais, résister et demeurer fermes.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui nous avez nourris de Jésus-Christ notre pain spirituel, faites que, fortifiés en vous et en votre vertu toute-puissante, nous triomphions, par l'épée de votre parole et le bouclier de la foi, des embûches de notre ennemi : Par le même N. S. J.-C.

A Magnificat.

Ant. Iratus dominus tradidit servum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. Sic et Pater cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

Ant. Le maître, irrité de la dureté de son serviteur, le livra aux exécuteurs de la justice, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que le Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

XXII
DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

PEUPLES, applaudissez tous, et battez des mains : témoignez à Dieu par des cris de joie votre sainte allégresse ; car le Seigneur est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi qui règne sur toute la terre. Ps. Chantez, chantez à la gloire de notre Dieu : chantez, chantez à la gloire de notre Roi ; car Dieu est le Roi de toute la terre. Gloire.

OMNES gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exultationis ; quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram. Ps. Psallite Deo nostro, psallite : * Psallite Regi nostro, psallite quoniam Rex omnis terræ Deus. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU ! qui êtes notre refuge et notre force, écoutez les humbles prières de votre Église, vous qui lui avez donné la piété même qui la porte à vous prier, et faites, par votre miséricorde, que nous obtenions ce que nous vous demandons avec une foi vive et persévérante. Nous.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS, chap. 13.

MES frères, que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi

toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux puissances s'oppose à l'ordre de Dieu; et ceux qui s'y opposent attirent sur eux la condamnation, car on n'a rien à craindre des princes en faisant bien; mais en faisant mal. Voulez-vous donc n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance; faites bien, et vous en recevrez même des louanges. Car il est le ministre de Dieu pour votre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par principe de conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux princes, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû; le tribut, à qui vous devez le tribut, les impôts, à qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez la crainte; l'honneur, à qui vous devez l'honneur. Ne demeurez redevables de rien à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime son prochain accomplit la loi.

GRADUEL.

Unus est Altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; et cantent in viis Domini,

Il n'y a qu'un seul Très-Haut, un Créateur qui peut tout, un Roi infiniment puissant et redoutable, qui est assis sur son trône éternel, un Dieu souverain dominateur de l'univers. ℣. Que tous les rois de la terre vous rendent hommage, Sei-



gneur, et qu'ils publient la grandeur de votre gloire, en considérant votre conduite.

quoniam magna est gloria Domini.

Alleluia, alleluia.

℣. Au Roi des siècles, au Dieu unique, immortel et invisible, soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Alleluia.

℣. Regi seculorum, immortali, invisibili, soli Deo honor et gloria in secula seculorum. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 22.

En ce temps-là, les pharisiens, s'étant retirés, délibérèrent entre eux des moyens de surprendre Jésus dans ses paroles; et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans égard pour qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la monnaie dont on paie le tribut. Ils lui montrèrent un denier. Alors Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

OFFERTOIRE.

Vous tous qui venez dans le temple du Seigneur, pour lui faire vos offrandes, adressez-lui des vœux de re-

Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera,

terribili et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

connaissance, et acquittez-vous-en avec fidélité : adressez vos vœux à ce Dieu terrible, qui ôte la vie aux princes, et qui se montre redoutable à tous les rois de la terre.

SECRÈTE.

Nous vous offrons, Seigneur, les dons que nous avons reçus de vous ; afin qu'ils soient un témoignage de notre reconnaissance pour les biens temporels qui sont le soutien de notre mortalité, et qu'ils opèrent en nous l'effet de la bienheureuse immortalité : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus ; et regnabit in secula seculorum.

Le royaume de ce monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ ; et il règnera dans les siècles des siècles.

POSTCOMMUNION.

Après avoir participé à vos saints mystères, Seigneur, nous vous supplions très-humblement de faire servir de secours et de soutien à notre faiblesse le sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous : Qui, étant Dieu.

A Magnificat.

ANT. Non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe : et, mirati in responso ejus, tacuerunt.

ANT. Ils ne trouvèrent rien dans ces paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple : et, admirant sa réponse, ils se turent.





XXIII DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que ma vie se consume dans une continuelle douleur, et que mes années se passent dans les gémissements : la misère et l'indigence ont abattu ma force. Pour moi, Seigneur, je mets en vous mon espérance; j'ai dit : Vous êtes mon Dieu; les événements de ma vie sont entre vos mains. Ps. J'espère en vous, Seigneur; je ne tomberai jamais dans la confusion; délivrez-moi par votre justice. Gloire.

Miserere mei, Domine, quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus: infirmata est in paupertate virtus mea. Ego autem in te speravi, Domine; dixi: Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ. Ps. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum: in justitia tua libera me. Gloria.

COLLECTE.

Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les iniquités de votre peuple, afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans lesquels nous sommes engagés par la fragilité de notre nature. Nous.... par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX PHILIP., chap. 3 et 4.

Mes frères, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous. Car il y en a plusieurs dont je vous ai parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ, et dont la fin sera la damnation; qui font un dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans ce qui devrait les couvrir de honte; qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens: c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et méprisable de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux par cette vertu toute-puissante par laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, d'être attachés au Seigneur. Je prie Évodie, et je conjure Syntiche, de s'unir de sentiments dans le Seigneur. Je vous prie aussi, vous, le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, et dont les noms sont dans le livre de vie.

GRADUEL.

Non erubescant in me, qui expectant te, Domine, Domine virtutum; ℣. Non confundantur super me, qui quærunt te; Deus Israel.

Que ceux qui mettent en vous leur attente ne rougissent pas à mon sujet, Seigneur, Dieu des armées. ℣. Que je ne sois pas un sujet de honte à ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël

Alleluia, alleluia.

℣. Saints du Seigneur, chantez ses louanges, et célébrez la sainteté de son nom, parce que la vie est l'effet de sa bonté. Alleluia.

℣. Psallite Domino, sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus, quoniam vita in voluntate ejus. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 9.

En ce temps-là, Jésus parlant aux disciples de Jean, un chef de synagogue s'approcha de lui, et l'adora, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, mettez la main sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses disciples. Au même temps une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha le bord de sa robe. Car elle disait en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie. Mais Jésus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même la femme fut guérie. Jésus, étant arrivé à la maison du chef de la synagogue, et voyant les joueurs de flûte, et une troupe de gens qui faisaient grand bruit, leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra; il prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Aussitôt le bruit s'en répandit dans tout le pays.

OFFERTOIRE.

J'invoquerai le Seigneur dans mon affliction, et je crierai vers mon Dieu : il

In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum cla-

mabo; et exaudiet de templo suo vocem meam, et clamor meus veniet ad aures ejus.

entendra ma voix de son temple, et mes cris pénétreront jusqu'à lui.

SECRÈTE.

Maintenant, Seigneur, que les différents sacrifices de l'ancienne loi sont abolis, nous vous offrons l'hostie unique dont ils étaient la figure, en vous suppliant d'écouter favorablement les prières que vous nous avez vous-même inspirées; afin que ceux qui espèrent en vous reçoivent par votre grâce l'accomplissement de leurs désirs, et la rémission de leurs péchés : Nous.

COMMUNION.

Amen dico vobis : Quidquid orantes petitis, credite quia accipietis, et fiet vobis.

Je vous le dis en vérité : Tout ce que vous demanderez dans la prière, croyez que vous le recevrez, et il vous sera accordé.

POSTCOMMUNION.

Étant renouvelés par la participation de cette hostie salutaire, nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant! de nous rendre nous-mêmes, par sa vertu singulière, un holocauste éternel devant votre majesté : Nous.

A Magnificat.

Ant. Jesus conversus dixit : Confide, filia; fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

Ant. Jésus s'étant retourné, dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même la femme fut guérie.

XXIV DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

PERCEZ ma chair de votre crainte, Seigneur; et que je sois saisi d'une frayeur salutaire à la vue de vos jugements : traitez votre serviteur avec bonté. Ps. Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire.

CONFIGE timore tuo, Domine, carnes meas; a judiciis enim tuis timui : fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Ps. Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini. Gloria.

COLLECTE.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'exciter, par votre grâce, les cœurs de vos fidèles ; afin que, produisant avec plus de ferveur le fruit des bonnes œuvres, ils reçoivent de votre miséricorde des secours plus abondants : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE L'ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS, chap. 1.

MES frères, nous ne cessons point de prier Dieu pour vous, et de demander qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle ; afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant

s fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croisınt dans la connaissance de Dieu ; et que vous soyez ı tout remplis de force par la puissance de sa gloire, ɔur avoir en toute rencontre une patience et une ɔuceur persévérante, accompagnée de joie ; rendant ·âces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de sa ımière, nous a rendus dignes d'avoir part à l'hérige des saints, qui nous a arrachés de la puissance ɜs ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de ın Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été ıchetés, et nous avons reçu le pardon de nos ·́chés.

GRADUEL.

Vidi thronum magım, candidum, et seɜntem super eum, a ıjus conspectu fugit rra et cœlum. ℣. Et di mortuos, magnos pusillos, stantes in ınspectu throni : et li·i aperti sunt, et judiıti sunt mortui ex his ıæ scripta erant in li·is, secundum opera ·sorum.

Je vis un grand trône d'une blancheur éclatante ; et celui qui était assis sur ce trône mettait en fuite par son aspect le ciel et la terre. ℣. Je vis les morts, grands et petits, qui comparaissaient devant ce trône : des livres furent ouverts, et les morts furent jugés selon leurs œuvres, sur ce qui était écrit dans ces livres.

Alleluia, alleluia.

℣. Potestas Dei est ; tibi, Domine, misecordia, quia tu reddes ıicuique juxta opera ıa. Alleluia.

℣. La puissance est à Dieu ; et la miséricorde est à vous, Seigneur, parce que vous rendrez à chacun selon ses œuvres. Alleluia.



SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le prophète Daniel ; que celui qui lit entende. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison, et que celui qui sera dans les champs ne retourne point pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui en ce temps seront enceintes ou nourrices ! Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni le jour du sabbat ; car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le commencement du monde jusqu'à présent, il n'y en a point eu de pareille, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ce temps-là n'eût été abrégé, il n'y aurait eu personne de sauvé ; mais il sera abrégé en faveur des élus. Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou, il est là, ne le croyez point. Car il paraîtra de faux christs et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit : Le voilà dans le désert, n'y allez point. Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien Car l'avénement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient, et se fait voir jusqu'à l'occident. Quelque part que soit le corps, les aigles s'y assembleront. Mais aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière ; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils ve

it venir le Fils de l'homme sur les nuées du ciel, ec une grande puissance et une grande majesté. Il verra ses anges, qui feront entendre le son éclatant la trompette, et qui rassembleront ses élus des atre coins du monde, depuis une extrémité du ciel qu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison se du figuier. Lorsque ses branches sont tendres, que ses feuilles commencent à paraître, vous conssez que l'été est proche. De même, lorsque vous rez ces choses, sachez que le Fils de l'homme est oche, et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité e cette génération ne passera pas que tout cela rrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes parone passeront point.

OFFERTOIRE.

Videte, vigilate et ite; nescitis enim ando tempus sit. od autem vobis dico, nibus dico: Vigilate.

Soyez sur vos gardes, veillez et priez, car vous ne savez pas quand ce temps-là doit arriver. Or, ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez.

SECRÈTE.

AISSEZ-VOUS fléchir par nos prières, Seigneur; et, recevant les offrandes et les humbles demandes de re peuple, tournez nos cœurs vers vous: afin que gagés des affections terrestres, nous n'ayons de ir et de goût que pour les biens célestes: Par S. J.-C.

COMMUNION.

Coronam justitiæ red- Dominus in illa die, tus judex, iis qui di-

Le Seigneur, comme un juste juge, donnera en ce jour la couronne de justice

à ceux qui désirent son avénement.

ligunt adventum ejus.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui faites éclater votre miséricorde dans vos œuvres, votre justice dans vos jugements, et votre magnificence dans vos dons; multipliez sur nous les effets de votre bonté, et, comme vous êtes l'auteur de nos mérites, conservez en nous ce que vous nous donnez, afin de trouver aussi en nous des œuvres qui soient dignes de votre récompense : Par N. S. J.-C.

A Magnificat.

ANT. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point, que mes prédictions ne s'accomplissent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

ANT. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

Lorsque les vingt-quatre dimanches après la Pentecôte sont finis, s'il ne reste qu'une semaine jusqu'à l'Avent, on prend la Messe et l'Antienne de Magnificat du VI dimanche après l'Épiphanie.

S'il en reste deux, on prend celles des V et VI.

S'il en reste trois, on prend celles des IV, V et VI.

S'il en reste quatre, on prend celles des III, IV, V et VI.





LE 8 DÉCEMBRE.

LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

On honore aujourd'hui le privilége ineffable par lequel la sainte Vierge fut préservée de la tache originelle. Quoique cette croyance ne soit pas un article de foi, c'est cependant le sentiment le plus commun et le plus autorisé dans l'Église, et il y aurait témérité inexcusable à vouloir s'en écarter. Unissons-nous donc à tous les pieux fidèles qui honorent en ce jour la pureté sans tache de Marie, et qui la félicitent de n'avoir jamais existé un seul instant sans être l'objet des éternelles complaisances de son Dieu.

Si Marie a dû être si pure pour recevoir Jésus-Christ dans ses chastes entrailles, quelle pureté

ne doit-il pas exiger aussi de nous-mêmes lorsque nous voulons nous unir à lui dans la sainte communion! Appliquons cette réflexion au temps de l'Avent où nous sommes; et tâchons de redoubler nos bonnes œuvres pour nous disposer à recevoir le Fils de Dieu au jour de sa naissance.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : J'établirai sur votre trône, lui a-t-il dit, un Fils qui naîtra de vous. Ps. Seigneur, souvenez-vous de David, et de sa patience au milieu de ses afflictions. Gloire.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam. Ps. Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui, pour la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ, avez préservé de toute souillure du péché la vierge Marie, sa bienheureuse mère; daignez, par votre grâce, laver de toute iniquité ceux qui honorent sa toute pure conception : Nous vous en conjurons par le même J.-C. N. S.

LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE, chap 3.

En ces jours-là, le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : Où êtes-vous? Adam lui répondit : J'ai entendu votre voix dans le paradis, et j'ai eu peur, parce que j'étais nu; c'est pourquoi je me suis caché.

Le Seigneur lui repartit : Et d'où avez-vous su que vous étiez nu, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger? Adam lui répondit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. Le Seigneur Dieu dit à la femme : Pourquoi avez-vous fait cela? Elle répondit : Le serpent m'a trompée ; et j'ai mangé de ce fruit. Alors le Seigneur dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre ; tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon.



GRADUEL.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. ℣. Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus mane diluculo.	Le fleuve qui coule dans la cité de Dieu la remplit de joie : le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. ℣. Dieu est au milieu de cette cité sainte; elle ne sera point ébranlée : Dieu la secourra dès le point du jour.

Alleluia, alleluia.

℣. Elegit eam Dominus in habitationem sibi. Alleluia.	℣. Le Seigneur l'a choisie pour sa demeure. Alleluia.

COMMENCEMENT DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU.

GÉNÉALOGIE de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères ; Juda engendra, de Thamar, Pharès et Zara ; Pharès



engendra Esron, Esron engendra Aram, Aram engendra Aminabad, Aminabad engendra Naasson, Naasson engendra Salmon; Salmon engendra, de Rahab, Booz: Booz engendra, de Ruth, Obed; Obed engendra Jessé; Jessé engendra David, qui fut roi. Le roi David engendra Salomon, de celle qui avait été femme d'Urie; Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abias, Abias engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Osias, Osias engendra Joathan, Joathan engendra Achaz, Achaz engendra Ézéchias, Ézéchias engendra Manassès, Manassès engendra Amon, Amon engendra Josias, Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone. Et, depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abiud, Abiud engendra Eliacim, Eliacim engendra Azor, Azor engendra Sadoc, Sadoc engendra Achim, Achim engendra Eliud, Eliud engendra Eléasar, Eléasar engendra Mathan, Mathan engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

OFFERTOIRE.

Le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté : c'est lui qui est votre Dieu et votre Seigneur, c'est lui que tous les peuples adoreront. Les filles de Tyr viendront vous offrir des présents; les plus riches d'entre le peuple paraîtront devant vous en suppliants.

Concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum; et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.



SECRÈTE.

O DIEU! qui avez prévenu de bénédictions et de grâces la bienheureuse Vierge Marie, que votre Fils unique avait choisie pour sa demeure; préparez nos âmes et nos corps pour recevoir ce même Fils unique N. S. J.-C. qui doit venir à nous et demeurer en nous : Lui qui.

Préface de la sainte Vierge, page 45.

COMMUNION.

Dominus faciens et formans te, ab utero auxiliator tuus.

C'est le Seigneur qui vous a créée et qui vous a formée; il vous a secourue dès le sein de votre mère.

POSTCOMMUNION.

QUE les mystères adorables de votre Verbe incarné, Seigneur, nous purifient de toutes les souillures du corps et de l'esprit; et que, par l'intercession de sa très-sainte Mère la Vierge Marie, ils sanctifient nos corps par la chasteté, nos esprits par la foi, et nos cœurs par la charité : Par le même N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Ps. DIXIT DOMINUS, page 58.

ANT. SICUT lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

ANT. TEL qu'est le lis entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles.

Ps. LAUDATE, PUERI, page 63.

ANT. Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te.

ANT. Votre beauté est parfaite, ma bien-aimée, et son éclat n'est terni par aucune tache.



Ps. Lætatus sum, page 187.

Ant. Ma sœur, mon épouse est comme un jardin fermé ; elle est comme un jardin fermé, et une fontaine scellée.

Ant. Hortus conclusus soror mea, sponsa, hortus conclusus, fons signatus.

PSAUME 126.

CHANT D'ACTIONS DE GRACES.

Les Juifs chantaient ce psaume au retour de la captivité.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

En vain vous leverez-vous avant le jour, vous qui mangez le pain de douleur : ne vous levez qu'après vous être reposé, qu'après avoir reçu du Seigneur le doux sommeil qu'il donne à ses bien-aimés.

Vanum est vobis ante lucem surgere :* surgite, postquam sederitis, qui manducatis panem doloris, quum dederit dilectis suis somnum.

Les enfants sont un héritage qui vient du Seigneur ; la fécondité et une récompense.

Ecce hæreditas Domini, filii; * merces, fructus ventris.

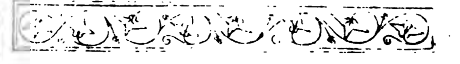
Comme des flèches entre des mains puissantes ; ainsi seront les enfants de ceux que l'on opprime.

Sicut sagittæ in manu potentis : * ita filii excussorum.

Heureux l'homme qui a une nombreuse postérité : il

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex







ipsis; * non confundetur, quum loquetur inimicis suis in porta.

ne sera pas confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis, aux portes de la ville.

Ant. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

Ant. Elle est la fontaine des jardins; elle est le puits des eaux vivantes, qui coulent avec impétuosité du Liban.

Ps. Lauda, Jerusalem, page 426.

Ant. Surge, amica mea, speciosa mea, et veni.

Ant. Levez-vous, ma bien-aimée, et paraissez devant moi avec tout l'éclat de vos vertus.

CAPITULE. Isaïe, 62.

On vous appellera du nom nouveau que le Seigneur vous donnera; vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadème royal dans la main de votre Dieu.

HYMNE.

Ut sol decoro sidere
Splendescit umbræ nescius;
Sic, Virgo, nullam pectore
Admittis umbram criminis.

Comme le soleil, qui n'a jamais connu l'ombre, brille d'un admirable éclat; ainsi, ô Vierge très-pure! votre âme est inaccessible à toute ombre de péché.

Ut luna, cœlos recreans,
Vincit tenebras lumine;
Sic tota fulges, et tuum
Sic nulla nox lædit decus.

Comme la lune, qui récrée le firmament, fait céder la nuit à sa lumière; ainsi vous brillez tout entière, et aucune nuit ne saurait porter atteinte à votre éclat.

Ut floret horti gloria,
Candore puro, lilium;

Comme le lis, l'ornement des jardins, étale une blan-



cheur toujours pure ; ainsi, ô fleur des vierges ! demeure votre blancheur, sans se ternir jamais.

Color tibi, flos virginum,
Sic purus æternum manet.

Comme l'onde, plus pure que le cristal, reproduit fidèlement les traits du visage ; ainsi, Vierge sans tache, votre âme retrace au naturel l'image de Dieu.

Ut unda, vitro purior,
Vultum fidelis exhibet ;
Sic mente sinceram Dei,
Virgo, refers imaginem.

Gloire soit au Père, gloire au Fils, gloire égale soit à vous, ô Esprit saint ! qui formant une Vierge digne de Dieu, la préparez dès le premier instant de son être. Ainsi soit-il.

Sit laus Patri, laus Filio ;
Sit par tibi laus, Spiritus,
Dignam Deo qui Virginem
Formans ab ortu præparas. Amen.

Dans quelques diocèses, on dit l'hymne du jour de la Nativité de la sainte Vierge, ci-après.

℣. L'or et la broderie brillent sur les habits de la fille du souverain Roi ; ℟. Mais son véritable éclat est intérieur.

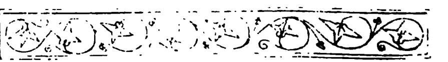
℣. Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus ; ℟. In fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

A Magnificat.

Ant. Une seule est ma colombe, et ma parfaite amie ; les filles l'ont vue, et elles ont publié son bonheur.

Ant. Una est columba mea, perfecta mea ; viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt.





LE 3 JANVIER.

Ste GENEVIÈVE, VIERGE,

PATRONNE DE PARIS.

SAINTE GENEVIÈVE naquit à Nanterre, près Paris, qui la reconnaît pour sa patronne. Elle se dévoua à la plus haute perfection dès son enfance. Sa vertu fut long-temps éprouvée par de grandes persécutions, et attaquée par les calomnies les plus atroces. La sainte n'y répondit que par une patience invincible et des bienfaits sans nombre. Elle mourut au commencement du sixième siècle de l'ère chrétienne, âgée d'environ quatre-vingt-dix ans. Elle fut inhumée dans la célèbre église que Clovis, premier roi chrétien, avait fait bâtir en l'honneur des apôtres saint Pierre et saint Paul, près de l'illustre abbaye de son nom, qui a subsisté glorieusement pendant treize siècles. Son tombeau se voit aujourd'hui dans l'église de Saint-Étienne-du-Mont.

A LA MESSE.

INTROÏT.

JE me réjouirai dans le Seigneur, parce qu'il m'a revêtue des vêtements du salut, et qu'il m'a parée des ornements de la justice, comme une épouse parée de toutes ses pierreries. Ps. Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentiments dont il est plein : c'est au Roi que j'adresse mes cantiques. Gloire.

GAUDENS gaudebo in Domino, quia induit me vestimentis salutis, et indumento justitiæ circumdedit me, quasi sponsam ornatam monilibus suis. Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria.

COLLECTE.

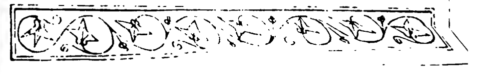
DONNEZ-NOUS, Seigneur, le même esprit de lumière et d'amour dont vous avez rempli votre fidèle servante sainte Geneviève; afin qu'attentifs à l'imiter dans l'obéissance qui vous est due, nous vous soyons agréables par la pureté de notre foi et la pratique des bonnes œuvres: Nous vous, etc.

Mémoire de la sainte Vierge, page 203.

LECTURE DE LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 10 et 11.

MES frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se loue lui-même qui mérite d'être approuvé, mais celui que Dieu loue. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Supportez-moi donc, je vous prie. Car je vous aime pour Dieu d'un amour de jalousie, depuis que je vous ai fiancés à cet unique





époux, qui est Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure.

GRADUEL.

Sponsabo te mihi in sempiternum in justitia et judicio, et in miserationibus. ℣. Et sponsabo te mihi in fide, et scies quia ego Dominus.

Je vous rendrai mon épouse pour jamais par la justice, l'équité et la miséricorde. ℣. Je vous rendrai mon épouse par la foi, et vous saurez que je suis le Seigneur.

Alleluia, alleluia.

℣. Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam. Alleluia.

℣. Mon bonheur est de m'attacher à Dieu, et de mettre mon espérance dans le Seigneur mon Dieu. Alleluia.

Dans les églises où cette fête se célèbre du rit solennel-majeur ou annuel.

PROSE.

Quæ splendidis nunc assides.
Cœlestis Agni nuptiis,
Te, Genovefa, prædicet
Sibi faventem Gallia.

Tu, vix in auras edita,
Mundi caduca respuis:
Sponso Deo quem diligis,
Te, Virgo, sponsam devoves.

Quam rite sancti Spiritus.
Templum futurum con-

Vous qui êtes maintenant admise aux noces splendides de l'Agneau céleste, ô Geneviève, que la France vous publie sa protectrice.

A peine êtes-vous née, que vous dédaignez les biens fragiles du monde : Vierge fidèle, vous vous dévouez en qualité d'épouse au Dieu que vous aimez et que vous voulez seul pour époux.

Illustre pontife, celle que vous consacrez pour être désormais le temple de l'Es-



prit saint sera bientôt le salut et l'ornement de sa patrie.

secras,
Germane, mox erit suæ
Salus decusque patriæ.

Elle dompte par de fréquents jeûnes des membres innocents. La nuit, au pied des autels, elle répand des prières et des larmes.

Innoxios frequentibus
Artus domat jejuniis;
Sacras ad aras pervigil
Fundit preces cum lacrymis.

Dieu ne laissera pas cachée celle qui s'est rendue illustre par tant de vertus : partout où elle passe elle se fait reconnaître par d'éclatants miracles.

Tot inclytam virtutibus
Deus latere non sinet :
Qua pergit illa, grandibus
Agnoscitur miraculis.

Elle met en fuite des armées d'esprits malins; elle repousse les maladies et la mort; elle rend à une mère aveugle l'usage de la vue.

Fugat cohortes dæmonum;
Morbos repellit et necem;
Cæcæ parenti pristinos
Redonat usus luminis.

Tandis que le féroce Attila menace les murs de Paris, elle fléchit le ciel par de ferventes prières, et arrête les bataillons des Barbares.

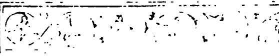
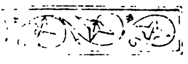
Dum mœnibus Lutetiæ
Ferox minatur Attila,
Flectit pia cœlum prece,
Arcetque turmas Barbarum.

La ville était affligée d'une horrible famine; elle y fait entrer des vivres, et l'abondance qu'apporte une riche moisson rend la vie aux malheureux habitants.

Quam dira torquebat fames
Cibos in urbem rettulit;
Largaque messe copia
Cives egenos recreat.

Ah! si Dieu, tandis que vous habitiez sur la terre, a permis que vous vous illus-

Ah! si Deus vivæ dedit
Clarere tot miraculis,
Quæ non patrabis, ad-

dita Regnis beatis Cœlitum!	trassiez par tant de miracles, que ne ferez-vous pas, maintenant que vous régnez avec les fortunés habitants du ciel?
Si vel remotis gentibus Promptam benigna fers opem, Quæ te Patronam suspicit Ames tueri Galliam.	Si vous mettez tant d'empressement à porter avec bonté des secours aux nations les plus lointaines, aimez à défendre la France, qui élève vers vous ses regards comme vers sa Patronne.
Æterne Sponse virginum, Jesu, preces ne despice Quas Genovefa pro suis Offert tibi clientibus. Amen.	Éternel Epoux des vierges, ô Jésus! ne méprisez pas les prières que Geneviève vous offre pour ses clients. Ainsi soit-il.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 25.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume du ciel sera semblable à dix vierges, qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq étaient sages. Les cinq folles en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Or, comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent. Mais sur le minuit, on entendit crier : Voilà l'époux qui vient; allez au-devant de lui. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et accommodèrent leurs lampes. Alors les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile,



parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point. Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.

OFFERTOIRE.

Ses lampes sont des lampes de feu et de flammes : les grandes eaux n'ont pu éteindre sa charité. Alleluia.

Lampades ejus lampades ignis atque flammarum : aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem. Alleluia.

SECRÈTE.

Seigneur, qui nous faites la grâce de vous offrir nos prières et nos dons, en honorant sainte Geneviève votre Vierge, accordez-nous de persévérer, à son exemple, dans l'innocence et la sainteté, dans l'humilité et la pénitence, dans la douceur et la patience : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Vous êtes la gloire de Jérusalem, et la joie d'Israël; vous êtes l'honneur de notre peuple. Alleluia.

Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel, tu honorificentia populi nostri. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Que les sacrements auxquels nous avons participé, Seigneur, nous soient utiles pour le salut de l'âme et du corps; afin qu'en publiant les merveilles que vous avez opérées dans sainte Geneviève, nous obte-





nions, par ses prières, l'abondance de vos miséricordes : Nous vous en supplions, etc.



A VÊPRES.

CAPITULE. Isaïe, 58.

Si vous assistez le pauvre avec effusion de cœur, et si vous remplissez de consolation l'âme affligée, votre lumière se lèvera dans les ténèbres, et vos ténèbres deviendront comme le midi. Le Seigneur vous tiendra toujours dans le repos; il remplira votre ame de ses splendeurs, et il délivrera vos os.

HYMNE.

Coelo receptam plaupite, Cœlites :
Quæ vestra nascens gaudia fecerat,
Sponsæ fideli destinatum
Intrat ovans Genovefa regnum.

Dum mens adepto perfruitur Deo,
Tellus verendas exuvias habet :
Non tota discedis; superstes
Ossibus est cinerique virtus.

Procul malorum jussa fugit cohors,

Unissez-vous, Esprits célestes, à la gloire d'une vierge dont la naissance fut pour vous un sujet de joie : Geneviève monte aujourd'hui triomphante dans le royaume destiné aux épouses fidèles du Roi des rois.

Pendant que vous jouissez pleinement de Dieu, illustre Geneviève, la terre possède vos précieuses dépouilles mortelles; vous ne nous quittez pas entièrement; Dieu conserve encore à vos ossements et à vos cendres une efficace vertu.

Les peuples qui vous invoquent trouvent dans vo-



tre intercession un puissant remède à leurs maux; les maladies et la mort même semblent soumis à vos ordres.

Utcumque votis te populi colunt,
Arcere morbos efficacem,
Atque truci dare jura letho.

Si nos moissons languissent par la sécheresse, ou qu'elles soient inondées par des pluies qui les font périr; les fidèles accourent à votre tombeau, pleins de confiance au pouvoir que Dieu semble vous avoir donné sur les éléments mêmes.

Te civis ambit, seu calamo seges
Arente languet, seu madido natat;
Et imbris et solis potentem
Supplicibus veneratur ulnis.

Hélas! Seigneur, de quelles tempêtes ne sommes-nous pas environnés! que d'ennemis cruels nous dressent des embûches! faites que notre âme demeure pure devant vous, et que notre corps soit victorieux de tous les périls.

Heu! quot procellis cingimur, o Deus!
Diri quot hostes insidias parant!
Da corpus invictum periclis;
Da niveam sine labe mentem.

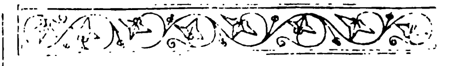
Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils, gloire infinie au Saint-Esprit, qui fait triompher l'illustre Geneviève, et la rend célèbre par une multitude de miracles.

Ainsi soit-il.

Laus summa Patri, summaque Filio,
Tibique compar gloria, Spiritus,
Per quem triumphatrix refulget
Magnificis Genovefa signis. Amen.

℣. Tous mes os diront : ℟. Seigneur, qui est semblable à vous?

℣. Omnia ossa mea dicent : ℟. Domine, quis similis tibi?

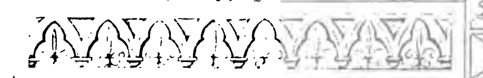


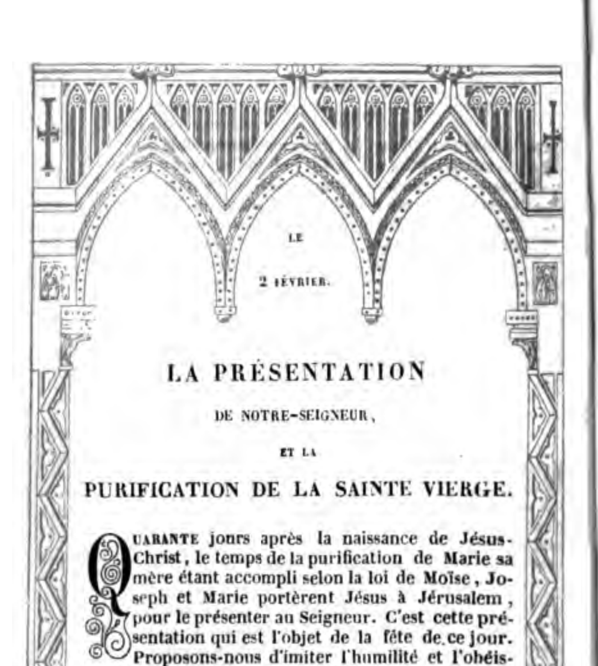
A Magnificat.

Ant. Respice ad preces ejus, Domine Deus; audi orationem quam orat coram te hodie, ut exaudias deprecationem populi tui Israel, quodcumque oraverint in loco isto.

Ant. Seigneur Dieu, ayez égard à ses prières; écoutez celles qu'elle vous fait aujourd'hui d'exaucer les vœux de votre peuple d'Israël, et de lui accorder tout ce qu'il demandera en ce saint lieu.







LE

2 FÉVRIER.

LA PRÉSENTATION

DE NOTRE-SEIGNEUR,

ET LA

PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

QUARANTE jours après la naissance de Jésus-Christ, le temps de la purification de Marie sa mère étant accompli selon la loi de Moïse, Joseph et Marie portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur. C'est cette présentation qui est l'objet de la fête de ce jour. Proposons-nous d'imiter l'humilité et l'obéissance de Jésus-Christ et de sa sainte mère, et la piété du juste Siméon, qui se trouva dans le temple au moment où le divin enfant y fut présenté. L'usage de porter en ce jour à l'église des cierges allumés et bénits est très-ancien.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ ; justitia plena est dextera tua. Ps. Magnus Dominus, et laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria.

Nous avons ressenti les effets de votre miséricorde, ô mon Dieu ! au milieu de votre temple : votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre ; votre droite est pleine de justice. Ps. Le Seigneur est grand et infiniment digne de louanges, dans sa cité et sur sa montagne sainte. Gloire.



COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que comme votre Fils unique vous a été aujourd'hui présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté de cœur et d'esprit que vous demandez de nous : Par le même N. S. J.-C.

LECTURE DU PROPHÈTE MALACHIE, chap. 3.

Je vais vous envoyer mon ange qui préparera la voie devant moi : et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous souhaitez, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Et qui pourra seulement penser au jour de son avénement ? ou qui pourra en soutenir la vue ? Car il sera comme le feu qui purifie les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il s'as-

siera, il mettra l'argent dans le feu et l'épurera, et il purifiera les enfants de Lévi et les éprouvera comme l'or et l'argent qui a passé par le feu; et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été les sacrifices des siècles passés et des premiers temps.

GRADUEL.

Le désiré de toutes les nations viendra; et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées. ℣. La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première; et je donnerai la paix en ce lieu.

Veniet Desideratus cunctis gentibus; et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum. ℣. Magna erit gloria domus istius novissimæ, plusquam primæ; et in loco isto dabo pacem.

Alleluia, alleluia.

℣. Maison de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu; parce que le Grand, le Saint d'Israël fait éclater sa grandeur au milieu de vous. Alleluia.

℣. Exulta et lauda, habitatio Sion; quia Magnus in medio tui Sanctus Israel. Alleluia.

PROSE.

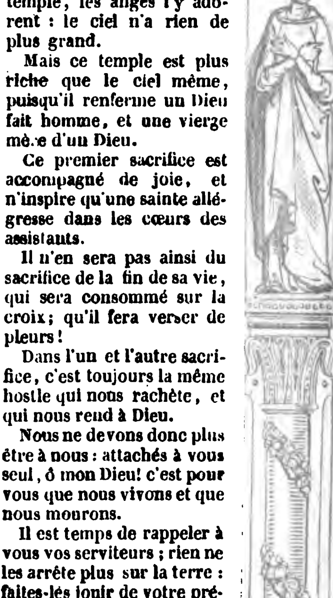
RECEVEZ nos hommages, Vierge pleine de grâce, dans les bras de laquelle un Dieu fait homme s'offre à Dieu son Père.

AVE, plena gratia,
Cujus inter brachia
Se litat Deo Deus.

Qu'il me soit permis d'entrer dans le temple, et de me présenter devant vous,

Fas me templum visere;
Tibi fas occurrere,

Amor, o Jesu! meus.	Ô Jésus! l'unique objet de mon amour.
Est in templo Dominus, Angeli stant cominus; Nil in cœlis amplius.	Le Seigneur est dans le temple, les anges l'y adorent : le ciel n'a rien de plus grand.
Habet Deum hominem, Et parentem virginem, Cœlo templum ditius.	Mais ce temple est plus riche que le ciel même, puisqu'il renferme un Dieu fait homme, et une vierge mère d'un Dieu.
Spirant sacra gaudium, Mane sacrificium Plausus inter redditur.	Ce premier sacrifice est accompagné de joie, et n'inspire qu'une sainte allégresse dans les cœurs des assistants.
Vespertinum fletibus Et amaris questibus In cruce miscebitur.	Il n'en sera pas ainsi du sacrifice de la fin de sa vie, qui sera consommé sur la croix; qu'il fera verser de pleurs!
Hæc jam est oblatio, Cujus omnes pretio Deo restituimur.	Dans l'un et l'autre sacrifice, c'est toujours la même hostie qui nous rachète, et qui nous rend à Dieu.
Jam non nobis dediti, Tibi, Deus, subditi, Vivimus et morimur.	Nous ne devons donc plus être à nous : attachés à vous seul, ô mon Dieu! c'est pour vous que nous vivons et que nous mourons.
Nunc dimitte famulos; Nil tenet hic oculos: Da te palam cernere.	Il est temps de rappeler à vous vos serviteurs ; rien ne les arrête plus sur la terre : faites-les jouir de votre présence.



Mais, si vous voulez que nous restions encore ici-bas, faites-nous croître en grâce avec Jésus-Christ, afin que par lui nous triomphions du péché et de la mort. Ainsi soit-il.

Si jubes hic vivere, Da cum Jesu crescere, Da per hunc resurgere. Amen.

Après la Septuagésime au lieu de l'ALLELUIA et de la Prose.

TRAIT.

Vous n'avez pas voulu de victimes, ni d'offrandes, mais vous m'avez formé des oreilles dociles. Vous n'avez point demandé d'holocauste, ni de sacrifice pour le péché; alors j'ai dit: Me voici. Il est écrit de moi, à la tête de votre livre, que je ferai votre volonté; je l'accepte, ô mon Dieu! et votre loi est dans le plus intime de mon cœur.

Sacrificium et oblationem noluisti, aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti; tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam; Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 2.

En ce temps-là, le temps où Marie devait se purifier, selon la loi de Moïse, étant accompli, ils portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur: Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur; et pour offrir en sacrifice, comme l'ordonne la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux pigeonneaux. Or il y avait alors à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et craignant Dieu, qui attendait la consolation d'Israël; et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit,







qu'il ne mourrait point sans avoir vu auparavant le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple par un mouvement de l'Esprit; et lorsque le père et la mère de l'Enfant Jésus l'y apportaient, afin de faire pour lui ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

OFFERTOIRE.

Ils portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, et pour offrir en sacrifice ce qu'ordonne la loi du Seigneur.

Tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini.

SECRÈTE.

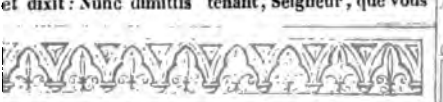
Les victimes charnelles et figuratives ayant été abolies, nous vous offrons avec une profonde humilité, Père tout puissant, cette hostie spirituelle, qui, par un mystère ineffable, est immolée sans cesse, et demeure toujours la même : cette hostie qui est en même temps le présent de ceux qui l'offrent avec piété, et la récompense que donne celui à qui elle est offerte : Par le même N. S. J.-C.

Préface de la Nativité de N. S., page 39.

COMMUNION.

Accepit Simeon puerum Jesum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis

Siméon prit entre ses bras l'Enfant Jésus, et bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous





laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, qui avez rempli l'attente du juste Siméon, consommez en nous les dons de votre grâce, afin que, comme il a mérité de voir Jésus-Christ avant de mourir, nous méritions la vie éternelle, en mourant dans les embrassements du Seigneur : Par le même N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du jour de la Conception.

CAPITULE. Hebr., 3.

Il y avait déjà des prêtres établis pour faire des offrandes, selon la loi; mais Jésus-Christ, notre Pontife, a reçu une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une alliance plus parfaite, et établie sur de meilleures promesses.

HYMNE.

Peuples de la terre, soyez dans l'étonnement; un Dieu se rend victime : le souverain Législateur s'assujettit à ses propres lois; le Rédempteur du monde consent à être racheté; et sa mère, la plus pure des vierges, se soumet à l'humiliante cérémonie de la purification.

Stupete, gentes; fit Deus hostia;
Se sponte legi Legifer obligat;
Orbis Redemptor, nunc redemptus;
Seque piat sine labe mater.

De more matrum, virgo puerpera
Templo statutos abstinuit dies :
Intrare sanctum quid pavebas,
Facta Dei prius ipsa templum ?

Quoique vierge dans son enfantement, elle s'est abstenue d'entrer dans le temple pendant le temps prescrit aux mères ordinaires : pourquoi craignez-vous d'entrer dans le lieu saint, ô vous qui étiez devenue le sanctuaire de la Divinité ?

Ara sub una se vovet hostia
Triplex; honorem virgineum immolat
Virgo sacerdos, parva mollis
Membra puer, seniorque vitam.

Sur un même autel s'immolent trois victimes; une Vierge, faisant les fonctions de prêtre, y sacrifie la gloire de sa virginité; un Dieu enfant, son tendre corps; un saint vieillard, sa propre vie.

Eheu! quot enses transadigent tuum
Pectus! quot altis nata doloribus,
O Virgo! quem gestas, cruentam
Imbuet hic sacer Agnus aram.

Hélas! que de glaives perceront un jour votre cœur, ô Vierge sainte! à combien d'amertumes et de douleurs profondes n'êtes-vous pas réservée! L'Agneau sacré que vous portez entre vos bras arrosera l'autel de tout son sang.

Christus futuro, corpus adhuc tener,
Præludit insons victima funeri :
Crescet; profuso vir cruore
Omne scelus moriens piabit.

Le Christ du Seigneur, dont le corps encore tendre se présente comme une victime sans tache, fait l'essai du sacrifice qu'il doit offrir sur la croix : il croîtra; et, parvenu à l'âge d'un homme fait, il expiera dans son sang tous les crimes du monde.

¶ Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils, gloire infinie au Saint-Esprit; rendons à la sainte Trinité un culte perpétuel, en lui offrant sans cesse les hommages d'un cœur plein d'amour et de piété. Ainsi soit-il.

℣. Jetez les yeux sur nous, ô Dieu notre protecteur ! ℟. Et regardez favorablement votre Christ.

¶ Sit summa Patri,
summaque Filio
Sanctoque compar gloria Flamini:
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Protector noster, aspice, Deus ! ℟. Et respice in faciem Christi tui.

A Magnificat.

ANT. Étant sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, approchons de lui, pour former un édifice spirituel, et un ordre de saints prêtres; afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ.

ANT. Sanctificati per oblationem corporis Jesu Christi, accedamus et ipsi, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias acceptabiles Deo per Jesum Christum.



LE 19 MARS.

SAINT JOSEPH,

ÉPOUX DE LA SAINTE VIERGE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Constituit eum Deus dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ. (Alleluia, alle-[illegible]a.) Ps. Confitemini [illegible]mino, et invocate [illegible]men ejus: * annun-[illegible]te inter gentes opera [illegible]s. Gloria.

Dieu lui a donné l'autorité dans sa maison, et un pouvoir absolu sur tous ses biens. (Alleluia, alleluia.) Ps. Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son nom: publiez ses merveilles parmi les nations. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu, qui avez donné saint Joseph pour nourricier à votre Fils unique, et pour gardien à la [illegible]inte Vierge sa mère; faites par ses mérites, qu'a-[illegible]ès les combats de cette vie pénible, nous mourions



entre vous bras, de la mort des justes : Nous vous en supplions par le même J.-C. N. S.

LECTURE DU LIVRE DE LA SAGESSE, chap. 8.

Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos dans la sagesse : car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie. Ayant donc pensé à ces choses, et les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverais l'immortalité dans l'union avec la sagesse, un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conférences et ses entretiens, et une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allais chercher de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.

GRADUEL.

Le Seigneur était avec Joseph, et dirigeait toutes ses œuvres; et il habita dans la maison de son maître. ℣. Il était l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ.

Dominus erat cum illo, et omnia opera ejus dirigebat; habitavitque in domo domini sui. ℣. Joseph, vir Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

TRAIT.

Vous avez accompli, Seigneur, les désirs de son cœur, et vous n'avez point rejeté les prières de sa bouche. Sa gloire est grande, à cause du sauveur que vous avez donné; vous le revêtirez d'éclat et de majesté. Vous le comblerez de béné-

Desiderium animæ ejus tribuisti ei, Domine; et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Magna est gloria ejus in salutari tuo; gloriam et magnum decorem impones super eum. Dabis eum in be-

nedictionem in seculum seculi; lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

dictions dans tous les siècles; vous le remplirez de joie par la vue de votre visage.

Au temps pascal, au lieu du graduel et du trait, on dit:

Alleluia, alleluia.

℣. Magna est gloria ejus in salutari tuo, Domine: gloriam et magnum decorem impones super eum.

℣. Le Sauveur que vous avez envoyé, ô Dieu! a été sa gloire: c'est par lui que vous l'avez couvert d'honneur et d'éclat.

Alleluia, alleluia.

℣. Erat Joseph vir Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus. Alleluia.

℣. Joseph était l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé le Christ. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 1.

Marie, mère de Jésus, ayant épousé Joseph, se trouva enceinte par l'opération du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent été ensemble. Joseph, son mari, qui était un homme juste, et qui ne voulait pas la diffamer, résolut de la renvoyer sans éclat. Mais, lorsqu'il était dans cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut pendant son sommeil, et lui dit: Joseph, fils de David, ne craignez point de retenir Marie votre femme; car ce qui est formé en elle vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils, que vous appellerez Jésus; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.

OFFERTOIRE.

Invenit Joseph gratiam coram Domino suo, et ministrabat ei;

Joseph trouva grâce devant son Seigneur, et il le servait; ayant reçu de lui

l'autorité sur toute sa maison, il la gouvernait, et prenait soin de tout ce qui lui avait été confié. (Alleluia.)

a quo præpositus omnibus, gubernabat creditam sibi domum, et universa quæ ei tradita fuerant. (Alleluia.)

SECRÈTE.

Dieu tout-puissant, par la grâce duquel saint Joseph a mérité de servir de ses mains, et avec un respect profond, votre Fils unique né de la vierge Marie; faites que nous nous acquittions du service de nos autels avec une entière pureté du cœur : Par le même Jésus-Christ.

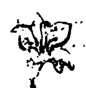
COMMUNION.

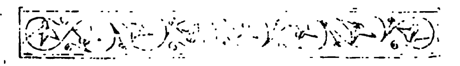
Celui qui est le gardien de son Seigneur sera glorifié. (Alleluia.)

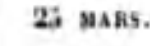
Qui custos est Domini sui glorificabitur. (Alleluia.)

POSTCOMMUNION.

Faites, Seigneur, que par l'intercession de saint Joseph, qui a mérité de toucher et de porter dans ses mains notre Seigneur Jésus-Christ, nous méritions aussi de posséder éternellement ce même Sauveur, que nous avons reçu dans le sacrement de l'autel : Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ.







LE

25 MARS.

L'ANNONCIATION

DE L'INCARNATION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Le mystère que l'Église honore en ce jour est celui par lequel a commencé la vie mortelle de Jésus-Christ. Le Verbe divin a pris dans le sein de Marie un corps et une âme, c'est-à-dire une substance semblable à la nôtre, à laquelle il s'est uni personnellement; c'est pourquoi cette fête est appelée aussi fête de l'Incarnation. On l'appelle plus communément fête de l'Annonciation, parce que ce mystère s'est opéré au moment où l'ange Gabriel, envoyé de Dieu, annonçait à la sainte Vierge qu'elle deviendrait mère de Dieu, en la saluant par ces paroles : Je vous salue, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. C'est ce mystère que l'Église a eu intention de rappeler au souvenir des fidèles, en instituant l'usage de sonner l'Angelus, qui est annoncé trois fois le jour par les cloches, le matin, à midi et le soir.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. (Alleluia, alleluia.) Ps. Seigneur, vous bénirez votre terre; vous délivrerez Jacob de captivité. Gloire.

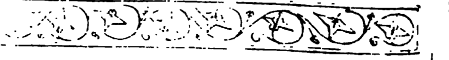
Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum; aperiatur terra, et germinet Salvatorem. (Alleluia, alleluia. Ps. Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre, dans le sein de la bienheureuse vierge Marie, au moment que l'Ange lui annonça ce mystère; accordez à nos prières qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement mère de Dieu, nous soyons aidés par son intercession: Par le même J.-C.

LECTURE DU PROPHÈTE ISAÏE, chap. 7.

En ces jours-là, le Seigneur parla à Achaz, et lui dit: Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel. Achaz répondit: Je ne demanderai point ce prodige, et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit: Écoutez donc, maison de David: Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige: Une vierge concevra et enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.





Vous êtes bénie entre toutes les femmes

GRADUEL.

Ave, gratia plena; Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus. ℣. Invenisti gratiam apud Deum, ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabitur Altissimi Filius.

Je vous salue, ô pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. ℣. Vous avez trouvé grâce devant Dieu; vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un fils qui sera appelé le Fils du Très Haut.

TRAIT.

Descendit Dominus sicut pluvia in vellus; orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis. Benedicentur in ipso omnes tribus terræ; omnes gentes magnificabunt eum. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum; et replebitur majestate ejus omnis terra.

Le Seigneur descendra comme la pluie sur la prairie nouvellement coupée; la justice fleurira sous son règne, et l'on y jouira de tous les fruits de la paix. Tous les peuples de la terre seront bénis en lui; toutes les nations publieront sa gloire. Que le nom de cette majesté infinie soit béni éternellement; que sa gloire remplisse toute la terre.

Dans le temps pascal, au lieu du graduel et du trait, on dit :

Alleluia, alleluia.

℣. Paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum: hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur.

℣. Vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus : il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut.

Alleluia, alleluia.

℣. Regnabit in domo Jacob in æternum, et

℣. Il régnera éternellement sur la maison de Ja-

cob; et son règne n'aura point de fin. Alleluia.

regni ejus non erit finis Alleluia.

PROSE.

Que le genre humain cesse de soupirer ; ce jour annonce à tous les mortels l'heureuse nouvelle de leur délivrance.

Le crime d'un seul nous a fait tous tomber; mais le Très-Haut descend du ciel, pour nous relever de notre chute.

Dieu envoie son Ange révéler le mystère de notre salut à une Vierge qu'il a choisie pour être la mère de son Fils.

O la plus heureuse de toutes les femmes! ô Vierge sans tache! recevez dans votre sein un Dieu qui veut être votre fils.

Par la vertu de l'Esprit saint, un corps adorable, entièrement exempt de la tache originelle, se forme dans les entrailles d'une Vierge.

Ainsi le Fils de Dieu, qui, dans le ciel, est le pain et la nourriture des esprits bienheureux, devient, en se faisant homme, un lait pro-

Humani generis
Cessent suspiria ;
Beata miseris
Affert hic nuntia
Dies mortalibus.

Unius scelere
Cuncti cecidimus ;
Lapsos erigere
Venit Altissimus
De cœli sedibus.

Delectæ Virgini
Quæ Deum pariat,
Angelus Domini
Salutis nuntiat
Nostræ mysterium.

O beatissima
Præ mulieribus !
Virgo castissima,
Deum visceribus
Suscipe filium.

Virtute Spiritus,
In sinu Virginis,
Innocens penitus
A labe criminis
Caro compingitur.

Per hanc infantibus
Lactescit teneris,
Ille qui mentibus
Panis a superis
In cœlis editur.

Quod sine tempore
De Patre nascitur,
Mortali corpore
Verbum induitur,
Ut salvet hominem.

Corpus hoc offeret
In sacrificium :
Servos ut liberet,
Totum in pretium
Effundet sanguinem.

Errabam devius
Exul a patria,
Semitæ nescius,
Ad vera gaudia
Per quam regrediar.

In mea Dominus
Venit exilia ;
Viæque terminus
Ipse fit et via :
Tutus hac gradiar.

O veritas latens
Sub velo corporis,
Sed oculis patens
Mundati pectoris,
Tu nos illumina.

Et tu pro miseris
Supplica Numini,
Quæ te, dum asseris
Ancillam Domini,
Fis mundi domina.
Amen.

portionné à notre faiblesse.

Le verbe de Dieu, engendré par son père avant tous les temps, se revêt aujourd'hui d'un corps mortel, pour sauver l'homme pécheur.

Il offrira ce corps en sacrifice, pour délivrer des esclaves; et son sang répandu sur l'arbre de la croix sera le prix de leur rançon.

Exilé de ma patrie, et hors du chemin qui y conduit, j'errais, ignorant les sentiers de la véritable félicité.

Mais le Seigneur vient dans le lieu de mon exil; il est lui-même le terme de mon bonheur, et la voie qui y conduit: puis-je m'égarer en le suivant?

O vérité sainte! qui vous cachez sous les voiles d'un corps, mais qui vous laissez apercevoir aux yeux d'un cœur pur, dissipez nos ténèbres.

Obtenez-nous du Tout-Puissant cette grâce, ô Vierge sainte! qui, en vous disant la servante du Seigneur, devenez la reine de l'univers. Ainsi soit-il.





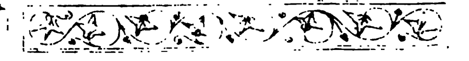
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. I.

En ce temps-là, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une vierge qui était mariée à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et cette vierge se nommait Marie. L'ange, étant entré où elle était, lui dit: Je vous salue, ô pleine de grâce! le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre les femmes. Elle fut troublée, en l'entendant parler ainsi, et elle était en peine de ce que voulait dire ce salut. L'ange lui dit: Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un Fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il? car je ne connais point d'homme. L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit descendra sur vous; et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pour cela que le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Voilà même qu'Élisabeth, votre cousine, est devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse; et celle qu'on appelle stérile est à présent dans son sixième mois, car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors: Je suis la servante du Seigneur; que votre parole s'accomplisse en moi.

OFFERTOIRE.

Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps: les holocaustes et les sacrifices pour le péché ne vous

Hostiam et oblationem noluisti; corpus autem aptasti mihi: holocautomata pro peccato non tibi placuerunt;



tunc dixi : Ecce venio. (Alleluia.)

ont point été agréables ; alors j'ai dit : Me voici. (Alleluia.)

SECRÈTE.

Que la vertu de votre Esprit saint, ô mon Dieu, change nos dons au corps et au sang de votre Fils unique ; afin que Jésus-Christ notre Seigneur, qui, par le mystère ineffable de son incarnation, est devenu semblable à nous, nous rende, par cet adorable sacrement, participants de sa divinité : Lui qui, étant Dieu.

Préface de la Nativité de Notre-Seigneur, page 39.

COMMUNION.

Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. (Alleluia.)

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. (Alleluia.)

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! dont le Verbe fait chair est le pain vivant et véritable de nos ames ; faites-nous sentir une faim continuelle pour ce pain céleste, qui nourrit et entretient la foi, qui fait croître l'espérance, et qui fortifie la charité : Par le même N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du jour de la Conception.

CAPITULE. I. Saint Jean, 4.

Dieu est amour, et il a fait paraître son amour envers nous, en envoyant son Fils unique dans le monde ; afin que par lui nous ayons la vie.

HYMNE.

Hæc illa solemnis dies,

Voici le grand jour, ce jour qui nous annonce

le salut, où le ciel répand la joie sur la terre, et la délivre de la tristesse où elle était plongée.

Par le crime d'un seul, nous avions tous fait une chute mortelle; pour nous relever de cette chute, Dieu lui-même descend sur la terre.

Le Verbe éternel, qui naît éternellement du sein de son Père, s'assujettit à naître dans le temps, et il n'a point horreur du sein d'une vierge.

Il se revêt d'un corps mortel, pour être la victime des crimes du monde, et laver dans son sang les iniquités de l'homme pécheur.

Celui qui remplit l'univers par son immensité, se renferme dans l'espace étroit d'un corps semblable au nôtre : pour nous ramener à Dieu, voici Dieu même qui vient habiter avec nous.

Gloire à vous, Fils unique du Père, qui venez pour être notre libérateur; gloire au Père, et au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

Ainsi soit-il.

Dies salutis nuntia.
Qua missa cœlo tristibus
Venere terris gaudia.

Unius omnes crimine,
Casu gravi lapsi sumus:
Ut ipse lapsos erigat,
Descendit in terras Deus.

Qui, Patris æterno sinu,
Æterna Proles nascitur,
Obnoxius fit tempori,
Sinum nec horret virginis.

Mortale corpus induit,
Orbi piando victimam,
Ut innocenti sanguine
Scelus nocentum diluat.

Qui cuncta complet numine,
Nostros se in artus colligit:
Ut nos reducat ad Deum,
Est ipse nobiscum Deus.

℣ Mundo Redemptor qui venis,
Fili, tibi laus maxima
Cum Patre; nec tibi minor
Laus, utriusque Spiritus. Amen.



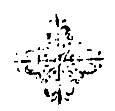

℣. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : ℟. Justitia et pax osculatæ sunt.

℣. La miséricoricorde et la vérité se sont rencontrées : ℟. La justice et la paix se sont embrassées.

A Magnificat.

ANT. Pater misit Filium suum Salvatorem mundi : nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

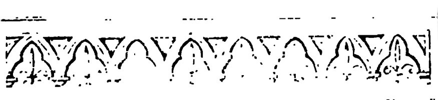
ANT. Le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde; aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.



LE 3 MAI.

L'INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

SAINTE HÉLÈNE, mère de l'empereur Constantin, s'étant rendue à Jérusalem pour visiter les lieux saints, conçut le désir de retrouver la croix sur laquelle Jésus-Christ était mort pour le salut des hommes. Et les païens, afin de dérober aux chrétiens la connaissance du lieu de la sépulture du Sauveur, avaient amassé, non loin du sépulcre, une grande quantité de décombres, et élevé sur le Calvaire un temple aux idoles. Sainte Hé-



lène ordonna aussitôt de démolir le temple, et de faire tous les travaux nécessaires pour retrouver le gage précieux de notre Rédemption. Les vœux de la pieuse princesse furent enfin exaucés : on découvrit au bout de quelque temps le tombeau de Jésus-Christ, avec la croix et les instruments de la Passion. L'impératrice envoya une partie de la croix à Constantin, une autre partie à Rome; mais elle laissa la plus grande portion dans l'église qu'elle fit bâtir sur le saint Sépulcre, et qui fut appelée BASILIQUE DE LA SAINTE CROIX, et ÉGLISE DU SAINT SÉPULCRE.

C'est en mémoire de la découverte de cette sainte relique, que l'Église a institué la fête de l'Invention de la sainte Croix, qui fut fixée au 3 de mai.

A LA MESSE.

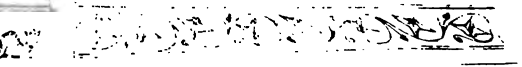
INTROÏT.

CELUI que les Juifs ont fait mourir en l'attachant à une croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, alleluia : et c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Alleluia, alleluia. Ps. Le Seigneur règne, que la terre s'en réjouisse; que les îles en tressaillent d'allégresse. Gloire.

QUEM occiderunt suspendentes in ligno, hunc Deus suscitavit tertia die, alleluia : et ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum. Alleluia, alleluia. Ps. Dominus regnavit, exultet terra : lætentur insulæ multæ. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU! qui avez renouvelé dans l'Invention du bois salutaire de la croix les merveilles que vous opérâtes dans le temps de votre passion; daignez, par le



prix de votre sang répandu sur cet arbre de vie, nous accorder la bienheureuse immortalité : Vous qui, étant Dieu.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSS., chap. 2.

Mes frères, toute la plénitude de la divinité habite en Jésus-Christ corporellement; et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute principauté et de toute puissance : comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ, par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel, ayant été ensevelis avec lui par le baptême, et étant ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité par l'efficace de sa puissance. Ainsi, lorsque vous étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jésus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés. Il a effacé la cédule d'obligation qui nous était contraire, et qui contenait le décret de notre condamnation; il l'a entièrement abolie en l'attachant à sa croix; et, ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a exposées en spectacle avec une pleine autorité, après avoir triomphé d'elles en sa propre personne.

Alleluia, alleluia.

℣. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit a ligno.

℣. Dites parmi toutes les nations que le Seigneur a établi son règne par le bois.

Alleluia, alleluia.

℣. Crucifixus est ex infirmitate; sed vivit ex virtute Dei. Alleluia

℣. Jésus-Christ a été crucifié selon la faiblesse de la chair; mais il est vivant par la

puissance de Dieu. Alleluia.

SUITE DU SAINT EVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 3.

En ce temps-là, il y avait un pharisien, nommé Nicodème, homme du premier rang parmi les Juifs, qui alla trouver Jésus la nuit, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes un docteur envoyé de Dieu. Car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodème lui dit : Comment un homme qui est vieux peut-il naître? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois? Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit saint. Ce qui est né de la chair est chair ; et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix ; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème lui repartit : Comment cela se peut-il faire? Quoi ! lui dit Jésus, vous êtes docteur en Israël, et vous ignorez ces choses? En vérité, en vérité je vous le dis, nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas, lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous, si je vous parle des choses du ciel? Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est dans le ciel. Et, comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même



que le Fils de l'homme soit élevé ; afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

OFFERTOIRE.

Peccata nostra Christus pertulit in corpore suo super lignum; ut peccatis mortui, justitiæ vivamus. Alleluia.

Jésus-Christ a porté nos péchés en son corps sur la croix; afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Alleluia.

SECRÈTE.

Que le secours de votre miséricorde, Seigneur, prévienne les prières et les hosties que nous vous offrons dans les sentiments de la plus profonde humilité ; et que la voie du salut qui avait été fermée par la confiance téméraire qu'Adam avait eue en l'arbre du Paradis terrestre, nous soit ouverte par la foi que nous avons en l'arbre de la croix : Nous vous, etc. par le même N. S. J.-C.

Préface de la Croix, page 40.

COMMUNION.

Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in cœlis, sive quæ in terris sunt. Alleluia.

Dieu nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, ayant établi la paix entre le ciel et la terre, par le sang de Jésus-Christ répandu sur la croix. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Fortifiés par cette céleste nourriture et ce breuvage spirituel, daignez, Dieu tout-puissant, nous défendre de la malice de notre ennemi, après nous avoir fait triompher par le bois de la croix sainte de votre Fils N. S. J.-C. : Qui, etc.



A VÊPRES.

CAPITULE. I. Saint Pierre, 1.

Ce n'est point par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de l'illusion où vous viviez, à l'exemple de vos pères ; mais c'est par le précieux sang de Jésus-Christ, qui est le véritable Agneau sans tache et sans défaut.

HYMNE.

O croix, qui êtes le signe de la nouvelle alliance, et l'arche véritable qui sauvez le monde du naufrage, vous êtes notre ressource dans le péril, et le vaisseau qui nous conduit au port du salut.

Vous désarmez le juste Juge, lorsque sa foudre vengeresse est prête à nous consumer : en jetant les yeux sur vous, il s'apaise et oublie sa colère.

Si la dent du serpent infernal nous fait une blessure mortelle, un regard sur vous nous rend la santé.

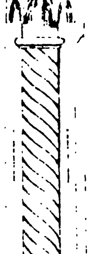
Vous êtes l'autel sur lequel s'est immolée la victime sainte égale à Dieu même : c'est sur votre bois que le Fils, devenu notre avocat,

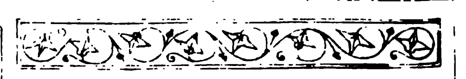
Signum novi crux fœderis;
Crux, orbis arca naufragi,
Quum jam perimus, nos ratis
Portus refers in patrios.

Telis rubentem flammeis
Ultoris exarmas manum :
Placatur, ut te respicit,
Iras et obliviscitur.

Lethale si vulnus ferat
Infernus anguis morsibus ;
Læsi simul te viderint,
Repente tu medeberis.

Ara sub illa par Deo,
Se consecravit hostia :
Hac sede læsum Filius
Placavit orator Patrem,





✠

Crux sancta, crux amabilis,
Crux tincta Christi sanguine,
Haurire da nos largius
Vitam, Dei de funere.

a fléchi la justice de son Père.

Croix divine, croix digne de tout notre amour, croix teinte du sang de Jésus-Christ, faites que la mort de notre Dieu soit pour nous une source abondante de vie et de salut.

Qui per crucem nos liberas,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Gloire soit à vous, qui nous délivrez par la croix, ô Jésus, avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

℣. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : ℟. Psalmum dicat nomini tuo.

℣. Que toute la terre vous adore, et qu'elle chante vos louanges : ℟. Qu'elle célèbre votre nom dans ses cantiques.

A Magnificat.

Ant. Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia.

Ant. L'Agneau, qui a été mis à mort, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction. Alleluia.



LA NAISSANCE DE S. JEAN-BAPTISTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Le Seigneur m'a appelé par mon nom dès le sein de ma mère, et il a rendu ma bouche comme une épée perçante : il m'a mis à couvert sous l'ombre de sa main, et il m'a mis en réserve, comme une flèche choisie. Ps. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-Haut ! Gloire.

De ventre matris meæ vocavit me Dominus nomine meo ; et posuit os meum ut gladium acutum : sub tegumento manus suæ protexit me ; et posuit me quasi sagittam electam. Ps. Bonum est confiteri Domino, * et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu ! qui avez rendu ce jour respectable par la naissance de saint Jean-Baptiste, faites que les fidèles soient remplis d'une joie céleste, et qu'ils marchent de tout leur cœur dans la voie du salut éternel : Par N. S. J.-C.

LECTURE DU PROPHÈTE ISAÏE, chap. 40.

Voici ce que dit le Seigneur : Parlez au cœur de Jérusalem, et dites-lui que ses maux sont finis, e ses iniquités lui sont pardonnées, parce qu'elle a çu de la main du Seigneur le pardon de tous ses chés. On entend déjà la voix de celui qui crie dans désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez oits, dans la solitude, les sentiers de notre Dieu. utes les vallées seront comblées, toutes les mongnes et les collines seront abaissées, les chemins tus seront redressés, et ceux qui étaient raboteux ont aplanis. La gloire du Seigneur se manifestera, toute chair verra en même temps que c'est la boue du Seigneur qui a parlé. Une voix m'a dit : Criez ; j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de erbe, et toute sa gloire est comme la fleur des amps. L'herbe s'est séchée, la fleur est tombée, ce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le aple est vraiment de l'herbe. L'herbe s'est séchée, la fleur est tombée ; mais la parole du Seigneur neure éternellement.

GRADUEL.

Priusquam te forman in utero, novi te; antequam exires de ntre, sanctificavi te. Misit Dominus mam suam, et tetigit os um ; et dixit ad me : ce dedi verba mea in tuo.

Je vous ai connu, avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère ; et je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. ℣. Le Seigneur a étendu sa main ; il m'a touché la bouche, et m'a dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

Alleluia, alleluia.

℣. Inter natos mulie-

℣. Entre les enfants des

femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Alleluia.

Inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. I.

Le terme des couches d'Élisabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent la grande miséricorde que Dieu lui avait faite, et ils s'en réjouirent. Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie du nom de son père. Mais sa mère, prenant la parole, leur dit : Non, mais il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Et ils firent signe au père de l'enfant de marquer comment il voulait qu'on le nommât. Il demanda des tablettes, et écrivit dessus : Jean est son nom ; ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte ; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler, les considérant avec attention, disaient : Que pensez-vous que sera cet enfant ? car la main du Seigneur était avec lui. Au même temps, Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit : il prophétisa en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

OFFERTOIRE.

Tous ceux qui entendirent parler de ces merveilles les conservèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que pensez-vous que sera cet

Posuerunt omnes in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit ? Etenim manus Domini erat cum illo.

enfant? car la main du Seigneur était avec lui.

SECRÈTE.

Nous apportons nos dons sur vos autels, Seigneur en célébrant la naissance du bienheureux Jean-Baptiste; daignez, par votre grâce, nous conduire au Sauveur du monde, Jésus-Christ, votre Fils, dont ce saint précurseur a prédit la venue, et qu'il a montré après son avénement : Par le même N. S. J.-C.

Préface de tous les Saints, page 45.

COMMUNION.

Tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.	Pour vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut; car vous irez devant le Seigneur, pour lui préparer les voies.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui, dans les jours de saint Jean-Baptiste, avez mis fin aux cérémonies légales, et accompli les oracles des prophètes, faites qu'après l'accomplissement des figures qui annonçaient vos promesses, la vérité elle-même, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, nous instruise en se découvrant à nous : Lui qui, étant Dieu, etc.





LES APOTRES SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.



Pierre, appelé le premier à l'apostolat, fut le prince des apôtres. Sa foi lui mérita d'entendre de la bouche de Jésus-Christ même ces paroles remarquables : VOUS ÊTES PIERRE, ET SUR CETTE PIERRE JE BATIRAI MON ÉGLISE, CONTRE LAQUELLE LES PUISSANCES DE L'ENFER NE PRÉVAUDRONT JAMAIS. JE VOUS DONNERAI LES CLEFS DU ROYAUME DES CIEUX : TOUT CE QUE VOUS LIEREZ SUR LA TERRE SERA LIÉ DANS LE CIEL; ET TOUT CE QUE VOUS DÉLIEREZ SUR LA TERRE SERA DÉLIÉ DANS LE CIEL. Saint Pierre fixa son siége à Rome, que la Providence avait choisie pour en faire le centre de l'unité catholique. Néron le fit mourir avec saint Paul.

Recommandez aujourd'hui spécialement à Dieu l'Église romaine : elle est la mère et la maîtresse de toutes les autres, et la principale gardienne de la vérité. Priez aussi pour notre saint père le Pape. Fortifiez-vous dans les sentiments de respect et de soumission que tous les chrétiens, pasteurs et ouailles, doivent au suprême vicaire de Jésus-Christ. N'oubliez jamais que le souverain pontife est l'organe de

l'Église universelle, le dépositaire de toute son autorité, le chef de tout le gouvernement ecclésiastique. La primauté d'honneur et de juridiction spirituelle qui lui appartient sur toute la terre, est d'institution divine.

INTROÏT.

Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam ; et portæ inferi non prævalebunt adversus eam : et tibi dabo claves regni cœlorum. Ps. Cœli enarrant gloriam Dei, * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria.



A LA MESSE.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ; et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Ps. Les cieux annoncent la gloire de Dieu, et le firmament publie la grandeur de ses ouvrages. Gloire.

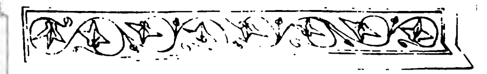
COLLECTE.

O Dieu ! qui avez consacré cet heureux jour par le martyre de vos saints apôtres Pierre et Paul, faites que votre Église soit toujours fidèle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la religion sainte qu'elle professe : Par N. S.



LECTURE DES ACTES DES APOTRES, chap. 4.

En ces jours-là, Pierre, étant rempli du Saint-Esprit, dit : Chefs du peuple, et vous, sénateurs, écoutez-nous. Puisque aujourd'hui on nous demande compte du bien que nous avons fait à un homme perclus, et qu'on veut savoir au nom de qui il a été guéri, nous vous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que cet homme qui paraît devant vous a été guéri au nom de Jésus-Christ de Nazareth, notre Seigneur, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité. C'est lui qui est la pierre que vous qui bâtissiez avez rejetée, et qui est devenue la principale pierre de l'angle : il n'y a point de salut par aucun autre; car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés. Lorsqu'ils virent la fermeté de Pierre et de Jean, sachant d'ailleurs que c'étaient des hommes sans lettres et du petit peuple, ils en furent fort étonnés. Ils savaient aussi que ces hommes avaient été disciples de Jésus; et, comme ils voyaient avec eux celui qui avait été guéri, ils n'avaient rien à répliquer. Ils se mirent à délibérer entre eux, disant : Que ferons-nous de ces gens-ci ? car le miracle qu'ils viennent de faire est connu de tous les habitants de Jérusalem : la chose est évidente, et nous ne pouvons pas la nier. Mais, pour empêcher que cela ne se répande de plus en plus parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler davantage au nom de Jésus à qui que ce soit. Aussitôt, les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler en quelque manière que ce fût et d'enseigner au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu : car, pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et entendu.



GRADUEL.

Deus elegit per os meum audire gentes verbum Evangelii, et credere. ℣. Et qui novit corda Deus, testimonium perhibuit, dans illis Spiritum sanctum, fide purificans corda eorum.

Dieu m'a choisi, afin que les gentils entendissent, par ma bouche, la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. ℣. Et Dieu, qui connaît les cœurs, en a aussi rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit, et en les purifiant par la foi.

Alleluia, alleluia.

℣. Notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam; speculatores facti illius magnitudinis, quum essemus cum ipso in monte sancto. Alleluia.

℣. Nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa gloire et de sa majesté, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Alleluia.

PROSE.

Te laudamus, o Regnator,
O pastorum Christe Pastor,
Summis in Principibus.
Tibi memor gratuletur
Et concessis glorietur
Pia plebs parentibus.

Nous vous louons, ô divin Jésus, Maître souverain, Pasteur des pasteurs, dans la personne de ces premiers Pasteurs.

Que le peuple fidèle vous rende mille actions de grâces, et se réjouisse de ce que vous les lui avez donnés pour pères.

Hi sunt Sion fundamenta,

Ce sont eux qui sont les fondements, les colonnes,



les tours, les soutiens de la sainte cité.

Ce sont les chefs du sacré collége, les flambeaux du ciel, de l'Église, les oracles de l'univers.

Pierre reçoit la grâce de la primauté, et Paul la prérogative d'apôtre des nations.

Jésus-Christ confie les clefs à Pierre, révèle à Paul ses plus intimes secrets en l'élevant au troisième ciel.

Ils sont tous les deux comme les mamelles de l'Église notre mère, qui nous ont nourris du lait de la sainte doctrine par leurs discours et leurs écrits.

Ils soumettent à Jésus-Christ la capitale de l'Empire romain, et y établissent la principale chaire apostolique.

Athlètes intrépides, ils combattent et renversent les fausses divinités : fleuves bienfaisants, ils se répandent pour arroser le champ de l'Église.

La barque de Pierre est inébranlable, elle résiste à

Hi columnæ, fulcimenta,
Turres, propugnacula.
Hi bissenæ turbæ duces,
Hi stellantis aulæ faces;
Orbis et oracula.

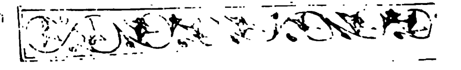
Petro vertex principatus,
Paulo verbi magistratus
Obtigit in gentibus.
Illi claves committuntur,
Huic arcanæ res panduntur,
Rapto super æthera.

Hæc fœcunda nos lactarunt
Ore, scriptis, et potarunt
Sponsæ matris ubera.

Arcem imperii
Christo subjiciunt,
Et sacerdotii
Caput stabiliunt,

Athletæ fervidi,
Debellant numina :
Torrentes limpidi,
Manant in flumina.

Navis Petri non quassatur,





Contra fluctus obfirmatur:
Hac in arca grex salvatur
Integer credentium.

toute la fureur des flots : c'est dans cette arche que le troupeau fidèle est à couvert du naufrage.

Quin Olympus reseratur,
Vel indignis obseratur;
Sors æterna temperatur
Ad Petri judicium.

Le ciel s'ouvre ou se ferme aux ordres de Pierre ; il décide des destinées éternelles.

❂

Quanta cœlo merces datur!
Cruce Petrus consummatur;
Ferro Paulus obtruncatur:
Sic se litant hostiæ.

Que leur récompense est grande dans le ciel! Pierre termine ses jours sur une croix; Paul par le fer : tous les deux s'immolent comme des hosties vivantes.

Hic triumphus bellatorum;
Hæc corona magistrorum;
Binum lumen oculorum
Sic micat Ecclesiæ.

Église sainte, tel est le triomphe des guerriers qui combattent pour toi, la couronne de tes maîtres : ainsi brillent ceux qui sont comme les deux yeux du corps mystique de Jésus-Christ.

Petre, radix unitatis,
Paule, jubar veritatis,
Super astra qui regnatis,
Datæ jure potestatis
Nos e cœlo regite.

Pierre, racine de l'unité; Paul, rayon perçant de la vérité, qui régnez au plus haut des cieux; conduisez-nous de ce séjour, comme vous en avez reçu le pouvoir.

Quos in fide genuistis,
Quos præceptis imbuistis,

Après nous avoir engendrés à la foi, formés par vos leçons, instruits par vos

exemples, arrosés de votre sang; obtenez-nous d'être réunis à Dieu avec vous.

Quo exemplo docuistis, Quos cruore perfudistis, Deo nos conjungite.

Ainsi soit-il. Amen.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jean m'aimez-vous? Pierre s'affligea de ce que Jésus lui demandait pour la troisième fois : m'aimez-vous et il lui répondit : Seigneur, vous connaissez tout, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis. En vérité, en vérité je vous le dis : Quand vous étiez jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisait. Mais, lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains; et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas. Or, il parlait ainsi, pour faire entendre par quel genre de mort Pierre devait glorifier Dieu.

OFFERTOIRE.

Lorsque vous serez vieux, vous étendrez les mains : un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voudriez pas. Jésus parlait ainsi à Pierre, pour lui faire entendre par quel genre de mort il devait glorifier Dieu.

Quum senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis. Hoc autem dixit Jesus Petro, significans qua morte clarificaturus esset Deum.



SECRÈTE.

Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les dons que nous vous offrons, pour être consacrés à votre nom : afin que ceux dont vous vous êtes servi les premiers, pour éclairer votre Église de vos divines lumières, lui obtiennent jusqu'à la fin des siècles l'accroissement de votre grâce céleste : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Deus omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque. Alleluia.	Dieu, qui est l'auteur de toute grâce, et qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, nous rendra parfaits, fermes et inébranlables, après que nous aurons souffert un peu de temps. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Regardez favorablement votre Église, Seigneur, et accordez-lui la protection de vos saints Apôtres; afin qu'elle soit conduite par les prières de ceux sur qui elle est appuyée, et que vous avez établis pour la gouverner : Nous vous, etc., par J.-C. N. S.

A VÈPRES.

Ps. Dixit, page 58.
Ps. Laudate, pueri, page 63.
Ps. Credidi, page 224.

PSAUME 125.

CHANT DE CONSOLATION.

Après la délivrance de la captivité, les Israélites chantent

[illegible] psaume peut aussi s'appl[iquer] [illegible] aux fidèles.

L[ors]que le Seigneur déli[vra] [illegible] captivité, [illegible] sujet [illegible] allégresse.

[illegible] poussa[illegible] notre lan[gue] [illegible] cantiques de [illegible].

Alors on dit [illegible] nous par[mi] [illegible] nations : Le Seigneur [a] fait de grandes choses pour eux.

Oui [le] Seigneur a fait de grandes [choses] pour nous : nous sommes comblés de [joie].

Seigneur, rompez nos chaînes : nous soupirons après vous, comme les terres du midi soupirent après les eaux qui les arrosent.

Ceux qui sèment avec larmes moissonnent avec joie.

Ils marchaient dans la tristesse, jetant leur semence sans certitude de la récolte.

Mais ils reviendront transportés de joie, chargés des gerbes de leur moisson.

In convertend[o] [illegible] nus captivitat[em] [illegible] facti sumus s[icut] [con]solati.

Tunc reple[tum est] gaudio os nost[rum] : lingua nostra [exultatio]ne.

Tunc dice[nt inter] gentes : * Ma[gnificavit] Dominus facer[e cum eis].

Magnificavit [Domi]nus facere nob[iscum] : facti sumus lae[tantes].

Converte, [Domine,] captivitatem n[ostram] : sicut torrens i[n austro].

Qui seminan[t in lacri]mis, * in exulta[tione me]tent.

Euntes iban[t et fle]bant, * mittent[es semina] sua.

Venientes a[utem ve]nient cum ex[ultatione,] * portantes m[anipulos] suos.

Ps. Beati omnes.

CAPITULE. II. Saint Pierre, 3.

Je tâche de réveiller vos âmes simples et sincères par mes avertissements, afin que vous vous souveniez de ce qui a été prédit par les saints prophètes, et des préceptes de ceux que notre Seigneur et Sauveur nous a donnés pour apôtres.

HYMNE.

Tandem laborum, gloriosi principes,
Fructum tenetis : fana passim corruunt,
Quin ipsa late Roma, victrix gentium,
Se christiano jam stupet subdi jugo.

Vous jouissez enfin, illustres apôtres, du fruit de vos travaux : de toutes parts les temples profanes sont renversés ; et Rome, victorieuse de tous les peuples, se voit elle-même avec étonnement soumise par vous au joug de l'Evangile.

Sævit tyrannus, at triumphant victimæ :
Alter per ensem victor, alter per crucem ;
Cœlo coronam laureati possident,
Fususque sanguis christianos seminat.

Le tyran déploie toute sa fureur ; mais deux victimes ont la gloire du triomphe : tous deux vainqueurs, l'un en succombant sous le glaive, l'autre en mourant attaché à une croix, ils obtiennent dans le ciel une couronne immortelle, et le sang qu'ils répandent sur la terre devient une féconde semence de chrétiens.

✿

Superba sordent Cæsares cadavera,
Queis urbs litabat impii cultus ferax :
Apostolorum gloriatur ossibus,

Les orgueilleux cadavres des Césars, qu'adorait d'un culte profane une ville mère et protectrice de toutes les superstitions, ne sont plus désormais que des objets de



mépris : elle met sa gloire à posséder les cendres des saints apôtres, et elle honore la croix de Jésus-Christ plantée sur ses superbes collines.

Fixamque adorat collibus suis crucem.

Rome, c'est maintenant que, teinte d'un sang si noble, et établie plus heureusement par de nouveaux fondateurs, tu tires un nouveau lustre de leurs trophées ; et à ce titre tu deviens plus véritablement qu'autrefois la reine des cités.

Nunc o cruore purpurata nobili,
Novisque felix Roma conditoribus,
Horum trophæis aucta, quanto verius
Regina fulges orbe toto civitas !

Gloire éternelle au Père éternel ; gloire éternelle au Fils, qui est la gloire du Père ; gloire semblable à vous, Esprit saint, qui êtes égal au Père et au Fils, et qui les unissez éternellement. Ainsi soit-il.

Sit sempiterno sempiterna laus Patri ;
Sit sempiternum Filio Patris decus ;
Qui nectis ambos, æquus ambobus tibi,
Divine, sit laus sempiterna, Spiritus. Amen.

℣. Les princes des peuples sont devenus le peuple. ℟. Du Dieu d'Abraham.

℣. Principes populorum congregati sunt ℟. Cum Deo Abraham.

A Magnificat.

Ant. Ces princes d'Israël, si distingués, si dignes d'être aimés, et qui se sont acquis tant de gloire pendant leur vie, n'ont point été séparés par la mort même.

Ant. Principes et incIyti Israel, amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi.



[illegible]

LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.



A LA MESSE.

INTROÏT.

Exultavit spiritus meus in Deo salutari meo; quia respexit humilitatem ancillæ suæ. Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria.

Mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Ps. Mon cœur ne peut plus contenir les sentiments dont il est plein : je consacre mes cantiques au Roi. Gloire.

COLLECTE.

Regardez favorablement votre Église, ô Dieu de miséricorde! et daignez purifier sans cesse, dans son sein ses enfants adoptifs, vous qui, renfermé dans les entrailles de Marie, sanctifiâtes Jean-Baptiste dans celles d'Élisabeth : Vous qui, étant Dieu.

LECTURE DU CANTIQUE DES CANTIQUES, chap. 2.

Le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant par-dessus les collines. Mon bien-aimé est semblable à un chevreuil et à un faon de biche. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez; car l'hiver est déjà passé ; les pluies se sont dissipées, et ont cessé entiè-

rement. Les fleurs paraissent sur notre terre; le temps de tailler la vigne est venu, la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre terre. Le figuier a commencé à pousser ses premières figues : les vignes sont en fleur, et on en sent la bonne odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, mon unique beauté, et venez. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi votre visage. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles; car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

GRADUEL.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. ℣. Et d'où me vient ce bonheur, que la mère de mon Sauveur vienne me visiter.

Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. ℣. Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me?

Alleluia, alleluia.

℣. Vous êtes heureuse d'avoir cru; parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli. Alleluia.

℣. Beata quæ credidisti, quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi a Domino. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 1.

DANS ce jour-là, Marie partit, et s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée, dans une ville de la tribu de Juda; et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Élisabeth. Aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit; et, élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la

de mon Seigneur vienne me visiter? Car je n'ai lus tôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez e, que mon enfant a tressailli de joie dans mon Vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que i vous a été dit de la part du Seigneur sera ac- pli. Alors Marie dit ces paroles : Mon âme glorifie igneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu Sauveur.



OFFERTOIRE.

audivit salutatio- Mariæ Elisabeth, avit in gaudio in- n utero ejus, et re- est Spiritu sancto. uia.

Lorsque Élisabeth eut entendu la voix de Marie, qui la saluait, son enfant tressaillit de joie dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Alleluia.

SECRÈTE.

GNEUR, qui avez agréé l'humilité de la bienheu- use mère de votre Fils unique; daignez aussi voir favorablement le sacrifice que nous vous of- , comme un témoignage de l'entière dépendance ous sommes de votre divine majesté : Par le même . J.-C.

Préface de la sainte Vierge, page 45.

COMMUNION.

cit mihi magna qui ns est, et sanctum en ejus.

Le Tout-puissant, dont le nom est saint, a fait en moi de grandes choses.

POSTCOMMUNION.

puissance de votre Fils unique, Seigneur, encore ché dans le sein de sa mère, s'est fait sentir à par le tressaillement de joie qu'elle lui inspira : dez-nous aussi la grâce de sentir, avec une sainte resse, la présence de ce même Fils, caché dans uguste sacrement : Lui qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

CAPITULE. I. S. Pierre, 5.

Dieu résiste aux superbes, et il donne la grâce aux humbles : humiliez-vous donc sous la main toute-puissante de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite.

HYMNE.

Les enfants ne font entendre leur voix en naissant, que pour exprimer par leurs cris qu'ils sont malheureux. Jean-Baptiste est le seul qui soit rempli d'une joie céleste avant que de naître.

Le Fils du Très-Haut le consacre prophète dès le ventre de sa mère : les mères participant à la gloire de leurs enfants annoncent aussi les merveilles d'un heureux avenir.

Quelles mères, et quels enfants! L'une, vierge, porte dans son sein l'Homme-Dieu : et l'autre, stérile jusqu'alors, va donner au monde le prophète qui doit le précéder.

Obtenez, Vierge sainte, que le divin Rédempteur, qui, par une faveur singulière, est révélé à Jean-Baptiste avant même qu'il soit né, répande sa lumière sur

Cæteri nunquam, nisi vagiendo,
Primitus vocem pueri profundunt :
Unus in cunctis alacris Joannes
Prævenit ortum.

Hunc sibi nondum genitum sacravit
Patris æterni genitus prophetam :
Spiritu gaudens canit hinc futura
Utraque mater.

Ecce quam fructu genitrix utroque
Digna! quam fructus genitrice dignus!
Hæc Deum virgo, sterilis recondit
Illa Prophetam.

Fac tuos puris hodie clientes,
Virgo, collustret radiis
Redemptor
Ille, quem prodit nov
nascituro



Gratia vati.

Det sequi certo pede
qua præisti,
Dum Patris summi pa-
ritura prolem,
Vilis ancillæ titulum
modesto
Pectore præfers.

Summa laus Patri, ge-
nitoque Verbo,
Et tibi compar, utrius-
que nexus,
Spiritus semper, Deus
unus, omni
Temporis ævo.
Amen.

℣. Exultabit cor meum in salutari tuo. ℟. Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi.

ceux qui implorent votre intercession.

Qu'il nous fasse la grâce de marcher sur vos pas, et de suivre l'exemple que vous nous donnez, lorsque, devenant la mère de Dieu, vous ne vous regardez, dans cette élévation, que comme son humble servante.

Gloire infinie au Père, et au Verbe qu'il engendre de toute éternité, qu'elle vous soit aussi rendue, dans tous les siècles, Esprit saint, qui, unissant le Père et le Verbe, ne faites avec eux qu'un seul Dieu. Ainsi soit-il.

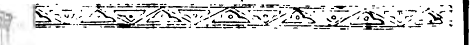
℣. Mon cœur mettra sa joie dans le salut qui vient de vous, ô mon Dieu! ℟. Je chanterai les louanges du Seigneur qui m'a comblé de biens.

A Magnificat.

Ant. Mansit Maria cum Elisabeth, quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam.

Ant. Marie demeura environ trois mois avec Élisabeth, puis elle s'en retourna dans sa maison.





LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

A LA MESSE.

INTROÏT.

VENEZ à moi, vous tous qui souffrez et qui gémissez sous le poids de vos maux, et je vous soulagerai : chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. Ps. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire.

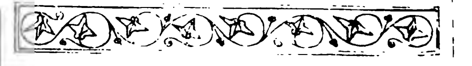
VENITE ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum super vos; et discite a me quia mitis sum et humilis corde. Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in æternum misericordia ejus. Gloria.

COLLECTE.

DIEU tout puissant, qui nous voyez avec complaisance nous glorifier dans le sacré Cœur de votre Fils bien-aimé, et célébrer les principaux bienfaits de son amour pour nous, faites que nous méritions de recevoir la grâce qui coule en abondance de cette source des biens célestes : Nous vous en prions par le même J.-C.

MÉMOIRE DU TRÈS-SAINT COEUR DE MARIE.

SEIGNEUR, qui avez allumé dans le Cœur de la bienheureuse vierge Marie les flammes toujours ar-





Venez à moi, vous tous qui êtes affligés.



es de la sainte dilection, et qui l'avez rendue elle-
e une admirable image de votre divin Fils;
rdez-nous la grâce, qu'en imitant fidèlement ses
ıs, nous parvenions à exprimer en nous Jésus-
st : Qui vit et règne avec vous, etc.

URE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉSIENS, chap. 3.

s frères, je fléchis les genoux devant le Père de
ésus Christ notre Seigneur, duquel tire son ori-
toute cette grande famille qui est dans le ciel et
ı terre; afin que, selon les richesses de sa gloire,
tifie en vous l'homme intérieur par son Esprit
; qu'il fasse que Jésus-Christ habite par la foi
vos cœurs, et qu'étant enracinés et affermis dans
ıarité, vous puissiez comprendre, avec tous les
s, quelle est l'étendue, la profondeur et la subli-
de ce mystère; connaître aussi, ce qui est bien
essus de toute intelligence, l'amour de Jésus-
t envers nous, pour que vous soyez comblés de
la plénitude des dons de Dieu. A celui qui, par
rtu qui opère en nous, peut faire infiniment plus
ıous ne demandons et ne pouvons désirer, gloire
endue dans l'Église, par Jésus-Christ, de siècle
ècle. Ainsi soit-il.

GRADUEL.

urietis aquas in
o de fontibus Sal-
is : cantate Domi-
quoniam magnifice
annuntiate hoc in
ersa terra. ℣. Unus
ım lancea latus Je-
peruit, et continuo
sanguis et aqua.

Vous puiserez avec joie
des eaux dans les sources
mêmes du Sauveur : chan-
tez des hymnes au Seigneur,
parce qu'il a signalé sa ma-
gnificence; annoncez sa
grandeur dans toute la terre.
℣. Un des soldats ouvrit
d'un coup de lance le côté



de Jésus; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Alleluia, alleluia.

℣. Que la grâce soit avec vous, par Jésus-Christ, qui nous a aimés, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang. Alleluia.

℣. Gratia vobis a Jesu Christo, qui dilexit nos et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. Alleluia.

PROSE.

Qu'il nous soit permis, ô Jésus! de découvrir les mystères de votre amour, de dévoiler l'intérieur du sanctuaire de votre Cœur.

Ce Cœur est la source où les ames pures viennent puiser les eaux de la grâce éternelle; elles y découvrent les trésors cachés de la sagesse divine.

Ce Cœur est un temple que Dieu se consacre à lui-même: c'est dans ce sanctuaire que le Fils ne cesse d'adresser pour nous ses vœux au Père céleste.

Au milieu de l'autel est immolé l'Agneau sans tache: et cette victime, toujours renaissante, se consume dans les flammes de l'amour.

Dans ce Cœur sacré nous trouvons la vie, et la voie qui conduit au ciel, et la

Fas sit, Christe, mysteria
Amoris tui pandere;
Fas sit alta sacraria
Cordis tui detegere.

His puræ mentes hauriunt
Æternæ fontes gratiæ;
Absconditos reperiunt
Thesauros sapientiæ.

Templum in penetralibus
Sibimet Numen consecrat,
In quo votis perennibus
Parentem Natus obsecrat.

Ardet altari medio
Agnus repletus gratia:
Hic amoris incendio
Jugis litatur hostia.

Datur vita, patet via
Aperitur et veritas,
Qua nobis et fit pervia

Et gustatur felicitas.

vérité qui nous donne l'avant-goût de la félicité qu'elle promet.

Qui sititis justitiam,
Rebus spretis fallacibus,
Plenam haurite gratiam
De Cordis Christi fontibus.

O vous qui avez soif de la justice, méprisez les biens trompeurs du monde, et puisez abondamment la grâce dans les sources du Cœur divin de Jésus.

Hic floret innocentia,
Hic inflammatur caritas,
Hic reis datur venia,
Hic sanatur infirmitas.

Ici fleurit l'innocence, ici la charité allume ses feux, ici les coupables trouvent le pardon de leurs fautes et la guérison de leurs infirmités.

Hic casta spirant lilia
Quibus nitescunt Virgines;
Hic unguntur ad prælia
Mox coronandi pugiles.

Ici les lis de la chasteté, qui font la parure des vierges, répandent la bonne odeur de Jésus-Christ; ici les athlètes, qui aspirent à la couronne, viennent prendre des forces pour le combat.



Terræ cedant divitiæ,
Mundi cedant inania:
Nostræ Christus deliciæ,
Nobis Christus est omnia.

Loin d'ici, richesses de la terre; loin d'ici, vanités du monde: Jésus-Christ seul fait nos délices, Jésus-Christ nous tient lieu de tout.

Castis amicum mentibus
Jesu Cor amantissimum,
Puris amandum cordibus,
In corde regnet omnium.

Que le Cœur de Jésus, qui aime les ames chastes, et à qui elles doivent tant d'amour, fasse toujours leur joie et leur bonheur. Puisse ce Cœur si aimant régner dans le cœur de tous les hommes!





O Jésus ! lumière de lumière, vous en qui réside la sagesse, faites découler sur nous la grâce dont votre Cœur est la source inépuisable.

Jesu, qui, lux de lumine,
Plenus es sapientia,
De Cordis plenitudine
Da fluat in nos gratia.

Vous êtes la candeur même, soyez la seule lumière qui éclaire nos âmes : vous êtes la charité même; que vos feux seuls consument nos cœurs.

Qui candor es, fac mentibus
Lux una nostris fulgeas :
Qui caritas es, cordibus
Ignis consumens ardeas.

Ainsi soit-il. Amen.

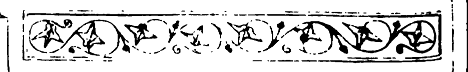
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous ai aimés, comme mon Père lui-même m'a aimé. Demeurez dans mon amour. Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Or, voici mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés moi-même. Il n'y a point de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous donnerai plus le nom de serviteurs, car le serviteur ne sait ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous ai découvert tout ce que j'ai appris de mon Père.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ nous a aimés, et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu

Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et



hostiam Deo in odorem suavitatis.

comme une oblation et une victime d'agréable odeur.

SECRÈTE.

PÈRE des miséricordes, vous que la charité immense dont vous nous avez prévenus a porté par un excès ineffable de bonté à nous donner votre Fils unique; faites, nous vous en supplions, que nos cœurs étant unis en vous à son Cœur adorable, et consommés avec lui en l'unité de l'amour, nous vous présentions des hommages dignes de vous : Par le même Jésus-Christ, etc.

MÉMOIRE DU TRÈS-SAINT COEUR DE MARIE.

NOUS offrons, Seigneur, à votre adorable majesté l'Agneau sans tache, en vous priant d'allumer dans nos cœurs ce feu sacré dont fut embrasé le Cœur de la très-sainte vierge Marie, lorsqu'elle vous offrit sur l'autel de la croix son Fils unique et le vôtre. Jésus-Christ notre Seigneur : Qui vit et règne avec vous, etc.

Préface du Sacré Cœur, page 44.

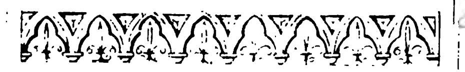
COMMUNION.

Vivo, jam non ego; vivit vero in me Christus, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me.

Je vis, ou plutôt ce n'est pas moi qui vis, mais Jésus-Christ qui vit en moi, lui qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi.

POSTCOMMUNION.

HONORANT, dans ce sacré mystère, la mémoire de votre cœur humble et plein de douceur, faites, ô Jésus! que nous apprenions de vous à pratiquer la douceur et l'humilité; afin d'obtenir la paix que vous nous avez promise, et de trouver le repos de nos ames : Vous qui, étant Dieu, etc.



MÉMOIRE DU TRÈS-SAINT COEUR DE MARIE.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui, en sortant du sein virginal de votre sainte Mère, n'avez cessé de reposer amoureusement dans le cœur de cette Vierge pure: nous vous supplions qu'après la célébration des saints mystères de votre corps et de votre sang, vous daigniez habiter continuellement dans nos cœurs : Vous qui, étant Dieu, etc.

S'il n'y a qu'une messe, on dit à la fin l'évangile du dimanche.

A VÊPRES.

Psaumes du jour du Saint-Sacrement.

CAPITULE. II. Cor., 5.

LA charité de Jésus-Christ nous presse, considérant que, si un seul est mort pour tous, tous par conséquent sont morts, et que Jésus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.

HYMNE.

O JÉSUS! source éternelle d'eau vive, ouvrez-nous les réservoirs sacrés de votre Cœur, afin que notre ame purifiée boive à longs traits cette eau pleine de la vertu de Dieu.

Dans le secret de ce Cœur adorable, loin du tumulte dangereux du monde, l'ame enivrée de la divinité même, et inondée d'ineffables déli-

CHRISTE, fons jugis salientis undæ,
Pectoris sacros aperi recessus,
Ut Deo plenos bibat ore puro.
Spiritus amnes.
Hic latens blando placidus sopore,
Noxio mundi procul tumultu,
Ebrius largo jacet aff-

entis
Numinis haustu.

lices, s'abandonne en paix au doux sommeil de l'amour.

Igneis pectus jaculis feritur;
Vulnus infligit Deus ipse telum:
Lædit et sanat ferientis idem.
Ictus amoris.

Notre cœur est alors percé de traits de flamme. Dieu lui-même est le trait sacré qui nous pénètre; et le même coup de l'amour nous blesse et nous guérit.

Ardor hinc crescit: prius hinc amata,
Mens amat Christum redamante Christo;
Æmulum pectus nimis æstuanti
Solvitur igne.

Le feu divin s'augmente; prévenue par l'amour de Jésus, l'ame aime à son tour Jésus, qui lui rend encore amour pour amour; et notre cœur rival du sien, ne pouvant soutenir tant d'ardeurs, se dilate et se consume.

Christe, quo ferves cremer intus æstu;
Corda fac zelus bene doctus urat;
Qui tuos rexit, regat ille nostros
Spiritus actus.

O doux Sauveur! allumez en moi ce beau feu dont vous brûlez. Qu'un zèle éclairé embrase nos cœurs, et que l'Esprit qui anima vos actions dirige aussi les nôtres.

Cordis in sacris latebris sepulta,
Mens sibi sancte moritura vivat
Vana dediscens, tibi, Christe, fida
Serviat uni.

Que notre ame, cachée dans la retraite mystérieuse de votre Cœur, vive en mourant saintement à elle-même: qu'oubliant la vanité, elle s'attache à vous pour toujours, aimable Jésus.

Qui pari sese redamant amore

Gloire souveraine au Père et au Fils, qu'unit un amour



égal et réciproque : gloire vous soit aussi rendue, ô Esprit saint, essence sacrée de leur amour

Ainsi soit-il.

℣. O mon ame, bénis le Seigneur ; ℟. Et n'oublie jamais les grâces dont il t'a comblée.

Summa laus Patri, Genitoque summa;
Laus tibi compar utriusque sanctum,
Flamen amoris. Amen.

℣. Benedic, anima mea, Domino ; ℟. Et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

A Magnificat.

Qui nous séparera de la charité de Jésus-Christ? Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur.

ANT. Quis nos separabit a caritate Christi? Neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque creatura alia poterit nos separare a caritate Dei quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

MÉMOIRE DU TRÈS-SAINT COEUR DE MARIE.

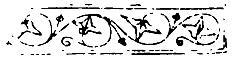
ANT. Venez au sanctuaire que Dieu s'est choisi, et qu'il a sanctifié pour jamais.

ANT. Venite ad sanctuarium Domini, quod sanctificavit in æternum.

℣. Que le Seigneur exauce les prières de votre cœur, ô Marie ! ℟. Et qu'il accomplisse tous les vœux que vous formez.

℣. Tribuat tibi Dominus secundum cor tuum; ℟. Et omne consilium tuum confirmet.

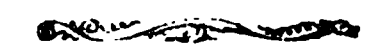




S. VINCENT DE PAUL, PRÊTRE.

SAINT VINCENT DE PAUL, ainsi appelé du village de Paul, où il reçut la naissance, montra dès son bas âge la charité la plus tendre et la plus compatissante. On le vit plus d'une fois se priver lui-même de son pain pour le distribuer aux pauvres qu'il rencontrait dans les champs. Élevé au sacerdoce, il devint l'apôtre de la charité par excellence. Ses premiers soins à Paris furent prodigués aux pauvres malades de l'hospice de la Charité. La Providence sembla ensuite le rapprocher à dessein de cette classe d'hommes que la société repousse de son sein ; il se fit l'ami et le père des galériens, il leur rappela qu'ils étaient hommes, il leur rendit l'espérance. Vincent de Paul jette un coup d'œil sur sa patrie. de toutes parts il voit des misères et des douleurs à soulager. Il sent que sa mission est là : il la remplit tout entière. A sa voix la charité se réveille, et semble multiplier les trésors. L'enfant qui vient de naître et aussitôt abandonné, l'orphelin, le vieillard, trouvent en peu d'années des asiles pour les recevoir, et des mères pour les soigner. Vincent de Paul veut travailler pour l'ave-

nir : il fonde l'admirable établissement des SOEURS DE LA CHARITÉ, qu'il suffit de nommer pour en faire l'éloge. Ce n'est pas encore assez pour son zèle; il forme une congrégation de prêtres, connus depuis sous le nom de lazaristes, qui se chargent de diriger les séminaires, de faire des missions dans les campagnes, d'aller soulager les captifs d'Alger et de Tunis, et d'annoncer la foi aux extrémités de l'Asie. Saint Vincent de Paul mourut plein de jours et de mérites, le 27 septembre 1660.



A LA MESSE.

INTROÏT.

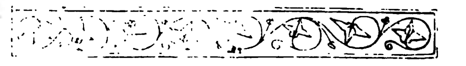
JE rassasierai de pain les pauvres de Sion : je revêtirai ses prêtres d'une vertu salutaire, et ses saints seront ravis de joie. Ps. Souvenez-vous, Seigneur, de David et de toute sa douceur. Gloire.

PAUPERES Sion saturabo panibus : sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exultatione exultabunt. Ps. Memento, Domine, David, * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU ! qui avez rempli d'un courage tout apostolique le bienheureux Vincent, afin qu'il évangélisât les pauvres, et qu'il étendît la gloire de l'ordre ecclésiastique; faites qu'en honorant la sainteté de ses mérites, nous soyons fortifiés par l'exemple de ses vertus : Par N. S. J.-C.







LECTURE DE LA DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS, chap. 4.

Mes frères, ayant reçu un tel ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point abattre; mais nous rejetons loin de nous les passions qui se cachent, comme étant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, et n'altérant point la parole de Dieu; mais n'employant pour notre recommandation envers tous les hommes, qui jugeront de nous d'après le sentiment de leur conscience, que la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la vérité de son Évangile. Si l'Évangile que nous prêchons est encore voilé, c'est pour ceux qui périssent qu'il est voilé, pour ces infidèles dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière de l'Évangile de la gloire de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ, notre Seigneur; et, quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs pour Jésus; parce que le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres est celui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous pussions éclairer les autres en leur donnant la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ. Or, nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'on reconnaisse que la grandeur de la puissance qui est en vous est de Dieu, et non pas de nous.

GRADUEL.

Ad annuntiandum mansuetis misit me Dominus, ut mederer contritis corde, et prædicarem captivis indul-	Le Seigneur m'a envoyé pour prêcher sa parole à ceux qui sont doux, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer la

grâce aux captifs, la liberté à ceux qui sont dans les chaînes, pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur. ℣. Vous avez, Seigneur, préparé dans votre douceur une nourriture au pauvre. Le Seigneur mettra sa parole dans la bouche des hérauts de sa gloire; et cette parole est puissante.

gentiam, et clausis apertionem; ut prædicarem annum placabilem Domino. ℣. Parasti in dulcedine tua pauperi Deus : Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa.

Alleluia, alleluia.

℣. Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix sur les montagnes, de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut ! Alleluia.

℣. Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et prædicantis pacem, annuntiantis bonum, prædicantis salutem ! Alleluia.

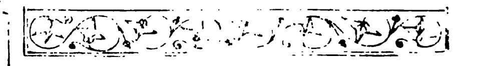
SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 9.

En ce temps-là, Jésus allait de tous côtés dans les villes et dans les villages, enseignant dans les synagogues, et prêchant l'Évangile du royaume, guérissant toutes sortes de langueurs et de maladies parmi le peuple; et, voyant tous ces peuples, il en eut compassion, parce qu'ils étaient accablés de maux, et couchés çà et là comme des brebis qui n'ont point de pasteur. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers à sa moisson.

OFFERTOIRE.

Il fit ce qui était bon,

Operatus est bonum,





et rectum, et verum, coram Domino Deo suo, in universa cultura ministerii domus Domini, juxta legem et cæremonias, volens requirere Deum suum in toto corde suo : fecitque et prosperatus est.

droit et vrai devant le Seigneur son Dieu, dans tout ce qui concerne le service de la maison du Seigneur, selon la loi et les cérémonies, dans le désir de chercher Dieu de tout son cœur : il le fit, et tout lui réussit.

SECRÈTE.

RECEVEZ avec complaisance, Seigneur, les hosties que nous vous offrons, et allumez en nous ce zèle de votre maison, dont vous avez enflammé le cœur de Vincent, votre prêtre : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Satiavit animam inanem, et animam esurientem satiavit bonis ; sedentes in tenebris et umbra mortis, vinctos in mendicitate et ferro.

Il a rassasié celui qui manquait d'aliments, il a comblé de biens l'âme affamée ; ceux qui étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, enchaînés dans la détresse et la captivité.

POSTCOMMUNION.

MAINTENANT, Seigneur, que vous nous avez nourris du sacrement de votre amour, faites qu'à l'exemple et par l'intercession du bienheureux Vincent, vous servant avec une charité infatigable, nous méritions de recevoir la récompense de nos travaux : Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

CAPITULE. Héb., 13.

SOUVENEZ-VOUS de ceux qui, vous ayant été préposés, vous ont annoncé la parole de Dieu : et, con-



sidérant quelle a été la fin de leur vie, soyez les imitateurs de leur foi.

HYMNE.

Quel nouveau triomphe se célèbre dans le ciel? Unissons nos hymnes aux applaudissements de la cour céleste : c'est la lumière du clergé, le père des pauvres qui brille dans les cieux.

Ce sont vos œuvres, ô Vincent, qui composent votre magnifique ornement ; la charité ceint votre front d'une couronne ; et cette gloire, que vous vous êtes acquise sur la terre par votre humilité, vous sert de vêtement.

La vérité, qu'autrefois vous enseigniez aux peuples ignorants, se dévoile maintenant à vous tout entière. Tout ce que votre main libérale a versé de biens dans le sein du pauvre, le ciel vous le rend avec usure.

Formés encore à votre école, les prêtres répandent la bonne odeur de Jésus-Christ. Par vos soins, la vigne sainte, devenue plus féconde, pousse sans cesse de nouveaux rejetons.

Mais quel éclat n'ajoutent-

Quis novus cœlis agitur triumphus?
Cœlitum plausum comitemur hymnis :
Ecce lux cleri, pater indigentum
Æthere splendet.

Facta, Vincenti, tua te perornant :
Caritas aptat capiti coronam ;
Teque, quam terris humilis parasti,
Gloria vestit.

Quam rudes olim populos docebas,
Veritas nunc se tibi tota pandit ;
Pauperi quidquid pia dextra fudit
Reddit olympus.

Te sacerdotes vel adhuc magistro,
Optimum Christi referunt odorem :
Pullulat per te sacra lætiori
Vinea fœtu.

Sed tibi quantum de-

cus elaborant
Virgines castæ, sociæque matres!
Pauperum gaudent, duce te, fideles
Esse ministræ.

Corde qui prono miseros levabas,
Disce nunc votis hominum rogari:
Te suum clamant inopes, amica
Turba, patronum.

Summus æterno sit honos Parenti;
Par decus Nato miseros levanti;
Sancte, sit compar tibi laus per omne,
Spiritus ævum. Amen.

℣. Nimis honorificati sunt amici tui, Deus; ℟. Nimis confortatus est principatus eorum.

elles pas à votre gloire, ces chastes vierges, ces tendres mères réunies en société! elles se réjouissent, sous votre conduite, d'être les fidèles servantes des pauvres.

O vous, dont le cœur était si porté à soulager les malheureux, apprenez maintenant à recevoir les vœux des mortels; les pauvres, votre cher troupeau, vous publient hautement leur protecteur.

Louange suprême au Père éternel; égale gloire au Fils, secours des misérables; semblable honneur à vous, divin Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

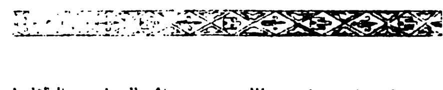
℣. Vous avez, Seigneur, singulièrement honoré vos amis; ℟. Leur pouvoir s'est affermi d'une manière admirable.

A Magnificat.

Ant. Dilectus Deo et hominibus, cujus memoria in benedictione. Similem illum fecit Deus in gloria sanctorum: glorificavit illum in conspectu regum, et ostendit illi gloriam suam.

Ant. Chéri de Dieu et des hommes, sa mémoire est en bénédiction. Dieu lui a donné une gloire semblable à celle des saints: il l'a élevé en honneur dans l'assemblée des rois, et il lui a manifesté sa gloire.





Le 1er dimanche d'août, pourvu qu'il ne soit pas le 6 du mois, on fait à Paris l'office de

LA SUSCEPTION DE LA SAINTE CROIX.

A LA MESSE.

INTROÏT.

A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifié pour le monde. Ps. Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur.

Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Ps. Diligam te, Domine, fortitudo mea : * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria.

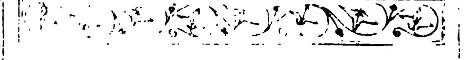
COLLECTE.

O Dieu ! qui avez daigné racheter le monde par le sang précieux de votre Fils unique : faites que ceux qui viennent adorer sa croix vivifiante soient délivrés des liens des péchés : Par le même N. S. J.-C.

On fait mémoire du dimanche occurrent.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS, chap. 1.

Mes frères, Dieu nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume



de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avon été rachetés, et nous avons reçu le pardon de nos péchés, qui est l'image du Dieu invisible, et qui est né avant toutes les créatures. Car c'est par lui que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles; les trônes, les dominations, les principautés, les puissances, tout a été créé par lui et en lui. Il est avant tout, et toutes choses subsistent par lui. Il est chef du corps de l'Église, le principe, le premier né d'entre les morts, afin qu'il ait la primauté en toutes choses; parce qu'il a plu au Père que toute plénitude résidât en lui, et de réconcilier tout par lui avec soi-même, ayant rétabli la paix entre le ciel et la terre, par le sang qu'il a répandu sur la croix. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, et votre cœur, livré aux œuvres criminelles, vous rendait ses ennemis. Mais maintenant Jésus-Christ vous a réconciliés, par la mort qu'il a soufferte dans sa chair, pour vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui.

GRADUEL.

Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. ℣. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen.	Jésus-Christ s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. ℣. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Alleluia, alleluia.

℣. Aspiciamus in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio,	℣. Jetons les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, au lieu de la vie tranquille et heu-

reuse dont il pouvait jouir, a souffert la croix, en méprisant la honte et l'ignominie. Alleluia.

sustinuit crucem, confusione contempta. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 3.

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé ; afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique ; afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

OFFERTOIRE.

Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, en se rendant lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est attaché à la croix ; et il a voulu que nous reçussions par la foi l'esprit qui avait été promis.

Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ; quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno, ut pollicitationem spiritus accipiamus per fidem.

SECRÈTE.

En renouvelant, dans le sacrifice non-sanglant des autels, le sacrifice que votre Fils unique, Notre Seigneur, a offert pour nous sur l'autel de la croix nous supplions votre ineffable miséricorde d'éteindr en nous, par le mérite de son sang, l'effet du poiso mortel dont le serpent nous a infectés, et de vers

dans nos cœurs le puissant remède qui donne la vie : Par le même N. S. J.-C.

La préface de la Croix, page 40.

COMMUNION.

Dignus es, Domine, accipere virtutem, et divinitatem, et honorem, et gloriam, et benedictionem; quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo. Alleluia.

Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir la puissance, la divinité, l'honneur, la gloire et la bénédiction; parce que vous avez été mis à mort, et que, par votre sang, vous nous avez rachetés pour Dieu. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

Dieu tout-puissant, qui nous avez admis à la participation d'une nourriture et d'un breuvage célestes, daignez nous soutenir contre la crainte de l'ennemi de notre salut, après nous avoir rachetés par le précieux sang de votre Fils N. S. J.-C. : Qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

CAPITULE. I. Pierre, 4.

Puisque Jésus-Christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée, que quiconque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pécher; en sorte que, durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vit plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

HYMNE.

Crux alma, salve, Crux venerabilis,

Je vous salue, ô croix adorable, inondée du sang de

Jésus-Christ, qui avez été témoin de ses divines souffrances, et dépositaire de ses dernières paroles.

Torrente Christi sanguinis ebria;
Testis dolorum, tu suprema
Verba Dei morientis audis.

Vous êtes la chaire sublime d'où il instruit ses disciples, le lit nuptial où il les enfante, le char de son triomphe, le tribunal où il exerce la fonction de souverain Juge, l'autel sur lequel il se sacrifie.

Tu celsa sedes, unde suos docet;
Vitalis in quo nos peperit thorus;
Currus triumphantis, tribunal
Judicis, atque litantis ara.

Ce ne sont point ici des trophées d'armes souillés de sang humain; ce ne sont point des captifs que l'on traîne chargés de fer : le triomphe de la croix est plus pur et plus glorieux.

Non rapta, cæcis hostibus, impia
Hic arma fulgent, nec domiti duces
Graves catenis hic trahuntur;
Nobilior Crucis est triumphus.

Quel précieux gage de la rédemption du monde! une croix teinte du sang de Jésus-Christ : espérez, mortels, le monument de la mort de votre Dieu, toujours couvert des mérites de son sang, vous répond de votre salut.

Orbis redempti qualia pignora!
Crux tincta Christi sanguine adhuc madet:
Sperate, mortales; salutem
Plena necis monumenta præstant.

O croix! route unique pour aller au ciel, ô croix! qui avez conduit le Fils du Très-Haut sur le trône de son Père; vous nous défen-

Crux, certa cœli semita, quæ Patris
Thronum petenti pandis iter Deo:
Nunc altera nobis nefas

est
Ire via male delicatos.

dez d'écouter notre mollesse; et il n'est point d'autre voie que celle que vous nous ouvrez pour arriver au souverain bonheur.

✠

Laus summa Patri,
qui creat omnia,
Natoque, mundum qui
reparat cruce :
Qui cuncta replet, summa sancto
Spiritui : tribus una
semper. Amen.

Gloire infinie au Père, créateur de l'univers, gloire à son Fils unique, qui a sauvé le monde par sa croix; gloire à l'Esprit éternel, qui remplit l'univers de sa puissance : qu'une même gloire soit rendue à jamais à la sainte Trinité. Ainsi soit-il.

℣. Propter te, Domine, mortificamur tota die : ℟. Exurge, Domine, adjuva nos.

℣. Nous sommes tous les jours livrés à la mort, à cause de vous, Seigneur : ℟. Levez-vous, ô mon Dieu! venez à notre secours.

A Magnificat.

Ant. Curramus per patientiam ad propositum nobis certamen, aspicientes in auctorem fidei, et consummatorem Jesum, qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta.

Ant. Courons, par la patience, dans la carrière qui nous est ouverte, jetant les yeux sur Jésus, l'auteur et le consommateur de la foi, qui, au lieu de la vie tranquille et heureuse dont il pouvait jouir, a souffert la croix, en méprisant la honte et l'ignominie.

LA TRANSFIGURATION
DE NOTRE-SEIGNEUR.

A LA MESSE.

INTROÏT.

SEIGNEUR, vous vous êtes revêtu de gloire et de majesté : une lumière éclatante vous environne de toutes parts. Ps. Mon ame, bénissez le Seigneur : Seigneur mon Dieu, vous avez fait connaître votre grandeur d'une manière bien éclatante. Gloire.

CONFESSIONEM et decorem induisti, Domine, amictus lumine sicut vestimento. Ps. Benedic, anima mea, Domino : * Domine Deus, magnificatus es vehementer. Gloria.

COLLECTE.

O DIEU! qui, par le témoignage des anciens prophètes, confirmez les mystères de la foi dans la transfiguration glorieuse de votre Fils unique, et qui, par une voix céleste qui sort d'une nuée lumineuse, annoncez par avance la parfaite adoption de vos enfants; faites que, devenant les cohéritiers du Roi de gloire, nous participions un jour à son bonheur : Nous vous, etc., par le même N. S. J.-C.

Mémoire de saint Xyste à la collecte, à la secrète et à la postcommunion.



LECTURE DE LA DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT PIERRE, chap. 1.

Mes frères, ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses, que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté. Car il a reçu de Dieu le Père un glorieux témoignage, lorsque de la nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : C'est là mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Nous avons d'ailleurs les oracles des prophètes, dont la certitude est encore mieux établie, sur lesquels vous faites bien d'arrêter les yeux comme sur un flambeau qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paraître, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

GRADUEL.

Speciosus forma præ filiis hominum; diffusa est gratia in labiis tuis. ℣. Specie tua, et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna.

Votre beauté, ô souverain Roi! surpasse celle des enfants des hommes; la grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Avec la gloire et l'éclat qui vous environnent, préparez vos armes, marchez à la victoire, et régnez.

Alleluia, alleluia.

℣. Nos, revelata facie, gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur. Alleluia.

℣. Comme nous n'avons point de voile qui nous couvre le visage, et que nous contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes

transformés en sa ressemblance. Alleluia. ✠

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 25.

Comme au II dimanche de Carême, page 264.

OFFERTOIRE.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me plais uniquement ; écoutez-le.

Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ; ipsum audite.

SECRÈTE.

O Dieu ! qui nous faites grâce de célébrer, dans ce sacrifice, le mystère de la Transfiguration de votre Fils unique ; accordez-nous celle de nous attacher de tout notre cœur à son Évangile ; afin que nous puissions désirer sans cesse et acquérir enfin cette gloire ineffable dont il a montré, en sa personne, une image à ses apôtres : Par le même N. S. J.-C.

Préface de la Nativité, page 39.

COMMUNION.

Mon ame languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair ne soupirent qu'après le Dieu vivant : un jour dans votre demeure sainte, Seigneur, vaut mieux que mille partout ailleurs.

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini ; cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum : melior est dies una in atriis tuis super millia.

POSTCOMMUNION.

Que les divins aliments auxquels nous avons participé, Seigneur, nous transforment en l'image de celui dont vous avez voulu manifester la gloire par l'éclat de sa Transfiguration : Lui qui étant Dieu.

A VÈPRES.

CAPITULE. I. Cor., 15.

COMME le premier homme a été terrestre, ses enfants sont aussi terrestres : et comme le second homme est céleste, ses enfants sont aussi célestes. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

HYMNE.

Hoc jussa quondam rumpimus
Festo die silentia :
Celata dudum jam decet
Vulgare nos mysteria.

Nous rompons en ce jour le silence qui avait été prescrit aux apôtres : il est temps de publier des mystères qui ont été long-temps cachés.

Montis sub alto vertice,
Tribus vocatis testibus,
O Christe ! visus hactenus
Terris homo, pates Deus.

O Jésus ! qui étiez regardé jusqu'alors sur la terre comme un pur homme, vous manifestez aujourd'hui votre divinité sur une haute montagne, en présence de trois témoins que vous avez choisis.

Tuæ latens lucis jubar
Sacros in artus effluit ;
Vestis tuo te numine,
Tibique totus redderis.

L'éclat de votre souveraine majesté, auparavant voilée, se répand sur votre corps mortel : vous vous revêtez en plein de votre gloire, et vous vous montrez tel que vous êtes.

Cœlo tonante, protinus
Audita summi vox Pa-

La voix du Père se fait entendre au bruit des tonnerres ; et, nous parlant du

sein d'une nuée lumineuse, il nous apprend que vous êtes son Fils bien-aimé, l'objet de sa complaisance.

Voilà l'unique maître de tous; que l'univers l'écoute avec un respectueux tremblement : taisez-vous, mortels, c'est Dieu lui-même qui nous instruit, c'est Dieu lui-même qui nous parle.

Gloire au Père éternel, qui vous déclare son Fils bien-aimé; gloire vous soit rendue, Fils unique du Père; gloire égale à vous, Esprit saint qui procédez de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, je serai pleinement satisfait, ℟. Quand vous m'aurez manifesté votre gloire.

tris ;
Te, nube rupta, Filium
Quo gloriatur asserit.

Hic est magister omnium,
Quem pronus orbis audiat :
Silete, mortales; Deus,
Qui nos docet, fatur Deus.

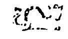
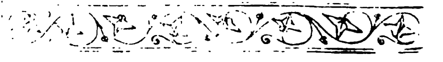
Qui, nube rupta, te palam
Natum vocavit, laus Patri;
Tibique Nato; nec minor
Laus utriusque Flamini.
Amen.

℣. Satiabor, Domine. ℟. Quum apparuerit gloria tua.

A Magnificat.

ANT. Nous vivons déjà dans le ciel comme en étant citoyens ; c'est de là que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, qui changera l'état vil et abject de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux.

ANT. Nostra conversatio in cœlis est, unde Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.



LE 15 AOUT.

L'ASSOMPTION DE LA S^{te}. VIERGE.

L'ÉGLISE célèbre aujourd'hui l'entrée triomphante de la mère de Dieu dans le ciel. Élevée au-dessus des anges et des saints, Marie ne voit au-dessus d'elle que Jésus-Christ,

de qui elle tient sa grandeur et toute sa gloire. Nous sommes ses enfants : prenons part au triomphe de notre mère, chantons ses louanges et adressons-nous à elle en ce jour avec piété, confiance et amour. A la vue du crédit dont elle jouit auprès de Dieu, nous devons tout espérer de son intercession : elle est, dit un Père, une toute-puissance suppliante.

Il se fait aujourd'hui après vêpres, dans toutes les églises de France, une procession solennelle pour le vœu que fit en 1638 le roi Louis XIII, en mettant le royaume de France sous la protection de la sainte Vierge. Assistons à cette cérémonie avec religion, et mettons-nous nous-mêmes sous la protection de Marie. Demandons-lui qu'elle obtienne de Dieu par ses prières, que la foi, la piété et la paix se conservent toujours dans ce royaume appelé si longtemps le royaume très-chrétien. Enfin demandons pour nous une vie sainte et une mort précieuse devant le Seigneur.

A LA MESSE.

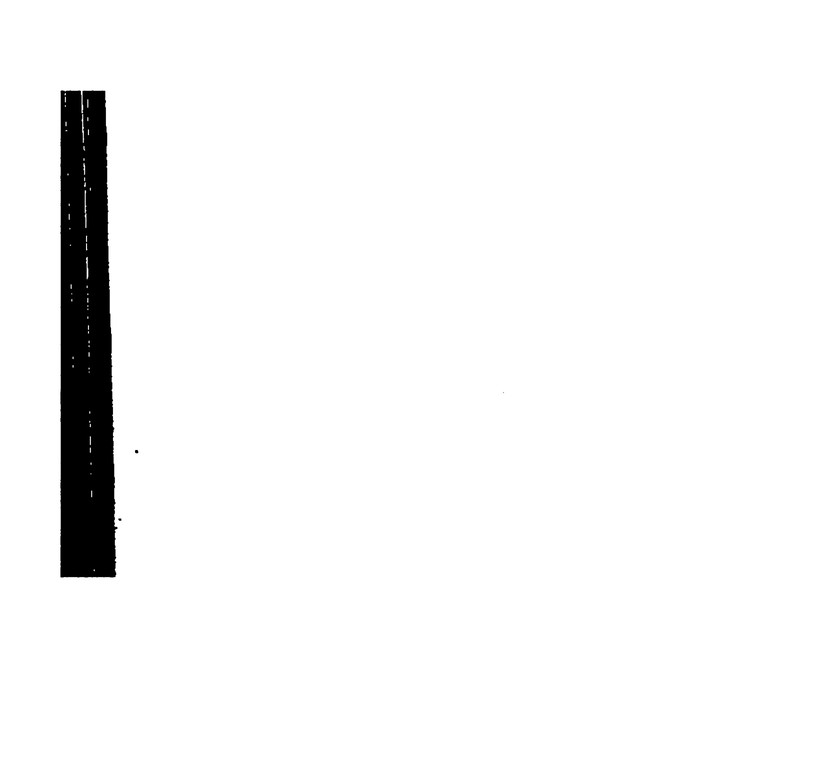
INTROÏT.

La Reine prend place à votre droite, ô Dieu! parée de ses riches ornements, où règne une admirable variété : elle vous présente une troupe de saintes vierges qui se consacrent à vous avec joie. Ps. Mon cœur ne peut contenir les sentiments dont il est plein : c'est au Roi que j'adresse ce cantique. Gloire.

Astitit regina a dextris tuis, Deus, in vestitu deaurato, circumdata varietate : afferentur tibi virgines post eam in lætitia et exultatione Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea regi. Gloria.



Toutes les nations m'appelleront bienheureuse



COLLECTE.

Faites, Seigneur, que l'auguste solennité que nous célébrons attire sur nous votre grâce en ce jour, dans lequel la bienheureuse mère de Dieu a souffert la mort temporelle, sans que la mort ait pu retenir dans ses liens celle qui a enfanté N. S. J.-C. : Qui étant Dieu.

LECTURE DU LIVRE DE L'APOCALYPSE, chap. 11 et 12.

En ces jours-là, le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on vit l'arche de son alliance; et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable. Il parut un grand prodige dans le ciel, une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

GRADUEL.

En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. ℣. Veni de Libano, sponsa mea; veni, coronaberis.

Voici mon bien-aimé, qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, pleine de douceur et de grâce, et venez. ℣. Venez du Liban, mon épouse; venez, vous serez couronnée.

Alleluia, alleluia.

Posuit rex diadema regni in capite ejus. Alleluia.

℣. Le Roi a mis sur la tête de son épouse le diadème royal. Alleluia.

PROSE.

Induant justitiam,
Prædicent lætitiam,
Qui ministrant Numini.

Ministres du Seigneur, revêtez-vous de la justice, et annoncez aux fidèles le sujet d'une grande joie.

It in suam requiem,

Marie, l'arche vivante du

Seigneur, entre dans le lieu de son repos, et prend possession de la gloire qui l'attend dans le ciel.

Le Fils de Dieu, en venant sur la terre, ne trouve point de demeure plus digne de lui, que le chaste sein de cette bienheureuse Vierge.

Et lorsqu'il l'appelle à lui dans les cieux, il la place sur un trône élevé au-dessus de toutes les créatures.

C'est à présent, ô Jésus! que nous appelons bienheureuse celle qui vous a mis au monde, et nourri dans votre enfance.

Mais nous reconnaissons en même temps que c'est par sa foi et son humilité, qu'elle a mérité le bonheur dont elle jouit.

O Vierge sainte, qui êtes bénie plus que toutes les femmes, et même que les esprits célestes!

Maintenant que vous puisez dans la source des grâces, faites-en descendre sur nous une pluie abondante.

Présentez vous-mêmes nos vœux et nos prières a Dieu; refusera-t-il une Mère

Infert cœlo faciem
Arca viva Domini.

Christum, quum huc venerat,
Quo mater susceperat,
Non est venter purior.

In quo, dum hinc revocat,
Matrem Christus collocat,
Thronus non est celsior.

Quæ te, Christe, genuit;
Quæ lactentem aluit,
Nunc beatam dicimus.

Imo, quod crediderit,
Quod sibi viluerit,
Hinc beatam novimus.

O præ mulieribus,
Quin et præ cœlitibus,
Benedicta filia:

Hauris unde plenior,
Hoc e fonte crebrior
Stillet in nos gratia.

Ad Deum ut adeant,
Per te vota transeant;
Non fas Matrem rejici.

	qu'il aime si tendrement?
Amet tuam Galliam, Regi det justitiam, Plebi pacem supplici. Amen.	Demandez-lui qu'il regarde avec bonté la France que vous protégez; qu'il donne au Roi la justice, et la paix au peuple.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 10.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, et une femme, nommée Marthe, le reçut en sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutait sa parole. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait. Elle se présenta devant Jésus, et lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous embarrassez du soin de bien des choses. Cependant une seule est nécessaire : Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

OFFERTOIRE.

Beatam me dicent omnes generationes, quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.	Toutes les générations m'appelleront heureuse, parce que le Tout-Puissant, dont le nom est saint, a fait en moi de grandes choses.

SECRÈTE.

Que nos dons deviennent agréables à votre infinie miséricorde, Seigneur, par les prières de la sainte Mère de Dieu, que vous avez couronnée d'une gloire inestimable en la retirant du siècle présent, selon la condition de sa nature mortelle, et que vous nous inquiétez et vous vous donnez dans le ciel pour une puissante protectrice, par son intercession auprès de votre divine Majesté : Nous vous.... par le même N. S. J.-C.

COMMUNION.

Vous êtes, ô Vierge sainte, celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus que toutes les femmes qui sont sur la terre; car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes ne cesseront jamais de vous louer.

℟. Benedicta es tu, filia, a Domino Deo excelso, præ omnibus mulieribus super terram: quia hodie nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui glorifiez les humbles, et qui avez en ce jour élevé la bienheureuse Vierge Marie au-dessus des anges : accordez à ceux que vous avez nourris du pain céleste, dans cette solennité, la grâce de l'humilité qu'elle a pratiquée sur la terre; afin de mériter d'avoir part à la gloire dont vous l'avez récompensée dans le ciel. Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du jour de la Conception.

Ant. Le Roi commanda à ses officiers de faire venir devant lui la Reine, portant le diadème sur sa tête.

Ant. Præcepit rex iis qui in conspectu ejus ministrabant, ut introducerent Reginam coram se, posito super caput ejus diademate.

Ant. Le Roi se leva, et vint au-devant d'elle; et on

Ant. Surrexit rex in occursum ejus; positus-

que est thronus Matri Regis, quæ sedit ad dexteram ejus.

mit un trône pour la Mère du Roi, qui s'assit à sa droite.

Ant. Habuit gratiam et misericordiam coram Rege super omnes mulieres; fecitque eam regnare.

Ant. Elle s'acquit dans le cœur et dans l'esprit du Roi une considération plus grande que toutes les autres femmes ; et il la fit régner.

Ant. Rex dedit Reginæ omnia quæ voluit et petivit ab eo.

Ant. Le Roi donna à la Reine tout ce qu'elle désira et ce qu'elle lui demanda.

Ant. Benedixerunt eam omnes una voce, dicentes : Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia populi nostri.

Ant. Tous d'une voix la bénirent, et lui dirent : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes l'honneur de notre peuple.

CAPITULE. Judith., 13.

Béni soit le Seigneur, car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que votre louange ne sortira jamais de la bouche de ceux qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

HYMNE.

O Vos ætherei, plaudite, cives :
Hæc est illa dies clara triumpho,
Qua matrem placida morte solutam
Natus, siderea suscipit aula.

Esprits célestes, faites éclater vos transports de joie : voici le jour sacré du triomphe de Marie, où cette bienheureuse Mère du Très-Haut, après une mort douce et tranquille, est reçue par son Fils dans le royaume éternel.

Quæ non, Virgo, tibi dona rependit!
Cœli divitias explicat

Avec quelle abondance ne répand-il pas ses dons sur vous, Vierge sainte ! il dé-



ploie toute sa magnificence en votre faveur. Vous aviez revêtu d'un corps le Verbe éternel; le Verbe vous revêt à son tour de sa propre lumière.

Celui qui se cacha sous le voile de notre chair se montre vous sans nuage et ous rassasie de sa divinité vous le nourrîtes autrefois de votre lait aujourd'hui il se donne lui-même à vou pour être éternellement votre nourriture.

Combien est grand le pouvoir qu'il vous accorde! et quelles grâces ne procurez-vous pas à la terre! Elevée au dessus de tous les bienheureux vous ne reconnaissez que le Très-Haut au-dessus de vous.

Daignez, ô Reine pleine de bonté de ce trône sublime où vous êtes assise auprès de Jésus-Christ recevoir les vœux de vos serviteurs : Vierge mère, vous pouvez fléchir votre Fils : vous nous aimez aussi comme vos enfants.

Gloire au Père qui a voulu donner à son Fils éternel une mère sur la terre ; gloire au

omnes
Verbum vesti
ne : vici
Te Verbum p
mine ve

Qui velo lat
apert
Pleno te satia
haust
Et quem virg
cibast
In jugem tibi
us esca

O concessa t
potesta
Per te quanta
tia terr
Cunctis cœlit
sior un
Solo facta mi
go, Tona
Quæ regi
proxima C
Alto de solio
rum
Audi ; namq
flectere na
Virgo mater
quoque n

Divinæ sobo
re matr
In terris vol

Patri :
Cujus Virgo parens, gloria Nato :
Quo fœcunda tibi gloria, Flamen. Amen.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam. ℟. De lapide pretioso.

Fils qu'une Vierge a enfanté; gloire à vous, Esprit saint, par l'opération duquel elle est devenue féconde.
Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne. ℟. De pierres précieuses.

A Magnificat.

Ant. Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ: ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes; quia fecit mihi magna qui potens est.

Ant. Dieu a regardé la bassesse de sa servante : désormais tous les siècles m'appelleront bienheureuse, pour les grandes choses que le Tout-Puissant a faites en ma faveur.

Après Vêpres, on fait une procession solennelle pour le vœu de Louis XIII, en 1638.

LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE DE L'ASSOMPTION.

On fait la commémoration du vœu de Louis XIII.
L'office comme le jour de la fête, excepté ce qui suit.

A LA MESSE.
COLLECTE.



O Dieu! qui, après avoir élevé au-dessus des chœurs des anges la très-sainte Vierge Marie votre mère, l'avez donnée pour patronne à vos fidèles, daignez jeter des regards de miséri-

corde sur la France qu'un roi très-pieux a confiée par un vœu perpétuel à la garde de cette puissante Vierge : Vous qui vivez, etc.

On fait mémoire du dimanche occurrent.

LECTURE DU LIVRE DE JUDITH, chap. 13.

Vous êtes celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur qui a créé le ciel et la terre, qui a conduit votre main pour trancher la tête au chef de nos ennemis : car il a rendu aujourd'hui votre nom si célèbre, que les hommes, se souvenant éternellement de la puissance du Seigneur, ne cesseront jamais de vous louer.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 1.

En ce temps-là, Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit, et, élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur que la Mère de mon Seigneur vienne me visiter ? Car je n'ai pas plus tôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur sera accompli. Alors Marie dit ces paroles : Mon ame glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

SECRÈTE.

O Dieu ! à qui un très-pieux roi des Français se consacra, et avec lui son royaume ; par cette hostie que nous vous immolons, et par l'intercession de la bienheureuse Vierge Mère de Jésus-Christ, assistez d'un secours continuel et le roi et le royaume : Par N. S. J.-C.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! qui sans cesse nous ranimez par des sacrements si saints, faites que nous ayons avec la bienheureuse Marie toujours vierge part aux joies éternelles, nous qui, sincèrement dévoués à son culte, l'honorons comme la patronne de notre nation : Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

℣. Gloriam regni tui dicent; ℟. Et potentiam tuam loquentur.

℣. Ils annonceront la gloire de votre règne; ℟. Et ils publieront votre puissance.

A Magnificat.

Ant. Beati servi tui, qui assistunt coram te semper. Quia diligit Deus Israel, et vult servare eum in æternum, idcirco posuit te super eum.

Ant. Heureux vos serviteurs qui sont sans cesse devant vous. Comme Dieu aime Israël, et qui veut le conserver à jamais, il l'a soumis à votre autorité.





SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

Saint Louis, neuvième du nom, naquit à Poissy, l'an 1215. La reine Blanche sa mère l'éleva avec le plus grand soin, et lui inspira dès son enfance une sainte horreur du mal ; elle lui répétait souvent : Mon fils, Dieu m'est témoin combien je vous aime, mais j'aimerais mieux vous voir mort à mes pieds, que coupable d'un péché mortel. Louis, monté sur le trône à quinze ans, se montra dès lors digne du haut rang où la Providence l'élevait. Plusieurs seigneurs, croyant profiter de son inexpérience, avaient levé l'étendard de la révolte : il les vainquit. L'anarchie régnait dans la plus grande partie du royaume ; il y rétablit l'ordre et la paix par des lois sages, connues sous le nom d'établissements de saint Louis. Souvent il aimait à rendre la justice lui-même, et le peuple a longtemps conservé cette touchante tradition qui représentait le bon roi assis au pied du chêne de Vincennes, arrangeant les différends, écoutant les plaintes du dernier de ses sujets, parlant à tous comme un père à ses

enfants. Touché du sort malheureux des chrétiens de la Palestine, il résolut d'aller les secourir ; déjà il avait pris Damiette, et s'avançait en vainqueur dans l'Égypte, lorsque la contagion s'étant mise dans son armée, il fut vaincu et fait prisonnier. Il souffrit cette épreuve avec une fermeté qui étonna les barbares. Un second voyage qu'il entreprit ne fut pas plus heureux. La peste désola son armée ; il en fut atteint lui-même et en mourut au mois d'août 1270.

A LA MESSE.

INTROÏT.

In virtute tua, Domine, lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer : desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum. Ps. Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis :* posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Gloria.

Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur, et le salut qui vient de vous fera toute sa joie ; vous avez accompli les désirs de son cœur, et vous n'avez pas rejeté les prières que sa bouche vous a adressées. Ps. Vous l'avez prévenu de bénédictions : vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Gloire.

COLLECTE.

O Dieu ! qui avez fait passer le roi saint Louis d'un règne temporel à la gloire du royaume éternel, faites, par son intercession et ses mérites, que nous participions un jour avec lui à la gloire du Roi des rois : Par N. S. J.-C.

LECTURE DU LIVRE DES MACHABÉES, liv. I, chap. 3.

En ces jours-là, Judas accrut la gloire de son peuple : il se revêtit de la cuirasse, comme un géant; il se couvrit de ses armes dans les combats, et son épée était la protection de tout le camp. Il devint semblable à un lion dans les grandes actions, et à un lionceau qui rugit en voyant sa proie. Il poursuivit les méchants, en les cherchant de tous côtés; et il brûla ceux qui troublaient son peuple. La terreur de son nom fit fuir les ennemis devant lui; tous les enfants d'iniquité furent dans le trouble, et son bras procura le salut du peuple. Ses grandes actions firent le désespoir de plusieurs rois et la joie de Jacob; et sa mémoire sera éternellement en bénédiction. Il parcourut les villes de Juda; il chassa les impies, et il détourna la colère divine de dessus Israël. Son nom devint célèbre jusqu'aux extrémités du monde.

GRADUEL.

J'ai trouvé David, mon serviteur; je l'ai sacré de mon huile sainte. ℣. Ma main sera son soutien, et mon bras tout-puissant sera sa force.

Inveni David servum meum; oleo sancto meo unxi eum. ℣. Manus mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

Alleluia, alleluia.

℣. Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat. Alleluia.

℣. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 21.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : Un seigneur s'en allant dans un pays éloigné, pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite, appela dix de ses serviteurs, auxquels

il donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir, jusqu'à ce que je revienne. Or, ceux de son pays le haïssaient, et ils envoyèrent des députés après lui, pour lui dire : Nous ne voulons point que cet homme soit notre roi. Cependant, après qu'il eut pris possession du royaume, il revint, et fit appeler ses serviteurs auxquels il avait donné son argent, afin de savoir combien chacun l'avait fait valoir. Le premier qui se présenta dit : Seigneur, votre marc en a produit dix autres. Le maître lui dit : Voilà qui est bien, bon serviteur : puisque vous avez été fidèle dans peu de choses, vous aurez le gouvernement de dix villes. Celui qui vint le second dit : Seigneur, votre marc en a produit cinq autres. Pour vous, répondit-il, vous aurez le gouvernement de cinq villes. Il en vint un autre, qui dit : Seigneur, voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir; car je vous ai appréhendé, sachant que vous êtes un homme sévère : vous prenez où vous n'avez pas mis, et vous moissonnez où vous n'avez pas semé. Méchant serviteur, lui dit-il, je vous condamne par votre propre bouche. Vous saviez que je suis un homme sévère, que je prends où je n'ai pas mis, et que je moissonne où je n'ai pas semé; d'où vient donc que vous n'avez pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts? Puis il dit à ceux qui étaient là : Otez-lui le marc qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix marcs. Ils lui répondirent : Seigneur, il en a déjà dix. Je vous déclare, repartit-il, qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance : mais à celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

OFFERTOIRE.

De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum, qui fecit	Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'a créé; il a

rendu les fêtes plus célèbres, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on rendit gloire à sa sainteté.

illum : dedit in celebrationibus decus, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent mane Dei sanctitatem.

SECRÈTE.

Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des dons que nous vous offrons, la fermeté d'âme que vous avez donnée à saint Louis; en sorte que nous ne nous élevions point dans la prospérité, et que nous ne nous abattions point dans l'adversité : Nous vous, etc., par N. S. J.-C.

COMMUNION.

J'entrerai dans votre maison, Seigneur : je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

Introibo in domum tuam, Domine; adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! qui avez accordé à saint Louis la grâce de rechercher de tout son cœur la félicité éternelle, au milieu des plaisirs trompeurs d'un royaume temporel; faites-nous aimer cette félicité, dont nous avons reçu le gage dans l'adorable sacrement auquel nous avons participé : Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

CAPITULE. Isaïe, 60.

Jérusalem, vos portes seront toujours ouvertes : elles ne seront fermées ni jour ni nuit; afin qu'on vous apporte les richesses des nations, et qu'on vous amène leurs rois; car le peuple et le royaume qui ne vous sera point assujetti périra.

HYMNE.

'E sancte rursus, Ludovice, prælia
vina poscunt: tu crucis clavum tenens,
eique sacras anchora fundans rates,
ves tyrannis bella, Christo militas.

Vincis cadendo: mors tibi victoriam
fert et addit: corpus hic palmæ tegunt
ndum sepultum; sed triumpho nobili
lum paratur, et coronis sidera.

Tuus paternæ redditus terræ cinis
gnum tuetur, dum rono præsens Dei,
erna regnans pascis inter lilia,
vensque blando nostra cernis lumine.
Sit Trinitati sempiterna gloria,
nor, potestas, atque jubilatio,
unitate quæ gubernans omnia,
r cuncta regnat secu-rum secula. Amen.

SAINT monarque, la gloire de Dieu vous appelle à de nouveaux combats; vous allez porter la guerre aux infidèles sous l'étendard de Jésus-Christ; sa croix est le gouvernail de vos vaisseaux, et l'espérance sainte en est l'ancre inébranlable.

Vous triomphez en mourant: la mort vous ôte et vous assure la victoire: encore sans sépulture, votre corps est couvert de vos lauriers; mais le ciel vous offre un triomphe plus glorieux et les astres forment votre couronne.

Vos cendres, rendues à votre patrie, protégent le royaume; pendant que votre ame, dans le sein de Dieu, se repose parmi les lis immortels, d'où vous jetez sur vos Français un regard favorable.

Gloire, louange, honneur au Dieu unique en trois personnes, le souverain Arbitre de l'univers, qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





℣. Seigneur, j'entrerai dans votre maison : ℣. Je vous adorerai dans votre saint temple avec une crainte respectueuse.

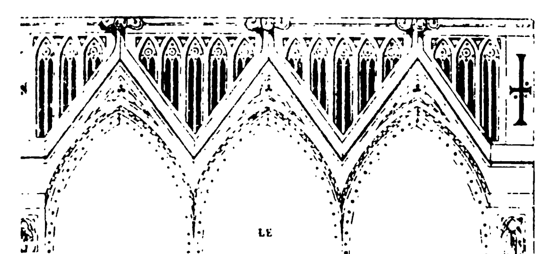
℣. Introibo in do tuam, Domine : ℟. rabo ad templum tum tuum in ti tuo.

A Magnificat.

ANT. Les rois, ô Jérusalem, marcheront à la splendeur qui se lèvera sur vous: ils viendront vous servir, et ils adoreront les traces de vos pas.

ANT. Ambulabu ges in splendore tui, Jerusalem; e nistrabunt tibi, e nient, et adorabunt tigia pedum tuoru





LE

8 SEPTEMBRE.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

LA naissance de Marie est l'objet de cette fête. On sait peu de choses des actions de sa vie, qui fut très-sainte. Dieu l'a voulu ainsi, pour nous faire comprendre que la vie cachée est la plus sûre et la plus avantageuse. Que faut-il donc penser de ceux qui ne cherchent qu'à faire parler d'eux, et à se donner en spectacle au monde?

On ne peut douter que la sainte Vierge n'ait employé le premier usage de sa raison à se donner à Dieu, et à rendre à son créateur tous les devoirs d'une créature reconnaissante; un chrétien doit l'imiter en cela, et offrir à l'auteur de son être les prémices de sa vie.



élèverai un trône, dont la durée égalera celle de tous les âges. Ps. Je chanterai éternellement les miséricor- des du Seigneur. Gloire.

tionem et g
sedem tuar
cordias Do
ternum can

COLLECTE.

O Dieu ! qui, par un effet de votre bon
avez voulu vous réconcilier le monde
célébrant avec une sainte joie la naissanc
heureuse Vierge Marie, mère de Jésus-
Sauveur, nous obtenions par son interce
que son divin Fils nous a mérité par son
vous.... par le même.

LECTURE DU PROPHÈTE ISAÏE, cha

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé,
naîtra de sa racine. Et l'Esprit du Seign
sera sur lui, l'Esprit de sagesse et d'intell
prit de conseil et de force, l'Esprit de s
piété : il sera rempli de l'Esprit de la cra
gneur. Il ne jugera point sur le rapport
il ne condamnera point sur un ouï-dire ;
les pauvres dans la justice, et il se décla
vengeur des humbles qu'on opprime su
frappera la terre de la verge de sa bouch

l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il sera toujours ceint.

GRADUEL.

Benedicam ei, et ex illa dabo filium, cui benedicturus sum. ℣. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et regnabit in domo Jacob in æternum.

Je la bénirai, et je ferai sortir d'elle un Fils que je comblerai de mes bénédictions. ℣. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; et il règnera éternellement sur la maison de Jacob.

Alleluia, alleluia.

℣. Laudate Dominum Deum nostrum, qui in me ancilla sua adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israel. Alleluia.

℣. Louez le Seigneur notre Dieu, qui a accompli en moi, qui suis sa servante, la miséricorde qu'il a promise à la maison d'Israël. Alleluia.

PROSE.

Gaudii primordium,
Et salutis nuntium,
Diem nostræ canimus.

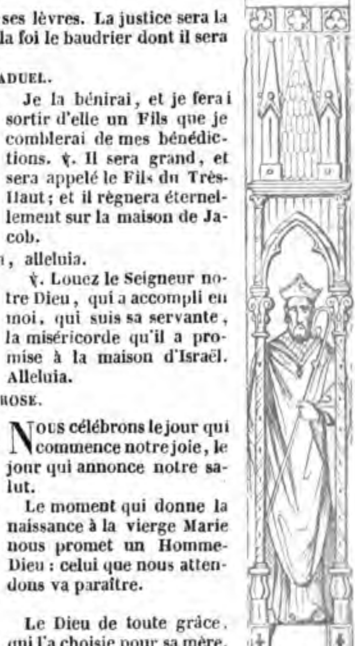
Nous célébrons le jour qui commence notre joie, le jour qui annonce notre salut.

Quæ dat hora virginem,
Spondet Deum hominem;
En venit quem quærimus.

Le moment qui donne la naissance à la vierge Marie nous promet un Homme-Dieu : celui que nous attendons va paraître.

Quam in matrem elegit,
Hujus ortum dirigit
Deus omnis gratiæ.

Le Dieu de toute grâce, qui l'a choisie pour sa mère, préside à sa naissance : il la comble de ses bienfaits.



Le Soleil de justice orne de ses dons la maison qu'il veut habiter, et d'où il vient se rendre visible aux hommes. / Domum quam inhabitet, Mox e qua nos visitet, Ornat Sol justitiæ.

De quel éclat doit briller ce vase précieux, que Dieu prend soin de former pour lui-même ! / Quot micat luminibus, Suis Deus usibus, Quod vas fingit gloriæ!

Que de prodiges sont ici renfermés! Cette petite nuée qui s'élève deviendra pour nous une pluie féconde et abondante. / Quot latent miracula! Fiet hæc nubecula In vim magnam pluviæ.

Fille sainte et bénie, remplie des grâces du Seigneur, Vierge pure et sans tache; / Benedicta filia, Tota plena gratia, Tota sine macula.

Priez pour nous sans cesse, ô Vierge sainte! et ouvrez-nous, par ce moyen, l'entrée du ciel où vous habitez. / Cœli quod jam habitas, Pande nobis semitas, Prece, virgo, sedula.

Nous avons mérité votre colère, ô Jésus! nous soupirons après notre réconciliation; accordez-la aux prières de votre mère. / Iram promeruimus, Christe, pacem petimus: Hanc da matris precibus.

Afin que nous soyons une demeure digne de vous, Seigneur, daignez purifier nos cœurs de tout péché. Ainsi soit-il. / Ut in nobis maneas, Corda nostra præbeas Pura culpis omnibus. Amen.

L'évangile comme au jour de la Conception.

OFFERTOIRE.

Je vous bénirai, et j'accomplirai le serment que j'ai / Benedicam tibi, complens juramentum quod

di Abraham pa- et benedicentur ıine tuo omnes :erræ.

fait à Abraham votre père; et toutes les nations seront bénies dans celui qui sortira de vous.

SECRÈTE.

s luire, Seigneur, sur le sacrifice que nous ; offrons dans la solennité de ce jour, le vrai e justice, Jésus-Christ votre Fils; ce Soleil, vant nous éclairer d'en haut, a envoyé devant ıinte Mère, comme une aurore naissante, et a ı sur elle, lorsqu'elle est entrée dans le monde, pures lumières : Lui qui, étant Dieu.

Préface de la sainte Vierge, page 45.

COMMUNION.

nus dabit beni- n; et terra nos- it fructum suum.

Le Seigneur répandra sa bénédiction, et notre terre produira son fruit.

POSTCOMMUNION.

; que, dans la joie où nous sommes de la nais- :e de celle qui doit être vierge et mère, et dans e certaine du Dieu qui en doit naître pour nous nous vous avons rendu gloire, Seigneur, par ɔn de cet adorable sacrifice; nous vous deman- participation au même sacrifice, et le don de e volonté, et la paix que vous avez promise nmes de bonne volonté : Nous vous.... par le ɩ. S. J.-C.

A VÊPRES.

Psaumes du jour de la Conception.

CAPITULE. Apoc., 21.

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu lui-même, demeurant avec eux, sera leur Dieu.

HYMNE.

O Dieu ! source de tout bien, que votre main est libérale et magnifique dans ses dons ! de combien de faveurs inouïes ne comblez-vous pas celle qui doit enfanter votre Fils unique !

Comme une rose, elle sort du milieu des épines ; mais elle en brave les atteintes cruelles : une grâce puissante arrête le cours de la sève empoisonnée qui infecte la tige du genre humain.

Combien sa pureté incomparable ne surpasse-t-elle pas celle de toutes les autres vierges qui la suivent, quoique de loin, comme leur Reine et leur modèle, et qui environnent le trône sublime préparé dans le ciel à la Mère du Roi des rois !

La gloire même des esprits

Unus bonorum fons,
Deus, omnium,
Quam liberali fundis
opes manu !
Non ante concessis Mariam
Quot properas cumulare donis.

Inter rigentes, ceu rosa, clauditur
Spinas, et acres vincit aculeos ;
Præsens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.

Quantum pudicas inclyta virgines
Præstat, remoto quæ Dominam gradu
Sequuntur, et Regis parentem
Siderea comitantur aula.

Nec angelorum par

decus : hi Deo
Astant sedenti ; fert hominem Deum
Maria, nomen dulce matris
Virgineo socians honori.

célestes n'égale pas celle de Marie : ils sont toujours présents devant le trône du Seigneur ; mais le privilége de Marie est de porter dans son sein l'Homme-Dieu, et de joindre au glorieux titre de mère l'honneur de la virginité.

Regina mundi, Virgo, clientium
Tutela, mœstis perfugium reis,
Fer nostra Nato vota : tristem
Non patitur genitrix repulsam.

O Vierge, Reine du monde, la protectrice de ceux qui implorent votre secours et l'asile des pécheurs pénitents ; daignez présenter nos vœux à celui qui a bien voulu devenir votre Fils : les prières d'une mère telle que vous ne sont pas rejetées.

Sit Trinitati perpetuum decus,
Inflicta mundo quæ miserans mala,
In matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

Gloire éternelle soit rendue à la très-sainte Trinité, qui, touchée des malheurs de la terre, lui donne, par Marie, un gage certain de la venue de son Sauveur. Ainsi soit-il.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus : ℟. Deus in medio ejus.

℣. Le Très-Haut a sanctifié celle qu'il a choisie pour sa demeure : ℟. Dieu est au milieu d'elle.

A Magnificat.

Ant. Ex te egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æterni-

Ant. C'est de vous que sortira celui qui doit régner sur Israël, dont la génération est dès le commence-

ment. dès l'éternité; c'est lui qui sera notre paix. Alleluia.

tatis: et erit iste pax. Alleluia.

LE 14 SEPTEMBRE.

L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

L'INSTITUTION de cette fête est très-ancienne: elle remonte au règne de Constantin. Elle fut établie soit en mémoire de la Croix, qui apparut miraculeusement à cet empereur, soit pour célébrer la découverte que sainte Hélène, sa mère, avait faite de la croix de Jésus-Christ. La solennité en était fixée, dès le cinquième siècle, au jour de la dédicace de l'église qu'Hélène avait érigée sur le Calvaire. Toutes les années, à ce jour, l'évêque de Jérusalem montait sur une tribune élevée, et il y exposait la sainte Croix à la vénération du peuple: de là le nom d'EXALTATION donné à la fête.

Vers l'an 614, Chosroës, roi de Perse, après avoir vaincu les Romains, s'empara de Jérusalem; il emporta dans la Perse la sainte Croix, qui était renfermée dans une châsse d'argent. Mais l'an 628, Chosroës fut vaincu à son tour par l'empereur Héraclius, et obligé de recevoir les conditions de la paix. L'un des premiers articles du traité conclu avec Siroës, son fils, fut la restitution de cette précieuse relique. Elle fut rapportée par Zacharie, patriarche de Jérusalem, qui avait été fait prisonnier, et fut replacée par Héraclius lui-même dans l'église du Calvaire. Cet évé-

nent rendit plus célèbre la fête de l'EXALTATION DE SAINTE CROIX. Depuis, dans l'Église latine, on éta- une fete particulière, le 3 mai, en mémoire de vention ou découverte de cette relique.

A LA MESSE.

INTROÏT.

CHRISTUS delens, quod adversus nos erat, chirographum decreti, ipsum tulit de medio, affigens illud ci; et expolians prinatus et potestates, duxit confidenter, am triumphans illos semetipso. Ps. Domi- regnavit; exultet ra : * lætentur insulæ ltæ. Gloria.

JÉSUS-CHRIST a effacé l'obligation écrite de notre main, qui contenait le décret de notre condamnation: il l'a entièrement abolie, en l'attachant à sa croix; et, après avoir enlevé les dépouilles des principautés et des puissances, il les a amenées en victorieux, triomphant d'elles publiquement par lui-même. Ps. Le Seigneur règne; que la terre s'en réjouisse, que les îles en tressaillent d'allégresse. Gloire.

COLLECTE.

DIEU! qui nous donnez chaque année, en ce jour, un nouveau sujet de joie, dans la solennité de xaltation de la sainte Croix; faites qu'ayant connu la terre le mystère des souffrances de votre Fils que, nous obtenions, dans le ciel, le fruit de sa lemption : Par le même N. S. J.-C.

LECTURE DU LIVRE DES NOMBRES, chap. 21.

En ces jours-là, le peuple parla contre Dieu et contre Moïse, et il dit : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Égypte, afin que nous mourussions dans le désert? Le pain nous manque, nous n'avons point d'eau : notre âme n'a plus que du dégoût pour cette nourriture si légère. C'est pourquoi le Seigneur envoya contre le peuple des serpents dont la morsure brûlait comme le feu. Plusieurs en ayant été blessés ou tués, ils vinrent à Moïse, et lui dirent : Nous avons péché, parce que nous avons parlé contre le Seigneur et contre vous; priez-le qu'il nous délivre de ces serpents. Moïse pria donc pour le peuple, et le Seigneur lui dit : Faites un serpent d'airain, et mettez-le pour servir de signe. Celui qui, ayant été blessé des serpents, le regardera, sera gueri. Moïse fit donc un serpent d'airain; il le mit pour servir de signe; et ceux qui, ayant été blessés, le regardaient, étaient guéris.

GRADUEL.

Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé : ℣. Afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle.

Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis : ℣. Ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam.

Alleluia, alleluia.

℣. Béni soit le bois qui nous procure la justice. Alleluia.

℣. Benedictum est lignum per quod fit justitia. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 12.

En ce temps-là, Jésus dit à un grand nombre de Juifs : C'est maintenant que le monde va être jugé;

c'est maintenant que le prince du monde va être chassé dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. Ce qu'il disait pour marquer de quelle mort il devait mourir. Le peuple répondit : Nous avons appris de la loi que le Christ doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut qu'on élève le Fils de l'homme? Qui est ce Fils de l'homme? Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps : marchez, pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière ; afin que vous soyez enfants de lumière.

OFFERTOIRE.

Eum qui non noverat peccatum, pro nobis pepeccatum fecit Deus ; ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

Dieu, pour l'amour de nous, a fait victime du péché celui qui ne connaissait pas le péché, afin qu'en lui nous devinssions justes de la jus:ice de Dieu.

SECRÈTE.

REGARDEZ favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons en mémoire de la passion de votre Fils : et accordez-nous, par la vertu de sa croix, le secours de votre protection, pour nous faire surmonter les embûches des puissances ennemies : Par le même N. S.

Préface de la Croix, page 40.

COMMUNION.

Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum ; quomodo

Si Dieu n'a point épargné son propre Fils, et s'il l'a livré à la mort pour nous tous ; que ne nous donnera-

t-il pas après nous l'avoir donné ?

non etiam cum illo omnia nobis donavit ?

POSTCOMMUNION.

Que votre Fils unique, élevé de la terre, nous attire à lui, Seigneur, nous et nos désirs ; et que, par l'ineffable sacrifice de la croix et de l'autel, dont nous avons été rendus participants, il nous apprenne à nous abaisser avec lui, pour être un jour élevé par lui à la gloire éternelle : Lui qui, étant Dieu.

A VÊPRES.

CAPITULE. Act., 10.

Jésus-Christ nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Hymne du jour de la Susception, page 611.

℣. Seigneur, mon âme met sa confiance en vous ; ℟. J'espérerai sous l'ombre de vos ailes.

℣. In te confidit anima mea, Deus ; ℟. Et in umbra alarum tuarum sperabo.

A Magnificat.

Ant. Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur, et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté.

Ant. Parebit signum Filii hominis in cœlo ; et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa et majestate.



Il vous a confié à ses Anges.

S. MICHEL ET TOUS LES SS. ANGES.

IL y a neuf chœurs des anges, dit saint Grégoire, les anges, les archanges, les trônes, les dominations, les principautés, les puissances, les vertus, les chérubins et les séraphins : tous sont l'objet de la fête de ce jour, quoique l'on honore principalement saint Michel, leur prince et leur chef.

Ceux d'entre eux qu'on appelle anges gardiens ont reçu de Dieu la charge spéciale de veiller avec un soin particulier sur les hommes. Chacun de nous a son ange gardien, qui l'accompagne partout, qui le protége, qui l'aide dans les tentations, qui le conseille. L'Église fait, le 2 octobre, une fête particulière des saints anges.

A LA MESSE.

INTROÏT.

BENEDICITE Dominum omnes angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. Ps. Benedic, anima mea, Domino; * et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus. Gloria.

ANGES du Seigneur, bénissez-le tous, vous à qui il communique tant de puissance, vous à qui il fait connaître ses volontés, et qui les exécutez. Ps. O mon ame! bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est au-dedans de moi bénisse son saint nom. Gloire.

COLLECTE.

O DIEU ! qui réglez avec une sagesse
férents ministères des anges et des
cordez à nos prières que nous ayons po
sur la terre ces esprits bienheureux q
dans le ciel, exécutent vos divines volo
tre Seigneur Jésus-Christ.

LECTURE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JE

IL se donna une grande bataille dans le
et ses anges combattaient contre le
dragon avec ses anges combattaient co
ceux-ci furent les plus faibles, et depu
rent plus dans le ciel : et ce grand drag
serpent, qui est appelé le diable et Sata
tout l'univers, fut précipité du ciel en
anges avec lui. J'entendis alors dans le
forte qui disait : Voici le temps du salut
et du règne de notre Dieu, et de la pui
Christ ; parce que l'accusateur de nos fr
accusait jour et nuit devant notre Dieu, a

OFFERTOIRE.

Je vis un trône dressé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône; tous les anges étaient debout autour du trône, et s'étant prosternés sur le visage, ils adorèrent Dieu. ℣. Un million d'anges le servaient, et mille millions l'environnaient.

Ecce sed
in cœlo, et
sedens, et
stabant in
ni ; et c
conspectu
cies suas,
runt Deur
millium mi
et decies m
millia assis

psallam tibi,	tiques à votre gloire, ô mon
eus : adorabo ad	Dieu ! en présence des an-
n sanctum tu-	ges : je vous adorerai dans
confitebor no-	votre saint temple, et je
). Alleluia.	bénirai votre saint nom.
	Alleluia.

DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 18.

temps-là, les disciples de Jésus s'approchè- de lui, et lui dirent : Qui sera le plus grand 'oyaume du ciel ? Jésus, ayant appelé un petit le mit au milieu d'eux, et leur dit : Je vous le érité, si vous ne vous convertissez, et si vous ıez comme des enfants, vous n'entrerez point royaume du ciel. Quiconque donc se rendra nme cet enfant, celui-là sera le plus grand 'oyaume du ciel. Et si quelqu'un reçoit en n un enfant comme celui-ci, c'est moi-même oit ; mais si quelqu'un scandalise un de ces ıi croient en moi, il vaudrait mieux pour lui i attachât au cou une meule de moulin, et ; jetât au fond de la mer. Malheur au monde les scandales : car il est nécessaire qu'il arrive dales ; mais malheur à l'homme par qui le arrive. Que si votre main ou votre pied vous occasion de péché, coupez-les, et jetez-les vous : il vous est plus avantageux d'entrer 'ie, n'ayant qu'une main ou qu'un pied, que té dans le feu éternel, ayant deux mains ou ds. Et si votre œil vous est une occasion de ırrachez-le, et jetez-le loin de vous. Il vous ıvantageux d'entrer dans la vie avec un œil e d'être précipité dans le feu de l'enfer ayant ıx. Gardez-vous bien de mépriser un seul de s enfants ; car je vous déclare que, dans le

ciel, leurs anges voient sans cesse la face de mon Père céleste.

OFFERTOIRE.

Un ange parut devant l'autel, tenant un encensoir d'or : on lui donna une grande quantité de parfums: et la fumée de ces parfums, qui sont les prières des saints, s'élevant de la main de l'ange, monta jusqu'à Dieu. Alleluia.

Stetit angelus ante altare, habens thuribulum aureum; et data sunt illi incensa multa: et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum, de manu angeli coram Deo. Alleluia.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, que nous soyons, autour de votre autel, avec vos saints anges, pénétrés, comme eux, de crainte et d'amour; afin qu'ils portent nos oblations, comme un encens d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre Majesté souveraine, et qu'ils fassent descendre sur nous l'abondance de vos bénédictions : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Je vis, près du trône, l'Agneau, qui était comme une victime égorgée, et j'entendis la voix de plusieurs anges qui disaient : L'Agneau, qui a été mis à mort, est digne de recevoir la puissance et la divinité. Alleluia.

Vidi Agnum stantem tanquam occisum; et audivi vocem angelorum multorum, dicentium : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui nous nourrissez ici-bas du pain des anges, faites-nous la grâce d'imiter leur pureté pendant que nous sommes sur la terre, afin que nous méritions d'avoir part à leur bonheur dans le ciel: Par le même N. S. J.-C.

SAINT DENIS ET SES COMPAGNONS.

SAINT DENIS, un des missionnaires envoyés de Rome dans les Gaules par le pape saint Fabien, s'avança vers le nord et fixa son siége à Paris : c'est à lui ou à ses disciples que la religion chrétienne est redevable de la fondation des églises de Chartres, de Senlis, de Meaux et de Cologne. On lit dans les actes de Saint Denis que cet évêque, plein de zèle, fit bâtir une église à Paris, et convertit un grand nombre d'idolâtres ; les travaux de son apostolat furent consommés par le martyre. L'opinion la plus probable le fait mourir durant la persécution de Valérien, en 272, avec le prêtre Rustique et le diacre Éleuthère. Il termina sa vie par le glaive, après une longue prison. Son corps fut jeté dans la Seine, mais retiré par une veuve chrétienne et enterré honorablement. On bâtit depuis en l'honneur du saint martyr une église magnifique, qui devint la sépulture des rois de France.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Publiez parmi les nations que leurs dieux ne sont que des démons ; mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux. Ps. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; habitants de la terre, chantez tous la gloire du Seigneur. Gloire.

Annc
gen
omn
dæm
nus
feci
Domino
vum ; * ca
omnis ter

COLLECTE.

O Dieu ! qui avez en ce jour fortifié
et pontife saint Denis, en lui ins
rage à toute épreuve au milieu des s
qui lui avez associé Rustique et Éleut
noncer votre gloire aux nations ; faites-
de mépriser, à leur exemple, pour l'an
les prospérités du monde, et de n'en
les adversités : Par N. S. J.-C.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE S. THESSAL., chap. 2.

Mes frères, nous avons eu le courag
cours de Dieu, de vous prêcher so
milieu de beaucoup de traverses. Car
avons pas prêché une doctrine d'erreur
et nous n'avons pas eu dessein de v
mais comme Dieu nous a choisis pou
son Évangile, aussi parlons-nous, no
aux hommes, mais à Dieu qui voit l
cœurs. En effet, nous n'avons jamais e
terie, comme vous le savez, ni fait de

commerce d'avarice; Dieu en est témoin.
'avons pas non plus recherché la gloire de la
s hommes, soit de vous, soit des autres. Nous
ns, comme apôtres de Jésus-Christ, vous
de notre subsistance; mais nous nous sommes
petits parmi vous, comme une nourrice pleine
resse pour ses enfants. Aussi, dans l'affection
us ressentions pour vous, nous souhaitions
deur, non-seulement de vous communiquer
ile de Dieu, mais encore de vous donner notre
vie; tant était grand l'amour que nous vous
s! Car vous vous souvenez, mes frères, des
et des fatigues que nous avons souffertes, et
ous prêchant l'Évangile de Dieu, nous travail-
ur et nuit, pour n'être à charge à aucun de
ous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien
onduite à l'égard de vous autres, qui avez em-
la foi, a été sainte, juste et irréprochable.
vez que nous avons agi envers chacun de vous
un père envers ses enfants, vous exhortant,
nsolant, et vous conjurant de vous conduire
anière digne de Dieu, qui vous a appelés à
aume et à sa gloire. C'est pour cela aussi que
ndons de continuelles actions de grâces à Dieu,
u'ayant ouï la parole de Dieu, que nous vous
s, vous l'avez reçue, non comme la parole
mes, mais comme étant, ainsi qu'elle est vé-
ent, la parole de Dieu qui agit puissamment
qui êtes fidèles.

GRADUEL.

a vestra sumus, vos nostra in ini nostri Jesu ℣. Opus meum is in Domino;	Nous sommes votre gloire, comme vous serez aussi la nôtre, au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. ℣. Vous êtes mon ouvrage dans le

Seigneur ; car c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.

nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui.

Alleluia, alleluia.

℣. Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait triompher en Jésus-Christ et qui répand, par nous, l'odeur de la connaissance de son nom. Alleluia.

℣. Gratias Deo, qui triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos. Alleluia.

PROSE.

Que toutes les églises prennent part à la joie que ressent la France d'avoir en saint Denis un père qui l'a engendrée à Jésus-Christ.

Exultet Ecclesia,
Dum triumphat Gallia,
Patre Dionysio.

Que la ville de Paris, devenue illustre par son martyre, fasse surtout éclater ses transports.

Exultet uberius
Felici Parisius
Illustris martyrio.

C'est en ce jour que nous célébrons la victoire remportée par trois intrépides athlètes,

Dies festus agitur,
Quo trium recolitur
Martyrum victoria,

Dont la protection fait la joie de cette ville, et l'appui de tout le royaume.

Quorum patrocinio
Tota gaudet regio,
Regni stat potentia.

Ces trois généreux martyrs méritent à juste titre notre culte et notre souvenir.

Juxta patrem positi
Bellatores inclyti,
Digni sunt memoria.

Néanmoins c'est saint Denis qui est particulièrement

Sed illum præcipue
Recolit assidue

Regalis Ecclesià.

Hic a summo Præsule
Directus in Galliam,
Non gentis incredulæ
Veretur insaniam.

Gallorum Apostolus
Venerat Lutetiam,
Quam tenebat subdolus
Hostis velut propriam.

Hic constructo Christi templo,
Verbo docet et exemplo;
Coruscat miraculis.

Turba credit, error cedit,
Fides crescit, et clarescit.
Nomen tanti Præsulis.
His auditis, fit insanus
Imperator inhumanus,
Mittitque Sisinnium.
Qui Pastorem animarum,
Fide, vita, signis clarum,
Trahat ad supplicium.
Infliguntur seni pœnæ,
Flagra, carcer, et cate-

honoré dans l'église qui porte son nom, église bâtie par la piété de nos rois.

Celui-ci, envoyé en France par le souverain pontife, pour y prêcher la foi, ne craint point la fureur d'une nation idolâtre.

L'apôtre des Gaules choisit, pour le lieu de ses premiers travaux, Paris, où le démon exerçait un empire absolu.

Il y élève un temple qu'il consacre à Jésus-Christ; et pour y prêcher avec plus de fruit, il joint à la puissance des miracles l'exemple d'une sainte vie.

Le peuple croit les vérités qu'on lui enseigne, et l'erreur se dissipe : la foi s'augmente, et toute la ville bénit le nom du saint évêque.

Au bruit de cette nouvelle, l'empereur entre en fureur, et envoie Sisinnius.

Il lui ordonne de conduire au supplice ce zélé pasteur, célèbre par sa foi, ses miracles et sa sainteté.

Le saint vieillard aussitôt est chargé de chaînes, et cruellement fouetté; mais

les plus rudes tourments ne peuvent rien sur sa constance.

Animé d'un nouveau courage, à la vue de ses travaux passés, ce généreux athlète cherche encore par de nouveaux combats à mériter les récompenses éternelles.

Nourri de la chair vivifiante de l'Agneau immolé pour le salut des hommes, et fortifié par la puissance de son Dieu qu'il porte dans son cœur ;

Il s'empresse de sceller, par l'effusion de son sang, la foi qu'il a prêchée, et qu'il a confirmée par une infinité de miracles.

Enfin ce généreux soldat de Jésus-Christ s'avance pour combattre ; et, méprisant tous les efforts de ses bourreaux, il reçoit avec intrépidité le coup qui consomme sa victoire.

Les deux fidèles compagnons de ses travaux le deviennent aussi de ses tourments : victimes consacrées à Dieu par un même martyre, ils en reçoivent avec lui la couronne.

næ ;
Invicta sed constantia
Tormenta vincit omnia.

Recordatus emensorum
Fortis athleta laborum,
Per nova gaudens prælia,
Æterna quærit præmia.

Immolati vir beatus
Agni carne saginatus,
Et præsenti roboratus
Ad certamen Numine ;

Quam sermone prædicavit,
Mille signis quam probavit,
Hanc signare festinavit
Fuso fidem sanguine.

Prodit Martyr conflicturus :
Sub securi stat securus ;
Ferit lictor :
Sicque victor
Consummatur gladio.

Administri qui sacrorum
Consortes fiunt laborum ;
Consecrantur,
Coronantur
Uno tres martyrio.

Tam præclara passio
epleat nos gaudio.
Amen.

Qu'une si précieuse mort
nous remplisse de joie.
Ainsi soit-il.

UITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MARC, chap. 16.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute créature. elui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; mais elui qui ne croira point sera condamné. Voici les iracles que feront ceux qui croiront : Ils chasseront s démons en mon nom; ils parleront de nouvelles ngues, ils manieront les serpents; et, s'ils boivent uelque poison mortel, il ne leur fera point de mal; s imposeront les mains sur les malades, et les mala-es seront guéris.

OFFERTOIRE.

Tradidimus vobis non olum Evangelium Dei, ed etiam animas nos-ras; quoniam carissimi obis facti estis.

Nous ne vous avons pas seulement donné la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie : tant était grand l'amour que nous vous portions !

SECRÈTE.

QUE le sacrifice solennel que nous vous offrons en ce jour vous rende, Seigneur, l'honneur qui ous est dû, et nous remplisse d'une sainte allégresse : ous vous l'offrons, ô Dieu ! en prenant part avec une oie chrétienne au bonheur de vos saints martyrs, ui n'ont point cherché d'autre gloire que celle de épandre leur sang sur la victime et le sacrifice de otre foi : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

In benedictione justo-um exaltabitur civitas;

La ville sera élevée en gloire par la bénédiction des



justes; et leur nom vivra dans la succession de tous les siècles. Alleluia.

et nomen eorum vivit in generationem et generationem. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui, par le ministère de saint Denis, nous avez donné cette grâce, qui d'infidèles nous a rendus fidèles, et de pécheurs nous a faits justes; regardez votre ouvrage et vos dons, afin qu'après avoir été justifiés par la foi, nous ayons la force et le courage dont elle anime les cœurs des vrais chrétiens: Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, page 58.
Ps. Credidi, page 424.

PSAUME 123.

CHANT D'ACTIONS DE GRACES.

David remercie Dieu de l'avoir délivré, ainsi que son peuple, de tous leurs ennemis.

Qu'Israel s'écrie maintenant: Sans le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, sans le Seigneur qui s'est déclaré notre protecteur.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel; * nisi quia Dominus erat in nobis;

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auraient dévorés tout vivants.

Quum exurgerent homines in nos, * forte vivos deglutissent nos.

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, c'était un rapide torrent, prêt à nous emporter.

Quum irasceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

·entem pertransi-ma nostra : * for-ertransisset ani-stra aquam into-em.	Ce torrent nous aurait submergés : ses eaux enflées nous auraient engloutis.
·dictus Dominus, ion dedit nos in nem dentibus eo-	Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas abandonnés à la fureur de nos ennemis.
na nostra, sicut , * erepta est de venantium.	Notre âme, comme un passereau, a été délivrée du filet de l'oiseleur.
ieus contritus est, s liberati sumus.	Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.
itorium nostrum mine Domini, * :it cœlum et ter-	Notre secours est dans le nom du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

PSAUME 124.

CHANT DE CONSOLATION.

·tion à la confiance en Dieu, qui ne peut jamais être trompée.

·onfidunt in Do-no, sicut mons * non commove-n æternum, qui : in Jerusalem.	Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion : celui qui habite dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.
ites in circuitu t Dominus in cir-opuli sui,* ex hoc et usque in secu-	Jérusalem est environnée de montagnes; et le Seigneur environne son peuple, maintenant, et dans l'éternité.
non relinquet	Car le Seigneur ne laissera

pas reposer le sceptre de l'impie sur l'héritage des justes; de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

Pour ceux qui marchent dans des voies obliques et détournées, le Seigneur les traitera comme les artisans d'iniquité : la paix sera sur Israël.

Dominus virgam torum super sort torum, * ut nor dant justi ad i tem manus suas

Benefac, D bonis, * et recti

Declinantes a obligationes Dominus cum tibus iniquitatem super Israel.

PS. IN CONVERTENDO.

CAPITULE. Hébr., 13.

SOUVENEZ-VOUS de vos pasteurs qui vous ont la parole de Dieu; et considérant quelle a ét de leur vie, imitez leur foi.

HYMNE.

VERBE adorable qui, sortant du sein du Père des lumières, êtes vous-même un abîme de splendeur, et la source de la lumière des bienheureux, quelle clarté ne répandez-vous pas maintenant sur la ville de Paris, plongée jusqu'à ce jour dans les plus épaisses ténèbres!

Envoyé par le successeur de Pierre, Denis, plein d'ardeur, accourt dans ces contrées; et, par la puissance

Lux de luce Deu quoque lumi
Quo stat perpetu litibus dies
Tristem sub mise te Lutetiam
Quanto lumine r

Huc de sede Pe vidus advola
Aras, fana, deos tus eruit;

ıtum resonans,
cet impios,
bi. Dionysius.



ıt se comites, et
libus pia
unt fidei semi-
nentibus :
rbara gens, jam
ilis Deo,
ı fontibus in-
duit.

t sancta fides,
ıva civitas :
/it rabies in te-
m gregem :
operi, nec ti-
los mori,
furor impetit.



:ur gladii, ver-
compedes,
licium delicias
ıutant :
se gladiis, tres
l occidunt :
.o simul advo-
lant.

maxima laus,
ima Filio;
nque sacro ma-

de votre nom qu'il fait retentir de toutes parts, il renverse les autels, les statues et les temples, et convertit une multitude d'idolâtres.

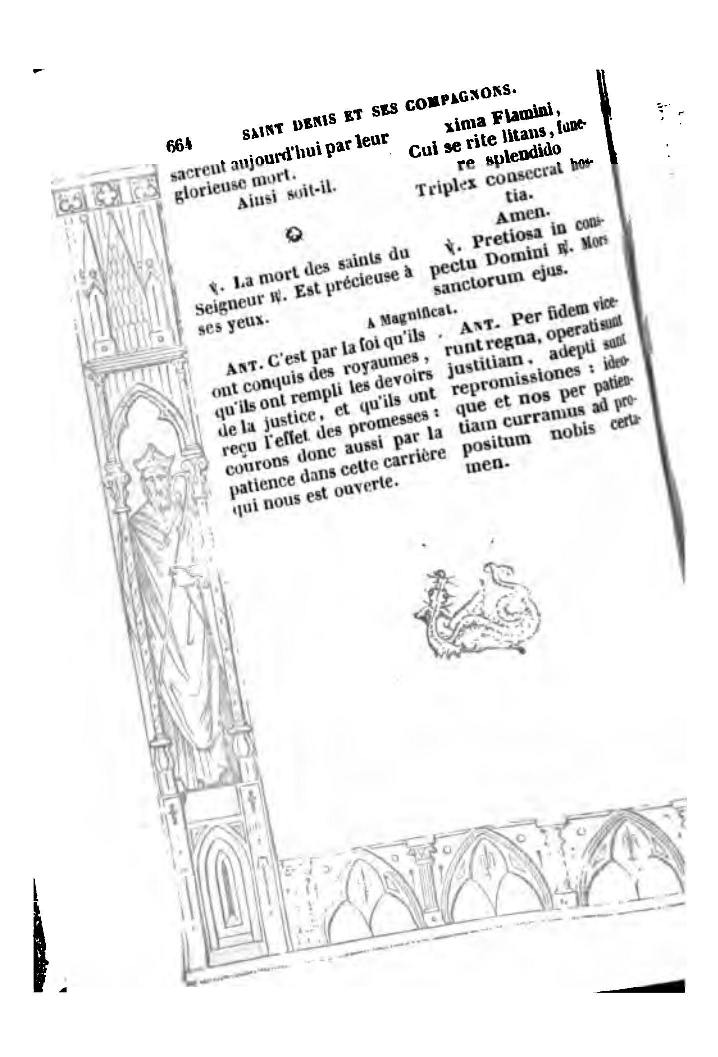
Deux ministres fidèles unis à ce chef de la sainte mission répandent dans les cœurs la semence de la vraie foi; et le peuple barbare, devenu docile à la parole de Dieu, s'empresse de se vêtir de Jésus-Christ dans les eaux sacrées du baptême.

La foi fait chaque jour de nouveaux progrès, et Paris devient une ville toute nouvelle; l'ennemi frémit de rage contre ce troupeau naissant : il se jette sur les pasteurs qui travaillent à détrûire son empire au mépris de leur vie.

On emploie contre eux les glaives, les fouets, les entraves; pour eux, ils trouvent leurs délices dans les tourments, ils présentent leur tête aux bourreaux : tous trois souffrent ensemble la mort, tous trois ils s'envolent au ciel.

Gloire à Dieu unique en trois personnes, à qui trois heureuses victimes se con-





sacrent aujourd'hui par leur glorieuse mort.

Ainsi soit-il.

xima Flamini,
Cui se rite litans, funere splendido
Triplex consecrat hostia.

Amen.

℣. La mort des saints du Seigneur ℟. Est précieuse à ses yeux.

℣. Pretiosa in conspectu Domini ℟. Mors sanctorum ejus.

A Magnificat.

Ant. C'est par la foi qu'ils ont conquis des royaumes, qu'ils ont rempli les devoirs de la justice, et qu'ils ont reçu l'effet des promesses : courons donc aussi par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte.

Ant. Per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones : ideoque et nos per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.

LE 1 NOVEMBRE.

LA FÊTE
DE TOUS LES SAINTS.

La fête de tous les saints est très-ancienne. Elle fut instituée à l'occasion de la dédicace du Panthéon de Rome, que le pape Boniface IV consacra, en 617, à l'invocation de la sainte Vierge et de tous les martyrs.

L'Église, en proposant tous les saints à notre vénération, nous les montre comme nos intercesseurs et nos modèles. Que le souvenir de leurs actions et la vue de leur bonheur raniment notre courage et excitent notre espérance! comme nous ils ont vécu dans le monde, comme nous ils ont été environnés de dangers et de séductions. Les uns se sont conservés purs, les

autres ont généreusement réparé leurs fautes : imitons leurs vertus, et nous aurons part à leur gloire.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges, et de l'assemblée des premiers-nés, qui sont écrits dans le ciel. Ps. Le Seigneur est grand et infiniment digne de louanges ; il est grand dans sa cité sainte, et sur la montagne qu'il habite. Gloire.

Accessistis ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum milium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis. Ps. Magnus Dominus, et laudabilis nimis,* in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria.

COLLECTE.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer, dans une même solennité, les mérites de tous vos saints ; faites, en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes : Par notre Seigneur Jésus-Christ.

LECTURE DE L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN, chap. 7.

En ce temps-là, je vis un ange qui montait du côté de l'orient, avec le sceau du Dieu vivant, et il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, en disant : Ne frappez pas la terre, ni la mer, ni les arbres,



Je serai votre récompense



qu'à ce que nous ayons marqué au front les servi-
ırs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de
ıx qui avaient été marqués était de cent quarante-
ıtre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël.
r en avait douze mille de marqués de la tribu de
la, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille
la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser,
ıze mille de la tribu de Nephtali, douze mille de
tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Si-
on, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille
la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Za-
on, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille
la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande
ltitude que personne ne pouvait compter, de toutes
nations, de toutes les tribus, de tous les peuples,
de toutes les langues. Ils étaient debout devant le
ne et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches,
:c des palmes à la main; et ils disaient à haute voix:
ıire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'A-
:au, pour nous avoir sauvés. Et tous les anges
ient debout autour du trône, et des vieillards, et
quatre animaux; et, s'étant prosternés sur le vi-
e, devant le trône, ils adoraient Dieu, en disant:
ıen. Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâ-
, honneur, puissance et force à notre Dieu dans
siècles des siècles. Amen.

GRADUEL.

'ulgebunt justi sicut , in regno Patris eo- ı. ℣. Dominus Deus minabit illos, et re- bunt in secula secu- ım.	Les justes brilleront comme le soleil, dans le royaume de leur Père. ℣. Le Seigneur Dieu sera leur lumière et ils règneront éternellement.

Alleluia, alleluia.

. Beati qui habitant	℣. Heureux ceux qui ha-

bitent dans votre maison, Seigneur; ils vous loueront dans les siècles des siècles. Alleluia.

in domo tua, Domine: in secula seculorum laudabunt te. Alleluia.

PROSE.

Epouse de Jésus-Christ, qui combattez sur la terre, célébrez, par vos cantiques, la gloire et les triomphes des saints qui sont dans le ciel.

Que ce jour, destiné à les honorer tous, soit pour nous un jour de joie : unissons nos voix à celles des esprits célestes, et que tout retentisse d'une sainte mélodie.

A la tête de l'armée triomphante, marche, à côté de Jésus-Christ, cette mère sainte, qui seule a eu la prérogative de mettre un Fils au monde, sans cesser d'être vierge.

Ensuite paraissent les anges, ces ministres du Seigneur, qui chantent mille cantiques de louanges à la gloire du Créateur de l'univers.

Après eux vient Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes, ce saint précurseur de Jésus-Christ; les patriar-

Sponsa Christi, quæ per orbem
Militas, Ecclesia.
Prome cantus, et sacratos
Dic triumphos cœlitum.

Hæc dies cunctis dicata,
Mixta cœli gaudiis,
Læta currat, et solemni
Personet melodia.

Laureatum ducit agmen,
Juncta mater Filio,
Sola quæ partu pudorem
Virgo nunquam perdidit.

Mox sequuntur angelorum
Administri spiritus,
Siderumque Conditori
Mille laudes concinunt.

His Joannes, vate major,
Præco Christi prævius,
Patriarchæ cum pro-

phetis
ıt dulci melo.

pes sacri sena-
tus,
mi judices,
celsis sublimes;
ndunt omnium.
ɡi vitæ, cruore
ti martyres,
ti morte vitam
ıdent perpeti.

✠

sacra confiten-
tum,
itis præsules,
xu rejecto.
ıtur gloria.

ı nuptialis Agno
ıtæ virgines,
ıisque Sponsum
tur prosequi.

ɔus sors hæc
beata,
Deo dare,
ıtem confiteri,
anctum dicere.
s, o vos beati,
us felicitat,
m votis adeste,

ches et les prophètes unissent leurs voix à la céleste harmonie.

Ils sont suivis des apôtres: ces princes du sacré sénat sont assis sur des trônes pour juger l'univers.

On voit marcher après eux ces généreux martyrs, tout couverts du sang qu'ils ont répandu : en perdant une vie passagère, ils sont entrés en possession d'une éternité de bonheur et de paix.

Ils sont accompagnés de saints confesseurs, d'évêques et de lévites, qui, n'ayant eu que du mépris pour les vanités du siècle, possèdent une gloire qui n'aura pas de fin.

Les vierges, ces chastes épouses de l'Agneau, portant des lis et des roses, s'empressent d'augmenter le cortége de ce divin Époux.

Tous n'ont que l'heureuse occupation de louer le Seigneur : leur partage est de célébrer la puissance d'un Dieu trois fois saint.

Heureux habitants du ciel, dont Dieu fait la félicité, recevez nos hommages, et

que chacun de vous daigne nous aider de ses prières.

Et favete singuli.

Faites couler, jusque sur la terre, une partie de ces célestes dons que vous puisez dans la source même; obtenez-nous la paix, dont nous avons besoin pendant cette vie;

Hausta fonte liberali
Dona terris fundite;
Pace nostris in diebus
Obtinete perfrui;

Afin que, servant Dieu dans la sainteté et dans une parfaite soumission, nous ayons un jour part à la gloire dont vous jouissez maintenant dans le ciel. Ainsi soit il.

Ut Deo cum sanctitate
Serviamus subditi,
Gloriæ posthac futuri,
Quam tenetis, compotes.
Amen.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, C. 5.

En ce temps-là, Jésus, voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui; et, prenant la parole, il les instruisait, en disant: Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux; heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre; heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés; heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés, heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde; heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu; heureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu; heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume du ciel est à eux. Vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront.

et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous. Réjouissez-vous, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel.

OFFERTOIRE.

Mirabilis Deus in sanctis suis : Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

Dieu est admirable dans ses saints : le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple la force et la vertu : béni soit Dieu.

SECRÈTE.

Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous offrons, pour honorer tous vos Saints ; afin que, par votre grâce, nous méritions d'être les concitoyens de ceux qui, jouissant de l'immortalité bienheureuse sans craindre de la perdre, s'intéressent tendrement à notre salut : Par le même N. S. J.-C.

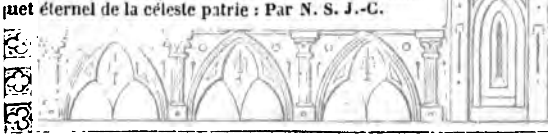
COMMUNION.

Occisus es, Domine ; et redemisti nos in sanguine tuo ex omni tribu et lingua, et populo, et natione ; et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes. Alleluia.

Vous avez été mis à mort, Seigneur, et vous nous avez rachetés, par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation ; et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu. Alleluia.

POSTCOMMUNION.

O Dieu ! qui êtes admirable dans tous vos Saints, et que nous adorons comme le seul saint par essence, nous vous supplions de nous accorder le secours de votre grâce ; afin que, travaillant avec crainte et confiance à l'œuvre de notre sanctification, nous passions de cette table sacrée, à laquelle nous participions pendant le pèlerinage de cette vie mortelle, au banquet éternel de la céleste patrie : Par N. S. J.-C.



A VÊPRES.

Ps. DIXIT, page 58.

ANT. BÉNI soit Dieu, qui, par l'amour qu'il nous a porté, nous a élus en Jésus-Christ, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux dans la charité.

ANT. BENE Deu eleg in C ut e san imm in conspectu e caritate.

Ps. CONFITEBOR, page 60.

ANT. Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions.

ANT. Ipsius factura, creati i to Jesu in operi nis quæ præ Deus, ut in illi lemus.

Ps. LAUDATE, PUERI, page 63.

ANT. Il nous a prédestinés, pour nous rendre ses enfants adoptifs, afin que la louange et la gloire en soient données à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé.

ANT. Præde nos in adoptione rum, in laudem gratiæ suæ, in q tificavit nos in Filio suo.

✠

Ps. IN CONVERTENDO.

ANT. Nous sommes enfants de Dieu; nous sommes aussi ses héritiers, et co-héritiers de Jésus-Christ, pourvu que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

ANT. Filii Dei hæredes autem si tamen comp ut conglorificem

✠

PSAUME 136.

es gémissent pendant la captivité de Babylone.
ıme exprime aussi les sentiments des chrétiens
'ent après la Jérusalem céleste.

ımina Baby- llic sedimus * ; quum recor- ion.	PRÈS des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.
bus in medio pendimus or- a.	Aux saules de leurs rivages nous avons suspendu nos harpes.
: interrogave- qui captivos nos, * verba ı.	Là, ceux qui nous ont emmenés en captivité nous ont demandé le chant de nos hymnes.
abduxerunt nnum cantate anticis Sion.	Ceux qui nous ont traînés captifs nous ont dit : Chantez-nous un des cantiques de Sion.
o cantabimus Domini * in ıa?	Comment chanterons-nous le cantique du Seigneur dans une terre étrangère?
ıs fuero tui, ı, * oblivioni :era mea.	Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite s'oublie elle-même.
at lingua mea neis, * si non ı tui;	Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens pas de toi;
proposuero , * in princi- e meæ.	Si Jérusalem n'est pas à jamais mon premier amour.
esto, Domine, :dom, * in die ı.	Souvenez-vous, Seigneur, des enfants d'Édom, au jour de Jérusalem.



43



Ils s'écriaient : Détruisez, détruisez Jérusalem jusqu'à ses fondements.

Qui dicunt : Exinanite, exinanite * usque ad fundamentum in ea.

Malheur à toi, fille de Babylone ! Heureux celui qui te rendra tous les maux que tu nous as faits.

Filia Babylonis misera :* beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.

Heureux celui qui saisira tes enfants et les écrasera contre la pierre !

Beatus qui tenebit, * et allidet parvulos tuos ad petram.

ANT. Nous sommes enfants des saints ; et nous attendons cette vie, que Dieu doit donner à ceux qui ne violent jamais la fidélité qu'ils lui ont promise.

ANT. Filii Sanctorum sumus ; et vitam illam expectamus, quam Deus daturus est his qui fidem suam nunquam mutant ab eo.

CAPITULE. I. Saint Pierre, I.

Soyez saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint, selon ce qui est écrit : Soyez saints, parce que je suis Saint.

HYMNE.

Heureux habitants de la cité sainte, vous qu'une même gloire couronne dans le ciel, nous vous consacrons un même jour sur la terre, pour y célébrer ces triomphes qui vous ont coûté tant de peines et de travaux.

Coelo quos eadem gloria consecrat,
Terris vos eadem concelebrat dies :
Læti vestra simul præmia pangimus,
Duris parta laboribus.

Le céleste amour, et la vérité qui se montre à vous à découvert, sont maintenant votre immortelle nour-

Jam vos pascit amor, nudaque veritas :
De pleno bibitis gaudia flumine :



ɔtuam mens sa-
t sitim,
ria fontibus.

riture; vous vous plongez dans des torrents de délices, dont votre ame est saintement enivré : c'est là que, puisant à la source même du vrai bonheur, vous désaltérez une soif toujours ardente et toujours satisfaite.

ɔcum habitans
netralibus,
se suo contuitu
beat;
ue. sui prodi-
, intimis
tibus inscrit.

Dieu, dans son sanctuaire inaccessible, fait lui-même son bonheur en contemplant ce qu'il est; et il se communique à vous avec une riche effusion de sa gloire : prodigue de ses dons, il vous remplit de sa divinité.

medio, cui
s insidet,
at adhuc inno-
s cruor;
ctata Patri se
el obtulit,
litat hostia.

Sur l'autel où réside le Dieu suprême fume encore le sang de l'Agneau sans tache : immolé une fois à la justice de son Père, il lui offre continuellement ses souffrances, et perpétue à jamais son sacrifice.

turba senum
a frontibus,
rutili fulgura
uninis,
Domino devo-
t aurea,
it, diademata.

Autour du trône céleste, et dans l'océan de lumière qui l'environne, une troupe de vieillards, le visage prosterné, met aux pieds du Roi des rois le diadème dont il les couronne, et lui en fait un continuel hommage.

innumeræ,

Une multitude innombra-



ble d'élus de toutes nations, vêtus de robes éclatantes, blanchies dans le sang de l'Agneau, portent en main des palmes de victoire, et célèbrent à l'envi, dans leurs cantiques, le Dieu trois fois saint.

conspicuæ stolas
Agni purpureo sanguine candidas,
Palmis læta cohors, cantibus æmulis
Ter sanctum celebrant Deum.

Gloire infinie au Père, gloire infinie au Fils, gloire infinie vous soit rendue, Esprit saint, arbitre des différents mérites, qui vous communiquez tout entier à tous vos saints, selon les lois de votre souveraine équité. Ainsi soit-il.

Sit laus summa Patri, summaque Filio:
Sit par, sancte, tibi laus quoque, Spiritus,
Qui das pro meritis optimus arbiter,
Te totum simul omnibus. Amen.

℣. Seigneur, ce sera dans votre lumière que nous verrons la lumière: ℟. Étendez votre miséricorde sur tous ceux qui vous connaissent.

℣. In lumine tuo videbimus lumen: ℟. Prætende misericordiam tuam scientibus te, Domine.

A Magnificat.

Ant. Nous savons que quand Dieu paraîtra dans sa gloire, nous serons semblables à lui; parce que nous le verrons tel qu'il est. Alleluia.

Ant. Scimus quoniam, quum apparuerit, similes ei erimus: quoniam videbimus eum sicuti est. Alleluia.

Après le ℣. Benedicamus, on fait la procession aux autels.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur; ℟. Et rendez gloire à sa sainteté, par une éternelle reconnaissance.

℣. Lætamini, justi, in Domino; ℟. Et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

PRIONS.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, aux prières de tous vos saints, et accordez à vos serviteurs la grâce de participer dans le ciel au bonheur éternel de ceux dont ils célèbrent la fête sur la terre, avec une sincère piété : Par N. S. J.-C.

Après la procession, s'il n'est pas samedi, on dit les vêpres des Morts.



LE 2 NOVEMBRE.

LA COMMÉMORATION DES MORTS.

C'EST un article de foi que les âmes des justes, qui, en sortant de ce monde, ont encore quelques restes de péchés à expier, n'entrent dans le ciel qu'après un certain temps d'épreuves et de souffrances ; qu'elles peuvent être soulagées par les prières, les aumônes, et autres bonnes œuvres des fidèles, qui vivent sur la terre, principaement par le saint sacrifice de la messe.

La prière pour les morts est appuyée sur la pratique onstante de l'Église universelle. Elle est même recomnandée dans l'ancien Testament, comme on le voit ans le quinzième livre des Machabées, où il est dit ue C'EST UNE PENSÉE SAINTE ET SALUTAIRE DE PRIER OUR LES MORTS, AFIN QU'ILS SOIENT DÉLIVRÉS DE LEURS ÉCHÉS. Chaque fidèle doit donc avoir soin de prier our les chrétiens qui sont morts, particulièrement our ses parents, ses amis, ses bienfaiteurs : c'est un evoir que lui imposent la justice et la religion.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Ayez égard à votre alliance, Seigneur; ne livrez pas à la fureur des bêtes cruelles les âmes qui bénissent votre nom, et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres. Ps. Pourquoi nous rejetez-vous, ô Dieu! sera-ce pour toujours? Pourquoi votre colère est-elle allumée contre les ennemis de votre troupeau? ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que la lumière éternelle les éclaire. Ayez égard.

Respice, Domine, in testamentum tuum; ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. Ps. Ut quid, Deus, repulisti in finem; *iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? ℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Respice.

COLLECTE.

O Dieu! qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de leurs péchés: afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prières de votre Église, le pardon qu'elles ont toujours ardemment souhaité: Vous qui, étant Dieu.

LECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

Voici un mystère que je m'en vais vous dire: Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés: en un moment, en un clin d'œil, au son de

la dernière trompette; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront en un état incorruptible, et alors nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort a été absorbée par une entière victoire. O mort, où est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon? Or, le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force du péché. C'est pourquoi rendons grâces à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

GRADUEL.

Clamavi ad te, Domine; dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium. ℣. Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : me expectant justi, donec retribuas mihi.

J'ai crié vers vous, Seigneur; je vous ai dit : Vous êtes mon espérance et mon partage dans la terre des vivants. ℣. Tirez mon âme de prison, afin que je bénisse votre nom à jamais : les justes attendent que vous m'accordiez cette grâce.

TRAIT.

Domine omnipotens, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors : et miserere nostri, quia peccavimus ante te. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel.

Seigneur tout-puissant, l'âme pressée de douleur, et l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous. Écoutez, Seigneur, et ayez compassion de nous. O Dieu plein de bonté! ayez pitié de nous; car nous avons péché contre vous. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël.

PROSE.

O Jour de colère et de vengeance, qui fera paraître dans le ciel l'étendard de la croix, et qui réduira en cendre tout l'univers!

Quelle sera la frayeur des hommes, lorsque le souverain Juge paraîtra pour examiner toutes leurs actions selon la rigueur de sa justice!

Le son éclatant de la trompette, qui se fera entendre jusque dans les tombeaux, rassemblera tous les morts devant le tribunal du Seigneur.

Toute la nature et la mort même seront dans l'étonnement et l'effroi, lorsque les hommes ressusciteront, pour répondre devant ce Juge terrible.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit être la matière de ce jugement formidable.

Et quand ce Juge sera assis sur son trône, on verra à découvert tout ce qui était caché, et aucun crime ne demeurera impuni.

Que dirai-je alors, mal-

Dies iræ, dies illa,
Crucis expandens vexilla,
Solvet seclum in favilla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Quum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur
Unde mundus judicetur.

Judex ergo quum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc

ıs?
.um roga-
,
tus sit se-
?
dæ majes-
,
ɔs salvas
s,
ıs pietatis.

Jesu pie,
:ausa tuæ

ıs illa die.

ne sedisti
s;
ucem pas-

ıon sit cas-

: ultionis,
emissionis
tionis.

tanquam
;
vultus me-

heureux que je suis? qui prierai-je d'intercéder pour moi, auprès d'un Juge devant qui les justes même ne paraîtront qu'en tremblant?

O Roi! dont la majesté est si redoutable, Dieu qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté!

Jésus, plein de tendresse pour les hommes, souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes descendu du ciel sur la terre : ne me condamnez pas en ce jour terrible.

Vous avez bien voulu vous lasser, en me cherchant; et vous avez souffert la mort de la croix pour me racheter : que je ne perde pas le fruit d'aussi grands travaux.

O Juge! qui punirez les crimes avec une justice inflexible, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement rigoureux.

Les péchés dont je suis coupable me font gémir et me couvrent de confusion : pardonnez, mon Dieu, à un



criminel qui implore votre miséricorde.	Supplicanti pa
En remettant à la pécheresse toutes ses iniquités, et en exauçant les prières d'un larron, vous m'avez aussi donné lieu d'espérer en votre bonté.	Peccatricem ti; Et latronem e Mihi quoque s disti.
Je sais que mes prières sont indignes d'être exaucées; mais je m'appuie sur votre clémence, en vous suppliant de ne point me condamner au feu éternel.	Preces meæ dignæ Sed tu bonus gne, Ne perenni cre
Séparez-moi des boucs qui seront à votre gauche; et placez-moi à votre droite avec les brebis.	Inter oves loc sta; Et ab hædis m tra, Statuens in part
Séparez-moi de ces maudits, que vous chasserez de devant vous, et que vous condamnerez à des supplices rigoureux, et appelez-moi avec les bénis de votre Père.	Confutatis m Flammis acrib tis. Voca me cum tis.
Prosterné devant votre majesté suprême avec un cœur contrit et humilié, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi, au moment de ma mort.	Oro supplex nis, Cor contritum nis, Gere curam m
O jour redoutable, auquel l'homme coupable sortira de la poussière du tombeau!	Lacrymosa d Qua resurget ex

Judicandus homo reus:
Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.
Amen.

Il sera jugé par celui qu'il a offensé : pardonnez-lui, ô Dieu de miséricorde !
Seigneur Jésus, plein de bonté, donnez-leur le repos éternel. Ainsi soit il.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 5.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité je vous le dis ; le temps va venir, et il est déjà venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci ; car le temps viendra que tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui auront bien vécu ressusciteront à la vie ; mais ceux qui auront mal vécu ressusciteront pour leur condamnation.

OFFERTOIRE.

Ad Dominum aspiciam, expectabo Deum Salvatorem meum ; audiet me Deus meus : consurgam, cum sedero in tenebris. Dominus lux mea est : iram Domini portabo, quoniam peccavi ei : educet me in lucem, et videbo justitiam ejus.

Je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu mon Sauveur ; mon Dieu m'écoutera : je me relèverai, après m'être assis dans les ténèbres ; le Seigneur est ma lumière ; je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui : cependant il me fera entrer dans la lumière, et je contemplerai sa justice.

SECRÈTE.

Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les âmes de vos serviteurs et de vos servantes; afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi en reçoivent de vous la récompense : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego ressuscitabo eum in novissimo die.

POSTCOMMUNION.

Rendez utiles aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes, Seigneur, les très-humbles prières que nous vous offrons pour elles; daignez les délivrer des liens de tous leurs péchés; faites-les jouir du fruit de votre rédemption : Vous qui, étant Dieu.



LE 21 NOVEMBRE.

RÉSENTATION DE LA Ste VIERGE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

N présentera au Roi des vierges qui suivront son épouse ; ses compagnes paraîtront devant vous, Seigneur, avec une sainte des transports d'allé- : elles entreront dans ple du souverain Roi. n cœur ne peut conses sentiments : j'a- mes cantiques au loire.

ADDUCENTUR Regi virgines post eam; proximæ ejus afferentur tibi : afferentur in lætitia et exultatione : adducentur in templum Regis. Ps. Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria.

COLLECTE.

u ! qui avez voulu que la bienheureuse Marie, jours vierge, en qui résidait le Saint-Esprit dans sa demeure, vous fût aujourd'hui pré- dans le temple ; faites, par son intercession, us méritions de vous être présentés un jour temple éternel où vous manifestez votre gloire : ous, etc.

URE DU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE, chap. 51.

ierché la sagesse dans ma prière avec grande nce. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple chercherai jusqu'à la fin de ma vie : elle a fleuri



en moi, comme un raisin mûr avant le temps, et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit : j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, et la sagesse m'a été donnée.

GRADUEL.

Écoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : oubliez votre peuple et la maison de votre père. ℣. Le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté, parce que c'est lui qui est votre Dieu et votre Seigneur.

Audi, filia, et vide; et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui. ℣. Et concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus.

Alleluia, alleluia.

℣. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : il se nourrit parmi les lis. Alleluia.

℣. Dilectus meus mihi, et ego illi : qui pascitur inter lilia. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT LUC, chap. 11.

En ce temps-là, Jésus parlait à un grand nombre de personnes, lorsqu'une femme, élevant sa voix au milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus lui dit : Mais plutôt heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la pratiquent.

OFFERTOIRE.

Mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

SECRÈTE.

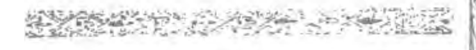
Faites descendre sur ces dons, Seigneur, la grâce du Saint-Esprit, dont la très-sainte Vierge Marie étant remplie, s'est offerte elle-même à vous comme une hostie vivante, sainte et agréable : Nous vous.... par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Elegit eam Dominus, elegit eam in habitationem sibi.	Le Seigneur l'a choisie, il l'a choisie pour en faire sa demeure.

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui avez inspiré à la bienheureuse Marie la sainte résolution de garder la virginité : faites, s'il vous plaît, qu'ayant reçu, dans la solennité de sa Présentation, le froment des élus et le vin qui fait la force et le soutien des vierges, nous méritions, par la grâce de ce sacrement, de conserver inviolablement la pureté de l'esprit et du corps, et d'être mis au nombre des élus : Nous vous.... par N. S. J.-C.



LA

DÉDICACE DES ÉGLISES DE FRANCE.

Dédier une église, c'est la destiner par des cérémonies particulières à être la maison de Dieu, où les fidèles s'assemblent, pour le prier, pour écouter sa parole, pour chanter ses louanges, pour célébrer les saints mystères, et pour recevoir les sacrements. On renouvelle tous les ans,



dans chaque église, la mémoire de sa dédicace. L'office de cette fête est très-solennel; assistez-y avec piété : demandez pardon à Dieu de toutes les irrévérences dont vous vous êtes rendu coupable dans ses temples; prenez la résolution de vous y tenir désormais le plus religieusement qu'il vous sera possible. Songez aussi qu'étant devenu vous-même le temple vivant de la Divinité par le baptême, vous devez conserver la sainteté que vous y avez reçue. Portons respect à notre âme et à notre corps : ils sont consacrés au Seigneur. Ne faisons pas outrage au Saint-Esprit, en corrompant l'un et l'autre par le péché.

A LA MESSE.

INTROÏT.

Que ce lieu est terrible! c'est certainement ici la maison de Dieu et la porte du ciel : le Seigneur est véritablement dans ce lieu-ci. Ps. Que vos Tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées! mon âme languit et se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur. Gloire.

Quam terribilis est locus iste! non est hic aliud, nisi domus Dei, et porta cœli : vere Dominus est in loco isto. Ps. Quam dilecta Tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria.

COLLECTE.

O Dieu! qui gouvernez toutes choses par une vertu invisible, et qui donnez néanmoins quelquefois des signes sensibles de votre puissance pour le salut du genre humain; faites éclater cette puissance souveraine dans ce Temple que vous habitez; et accordez

i viendront vous y offrir leurs prières,
tribulation qu'ils se trouvent, ils aient
prouver les effets consolants de vos mi-
r N. S. J.-C.

:, à l'oraison de la Dédicace on ajoute celle
du dimanche.

'APOCALYPSE DE SAINT JEAN, chap. 21.

-là, je vis la sainte cité, la nouvelle
qui venait de Dieu, et descendait du
nme une épouse qui s'est parée pour
j'entendis une voix forte qui venait du
disait : Voici le tabernacle de Dieu
mes, et il habitera avec eux: ils seront
: Dieu lui-même demeurant avec eux
Dieu essuiera toutes les larmes de leurs
ıort ne sera plus. Il n'y aura plus ni
, ni douleurs; parce que le premier
Alors celui qui était assis sur le trône
nouveler toutes choses.

GRADUEL.

vos meos sanctum icabo eos onis meæ. eorum et n place- er altari nus mea, nis voca- opulis.	Je ferai venir mes servi-teurs sur la montagne sain-te, et je les remplirai de joie dans la maison destinée à me prier. ℣. Les holocaustes et les victimes qu'ils m'of-friront sur mon autel me seront agréables, parce que ma maison sera la maison de la prière pour tous les peuples.

Alleluia, alleluia.

in locum mirabilis,	℣. J'entrerai dans le ta-bernacle du Seigneur, et

dans la maison de Dieu même, parmi les chants d'allégresse et de louange.

usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis.

Alleluia, alleluia.

℣. On y entendra les actions de grâces, et les cantiques chantés à la gloire du Seigneur. Alleluia.

℣. Gaudium et lætitia invenientur in ea, gratiarum actio, et vox laudis. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU. chap. 21.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans Jérusalem toute la ville fut émue, et chacun demandait : Qui est celui-ci ? Le peuple disait : C'est Jésus le Prophète de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui y vendaient et qui y achetaient ; il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des pigeons ; et il leur dit : Il est écrit, ma maison sera appelée la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. En même temps des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. Mais les princes des prêtres et les docteurs de la loi voyant les miracles qu'il avait faits, et les enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au fils de David, en furent indignés et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfants ? Oui, leur répondit Jésus ; mais n'avez-vous jamais lu cette parole : C'est de la bouche des enfants, et de ceux qui sont à la mamelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? Et, les laissant, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

OFFERTOIRE.

Seigneur, mon Dieu, je vous ai offert tous ces dons

Domine Deus, in simplicitate cordis mei læ-

tus obtuli universa, et populum tuum vidi, cum ingenti gaudio, tibi offerre donaria; Deus Israel, custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum; et semper in venerationem tui mens ista permaneat.

dans la simplicité de mon cœur et avec joie; et j'ai été ravi de voir aussi tout votre peuple vous offrir ses présents avec allégresse : conservez-leur éternellement cette bonne volonté, et qu'ils persévèrent dans la résolution de vous rendre le culte qu'ils vous doivent.

SECRÈTE.

O Dieu! qui êtes l'auteur des dons que nous apportons sur votre autel, pour vous être consacrés; répandez votre bénédiction sur cette maison de prières : afin que tous ceux qui y auront offert le sacrifice à votre divine Majesté ressentent les effets de votre protection : Par N. S. J.-C.

Préface de la Dédicace, page 44.

COMMUNION.

Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram? Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt, quanto magis domus ista!

Est-il donc croyable que Dieu habite avec les hommes sur la terre? Si le ciel et toute l'étendue des cieux ne peuvent vous contenir, Seigneur, combien moins cette maison où vous daignez faire votre demeure!

POSTCOMMUNION.

O Dieu! qui préparez à votre Majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies, pour y faire éternellement votre demeure : accordez à votre peuple les secours continuels de votre grâce; afin que, pendant que votre Église acquiert des temples matériels, elle s'étende aussi de plus en plus par des accroissements spirituels : Par N. S. J.-C.

A VÊPRES.

Ps. Lætatus sum, page 487.

Ant. Un des sept anges me transporta en esprit, et me montra Jérusalem, la sainte Cité, qui descendait du ciel, venant de Dieu.

Ant. Unus de septem angelis sustulit me in spiritu, et ostendit mihi Civitatem sanctam, Jerusalem, descendentem de cœlo a Deo.

Ps. Nisi Dominus, page 532.

Ant. La muraille de la nouvelle Jérusalem était bâtie de pierre de jaspe; et la ville elle-même était d'un or pur et semblable à du verre très-clair.

Ant. Erat structura muri ejus ex lapide jaspide; ipsa vero civita aurum mundum, simil vitro mundo.

Ps. Memento, avec sa division, page 136.

Ant. Je n'y vis point de temple; parce que le Seigneur, le Dieu tout-puissant, et l'Agneau en est lui-même le temple.

Ant. Templum n vidi in ea; Domi enim Deus omnipot templum illius est Agnus.

Ps. Super flumina Babylonis, page 673.

Ant. Cette ville n'a besoin ni du soleil, ni de la lune, pour être éclairée, parce que la lumière de Dieu l'éclaire, et que l'Agneau en est le flambeau.

Ant. Civitas non sole neque luna, ceant in ea: nam tas Dei illuminavi et lucerna ej Agnus.

Ps. Lauda, Jerusalem, page 426.

Ant. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux

Ant. Non int eam aliquod coi

ɪminatio-
t menda-
ıi scripti
itæ Agni.

qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

CAPITULE.

Sion, cette ville consacrée à vos fêtes : vos yeux verront Jérusalem comme omblée de richesses, comme une tente .nt transportée ailleurs. Les pieux qui en terre ne s'arracheront jamais, et ıges qui la tiennent ne se rompront ;ue le Seigneur ne fait voir sa magnifi- lieu-là.

HYMNE.

c Tonan-
a :
ıra, tem-
ɔstia ;
te jugis
Deum.
, quanta
ei !
/ersa ter-
ım capit,
e coarc-
inet.
er hic pu-

Voici le trône du Tout-Puissant, voici la porte du ciel; ici un Dieu est tout à la fois le prêtre, l'autel, le temple et la victime du sacrifice; ici l'amour immole continuellement un Dieu, par une mort non sanglante.

Quel autel, quel trône reçoit la majesté de Dieu même! Celui que ni la terre ni le ciel ne peuvent contenir, se renfermant dans un étroit espace, consent à demeurer présent et voilé au milieu de nous.

Qu'il aime à s'insinuer en ce saint lieu dans les cœurs

purs! ici Jésus-Christ déploie toute sa tendresse : c'est un père qui se plaît à être assis au milieu de ses enfants.

Loin de ce temple, vous tous dont le cœur est souillé par le crime, craignez, profanes, de porter sur ce seuil auguste un pied sacrilége : un Dieu vengeur vous y attend, le bras levé, pour punir votre témérité.

Gloire éternelle au Père, gloire éternelle au Fils, gloire éternelle à vous, Esprit saint, qui unissez le Père et le Fils, et dont la divine onction, se répandant sur nous, nous consacre, et nous rend des temples vivants.

Ainsi soit-il.

℣. La maison construite sur la montagne de Sion fait la joie de la terre : ℟. Dieu sera adoré dans son enceinte.

℣. Cité de Dieu, l'on publie de vous des choses merveilleuses ; ℟. La paix et la joie sont le partage de ceux qui habitent en vous.

Inserit se cordibus!
Hic amantis tota Christi
Exerit se caritas:
Hic pater caros sedere
Gestit inter filios.

Hinc facesse quem profana
Polluit contagio:
Neu sacrum transire limen
Inquinatus audeas:
Ultor astat cum flagellis,
Puniens sontes Deus.

Sit perennis laus Parenti,
Sit perennis Filio:
Laus tibi, qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus,
Chrisma cujus nos inungens
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion : ℟. Deus in domibus ejus cognoscetur.

℣. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei ; ℟. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

A Magnificat.

ANT. Marchez dans les

ANT. Gressus rectos

ite pedibus vestris; cessistis enim ad civitem Dei viventis, Jerusalem cœlestem: itae regnum immobile suscipientes, serviamus o cum metu et reverentia.

sentiers de l'équité; car vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la céleste Jérusalem: puis donc que nous commençons déjà à posséder un royaume qui n'est point sujet au changement, servons Dieu avec respect et avec une sainte frayeur.

SALUT DU SAINT SACREMENT.

Ave, verum Corpus, natum
De Maria Virgine:
Vere passum, immolatum
In Cruce pro homine:

Je vous adore, ô vrai corps né de la Vierge Marie:
Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé sur la Croix pour le salut des hommes:

Cujus latus perforatum
Fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis!
O Jesu pie!

Dont le côté percé d'une lance a versé du sang avec de l'eau.
Faites-nous la grâce de vous recevoir en viatique à l'heure de notre mort.
O Jésus, plein de douceur!
Jésus plein de bonté!

O Jésus, Fils de Marie! faites-nous miséricorde.

— Ainsi soit-il. —

O Jesu, Fili Mariæ! Tu nobis miserere.

— Amen. —

Le pain des anges devient le pain de l'homme; ce pain céleste fait disparaître les figures qui l'avaient annoncé. O prodige inouï! un pauvre, un vil esclave est admis à se nourrir de son Créateur.

Panis angelicus Fit panis hominum;
Dat panis cœlicus Figuris terminum.
O res mirabilis! Manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

O Dieu unique en trois personnes! daignez visiter ceux qui vous adorent; faites-nous marcher dans les sentiers qui conduisent à vous; afin de jouir, pendant toute l'éternité, de cette lumière que vous habitez. Ainsi soit-il.

Te, trina Deitas Unaque, poscimus,
Sic nos tu visitas Sicut te colimus;
Per tuas semitas Duc nos quo tendimus
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

—

O victime salutaire, qui nous ouvrez les portes du sanctuaire éternel! des ennemis puissants nous attaquent de toutes parts; donnez-nous la force de les vaincre, et venez vous-même à notre secours.

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium.

✠

Gloire vous soit rendue, ô bon Pasteur! qui nous nourrissez de votre propre chair; et qu'elle soit aussi rendue au Père et au Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Qui carne nos pascis tua,
Sit laus tibi, Pastor bone,
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

HYMNE.

applex, la-
)eitas,
iguris vere
s;
eum totum
:it,
itemplans,
eficit.
us, gustus
litur;
lo tuto cre-
r:
quid dixit
lius;
tatis verbo
s.
atebat sola
s;
imul et hu-
as:
credens at-
fitens,
etivit latro
ens.

ut Thomas
tueor;
meum te
or:
semper ma-
dere,
habere, te
ere.

Je me prosterne devant vous, pour vous adorer, ô Dieu vraiment caché sous ces espèces! mon cœur se livre entièrement à vous, puisqu'en vous considérant, il reconnaît son néant devant vous.

Les yeux, le toucher et le goût sont ici trompés: l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi, ne trompe point. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu: il n'y a rien de plus vrai que la parole de la Vérité même.

La Divinité seule était cachée sur la Croix: ici la Divinité et l'humanité le sont également: c'est en y reconnaissant et en y confessant l'une et l'autre, que je vous demande, Seigneur, ce que vous demanda le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues; néanmoins je vous reconnais pour mon Dieu: faites que ma foi croisse de plus en plus: faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

O Pain, qui renouvelez la mémoire de la mort du Seigneur; Pain vivant, qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

O source de toute pureté! Seigneur Jésus, qui êtes venu pour nous sauver, purifiez-moi par votre sang; ce sang dont une seule goutte suffit pour effacer tous les péchés du monde.

O fons puritatis, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine.
Cujus una stilla salvum facere
Totum quit ab omni mundum scelere.

O Jésus! que je vois maintenant caché sous ces voiles, accordez, je vous prie, à l'ardeur de mes désirs, que, vous voyant un jour à découvert, je jouisse du bonheur que donne la vue de votre gloire.

Ainsi soit-il.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio;
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

POUR DEMANDER LE PARDON DE SES PÉCHÉS.

DOMINE, NON SECUNDUM PECCATA NOSTRA, page 251.

℣. Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde. ℟. Et accordez-nous votre assistance salutaire.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, ℟. Et salutare tuum da nobis.

ORAISON.

! qui ne voulez pas la mort, mais la conver-
du pécheur, regardez favorablement votre
ui retourne à vous : rendez-le persévérant
ien, et détournez de dessus lui les fléaux de
ère : Par N. S. J.-C.

PRIÈRE POUR LE ROI.

PSAUME 19.

AT te Dominus tribulationis : t te nomen Dei	QUE le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction : que le nom du Dieu de Jacob vous défende.
tibi auxilium), * et de Sion e.	Qu'il vous envoie son secours du haut de son sanctuaire, et son assistance de Sion.
sit omnis sa- i, * et holocaus- n pingue fiat.	Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et qu'il rende votre holocauste digne de lui.
t tibi secundum n, * et omne ι tuum confir-	Qu'il vous donne tout ce que votre cœur désire, et qu'il accomplisse tous vos desseins.
mur in salutari in nomine Dei agnificabimur.	Nous nous réjouirons de la protection que vous recevez, et nous rapporterons à notre Dieu la gloire de vos succès.
: Dominus om- :iones tuas : *	Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes :

je sais dès à présent que le Seigneur sauvera son Christ.

nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Il l'exaucera du ciel, qui est son sanctuaire : il déploiera, pour le soutenir, la force de son bras tout-puissant.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo, * in potentatibus salus dexteræ ejus.

Que nos ennemis mettent leur confiance dans leurs chariots et dans leurs chevaux ; pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

Hi in curribus, et hi in equis ; * nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ils ont été abattus, et ils sont tombés : pour nous, nous nous sommes relevés, et nous demeurons fermes.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : * nos autem surreximus, et erecti sumus

Seigneur, sauvez le Roi ; et daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquons.

Domine, salvum fac Regem ; * et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

℣. Le Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur ; ℟. Et le salut qui vient de vous fera toute sa joie.

℣. Domine, in virtute tua lætabitur Rex ; ℟. Et super salutare tuum exultabit vehementer.

ORAISON.

Accordez à nos prières, Dieu tout-puissant, que votre serviteur N. notre Roi qui, par votre miséricorde, a reçu la conduite de ce royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus ; afin que, revêtu de leur force, et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur, comme autant de monstres ; q

orieux de ses ennemis; et qu'agréable à vos
r ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver
vous, qui êtes la Voie, la Vérité et la Vie : et
nt Dieu.

PRIÈRE POUR LA PAIX.

Deus meminerit
nti sui, et faciat
nec deserat in
: malo.

ANT. Que Dieu se souvienne de son alliance : qu'il nous donne la paix, et qu'il ne nous abandonne point dans le temps mauvais.

ninus Deus lo-
pacem ℟. In
suam.

℣. Le Seigneur notre Dieu adressera des paroles de paix ℟. A son peuple.

ORAISON.

ı ! qui êtes la source des saints désirs, des bons
eins et des actions justes, donnez à vos servi-
ette paix que le monde ne peut donner, afin
ı cœurs s'appliquent à votre loi, et que,
point d'ennemis à craindre, nous jouissions
re protection d'une heureuse tranquillité tout
de notre vie : Par J.-C. N. S.

RE AU SAINT SACREMENT, AU MOMENT DE LA BÉNÉDICTION.

mus in æter-
sanctissimum
ntum.

ADORONS à jamais le très-saint Sacrement de l'autel.

te Dominum,
gentes, laudate
nnes populi.

Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le tous.

remus, etc.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Adorons, etc.

Adoremus, etc.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Gloria Patri, glori Filio, gloria Spiritui sancto.

Adorons, etc.

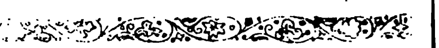
Adoremus, etc.

A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

Adorons, etc.

Adoremus, etc.



HYMNE A LA SAINTE VIERGE.

Je vous salue, brillante étoile de la mer, qui, en mettant au monde le Sauveur, nous avez heureusement procuré l'entrée du ciel.

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

En recevant cette glorieuse salutation de l'ange Gabriel, vous concevez celui qui a fait notre paix avec Dieu, et vous devenez, à meilleur titre qu'Ève, la Mère des vivants.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

'e vincla reis,
· lumen cæcis;
ıostra pelle,
:uncta posce.

Obtenez la liberté aux captifs et la lumière aux aveugles : obtenez-nous la grâce d'éviter le mal, et demandez pour nous tous les biens dont nous avons besoin.

✠

stra te esse matrem :
per te preces,
'o nobis natus
:sse tuus.

Faites voir que vous êtes véritablement notre mère : faites parvenir nos prières jusqu'à celui qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de vous.

;o singula.is,
omnes mitis,
ılpis solutos,
'ac et castos.

Vierge incomparable, audessus de toutes les Vierges, faites par votre puissante intercession, que, délivrés des liens du péché, nous pratiquions, à votre exemple, les vertus de douceur et de chasteté.

✠

m præsta puram,
ıra tutum;
lentes Jesum,
r collætemur.

Obtenez-nous cette innocence de mœurs qui conduit à Jésus-Christ; afin que, le voyant un jour dans sa gloire, nous goûtions à jamais avec vous la joie et la félicité des saints.

✠

ıus Deo Patri,
um Christo decus,
ıi compar;
honor unus.
Amen.

Louange à Dieu le Père; louange à Jésus-Christ notre Seigneur; louange au Saint-Esprit : qu'un même et souverain hommage soit rendu à la sainte Trinité.

Ainsi soit-il.

PROSE A LA SAINTE VIERGE.

Vous avez conservé tout l'éclat de votre virginité, ô Marie;

Qui, en devenant mère, nous avez ouvert l'entrée du ciel.

O heureuse mère, la bien-aimée de Jésus-Christ,

Recevez les éloges que la piété donne à vos vertus.

Demandez à Dieu que nos cœurs et nos corps soient purs.

Nos cœurs s'unissent à nos bouches pour vous adresser cette supplication.

Et par vos prières, toujours agréables à votre Fils,

Obtenez-nous grâce pour toute l'éternité.

O mère pleine de bonté, de tendresse, de charité!

La seule qui soyez demeurée vierge en devenant mère.

Inviolata, integra et casta es, Maria;

Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O mater alma, Christi carissima,

Suscipe pia laudum præconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora.

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per secula.

O benigna! o benigna! o benigna!

Quæ sola inviolata permansisti.

PROSE EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE AU PIED DE LA CROIX.

Debout au pied de la croix, la Mère de douleur fondait en larmes, à l'aspect de son Fils crucifié.

Stabat Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristantem et dolentem,
Pertransivit gladius.

C'est là que son âme, plongée dans l'abattement, la tristesse et le deuil, est percée du glaive qui lui a été prédit.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Qu'elles furent grandes l'amertume et l'affliction de cette Mère bénie d'un Fils unique!

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Cette tendre Mère gémissait et soupirait à la vue de son Fils, le Roi de gloire, abandonné à d'infâmes supplices.

Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Qui pourrait retenir ses larmes, en considérant la Mère de Jésus dans cet excès de tourment?

Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?

Qui pourrait, sans attendrissement, contempler le spectacle d'une Mère partageant les souffrances de son Fils?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Elle a vu son Fils en proie aux supplices, et livré à la flagellation pour les péchés de son peuple.

Vidit suum dulcem Natum,
Morientem, desolatum,
Dum emisit spiritum.

Elle a vu son Fils bien-aimé mourant, délaissé, rendant l'esprit.

Eia Mater, fons amoris,

O Mère pleine d'amour! faites que je ressente la vio-

lence de votre douleur, que je mêle mes larmes aux vôtres.

Me sentire vim doloris;
Fac ut tecum lugeam.

Que mon cœur soit tout de feu pour aimer Jésus et mériter ses complaisances.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut illi complaceam.

Chaste Mère, veuillez graver profondément dans mon cœur l'empreinte des plaies de Jésus crucifié.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Donnez-moi part avec vous aux souffrances de votre Fils, blessé pour moi, et qui s'est assujetti à tous les tourments.

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Que tant que je vivrai je pleure amoureusement avec vous, que je compatisse aux douleurs de votre Fils crucifié.

Fac me pie tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Désormais je veux demeurer avec vous au pied de la croix; et m'associer à votre tristesse.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

O Vierge! l'honneur des vierges, ne soyez plus insensible à mes vœux; obtenez-moi de pleurer avec vous.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

Qu'il me soit donné de porter la croix de Jésus; qu'il me soit donné de participer à sa passion et de

Fac ut portem Christi mortem
Passionis fac consortem
Et plagas recolere.

n'oublier jamais ses plaies.

Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari,
Ob amorem Filii.

Faites que je sois blessé de ses blessures, que je sois enivré de cette croix, pour l'amour de celui qui s'y est immolé.

Ne flammis urar succensus
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Pour que je ne sois pas la proie des flammes éternelles, Vierge puissante, défendez-moi au jour du jugement.

Fac me cruce custodiri,
Morte Christi præmuniri,
Confoveri gratiâ.

Que la croix de Jésus soit ma défense; que sa mort soit ma sûreté; sa grâce, mon soutien.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.
Amen.

Quand mon corps mourra, obtenez à mon ame la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.

CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Te Deum laudamus: * te Dominum confitemur.

Nous vous louons, Dieu tout-puissant, nous confessons que vous etes le Seigneur de tout l'univers.

Te æternum patrem * omnis terra veneratur.

Vous, Père éternel, que toute la terre adore.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli et universæ Potestates;

Tous les Anges, les cieux et les puissances.

Tibi Cherubim et Se-

Les Chérubins et les Sé-

raphins chantent sans cesse cet hymne en votre honneur.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur de votre gloire.

Le chœur illustre des Apôtres,

Le corps glorieux des Prophètes,

La brillante armée des martyrs, célèbrent vos louanges.

L'Église sainte vous reconnaît pour son Dieu par toute la terre.

Le Père éternel qui est d'une grandeur incompréhensible;

Le vrai et unique Fils engendré de la substance du Père;

Et le Saint-Esprit Paraclet, qui procède du Père et du Fils.

Vous êtes, ô Jésus, le Roi de gloire;

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein

raphim,* incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia

Patrem * immensæ majestatis;

Venerandum tuum verum * et unicum Filium;

Sanctum quoque * Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis

	d'une Vierge, pour sauver les hommes.
ɪevicto mortis * aperuisti cre- ɜ regna cœlo-	Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et ouvert aux croyants le royaume des cieux.
l dexteram Dei n gloria Patris.	Vous êtes assis à la droite de Dieu en la gloire du Père.
. crederis * esse s.	Nous croyons que vous viendrez un jour juger le monde.
go, quæsumus, tuis subveni, * ·etioso sanguine ti.	Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux sang.
na fac * cum tuis in gloria ri.	Faites, s'il vous plait, qu'ils soient comptés dans la gloire au nombre de vos Saints.
m fac populum Domine: * et be- ɶreditati tuæ.	Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.
ɡe eos, et extolle ɪsque in æter-	Conduisez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.
ingulos dies * be- ɪus te;	Nous vous bénissons tous les jours.
ıudamus nomen ı seculum, * et in n seculi.	Nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.
are, Domine, die sine peccato nos ce.	Daignez, Seigneur, nous conserver en ce jour purs et sans péché.
·ere nostri, Do- * miserere nostri.	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance : je ne serai point confondu à jamais.

℣. Bénissons le Père, le Fils, avec le Saint-Esprit. ℟ Louons Dieu, et honorons sa grandeur dans tous les siècles.

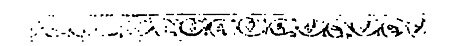
Fiat misericordia tua, Domine, super nos; * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : * non confundar in æternum.

℣. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu; ℟. Laudemus et superexaltemus eum in secula.

ORAISON.

O Dieu! dont la miséricorde est sans borne, et la bonté infinie; nous rendons grâces à votre Majesté qui nous comble de ses biens, des dons que nous en avons reçus; et nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous avez accordé l'effet de leurs demandes, mais de les disposer à recevoir les récompenses éternelles : Par J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.



LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

ancte, Deus,
ere nobis.
'rinitas unus
niserere no-

Dei vivi,
endor Patris,
lor lucis æter-
næ,
gloriæ,
ustitiæ,
Mariæ virgi-
nis,
ilis,
rabilis,
s fortis,
er futuri se-
uli,
ni consilii An-
ele,
itissime,
ntissime,
entissime,
is et humilis
rde,
tor castitatis,
tor noster,
s pacis.
or vitæ,
mplar virtu-
um,
s noster,
ator anima-
um,
ugium nos-

Miserere nobis.

trum.
Jesu, pater pauperum,
Jesu, thesaurus fide-
lium,
Jesu, bone Pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,
Jesu, gaudium Angelo-
rum,
Jesu, rex Patriarcha-
rum,
Jesu, magister Aposto-
lorum,
Jesu, doctor Evange-
listarum,
Jesu, fortitudo Marty-
rum,
Jesu, lumen confesso-
rum,
Jesu, puritas virgi-
num,
Jesu, corona sancto-
rum omnium,

Miserere nobis.

Propitius esto, parce
nobis, Jesu.
Propitius esto, exaudi
nos, Jesu.
Ab omni peccato, libe-
ra nos, Jesu.
Ab ira tua,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,
A morte perpetua,

A neglectu inspirationum tuarum,
Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per languores tuos,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.

Libera nos, Jesu.

Per ascensionem tuam, libera.
Per gaudia tua, libera.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez; cherchez et vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert; nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre amour, afin que nous vous servions de tout notre cœur, et que jamais nous ne cessions de vous louer : Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

ria, ora pro
obis.
Genitrix,
go virginum,
sti,
næ gratiæ,
ssima,
ssima,
olata,
merata,
bilis,
irabilis,
itoris,
atoris,
lentissima,
eranda,
licanda,
ns,
iens,
is,
justitiæ,
ntiæ,
ræ lætitiæ,
ale,
ibile,
e devotionis,
ca,
ridica,
rnea,
rea,
ca,
i, ora pro.

Ora pro nobis.

Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,

Ora pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

℣. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos ames ; afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'incarnation de votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la gloire de sa résurrection : Nous vous en prions par le même Jésus-Christ. Ainsi soit-il.





Mariage de la Sainte Vierge.



MESSE DU MARIAGE.

INTROÏT.

Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit : et ipse conjungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis. Ps. Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus. Gloria.

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob soit avec vous ; que lui-même vous unisse, et qu'il accomplisse sa bénédiction en vous. Ps. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui se conduisent selon sa loi. Gloire.

COLLECTE.

Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux; afin que ce qui se fait par notre ministère reçoive son accomplissement par votre bénédiction : Nous vous..... Par J.-C. N. S.

LECTURE DE L'ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX ÉPHÉS., chap. 5.

Mes frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme, comme Jésus-Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Église est soumise à Jésus-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leurs maris. Et vous, maris, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé son Église et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier, et après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau, par la parole de vie, pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même : car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus-Christ fait à l'égard de l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme; et, de deux qu'ils étaient, ils deviendront une même chair. Ce sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et en l'Église. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

GRADUEL.

Nous sommes les enfants	Filii sanctorum su-

mus : non possumus ita conjungi, sicut gentes quæ ignorant Deum. ℣. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus.

des saints : nous ne pouvons pas nous marier comme les païens, qui ne connaissent pas Dieu. ℣. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tache.

Alleluia, alleluia.

℣. Sacramentum hoc magnum est in Christo et in Ecclesia. Alleluia.

℣. Ce sacrement est grand en Jésus-Christ et en l'Eglise. Alleluia.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, chap. 19.

En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le tenter, et lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit? Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, le créa mâle et femelle, et qu'il dit : Pour cette raison, l'homme abandonnera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

OFFERTOIRE.

Benedixerunt Dominum Raguel et Anna, et dixerunt : Fecisti, Domine, nobiscum misericordiam tuam, misertus es duobus unicis : fac eos plenius benedicere te, et sacrificium tibi laudis tuæ et suæ sanitatis offerre; ut cognoscat

Raguel et Anne bénirent le Seigneur, et lui dirent : Seigneur, vous nous avez fait miséricorde, vous avez eu pitié de deux enfants uniques : faites qu'ils vous bénissent de plus en plus, qu'ils vous offrent le sacrifice de louanges qu'ils vous doivent, et qu'ils vous remercient de les

avoir conservés : afin que toutes les nations connaissent que, dans toute la terre il n'y a point d'autre Dieu que vous.

universitas gentium quia tu es Deus solus in universa terra.

✠

SECRÈTE.

Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage, et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce sacrement : Nous vous.... par N. S. J.-C.

PRÉFACE.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez établi le lien indissoluble de l'alliance nuptiale, afin que la chaste fécondité du mariage que contractent vos fidèles servît à la multiplication des enfants de la sainte adoption. Et c'est par un effet admirable de votre grâce et de votre providence, Seigneur, que, comme la génération temporelle contribue à l'ornement du monde, la génération spirituelle serve à l'augmentation de votre Église. C'est pourquoi nous nous unissons aux anges et aux archanges, aux trônes et aux dominations, et à toute la sainte milice de l'armée céleste, pour chanter sans cesse à votre gloire : Saint, Saint, Saint, etc.

BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

Après le Pater, le prêtre dit sur eux :

PRIONS.

Laissez-vous fléchir à nos prières, Seigneur, et accompagnez de votre grâce le sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre assistance conserve ce que votre autorité a uni : Par N. S. J.-C.

Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre Esprit.

℣. Élevez vos cœurs. ℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu, ℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, par votre puissance, avez créé de rien tout l'univers; qui, dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme que vous avez formée de lui-même, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui a été uni dans l'institution que vous en avez faite. O Dieu! qui avez consacré le mariage par un mystère si excellent, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jésus-Christ et de son Église; ô Dieu! par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime une bénédiction, la seule qui n'ait point été ôtée, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge; ô Dieu! qui avez seul en votre pouvoir le cœur de l'homme, et qui connaissez et gouvernez toutes choses par votre providence, en sorte que personne ne peut désunir ce que vous unissez, ni nuire à ce que vous bénissez; unissez, s'il vous plaît, les esprits de ces époux qui vous appartiennent, et versez dans leurs cœurs une sincère amitié; afin qu'ils ne soient plus qu'un en vous, comme vous êtes un, le seul véritable et le seul tout-puissant. Regardez d'un œil favorable votre servante, qui, devant être unie à son époux, implore votre protection. Faites que son joug soit un joug d'amour et de paix; faites que, chaste et fi-

dèle, elle se marie en Jésus-Christ; qu'elle sui
l'exemple des saintes femmes; qu'elle se ren
à son mari, comme Rachel; qu'elle soit sa
Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie
soit fidèle comme Sara. Que l'auteur de la
tion ne trouve rien en elle qui soit de lui;
meure ferme dans votre loi et dans l'obs
vos commandements; afin qu'étant uniqu
chée à son mari, elle ne souille le lit nuptia
commerce illégitime; que, pour soutenir s
elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée
une pudeur propre à s'attirer du respect;
struise de ses devoirs dans la doctrine tout
Jésus-Christ; qu'elle obtienne de vous un
fécondité; qu'elle mène une vie pure et irr
afin qu'elle puisse arriver au repos des s
royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils
deux les enfants de leurs enfants, jusqu'à
et quatrième génération, et qu'ils arrivent
reuse vieillese : Par N. S. J.-C.

COMMUNION.

Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau!	Beati qui nuptiarum . sunt !

POSTCOMMUNION.

Nous vous supplions, Dieu tout-puissan
pagner des faveurs de votre bonté ce qu
établi par votre providence, et de conserv
longue paix ceux que vous unissez par u
société : Nous vous.... par N. S. J.-C.

Après *Ite, Missa est*, le prêtre, se tournant ver
dit l'oraison suivante :

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac
Jacob soit avec vous, et qu'il accompli

sa bénédiction, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération, et que vous possédiez la vie éternelle par le secours de notre Seigneur Jésus-Christ : Qui, étant Dieu.

PRIÈRES POUR LES AGONISANTS.

SORTEZ de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu, le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui est descendu sur vous ; au nom des anges et des archanges ; au nom des trônes et des dominations ; au nom des principautés et des puissances ; au nom des chérubins et des séraphins ; au nom des patriarches et des prophètes ; au nom des saints apôtres et des évangélistes ; au nom des saints martyrs et des confesseurs ; au nom des saints moines et des solitaires ; au nom des saintes vierges ; au nom de tous les saints et de toutes les saintes de Dieu. Que votre demeure soit aujourd'hui dans la paix, et votre habitation dans la sainte Sion : Nous demandons pour vous cette grâce par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

PRIONS.

SEIGNEUR, Dieu de miséricorde, Dieu de bonté, vous à qui les larmes d'un pécheur pénitent sont si agréables, que vous lui pardonnez toutes ses fautes quelque grandes qu'elles soient ; vous qui oubliez même que ce pécheur vous a offensé, et qui ne considérez que son

repentir, jetez des yeux de miséricorde sur votre serviteur (*ou* sur votre servante) *N.*; il avoue ses fautes, il vous en demande pardon de tout son cœur; exaucez-le. Père plein de clémence, renouvelez en lui (*ou* en elle) ce que le commerce du monde, la fragilité humaine et la malice de l'esprit tentateur ont pu corrompre ou gâter dans son âme. Unissez, attachez au corps de votre sainte Église ce membre que vous avez racheté. Voyez ses gémissements, considérez ses larmes, et qu'elles vous attendrissent. Toute sa confiance est en vous, il (*ou* elle) n'espère qu'en votre bonté: ouvrez-lui, Seigneur, la porte qui conduit au salut; admettez-le (*ou* la) à la grâce d'une parfaite réconciliation. Nous vous en supplions par J.-C. N. S.

℟. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon très-cher frère (*ou* ma très-chère sœur), et vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin qu'après que vous aurez payé par votre mort la dette commune de la nature humaine, vous retourniez à votre Créateur, qui vous a formé du limon de la terre; que la troupe glorieuse des anges vienne au devant de votre âme, lorsqu'elle sortira de vot corps; que le sénat des apôtres, qui doit juger av Dieu tout l'univers, vous fasse un accueil favorab que la triomphante armée des martyrs se réjouiss votre arrivée; que l'éclatante compagnie des con seurs vous environne; que le chœur des vierges v conduise dans le palais du céleste Époux avec des tiques de joie; qu'admise dans le sein d'Abrah tous les patriarches vous félicitent et vous em sent; que Jésus-Christ se montre à vous ave visage plein de douceur et d'allégresse; qu'il place au rang de ceux qui doivent toujours ét près de lui. Puissiez-vous ignorer tout ce q

ténèbres, les flammes et les tourments ont d'horrible et d'insupportable; que le démon et ses ministres se reconnaissent vaincus, vous voyant arriver en la compagnie des anges; que cette troupe infernale aille se précipiter dans l'abîme; dès que vous paraîtrez, que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face : qu'ils se dissipent comme la fumée; que les méchants périssent devant Dieu, comme la cire fond devant le feu; que les justes au contraire soient dans la joie et le ravissement devant le Seigneur, et qu'ils soient comblés d'allégresse; que tous les démons soient confondus; que la honte les porte à se cacher dans leurs sombres demeures, et qu'ils vous laissent libre le chemin du Ciel; que Jésus-Christ, qui a souffert pour vous, vous épargne tout supplice en l'autre monde. Il est mort pour votre salut, qu'il vous sauve donc de la peine éternelle; qu'il vous place dans son paradis pour y jouir des délices spirituelles que rien ne pourra troubler; que ce pasteur charitable vous reconnaisse pour une de ses brebis; qu'il vous pardonne vos péchés, et qu'il vous mette à sa droite, en la compagnie de ses élus. Puissiez-vous voir votre Rédempteur face à face; puissiez-vous contempler sans cesse ce Dieu de vérité! Placé (*ou* placée) au rang des bienheureux, allez goûter les douceurs de la joie de la contemplation divine, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons, grand Dieu, l'âme de votre serviteur (*ou* de votre servante). Nous vous prions, Sauveur du monde, de recevoir cette âme dans le sein des patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Vous êtes descendu pour elle du ciel en terre : qu'elle jouisse de ce bienfait dans toute son étendue. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été

créée par des dieux étrangers, mais par vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable; car il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable à vos ouvrages. Seigneur, faites jouir cette âme de votre présence : ce n'est qu'en cela que consiste la joie solide et le vrai bonheur. Ne vous souvenez point de ses iniquités passées, et des excès où la violence et l'emportement de ses passions l'ont malheureusement engagée. Elle a péché, elle l'avoue; mais elle ne vous a jamais nié, Trinité adorable, Père, Fils et Saint-Esprit : elle a conservé la foi, et a eu en elle le zèle de Dieu; elle a été fidèle à vous adorer, ô Dieu qui avez fait toutes choses!

PRIONS.

Ne vous souvenez plus, Seigneur, des péchés de sa jeunesse, ni de ceux qu'elle a faits par ignorance. Ne vous ressouvenez que de votre miséricorde, et conduisez-la dans le séjour de la gloire. Que les cieux lui soient ouverts. Que les anges se réjouissent de sa venue. C'est votre créature, ô Roi tout-puissant! qu'elle marche sous l'étendard de l'archange saint Michel, qui est le chef et le conducteur de la milice céleste; que les anges viennent à sa rencontre, et qu'ils l'introduisent dans la céleste Jérusalem; que le glorieux apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du ciel, lui ouvre la porte de cette demeure des saints; que l'apôtre saint Paul, ce vase d'élection, vienne à son secours; que saint Jean, ce disciple bien-aimé, à qui les secrets du ciel ont été révélés, intercède pour elle; que tous les apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de remettre les péchés ou de les retenir, prient pour elle le Dieu de toute grâce. Saints et saintes, qui avez souffert tant de tourments sur la terre pour le nom de Jésus-Christ.

soyez-lui favorables; présentez ses vœux au Dieu qui vous a choisis; mêlez vos prières aux siennes; afin qu'étant libre et dégagée des liens du corps, elle soit admise à la participation de la gloire céleste : Par les mérites de J.-C. N. S., qui, avec le Père et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Lorsque le malade a rendu les derniers soupirs, on dit :

℟. Seigneur, j'ai mis mon espérance en vous; je ne serai pas confondu à jamais : hâtez-vous de me secourir, ô mon Dieu! je remets mon espérance entre vos mains. * Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur (*ou* sur votre servante), et sauvez-moi par votre miséricorde. ℣. Seigneur Jésus, recevez mon esprit : * Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur, etc.

Seigneur, faites-lui miséricorde.
Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.
Seigneur, faites-lui miséricorde.
Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation; ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. N'entrez point, Seigneur, en jugement avec votre serviteur (*ou* votre servante) : ℟. Parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

℣. Ne livrez pas aux bêtes cruelles les âmes de ceux qui vous louent; ℟. Et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

℣. Seigneur, écoutez ma prière; ℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

Faites vivre en vous, Seigneur, cette âme que vous venez de retirer de ce monde; pardonnez-lui les

péchés que la fragilité de sa nature lui a fait commettre, et ne consultez que votre bonté, en jugeant celle que vous avez créée et rachetée par votre sang : Vous qui vivez et régnez éternellement avec Dieu le Père et le Saint-Esprit. ℟. Ainsi soit-il.



L'OFFICE DES MORTS.

A VÊPRES.

PSAUME 114.

David, après avoir couru de grands périls, remercie Dieu de l'en avoir délivré.

J'AI aimé le Seigneur, parce qu'il a exaucé la voix de ma prière.

Il a incliné vers moi son oreille, je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les douleurs de la mort m'ont environné, les périls de l'enfer m'ont atteint.

J'ai trouvé partout les chagrins et les tribulations; et j'ai invoqué le nom du Seigneur.

O Seigneur, délivrez mon

DILEXI, * quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi, * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis, * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni; * et nomen Domini invocavi.

O Domine! libera ani-

meam meam : * misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur.

âme; le Seigneur est miséricordieux et juste : notre Dieu aime à pardonner :

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum, et liberavit me.

Il garde les petits : j'ai été humilié, et il m'a relevé.

Convertere, anima mea, in requiem tuam; * quia Dominus benefecit tibi.

O mon âme, rentre dans ton repos, puisque le Seigneur t'a fait miséricorde.

Quia eripuit animam meam de morte, * oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.

Le Seigneur a sauvé mon âme de la mort, il a séché mes larmes, et retiré mes pas de l'abîme.

Placebo Domino * in regione viovrum.

Je serai agréable à mon Dieu dans la demeure des vivants.

ANT. O Domine, libera animam meam.

ANT. Seigneur, délivrez mon âme.

A la fin des psaumes et du cantique MAGNIFICAT, au lieu de GLORIA PATRI, on dit;

Requiem æternam dona eis, Domine; * et lux perpetua luceat eis.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel; et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

PSAUME 119.

Prière d'une âme étrangère dans ce monde, et qui se plaint de son exil.

Ad Dominum, quum tribularer, clamavi; * et exaudivit me.

J'ai crié au Seigneur dans mon affliction, et il m'a exaucé.

Domine, libera animam meam a labiis ini-

Seigneur, délivrez mon âme des lèvres injustes, et

de la langue trompeuse.

quis, * et a lingua dolosa.

Comment se préserver de la langue trompeuse? quelles armes prendra-t-on pour s'en défendre?

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi * ad linguam dolosam?

Elle est comme une flèche aiguë, lancée par un homme fort, et comme des charbons brûlants.

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Hélas! que mon exil est long! je suis au milieu des habitants de Cédar; et il y a longtemps que mon âme languit dans une terre étrangère.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar; * multum incola fuit anima mea.

J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix: et, lorsque je leur adressais la parole, ils me faisaient une guerre injuste.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus: * quum loquebar illis, impugnabant me gratis.

ANT. Hélas! que mon exil est long!

ANT. Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est.

PSAUME 120.

Le psalmiste se met avec tous les justes sous la protection divine: il en rappelle la puissance et les effets.

J'AI levé les yeux vers les montagnes, d'où j'attends mon secours.

LEVAVI oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Il ne permettra point que

Non det in commotio-

nem pedem tuum, * neque dormitet, qui custodit te.

vos pas soient chancelants, celui qui vous garde ne s'endormira point.

Ecce non dormitabit neque dormiet, * qui custodit Israel.

Non, celui qui garde Israël ne s'assoupira point, et il ne sera point surpris du sommeil,

Dominus custodit te, Dominus protectio tua: * super manum dexteram tuam.

C'est le Seigneur qui vous garde; le Seigneur vous couvre de son ombre, et marche à votre droite.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Le soleil ne vous brûlera point pendant le jour, et la lueur incertaine de la lune ne vous trompera point durant la nuit.

✠

Dominus custodit te ab omni malo, * custodiat animam tuam Dominus.

Le Seigneur vous préservera de tout mal; il gardera votre âme.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in seculum.

Qu'il veille sur vous depuis votre entrée dans le monde jusqu'à votre sortie, dans le temps et dans l'éternité.

ANT. Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

ANT. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

PS. DE PROFUNDIS, aux Psaumes de la pénitence.

ANT. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?

ANT. Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu! qui pourra, Seigneur, subsister devant vous?

PS. CONFITEBOR... QUONIAM, page 188.

ANT. Opera manuum

ANT. Seigneur, n'aban-

donnez pas les ouvrages de vos mains.

tuarum despicias.

A Magnificat.

ANT. Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi; et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi.

ANT. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet; et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

℣. Pater noster. ℟. Et ne nos inducas.

℣. La mémoire des justes sera éternelle : ℟. Ils ne craindront point qu'elle soit ternie par des discours injurieux.

℣. In memoria æterna erunt justi : ℟. Ab auditione mala non timebunt.

℣. Seigneur, délivrez leurs âmes, ℟. Des portes de l'enfer.

℣. A porta inferi, ℟. Erue, Domine, a… mas eorum.

℣. J'ai une ferme confiance que je jouirai des biens du Seigneur, ℟. Dans la terre des vivants.

℣. Credo videre … Domini, ℟. In ter… ventium.

PSAUME 145.

Dans ce psaume, purement moral, le prophète … hommes de ne point mettre leur confiance da… sances de la terre, de ne point compter su… mortel, mais d'attendre tout de Dieu seul.

MON âme, louez le Seigneur : oui je veux le louer durant tous les jours de ma vie; je veux le célébrer, tant que j'existerai.

Ne mettez point votre confiance dans les puissants de la terre, dans les enfants des hommes, qui ne sauraient donner le salut.

LAUDA, … Domin… Dominum … psallam D… diu fuer…

Nolit… princip… homin… non e…

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Le souffle qui les anime les quittera : ils retourneront à la terre, et en ce jour-là toutes leurs vaines pensées s'évanouiront.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, * qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Heureux l'homme dont le Dieu de Jacob est le soutien, et dont toute l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent.

Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus : * dat escam esurientibus.

Le Seigneur demeure à jamais fidèle à ses promesses; il rend justice à ceux qu'on opprime; il nourrit ceux qui ont faim.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Le Seigneur délivre les captifs : le Seigneur éclaire les aveugles.

Dominus erigit elisos: * Dominus diligit justos.

Le Seigneur relève ceux qui sont tombés : le Seigneur chérit les justes.

Dominus custodit advenas : pupillum et viduam suscipiet : * et vias peccatorum disperdet.

Le Seigneur veille sur l'étranger; il protége la veuve et l'orphelin; il renverse les desseins des impies.

Regnabit Dominus in secula; * Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

Il régnera dans l'éternité : ô sainte Sion, il sera ton Dieu dans les siècles des siècles.

Requiem.

Seigneur, donnez-leur.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

MESSES DES MORTS.

POUR LE JOUR DE L'ENTERREMENT ET DE LA MORT D'UN LAÏC.

INTROÏT.

JE vous donnerai le repos, dit le Seigneur; car vous avez trouvé grâce devant moi, et je vous connais par votre nom; et je vous ferai jouir de tout bien. Ps. J'ai mis mon espérance en vous, Seigneur; je ne serai pas confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice, et tirez-moi de l'abîme. Donnez-leur, etc.

REQUIEM dabo tibi, dicit Dominus: invenisti enim gratiam coram me, et te ipsum novi ex nomine: ego ostendam omne bonum tibi. Ps. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum: * in justitia tua libera me, et eripe me. Requiem æternam, etc.

COLLECTE.

Pour un Mort.

SEIGNEUR, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde de placer dans le lieu de la paix et de la lumière l'âme de votre serviteur N. que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos saints : Nous vous.... par N. S. J.-C.

Pour une Morte.

EIGNEUR infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'âme de votre servante N. et de lui donner rt au salut éternel, maintenant que vous l'avez dérée de la corruption de cette vie immortelle : Par . S. J.-C.

ECTURE DE LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PAUL AUX THESSAL., chap. 4.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignoriez ce qui regarde les morts; afin que vous ne vous andonniez point à la tristesse, comme les autres mmes qui n'ont point d'espérance. En effet, si nous oyons que Jésus est mort et est ressuscité, nous vons croire aussi que Dieu amènera avec Jésus ceux i seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, mme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui somes en vie, et qui sommes réservés jusqu'à son avément, nous ne préviendrons point ceux qui sont orts. Car, dès que le signal aura été donné par la ix de l'archange et par la trompette de Dieu, le Seieur lui-même descendra du ciel; et ceux qui seront orts en Jésus-Christ ressusciteront les premiers : isuite, nous autres qui sommes en vie, et qui rons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés ec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-deint de Jésus-Christ, et ainsi nous serons éternellent avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les itres par ces vérités.

GRADUEL.

Expecto, Domine, onec veniat immutatio iea : vocabis me, et ego spondebo tibi; operi ianuum tuarum porri-	J'attends, Seigneur, que mon changement arrive; vous m'appellerez, et je vous répondrai : vous tendrez la main à l'ouvrage que vous

avez formé. ℣. Je sais que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchés.

ges dexteram. ℣. Tu quidem gressus meos dinumerasti; sed parce peccatis meis.

TRAIT.

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur, parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous. J'élève les mains vers vous, et mon âme vous attend, comme une terre sèche attend la pluie. Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde : parce que j'ai mis en vous mon espérance. Que votre Esprit plein de bonté me conduise dans le séjour de l'équité : Seigneur, infiniment juste, faites-moi vivre éternellement pour la gloire de votre nom.

Non intres in judicium cum servo tuo, Domine; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. Expandi manus meas ad te; anima mea, sicut terra sine aqua tibi. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam; propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Prose DIES IRÆ, page 680.

SUITE DU SAINT ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, chap. 11.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort; mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection du dernier jour. Jésus lui repartit : Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra ja-

mais. Croyez-vous cela? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

OFFERTOIRE.

Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam: et in judicium non venit, sed transit a morte ad vitam.

Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et il n'encourt pas la condamnation, mais il passe de la mort à la vie.

SECRÈTE.

Pour un Mort.

Nous vous supplions, Seigneur, de rendre profitable à l'âme de votre serviteur N. l'offrande de cette Hostie, à l'immolation de laquelle vous avez accordé le pardon des péchés de tous les hommes : Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

Pour une Morte.

Daignez, Seigneur, purifier de toutes ses fautes l'âme de votre servante N. par le mérite de ce sacrifice, sans lequel personne n'a jamais été délivré du péché, et que ces devoirs de religion, propres à apaiser votre colère, lui fassent obtenir la miséricorde éternelle : Par N. S. J.-C.

Préface des Morts, page 40.

COMMUNION.

Beati mortui qui in Domino moriuntur! amodo ut requiescant a laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos.

Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur! ils vont se reposer de leurs travaux; car leurs œuvres les suivent.



POSTCOMMUNION.

Pour un Mort.

FAITES sentir, ô mon Dieu! à l'âme de votre serviteur N. les effets de cette miséricorde que nous avons implorée pour elle; et daignez, par votre bonté infinie, l'unir éternellement à celui qui a fait l'objet de sa foi et de son espérance : Par N. S. J.-C.

Pour une Morte.

FAITES jouir de la lumière éternelle, Seigneur, l'âme de votre servante N., à qui vous avez accordé, pendant sa vie mortelle, les sacrements de votre miséricorde : Par N. S. J.-C.



POUR UN PÈRE ET UNE MÈRE.

COLLECTE.

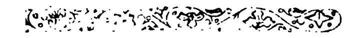
O DIEU! qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez pitié, par votre bonté, des âmes de mon père et de ma mère; daignez leur pardonner leurs péchés, et faites que je les voie un jour dans le royaume de la gloire éternelle : Par N. S. J.-C.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, Seigneur, recevoir ce sacrifice que je vous offre pour les âmes de mon père et de ma mère, et accordez-leur de jouir du bonheur éternel dans la terre des vivants, et à moi de participer avec eux à la gloire des saints : Par N. S. J.-C.

POSTCOMMUNION.

igneur, qu'après avoir participé à ce cé-
ement, je vous offre de dignes prières,
puissent obtenir pour mon père et ma
issance de la lumière éternelle, et que
ne couronne à jamais avec eux dans le
nheur et de la paix : Par N. S. J.-C.



LITANIES DES SAINTS.

ison.
:leison.
on.
i nos.
udi nos.
lis, Deus,
nobis.
cte, Deus,
nobis.
iitas, unus
:rere nobis.
a,
:nitrix,
) virginum,
ael,
iel.
aël,
i Angeli et
i, orate pro

Ora pro nobis.

Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate pro nobis.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Sancte Joseph,
Sancte Joachim,
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.
Sancte Petre, ora pro nobis.
Sancte Paule,
Sancte Andrea,
Sancte Jacobe (Zeb.),
Sancte Joannes,
Sancte Thoma,
Sancte Jacobe,
Sancte Philippe,
Sancte Bartholomæe,

Sancte Matthæe, ora pro nobis.
Sancte Simon,
Sancte Thadæe,
Sancte Mathia,
Sancte Barnaba,
Sancte Luca,
Sancte Marce,
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro nobis.
Omnes sancti Discipuli Domini,
Omnes sancti Innocentes,
Sancte Stephane, ora pro nobis.
Sancte Clemens,
Sancte Fabiane,
Sancte Laurenti,
Sancte Vincenti,
Sancte Irenæe, cum sociis tuis,
Sancte Dionysi, cum sociis tuis,
Sancti Agoarde et Agliberte, orate pro nobis.
Sancti Cosma et Damiane,
Sancti Gervasi et Protasi,
Sancte Præjecte, ora pro nobis.
Sancte Justine,
Sancte Lucane,
Sancte Victor, ora pro nobis.
Sancte Sebastiane,
Sancte Maurici cum sociis tuis,
Sancte Hippolyte cum sociis tuis,
Omnes sancti martyres, orate pro nobis.
Sancte Sylvester, ora pro nobis.
Sancte Gregori,
Sancte Ambrosi,
Sancte Augustine.
Sancte Hieronyme,
Sancte Hilari,
Sancte Martine,
Sancte Cæsari,
Sancte Remigi,
Sancte Nicolae,
Sancte Marcelle,
Sancte Germane.
Sancte Landerice,
Sancte Cerane,
Sancte Gendulfe,
Sancte Exuperi,
Sancte Maglori,
Sancte Eligi,
Sancte Francisce Salesi,
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.
Omnes sancti Doctores,
Sancte Antoni, ora pro nobis.

enedicte, ora
nobis.
ıure,
thurine,
ederice,
ufrede,
verine,
odoalde,
octovæe,
icri,
ınarde,
minice,
ıcenti a Paulo,
ancisce,
dovice,
che,
ncti Sacerdo-
Levitæ, orate
is.
ncti Monachi
itæ,
ına, ora pro
obis.
laria Magda-
ene,
ecla,
rpetua et Fe-
orate pro no-

atha, ora pro
obis.
cia,
nes,
cilia,
tharina,

Sancta Anastasia, ora pro nobis.
Sancta Genovefa,
Sancta Aurea,
Sancta Opportuna,
Sancta Clotildis,
Sancta Bathildis,
Sancta Joanna Francisca,
Sancta Maria Ægyptia,
Omnes sanctæ virgines et viduæ, orate pro nobis.
Omnes sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Domine.
Ab omni peccato,
Ab ira tua,
A subitanea et improvisa morte,
Ab insidiis diaboli,
Ab immundis cogitationibus,
A spiritu fornicationis,
Ab ira, et odio, et omni mala voluntate,
A fulgure et tempestate,
A morte perpetua,
Per mysterium sanctæ

incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Per adventum tuum,
Per nativitatem tuam,
Per baptismum et sanctum jejunium tuum,
Per crucem et passionem tuam,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per sanctam resurrectionem tuam,
Per admirabilem ascensionem tuam,
Per adventum Spiritus sancti paracleti,
In die judicii, libera nos, Domine.
In die judicii, te rogamus audi nos.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

PRIONS.

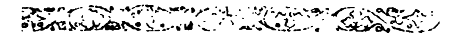
Exaucez, Seigneur, les très-humbles prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix.

Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde; et en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu! qui punissez sévèrement les fautes des pécheurs, ne rejetez pas les larmes de ceux qui les pleurent, afin qu'après avoir éprouvé la rigueur de votre colère, nous sentions les effets de votre bonté.

Dieu tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus, par leur foi et leurs bonnes œuvres, accordez à

nos humbles prières que ceux pour qui nous vous les offrons obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos saints, la rémission de tous leurs péchés: Par N. S. J.-C.



PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

PSAUME 6.

David, dans une maladie grave, gémit sur ses péchés et implore le secours de Dieu.

Domine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Et anima mea turbata est valde : * sed tu, Domine, usquequo?

Mon ame est agitée d'un grand trouble : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve?

Convertere, Domine, eripe animam meam,* salvum me fac, propter misericordiam tuam.

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon ame : sauvez-moi, à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts : et qui vous louera au fond du tombeau ?

Quoniam non est in morte, qui memor sit tui : * in inferno autem quis confitebitur tibi?

Je m'épuise à force de gémir : je baigne mon lit de mes pleurs toute la nuit, et je l'arrose de mes larmes.

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Mes yeux s'obscurcissent dans la douleur, et je me consume au milieu de mes ennemis.

Turbatus est a furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem ; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Le Seigneur a écouté ma prière : le Seigneur a exaucé mes vœux.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis de frayeur; qu'ils prennent la fuite, et qu'ils soient couverts de honte.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valde velociter.

PSAUME 31.

David exhorte les hommes à la pénitence en leur rappelant et les justices et les miséricordes de Dieu.

Heureux ceux dont les iniquités sont effacées, et dont les péchés sont pardonnés.

Beati quorum remissæ sunt iniquitates : et quorum tecta sunt peccata.

ıtus vir cui non tavit Dominus pecn, * nec est in spi-·jus dolus.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché, et dont l'esprit est exempt de dissimulation.

oniam tacui, inveerunt ossa mea; * clamarem tota die.

Tant que je ne vous ai point avoué ma faute, j'ai poussé la nuit et le jour des cris dont mes os ont été affaiblis.

oniam die ac nocte ·ta est super me s tua; * conversus in ærumna mea, configitur spina.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit; je me tournais et retournais dans ma désolation : une épine cruelle déchirait mon âme.

ictum meum com tibi feci, * et inam meam non ndi.

Enfin, je vous ai confessé ma faute, et je ne vous ai point caché mon injustice.

i : Confitebor adm me injustitiam Domino; * et tu isti impietatem ti mei.

J'ai dit : Il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur; et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

hac orabit ad te sanctus, * in temopportuno.

C'est pourquoi tous les saints vous prieront dans le temps propre à trouver miséricorde.

umtamen in diluuarum multarum * ım non approxiıt.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

·s refugium meum ulatione quæ cir·dit me; * exultatio

Vous êtes mon asile contre les maux qui me pressent; ô Dieu! qui êtes ma joie,

délivrez-moi des ennemis qui m'environnent.

mea, erue me a circumdantibus me.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites-vous : je vous enseignerai le chemin où vous devez marcher ; j'arrêterai mes regards sur vous.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : * firmabo super te oculos meos.

Ne devenez pas semblable au cheval et au mulet, animaux sans intelligence.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

Il faut que vous les reteniez avec le mors et la bride, pour les rendre dociles, et empêcher qu'ils n'échappent.

In camo et fræno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Les afflictions préparées au pécheur sont en grand nombre ; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Multa flagella peccatoris : * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse : glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi : * et gloriamini, omnes recti corde.

✠

PSAUME 137,

Le pécheur, à la vue de ses iniquités, et tourmenté par les remords de sa conscience, reconnaît la justice de Dieu qui le frappe, et implore sa miséricorde.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Domine, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripias me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, * et confirmasti super me manum tuam.

Car vos flèches ont fait en moi de profondes blessures, et votre main s'est appesantie sur moi.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ :* non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Votre colère ne laisse aucune partie saine dans ma chair : la vue de mes péchés me trouble jusque dans la moelle des os.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : * et sicut onus grave, gravatæ sunt super me.

Mes iniquités sont comme des flots qui m'ont submergé : c'est un pesant fardeau qui m'accable, et sous lequel je succombe.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * a facie insipientiæ meæ.

Mes plaies se sont envieillies et corrompues à cause de mes égarements.

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem : * tota die contristatus ingrediebar.

Courbé et abattu sous le poids de ma misère, je marche dans la douleur durant tout le jour.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, * et non est sanitas in carne mea.

Je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle, et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis ; * rugiebam a gemitu cordis mei.

Je suis languissant et brisé : mon cœur pousse des sanglots et des gémissements.

Domine, ante te omne desiderium meum : * et gemitus meus a te non est absconditus.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes désirs, et le gémissement de mon âme ne vous est point caché.

Cor meum conturba-

Mon cœur est dans le

trouble et l'inquiétude : mes forces m'abandonnent, et mes yeux sont éteints.

tum est, dereliquit me virtus mea, * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

A la vue de mes misères, se sont arrêtés devant moi mes amis et mes proches.

Amici mei et proximi mei * adversum me appropinquaverunt et steterunt.

Ceux qui m'étaient les plus attachés se sont éloignés de moi : pour mes ennemis, ils ne s'occupent que des moyens d'attenter à ma vie.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt; * et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Ceux qui méditent ma ruine ont recours au mensonge, et concertent tout le jour de nouveaux artifices pour me perdre.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, * et dolos tota die meditabantur.

Mais je suis comme un sourd, qui n'entend point : je suis comme un muet, qui n'ouvre point la bouche.

Ego autem, tanquam surdus, non audiebam, * et, sicut mutus, non aperiens os suum.

Je suis comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu, vous m'exaucerez, puisque j'ai mis mon espérance en vous.

Quoniam in te, Domine, speravi : * tu exaudies me, Domine, Deus meus.

Je vous ai dit : Que je ne sois point un sujet de joie pour mes ennemis ; ils ont

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei ; * et dum com-

:ur pedes mei,
ıe magna locuti

ıiam ego in fla-
aratus sum; * et
ıeus in conspectu
mper.

ıiam iniquitatem
annuntiabo, * et
o pro peccato

ıci autem mei vi-
t confirmati sunt
ae; * et multipli-
ıt, qui oderunt
ıue.

retribuunt mala
ıis, detrahebant
quoniam seque-
ıitatem.

lerelinquas me,
e Deus meus : *
esseris a me:
ıde in adjutorium
, * Domine, Deus
meæ.

parlé insolemment contre moi, lorsqu'ils ont vu mes pieds chancelants.

Cependant je suis prêt à tout souffrir; et mon péché, qui est la cause de ma douleur, est toujours présent à mes yeux.

Je publierai moi-même mon iniquité; et je méditerai devant vous pour expier mon crime.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie, leur puissance s'accroît; et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'augmente tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien me déchirent par leurs calomnies, parce que je pratique la justice.

Seigneur ne m'abandonnez pas : ô mon Dieu! ne vous éloignez pas de moi.

Mon Seigneur et mon Dieu, hâtez-vous de me secourir.

PSAUME 50.

me fut composé par David après que le prophète
n lui eut reproché son crime. Il réunit tous les senti-
: de la plus sincère pénitence : le repentir, l'humilité
rance et l'amour.

:RERE mei Deus, *
cundum magnam

Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de

votre miséricorde.

Et effacez mon iniquité, selon la grandeur et la multitude de vos boutés.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché.

Car je reconnais mon iniquité ; et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché ; j'ai commis le mal en votre présence ; vos paroles seront justifiées et vous vaincrez au jour du jugement.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité : vous m'avez instruit des mystères de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hysope, et alors je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille une parole de consolation et de joie, et

misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ; * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas quum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti ; * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor ; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, * et exultabunt ossa hu-

faciem tuam a
meis, * et om-
quitates meas

undum crea in
s; * et spiritum
innova in vis-
ueis.

jicias me a fa-
* et Spiritum
tuum ne aufe-
.

mihi lætitiam
tui, * et Spiri-
ipali confirma

o iniquos vias
et impii ad te
ntur.

me de sangui-
Deus, Deus sa-
e, * et exulta-
a mea justitiam

e, labia mea
* et os meum
bit laudem tu-

am si voluisses
m, dedissem
* holocaustis

mes os brisés tressailleront d'allégresse.

Détournez vos yeux de mes crimes, et effacez toutes mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu! et renouvelez au fond de mon ame l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs; et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur! délivrez-moi des peines que méritent mes actions sanguinaires; et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert; mais les holocaustes

ne vous sont pas agréables.

Le sacrifice que Dieu demande est une âme brisée de douleur; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu! un cœur contrit et humilié.

Dans votre amour, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion; élevez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on vous offrira des victimes d'actions de grâces sur votre autel.

non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: * tunc imponent super altare tuum vitulos.

PSAUME 101.

Ce psaume porte dans l'original: « Prière du pauvre lorsqu'il sera dans la tristesse, et qu'il répandra ses pensées en la présence du Seigneur. » C'est pour cela que l'Église l'a mis au nombre des *pénitentiaux*.

SEIGNEUR, écoutez ma prière; et que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi; dans les jours de tribulation, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont éva-

DOMINE, exaudi orationem meam; * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam a me: * in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt, si-

cut fumus, dies mei, * et ossa mea sicut cremium aruerunt.

nouis comme la fumée, et mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

Percussus sum, ut fœnum, et aruit cor meum; * quia oblitus sum comedere panem meum.

Mon cœur a été frappé et s'est flétri comme l'herbe desséchée ; j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A voce gemitus mei * adhæsit os meum carni meæ.

A force de gémir et de soupirer, ma peau s'est attachée à mes os.

Similis factus sum pelicano solitudinis : * factus sum sicut nycticorax, in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou qui n'habite que les lieux solitaires.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Je veille, et je suis comme le passereau seul sur le faîte d'un toit.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei, * et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Durant tout le jour mes ennemis me couvrent d'opprobres ; et ceux qui autrefois me comblaient de louanges me chargent à présent d'imprécations.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscebam.

J'ai mangé la cendre comme le pain ; et j'ai mêlé ma boisson avec mes larmes.

A facie iræ et indignationis tuæ ; * quia elevans allisisti me.

A l'aspect de votre colère et de votre indignation ; car, après m'avoir élevé, vous m'avez précipité.

Dies mei sicut umbra declinaverunt ; * et ego,

Mes jours se sont écoulés

comme l'ombre ; et j'ai séché comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez éternellement ; et la mémoire de votre nom passera de siècle en siècle.

Vous paraîtrez enfin, et vous aurez pitié de Sion : puisque le temps est venu d'avoir compassion d'elle, ce temps que vous avez marqué vous-même.

Car les prières de Sion sont chères à vos serviteurs, et ils pleurent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur ; et tous les rois de la terre publieront votre nom ;

Lorsque vous aurez rebâti Sion, et que vous y aurez fait éclater votre puissance.

Le Seigneur a tourné ses regards sur la prière des humbles, et il n'a pas méprisé leurs demandes.

Vos merveilles, ô mon Dieu ! passeront jusqu'aux races futures ; et la postérité la plus éloignée en rendra gloire à votre nom.

Le Seigneur a regardé du

sicut fœnum. arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes : * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens misereberis Sion ; * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam.

Quia ædificavit Dominus Sion, * et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium, * et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera ; * et populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelso sancto suo : * De-

minus de cœlo in terram aspexit,

fond de son sanctuaire : il a daigné jeter les yeux sur la terre ;

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interemptorum ;

Pour écouter les gémissements des captifs, et délivrer les enfants de ceux qu'on a mis à mort.

Ut annuntient in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem.

Tous célébreront dans Sion le nom du Seigneur ; ils publieront sa louange dans Jérusalem.

In conveniendo populos in unum, et reges, * ut serviant Domino.

Lorsque les peuples et les rois se réuniront dans son enceinte, pour servir l'Éternel.

Respondit ei in via virtutis suæ : * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu ! votre serviteur vous a dit : Apprenez-moi le peu de jours qu'il me reste à vivre.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : * in generationem et generationem anni tui.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vous dont les années s'étendent dans l'éternité.

Initio tu, Domine, terram fundasti ; * et opera manuum tuarum sunt cœli.

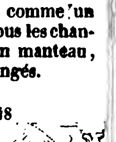
Seigneur, vous avez créé la terre au commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ipsi peribunt ; * tu autem permanes.

Ils périront ; mais vous demeurerez.

Et omnes, sicut vestimentum, veterascent ; * et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

Ils vieilliront comme un vêtement ; et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés.



Pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront pas.

Tu autem idem ipse es, * et anni tui non deficient.

Les enfants de vos serviteurs habiteront en vous; et leur postérité subsistera toujours en votre présence.

Filii servorum tuorum habitabunt; * et semen eorum in seculum dirigetur.

PSAUME 129.

Ce psaume est la prière d'un pécheur qui gémit sur ses iniquités, et qui en même temps espère dans la miséricorde divine. C'est pour cela que l'Église, s'unissant aux âmes du Purgatoire, récite ce psaume dans l'office des morts.

Du fond de l'abîme, Seigneur, je pousse des cris vers vous; Seigneur, écoutez ma voix.

De profundis clamavi ad te Domine; * Domine, exaudi vocem meam.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma prière.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous?

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit?

Mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espère en vous, Seigneur, à cause de votre loi.

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon ame attend l'effet de vos promesses; mon ame a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: * speravit anima mea in Domino.

Que depuis la naissance du jour jusqu'à la fin Israël espère dans le Seigneur;

A custodia matutina usque ad noctem * speret Israel in Domino.

Car dans le Seigneur est

Quia apud Dominum

misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

la miséricorde, et une rédemption immense.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

PSAUME 142.

Ce Psaume, composé par David au moment où il était obligé de fuir devant la révolte d'Absalon, est plein de sentiments d'humilité, de componction et de confiance. Il convient aussi à un pécheur converti, et persécuté par les méchants.

DOMINE, exaudi orationem meam : * auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, prêtez l'oreille à mon humble demande, selon la vérité de vos promesses : exaucez-moi selon votre justice.

Et non intres in judicium cum servo tuo, * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Mais n'entrez point en jugement avec votre serviteur; parce que nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

Quia persecutus est inimicus animam meam : * humiliavit in terra vitam meam.

L'ennemi a persécuté mon ame : il m'a humilié jusqu'à terre.

Collocavit me in obscuris, sicut mortuos seculi, et anxiatus est super me spiritus meus : * in me turbatum est cor meum.

Il m'a plongé dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps : mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble et l'effroi.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operi-

Alors je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai considéré toutes vos œuvres, et

j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé mes mains vers vous : mon ame est devant vous comme une terre sans eau, qui attend la rosée.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer ; car mon esprit tombe dans la défaillance.

Ne détournez pas de moi votre visage ; je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde ; parce que j'ai mis en vous mon espérance.

Faites-moi connaître la voie par laquelle je dois marcher ; parce que je tiens mon ame élevée vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, j'ai recours à vous, enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Que votre esprit plein de bonté me conduise dans la voie droite : Seigneur, faites-moi vivre selon les règles de votre justice, pour la gloire de votre nom.

Tirez mon ame de l'affliction, et dans votre miséri-

bus tuis ; * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te ; * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine, * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me ; * et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam ; * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem ; * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam, * et

ricordia tuâ dis- inimicos meos.
erdes omnes qui nt animam me- uoniam ego ser- is sum.

corde dispersez tous mes ennemis.
Confondez les desseins de tous ceux qui affligent mon ame, parce que je suis votre serviteur.

RCICE POUR LA CONFESSION.

J milieu de nos misères et de nos faiblesses, qui se renouvellent tous les jours, Dieu ne nous ibandonne pas : il se présente lui-même à nous ous la figure touchante du père de famille, qui, oujours prêt à recevoir un enfant coupable, même après de longs et de tristes égarements. onc que nous l'avons offensé, nos fautes sur- ient-elles le nombre des cheveux de notre tête, à lui, approchons avec confiance de ce tribu- miséricorde, qu'il a institué dans son Église, is nos fautes avec sincérité et repentir, et il mblera entendre le Sauveur nous adresser cette et consolante parole : MON FILS, ALLEZ EN PAIX, CHÉS VOUS SONT PARDONNÉS. La confession! ce cite souvent le sourire et le dédain de l'incré- du mauvais chrétien : c'est qu'ils ne voient pparente humiliation attachée à l'accomplisse- le ce devoir, ils n'en connaissent ni les précieux ges, ni les douceurs secrètes : c'est là que ie apprend à s'humilier, à sonder les plaies

profondes de son cœur ; c'est là qu'il trouve la lumière, les conseils et la force pour combattre des penchants pervers et se relever de ses chutes ; c'est là enfin qu'il se purifie, qu'il se sanctifie, et qu'il retrouve le plus précieux de tous les biens, la paix avec Dieu et avec lui-même.

Si vous voulez retirer de la confession les fruits que vous devez en attendre, il est nécessaire de vous y préparer avec soin. Pensez-y donc quelques jours d'avance, surtout lorsqu'il y a longtemps que vous n'avez rempli ce devoir.

Avant l'examen, adressez-vous à Dieu, et demandez-lui instamment la grâce de bien connaître vos fautes, et de les détester du fond de votre cœur. Ensuite, rentrez sérieusement en vous-même, sondez tous les replis de votre conscience, et examinez-vous, non pas seulement d'une manière générale sur les péchés que tous les hommes peuvent commettre, mais plus particulièrement sur ceux qui ne se commettent que par les personnes de votre âge, de votre condition, et de la profession que vous exercez.

Il y a dans la confession deux excès opposés, qui sont presque également dangereux : la négligence de ceux qui s'examinant à la hâte, se contentent de confesser ce qui se présente d'abord à leur mémoire, et l'exactitude scrupuleuse et inquiète de quelques personnes qui ne croient jamais avoir assez reconnu tous leurs péchés, recommencent sans cesse à s'examiner, et, tout occupés de ce soin minutieux, ne songent point à s'exciter au regret de leurs fautes, et au ferme propos de ne plus les commettre.

PRIÈRE AVANT L'EXAMEN.

ESPRIT-SAINT, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes fautes ; vous qui m'avez créé et qui devez être mon juge, vous connaissez le fond de mon cœur. Que j'en voie tout le désordre aussi distinctement que je le verrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement; car il s'agit de le prévenir ce jugement rigoureux : et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la révision et l'aveu de mes misères, je n'aurais plus à attendre une sentence de miséricorde, mais une sentence de justice et de rigueur. Faites-moi donc connaître, ô mon Dieu, tant de pensées secrètes, de désirs déréglés, d'actions criminelles d'omissions de mes devoirs, de scandales causés. Éclairez-moi, Dieu de vérité; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici-bas votre place.

EXAMEN PRÉALABLE SUR LES SACREMENTS.

CONFESSIONS PRÉCÉDENTES. (Dans l'examen) défaut de recueillement, d'exactitude; (dans la contrition) défaut de regret du passé, de ferme propos pour l'avenir.... sans la demander à Dieu.... sans l'exciter en soi en se pénétrant des motifs; (dans la confession) défaut de sincérité; (dans la pénitence) défaut d'attention.... Omission par oubli, ou négligence.... Délai trop long, hors du temps marqué....

COMMUNIONS. Manque des dispositions nécessaires, de recueillement, etc.



PÉCHÉS ENVERS DIEU.

CONTRE LA FOI. Négligence à s'instruire
gion ; à écouter les instructions.... Doutes
contraires à la foi volontaires... Danger
foi par des livres, discours, compagni
Dissimulation de sa foi par respect humai

CONTRE L'ESPÉRANCE. Manque de confia
ou désespoir et défiance de la divine Mi
découragement volontaire.... Présompt
de Dieu, ou de ses propres forces.

CONTRE LA CHARITÉ. Résistance volon
rations du ciel.... Négligence à empêch
on le doit et qu'on le peut.... Respe
fait omettre le bien ou faire le mal....
ou indifférence pour lui.... Défaut de
conduite de sa Providence..... Oubli
négligence à lui en rendre grâce..
cœur entre Dieu et quelque autre ch
pas aimer, ou qu'on ne doit aimer

CONTRE LA RELIGION. Omission
d'espérance et de charité, des sacr
tiques d'obligation, des devoirs
sanctifier les dimanches et fêtes, n
gligence dans la manière de les re
respect à l'église et dans les prière
tures immodestes, vue égarée,
paroles inutiles, distractions et r
dales.... Violation des saints jour
tes ou achats, les divertissemen
des personnes consacrées à Dieu
ligion, la piété, la vertu, dér
la pratiquent.... Blasphèmes....
indiscrets.... Serments ou jure
nécessité, faux, vains, où le r

ain, c'est-à-dire employé sans nécessité.... Mots rossiers, ou espèces de jurements.... Mensonges....

ENVERS LE PROCHAIN.

EN PENSÉES. Soupçons désavantageux, ou jugements éméraires.... Pensées de mépris pour sa personne.... téflexions malignes sur ses défauts.... Haine, aigreur, version.... Ressentiment ou souvenir des injures, et ésir de vengeance, etc.... (Il faut déclarer si ces entiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont aru au dehors, si on les a communiqués à quelqu'un, i c'est en matière grave ou légère, à l'égard de quelles ersonnes, supérieures, ou non.)

EN PAROLES. Calomnies, ou médisances en paroles, n chansons, par écrit, faites, entendues sans les arêter quand on le pouvait. (Il faut dire par quels mo-ifs on les a faites, à l'égard de quelles personnes, onsacrées à Dieu, constituées en dignité, ou autres; t devant combien de personnes; si elles sont en chose égère ou de conséquence, et préjudiciables aux biens u à la réputation d'autrui).... Discours contre la harité; rapports faits mal à propos, soit vrais, soit aux, mauvais conseils. (Il faut dire s'ils ont eu des uites, s'ils ont été des semences de division ou cau-es de dommage).... Flatterie, faux témoignage.... Déclaration du secret, ou des fautes d'autrui.... In-ures ou paroles outrageantes, reproches des défauts, mprécations ou malédictions, en se souhaitant du nal, ou aux autres; et à quelles personnes (parents, naîtres, bienfaiteurs).

EN ACTIONS. Injuste détention du bien d'autrui.... nfidélités ou tromperies au jeu, et dans les marchés... scandale, mauvais exemple, approbation du mal par les applaudissements, ou même par son silence; complicité, par tolérance ou dissimulation d'un mal

qu'on doit ou qu'on peut empêcher ; participation aux vols, ou aux fautes d'autrui ; occasion donnée au prochain d'offenser Dieu, en l'empêchant de s'acquitter de ses devoirs, et en le détournant du bien.

EN OMISSIONS. Négligence à restituer.... à réparer des médisances.... à se réconcilier.... à saisir les occasions que Dieu fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport à son salut.... A s'acquitter de ses devoirs à l'égard de tous.... ENVERS LES SUPÉRIEURS (parents, maîtres, ou ceux qui tiennent leur place). Manque d'estime, de respect, d'amour, d'obéissance, de fidélité, de déférence, d'assistance temporelle ou spirituelle, et de reconnaissance.... ENVERS LES INFÉRIEURS (domestiques, etc.). Manque d'instruction, de bon exemple, de justice, de condescendance, de douceur et de charité.... ENVERS LES ÉGAUX (frères, sœurs, condisciples), ET MÊME ENVERS TOUS, manque de complaisance, d'égards, de prévenance, de support et de patience.

ENVERS SOI-MÊME.

PAR ORGUEIL. Ambition ou recherche des honneurs, ou désir immodéré de la gloire, des distinctions... Orgueil ou estime et opinion trop avantageuse de soi-même, fierté, hauteur, mépris des autres, discours avantageux de soi.... Vanité ou désir de paraître, de plaire, d'attirer l'estime pour des qualités ou des avantages frivoles (naissance, richesses, habits, etc.). Vaine complaisance pour soi (figure, voix, talents, vertus, bonnes œuvres).... Présomption : trop de confiance en ses lumières ; préférence de son jugement, attache à son propre sens ; opiniâtreté, entêtement.... Vaine gloire de quelque succès.... Amour propre ou amour pour soi, qui fait qu'on se recherche en tout, qu'on ne parle que de soi, qu'on

ne s'occupe que de soi, de sa personne; susceptibilité; dissimulation et excuse de ses fautes.... Hypocrisie ou fausse apparence de piété; modestie affectée.

PAR AVARICE. Avarice ou trop d'attache aux biens de la vie.... Trop d'inquiétude pour l'avenir.... Dureté à l'égard des pauvres, en ne leur faisant pas l'aumône selon son pouvoir....

PAR ENVIE. Envie ou déplaisir du bien d'autrui et joie du mal qui lui arrive. Jalousie du mérite d'autrui; refus de le reconnaître ou de lui donner des éloges, ou envie des récompenses qui lui sont dues.... Chagrin ou dépit de la préférence que l'on fait d'un autre ou de ses avantages.... Désir de le décrier ou de le supplanter.... Désir d'avoir ce qu'il possède à son préjudice.

PAR GOURMANDISE. Gourmandise ou excès et avidité dans le boire et dans le manger.... (Il faut dire aussi si on y a excité les autres.) Friandise ou recherche des choses les plus délicates.... Sensualité dans le boire et dans le manger aux repas, ou même hors des repas, en mangeant sans règle et sans besoin.... Manquement aux abstinences et aux jeûnes ordonnés par l'Église, ou manque d'y suppléer en cas de dispense légitime.

PAR COLÈRE. Mouvement de colère, d'humeur non réprimé.... Emportement, vivacité, impatience à laquelle on s'est laissé aller, sans se retenir.... Paroles injurieuses, querelles, coups et autres effets qui ont pu s'ensuivre.... Occasion donnée aux autres de s'emporter.... Sujets d'impatience donnés à ses parents ou à ses maîtres.

PAR PARESSE. Paresse ou négligence des choses qui sont de devoir, d'obligation.... Fainéantise ou amour de désœuvrement; aversion pour l'occupation; fuite du travail, surtout de celui de son état.... Noncha-

lance ou manque de soin, d'ordre, de propreté, en laissant toutes choses à l'abandon.... Oisiveté ou perte de temps, en ne faisant pas un bon emploi du temps, en négligeant de s'appliquer à ses devoirs.... Indolence au lit, en donnant trop de temps au sommeil,... Négligence ou inattention et défaut d'exactitude, pour s'instruire des devoirs de son état, et les remplir.

PAR LUXURE. Occasions ; curiosité ; mauvais livres ; mauvaises compagnies ; liaisons pernicieuses ; assemblées dangereuses ; jeux indécents. (Il faut dire si l'on s'est exposé à l'occasion de pécher ou si on l'a donnée aux autres.)

Pensées, désirs, paroles ou entretiens, chansons, regards, actions, modes, ajustements et manières immodestes ; libertés, complaisances, familiarités contraires à la décence.

1° Il faut dire si les pensées, etc., ont duré longtemps, quelles mauvaises impressions elles ont faites en nous, et si c'était dans un lieu saint.

2° Il faut en cette matière s'exprimer le plus modestement qu'il se peut, et demander dans le doute les explications nécessaires pour faire une accusation entière.

3° Il faut déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché ; bien examiner ce qui est volontaire et ce qui ne l'est pas, ce qui est avoué et réfléchi, ou ce qui est de pure négligence, de goût et de complaisance ; le nombre des fautes, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée, à l'égard de qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans toutefois être obligé à nommer personne.



PRIÈRE APRÈS L'EXAMEN.

Je vous rends grâce, ô mon Dieu, de ce que vous m'avez fait connaître mes péchés. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas! Et comment m'en relèverai-je sans un nouveau secours de votre grâce. Donnez-le moi, ô mon Dieu, et achevez en moi ce que vous avez commencé. Pardonnez-moi ces péchés dont je me reconnais coupable devant vous; pardonnez-moi ceux que je ne connais pas; pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de J.-C. votre fils.

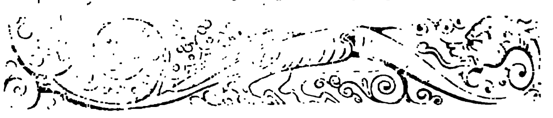
RÈGLES POUR LA CONFESSION.

Approchez du confessionnal avec les sentiments d'humilité et de repentir qui conviennent à un pécheur, au moment où il comparaît devant le tribunal de Dieu, pour avouer ses crimes et en solliciter la rémission. Mettez-vous à genoux. Faites le signe de la croix, dès que le prêtre se tourne vers vous, et demandez-lui sa bénédiction en ces termes : BÉNISSEZ-MOI, MON PÈRE, PARCE QUE J'AI PÉCHÉ. Inclinez la tête pendant qu'il vous adresse ces paroles : DOMINUS SIT IN CORDE TUO ET IN LABIIS TUIS, UT DIGNE ET INTEGRE CONFITEARIS PECCATA TUA, IN NOMINE PATRIS.... Récitez le CONFITEOR, soit en latin, soit en français, jusqu'au MEA CULPA exclusivement. Dites ensuite : 1° depuis quel temps vous n'avez pas été à confesse; 2° si vous avez reçu l'absolution; 3° accompli votre pénitence; 4° fait votre première communion, ou la dernière communion pascale; puis déclarez vos péchés clairement, avec simplicité et une entière confiance en votre confesseur, que vous devez regarder comme un père spirituel, un juge équitable, un médecin expérimenté et un confident discret.

Ne racontez pas vos fautes comme une histoire; dites en les énonçant : JE M'ACCUSE, MON PÈRE. Après avoir terminé l'accusation des fautes que vous aurez reconnues dans votre examen, dites : JE M'ACCUSE EN GÉNÉRAL DE TOUS LES PÉCHÉS DONT DIEU ME CONNAIT COUPABLE; JE LUI EN DEMANDE TRÈS-HUMBLEMENT PARDON, ET A VOUS, MON PÈRE, PÉNITENCE ET ABSOLUTION.

Si le prêtre craint que votre confession ne soit pas suffisante, il vous interrogera. Répondez ingénument à ses questions, et quand vous y aurez pleinement satisfait, dites en vous frappant légèrement la poitrine: MEA CULPA et le reste du CONFITEOR. Inclinez-vous et implorez intérieurement la miséricorde de Dieu pendant que le prêtre dit le MISEREATUR TUI et l'INDULGENTIAM. Écoutez ensuite bien attentivement les observations qu'il vous fera, les conseils qu'il vous donnera, et priez le Seigneur de vous accorder la grâce d'en profiter, pour votre tranquilité en ce monde, et votre salut dans l'autre. Si vous n'êtes point jugé assez contrit, assez revenu de vos égarements, pour mériter l'absolution, souffrez sans murmures qu'elle vous soit différée. Elle ne serait point ratifiée dans le ciel, si vous la receviez avec un cœur attaché au péché mortel. Si le confesseur, au contraire, vous trouve suffisamment disposé pour vous absoudre, produisez l'acte de contrition suivant, pendant qu'il prononce sur vous, la main levée, la sentence d'absolution : MON DIEU, JE SUIS FACHÉ DE TOUT MON COEUR DE VOUS AVOIR OFFENSÉ, PARCE QUE LE PÉCHÉ VOUS DÉPLAÎT; JE FAIS UN FERME PROPOS DE N'Y PLUS RETOMBER, MOYENNANT VOTRE SAINTE GRACE, QUE JE VOUS DEMANDE PAR LES MÉRITES DE MON SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.

Retirez-vous en paix du confessional. Continuez de vous recueillir; priez pendant quelques instants avant



le, reprendre vos occupations ordinaires, et accomplissez, le plus tôt possible, la pénitence qui vous aura été enjointe.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION, QUAND ON N'A PAS REÇU L'ABSOLUTION.

Qu'il est triste, Seigneur, qu'il est douloureux pour moi d'avoir un juste sujet de craindre que je ne sois encore votre ennemi! Je ne laisse pas de souscrire à la sentence de votre ministre. Je m'en humilie profondément devant vous. Inspirez-moi de l'horreur pour le péché qui me sépare de vous; ne souffrez pas que cette affligeante séparation subsiste long-temps. Faites qu'une conversion sincère me conduise bientôt à une parfaite réconciliation

PRIÈRE APRÈS L'ABSOLUTION.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures. Mais comment vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse faire, ô divin Réparateur de mon âme, c'est d'exalter sans cesse



votre infinie miséricorde. Je le ferai jusqu'à la mort : oui toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les Maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les Pères.



LA COMMUNION.

Jésus, dit le texte sacré, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin, et, pour leur laisser un gage non équivoque de son amour, il se donna tout entier à eux dans l'adorable sacrement de l'Eucharistie qu'il institua la veille de sa mort. Banquet céleste, qui a toujours subsisté dans l'Église, et auquel nous sommes nous-mêmes appelés à participer malgré nos misères, ou plutôt à cause de nos misères! Mystère ineffable, ou Dieu vient s'unir d'une manière si intime et si merveilleuse à l'âme chrétienne, lui inspire des forces surnaturelles dans les dangers et les peines de la vie, la rassure contre les terreurs de la mort en lui donnant le gage de l'immortalité bienheureuse et de la résurrection future! Approchez donc le plus souvent que vous le pouvez de l'autel du Seigneur : ses délices sont d'être avec les enfants des hommes; il vous invite lui-même, il vous presse de venir à lui. Il nous dit à tous du fond de son sanctuaire : Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, je vous soulagerai, et vous trouverez le repos pour vos âmes découragées.

Heureuses les familles dont tous les membres viennent puiser à cette source sacrée les joies pures de la religion, la paix de l'innocence, et cette charité tendre qui assure le bonheur de cette vie, et qui est comme l'avant-goût du bonheur que Dieu réserve à ses élus dans le ciel.

On peut réciter encore les trois prières qui précèdent, dans l'ordinaire de la messe, la communion du prêtre.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

O Jésus, mon Sauveur, c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement : vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux, parce que vous me l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole.

Je le crois, et s'il fallait souffrir la mort pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je la souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

ACTE D'HUMILITÉ.

Roi du ciel, Auteur et Conservateur du monde Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. A la vue de l'une et de l'autre, je me prosterne à vos pieds, et je dirai avec le pieux

centenier de l'Évangile : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon âme, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde. Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu : sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà purifié, comme je l'espère, par le sacrement de pénitence : mais, Seigneur, purifiez-moi des moindres souillures : créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

ACTE D'ESPÉRANCE.

O mon Sauveur! puisque vous vouliez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir; chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embrasez-le de votre amour, afin qu'il vous désire avec plus d'ardeur, et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

APRÈS LA COMMUNION.

Au sortir de la Sainte-Table, entrez dans un profond recueillement, par une grande attention, et par une modestie angélique : qu'il y ait dans votre vie quelques intervalles ou



soyez uniquement occupé de votre Dieu. Or est-il un
s plus précieux que ces moments où l'on peut dire
s plénitude de la Divinité habite corporellement dans
, où vous pouvez vous regarder comme un taber-
vivant, où réside le Saint des saints? Écoutez donc le
eur qui vous invite à contempler les merveilles de son
r : VACATE ET VIDETE QUONIAM EGO SUM DEUS. Ps. 45. Et
z pas, par une criminelle indifférence, perdre ou
er le temps de sa visite.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout
ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la
terre se reconnait indigne de paraître! que
puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est
ne me taire, et de vous honorer dans le plus
profond anéantissement de mon âme?
'ous adore, ô Dieu saint; je rends mes justes
ages à cette grandeur suprême, devant laquelle
nou fléchit, en comparaison de laquelle toute
ice n'est que faiblesse, toute prospérité que
, et les plus éclatantes lumières que ténèbres
s.
us seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu im-
, à vous seul appartient tout honneur et toute
Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui
nt au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel
s-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si inti-
it à moi, et prendre possession de mon cœur.

ACTE DE CONFIANCE.

is quelquefois, ô mon Dieu, le bonheur de ce
ple bien-aimé, qui, dans la dernière cène,
sa tête sur votre sein adorable, et qui, par
veur sans exemple, eut avec vous le plus doux
en. Oui, je le reconnais, vous reposez aussi
iême sur mon cœur, et, dans vous, je possède

la source de tous les biens : O Sauveur de mon âme, vous m'accordez aujourd'hui le même bonheur, et j'en bénis votre bonté infinie ! Attachez-moi, mon Dieu, comme votre apôtre, inviolablement à vous : ô si je pouvais, comme lui, goûter les fruits de votre présence, jouir de vos chastes embrassements à la source de ces saintes délices, me dégoûter des douceurs criminelles du péché, écouter avec docilité votre sainte parole ! Je suis bien faible, ô mon Dieu : je sens toute ma misère ; mais vous, que je possède au-dedans de mon âme, vous êtes le Dieu fort : soutenez-moi contre moi-même, fixez mon inconstance, soyez tout à moi, et que je sois tout à vous.

ACTE DE RECONNAISSANCE.

Quand je pense, Seigneur, à tous les biens dont vous m'avez comblé, mes pensées se confondent ; un sentiment de reconnaissance pénètre mon cœur, sans que je puisse l'exprimer. Je me vois investi, couvert de vos bienfaits : tout est dans moi bonté de votre part, c'est vous qui m'aimez dans toutes les créatures qui me font du bien : mes bienfaiteurs, mes amis, ceux à qui je dois le jour et qui me comblent de marques de tendresse, ne sont que l'instrument de votre providence et le canal de vos miséricordes sur moi. Vous m'avez donné tout ce que je possède, tout ce que je suis, tout ce que vous êtes ; je puis vous appeler en particulier avec David le Dieu de mon salut et ma miséricorde, mon refuge et mon soutien, mon trésor et mon héritage. Ah ! que dis-je ! vous daignez en ce jour devenir ma substance même, puisque vous vous donnez à moi non-seulement pour fortifier ma faiblesse, et pour m'être un gage de la vie éternelle, mais encore pour me nourrir de votre chair adorable.

Quelle serait mon ingratitude si cet amour infini ne trouvait aucun retour dans mon cœur! Ah! Seigneur, que je m'oublie plutôt moi-même, que de perdre le souvenir d'un si grand bienfait! J'ai été un infidèle, j'ai été un lâche, j'ai été un prévaricateur; mais je ne veux pas être un ingrat, puisque je rougirais de l'être parmi les hommes. Cependant, insolvable de mon fond, et sentant ma misère et ma pauvreté, que vous donnerai-je en retour? vous-même, ô mon Dieu. Oui, c'est votre sacrement adorable qui me servira à vous remercier de tous les autres biens dont vous m'avez comblé, et ce n'est qu'en vous offrant à vous-même, que je pourrai vous témoigner dignement toute ma reconnaissance. Bénie soit à jamais votre infinie miséricorde!

On pourrait réciter encore le neuvième chapitre du quatrième livre de l'Imitation.

OFFRANDE DE LA COMMUNION POUR GAGNER LES INDULGENCES.

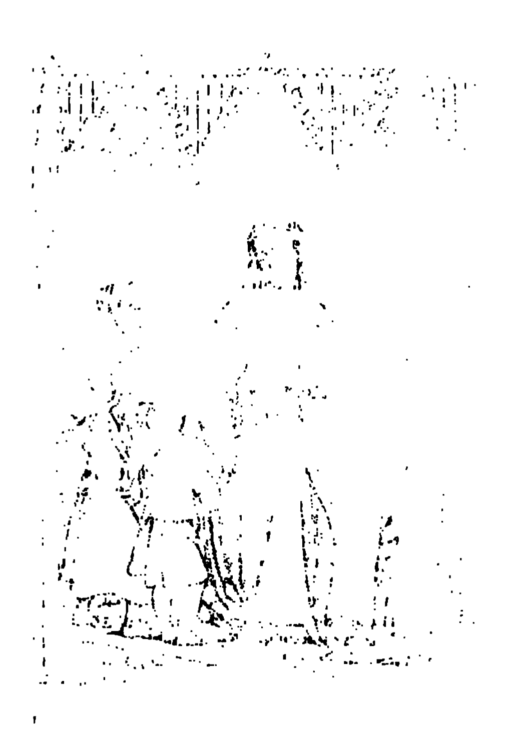
Je vous offre, ô mon Dieu, au nom de Jésus-Christ votre cher Fils, par les mains de la très-sainte Vierge, la Communion que je viens de faire, pour votre plus grande gloire, en reconnaissance de tous les biens que j'ai reçus de votre infinie bonté; pour obtenir le pardon de mes péchés, et la grâce de me corriger particulièrement de N..., dont l'habitude est si préjudiciable à mon salut; et parce que je me trouve chargé de dettes immenses à votre égard et dans l'impuissance de m'en acquitter, j'ai recours aux indulgences que l'Église nous présente aujourd'hui en votre nom, et je vous demande instamment les dispositions requises pour y participer. Appliquez-moi, Seigneur, le prix de la rédemption, qui excède incomparablement la grandeur de mes offenses, quelque énormes qu'elles

soient ; faites que je participe à ce riche trésor, afin que je sois plus agréable à vos yeux. Je vous supplie de verser vos plus précieuses bénédictions sur notre saint Père le Pape, sur l'Église, sur le Clergé, sur l'État religieux, sur ce Royaume, ce Diocèse, cette Paroisse. Dissipez l'aveuglement des infidèles ; amollissez la dureté des hérétiques ; touchez les pécheurs de votre crainte et de votre amour, sanctifiez les justes de plus en plus ; accordez-nous la paix : soulagez les âmes du Purgatoire ; faites miséricorde à mon père, à ma mère, à mes frères, à mes sœurs, et à tous mes amis et bienfaiteurs, tant vivants que trépassés, afin que tous ensemble nous puissions vous louer éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

PRIÈRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Je n'ai point oublié la grâce que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu ! Je viens encore vous en remercier, et je vous en remercierai tous les jours de ma vie. Que vous êtes bon, Seigneur, et avec quelle bonté vous avez fait éclater sur moi votre prédilection et votr amour ! Serait-il possible que je ne vous aimasse pa de tout mon cœur ? Ne permettez pas que rien me s pare de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez sormais une garde à ma bouche, où vous êtes entré. mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Re



[illegible]

[illegible] MATTERS, [illegible]

[illegible]

[illegible]

moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne perde point la grâce que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans de nouvelles communions. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré; nourrissez-m'en pendant ma vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que, mourant dans votre grâce, j'obtienne la vie éternelle.

FORMULE POUR LE RENOUVELLEMENT DES VOEUX DE BAPTÊME.

ADORABLE Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait, par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avait conçu dans le péché, j'étais né enfant de colère, vous m'avez fait renaître, ô mon Dieu! dans l'eau et le Saint-Esprit, et au même instant je suis devenu votre enfant, frère de Jésus-Christ votre fils, cohéritier avec lui de votre gloire.

Hélas! je n'ai point vécu comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. O mon Père, si je puis encore vous appeler de ce nom, après vous avoir tant offensé, oubliez tous les péchés de ma vie: je désire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous méritez de l'être: j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi, lorsque j'ai été baptisé.

Oui, mon Dieu, je renonce de tout mon cœur à Satan et à ses illusions, au monde et à ses vanités, au péché et à toutes les convoitises de la chair: je renonce à moi même et à toute la corruption de mon cœur.

Vous adorer, vous aimer, vous servir, accomplir tous vos commandements, tel est l'engagement que je prends à vos pieds en face du ciel et de la terre.

Père éternel, ressuscitez en moi la grâce de l'adoption divine qui a marqué les premiers instants de ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous. O Jésus mon Sauveur! dans le sang duquel j'ai été purifié, renouvelez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. Esprit-Saint, principe de tout bien, soyez aussi le principe de toutes mes pensées, de tous mes désirs, de toutes mes actions, afin que désormais il n'y ait rien en moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jésus-Christ, et d'un temple que vous avez consacré.

Reine du ciel, Esprits bienheureux, qui entourez le trône du Tout-Puissant; Ange tutélaire à la garde duquel il m'a confié, Saints et Saintes dont je porte le nom, et vous prédestinés de tous les âges, qui composez la cour céleste, vous êtes les témoins de l'engagement que je viens de renouveler; aidez-moi de vos prières, afin d'obtenir de Dieu la grâce d'y être fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR DEMANDER A DIEU LA VICTOIRE DE SES PASSIONS.

Dieu saint, père de miséricorde, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois assujetti aux lois honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu, soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre tous les jours contre moi-même.

Vous connaissez, Seigneur, et ma faiblesse, et la force des ennemis qui me dominent. Témoin de mes misères, vous le voyez à tout moment, la colère

m emporte, l'orgueil m'enfle, le ressentiment m'aigrit l'impureté me souille, une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu! quelle servitude pour une âme qui, malgré tout cela, veut vous aimer, et qui voudrait, ce me semble, être parfaitement à vous!

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglements. Je suis fâché de m'y être si souvent livré : j'en ai une véritable douleur, parce qu'ils vous déplaisent, et que c'est vous, bonté infinie, que j'ai offensé toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui, c'en est fait, quoi qu'il m'en puisse coûter, désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché, et résister à mes passions, funeste source de tous mes péchés. C'est en votre nom, Dieu tout-puissant, que je prendrai les armes, pour combattre des ennemis que tant d'autres, avec le secours de votre grâce, ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre nom que j'espère de remporter la victoire par J.-C. N. S. qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles.

PRIÈRE POUR LES PARENTS.

SEIGNEUR, qui me permettez de vous appeler mon Père, et qui daignez l'être en effet, souvenez-vous de ceux qui, par rapport à moi, partagent un nom si tendre avec vous. Ecoutez des vœux que me dicte l'obéissance à vos ordres, et qu'anime un sentiment d'affection que vous avez vous-même gravé dans mon cœur. Conservez-moi ces personnes si chères dont j'ai reçu le jour, et à qui, après vous, je suis redevable de tous les avantages dont je jouis sur la terre. Ré-

pandez sur eux toutes sortes de bénédictions spirituelles et temporelles ; mais surtout préservez-les du plus grand de tous les malheurs qui est le péché : que jamais nous n'attirions les uns sur les autres ces terribles malédictions, que le crime d'un seul attire quelquefois sur des familles entières. Faites-moi trouver, ô mon Dieu, dans leur vigilance et leurs soins, un conseil, une ressource, un appui pour toute la suite de ma vie, comme j'espère leur procurer dans ma parfaite obéissance toute la consolation qu'ils ont lieu d'attendre de moi. Couronnez enfin tous vos dons par la plus grande de toutes les grâces, et qu'un même bonheur réunisse à jamais dans le ciel, ceux que tant de liens réunissent si étroitement sur la terre. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION QU'UN PÈRE ET UNE MÈRE PEUVENT DONNER A LEURS ENFANTS.

BÉNI soit le Dieu de mes pères, qui me donne présentement la joie de voir l'enfant qu'il m'a accordé. Je vous l'offre, ô mon Dieu, et me voici prêt à faire de lui tout ce que vous me commanderez. Donnez-lui un cœur parfait, afin qu'il garde vos comman dements, et qu'il vous obéisse en toutes choses.

Mon enfant, ayez Dieu dans votre esprit tous l jours de votre vie, et prenez garde de ne consen jamais à aucun péché, et de n'omettre aucun des co mandements du Seigneur. Que le Dieu tout-puis répande sur vous ses plus abondantes béné tions. Que le Seigneur vous donne la prudence sagesse, qu'il vous conserve dans la paix, dans l rité et la charité. Je vous recommande à Dieu ; je donne toute la bénédiction qu'un père peut don son enfant ; et je prie la très-sainte Trinité le P Fils et le Saint-Esprit, de vous garder et de vo server de tout mal, principalement de mourir

péché mortel ; afin que nous puissions après cette vie être ensemble devant Dieu, et lui rendre grâces et louanges dans son royaume éternel.

PRIÈRE POUR SA FAMILLE.

Votre grâce, ô mon Dieu, ne rompt point les liens de la nature; elle les rend plus étroits au contraire, et elle les perfectionne par la charité. Prosterné en ce moment à vos pieds, je vous prie de répandre votre bénédiction sur toute notre famille; mettez-y l'union, la paix et la charité. Affermissez-y la piété et votre amour. Rendez-nous semblables à ces deux sœurs et à ce frère que Jésus-Christ votre Fils aimait lorsqu'il était sur la terre, et à qui il a donné tant de marques de bienveillance. Faites que nous nous aimions les uns les autres d'un amour de frère; que nous nous supportions mutuellement, que nous éloignions de nous les préventions, les jalousies, et ce vil intérêt, qui engendre la désunion et la discorde. Enfin, ô mon Dieu, qui êtes le père commun de tous les hommes, rendez-nous de dignes observateurs de votre loi, afin que nous animant les uns les autres à l'accomplir, nous puissions tous ensemble arriver à ce lieu de délices, où nous ne formerons plus qu'une seule famille, que vous rendez éternellement heureuse.

PRIÈRE A SON SAINT PATRON.

Grand Saint (ou grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint baptême il m'a adopté pour un de ses enfants : obtenez-moi, par votre intercession, que je mène une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement

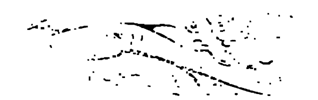
vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Souvenez-vous, ô très-douce vierge Marie, que jamais on n'a ouï dire que personne ait eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou demandé votre intercession et que vous l'ayez abandonné. Animé d'une pareille confiance, je cours vers vous, ô Vierge des Vierges et notre mère! Je me réfugie à vos pieds, et, tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. Ne méprisez pas, ô mère de mon Dieu, mes humbles prières : mais rendez-vous-y propice, exaucez-les et intercédez pour moi auprès de votre cher Fils. Ainsi soit-il.

POUR LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

Dieu éternel! mes premières années se sont écoulées dans les vains amusements de l'enfance, je n'ai pensé depuis qu'à satisfaire mes passions, sans m'occuper de vous, et de l'importante affaire de mon salut: faites enfin, ô mon Dieu, que j'aie le bonheur de rentrer en grâce avec vous, de satisfaire votre justice, et de commencer à vous servir : que je me hâte de marcher dans la voie de vos saints commandements, de peur que la mort ne me surprenne dans la tiédeur ou dans le péché. Hélas! peut-être suis-je du nombre de ceux qui vont commencer cette année, et qui n'en verront pas la fin; accordez-moi donc, je vous en conjure, la grâce de réparer le temps perdu, et de n'en perdre plus à l'avenir; que toute ma crainte soit de persévérer un seul instant dans l'état funeste où je redouterais de me trouver si vous me retiriez de ce monde; et que toute mon application et tous mes

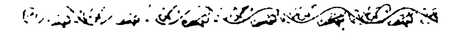


soins soient de bien vivre, pour bien mourir. Ainsi soit-il.

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes! ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire; et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre : tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans un lieu de repos et de lumière. Écoutez, ô mon Dieu! l'humble prière que je vous en fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier, à N. N.; je vous en conjure par le nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

De profundis.



PRIÈRE QUI SE CHANTE AU SALUT

PENDANT LE CARÊME DANS PLUSIEURS PAROISSES.

Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi.	Jetez sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde, ayez pitié de nous, parce que nous avons péché contre vous.
✠	
Recordare, Domine,	Souvenez-vous, Seigneur.

de ce qui nous est arrivé; nous avons péché avec nos pères, nous avons commis l'iniquité : nos péchés surpassent par leur nombre les cheveux de notre tête.

Le souvenir de nos misères nous remplit de tristesse: nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix menaçante de notre ennemi et des malheurs prêts à fondre sur les pécheurs. Notre perte est inévitable : nous y touchons, et personne ne se presse de nous secourir : la crainte de la mort est peinte sur nos visages.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié : exaucez nos gémissements et nos larmes. Écoutez la voix des aumônes que nous versons dans le sein des misérables, et qui vous prient pour nous : nous nous convertissons à vous, parce que vous êtes disposé à nous accorder le pardon.

Écoutez, mon peuple, DIT LE SEIGNEUR, maison d'Israël, vous que j'avais choisie pour être ma vigne. Je vous ai plantée moi-même : comment êtes-vous devenue

quid accid[...] peccavimus [...] bus nostris, [...] mus : multip[...] super capil[...] iniquitates n[...]

Contristat[...] exercitation[...] conturbati s[...] inimici, et a [...] peccatorum. [...] est perditio [...] non est qui a[...] mido mortis [...] per nos:

C[...]

Cor contri[...] miliatum ne [...] Domine. In [...] fletu te depre[...] eleemosynam [...] mus in sinu [...] et ipsa exora[...] nobis : conv[...] te, quoniam [...] ad ignoscend[...]

Audi, pop[...] et considera, [...] electa, don[...] Ego te plan[...] modo facta e[...] tudinem? E[...]

judicium, et ecce
as; et justitiam,
clamor.

rtere, revertere
ninum Deum tu-
auferam jugum
tatis tuæ ; redi-
; lavabo iniqui-
nas in sanguine
tero victima tua,
mptor tuus.

audi orationem
Domine, et de-
onem meam ; ℟.
s percipe lacry-
as.

pour moi un objet d'amertume et de dégoût? J'attendais de vous des œuvres de justice, et ce n'est que péchés; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlements des pécheurs.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre Dieu : je suis plein de bonté pour vous tirer de l'esclavage où vous vous êtes précipité; je vous rachèterai; je laverai vos iniquités dans mon sang, et serai votre victime et votre Sauveur.

℣. Exaucez ma prière et mes gémissements, Seigneur; ne soyez pas insensible à mes larmes.

PRIONS.

OLEZ-NOUS dans nos afflictions, Seigneur, par
ondance de vos miséricordes; et, comme dans
e nos paroles ne suffisent pas pour vous expri-
ns nos besoins, vous, ô Dieu! scrutateur des
et qui connaissez nos pensées, accordez-nous
plissement de tous les désirs que peut former
e pieuse pour son salut : Par notre Seigneur Jé-
rist.

PRIÈRE QUI SE CHANTE AU S

PENDANT LE TEMPS DE LA NATIV

ACCOUREZ, peuple fidèle; livrez-vous aux plus vifs transports de joie. Venez, venez à Bethléem. Venez voir le Roi des Anges qui vient de naître. Venez, adorons le Seigneur.

Dociles à la voix céleste, les bergers s'empressent de visiter son humble berceau. Et nous aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas. Venez, adorons le Seigneur.

Nous y verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père caché sous le voile d'une chair mortelle. Nous y verrons un Dieu enfant enveloppé de langes. Venez, adorons le Seigneur.

Serrons dans de pieux embrassements ce Dieu devenu pauvre pour nous, et couché sur la paille. Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour? Venez, adorons le Seigneur.

ADESTE,
triumph
nite, venit
em. Natum
gem Angel
te, adorem
adoremus;
remus Dom

En, grege
miles ad c
pastores a
Et nos ovan
tinemus. Ve

Æterni Pa
dorem æte
tum sub ca
mus; Deum
pannis inv
nite.

Pro nobi
et fœno cub
foveamus
Sic nos am
non redama

FIN.

TABLE.

PROPRE DU TEMPS.

PROPRE DES SAINTS.

PRIÈRES DIVERSES.



NOMS DES DESSINATEURS.

DESSINS ET FIGURES, M. GÉRARD-SÉGUIN.
ORNEMENTS ET ENCADREMENTS, M. DANIEL RAMÉE.

NOMS DES GRAVEURS.

M. BREVIÈRE.

La Bénédiction des Enfants.
La Nativité.
L'Ascension.
L'Ange gardien.
Le Mariage de la Vierge.
L'Annonciation.
La Visitation.
Le Frontispice.

M. GODARD (d'Alençon).

L'Adoration des Mages.
Saint Jean.
L'Assomption.

M. ANDREW-BEST-LELOIR.

La Prière.
La Cène.
La Pentecôte.



